



#UNIVERSITÉSENGHOR  
université internationale de langue française  
au service du développement africain

## **Conservation du patrimoine et développement touristique durable : Valorisation du patrimoine Amazigh de l'Oasis de Siwa en Égypte**

**Thèse pour l'obtention du Doctorat ès  
Lettres et Sciences Humaines**

**Présentée par :**

**Riham Mohamed Abdelrahman Elwakil**

**Dirigée par :**

**Dr. Abdelkader Bezzazi**

**Co-Directeur :**

**Dr. Jean-François Faiü**

**Centre des Etudes Doctorales : Lettres, Sciences Humaines et Arts**

**Formation doctorale : Langues, cultures et communication**

**Structure de recherche : Langues, cultures et traduction**

**Option : Développement culturel et communication**

**Conservation du patrimoine et développement touristique durable : Valorisation du  
patrimoine Amazigh de l'Oasis de Siwa en Égypte**

Thèse pour l'obtention du Doctorat ès  
Lettres et Sciences Humaines

**Présentée par :**

Riham Mohamed Abdelrahman Elwakil

**Membres de Jury :**

Président et rapporteur  
Dr. Alem Nour El Dine  
Professeur de l'Enseignement Supérieur (Faculté des lettres et sciences humaines-Oujda)

Rapporteur  
Dr. Boumalek Abd-Allah  
Professeur de l'Enseignement Supérieur) Institut National de la Culture Amazighe,le Rabat)

Rapporteur  
Dr Laurent Bavay  
Professeur des Universités (Université Libre de Bruxelles)

Rapporteur  
Dr. Christian Leblanc  
Directeur de recherche émérite (CNRS-France)

Directeur de thèse  
Dr. Abdelkader Bezzazi  
Professeur de l'Enseignement Supérieur (Faculté des lettres et sciences humaines-Oujda)

Co-Directeur de thèse  
Dr. Jean - François Fau  
Directeur du Département Culture (Université Senghor-Égypte)

**Thèse soutenue le 27 Septembre 2021**

**Mention : Très Honorable**

## **Remerciements**

Ce travail est l'occasion pour moi d'adresser mes vifs remerciements à tous ceux qui m'ont apporté leur aide et leur soutien dans sa réalisation. Je pense à mes directeurs de thèse : Pr. Abdelkader Bezzazi, Vice-doyen chargé de la recherche scientifique et de la coopération- Université Mohammed Premier, Directeur de la revue L2C et Directeur de thèse et au Pr. Jean-Francois Faiï, Directeur du Département Culture- Université Senghor, Alexandrie, Égypte et Co-directeur de thèse. Et également à :

- Dr. M. Yassine Zarhloui, Président de l'Université Mohammed Premier.
- Dr. M. Nouredine Alem, Doyen de la Faculté de Langues et Sciences Humaines d'Oujda.
- Dr. Thierry Verdel, Recteur de l'Université Senghor, Alexandrie, Égypte.
- Dr. Mehdi Kaddouri, Directeur du Centre des Études Doctorales Lettres et sciences humaines -Université Mohammed Premier, Oujda.
- Dr. Mohammed Kembouche, Professeur en Sciences du langage, Faculté des Lettres et Sciences Humaines - Université Mohammed Premier, Oujda.
- Dr. Mustapha Tijjini, Directeur du laboratoire Langues, Cultures et Communication - Université Mohammed Premier, Oujda.
- Dr. Fouad Mehdaoui, Secrétaire Général de l'École Supérieure de l'Éducation et de la Formation (ESEF Oujda) et Coordonnateur techno-pédagogique du master M2 « Communication et Marketing » et du master M2 « Tourisme et Patrimoine Culturel » - Université Mohammed Premier, Oujda.
- Dr. Medhat El-Dib, Président du Conseil d'Administration- Institut de Tourisme, d'Hôtellerie et d'Informatique de Séyouf, Alexandrie, Égypte.
- Mme. Wegdane Nagui, Directrice du Département des Langues, Relations Culturelles et Internationales- Institut de Tourisme, d'Hôtellerie et d'Informatique de Séyouf, Alexandrie, Égypte
- Mme. Rania El Guindy, Chef du Service Administratif, Département Culture- Université Senghor, Alexandrie, Égypte.
- Mme. Omneya Shaker, Responsable régionale du numérique de l'AUF au Moyen-Orient.
- Mme. Noha Soltan, Responsable du Campus Numérique Francophone et Chef de projet, Département FAD & TICE.
- Mme. Jeanne Azer, Directrice de Cabinet du Recteur et du Président-Université Senghor, Alexandrie, Égypte.
- Mme. Dina Badawy, Directrice de la bibliothèque universitaire- Université Senghor, Alexandrie, Égypte.

## **Dédicace**

Je dedie ce travail de recherche

À mon mari qui m'a soutenu et m'a encouragé durant mon parcours scientifique, qu'il trouve ici le témoignage de ma profonde reconnaissance.

À mes parents et à mes enfants qui ont partagé avec moi tous les moments d'émotions durant les années d'études et lors de la réalisation de ce travail.

À tous les amis et ceux qui m'ont toujours encouragé et à qui je souhaite plus de succès.

À tous ceux qui cherchent à faire progresser la science partout.

Qu'ils trouvent tous ici l'expression de ma reconnaissance et de toute ma gratitude pour tout ce qu'ils m'ont offert.

## **Sommaire**

Résumé.....	1
Liste des abréviations.....	4
Introduction.....	6
<b>Première partie : Structure de la recherche.....</b>	<b>10</b>
<b>Chapitre 1 : Problématiques et méthodologie de recherche .....</b>	<b>11</b>
1.1 Cadre général de l'étude .....	12
1.2 Contexte et importance de l'étude .....	12
1.3 Problématique de la recherche.....	13
1.4 Hypothèses de la recherche .....	14
1.5 Méthodes de recherche .....	16
1.6 Objectifs de la recherche .....	22
1.7 Motivations de la recherche.....	23
1.8 Résultats attendus de l'étude .....	24
1.9 Études précédentes .....	25
<b>Chapitre 2:Approches conceptuelles et théoriques autour du tourisme et du patrimoine</b>	<b>34</b>
2.1 Définitions des concepts .....	35
2.2 Notions du tourisme et du patrimoine .....	52
2.3 Organisations internationales et conservation du patrimoine.....	56
2.4 Conventions, chartes et déclarations sur le patrimoine et le tourisme.....	68
<b>Deuxième partie : Tourisme, patrimoine et développement durable.....</b>	<b>86</b>
<b>Chapitre 3 : Relations et interconnexions entre patrimoine, tourisme et développement</b>	<b>87</b>
3.1 Liens et rapports entre patrimoine, tourisme et développement.....	88
3.2 Évolution historique du tourisme et du patrimoine .....	92
3.3 Tourisme et théorie de développement.....	95
3.4 Tourisme et développement durable.....	98
3.5 Facteurs et principes du développement touristique durable.....	106
3.6 Développement touristique durable et patrimoine.....	116
<b>Chapitre 4 : Développement touristique durable en Égypte.....</b>	<b>127</b>
4.1 Durabilité et conscience politique et publique .....	128
4.2 Opportunités et possibilités du développement en Égypte .....	130
4.3 Secteur du tourisme, pilier de développement égyptien.....	132
4.4 Stratégie nationale et plan d'action touristique en Égypte .....	136
4.5 Tourisme du Sahara au programme du développement national .....	159
4.6 Exigences du développement touristique durable en Égypte .....	169

<b>Troisième partie : Étude de cas : l'Oasis de Siwa</b> .....	<b>172</b>
<b>Chapitre 5 : Portrait de Siwa et esprit du lieu</b> .....	<b>174</b>
5.1 Localisation environnementale.....	175
5.1.1 Situation géographique et importance du lieu.....	177
5.1.2 Particularité climatique et nature topographique.....	183
5.2 Activités humaines indigènes.....	186
5.2.1 Authenticité ethnique et identité culturelle.....	191
5.2.2 Créations économiques et productions sociales.....	197
5.3 Histographie et études patrimoniales.....	203
5.3.1 Époques Paléolithiques et Néolithique.....	204
5.3.2 Époque Pharaonique.....	205
5.3.3 Époque Ptolémaïque et Romaine.....	210
5.3.4 Époque Chrétienne.....	213
5.3.5 Époque Islamique.....	214
5.3.6 Époque Moderne.....	218
<b>Chapitre 6 : Patrimoine Amazigh de Siwa et atouts touristiques</b> .....	<b>228</b>
6.1 Patrimoine matériel, immatériel et richesse culturelle.....	229
6.1.1 Patrimoine archéologique.....	229
6.1.2 Patrimoine bâti.....	254
6.1.3 Patrimoine culinaire.....	267
6.1.4 Savoirs faire et artisanats.....	271
6.1.5 Langue, traditions et expressions orales.....	296
6.1.6 Manifestations sociales, rituels Siwis et événements festifs.....	301
6.2 Patrimoine naturel et diversité environnementale.....	312
6.2.1 Faune et flore.....	315
6.2.2 Sources et puits d'eau.....	316
6.2.3 Lacs salés et sel de Siwa.....	318
6.2.4 Production agricole.....	320
6.2.5 Dunes de sable et reliefs.....	322
<b>Chapitre 7 : Potentialités, défis et opportunités du tourisme durable à Siwa (Étude de terrain)</b> .....	<b>325</b>
7.1 Statuts et politiques de gestion patrimoniale à Siwa.....	326
7.2 Développement touristique et projets patrimoniaux à Siwa.....	331
7.3 Types de tourisme et offres touristiques à Siwa.....	351
7.4 Infrastructures et services à Siwa.....	363

7.5 Enquêtes et diagnostics.....	370
7.6 Analyses et résultats .....	374
7.7 Stratégie et plan d'actions.....	403
7.8 Résultats.....	424
7.9 Recommandations .....	426
Conclusion générale.....	433
Bibliographie.....	434
Table de Figures.....	463
Table de Tableaux.....	473
Annexe I : Corpus de la Société de Géographie d'Égypte.....	476
Annexe II : Extraits de quelques textes des conventions, chartes et déclarations relatifs au patrimoine et au tourisme.....	491
Annexe III : Extraits des lois de la protection des Antiquités et du patrimoine égyptien.....	501
Annexe IV : Questionnaires et quêtes de terrain .....	511

## **Résumé**

L'Égypte est un pays touristique qui se distingue par sa diversité patrimoniale naturelle et culturelle, cette pluralité qui caractérise le contexte social égyptien attire tout type de tourisme et génère des revenus considérables de point de vue économique pour le développement du pays. La nécessité d'intégrer de différentes approches et outils pour développer les nouvelles destinations touristiques égyptiennes est un nouveau moteur de développement territorial en pleine croissance en Égypte. La tendance actuelle de la politique touristique égyptienne est d'attirer de nouveaux marchés de tourisme alternatif et de diversifier l'offre touristique responsable, ce qui a encouragé l'État à investir dans de nouveaux endroits, tels que les Oasis, et à encourager l'ouverture sur l'autre et les investissements touristiques. Le nouveau terme « tourisme durable » émerge dans la stratégie nationale du pays, résulte directement de certains effets négatifs résultant de l'activité touristique traditionnelle et de la prise de conscience des institutions concernées de la nécessité d'intervenir afin de protéger les destinations à long terme. Il stimule la nécessité de la mise en œuvre du développement durable des destinations au bénéfice de la protection patrimoniale, des populations et des touristes. Néanmoins, cette approche est confrontée par les tendances observées par l'évolution du tourisme de masse qui présentent des conditions défavorables en Égypte surtout aux zones de natures fragiles comme Siwa. Théoriquement, le terme a été adopté pour la durabilité du secteur du tourisme selon la Vision de l'Égypte 2030, mais pratiquement, afin d'optimiser l'application de cette méthodologie relativement moderne en Égypte, il est nécessaire de mener de nombreuses études spécialisées sur ce sujet pour élaborer des stratégies de développement appropriées en fonction de la spécificité de chaque destination. Un parcours interdisciplinaire doit être mené pour stimuler la combinaison des efforts, des aspects et des outils existants.

Siwa constitue une nouvelle offre spécifique de tourisme désertique en pleine croissance. Une Oasis mystérieuse caractérisée par la complexité des interactions naturelles et culturelles et la multiplicité des valeurs historiques et sociales qu'elle représente. Sur sa terre se sont tracées les inspirations de la civilisation berbère par sa communauté Amazighe et se manifeste sa personnalité authentique d'une nature unique. Après des années d'isolation, les forts mouvements de changement la submergent comme une destination prometteuse, ils l'exposent à perdre son identité à jamais au cas de l'absence de la bonne planification ou la présence d'une gestion aléatoire. La mise en œuvre des principes du DTD à Siwa est une tâche extrêmement difficile à réaliser, par conséquent, toute application réelle nécessite des états de lieu, des choix politiques et des décisions prioritaires fondées sur des compromis socio-économiques et environnementaux complexes. Du fait que le tourisme doit être directement intéressé par la préservation et la réhabilitation du contexte original des destinations qu'il soit naturel ou culturel, la recherche est accentuée sur la particularité du patrimoine Amazigh et sa communauté autochtone bien présents. Elle cadre les opportunités et les défis de développement du tourisme durable à Siwa tout en contribuant à la sauvegarde et la valorisation de son patrimoine Amazigh. Elle met en évidence et identifie les principaux potentiels touristiques de Siwa, ainsi que de déterminer les opportunités et les obstacles qui empêchent son développement et analyse les facteurs qui conduisent au déclin de l'industrie du tourisme dans l'oasis. Elle propose une stratégie durable et un plan à long terme alignés avec les objectifs et la vision de la stratégie nationale du pays pour améliorer la gestion des secteurs du patrimoine et du tourisme et développer et maintenir l'Oasis en tant que destination durable.

**Mots clés :** Siwa, Amazigh, tourisme, patrimoine, développement, durable.



## **Abstract**

Egypt is one of the most remarkable tourist countries for its natural and cultural heritage diversity, this plurality which characterizes the Egyptian social context attracts all types of tourism and from an economic point of view, generates considerable income for the development of the country. The need to integrate different approaches and tools to develop new Egyptian tourist destinations is a new and growing territorial development engine in Egypt. The current trend in Egyptian tourism policy is to attract new alternative tourism markets and diversify the responsible tourism offer, which has encouraged the state to invest in new places, such as the Oases, and to encourage tourism investments.

The new term « sustainable tourism» is emerging in the country's national strategy, resulting directly from certain negative effects resulting from traditional tourist activity and from the awareness of the institutions concerned of the need to intervene in order to protect destinations in the long term. It stimulates the need for the implementation of sustainable development of destinations for the benefit of heritage protection, the populations and tourists. However, this approach is supported by the trends observed by the evolution of mass tourism which present unfavorable conditions in Egypt, especially in areas of fragile nature such as Siwa. Theoretically, the term was adopted for the sustainability of the tourism sector according to the Vision of Egypt 2030, but practically, in order to optimize the application of this relatively modern methodology in Egypt, it is necessary to carry out many specialized studies. To develop an appropriate development strategies according to the specificity of each destination.

Siwa constitutes a new specific offer of desert tourism in full growth. A mysterious Oasis characterized by the complexity of natural and cultural interactions and the multiplicity of historical and social values. On his land were traced the inspirations of Berber civilization by his Amazigh community and manifested his authentic personality of a unique nature. After years of isolation, the strong movements of change as a promising destination expose Siwa to lose her identity forever in the absence of good planning or haphazard management.

The implementation of the principles of sustainable tourism in Siwa is an extremely difficult task to achieve, therefore any real application requires political choices and priority decisions based on complex socio-economic and environmental trade-offs. Tourism must be directly involved in the preservation and rehabilitation of the original context of the destinations, this research is focused on the particularity of the Amazigh heritage and its indigenous community. It frames the opportunities and challenges for the development of sustainable tourism in Siwa while contributing to the safeguard and enhancement of its Amazigh heritage. It highlights and identifies the main tourism potentials of Siwa, as well as determining the opportunities and obstacles that prevent its development, it analyzes the factors that lead to the decline of the tourism industry in the oasis and proposes a vision for better asset management. It proposes a sustainable strategy and a long-term plan aligned with the objectives and vision of the country's national strategy to improve the management of the heritage and tourism sectors and develop the oasis as a sustainable destination.

**Keywords:** Siwa, Amazigh, tourism, heritage, development, sustainable.

## المخلص

تعد مصر من أكثر الدول السياحية تميزاً بتنوع تراثها الطبيعي والثقافي ، فهذه التعددية التي تميز السياق الاجتماعي المصري تجذب جميع أنواع السياحة وتدر دخلاً كبيراً من الناحية الاقتصادية لتنمية البلاد. تعد الحاجة إلى دمج الأساليب والأدوات المختلفة لتطوير وجهات و مقاصد سياحية مصرية جديدة محرراً جديداً ومتزايداً للتنمية الإقليمية في مصر. الاتجاه الحالي للسياسة السياحية المصرية هو جذب أسواق سياحية مسؤولة وتنوع العرض السياحي البديل، الأمر الذي شجع الدولة على الاستثمار في أماكن جديدة مثل الواحات ، وتشجيع الاستثمارات السياحية والانفتاح على الآخر.

يظهر المصطلح الجديد "السياحة المستدامة" في الاستراتيجية الوطنية للبلاد كنتاج مباشر عن بعض الآثار السلبية الناتجة عن النشاط السياحي التقليدي ووليد وعى المؤسسات المعنية بضرورة التدخل من أجل حماية الوجهات السياحية المصرية على المدى الطويل مما يعزز اليات تنفيذ التنمية المستدامة لحماية التراث ولمنفعة السكان المحليين ولارضاء واشباع رغبات السائحين. نظريا تم اعتماد مصطلح استدامة قطاع السياحة وفقاً لرؤية مصر 2030 ، ولكن عملياً ، من أجل تطبيق هذه المنهجية الحديثة نسبياً في مصر ، من الضروري تطوير الاستراتيجيات التنموية المناسبة وفقاً لخصوصية وطبيعة كل مقصد وإجراء العديد من الدراسات المتخصصة في هذا الشأن خاصة في المناطق النائية ذات الطبيعة الخاصة والهشة كواحة سيوة.

تشكل سيوة كمقصد عرض سياحي مصري فريد ونمط جاذب للسياحة الصحراوية و لانماط السياحة البديلة بجميع انشطتها. هي واحة الغموض والاساطير ، تتميز بتشابك تراثها الطبيعي والثقافي بقيمتها التاريخية والاجتماعية التي تمثل شخصيتها الاستثنائية. على أرضها تتجلي اثار الحضارة الأمازيغية ونلمس ملامح شخصيتها الأصيلة وهويتها المتفردة. بعد سنوات من العزلة تهب حركات التطوير بهدف تنميتها سياحياً مما قد يعرضها لفقدان هويتها للابد في حالة ما لم يتم التخطيط السياحي بشكل مدروس و تتم الادارة بشكل ممنهج. الا ان تطبيق معايير وتنفيذ مبادئ التنمية السياحية المستدامة علي ارض الواقع يعد مهمة صعبة للغاية ، مما يجعل الخيارات السياسية والقرارات ذات الأولوية على اساس اجتماعية واقتصادية وبيئية معقد الي حد ما.

ونظراً أن السياحة يجب أن تهتم بشكل مباشر بالحفاظ على تراث المقاصد السياحية سواء كان ذلك طبيعياً أو ثقافياً وإعادة تعزيزها فقد جاءت هذه الدراسة للتركيز على خصوصية التراث الأمازيغي بواحة سيوة وتحدد فرص وتحديات السياحة المستدامة في الواحة ودور القطاع في حماية وتعزيز هذا التراث من خلال تسليط الضوء على الإمكانيات السياحية و التراثية الرئيسية وتحليل العرض و الطلب السياحي الراهن من اجل اقتراح استراتيجية مستدامة و خطة طويلة الامد متماشية مع اهداف و رؤية الاستراتيجية الوطنية للدولة لتحسين ادارة قطاعي التراث و السياحة وتنمية الواحة كمقصد مستدام.

**الكلمات الدالة:** سيوة ، أمازيغ ، سياحة ، تراث ، تنمية ، مستدامة.

## **Liste des abréviations**

ACDI	Canadian International Development Agency (Agence Canadienne de Développement International).
AKTC	Agha Khan Trust for culture (Fondation Agha Khan pour la Culture).
ALESCO	Arab League Educational, Cultural and Scientific Organization (Organisation Arabe pour l'Éducation, la Culture et la Science).
ATO	Arab Towns Organizations (Organisations des Villes Arabes).
BITS	Bureau International du Tourisme Social.
CHWB	Cultural Heritage Without Borders (Patrimoine Culturel Sans Limites).
COSPE	Cooperation for the Development of Emerging Countries (Coopération pour le Développement des pays émergents).
DD	Développement durable.
DTD	Développement touristique durable.
EEAA	Egyptian Environment Affairs Agency (Agence Égyptienne des Affaires Environnementales).
EQI	Environmental Quality International (Qualité environnementale internationale).
ICAHM	International Committee on Archaeological Heritage (Comité International pour la Gestion du Patrimoine Archéologique).
ICCROM	International Centre for Study, Preservation and Restoration of Cultural Property (Centre international d'étude, de préservation et de restauration des biens culturels)
ICOM	International Council of Museums (Conseil International des Musées).
ICOMOS	International Council on Monuments and Sites (Conseil International des Monuments et des Sites).
IRCICA	Research Center For Islamic History, Art and Culture (Centre de Recherche sur l'Histoire, les Arts et la Culture Islamique).
ISESCO	Islamic World Educational, Scientific and Cultural Organization (Fondation Islamique pour l'Éducation, la Science et la Culture).
IUOTO	International Union of Official Travel Organisation (Union Internationale des Organisations Officielles de Voyages).
NSA	Siwa Sons Association for Tourism Services and Environmental Conservation (Association des fils de Siwa pour les Services de Tourisme et la Conservation de l'Environnement).
NWHO	Nordic World Heritage Foundation (Fondation du Patrimoine Mondial Nordique).

OCVI	Organisation des Capitales et des Villes Islamiques.
ODD	Objectifs du développement durable.
OMT	Organisation Mondiale du Tourisme.
ONU	Organisation des Nations Unies.
OVPM	Organisation des Villes du Patrimoine Mondial.
OWHC	Organization of World Heritage (Organisation du patrimoine mondial).
PNEU	Programme des Nations Unies pour l'Environnement.
PNUD	Programme des Nations-Unies pour le Développement.
SCDEC	Siwa Community Development and Environment Conservation (L'Assemblée de Développement de Siwa et de Conservation de l'Environnement).
SCDEPA	Siwa Community Développement And Environment Protection Association (L'Assemblée de Siwa pour le Développement Communautaire et la Protection de l'Environnement).
TDA	Tourism Development Authority (Autorité de Développement du Tourisme).
UICN	Union Internationale pour la Conservation de la Nature.
UNAT	Union Nationale des Associations de Tourisme.
UNESCO	United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation (Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture).
WCMC	World Conservation Monitoring Center (Centre Mondial de la Conservation Mondiale de la Nature).
WHC	World Heritage Center (Comité Mondial du Patrimoine).
WHF	World Heritage Fund (Fonds du Patrimoine Mondial).
WMF	World Monuments Fund (Fonds Mondial pour les Monuments).

## **Introduction**

L'Égypte est l'un des pays touristiques distinctifs par la diversité de ses attractions patrimoniales, le fait que le secteur du tourisme est une source majeure de revenu et un indicateur de développement national. Les Oasis égyptiennes constituent un nouveau paysage touristique attirant très spécifique où le tourisme désertique est un marché en pleine transformation. Pendant des années, le développement touristique en Égypte prenait la forme traditionnelle, ce qui risque de perdre les valeurs naturelles et culturelles à long terme et représente un danger à la mémoire de l'Égypte, surtout pour ses communautés minoritaires.

Par conséquent, partant du principe que le tourisme revit le patrimoine et le patrimoine favorise le tourisme dans les destinations, cette étude scientifique spécialisée vient pour divulguer avec précision Siwa comme une zone d'étude, de préparer un futur plan et de proposer une stratégie préalable selon des bases scientifiques bien examinées pour être adopter par la suite par l'État, afin de les insérer au sein de la politique nationale de développement.

La recherche fournit une redécouverte de l'Oasis de Siwa géographiquement, historiquement et socialement ; fait conscience à son importance culturelle, naturelle et environnementale et donne une meilleure orientation pour le futur du secteur du tourisme. Une méthodologie pour affermir les liens entre le patrimoine Amazigh et l'activité touristique à Siwa selon une approche durable contre tout développement défavorable, tout en profitant des atouts touristiques et en offrant un condensé de la culture de l'Oasis par la promotion de son patrimoine et les types de tourisme alternatifs durables.

Cette recherche est due de la prise de conscience de la chercheuse de l'importance actuelle de la recherche scientifique spécialisée, en particulier en sciences humaines, pour mettre en évidence l'identité et la particularité patrimoniale des communautés éloignées, en particulier celles minoritaires, et de révéler leur authenticité et leur personnalité ; d'autant plus la spécialisation de la gestion du patrimoine en Égypte et la question du tourisme durable est encore récente et vient de prendre ses premiers pas ; l'importance croissante du secteur du tourisme en Égypte et son impact sur la valorisation du patrimoine culturel et la protection du patrimoine naturel et au développement durable du pays et ainsi les corrélations inséparables entre le patrimoine et le tourisme en Égypte.

Un effort considérable est déployé par ce travail pour promouvoir un tourisme durable à Siwa et pour faire de l'Oasis l'une des principales destinations Amazighes en Égypte et au monde entier, bien qu'elle recèle de nombreux potentiels et atouts culturels et naturels prometteurs attirant les nouveaux marchés souhaités et les futurs investissements demandés. Elle permet de mettre en lumière le tourisme saharien en Égypte, et les nouvelles formes de tourisme alternatif l'une des directions nouvelles favorables de la politique touristique de l'État tout en se concentrant sur la nature patrimoniale et sociale spécifique de Siwa. Un travail de découverte des secrets de cette Oasis isolée, de connaissance, d'enregistrement et de classification de son patrimoine matériel et immatériel. Après une longue étude pour des années, une stratégie est proposée pour une meilleure gestion touristique durable de l'Oasis et ses ressources patrimoniales naturelles et culturelles dans la perspective de créer une image touristique Amazighe de marque en Égypte et de faire de Siwa une destination durable.

La formulation de cette étude est une incarnation du parcours scientifique de la chercheuse par laquelle, elle présente un travail académique qui vient à contribuer efficacement à la découverte du patrimoine Amazigh de l'Oasis de Siwa. L'utilité et l'originalité de l'étude est de mettre le point sur cette communauté minoritaire unique moins traitée par les chercheurs par une nouvelle interprétation de son patrimoine naturel et culturel de point de vue touristique. Une intension vers un développement touristique durable du territoire Siwi à travers une gestion patrimoniale adéquate à la nature environnementale et socio-culturelle de l'Oasis. Une tentative de faire de Siwa une destination touristique tout en préservant durablement son authenticité et son identité culturelle.

La recherche est divisée en trois parties contenant des chapitres répartis en divisions titrées, convenues selon les exigences du sujet. Une corrélation logique entre le titre de l'étude et ses chapitres, ainsi qu'une progression entre les parties interconnectées pour que le travail apparaisse comme un bloc et que chaque section complète l'autre. Les titres des parties conviennent avec leur nature et les subdivisions sont objectives. Chaque partie et chapitre sont précédés d'un bref préface introductif du contenu principal, suivis à la fin d'une courte conclusion. À travers ce travail, la chercheuse transmet aux lecteurs ses connaissances, ses résultats complets à toutes les étapes. Un traitement expressif dû d'un arrangement précis des idées, du traitement des résultats réalisés en termes d'une étude de terrain et d'effort d'analyse de la revue littérature d'une manière sobre et scientifique.

La première partie de la recherche intitulée « Structure de la recherche » présente à travers les deux premiers chapitres un aperçu sur le sujet et la structuration de la recherche, elle cadre le processus de cheminement scientifique de la chercheuse, détermine l'importance du sujet et sa spécification afin de valider les objectifs visés et les résultats attendus de cette thèse.

- Le premier chapitre : Problématiques et méthodologie de recherche, regroupe les points interdépendants de la recherche, la spécification de la problématique, la proposition des hypothèses, l'identification du cadre général afin de valider les objectifs visés et réaliser les résultats attendus du travail. Il définit les différentes phases et représente les bases scientifiques essentielles adoptées durant le cheminement de cette recherche sociale.
- Le deuxième chapitre : Approches conceptuelles et théoriques autour du tourisme et du patrimoine, traite l'explication de quelques concepts et termes théoriques abordés autour des notions du patrimoine et du tourisme présentés dans cette thèse, ainsi que les chartes, les notions et les organisations concernés de la question du patrimoine, du tourisme et du développement.

La deuxième partie intitulée « Tourisme, patrimoine et développement durable, aborde premièrement les corrélations existantes entre tourisme, patrimoine développement durable pour traiter en second lieu la politique touristique en Égypte et sa vision à l'égard du contexte de durabilité. Elle porte sur l'importance du secteur du tourisme pour l'Égypte, les potentialités touristiques du Sahara comme un nouveau pôle culturel et naturel et analyse les forces et les faiblesses actuelles.

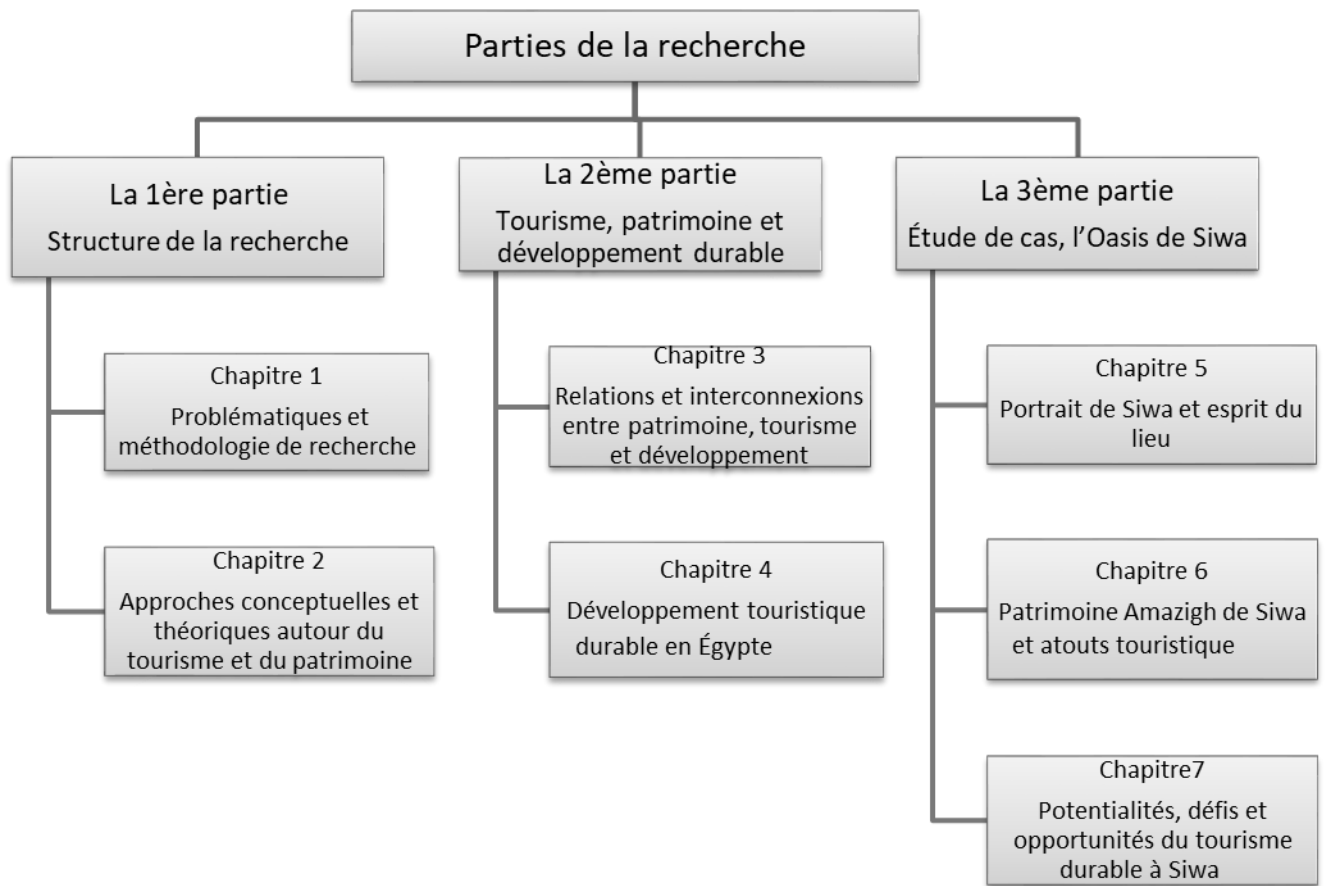
- Le troisième chapitre : Relations et interconnexions entre patrimoine, tourisme et développement, présente les origines et les rapports historiques des notions « tourisme, patrimoine et développement » et la mesure dans laquelle le concept de durabilité a été adopté et institutionnalisé au niveau international. Il montre l'importance des stratégies

durables dans la gestion continue et les nouveaux mécanismes de contrôle et les orientations récentes de la qualité touristique qui garantissent le respect des préceptes de la durabilité environnementale et socioculturelle.

- Le quatrième chapitre : Développement touristique durable en Égypte, étudie le contexte actuel du secteur du tourisme et sa place au processus du développement national. Il représente les opportunités et les défis du développement du tourisme durable en Égypte et sa place dans la concurrence touristique mondiale. Il montre les effets négatifs du tourisme de masse, la monoculture de l'offre touristique et l'incapacité à satisfaire tous les besoins actuels du marché. Il met l'accent sur les zones désertiques, leur originalité et la tendance actuelle à les investir de manière touristique et la nécessité de les gérer d'une manière durable et non aléatoire pour conserver leur pérennité patrimoniale, environnementale et socio-culturelle.

La troisième partie intitulée « Étude de cas : l'Oasis de Siwa », développe les phénomènes spécifiques liés à cette entité particulière par une compréhension profonde de la zone d'étude, sa communauté, son patrimoine et le futur de son tourisme. Elle souligne les caractéristiques générales de l'Oasis, son patrimoine Amazigh et ses atouts touristiques pour mieux comprendre les potentialités, les défis et les opportunités d'application d'un tourisme durable sur son territoire.

- Cinquième chapitre : Portrait de Siwa et esprit du lieu, présente les données géographiques, historiques, sociales et culturelles pour clarifier les interrelations entre ces facteurs qui confèrent à Siwa sa personnalité patrimoniale distincte. Il explore la zone d'étude et sa communauté en traitant les caractéristiques de l'Oasis de Siwa, son histoire, sa situation géographique, son importance topographique, son climat, sa population et la nature de la vie sociale et économique.
- Sixième chapitre : Patrimoine Amazigh de Siwa et atouts touristiques, représente la phase éducative de l'histoire du patrimoine de Siwa et découvre les liens existants entre cette communauté remarquable et son environnement. Il classe les richesses patrimoniales naturelles et culturelles. Il enregistre la diversité environnementale et écologique et documente les différentes formes matérielles ou immatérielles du patrimoine Amazigh de Siwa. Ce chapitre montre la distinction du patrimoine Amazigh de Siwa comme une image touristique de marque ayant un rôle important au développement de l'Oasis, dans l'augmentation de l'interdépendance culturelle et de la cohésion sociale de sa communauté.
- Septième chapitre : Potentialités, défis et opportunités du tourisme durable à Siwa, traite la situation touristique actuelle, souligne les problèmes clés, identifie leurs causes et leurs impacts et examine les solutions alternatives pour proposer à la fin une stratégie spécifique et un plan d'action proposé ainsi des recommandations pour orienter et guider l'affaire. Un travail de raisonnement des données collectées des entrevues, des consultations et des enquêtes a été traduit par des suggestions et des recommandations comme solutions possibles à appliquer et des changements nécessaires à effectuer selon des règles scientifiques.



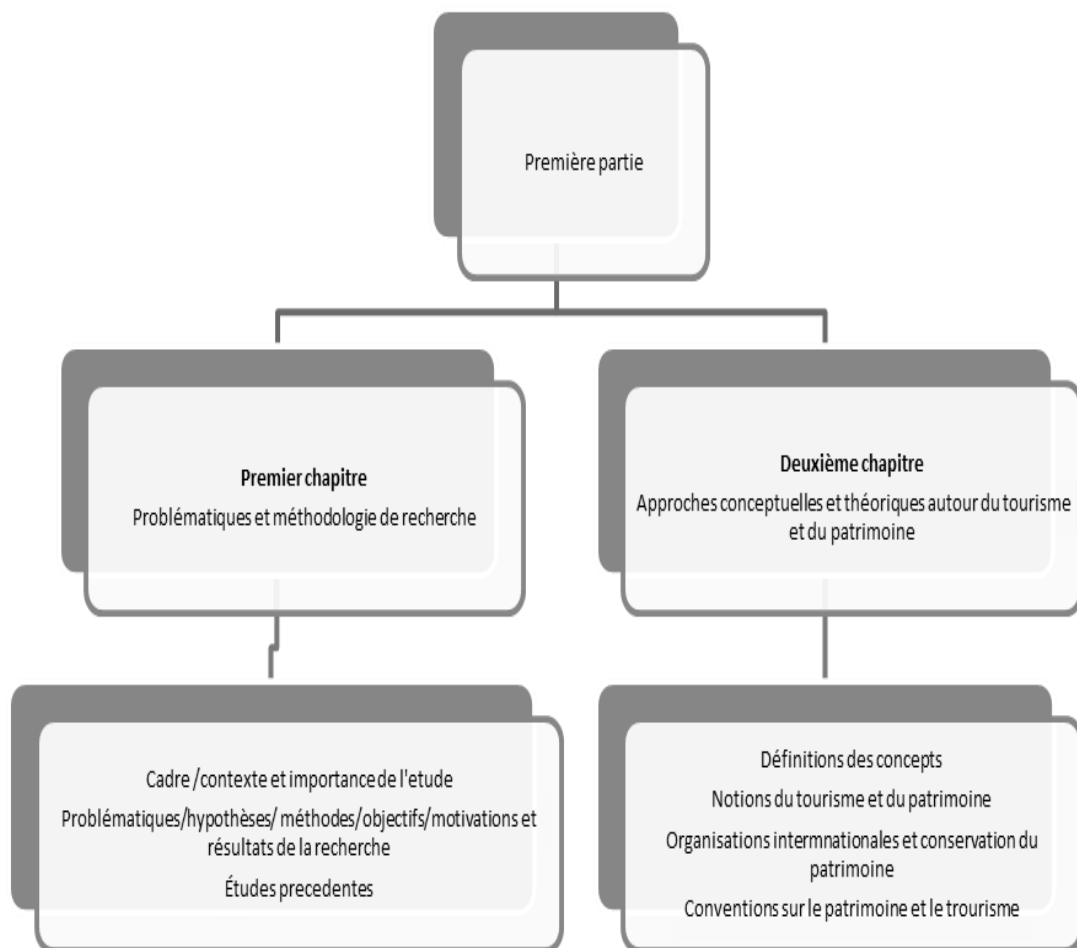


## Première partie : Structure de la recherche

La première partie de ce travail permet à familiariser le lecteur avec le sujet de la recherche, son importance pour la science sociale et les problèmes qu'elle soulève. Elle comprend un aperçu sur la littérature d'œuvres pertinentes autour du sujet ; montre la problématique traitée ; répertorie les différentes notions menées sur le sujet de recherche et met en évidence la réflexion de la chercheuse autour sa problématique et développe théoriquement les notions et les concepts utilisées dans la thèse de façon explicite.

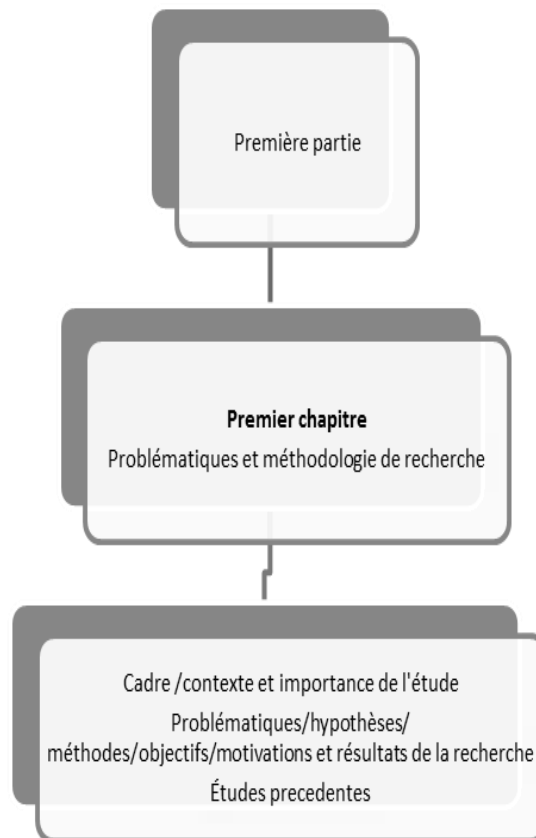
Elle se composée de deux chapitres dont le premier chapitre nommé « *Problématiques et méthodologie de recherche* », la chercheuse par lequel tente de présenter le cadre général et le contexte de l'étude, la problématique de la recherche, ses hypothèses et les méthodes de recherche suivies. Ainsi une présentation des motivations et des objectifs les plus importants que visent ce travail et ses résultats escomptés.

Le deuxième chapitre « *Approches conceptuelles et théoriques autour du tourisme et du patrimoine* » traite l'explication et la définition de quelques concepts et termes théoriques abordés et présentés dans cette thèse, les chartes, les notions et les organisations concernés de la question du patrimoine et du tourisme.



## **Chapitre 1 : Problématiques et méthodologie de recherche**

Ce chapitre préparatoire comprend les phases essentielles du cheminement de cette recherche sociale, l'établissement de l'objet de l'étude et la structuration de la recherche, dans lequel la chercheuse présente le sujet dont elle s'intéresse en une forme explicite et précise. Une présentation des bases scientifiques de son étude, elle cadre le processus de l'expérience scientifique particulière, détermine la structure de la recherche, les principes généraux, les différentes étapes dans sa démarche et souligne les techniques et les méthodes utilisés. Elle définit l'importance du sujet ainsi les motivations qui l'ont inspirée à s'occuper de ce thème. Le chapitre regroupe les points interdépendants de la recherche, la spécification de la problématique, la proposition des hypothèses, l'identification du cadre général afin de valider les objectifs visés et réaliser les résultats attendus de cette thèse.



## **1.1 Cadre général de l'étude**

L'Égypte est l'un des pays les plus remarquables par la diversité de son patrimoine naturel et culturel, il abrite le tiers des monuments du monde, ainsi que la biodiversité de ses paysages, le bon climat, la belle nature, simplement tous les facteurs attirants des touristes. Cette pluralité qui caractérise le contexte social égyptien attire tout type de tourisme, si le tourisme est exploité d'une manière durable, l'Égypte peut être parmi les premières destinations mondiales ce qui entraînera une augmentation des ressources économiques et le revenu national et individuel.

Les Oasis égyptiennes constituent un paysage naturel et culturel très spécifique. Actuellement, le tourisme désertique en Égypte est un marché touristique en pleine croissance caractérisé par la complexité des interactions naturelles, sociales et culturelles. À l'ouest de l'Égypte, près de la frontière libyenne, l'Oasis de Siwa, listée comme une des réserves naturelles de l'Égypte, compte l'une des destinations spécifiques du tourisme saharien, avec un capital humain et culturel très riche et une diversité paysagère et archéologique. L'originalité de cette Oasis que sur sa terre vit la majorité du seul groupe ethnique Amazigh présent en Égypte. Siwa rassemble 11 tribus d'origine Amazighe de 23 000 habitants Siwis. Cette civilisation berbère représente 15% de la population nord-africaine et dure depuis plus de mille ans, s'étendant de la frontière égypto-libyenne à l'océan Atlantique, du Niger, du Burkina Faso et du Mali à la Méditerranée. Près de 5 millions kilomètres carrés, avec une authenticité extraordinaire dans les croyances, les coutumes, la langue, l'étiquette, le style de vie et les compétences, s'incarnant ainsi au cœur de la nature originelle de l'Oasis.

La perte des valeurs naturelles et culturelles représente un danger à la mémoire de l'Égypte, surtout pour ses communautés minoritaires. Chaque Oasis tente de prouver son existence à travers la préservation de son patrimoine. Après des années d'isolation, de forts mouvements et changements submergent Siwa dans une perspective de développement de son territoire à travers le tourisme. Connue en Égypte par le « *Paradis du désert* », « *l'Oasis au coucher du soleil* », « *l'Oasis des palmiers* » et « *l'Oasis des légendes* », cette recherche porte sur l'étude, la découverte de la communauté Amazighe de Siwa, son patrimoine culturel et naturel et la possibilité de réaliser un développement territorial locale à travers un tourisme durable. Grâce à l'inscription de l'activité touristique durable parmi les dix meilleurs secteurs d'une économie saine, la recherche exploite le patrimoine, les atouts touristiques de Siwa en tenant compte des dimensions du développement durable, en proposant une stratégie qui intègre les aspects économiques, sociaux, environnementaux et culturels.

## **1.2 Contexte et importance de l'étude**

Cette étude égyptienne sur Siwa est considérée comme la première en domaine de spécialisation sur la gestion du patrimoine et du tourisme durable aux Oasis égyptiennes, rédigée en langue française. Elle étudie la communauté Amazighe minoritaire d'Égypte, peu étudiée ou traitée par les chercheurs. Elle aborde la question de la durabilité, notamment dans le domaine du tourisme, un des enjeux mondiaux et nationaux les plus importants, présentés sur la scène internationale et nationale. Étant donné de la manque d'études spécialisées autour de cette question, l'Égypte souffre encore du manque des moyens et des mécanismes pour atteindre un développement durable surtout dans les zones lointaines ayant des caractéristiques spéciales et une nature différente comme Siwa. La recherche est un panorama sur Siwa, chaque partie et chaque chapitre peut ouvrir de nouvelles pistes de futures recherches.

Le contexte de l'étude est de fournir une méthodologie pour stimuler et affermir les liens entre le tourisme et le patrimoine naturel et culturel dans une perspective d'établir un développement touristique durable à Siwa. De profiter au maximum des atouts touristiques de Siwa, en offrant un condensé de la culture de l'Oasis par la promotion de son patrimoine et des types de tourisme alternatifs durables. Ce qui permettra de redécouvrir la zone d'étude géographiquement, historiquement et socialement ; de faire conscience à son importance culturelle, naturelle et environnementale et de donner une meilleure orientation pour le futur du secteur du tourisme.

L'étude vise une meilleure connaissance des traces de la civilisation berbère à Siwa et sa communauté Amazighe. De faire connaître cette communauté au large public spécialiste ou non spécialiste, égyptien ou étranger. Une tentative pour la protection du patrimoine naturel, des écosystèmes et des paysages de Siwa ; le renforcement de la fierté et l'identité culturelle des Amazighs Siwis à travers la valorisation de leur patrimoine culturel. Identifier le rôle et l'impact du tourisme au sein de l'Oasis en mettant l'accent sur la situation touristique actuelle et les perspectives mises en place. Découvrir le plan d'action culturel et la stratégie touristique actuelle afin de souligner les défis et les problèmes. Étudier le territoire, les acteurs du tourisme et du patrimoine, les attractivités touristiques, l'offre d'hébergement et la mise en marché de l'Oasis ainsi le rôle des locaux au processus du développement par les activités touristiques et les motivations des touristes.

### **1.3 Problématique de la recherche**

La recherche scientifique dans les sciences sociales est une activité de quête objective de connaissances sur des questions factuelles (Gautier, 2009). Partant de ce champ, ce travail vise l'acquisition de nouvelles connaissances sur la communauté Amazighe de Siwa et son patrimoine afin de répondre aux questions liées au développement touristique durable de l'Oasis. En fait, Siwa nous a poussés à réfléchir à une politique de développement territorial basée sur la préservation et la valorisation de ses ressources patrimoniales culturelles et naturelles tout en intégrant le secteur du tourisme au processus du développement durable.

La problématique est l'approche ou la perspective théorique qu'on décide d'adopter pour traiter le problème posé par la question de départ. Elle est une manière d'interroger les phénomènes étudiés (Campengoudth, Marquel, & Quivy, 2017, p. 99). La construction de la problématique de cette étude revient à répondre à la question d'aborder : « *Comment valoriser le patrimoine Amazigh comme levier et facteur du développement touristique durable du territoire oasisien Siwi ?* » On a essayé de redéfinir le mieux possible la problématique centrale : « *Comment faire de Siwa une destination touristique durable face aux nouvelles tentations à travers son patrimoine Amazigh ?* » et ses composantes complémentaires, les différentes approches des problèmes révélés par nos recherches documentaires et par les entretiens, dans quel contexte cette problématique a-t-elle déjà exploitée par les autres chercheurs, quels en sont les concepts et les idées clés.

Le tourisme est un outil et un facteur de développement en Égypte surtout de point de vue économique. Néanmoins, ce secteur malgré ces effets positifs, il est souvent accompagné d'autres impacts négatifs surtout aux territoires fragiles qui risquent de perdre leur personnalité et leur nature authentique comme Siwa. L'Oasis était renfermée sur elle-même pour longtemps, les premiers étrangers l'ont découvert dans les années 80, les égyptiens s'y sont rendus plus tard et l'État commençait à son tour d'encourager les mouvements et les investissements touristiques aux

années 90. Après ces années d'isolement, la communauté Siwie se trouve face aux nouvelles tentations, l'ouverture sur le monde extérieur, l'attraction vers la technologie, les investissements du tourisme et autres, des sources de danger, qui, sans surveillance, peuvent obscurcir les caractéristiques originales de l'Oasis et sa civilisation inébranlable pendant des siècles.

Les touristes sont passionnés par la singularité de Siwa comme destination et son gout entièrement différent. Le tourisme de masse, la manque de planification, la mauvaise gestion touristique, l'absence de coopération entre les différentes parties prenantes, la faible sensibilisation et le manque d'outils opérationnels mènent au drainage des ressources patrimoniales culturelles et naturelles et risquent de perdre la personnalité Siwie à jamais. Les tentatives prises par l'État pour rendre l'Oasis plus prospère du point de vue touristique risquent de perdre le calme et l'authenticité du lieu. La modernité, l'insuffisance de la sensibilisation et la carence de planification a causé la déficience d'une stratégie claire de tourisme durable à l'échelle locale.

La nécessité de la préservation de cette zone patrimoniale vient de l'importance des valeurs historiques, culturelles, économiques et sociales qu'elle représente. Actuellement en se dirigeant de plus en plus vers l'industrie du tourisme pour les bénéfices de ses retombées économiques, les richesses de l'Oasis devront être exploitées dans le cadre d'une gestion stricte et réglementée pour le bienfait et le bonheur de la population locale, le développement de son territoire et la protection du patrimoine naturel et culturel. Du fait le transformer en un territoire accueillant, les résidents deviendront les créateurs de leur propre richesse, leur mode de vie survivra, les compétences survivront et les ressources seront utilisées à bon escient.

L'exploitation continue des ressources naturelles et socioculturelles non renouvelables intimide des déformations irrévocables et dépasse les impacts positifs du développement du tourisme conventionnel. Par conséquent, la recherche met en évidence l'approche durable du développement touristique comme solution contre tout développement défavorable. La chercheuse a essayé de souligner cette problématique touristique du territoire Siwi, ainsi quel rôle le tourisme durable peut-il jouer dans le développement de l'Oasis ; quels genres de tourisme alternatif et types de clientèles privilégiés sont alignés avec la nature de notre destination ; quelles améliorations pour l'offre touristique Siwi et sa commercialisation ; comment mieux gérer le tourisme oasien et améliorer son organisation pour répondre à l'ensemble de ces enjeux, ainsi accroître la rentabilité et la sensibilité de tous les acteurs ; comment mettre en valeur le patrimoine culturel et naturel et le protéger ; comment le tourisme revit le patrimoine et le patrimoine favorise le tourisme dans la région.

#### **1.4 Hypothèses de la recherche**

Les travaux de notre recherche suivent la méthodologie appliquée des sciences sociales. La présentation de la question et le choix du thème déterminent le plan de recherche. Au début, des hypothèses claires ont été proposées en émettant des propositions provisoirement acceptées avant que les faits ne soient testés, afin de formuler les liens entre les faits à traiter dans l'ouvrage, et de trouver des réponses et des solutions aux problèmes. Elles sont nées des faits découvertes sur le terrain et d'analyse des résultats. Elles forment des propositions générales qui anticipent des relations logiques et des interactions entre les thèmes principaux « *le patrimoine* », « *le tourisme durable* » et le « *développement* » et ont été vérifiées et analysées par l'expérimentation.

Vu que l'Oasis de Siwa connaît d'importantes évolutions avec le tourisme et ses impacts positifs ou négatifs, le développement urbain exercé aux marges de ses territoires agricoles, la pression sur les ressources naturelles et les problèmes communautaires face aux changements socioculturels ; la question de la protection du patrimoine Siwi comme facteur d'identité Amazighe et d'attraction touristique est devenue fondamentale afin d'établir un équilibre entre la protection du patrimoine culturel et naturel de Siwa et le développement du tourisme. De savoir comment, et dans quelle mesure dans une optique de durabilité, ce secteur peut modifier le territoire oasien et la vie de ces locaux.

Partant de la problématique de base et les sous problèmes réticulées et interconnectées, les hypothèses formulées étaient démontrées le long de cette étude par l'analyse des données collectées ou observées sur le terrain. On a entamé ce travail de recherche par énoncer la question de départ : « *comment la valorisation du patrimoine Amazigh favorise le tourisme durable à l'Oasis de Siwa ?* », par laquelle on tente d'exprimer le plus possible la problématique qu'on cherche à mieux comprendre et savoir. Cette question reflète nos attentes et nos intentions, et convient au développement de notre réflexion et des principales caractéristiques des questionnaires de la recherche.

Pour remplir correctement la fonction de cette question de départ, on a essayé qu'elle présente les qualités de clarté, de faisabilité et de pertinence (Campengoudth, Marquel, & Quivy, 2017). D'être concise, précise et raisonnable ; réaliste ; vraie et aborde et comprend les phénomènes étudiés. La question centrale : « *Comment le DTD contribue à la conservation et à la valorisation du patrimoine Amazigh à Siwa ?* » mène aux hypothèses posées par la chercheuse : le tourisme est étroitement lié au patrimoine et l'un garantit l'autre ; le patrimoine Amazigh fait partie de l'histoire égyptienne et forme l'authenticité de l'Oasis et l'identité de sa population ; la patrimonialisation est un outil au service du développement touristique de Siwa ; la gestion durable de l'Oasis peut concilier entre le développement socio-économique généré par le tourisme et la gestion des ressources naturelles et culturelles ; les formes de tourisme responsable transforment les lieux touristiques en destinations durables et le tourisme Saharien est le futur des Oasis égyptiennes.

Les hypothèses étaient confrontées à la procédure reconnue sous l'appellation de la « démarche de vérification » pour tester la véracité ou la fausseté des énonces qui désignent les faits examinés et la « procédure de la réfutabilité » qui présuppose que les hypothèses véhiculent une règle théorique d'une forme logique (Paillé, 2006). Alors on s'est interrogé sur la véracité des faits précédents et on a vérifié les relations existentielles entre eux pour en conclure d'une base logique que le patrimoine constitue un axe de développement touristique durable de la communauté Amazighe de Siwa. Pour conclure, cette thèse comporte une part de déduction et une part d'induction, les deux démarches sont complémentaires.

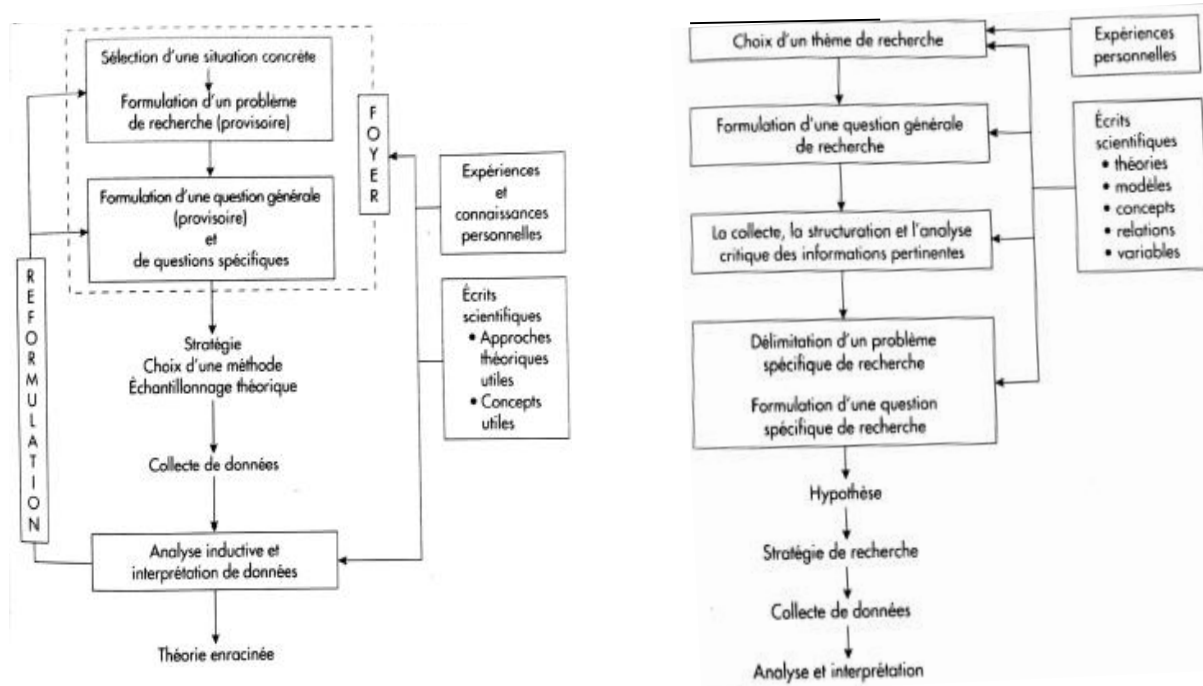


Figure 1 Problématisation de la recherche selon la logique déductive et inductive. Source : (Gautier, 2009, pp. 59,74).

## 1.5 Méthodes de recherche

Chaque recherche scientifique est une expérience originale qui se déroule dans un contexte particulier (Qui, Van Campenhoudt, & Marquet, 2017). Notre recherche était une expérience personnelle de découverte d'une région lointaine et d'une communauté mystérieuse. Un long travail scientifique a exigé des années de consultation, des études de terrain pour comprendre et maîtriser le sujet, identifier nos cadres de réflexion et déterminer les outils adéquats à nos recherches. Un procédé scientifique pendant laquelle on a adopté la discipline utilisée dans les études des sciences humaines qui s'intéressent aux aspects touristiques, sociaux, naturels et culturels.

La méthodologie englobe à la fois la structure de l'esprit, la forme de la recherche et les techniques utilisées pour mettre en pratique cet esprit et cette forme (Gautier, 2009, p. 8). Selon le philosophe Platon <sup>1</sup> « la méthode » est le synonyme de la connaissance. Aristote <sup>2</sup> le considère comme synonyme de la recherche. Pendant la Renaissance, les méthodes sont les règles générales qui nous aident à prouver les réalités et les découvertes scientifiques (الشيباني، 1975). La méthode est une conception intellectuelle, coordonnant un ensemble d'opérations, en général plusieurs techniques (Qui, Van Campenhoudt, & Marquet, 2017, p. 29).

Les méthodes utilisées dans cette thèse constituaient un ensemble de règles générales ou de formes de raisonnement conçues pour parvenir à la vérité scientifique utilisés par les scientifiques dès longtemps. Elles ont guidé à découvrir les faits liés à notre sujet particulier lors de la mise en œuvre des procédures scientifiques de la recherche. La recherche a suivi les deux repères de la

<sup>1</sup> Platon est considéré comme l'inventeur de la philosophie né en 428 av. J.-C et mort en 348 av. J.-C. à Athènes.

<sup>2</sup> Aristote est un philosophe grec et l'un des penseurs les plus influents au monde né en 384 av. J.-C.1 et mort en 322 av. J.-C. Pour lui la philosophie est une recherche du savoir et une ouverture sur les autres sciences.

méthodologie des sciences humaines, la méthodologie a priori et la méthodologie a posteriori (Paillé, 2006, p. 188). Par la première méthode on a utilisé l'expérimentation et la manipulation des variables pour examiner les relations qui les lient, puis la seconde méthode se manifeste par le recueil des données variées et la tentation de leurs donner un sens en créant des liens entre elles. Le travail a suivi un cheminement précis commençant par la phase préparatoire du choix du thème de la recherche et sa structuration, puis la formation de l'information par la collecte des données, l'observation directe, les entrevues et les questionnaires finissant par l'analyse et le traitement des données.

Après une étude générale des caractéristiques générales de l'Oasis et ses attraits, un relevé sur site est fait pour déterminer les sites naturels et culturels d'une valeur patrimoniale et touristique de l'Oasis. Une base de données fut créée pour rassembler les informations historiques, l'importance et les potentialités touristiques de ces lieux. Le projet de recherche recourut largement à la documentation visuelle, des visites de sites naturels et culturels, des enregistrements faits en photos ou vidéo. Elle fut ensuite enrichie par des rencontres et des conversations avec les employés du secteur touristique et des recherches approfondies auprès de certains services gouvernementaux égyptiens à Siwa et à Matrouh. Nous avons dû examiner une série de plans du gouvernorat et des chiffres autour de la fréquentation touristique. Des enquêtes complémentaires effectuées en périodes différentes auprès des touristes, des acteurs et de la population.

Les différentes analyses s'appuient sur une série d'enquêtes réalisées entre 2017 et 2020, des questionnaires adressés aux employés du secteur touristique, aux locaux et aux touristes. Des entretiens organisés auprès des responsables et des acteurs du tourisme au bureau de la réserve naturelle de Siwa, des Associations civiles et privées, le bureau des Informations Touristiques, le Musée Siwi, le Centre des métiers traditionnels, le Centre du patrimoine Siwi, le Salon Culturel de Siwa, le bureau du Conseil Municipal de Siwa et le Secrétariat du Gouvernorat de Matrouh ; des employés aux hôtels, restaurants et sites de l'Oasis ; des locaux en relation directes ou indirectes avec les activités touristiques pour cerner leurs opinions et leurs expertises sur la gestion du tourisme et la valorisation des ressources patrimoniales Amazighes. On a collecté les données pour déterminer et comprendre la politique touristique et le futur plan du développement oasien.

La recherche a passé de différents stages de l'hypothèse à l'observation et enfin l'expérimentation. La chercheuse a utilisé plusieurs approches scientifiques ; l'inductive, expérimentale et descriptive. L'approche inductive<sup>3</sup> par la collecte des données, la formulation des hypothèses ce qui nous a permis de généraliser nos analyses et de convertir nos observations en règles générales. On a fait recours aussi à la méthode expérimentale aux choix des sujets de réflexion lors de la détermination d'une relation causale entre les variables. La sélection des groupes s'est fait par randomisation, c'est-à-dire par hasard.

---

<sup>3</sup> L'induction est un mot grec qui signifie « conduite », l'esprit humain pousse et conduit la personne à faire des expériences et des tests qui conduisent à la découverte des lois et la mise des règles.



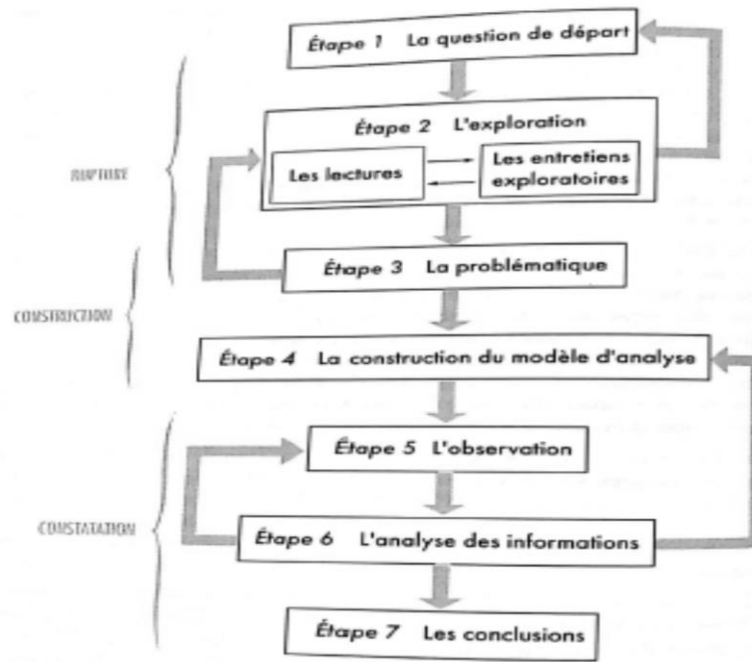


Figure 2 Étapes de la démarche de la recherche. Source : (Campengoudth, Marquel, & Quivy, 2017, p. 16).

L'information mène à la connaissance (Martel, 1988), de là, on a suit la méthode descriptive pour décrire les phénomènes étudiés, caractériser les relations existantes et les causes explicatives entre elles et entre les hypothèses. Une méthode de recherche fiable par laquelle on a tenté de recueillir des informations quantifiables à utiliser pour l'analyse statistique pour donner plus de valeur, de crédibilité et d'honnêteté à l'étude.

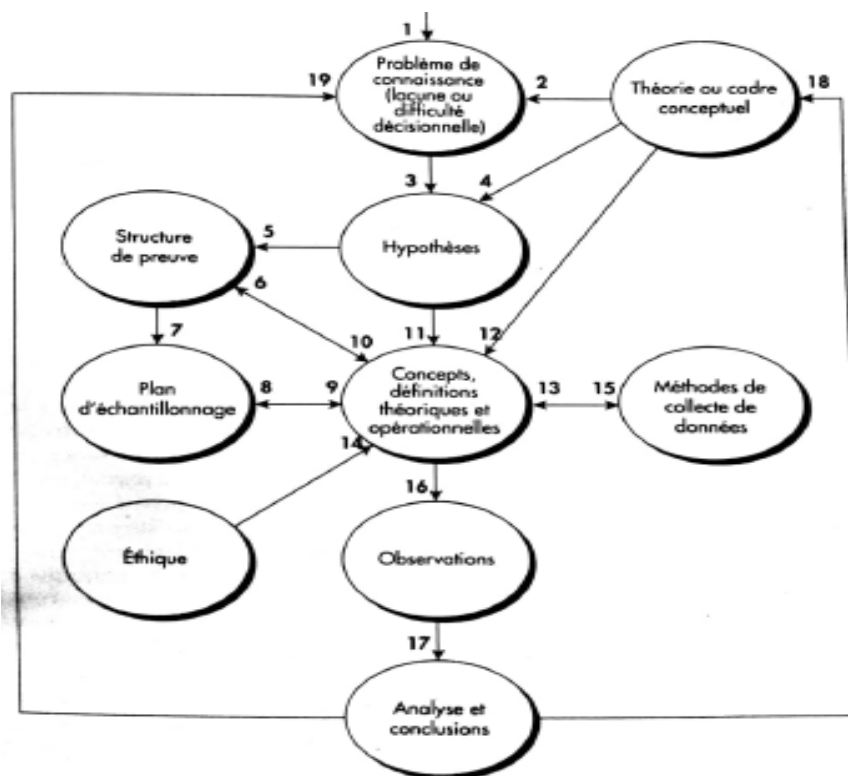


Figure 3 Cheminement de la recherche sociale. Source : (Gautier, 2009, p. 14).

### **1.5.1 Recherche documentaire**

L'étude suit la démarche étique ou émique (Paillé, 2006, p. 184), utilisée dans les sciences humaines, dans une perspective d'analyse, d'interprétation des phénomènes étudiées ainsi leur explication métaculturelle selon le sens commun des personnes façonnés au cours de leurs histoire et au sein de leurs cultures. On a opté le paradigme<sup>4</sup> descriptif pour décrire la zone d'étude suivie d'une classification de ses attraits patrimoniaux et ses atouts touristiques. On a impliqué le paradigme compréhensif et explicatif pour comprendre les activités socioculturelles de la communauté et des touristes dans les sites étudiés en vue d'examiner les relations qui lient les différentes variables.

Pour mener ce travail, nous nous sommes référées à l'étude documentaire comme outil scientifique de base. L'étude documentaire vient de deux mots « étude et document » qui signifie instruire, enseigner, informer et démontrer (N' Da Pierre, 2010). Une démarche analytique des informations collectées était adoptée pour bâtir le cadre conceptuel de l'étude. D'une manière générale, on a recherché toutes les données possibles en vue de mieux nous documenter sur notre thématique de recherche qui porte sur la question des Amazighs à Siwa, la valorisation du patrimoine et le tourisme durable en consultant des livres, des thèses, des revues scientifiques, des articles, des plans, des statistiques et des pages web. Pour mener ce travail à bien, on a comparé les différentes données, ensuite on a dégagé les éléments, on a retiré les pistes les plus intéressants et en rapport avec notre travail. Il s'agit ici d'avoir sélectionné les infos, les données théoriques les plus en rapport avec la problématique et les axes d'intérêt de notre thème de recherche. On a rassemblé et sélectionné les données primaires ou secondaires<sup>5</sup> prioritaires des sources anciennes et récentes et on a écarté les pistes secondaires. Un classement par thème est fait en fonction de la liaison de chaque thème au sujet de la recherche.

### **1.5.2 Description des informations**

La description demande qu'on suive un plan relié à des propositions élaborées que l'on vérifiera et contrôlera. L'information mène à vérifier l'existence de relations causales entre des phénomènes, par la formulation d'hypothèses ou encore par l'inventaire de problèmes ou même par la clarification de certains concepts (Lo, 2018). On a décrit et classifié les caractéristiques des phénomènes étudiés selon un cadre conceptuel qui permet d'organiser les données collectées en leur donnant une signification précise et complète. Des techniques mathématiques et graphiques ont été utilisées côte à côté de la description littéraire pour simplifier la présentation des informations par des nombres et des schémas et pour livrer une description profonde. La technique monographique<sup>6</sup> nous a aidées à livrer une description explorée de la situation touristique à Siwa d'une manière exhaustive et particulière.

Les techniques mathématiques décrivent les résultats sous une forme de nombres d'une façon précise et quantifiable ce qui favorise les comparaisons entre divers phénomènes. Les techniques graphiques synthétisent les éléments de natures différentes par des graphiques numériques et des

---

<sup>4</sup> Le paradigme dans les sciences humaines et sociales est une représentation, une manière, un modèle pour voir les choses, il se repose sur un fondement défini.

<sup>5</sup> Les données primaires sont les nouvelles données obtenues au cours de la recherche, alors que les données secondaires sont celles qui existent déjà.

<sup>6</sup> L'étude d'un phénomène ou d'une situation relatifs à une société déterminée, impliquant une enquête de terrain et l'observation directe (in-situ) propices à reconstituer ce phénomène ou cette situation dans sa totalité.

diagrammes en barres ou en surfaces. On a aussi fait recours aux figures, cartes et tableaux synthétiques de différentes sources ou élaborés par nos efforts pour mieux démontrer la situation.

### **1.5.3 Observation**

Pour être au cœur de notre quête d'informations et de documentation, on a séjourné à Siwa plusieurs fois, la première visite exploratoire était en mars 2017, la seconde en mars 2018, la 3<sup>ème</sup> en janvier-février 2019 suivi directement par la 4<sup>ème</sup> en mars et la dernière en janvier- février 2020. Au cours de cette étape de nombreuses informations sont donc rassemblées, traitées plus tard à la vérification des hypothèses. On a observé des comportements bien définis de la communauté Amazighe de Siwa dans son ensemble. Par l'observation des Siwis, cette technique nous a aidé à prélever des informations autour de la communauté et son patrimoine. Une observation directe est réalisée par les rencontres, la camera et les notes ce qui permet d'étudier la communauté et ses comportements envers le tourisme. Cette méthode a impliqué la présence personnelle au lieu de l'observation pour quelques temps, une analyse régulière des parties importantes pendant la collecte des données. Une prise de notes, de recueil d'archives et de recherches documentaires est faite au fur et à mesure. Un essai de s'approfondir de plus en plus au sein de la société pour avoir une compréhension sur les rapports entre les locaux et les touristes et leur rôle à la procédure du développement local de l'Oasis. Pour retirer des informations plus pertinentes, d'autres techniques complémentaires ont été effectuées comme les entrevues et l'analyse des données.

### **1.5.4 Entrevues et enquêtes**

L'entrevue de recherche constitue une grande fenêtre sur un phénomène, « *La valeur des entrevues tient à la qualité des réponses des individus interrogés. El leurs réponses dépendent, en retour, de leur sensibilité à toutes sortes d'aspects liés au phénomène étudié et de leur capacité à verbaliser la signification que représentent ces aspects du phénomène.* » (Long). Cette technique est intéressante par l'implication directe et active de la chercheuse avec les gens, un type d'interaction verbale intéressant exerçait dans divers contextes. Les entretiens étaient ouverts mais centrés et se reposaient sur l'expression libre des idées. La chercheuse se contentait de suivre le déroulement de la pensée des participants mais en présentant des synthèses régulières ( Raouf & Ali, 2007). Les entrevues se distinguaient par la mise en œuvre de processus de communication et d'interaction qui ont présenté à la chercheuse des informations et des éléments de réflexion riches. Ils permettaient de concevoir un substitution envers l'autre par les perceptions des phénomènes et des faits (Lo, 2018, p. 35).

La chercheuse recueillie ses données sur la totalité de la population couverte par la sélection d'un échantillon représentatif de cette population. Elle a pu interroger une dizaine de personnes exerçant dans le domaine de tourisme, elle a essayé par les entretiens d'analyser les comportements et de dévoiler les motivations des gens en les faisant parler de son sujet déterminé et autour les axes importants de la recherche à travers des rencontres qui ont enrichi la piste de réflexion et qui ont mieux formulé le questionnaire de l'enquête. Ces entrevues avaient comme but de retirer les pensées et les idées communes partagées par la communauté liée étroitement au sujet d'étude.

### **1.5.5 Questionnaire ou sondage**

Le questionnaire est un outil qui permet de prélever des réponses de manière systématique. Il est construit en fonction d'une conception précise pour mesurer des aspects reliés à une problématique

quelconque. Les questions posées s'inscrivent selon les concepts prioritaires de la recherche (Anger, 1996).

La chercheuse a travaillé sur un échantillon de la population étudiée et des touristes existants sur place ce qui nous a menés à définir l'unité de sondage, la taille de l'échantillon et la procédure de tirage. La sélection de l'échantillon a été effectuée de façon aléatoire pour appliquer les règles de l'inférence statistique. La taille de l'échantillon a été le plus grand possible. On a voulu par ce sondage de faire sortir des résultats qui contribuaient à l'ensemble de notre échantillon choisi pour atteindre une représentativité qui pourrait être généralisée à toute la population.

Techniques de recherche	Données	
	Primaires	Secondaires
L'observation en situation	X	
L'entrevue de recherche	X	
Le questionnaire	X	
L'expérimentation	X	
L'analyse de contenu		X
L'analyse de statistiques		X

**Tableau 1** Type de données produites par les techniques de recherche selon Maurice Anger. Source : (Anger, 1996, p. 20).

Le questionnaire comporte des questions fermées ou ouvertes<sup>7</sup> et des questions à choix multiples qui offrent aux enquêtés la liberté de s'exprimer en proposant une case « autre ». Ces différentes formes de questionnement ont été conçues pour éviter la monotonie. Les questions générales et simples sont au début du questionnaire puis les questions pointues. Chaque question contient une seule idée structurée par un vocabulaire facile et précis. Le questionnaire était testé sur quelques personnes de la population cible pour faire les corrections nécessaires avant son adoption définitive. Afin de préserver l'exactitude des données, les questionnaires qui ne remplissaient pas les conditions requises ont été exclus.

Pour rendre le questionnaire plus efficace, la chercheuse a essayé de collecter le maximum d'informations recherchées avec le minimum de biais dans les réponses. Il commence par une introduction qui précise le but de l'enquête et remercie l'enquêté pour son attention et sa collaboration. Conçu d'un format attirant, le plus court possible pour avoir des chances d'être totalement rempli sans indisposer les personnes interrogées. Les questions sont groupées par thème afin d'avoir des blocs logiques qui structurent le questionnaire et chaque question est numérotée.

L'enquête par questionnaire vise la vérification d'hypothèses théoriques et l'examen des corrélations que suggèrent ces hypothèses. Compte tenu du grand nombre de personnes concernées et du traitement quantitatif des informations, les réponses aux questions sont pré codées pour conduire les répondants à choisir leurs réponses parmi celles qui leur sont proposées.

### **1.5.6 Expérimentation et exploitation des données recueillies**

Dans un essai de détermination des co-relations et des liens de causalité entre les différentes variables et la réplication de la même expérience dans différents contextes, la chercheuse a abouti cette technique pour en sortir des relations fonctionnelles entre elles. La recherche s'est fait « In

---

<sup>7</sup> Les questions fermées ont une réponse unique, les questions ouvertes donnent la possibilité à l'enquêté d'exprimer son point de vue.

vivo », sur le terrain ce qui a permis de transformer les données qualitatives en données quantitatives pour faciliter le traitement statistique et informatique de l'information et pour synthétiser les données brutes de l'enquête ce qui facilite l'interprétation et la communication par une visualisation graphique. Les informations étaient présentées d'une manière simple à analyser, ce qui a consisté par la suite à mesurer les relations entre les variables conformément à la manière dont ces relations ont été prévues par les hypothèses.

### **1.5.7 Analyse de contenu**

Tout au long du cheminement de la recherche, la chercheuse a collecté systématiquement des données à partir d'un ensemble de textes, qui peuvent être écrits, oraux ou visuels, elle a tenté de découvrir les objectifs, les messages et les effets du contenu de chacun pour analyser l'occurrence des concepts et des phénomènes dans cet ensemble de textes. Elle a étudié les informations enregistrées dans ses textes et par la suite elle a testé les hypothèses, a rassemblé les données pertinentes utiles à vérifier et a éloigné les données surnuméraires<sup>8</sup> dans un modèle d'analyse précis que possible. Durant les années passées elle a collecté une gamme de données diversifiée en genre et en nombre soit des articles ou des documents, des enregistrements et des photos. Cette diversification a demandé un traitement de données et un relèvement des informations obtenues par ordre qualitatif et quantitatif afin de dégager les éléments significatifs l'intéresse le plus.

### **1.5.8 Analyse des statistiques**

Les connaissances statistiques sont la science de l'apprentissage des données, ils aident les chercheurs à utiliser les méthodes dans leurs analyses et à présenter efficacement les résultats. Les statistiques dans cette recherche constituent l'ensemble de procédures de collecte et l'analyse des données d'une manière quantitative. Par le traitement quantitatif des données issues des enquêtes et des statistiques, la chercheuse a établi une relation fonctionnelle entre la variable indépendante et la variable dépendante<sup>9</sup>. L'analyse des statistiques offre une qualification à l'étude et donne un sens à notre enquête à travers la mesure exacte des variables ; l'identification des relations ; le teste des hypothèses ; la construction des concepts ; l'exploration des problèmes ; l'explication des attitudes ; la description et la présentation des informations ; la comparaison pour trouver des similitudes et des différences et le tirage des conclusions basées sur les résultats de l'échantillon.

## **1.6 Objectifs de la recherche**

Ce travail offre une vision durable du patrimoine Amazigh de Siwa et le développement touristique de l'Oasis, d'après une longue étude approfondie de l'Oasis, il propose une stratégie de tourisme durable et des outils de valorisation du patrimoine afin de créer un tourisme adapté à son territoire. La durabilité est devenue une condition pour toute forme de projet touristique. Formidable moyen de rapprochement entre les peuples, le tourisme devient également un instrument de civilisation et de développement, qui permet de préserver la nature, la culture et l'environnement pour les générations futures.

Le but de l'étude est de savoir comment développer un tourisme durable dans l'Oasis tout en contribuant à la sauvegarde du milieu naturel et à la protection du patrimoine culturel. Comment

---

<sup>8</sup> Les données qui sont en sur nombre.

<sup>9</sup> La variable dépendante c'est la variable résultante, celle qui subit l'effet tandis la variable indépendante est une variable agissante qui cause l'effet.

faire du patrimoine Amazigh local un levier et un outil du développement touristique à Siwa par l'analyse de la situation touristique actuelle de l'Oasis ; la détermination des facteurs et des défis touristiques, naturelles et patrimoniales du territoire ; l'étude des problèmes, des déterminants et des possibilités de conservation et de développement ; l'analyse de la participation et la mobilisation des acteurs concernés par la problématique oasienne, qu'ils soient du secteur public, privé, ou de la société civile de l'état, des institutions nationales ou internationales et des locaux au processus du développement durable ; la connaissance de la stratégie et du plan d'action mis en place ; la détermination de l'état actuel de Siwa, ses atouts touristiques et patrimoniaux et ses opportunités de développement ; l'identification des orientations et des principes d'un développement touristique durable et les actions et les mesures à subir pour valoriser les valeurs et les savoirs des Siwis.

D'une manière plus synthétisée, mettre en lumière les opportunités de Siwa et ses défis pour appliquer un DTD ; analyser la politique touristique actuelle, ses enjeux et ses problèmes. Identifier les potentialités touristiques naturelles, et culturels de l'Oasis ; promouvoir l'exploitation rationnelle et durable des ressources afin de proposer une stratégie touristique et des actions visant à contribuer à la valorisation et la préservation du patrimoine Amazigh en vue d'un développement intégré et durable de l'Oasis.

La chercheuse a essayé de relever la nécessité d'une bonne politique de développement du tourisme durable, intégrée dans les politiques locales et nationales de développement et en Égypte. Elle a proposé les grands axes d'une stratégie de DT locale en accord avec les principes du DD de la Vision égyptienne 2030, en faveur d'une protection maximale des ressources de l'Oasis et d'une mise en valeur du patrimoine sur lequel se fonde l'activité touristique qui favorise le développement économique, social et l'amélioration de la qualité du niveau de vie des habitants.

Les objectifs visés de la recherche sont l'accroissement de l'intérêt et la conscience vers le patrimoine de Siwa en tant que partie fondamentale de notre patrimoine national qui doit être préservé et apprécié par les générations présentes et futures ; l'amélioration de la gestion du secteur du tourisme en prenant compte des besoins de l'environnement, des locaux et des touristes. Le développement du tourisme durable au Sahara égyptien surtout à Siwa nécessitera une mobilisation de tous les acteurs du tourisme ainsi qu'une volonté politique affirmée au niveau local, national, et international. Il permettra de sauvegarder ce patrimoine culturel et naturel trop souvent méconnu et menacé, tout en créant les conditions de l'épanouissement culturel, social et économique des populations locales. De renforcer les compétences professionnelles. De créer d'emplois. De sensibiliser la population et les touristes à la préservation du patrimoine, à l'importance de la protection de l'environnement et au maintien de la qualité des sites générateurs. De promouvoir les types de tourisme responsables ; de maintenir les produits touristiques de qualité et de fournir des activités de loisirs diversifiés.

### **1.7 Motivations de la recherche**

Les études spécialisées en gestion du patrimoine en Égypte sont rares car ce domaine scientifique est assez récent. L'étude de cas choisie est originale, les recherches établies autour d'elle sont peu et elles se concentraient plutôt sur les produits agricoles ou le patrimoine urbain de l'Oasis.

Établir une étude en langue française sera une spécificité de cette recherche et un défi à cause du manque de ressources et les travaux de traduction. Découvrir et étudier la civilisation berbère et le peuple Amazigh en Égypte est une aventure car cette communauté est peu traitée par les spécialistes et mal connue par les égyptiens.

Présenter une étude récente et complète sur Siwa, son patrimoine et sa communauté qui englobe les données précédentes et actuelles d'une manière scientifique qui pourra guider les futurs chercheurs. Le choix du thème est dû aussi aux nouvelles orientations de l'état vers le futur marché touristique en Égypte qui dépend des touristes individuels et des petits groupes qui cherchent un produit de qualité ou une offre touristique d'une unicité culturelle et naturelle. Ce qui est évident à Siwa où il y a d'excellentes attractions touristiques et zones archéologiques, une diversité biologique remarquable, une communauté ayant une identité forte qui se reflète dans tous les éléments de son style de vie, tout est produit par les composantes de la nature. L'Oasis pourra bénéficier de différents types de tourisme.

L'adoption de l'Égypte d'une stratégie nationale de DD et le nouveau besoin de formulation de nouvelles politiques culturelles et touristiques en harmonie avec cette orientation selon la nature, la spécifié et les besoins de chaque région égyptienne. La tendance gouvernementale vers le tourisme alternatif et l'étude des ressources environnementales et des potentiels naturels et culturels disponibles pour assurer l'utilisation optimale des atouts des Oasis et la création d'un niveau de vie plus élevé pour la population locale par le tourisme saharien.

Le tourisme durable des destinations est un nouveau moteur de développement au bénéfice des populations, des touristes et de la protection patrimoniale. Il représente un facteur de respect de l'authenticité socioculturelle, des valeurs traditionnelles, et contribue à la tolérance et à la compréhension interculturelle entre les différentes collectivités égyptiennes.

### **1.8 Résultats attendus de l'étude**

Il est attendu de ce travail de recherche de montrer que l'Oasis de Siwa est une région exceptionnelle de point de vue naturel et culturel. De découvrir et d'enregistrer le patrimoine Amazigh en Égypte. Travailler sur la notion du patrimoine pour protéger tous types de patrimoine matériel ou immatériel sur la terre de l'Oasis. Travailler globalement sur la richesse et la diversité de ce patrimoine comme un atout majeur pour le développement de son territoire. L'appropriation du patrimoine local par les Siwis pour se profiter équitablement des profits du tourisme. Découvrir le patrimoine de Siwa et travailler sur sa connaissance comme un élément de découverte pour les égyptiens et les étrangers.

Faire de Siwa une destination touristique durable par le développement de nouvelles formes de tourisme alternatif qui respectent, préservent et mettent durablement en valeur les ressources patrimoniales Amazighs (naturelles, culturelles et sociales) à l'attention des touristes accueillis, de manière à minimiser les impacts négatifs qu'ils pourraient générer. Faire une image touristique forte de l'Oasis comme une destination de tourisme responsable attirante qui bénéficie de nombreux sites remarquables et des paysages naturels exceptionnels.

Transformer Siwa en une destination mondiale qui répond aux nouvelles attentes touristiques orientées depuis une quinzaine d'années vers le tourisme Saharien par le renouvellement de ses

produits et activités culturels offerts. Développer une offre touristique attractive et mettre l'Oasis sur le plan touristique national et international.

Proposer une stratégie touristique durable à Siwa et élaborer une politique culturelle globale en structurant un plan d'action qui favorise l'offre touristique et sa commercialisation, l'inscription du patrimoine dans la stratégie du développement globale du territoire Siwi, la préservation du patrimoine et les pratiques touristiques qui favorisent le développement local durable.

Offrir un état de lieu complet sur Siwa et son patrimoine Amazigh, une recherche confinée en gestion du patrimoine et du tourisme.

Ouvrir de nouvelles pistes et de nouveaux segments de recherche aux spécialistes en sciences sociales. Attirer l'attention vers les zones désertiques lointaines, les communautés minoritaires, leurs nécessités sociales, leurs exigences culturelles et leurs chances en développement.

Faire de cette recherche une nouvelle source de connaissance francophone qui englobe à la fois les données anciennes des études et des littératures précédentes autour Siwa et les données récentes collectées par la chercheuse.

Solliciter les responsables concernés et l'État Égyptien à déterminer un plan touristique clair pour les Oasis, d'adopter la stratégie proposée dans ce travail et à insérer le plan d'actions au cœur du processus du développement territorial de l'Oasis.

### **1.9 Études précédentes**

Cette étude reposait principalement sur la compréhension de la zone d'étude « l'Oasis de Siwa » non seulement actuellement, mais aussi à travers les époques historiques. On ne peut pas briser son importance en tant que destination patrimoniale sans comprendre la culture de ses habitants et étudier son histoire. Dans nos recherches, on s'est appuyé sur des écrits et études antérieurs, on s'est retrouvé face au problème du manque de sources traitant Siwa, l'ancienneté de sa libération, datant des années 90 ou avant. Quant aux recherches et aux études ultérieures, elles étaient rares de certaine mesure, indisponibles et peu publiées.

On a remarqué un décalage entre les travaux, certains s'intéressent à un seul côté, agricole ou architectural, d'autres évoquent Siwa en passage parmi les territoires d'études du Désert Occidentale et une minorité a montré les composantes touristiques de l'Oasis et a mentionné le patrimoine comme l'une de ses éléments touristiques sans se concentrer sur lui. On n'a pas trouvé une étude moderne complète et détaillée qui inclut les aspects patrimoniaux et touristiques de l'Oasis, sa culture, son histoire et les aspects du développement de ce territoire dans un cadre de durabilité.

La chercheuse présente dans les pages suivantes un bref aperçu de quelques études, recherches et livres clés qui mentionnent la communauté d'étude, elle évoquera les œuvres principaux qu'elle a consultés au cours de son parcours scientifiques en expliquant ce que les travaux scientifiques ont atteint de résultat et l'étendue de leur relation avec son étude. Elle adopte l'approche « linéaire-analytique » par la présentation classique de la revue de la littérature relative à Siwa en soulignant l'axe fondamental de chaque œuvre et ses résultats.



*L'étude d'Ahmed Fakhry*

Le fameux Ahmed fakhry, titré par le Cheikh des archéologues et le Moine du Désert. Ses écrits selon mon humble point de vue, sont des ouvrages indispensables pour tout étudiant ou chercheur dans le domaine des déserts égyptiens et surtout les Oasis. Il était l'un des spécialistes égyptiens actifs de l'archéologie. Il a commencé sa carrière comme professeur d'histoire, passionné par les antiquités, il a rejoint la Mission des Antiquités égyptiennes à Gizeh en 1931, puis il entreprit de fouiller les antiquités du désert en 1932. Il s'intéressait aux études du désert égyptien en général et à l'exploration, la découverte de leurs antiquités, en particulier aux Oasis. Il a édité trois volumes en arabe, dont un est sur Siwa « *The Oasis of Egypt : Vol.1 Siwa Oasis* », traduit plus tard en 1973 en anglais, ce qui facilite la consultation des chercheurs étrangers. Ce livre est le travail le plus complet et le plus général, il traite une description détaillée de l'Oasis et son peuple, mais en vertu de la spécialité de l'écrivain, il s'est concentré sur le côté archéologique et les diverses découvertes au cours de cette période. L'étude nous a également fourni des informations sur les sites du patrimoine culturel physique de l'Oasis et de comprendre l'histoire de l'Oasis aux différents âges à travers l'archéologie, la description des sites, les photos et les cartes. D'après nos visites et nos lectures on a pu comparer l'état de ces zones à l'époque avec la réalité actuelle pour déterminer l'état de conservation de ce patrimoine.

*L'étude de Guy Wagner*

L'archéologue français Wagner passionné par la recherche archéologique orientale au Caire, était le responsable de la recherche au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) a édité le livre « *Les Oasis d'Égypte à l'époque grecque, Romaine et Byzantine d'après les documents grecs* » publié par l'IFAO en 1987. Un livre merveilleux et rare classé parmi les livres rares. Les Oasis égyptiennes ont été présentées dans l'Antiquité à travers les écrits de voyageurs grecs et romains. La chercheuse a eu du mal à comprendre la complexité du style ancien de narration, dépaysée en particulier en ce qui concerne les textes grecs. Cependant, elle a profité des citations historiques, ainsi que des informations et des chiffres cités par les anciens historiens grecs d'après leurs voyages, enquêtes de mesure des routes et la description du lieu et ses habitants.

*L'étude de Michel Valloggia*

Un document publié en 2004, intitulé « *Les Oasis d'Égypte dans l'antiquité* » édité par Michel Valloggia, qui décrit les Oasis égyptiennes dans l'antiquité. Le livre présentait un panorama général sur les Oasis en Égypte et l'Oasis de Siwa était mentionnée dans plusieurs parties distinctes. La chercheuse a profité de la nouveauté de l'édition de l'œuvre pour photocopier certaines cartes claires. Elle a connu plus sur les caractéristiques naturelles du milieu oasien égyptien, la spécificité du milieu désertique, l'étymologie et la toponymie de Siwa. Malgré la nouveauté de la recherche par rapport à d'autres, elle s'est concentrée dans l'étude des époques anciennes sans évoquer les époques modernes.

*L'étude de Bettina Léopold*

Une étude ethnographique bilingue en Français et en Anglais nommée « *Égypte : Oasis d'Amun-Siwa* » issue en 1986 par le Musée d'Ethnographie de Genève. L'œuvre portait sur la présentation d'une collection Siwie exposée au Musée de Genève. L'écrivaine a acheté de nombreux objets artisanaux de l'Oasis pour les exposer et les étudier au musée. Le livre a réussi à présenter les

artefacts d'un style muséal, en mentionnant les dimensions, le matériau de fabrication et son usage. L'écrivaine a montré les conditions culturelles, les circonstances sociales au cours desquelles ces pièces ont été créées. On a fait recours à de nombreuses photos de ces objets précieux datant des années 80, rares à trouver aujourd'hui, notamment en raison du prix élevé de l'argent, du manque d'artisans spécialisés et du recours aux moules et aux équipements de fabrication modernes. Ce livre n'est pas disponible en arabe et aucun exemplaire était dédié à la bibliothèque du Centre du patrimoine Siwi.

#### *L'étude de Gerhard Rohlfs*

Ce livre est classé parmi les livres des premiers voyageurs. L'écrivain est un géographe et explorateur allemand, il a documenté les lieux qu'il visitait selon les anciennes méthodes traditionnelles. Sa mission regroupait des peintres pour enregistrer les repères et les zones qu'ils traversaient. Le livre est traduit en français par Jacques Debetz sous le nom de « *Voyages et explorations au Sahara : 1868-1869* », la chercheuse s'est référée aux images anciennes pour retracer l'évolution des sites de Siwa à travers les âges. Le livre exprime l'expérience personnelle de l'auteur, sa propre impression de sa visite relativement courte en raison de la nature préservatrice des habitants à l'époque et leur refus de la présence d'étrangers parmi eux. Obtenir des informations utiles pour notre recherche était un processus difficile en raison du style narratif romancier, certes, un long travail analytique et d'éducation des informations a été suivi.

#### *L'étude de Ahmed Hassanein Bey*

Un œuvre rare en anglais issue de l'expédition exécuté en 1923 traduit plus tard en arabe par le Conseil Suprême de la Culture. Intitulée « *The lost Oases* » ou les Oasis perdues rédigée par l'explorateur géographique et le diplomate égyptien Ahmed Hassanein Bey, raconte le remarquable voyage de sept mois à travers le centre de la Libye par une petite caravane. Dans son œuvre il raconte comment il est parti à dos de chameau de la côte méditerranéenne égyptienne à l'ouest de Marsa Matrouh, se dirigeant vers les oasis de Siwa et Koufra. Un voyage de huit mois l'a conduit sur les bords occidentaux de la Grande Mer de Sable jusqu'à El Obeid au Soudan, une distance de 2200 miles, l'a conduit à la découverte des Oasis perdues d'Arkenou et de Ouweinat à l'extrême sud-ouest coin de l'Égypte. Il a découvert des dessins rupestres d'animaux datant de plus de dix mille ans, le fait qui a excité l'imagination des explorateurs européens ultérieurs. L'étude traite Siwa comme une principale station de transit pendant le voyage, ou il a passé trois jours seulement, et en raison de la courte période de séjour, l'oasis a été mentionné dans quelques pages. Nous avons profité des données géographiques, des anciennes illustrations, des caractéristiques topographiques et des activités agricoles.

#### *Les études de l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire (IFAO)*

Un centre de recherche<sup>10</sup> relevant du ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI). Il a pour but d'étudier la civilisation égyptienne. Les sujets en question sont l'archéologie, l'histoire et la linguistique. Les activités de l'IFAO couvrent toutes les périodes historiques et les fouilles archéologiques couvrent les régions d'Égypte dans leur ensemble. La chercheuse a profité des publications archéologiques qui ont enregistré et déchiffré les écritures hiéroglyphes gravées aux sites ainsi leur description des anciens monuments de Siwa. La plupart

---

<sup>10</sup> Il se trouve au 37 rue Al-cheikh Ali Youssef, El Qasr El-Eini, le Caire, l'Égypte.

des excavations étaient faites aux Oasis El-Bahareya et El-Dakhla. Les volumes spécialisés et les archives scientifiques publiés ou ceux diffusés numériquement étaient des sources incontournables pour cette recherche tels que l'étude : « *La liste des sept oasis d'Édfou* » et « *Les Oasis d'Égypte à l'époque grecque, Romaine et Byzantine d'après les documents grecs* ».

### Les études de la Société de Géographie d'Égypte

La Société<sup>11</sup> a été créée par un décret du Khédive Ismail Pacha le 19 mai 1875 pour fournir des outils pratiques pour la science géographique en parallèle avec les intérêts industriels et commerciaux égyptiens et l'exploration des pays africains et des terres adjacentes. Son premier président fut le voyageur et ethnologue allemand Georg August Schweinfurt. Le nom de la Société a été changé à plusieurs reprises selon le statut politique du pays, au début la Société khédiviale puis Sultanienne, royale et finalement son nom actuel acquis après la révolution égyptienne en 1952. Due à son emplacement sur le campus du Conseil Consultatif Égyptien, les visiteurs sont priés de respecter les fortes restrictions de sécurité et d'inspection. Un musée ethnographique a été fondé en 1924 au premier étage par un spécialiste anglais chargé des études africaines à l'époque et depuis lors le musée répertorie l'histoire sociale des Égyptiens. Il abrite des monuments du XVIIIe au XXe siècle, leurs coutumes et traditions, ainsi que leurs métiers et professions par ses collections datant du XVIIIe au XXe siècle. Au second étage se trouve la bibliothèque contenant des livres du XVIe siècle ainsi que des encyclopédies, des statistiques, des cartes anciennes et des photographies qui symbolisent l'histoire de l'Égypte.

La chercheuse a pris des photos du musée et a consulté les anciens et les nouveaux bulletins liés au sujet de l'étude, et en raison de la rareté et l'importance de ces sources, un extrait de certains de ces documents ont été photocopiés et ajoutés au premier annexe de la thèse. Les sources sont peu nombreuses, les écrits anciens sont en mauvais état et ont besoin de travaux de restauration. La bibliothèque est accessible seulement deux jours par semaine aux chercheurs spécialistes et la consultation des œuvres rares est sous la supervision des bibliothécaires. Il est interdit de photographier la salle ou les sources, le photocopiage est contrôlé, payé et limité à un nombre de pages bien déterminé. On a eu une difficulté à accéder à toutes les ressources à cause des règlements intérieurs et de la rénovation du système de classification.

On a remarqué que les anciens bulletins sont regroupés en tome, chaque tome renferme des numéros achevés en plusieurs années, du fait la recherche autour Siwa était très compliquée. Les anciens bulletins regroupent des rapports accomplis lors des campagnes exploratoires et des expéditions vers des lieux lointains en Égypte et en Afrique. Ils contribuaient sans doute à comprendre la situation géographique et topographique à l'époque. Tels que le n.7 de la série 2 de l'année 1885 et le n.12 de la série 2 de l'année 1888 qui ont présenté la division administrative de l'Égypte, la classification et la répartition des habitants et la place des habitants des Oasis. Ainsi le rapport de l'expédition de l'Hedjaz et de Siwa par Robecchi<sup>12</sup>.

Tandis que les nouveaux bulletins de la Société regroupent des articles scientifiques révisés et jugés par un comité scientifique, à ceux qui s'intéressent les journaux sont disponibles au point de vente. On a fait recours aux tomes 69/1996 ; 80/2007 ; 12/2006 et à l'unique mémoire de master sur l'Oasis rédigé en 1980. L'étude de Frank Bliss a parlé du peuplement et les traits anthropologiques

---

<sup>11</sup> Elle se trouve au 109 rue El Qasr El-Eini, le Caire, l'Égypte.

<sup>12</sup> Sources marquées dans la bibliographie aux pages 433, 435, 439 et 450.

des Oasis du désert occidental ; Azza Abdallah s'est concentré sur le phénomène naturel de l'évaluation saline ; Hussein El-Qualawy et Dr. Omar Mohamed ont traité en détail l'état géographique de Siwa, du fait on a pu comparer et observer le cas entre le passé et le présent.

#### *L'étude de Réfaat El-Gohary*

Il a travaillé au corps de l'armée des gardes-frontières égyptiens dans les années 40, ce qui lui a donné l'occasion de se fusionner avec les autochtones des Oasis. Il a souligné dans son œuvre sur l'Oasis de Siwa, les traditions et les coutumes des sociétés désertiques, il a donc décrit les habitants et les conditions de leur vie. Mais l'étude reposait principalement sur la description, un style narratif né des situations auxquelles il a été exposé. Il a donné même à son œuvre un titre qui fait rêver « *Le paradis du désert : Siwa l'Oasis d'Ammon* ». Le livre a fourni une brève présentation sur chaque phénomène surveillé, il est possible qu'une page contienne une description générale de plus d'un événement sous la forme d'en-têtes séparés. Ce travail peut aider les chercheurs dans le domaine des sciences humaines, en particulier ceux qui s'intéressent à la sociologie, l'anthropologie et l'ethnologie. L'étude a aidé la chercheuse à découvrir le côté moral du patrimoine Siwi, de nombreux aspects culturels, occasions et coutumes sociales et le degré de leur influence par la modernité.

#### *L'étude d'Abd El-Latif Wakéd*

Spécialiste en agriculture de l'Université Fouad 1<sup>er</sup>, expert en palmiers à l'Autorité des Vergers, il était le consultant technique de la Fondation de reconstruction des déserts en Égypte ainsi le consultant auprès du Ministre de l'Agriculture. En raison de sa position, il voyageait fréquemment au désert égyptien, et il a écrit plusieurs livres dans les années 40 à ce sujet, mais en vertu de sa spécialité, il s'est davantage concentré sur l'aspect agricole et naturel de ces régions. La recherche ne subit pas les démarches de la méthodologie scientifique, elle se présente sous la forme d'un récit et de quelques informations historiques tirées des ouvrages antérieures. Son bouquin « *Oasis d'Ammon : recherche générale sur l'Oasis de Siwa* » a guidé la chercheuse à comprendre de nombreuses réglementations suivies dans les activités quotidiennes liées à l'agriculture, à l'industrie et au commerce. Cependant, les écrits consultés ont tourné presque dans la même période historique, vue de l'intérêt gouvernementale à cette époque à découvrir les zones lointaines. Ces écrits étaient le produit des missions, une forme de rapport documenté, on note alors la répétition des informations.

#### *Les études de Hassan Maréy et d'Abd El-Latif Wakéd*

Hassan Maréy était un inspecteur économique au service du commerce et de l'industrie en 1932, spécialisé en études économiques et politique, il a édité plusieurs livres autour du Sahara et les Oasis en Égypte, dont on a fait recours tel que le livre nommé « *Oasis de Siwa : les aspects historiques, géographiques, sociaux et économiques* » et l'étude commune avec d'Abd El-Latif Wakéd « *Oasis d'Égypte : îles de la Miséricorde et jardins du désert* » difficile à trouver, réalisée dans les années 50, listée parmi les études contemporaines les plus importantes qui mettent en lumière les Oasis égyptiennes, leur emplacement, climat, vie sociale et économique, les auteurs ont fait une présentation complète sur les Oasis du Sahara occidental, y compris l'Oasis de Siwa, dans laquelle ils se sont beaucoup appuyés sur les statistiques numériques, ce qui a ajouté de la crédibilité au travail et lui a ajouté une importance scientifique. L'Oasis de Siwa était traitée en

une petite section du livre et malgré cela, l'étude nous fournit des informations précieuses sur les dénombrements de la population, la température, les voies et les itinéraires de connexion entre les Oasis égyptiennes.

#### *L'étude d'Abd El-Aziz El-Démiry*

Intitulée par « *Siwa et la Côte : le passé et le présent* » publiée en 2007. L'étude est éditée par le directeur général des Antiquités du gouvernorat de Matrouh Abd El-Aziz El-Démiry. Il reformule l'histoire de la côte Nord et de l'Oasis aux époques historiques tardives. Grâce aux recherches continues et la passion de l'écrivain, l'histoire Siwie est présentée d'une manière élégante et merveilleuse. L'étude présente les découvertes archéologiques des fouilles modernes à Siwa et le contexte historique de l'Oasis dès l'âge de la pierre jusqu'à l'ère islamique. Elle a ensuite porté sur une étude de la monnaie découverte à travers les modèles représentés, sa classification et son histoire. Ainsi une présentation des éléments architecturaux découverts et une comparaison aux styles de l'architecture grecque, romaine et égyptienne. Le livre est une reformulation des découvertes archéologiques de Fakhry et comprend les résultats récents des missions récentes. Le bouquin est profitable pour les archéologues et les historiens, il nous a offert une rédaction plus concise sans trop de détails autour des sites de Siwa.

#### *L'étude de la Commission Régionale de Promotion du Tourisme du Gouvernorat de Matrouh*

L'ouvrage est le fruit des efforts déployés par l'Autorité publique pour revitaliser le tourisme à Matrouh dans le cadre d'une tentative de mettre en valeur la position touristique de l'Oasis comme l'une des zones du gouvernorat. Ce livret était publié en 4 tirages en 1976, 1983, 1991 et 1992, le contenu est resté inchangé sans évolution au fil des ans. Il est destiné au touriste local, n'est pas traduit dans d'autres langues étrangères, la Commission s'est contentée d'imprimer de petits dépliants en nombreuses langues adressés aux touristes étrangers. Ils contiennent peu d'informations et ne sont pas disponibles aux points de vente des offices de tourisme en raison de leur coût matériel élevé.

#### *L'étude de l'Organisation de Recherche sur le Désert et l'Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture*

Une étude récente en anglais, publiée en 2016 portant le titre de « *Siwa Oasis* ». Le document propose de reconnaître Siwa en tant que site du patrimoine agricole d'importance mondiale sous le programme respectif de la FAO. Il représente la diversité génétique des ressources agricoles en particulier les variétés des cultures de palmier, de dattes et d'olives. Le travail nous a guidé a présenté les défis environnementaux oasiens, la biodiversité de Siwa et son intimité avec l'identité culturelle de son peuple. On a cité quelques images et tableaux du travail dans la rubrique du patrimoine naturel. Le livre est d'une grande utilité pour les spécialistes d'agriculture et de nutrition et ceux concernés par les réserves naturelles, zones désertiques et aires protégées.

#### *L'étude de l'entreprise EQI*

L'entreprise privée de la Qualité Environnementale Internationale a édité le livre « *Siwa* » en 2009 par le biais d'une initiative de DD intégré. Le travail brise les secteurs dans lesquelles l'entreprise investie en hébergement, artisanat traditionnel, agriculture biologique et énergie renouvelable. Le travail a réussi à attirer l'attention des investisseurs, en particulier le secteur privé, sur

l'investissement et le profit dans des nouvelles directions cohérentes avec les objectifs du développement durable, mais il s'est concentré sur la mise en valeur de ses activités et projets de manière propagandiste. Le livre a pris une forme promotionnelle pour l'institution, ce qui risque de perdre son objectif principal de proposer des approches efficaces au profit de l'Oasis et de ses habitants.

#### *L'étude de Chawki Abd El-Qawi*

La consultation des revues spécialisées affiliées des Comités scientifiques des Universités Égyptiennes était avantageuse pour ce travail, elles contiennent des articles académiques référencés par des comités scientifiques groupant d'experts et de scientifiques du domaine, les recherches suivent la méthodologie et respectent les normes scientifiques et ils incluent naturellement le côté théorique et pratique. En tant que chercheuse, on a pu visiter quelques bibliothèques de ces prestigieuses universités et à utiliser la Banque de Connaissance Égyptienne pour accéder à ces articles. L'étude « *Fête de tourisme* » de Chawki Abd El-Qawi, publiée dans le Journal de la culture populaire de l'Université de Mansoura en 2002 a présenté d'une manière attirante la cérémonie religieuse et sociale du Mont El-Dakrou. L'écrivain a décrit les aspects sociaux de la célébration religieuse, de la rencontre des différentes tribus dans une atmosphère de tolérance et de réconciliation sociale. L'article est distinctif en raison de la nature de la spécialisation du chercheur en anthropologie, il a réussi à présenter l'un des aspects du patrimoine intangible Amazigh à Siwa par une recherche de terrain qui offre des images réelles de la réalité festive, une description socio-culturelle détaillée inspirée de la visite et la fusion de l'auteur avec l'autrui. Je pense que l'œuvre est un enregistrement de cet événement au début des années 2000, mais il lui manque plus d'images ou de transcriptions documentaires de l'événement tels que les chansons, les poésies et les plats.

#### *L'étude de Laila Al-Zalaki et Ghada Bassiouni*

Une étude publiée dans la Revue de la Fédération des Universités Arabes pour le tourisme et de l'Université du Canal de Suez en 2011 sous le titre de « *Tourisme et obstacles hôteliers dans l'Oasis de Siwa* ». L'étude s'est principalement attachée à poser le problème des obstacles liés au secteur des services hôteliers dans tous les départements, notamment en ce qui concerne la cuisine, la nutrition et l'hôtellerie. Elle s'est appuyée sur des questionnaires distribués à un certain nombre de cuisiniers pour identifier ces problèmes réalistes auxquels ils sont quotidiennement exposés. On a profité de la présentation des caractéristiques de l'Oasis en tant qu'une réserve touristique exceptionnelle et des services hôteliers sur place.

#### *L'étude de Riham El-Khadrawy*

Une étude de master en urbanisme, faite en 2003 sous le titre de « *la préservation du patrimoine urbain pour parvenir à un DTD à travers les institutions de la société civile* ». La mémoire a discuté de l'importance de préservation du patrimoine urbain dans les zones authentiques et l'importance de l'architecture traditionnelle pour simuler l'écosystème et comment s'en profiter économiquement par le tourisme. Elle a présenté plusieurs exemples au monde, dont Siwa était présenté par ses éco-lodges comme un modèle à succès égyptien par rapport à d'autres lieux traditionnels de résidence. L'étude informe le lecteur sur l'importance du rôle des institutions de la société civile au développement et élabore une compréhension approfondie du processus de

construction traditionnel Siwi. Elle se concentre sur l'aspect technique de l'architecture et favorise uniquement le côté investisseur et l'importance économique à travers une vision superficielle non approfondie sur le côté humain, le rôle des maçons et les défis auxquels l'architecture traditionnelle est actuellement confrontée.

*L'étude des Ministères des Affaires étrangères (l'Égypte, la France et l'Allemagne)*

Effectuée en 2007 dans le cadre du Fonds Franco-Allemand pour la coopération culturelle par le Centre Culturel Français d'Alexandrie et l'institut Goethe dans une logique du dialogue entre les trois pays. Un catalogue intitulé « *Contes du désert : entre passé et présent, l'Oasis de Siwa* », divisé en trois parties identiques traduites en trois langues (arabe, allemand et français). Le travail est une contribution à la préservation de la mémoire sociale et collective de la communauté Siwie. On a profité de sa consultation à découvrir le côté imaginaire des contes et des expressions populaires. Cette publication est le fruit d'une étude de terrain réalisée à travers la rencontre des spécialistes avec les locaux. Elle est une initiative d'enregistrement du patrimoine immatériel, mais malheureusement, sans inscription en langue originale tamazighe.

*L'étude de Réhab El Gamil*

Une étude de doctorat spécialisée en tourisme de l'Université d'Alexandrie, récente non publiée, éditée en 2011, intitulée « *Le rôle de l'activité touristique dans la préservation de l'identité et l'authenticité de la destination touristique : son influence et son impact* », dans laquelle la chercheuse a abordé la problématique de l'authenticité des destinations touristiques, elle a choisi Siwa en raison de sa spécificité et sa liaison intime avec la problématique de la recherche. Elle a pu mentionner les éléments touristiques les plus importants de l'Oasis et elle a souligné certaines caractéristiques locales des habitants, cohérentes avec le sujet de notre étude. Cependant, elle s'est appuyée sur la sollicitation de l'opinion des touristes uniquement à travers un questionnaire qu'elle avait conçu, elle n'a pas enregistré les aspects originaux et authentiques du patrimoine local Siwi et elle n'a pas référé aux locaux.

*L'étude d'Amal Al-Bari*

Un article scientifique publié dans la Revue de la Fédération des universités arabes pour le tourisme et d'hospitalité de l'Université du Canal de Suez en 2017 intitulée « *Le développement du tourisme responsable en l'appliquant à l'Oasis de Siwa* ». Un article très important, l'un des rares articles égyptiens à traiter l'idée du tourisme responsable en raison de la nouveauté de ce concept et de son inapplicabilité de manière concrète en Égypte. La chercheuse a abordé l'explication du concept de tourisme responsable, des tendances mondiales modernes à son égard comme un moyen efficace de soutenir le tourisme et de réduire ses effets négatifs. L'article est utile pour étudier l'entrée de base des concepts, une bonne explication théorique tirée de plusieurs sources documentaires mais qui manque du côté pratique, de sorte que la référence à Siwa venait à fin en un seul axe démontrant que le développement du tourisme responsable dépendra de l'intégration des trois secteurs gouvernemental, privé et la société civile.

*L'étude de Manal Tawfiq et Shérif Wahdan*

Un article scientifique publié dans la Revue internationale du patrimoine, du tourisme et d'hospitalité de l'Université de Fayoum en 2018, nommé « *Proposition d'une stratégie pour*

développer la conservation du patrimoine archéologique et le soutien de l'hospitalité de l'Oasis de Siwa », il vise à favoriser la promotion des hôtels de Siwa. Le travail a bien présenté les services hôteliers, les types d'hôtels dans l'Oasis et les différentes méthodes et services d'accueil pour les touristes. Bien que l'étude soit spécialisée et profite en premier lieu les personnes impliquées dans l'investissement hôtelier et propose des solutions pour améliorer le niveau des employés et des lieux d'accueil, elle nous a aidé à comprendre la nature des hôtels écologiques et les raisons de leur distinction. Cependant, l'article n'a pas fourni une liste complète du nombre d'hôtels et de restaurants Siwis, de leur capacité d'accueil, de leur taux d'occupation, des nationalités accueillies ou de leur classification de point de vue touristique.

#### L'étude d'Abd El- Rahman Aly Abd El- Rahman

Une étude archéologique issue de la faculté d'archéologie du Caire, intitulée « *Les temples perdus de Siwa : essai de description et de cartographie* » dans laquelle l'auteur a présenté quelques temples peu fréquentés à Siwa, il a présenté les anciennes photos des sites des ouvrages des premiers voyageurs et leurs descriptions. On a obtenu de ce travail des plans de ces sites, surtout celles qu'on a pas pu visiter à cause de la distance, ou parce qu'elles n'étaient pas autorisées à visiter, ou à cause de leur mauvais état. Le travail malheureusement n'est pas daté, on ne sait pas exactement à quel moment l'étude a été réalisée. L'auteur n'a pas visité ces lieux par lui-même, ce qui explique l'absence des photos des zones d'étude, expliquant leur statut, le chercheur s'est contenté de citer et de se référer à la littérature ancienne. Il aurait été préférable et plus susceptible de faire une comparaison d'état des sites archéologiques entre le passé et l'époque de l'étude pour mesurer l'étendue de leur développement ou de leur détérioration.

### **1.10 Conclusion du chapitre**

Ce chapitre a présenté le sujet de recherche que la chercheuse veut explorer « *le patrimoine Amazigh de Siwa* » et le sujet qui l'intéresse « *la valorisation patrimoniale par le TD* ». Il a défini la manière de progression de la chercheuse. La démarche scientifique par laquelle le raisonnement de ses idées s'est avancé, la manière dont elle a abordé sa problématique à propos des phénomènes visés, l'étude de cas et les étapes prises lors de son parcours scientifique.

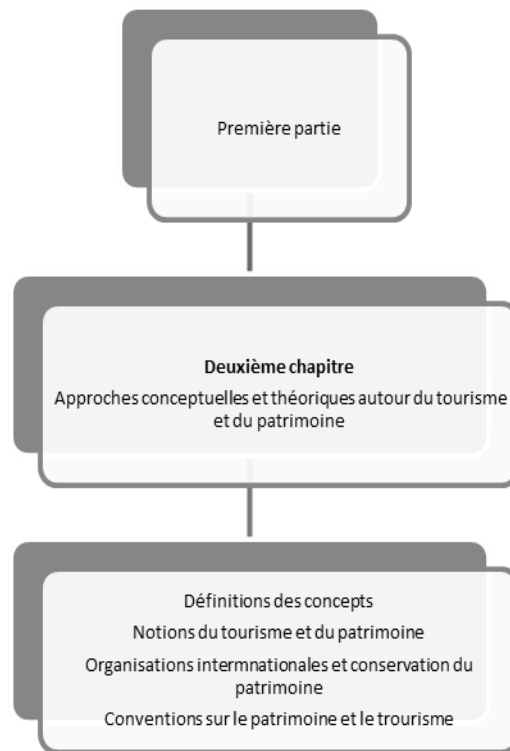
Le chapitre a mis l'accent sur les actions ordonnées de la recherche menées par la chercheuse de façon organisée pour parvenir à de nouvelles connaissances du sujet abordé et à aboutir par la suite à une meilleure description des concepts et des phénomènes étudiés. La problématique de la recherche a été formulée, ainsi que les objectifs, les hypothèses, les motivations et les résultats attendus. Les méthodes de recherche ont été conçues et une analyse des données littéraires a été rédigée.



## **Chapitre 2 : Approches conceptuelles et théoriques autour du tourisme et du patrimoine**

L'objet du deuxième chapitre est de définir le champ général de notre étude et de cerner les termes, les concepts et les notions liés au tourisme et au patrimoine pour approfondir les connaissances scientifiques qui mènent à mieux faire le point sur le sujet de la thèse et à explorer le champ de l'étude de cas dans lequel les travaux de recherche se sont inscrits. Ces concepts correspondent aux notions principales contenues dans la problématique. Ils ont été utilisés dans le choix des termes de la recherche.

Après avoir défini l'objet de recherche, la chercheuse aborde les concepts explorés à travers la recherche ou l'observation pour s'interroger sur le lien entre ces concepts et les données recueillies. Cette démarche conduit à comprendre le monde théorique et ses connaissances disponibles dans la littérature pour donner une vue d'ensemble du thème, et concevoir précisément ces éléments donnés tels que les notions, les concepts, de clarifier les termes, de présenter les chartes et les organisations concernées du sujet traité.



## **2.1 Définitions des concepts**

Définir consiste à faire savoir et découvrir les propriétés et les caractéristiques des concepts liés à notre recherche. Ces définitions servent à mieux les distinguer comme éléments de base de la recherche. Le mot « concept » provient en latin de « *concipere* » qui est formé de « *corp* » et de « *capare* » qui signifie « saisir pleinement ». Différents utilisateurs proposent des définitions variées au mot « concept » comme Robert Adcock<sup>13</sup> qui le définit comme : « *des représentations mentales, représentant la réalité externe* ». Pour Taylor Sartori le travail conceptuel peut aussi générer de nouveaux concepts (Baripedia, 2018).

On conclut de ces explications que la définition des concepts est un outil et un moyen d'aide pour les chercheurs. La première étape du processus scientifique consiste à définir les concepts que le chercheur étudie, car chaque domaine possède son propre langage de termes spécifiques. Ces termes peuvent être partagés avec d'autres domaines, mais bien souvent les définitions peuvent être différentes. La définition des termes clés, clarifie les concepts derrière ces termes qu'utilise la chercheuse dans son argument dans son champ de travail spécifique.

Le cadre conceptuel d'une recherche est : « *l'ensemble des connaissances qui ont un rapport avec le sujet de la recherche. Ce cadre détermine les idées directives, oriente la problématique et enrichit à la compréhension des phénomènes en se référant à des références connues* » (Formarier & Poirier-Coutansier, 1986). Le cadre théorique est une présentation de certaines définitions que la chercheuse a trouvées au cours de son travail. Il appuie sa problématique et sert à définir les concepts pour les accorder à sa de recherche.

Une approche théorique est : « *une structure potentielle d'explication qui comporte un certain nombre d'éléments. Elle précise, par des propositions, l'ensemble des relations postulées entre les différents concepts et sous-concepts de l'approche et pose quelques hypothèses sur des relations entre concepts qui, si elles peuvent être vérifiées et confirmées, pourront être transformées en lois générales ou en généralisations théoriques. Ce n'est que lorsqu'on aboutit à de telles lois générales que l'on peut parler de théories.* » (Université de Moncton, 2006). « *Le cadre théorique sert principalement à présenter un cadre d'analyse et à généraliser des relations théoriques déjà prouvées dans d'autres contextes pour tenter de les appliquer au problème.* » (Laramée & Vallée, 1991)

L'approche théorique en sciences sociale commence alors par une conceptualisation d'un phénomène, sa formalisation puis l'interprétation des résultats de la recherche à travers les enquêtes, les observations ou les principes appliqués pour en tirer des conclusions dérivées. La chercheuse a fait recours aux concepts et aux approches comme guide pour percevoir et concevoir sa problématique, un point de départ pour mieux organiser sa perception durant son travail de terrain et d'observation pour développer les axes majeurs de l'étude.

### **2.1.1 Patrimoine**

En arabe le patrimoine de la nation, c'est tout ce qui a une valeur et se transmet de génération en génération comme les coutumes, la littérature, la science et l'art. Le terme englobe toute forme

---

<sup>13</sup> Définition publiée en 2005 dans l'article : « *The History of Political Science* ».

d'héritage du prédécesseur, scientifiques, artistiques ou littéraires, qu'il soit matériel, tels que les sites et les monuments ou immatériel comme les coutumes et les traditions (2004 (مجمع اللغة العربية)).

Le mot patrimoine en arabe signifie « الإرث » c'est-à-dire « *héritage* » en langue française, ce que possède l'homme d'honneur de ses parents et de sa famille. Dans la prière du prophète Zakaria : « رب هب لي من لدنك ولياً، يرثني ويرث من آل يعقوب » le verbe arabe « يرث » signifie hériter sa prophétie et son royaume. Patrimoine en langue anglaise est le mot « *heritage* », ce qui est hérité, préservé et transmis. En français, la signification reflète l'importance des choses qui nous rappellent des parents et des grands-parents, c'est-à-dire celles qui nous lient aux ancêtres et à l'histoire (غازي, 17/04/2015).

En anglais selon le dictionnaire de l'Académie Cambridge, le patrimoine désigne : « *toutes les caractéristiques appartenant à la culture d'une société particulière, telles que les traditions, les langues ou les bâtiments, qui appartiennent au passé mais qui demeurent importants pour la mémoire de cette société* » (Cambridge University Press, 2011).

Le patrimoine est un terme complexe qui a connu plusieurs définitions. Il a souvent été associé à des thèmes tels que la culture, la nature, l'architecture. Historiquement le patrimoine représentait « *l'héritage des biens de famille, transmissibles par les parents* ». Étymologiquement, le mot patrimoine vient de « *patrimonium* » en latin, qui désigne littéralement les biens du père. Ces biens à la fois matériels et immatériels (Babelon & Chastel, 2008). Cette définition a connu des changements importants et le sens de cette notion s'est élargi. Aujourd'hui, nous pouvons même parler de biens de tous genres appartenant à toute l'humanité (Chaoui, 2017).

Les dictionnaires français définissent l'héritage commun d'un groupe ou d'un pays par : « *l'ensemble des biens, droits et obligations ayant une valeur économique dont une personne peut être titulaire ou tenue. Ensemble des éléments aliénables et transmissibles qui sont la propriété, à un moment donné, d'une personne, d'une famille, d'une entreprise ou d'une collectivité publique.* » (Encyclopédie Larousse, Larousse, Dictionnaires de Français).

Le Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales souligne le même sens par cette définition : « *Ensemble des biens hérités des ascendants ou réunis et conservés pour être transmis aux descendants. Ce qui est transmis à une personne, une collectivité, par les ancêtres, les générations précédentes, et qui est considéré comme un héritage commun. Patrimoine archéologique, artistique, culturel, intellectuel, religieux; patrimoine collectif, national, social; patrimoine d'une nation, d'un peuple* » (CNRTL & Ortolang, Centre National des ressources textuelles et lexicales, 2012).

### **2.1.2 Patrimoine matériel**

Le côté matériel du patrimoine représente sa partie physique qu'on peut toucher, elle est constituée des vestiges d'ancêtres conservés dans des édifices religieux et funéraires tels que les temples, les cimetières, et les mosquées, ainsi que les édifices militaires et civils tels que les forts, les palais, les châteaux, les barrages et les tours, Les archéologues les appellent « الآثار الثابتة » ou les monuments fixes (غازي, 17/04/2015).

Le dictionnaire français le définit par : « *l'ensemble des constructions, meubles, objets d'utilisation quotidienne, outils et équipements* » (L'internaute dictionnaire français). Formé de l'urbanisme

constitué de l'architecture, du patrimoine bâti, des sites archéologiques, des monuments et des objets artistiques ou mobiliers, du patrimoine industriel incluant les machines, les équipements et les usines. Le patrimoine matériel englobe alors tous les biens qu'on peut toucher et voir ayant une valeur pour la communauté ou le pays.

### **2.1.3 Patrimoine immatériel**

L'UNESCO en 2003 définit le patrimoine culturel immatériel<sup>14</sup> par: « *l'ensemble des pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire - ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel*<sup>15</sup>. » Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine (UNESCO).

C'est une continuation du folklore populaire, des chansons et contes folkloriques, des histoires héroïques et des légendes, et inclut les coutumes et les traditions des personnes, ainsi que les opinions, les idées et les sentiments qu'ils expriment. Les arts et les métiers traditionnels, les danses, les jeux, les chansons, les contes, paraboles, et les célébrations religieuses et festivals. Cette partie du patrimoine reflète la mémoire et l'identité des peuples, car elle est liée à leur folklore, leurs connaissances et leurs savoirs (غازي, 17/04/2015). Le côté intangible du patrimoine vit dans la mémoire des sociétés et représente leur authenticité.

### **2.1.4 Patrimoine naturel**

Selon l'UNESCO le patrimoine naturel désigne : « *les formations géologiques et physiographiques et les zones strictement délimitées constituant l'habitat d'espèces animale et végétale menacées, les sites naturels du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle. Il comprend les parcs et les réserves naturels, les jardins zoologiques et botaniques et les aquariums*<sup>16</sup>. »

Le patrimoine naturel pour les scientifiques est : « *l'ensemble des biens dont l'existence, la production et la reproduction sont le résultat de l'activité de la nature, même si les objets qui le composent subissent des modifications du fait de l'Homme.* » (Héritier & Guichard-Anguis, 2008, p. 149).

Pour Ghazy, le patrimoine naturel est également un élément important du patrimoine culturel, il englobe les sites et les zones naturels composés d'espèces humaines, animales et végétales, le bord de mer, les dunes de sable et les montagnes (غازي, 17/04/2015). Ce sont les endroits qui ont un climat modéré et des ressources environnementales naturelles et qui peuvent être des lieux d'attraction touristique grâce aux atouts de la beauté naturelle comme les montagnes, les sculptures

---

<sup>14</sup> Définition prise du site web officiel du bureau de l'UNESCO à Rabat sur :

<http://www.unesco.org/new/fr/rabat/culture/patrimoine-culturel-en/patrimoine-culturel-immateriel>.

<sup>15</sup> Définition prise de la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel en 2003.

<sup>16</sup> Définition tirée de la Convention de l'UNESCO concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel en 1972.

rocheuses, les Oasis et autres. Ils sont d'une nature sensible et fragile aux activités humaines, ils demandent un intérêt particulier surtout au niveau des investissements touristiques.

### **2.1.5 Conservation du patrimoine**

« *Conserver c'est maintenir, garder quelque chose ou quelqu'un dans un état favorable. Garder la chose en bon état et bonne qualité* » (Le Larousse, 2015). Selon les dictionnaires arabes c'est un entretien contre les dangers par les différents moyens (مجمع اللغة العربية, 2004).

Selon les articles 4, 5 et 6 de la charte internationale de Venise en 1964 (Conseil international des monuments et des sites, 1999) sur la conservation et la restauration des monuments et des sites, la conservation est définie comme : « *une forme de permanence et d'entretien des monuments et des sites patrimoniales* ». Elle est favorisée par une fonction utile concernant la conservation des monuments ou l'aménagement ou toute destruction ou construction nouvelle aux sites. La conservation est un outil qui contribue à protéger le patrimoine contre toute menace environnemental ou humain. Elle vise à mieux faire connaître les éléments environnementaux et culturels d'une communauté (Folton, 2006). « *Conserver le patrimoine correspond à une protection des constructions sociales réalisées dans des contextes de temps et de territoires bien spécifiques au long terme.* » (Di Méo, 2007). La conservation du patrimoine culturel se concentre sur le soin et la protection patrimoniale par la restauration et la conservation préventive du patrimoine matériel ou par la documentation, l'inventorisation, la recherche et la survie du patrimoine immatériel contre tout danger. La conservation du patrimoine se repose principalement sur des études scientifiques et nécessite les soutiens techniques et financiers des États.

### **2.1.6 Valorisation du patrimoine**

« *Valoriser c'est faire prendre de la valeur à quelque chose et lui donner une importance* » (Le Larousse, 2015). Pour Gordon Folton, protéger c'est « *faire connaître les aspects importants d'une culture qui fait partie de notre histoire* » du fait mieux identifier les biens patrimoniaux tangibles et non tangibles et les briser (Folton, 2006) La valorisation du patrimoine est l'ensemble des techniques permettant d'augmenter les améliorations du patrimoine liées aux valeurs des actifs<sup>17</sup> des biens culturels (Encyclopédie financière, 2018). Aujourd'hui, les biens patrimoniaux sont une ressource vitale pour les pays touristiques d'une valeur économique importante mais d'autre part, leur conservation est excessivement coûteuse. La valorisation du patrimoine peut être considérée comme un bon investissement, qui, par la suite, peut être très rentable, si elle est incluse au cœur de la politique culturelle et le plan touristique.

### **2.1.7 Patrimonialisation**

La patrimonialisation est une appropriation de biens communs d'une communauté par un processus socio-culturel, juridique ou politique par lequel un bien tangible ou intangible mérite la conservation et la restauration (Grange & Poulot, 2013). Dans le contexte des études de l'économie touristique et le développement territorial, la patrimonialisation c'est la « *mise en patrimoine* » par les modalités issues des recherches diverses. Dans cette perspective, « *la patrimonialisation*

---

<sup>17</sup> L'actif est toute valorisation d'un patrimoine matériel ou immatériel.

renvoie à la reconnaissance d'éléments culturels comme patrimoine et à la tendance actuelle à mettre en patrimoine un ensemble de plus en plus vaste d'éléments culturels. » (Fournier, 2010).

Le processus de patrimonialisation est une formulation des règles, des modalités et toute procédure de sauvegarde et leur application pour la conservation et la valorisation des patrimoines. À travers ce processus un bien matériel ou immatériel devient une partie constitutive de l'identité d'une communauté d'une importance. À l'heure actuelle, l'activation et la mise en valeur du patrimoine est par le tourisme grâce à l'augmentation des activités et la passion de découverte des biens culturels.

### **2.1.8 Développement**

Les philosophes grecques ont été les premiers à contribuer à la présentation de ce sujet dans la culture de l'Europe, y compris Héraclite d'Éphèse, qui a déclaré dans sa philosophie sur le changement, et a expliqué que le monde est dans une évolution et changement permanent (ضمراوي، 2015).

Selon les Nations Unies en 1956, le développement est : « *le processus établi par le gouvernement pour améliorer les conditions économiques, sociales et culturelles des communautés afin de les aider à s'intégrer dans la vie des nations et à contribuer à leur avancement.* » Selon François Perroux<sup>18</sup>: Le développement est « *la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rendent apte à faire croître, cumulativement et durablement, son produit réel global* ». Le Larousse le définit par : « *Fait pour quelque chose de progresser, de s'accroître, de prendre de l'importance ; essor, expansion.* » (Larousse). Le développement est : « *l'ensemble des transformations structurelles (démographiques, économiques, sociales, mentales, politiques, etc.) qui rendent possibles et accompagnent la croissance économique et l'élévation du niveau de vie.* » (Académie de Lyon, 2018).

Dans les sciences humaines, il désigne l'amélioration des conditions et de la qualité de vie d'une population. Il désigne l'accroissement des capacités de l'homme à maîtriser son environnement pour satisfaire ses besoins et recrée son environnement pour atteindre un niveau plus élevé de civilisation (Ake, 1980, p. Introduction). Le développement est l'ascension de la société d'un état stable à une situation meilleure ce qui permet d'exploiter les énergies existantes et potentielles. C'est une augmentation cumulative et durable de la production et des services sur une période donnée. La forme de développement la plus importante est celle du développement humain, ses connaissances innovantes et ses capacités habiles.

### **2.1.9 Développement durable**

Le développement durable s'impose comme une solution à plusieurs problèmes qu'affronte notre monde dû aux effets de la mondialisation. Issu du Rapport Brundtland<sup>19</sup>, en Anglais, le terme utilisé est « *Sustainable Development* », qui pourrait se traduire par « *développement soutenable* » est

---

<sup>18</sup> Un économiste français né le 19 décembre 1903 à Saint-Romain-en-Gal (Rhône) et mort le 2 juin 1987 à Stains (Seine-Saint-Denis). Il était membre au Conseil économique, social et environnemental.

<sup>19</sup> Gro Harlem Brundtland, née le 20 avril 1939 à Bærum, est une femme d'État norvégienne. Première ministre par trois fois entre 1981 et 1996, elle a passé près de dix ans au pouvoir et a dirigé l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) de 1998 à 2003. Elle a présidé à la rédaction du rapport « Notre avenir à tous », dit rapport Brundtland, sous l'égide des Nations unies, qui pose la définition du principe du développement durable.

«un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs.» (Brundtland, 1987).

Il est un développement viable sur le plan économique pour produire le bien-être matériel, équitable pour la qualité de vie de tous et durable sur le plan environnemental pour le bien des générations futures (Bret, 2014) . C'est une façon d'organiser la société sur le long terme et de prendre en compte les impératifs présents et ceux du futur, comme la préservation de l'environnement et des ressources naturelles ou l'équité sociale et économique (E- RSE).

Les objectifs du développement durable visent un monde sans pauvreté ni privations, un monde plus juste, un monde qui respecte les frontières naturelles. Ils représentent les cinq principes « 5 P » dont les mots commencent par la lettre P: prospérité, peuple, planète, partenariats et paix ( 2018/09/17, ألكساندر). Ces objectifs sont la réponse appropriée aux grands défis du XXIe siècle, la méthode de prise de confiance des institutions et la coopération mondiale.

Le développement durable cherche à trouver l'équilibre entre les besoins différents et souvent concurrents, la prise de conscience des limites environnementales, sociales et économiques auxquelles les sociétés sont confrontées et les impacts sur le futur. Plus les états poursuivent le développement non durable, plus les conséquences deviennent graves, c'est pourquoi ils doivent agir dès maintenant.

#### **2.1.10 Développement territorial (local)**

Il existe deux définitions du développement local. La première l'envisage comme : « *une mode territorialisé d'organisation de la production comme modalité originale de création de ressources économiques* ». La seconde y voit la notion plus large de : « *coopération entre différents acteurs avec un ancrage géographique pour engendrer des ressources particulières et des solutions inédites* » (Pecqueur, 1999).

Le développement local du territoire est défini comme un ensemble de moyens et de méthodes utilisés pour unifier les efforts des populations avec les autorités publiques afin d'améliorer le niveau de vie économique, sociale et culturelle des communautés nationales et locales et de les faire émerger et contribuer au progrès du pays (الحسن، 2013) .

Le développement local est le processus par lequel une coopération efficace peut être réalisée entre les efforts des citoyens et ceux des autorités publiques sur les plans économique, social et culturel dans un système global et intégré. « *Un territoire en développement est une stratégie collective qui anticipe les problèmes et secrète les solutions correspondantes* » (Xavier, 2002). « *C'est un processus durable de gestion d'un territoire, à travers lequel la population met en place le cadre institutionnel approprié à sa nature et son mode de vie pour améliorer son bien-être et construire son identité culturelle.* » (Jean-Philippe , 2008).

Le développement local est un nouveau concept de travail social et économique aux domaines spécifiques basé sur les règles des sciences sociales et économiques. Une méthode basée sur un changement dans la façon de penser. Travailler et vivre en sensibilisant les gens à l'environnement local et en s'appuyant sur une pensée partagée. Une mise en œuvre de tous les membres de l'environnement local à tous les niveaux, de manière pratique et administrative.

### 2.1.11 Territoire

D'un point de vue étymologique, le terme territoire viendrait du latin « *territorium* »<sup>20</sup> rattaché au terme de la terre « *terra, -ae* », le contrôle d'une terre et sa protection contre la menace (*terrere*)<sup>21</sup>. La notion de territoire a été tout d'abord étudiée chez les animaux et plus particulièrement les oiseaux. La première définition scientifique date du début du XXe par l'ornithologue anglais E. Howard<sup>22</sup>.

En français le territoire témoigne d'une appropriation à la fois économique, idéologique et politique de l'espace par des groupes humains qui se donnent une représentation particulière d'eux-mêmes, de leur histoire, de leur singularité. Le territoire est un investissement affectif et culturel que les sociétés placent dans leur espace de vie (Kourtessi-Philippakis, 2009).

En arabe « *الاقليم* » est un espace spécifique représenté par des lignes géographiques, caractérisé par des caractéristiques humaines, naturelles et économiques qui le distinguent des autres régions (عبد القادر الرازي, الطبعة الاولى, 1983).

La notion de territoire a pris une importance croissante, notamment en géographie humaine et politique. Un territoire doit être : habité, partagé, transformé et implique l'existence de frontières ou de limites dont ils forment son périmètre. Claude Raffestin définit le territoire comme un espace transformé par le travail humain (Raffestin, 1986). Pierre George<sup>23</sup> et Fernand Verger<sup>24</sup> le définissent comme un espace géographique qualifié par une appartenance juridique, une spécificité naturelle ou culturelle (George & Verger, 2009).

### 2.1.12 Tourisme

Il est défini par l'Organisation Mondiale du Tourisme<sup>25</sup> comme « *l'ensemble des activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité* »<sup>26</sup> (Organisation mondial du tourisme).

On comprend de cette définition que le tourisme est un déplacement hors de son lieu de résidence habituel pour plus de 24 heures, mais au plus une année, dans un but de loisirs, un but professionnel ou un autre but. L'utilisation de ce concept large, permet d'identifier le tourisme entre différents

---

<sup>20</sup> Définition du dictionnaire Latin- Français édité par Felix Gaffiot, page 1561, colonne II.

<sup>21</sup> D'après le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales.

<sup>22</sup> Henry Eliot Howard est un ornithologue britannique, né en 1873 à Stone House et mort en 1940 à Clareland. Passionné par l'histoire naturelle, il publie son premier article en 1903. Il s'intéresse particulièrement à la question des territoires des oiseaux et fait paraître « Territory in Bird Life » en 1920, suivi par « An Introduction to the Study of Bird Behaviour », « Nature of a Bird's World » et enfin « A Waterhen's World » en 1940.

<sup>23</sup> Pierre George est un géographe français, né en 1909 à Paris et mort en 2006. Il s'est intéressé à la géographie et la démographie mondiale.

<sup>24</sup> Fernand Verger, né en 1929 à Paris et mort en 2018, est un géographe français, professeur émérite du département de géographie de l'École normale supérieure à Paris, et directeur d'études honoraire à l'École pratique des hautes études.

<sup>25</sup> Définition prise du site web officiel de l'OMT sur : <https://www.unwto.org/fr>

<sup>26</sup> La classification du motif de la visite ou voyage en grands groupes pour le tourisme récepteur, émetteur et interne : loisirs, détente et vacances, visites à des parents et amis, affaires et motifs professionnels, traitement médical, religion/pèlerinage et autres...



pays qu'à l'intérieur d'un même pays. Le terme couvre toutes les activités des visiteurs incluant à la fois les touristes et les visiteurs de la journée.

La Commission des Statistiques des Nations Unies, en 1993<sup>27</sup>, caractérise le tourisme comme un ensemble : « *d'activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires ou pour d'autres motifs.* »

D'autres organismes officiels ont tenté de préciser cette définition comme l'Union Européenne qui définit le « *voyage touristique* » comme une absence du domicile habituel comprenant au moins une nuit hors de chez soi et qui peut prendre la forme d'un circuit ou d'un séjour. Il est alors subdivisé en deux catégories : le cours séjour compris entre une à trois nuits et les vacances, comprises entre quatre nuits ou plus hors du domicile (Stock, Dehorrne, Duhamel, Gay, & Knafou, 2003). Le tourisme signifie se déplacer d'un endroit à un autre, que ce soit dans un pays ou un territoire donné ou dans le monde entier, afin de répondre à certains besoins, loin du lieu de résidence permanente. Toutes les activités ou tous les comportements appliqués par les gens en dehors de leur domicile et de leur communauté à des fins particulières à l'exception des déplacements quotidiens au travail. Les trois caractéristiques du tourisme (le lieu, la durée et les motifs du séjour) déterminent ses formes, la classification des touristes et la répartition des nuitées. Sur cette base, on distingue le tourisme intérieur, le tourisme extérieur.

### **2.1.13 Touristes**

Le mot « *tourist* » apparaît en Angleterre en 1800, qui trouve son étymologie dans le mot français *tour* signifie voyage circulaire (Boyer, Histoire générale du tourisme du XVIe au XXIe siècle, 2005). À l'origine, ce mot correspondait à la pratique du Grand Tour par les gentlemen anglais débutée au XVIIIe siècle. Le mot tourisme a été intruit en 1838 avec la publication des « *Mémoires d'un touriste* » de Stendhal ( Minvielle J.-P. , 2007).

Trois ans plus tard, il est utilisé dans la langue française, « *Touristes : désigne des voyageurs qui ne parcourent des pays étrangers que par curiosité et désœuvrement, qui font une espèce de tournée dans des pays habituellement visités par leurs compatriotes. Il se dit surtout des voyageurs anglais en France, en Suisse et en Italie* » (Littre, 1873).

La définition de Pierre Larousse dans son Dictionnaire Universel du XIXe siècle désigne toute « *personne qui voyage par curiosité et par désœuvrement* ». Le mot semble se populariser à partir de 1816. En 1937, la Société des Nations donne une définition de dimension internationale au mot touriste : « *toute personne qui, voyageant pour son agrément, s'éloigne pendant plus de 24 heures et moins d'un an de son domicile habituel.* »

Tandis que le terme visiteur désigne<sup>28</sup> : « *Toute personne qui se déplace vers un lieu situé en dehors de son environnement habituel pour une durée inférieur à 12 mois et dont le motif principal de la*

---

<sup>27</sup> Mentionné au rapport des études statistiques de l'OMT, Série M N° 83 (Rev-1.0) sur le lien : <https://unstats.un.org/unsd/statcom/31st-session/documents/m83-F.pdf>

<sup>28</sup> Définition prise du site Web de l'OMT sur le lien suivant [http://www.world-tourism.org/statistics/tsa\\_projects/basic\\_references/frances.htm](http://www.world-tourism.org/statistics/tsa_projects/basic_references/frances.htm)

visite et autre que celui d'exercer une activité rémunérée dans le lieu visité ». Les visiteurs<sup>29</sup> peuvent être classés en visiteurs internationaux et visiteurs internes (Organisation mondiale du tourisme).

#### **2.1.14 Tourisme durable**

Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT)<sup>30</sup>, la définition conceptuelle du développement durable du tourisme se lit comme suit: *«Les principes directeurs du développement durable et les pratiques de gestion durable du tourisme sont applicables à toutes les formes de tourisme dans tous les types de destination, y compris au tourisme de masse et aux divers créneaux touristiques. Les principes de durabilité concernent les aspects environnemental, économique et socioculturel du développement du tourisme. Pour garantir sur le long terme la durabilité de ce dernier, il faut parvenir au bon équilibre entre ces trois aspects. »* Alors l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) définit le tourisme durable comme un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil (Agence de tourisme durable).

Tourisme Québec, dans son document intitulé *« Écotourisme et tourisme de nature, orientations et plan d'action 2003-2008 »*, s'est inspiré de plusieurs sources pour établir sa définition du tourisme durable : *« Le tourisme durable répond aujourd'hui aux besoins des touristes et des régions qui les accueillent tout en protégeant et en améliorant les ressources pour l'avenir. »* (Québec, 2003).

Pour Michèle Laliberté, la croissance touristique et l'évolution des flux ont leurs conséquences sur l'environnement des destinations visitées et leurs communautés. Désormais, il convient à appliquer les concepts du DD à la gestion touristique pour mieux exploiter ses lieux. *« Le tourisme durable mène à une gestion intégrée de toutes les ressources, de manière à combler les besoins économiques, sociaux et esthétiques tout en préservant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique et le milieu vital. Le tourisme durable concerne les façons de faire, de gérer et de développer qui sont adoptées et mises en pratique par les exploitants touristiques. »* (Laliberté, Le tourisme durable, équitable, solidaire, responsable, social: un brin de compréhension, 2005).

Le glossaire de définition des termes touristiques marque le but du TD : *« de mettre en œuvre toutes sortes de développements, d'aménagements, d'activités liées au tourisme, lesquels devront contribuer à préserver sur le long terme les ressources naturelles, culturelles et sociales de la région concernée. Il prend aussi en compte l'épanouissement et l'équité entre les individus qui vivent et travaillent dans cette région »*. (Glossaire de définitions des différentes formes de tourisme) *« Il s'agit d'une philosophie directement inspirée du développement durable. Il englobe toutes les formes de tourisme respectueuses de l'environnement et soucieuse du bien-être des populations hôtes. »*(Agence de tourisme durable).

---

<sup>29</sup> Les touristes sont des visiteurs qui passent la nuit tandis que ceux qui passent la journée on les nomme des excursionnistes.

<sup>30</sup>Définition prise du site web officiel de l'OMT sur : <https://www.unwto.org/fr>.

Le terme « *durabilité* » est devenu l'un des mots à la mode, les plus couramment utilisés, il s'est lié au tourisme comme secteur catalyseur de la croissance de l'économie locale, s'il n'est pas bien géré, il peut avoir des impacts négatifs sur les communautés et les environnements locaux, créant des problèmes à long terme pour les résidents locaux, ce qui peut finalement conduire au déclin du tourisme dans la destination. Le tourisme durable est un concept qui vise à augmenter les bénéfices de l'activité et de réduire ses impacts négatifs sur les destinations. Ceci peut être réalisé par la protection des milieux naturels et ses ressources lors du développement et de la gestion des activités touristiques ; l'offre de expériences touristiques authentiques qui conservent le patrimoine et la culture et la création des avantages socio-économiques pour les communautés grâce à de nouvelles opportunités d'emploi et une répartition équitable des revenus.

### **2.1.15 Tourisme alternatif**

L'Assemblée générale de l'Organisation Mondiale du Tourisme a publié un code reconnu<sup>31</sup>, c'est le Code mondial d'éthique du tourisme<sup>32</sup> dont les principes sont fondés sur le TD. Plusieurs formes de tourisme que l'on qualifie souvent d'alternatif gravitent autour du concept de développement et de tourisme durable, chacune mettant l'accent sur un aspect en particulier (UNWTO).

Le terme « *tourisme alternatif* » a été remplacé depuis le début des années 1970 par l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) qui l'a décrit comme « *un secteur vital de services de loisirs, de divertissement et de tourisme diversifiés, respectueux des valeurs environnementales et de l'identité culturelle et religieuse, et qui génère d'importants bénéfices non seulement pour les entreprises touristiques, mais également pour les locaux* ». Le tourisme alternatif s'agit la visite des touristes de nouvelles attractions dans lesquelles ils interagissent avec les locaux. Il diffère du tourisme traditionnel assuré par l'État, car les cultures locales et les résidents sont au cœur de l'expérience touristique. Il représente une source de revenus pour les prestataires de services touristiques. Il existe plusieurs catégories de ce type de tourisme basées sur la nature, la culture et l'aventure liées en fonction des motivations et des besoins spécifiques des touristes.

Bien que le tourisme alternatif soit devenu un secteur important dans le monde du tourisme, il n'a guère retenu l'attention des pays arabes jusqu'à tout récemment et les priorités alternatives des programmes touristiques internationaux commencent à l'inclure dans les programmes touristiques internationaux les lieux culturels et patrimoniaux des petites communautés (المنظمة العربية للسياحة) (2015 Le tourisme alternatif se caractérise par le désir de se rapprocher de la nature et de vouloir se mêler aux populations locales et de vivre en harmonie avec leurs coutumes et leurs traditions, car les sociétés arabes sont caractérisées par des différences et des variations importantes dans les environnements internes et les communautés, ce qui en fait l'une des zones les plus qualifiées pour ce tourisme.

Conformément au terme « *tourisme alternatif* », de nombreux autres concepts sont apparus définissant de nouvelles formes d'activités touristiques telles que le tourisme solidaire, responsable, environnemental, social et autres.

---

<sup>31</sup> Le code est publié sur le lien : <http://ethics.unwto.org/fr/content/le-code-mondial-d-ethique-du-tourisme>

<sup>32</sup> Le Code mondial d'éthique du tourisme est un ensemble complet de principes destinés à guider les principaux acteurs du développement touristique. Il s'adresse aux autorités et aux professionnels du secteur qu'aux communautés et aux touristes, il vise à contribuer à maximiser les effets bénéfiques du tourisme tout en limitant à un minimum toute incidence potentiellement négative sur l'environnement, le patrimoine culturel et les sociétés partout dans le monde.

### **2.1.16 Écotourisme (tourisme vert)**

Le terme «*écotourisme*» apparaît au début des années 80, après l'émergence de la première génération de protecteurs de la nature, qui souhaitait écologiser des pratiques touristiques fondées sur l'harmonie entre les habitants et les éléments de l'environnement (حشاد، 2016). Il s'intéresse particulièrement aux paysages naturels, leur protection environnementale ainsi qu'au bien-être des populations qui y vivent (Glossaire de définitions des différentes formes de tourisme). C'est un tourisme qualifié de durable, centré sur la découverte de la nature. Il comprend plusieurs formes : par exemple, la découverte des écosystèmes et de l'écologie urbaine (Pint, 2009). Une forme de tourisme respectueuse de l'environnement et du bien-être des populations. Il se pratique en milieu naturel et présente une source financière viable pour les communautés d'accueil (Agence de tourisme durable).

Le concept de tourisme vert a évolué au fil du temps et est actuellement utilisé avec différentes significations. Il représente aux années 80, le tourisme à petite échelle qui consiste à visiter des zones naturelles tout en minimisant les impacts environnementaux. Le concept évolue et renferme des termes interconnectés comme le tourisme de nature, rural, écotourisme du point que son sens devient plus large pour englober toute activité touristique, qui peut être maintenue ou soutenue indéfiniment dans son contexte social et culturel, opérant dans le respect de l'environnement.

### **2.1.17 Tourisme équitable**

Un type de tourisme dans lequel, les populations d'accueil participent par des modes de production respectueux de l'environnement et les touristes soutiennent les bonnes pratiques (Glossaire de définitions des différentes formes de tourisme). Il concilie le tourisme avec le DD des destinations et assure aux locaux une part équitable de revenus générés par l'activité touristique par le soutien des projets de développement et de solidarité locaux (Pint, 2009).

Une forme de tourisme respectueux de l'environnement et soucieux du bien-être des populations hôtes, il met l'être humain au centre de l'expérience touristique. Une nouvelle démarche volontaire de responsabilité sociale et environnementale, qui fait des touristes de réels participants à certaines activités et projets humainement riches dont le but est d'améliorer les conditions de vie des communautés locales. Les agences touristiques internationales promettent actuellement le développement du tourisme équitable dans les destinations inexplorées ; au profit des communautés locales et pour le plus grand plaisir des touristes. Un type de tourisme à la découverte de leur authenticité et une chance de partage ayant un impact positif sur le plan social, économique et environnemental des lieux d'accueil<sup>33</sup>.

### **2.1.18 Tourisme solidaire**

Un type de tourisme favorisant le réel échange entre les touristes et les populations locales ce qui crée un lien de solidarité entre eux. Le touriste joue un rôle central au projet de développement local des lieux d'accueil. Pendant sa visite il s'inscrit dans le cadre d'un programme spécifique aux actions sérieuses (Glossaire de définitions des différentes formes de tourisme). Il agit comme bénévole, participe financièrement aux projets, les locaux constituent ses réelles parties prenantes.

---

<sup>33</sup> Formation de la Chambre de Commerce d'Alexandrie intitulée : « Commercialisation de l'offre touristique et du tourisme responsable. » le 13 et le 20/12/2020.

Selon l'UNAT<sup>34</sup> : « *le tourisme solidaire regroupe les formes de tourisme alternatif qui mettent au centre du voyage l'homme et la rencontre et qui s'inscrivent dans une logique de développement des territoires.* » Les fondements de ces types de tourisme sont le respect des touristes du patrimoine naturel et culturel des lieux ; l'implication des communautés dans les différentes phases du projet de développement touristique et la répartition équitable des ressources générées (Laliberté, Le tourisme durable, équitable, solidaire, responsable, social: un brin de compréhension, 2005).

### **2.1.19 Tourisme participatif**

« *Un tourisme qui met en relation les locaux et les touristes, soit en faisant participer la population d'accueil aux activités touristiques, soit en permettant aux visiteurs d'être acteurs de la vie locale.* » (Glossaire de définitions des différentes formes de tourisme). Le tourisme participatif occupe une place marginale sur le marché touristique mondiale, mais il tend à se développer. Il s'adresse aux voyageurs en quête d'originalité des produits proposés aux territoires authentiques et exceptionnels, qui souhaitent avoir des relations directes avec les habitants, et de découvrir le pays visité du près, il répond aux nouvelles prestations touristiques et « *il met l'humain au cœur du marketing et de la communication* » (Coquin, 2008). Il augmente la qualité des offres et l'efficacité des fréquentations touristiques, il améliore les conditions de vie des locaux et favorise un séjour éthique et durable (Agence de tourisme durable).

La participation englobe le côté participatif de la communauté aux processus de développement pour soutenir son patrimoine, ses connaissances et ses compétences pour créer un produit culturel et touristique innovant ; et le côté participatif des touristes par un tourisme expérientiel, créatif et participatif axé sur la durabilité, la collaboration et le partenariat et contribue au bien-être de l'autre.

### **2.1.20 Tourisme communautaire**

Une nouvelle forme de tourisme peu développé et peu connu, présente dans les régions traditionnelles possédant des atouts culturels et naturels remarquables. Elle attire les touristes intéressés aux cultures distinctes, soucieux à partager la vie quotidienne des locaux. Comme toutes les formes de tourisme, le développement, la mise en œuvre et la gestion du tourisme autochtone devraient sans doute être étayés par les principes du DD et de la gestion des ressources naturelles et culturelle.

À l'échelle mondiale, le tourisme autochtone est généralement considéré comme un moyen de faciliter les avantages socio-économiques pour les communautés et les régions d'accueil autochtones. Les activités et l'accueil sont gérés et proposés directement par la population locale. Un nouvel atout économique supplémentaire surtout pour les régions pauvres, ses retombées développent des projets et profitent directement toute la communauté (Carr, Ruhanen, & Whitford, 2016).

---

<sup>34</sup> L'Union Nationale des Associations de Tourisme (UNAT), est une association reconnue d'utilité publique créée en 1920 en France. Devenue l'Union Nationale des Associations de Tourisme et de Plein Air en 1966, elle représente les principaux acteurs touristiques à but non lucratif engagés en faveur du départ en vacances pour le plus grand nombre.

### **2.1.21 Tourisme responsable (éthique)**

Un type de tourisme qui respecte la nature et la culture et favorise l'économie locale par sa vision envers l'impact de l'activité touristique sur le territoire (Glossaire de définitions des différentes formes de tourisme). Appelé aussi le tourisme éthique car il fait référence à la conscience sociale, le comportement des touristes et à la façon de séjourner.

Le touriste responsable adopte une démarche volontaire par son comportement respectable vers la culture et la nature locale du lieu visité. Dans cette optique, les organismes et les entreprises effectuent une politique de commercialisation touristique responsable de leurs produits et offres (Laliberté, le tourisme durable, équitable, solidaire, responsable: un brin de compréhension, 2005). « *Voyager responsable* » devient le nouveau slogan pour minimiser au maximum l'impact du tourisme sur l'environnement et sur le mode de vie local (Agence de tourisme durable).

### **2.1.22 Tourisme social (populaire)**

Sa prospérité est due à la nécessité d'impliquer les classes moyennes, pauvres et à faible revenu aux diverses activités touristiques, surtout avec les développements technologiques, qui ont contribué à accroître la communication entre les peuples et les communautés de différentes classes. Le tourisme social est actif dans la plupart des pays, après l'organisation des voyages touristiques pour les particuliers des entreprises et leurs familles à des prix abordables, avec des facilités de paiement (2014، وزارة الاعلام اللبنانية).

Pour le Comité Scientifique du Bureau International du Tourisme Social (BITS) ce concept réfère aux « *programmes visant à rendre le droit aux vacances et l'accessibilité au tourisme à tous les groupes de la population, notamment les jeunes, les familles, les retraités, les handicapés, les personnes aux revenus modestes... mais qui visent aussi la qualité de la relation entre les visiteurs et les communautés d'accueil*<sup>35</sup>. » Il favorise à tout public l'accessibilité aux loisirs et l'intégration aux voyages par les soutiens des activités et la promotion des forfaits publics des pratiques touristiques.

### **2.1.23 Géotourisme**

Selon la Société Géographique Nationale <sup>36</sup> ce type de tourisme se définit comme « *une forme de tourisme qui met l'accent sur le caractère géographique d'un lieu, soit son environnement, sa culture, son esthétique, son patrimoine et le bien-être de ses résidents*<sup>37</sup> ». Il intègre également les concepts de TD et d'écotourisme car l'activité touristique ici promeut à conserver la nature, à protéger l'environnement, à satisfaire les visiteurs et à bénéficier les résidents

### **2.1.24 Tourisme de santé**

Une forme de tourisme qui consiste le voyage vers d'autres pays pour obtenir un traitement médical. Il comprend tous les services associés au tourisme comme le transport, l'hébergement et

---

<sup>35</sup> Dans une fiche synthèse publiée par Louis Jolin, responsable du Comité scientifique du Bureau international du tourisme social (BITS).

<sup>36</sup> National Geographic est une société américaine, créée en 1888, ayant pour but le développement et la diffusion de la connaissance géographique. Elle participe au financement de projets d'expéditions ou de recherche sur des sujets au monde entier.

<sup>37</sup> Center for Sustainable Destinations - National Geographic.

l'hospitalité. Il comprend plusieurs formes : le tourisme médical, de bien-être et thermal (سليمان، 2009، صفحة 12). Ce type de tourisme était surtout dédié au troisième âge<sup>38</sup> mais aujourd'hui il concerne un public beaucoup plus vaste qui cherche l'équilibre et le bien-être physique et psychique dans des centres médicaux et de traitements esthétiques. Il dépend des éléments naturels dans le traitement des patients, tels que les sources d'eau minérale ou sulfureuse, le sable, la boue ou le soleil, pour traiter des problèmes de peau et des os.

Il semble que la définition du tourisme de santé n'est pas vraiment claire, ce qui rend difficile son inclusion dans les statistiques du tourisme. Cela rend donc difficile la mesure de son impact sur l'industrie et l'économie du tourisme en général. Cependant, le marché du tourisme de santé a connu une croissance exponentielle ces dernières années. De nombreux pays essaient de profiter des revenus de ce tourisme qui a beaucoup évolué au niveau mondial à 500 milliards de dollars en 2014 tout en réalisant une augmentation annuelle de 3 à 4%, selon une étude de l'Institut Mondial de la Santé et qui estime une augmentation de 11,4% durant les années suivantes (ابو زيد، 2017).

### **2.1.25 Tourisme patrimonial**

Selon la Commission Canadienne du Tourisme, le motif principal du déplacement du touriste culturel ou patrimonial est « l'activité », ces types de tourisme reposent sur sa participation aux activités culturelles et patrimoniales. Les activités comprennent l'artisanat, les musées et tous les arts visuels, de la scène, les festivals, les centres culturels et d'interprétation et les sites historiques et archéologiques (Commission canadienne du tourisme, 1999).

Le tourisme patrimonial repose sur les déplacements visant à découvrir le patrimoine d'une ville, d'une région, d'un État ou d'un pays. Ce type de tourisme permet au voyageur de découvrir les coutumes, les traditions, l'histoire et la culture locales, et de s'en imprégner. » (Texas Historical Commission, 2011).

Ce type de tourisme crée une intervention et une relation directe avec le pays d'accueil et une interaction avec le quotidien, la nature, le patrimoine de la communauté locale sous diverses formes d'expression (1975، كامل). De ce qui précède, le tourisme patrimonial est d'une nature particulièrement intellectuelle, il cherche à connaître le patrimoine du lieu visité à travers de nouvelles connaissances culturelles et la découverte de nouvelles communautés. De savoir également leur histoire et leurs coutumes dans le même contexte dans lequel ils vivent.

### **2.1.26 Tourisme culturel**

La forme la plus ancienne du tourisme et la plus développée au monde dont la motivation principale est la découverte d'un patrimoine et de son territoire (Cluzeau, 2005.). Selon la politique culturelle du Commonwealth<sup>39</sup> le tourisme culturel englobe l'ensemble des expériences vécues par les visiteurs pour découvrir ce qui représente le caractère distinct d'une destination, soit le mode de vie, le patrimoine, les arts et la population, mais également, tout ce qui est offert aux visiteurs pour interpréter cette culture<sup>40</sup>. Ce genre de tourisme englobe toutes les visites culturelles des

---

<sup>38</sup> Le troisième âge est synonyme de vieillesse. Les personnes ayant atteint le troisième âge sont généralement appelées « Seniors » ou « personnes âgées ».

<sup>39</sup> Le Commonwealth des Nations, généralement connu simplement sous le nom de Commonwealth est une association politique de 54 États membres de l'Empire britannique.

<sup>40</sup> Commonwealth Cultural Policy de 1994.

cathédrales, des forteresses, des châteaux, des mosquées, des anciennes maisons qui ont une importance historique et les lieux d'arts visuels. Il représente 37% du marché touristique mondial (دندراوي، 1995).

La culture est l'un des moteurs de la croissance du tourisme, le voyage vers des destinations spécifiques qui offrent des attractions culturelles est une motivation dans le but d'acquérir de nouvelles connaissances et expériences qui répondent aux besoins intellectuels et à la croissance individuelle du voyageur. La dépense des voyageurs culturels a une répercussion très positive, tant au niveau financier que dans la création d'emplois dans des secteurs tels que l'hôtellerie, la restauration et le commerce.

### **2.1.27 Tourisme oasien**

Un type de tourisme basé sur les caractéristiques particulières basées sur la diversité ethnique et culturelle importante des Oasis et leur biodiversité floristique et faunistique remarquable ( Ounis, 2014). Consacré à la découverte du Sahara et ses Oasis. Son développement nécessite des moyens conséquents, une politique hardie et une stratégie cohérente (Conseil Régional du Tourisme, 2012). Il est fondé sur la mise en valeur du patrimoine des Oasis isolées sous toutes ses formes, le développement du tourisme culturel et le renforcement de l'identité locale par le maintien de la culture locale authentique.

Un type de tourisme pour découvrir la nature des Oasis et des communautés oasiennes. Il est consacré à la découverte du Sahara en utilisant les Oasis comme point de départ et d'arrivée. Il vise une complémentarité avec les autres produits touristique et l'atténuation des disparités régionales dans les zones périphériques sahariennes (Conseil Régional de Tourisme Région Guelmim Es Smara).

### **2.1.28 Tourisme saharien**

Un type de tourisme très particulier, différent des autres, récent, ses activités s'effectuent au Sahara (خطاب، 2001) ; directement lié au contexte original de la destination visitée, la consommation touristique est plutôt respectueuse, symbolique par la jouissance du silence et de l'ambiance, les paysages naturels et patrimoniaux et le contact avec les locaux. La clientèle saharienne est issue d'une population de cadres moyens et supérieurs. Les genres de touristes sont découvreurs<sup>41</sup>, initiés<sup>42</sup> et indépendants<sup>43</sup>.

Une forme de tourisme assez récente, elle a commencé en 1922 par la traverse de la mission Citroën pour la première fois du Sahara en automobile (Minvielle & Minvielle, 2010). Il offre aux voyageurs des modes de dépaysement, des exotismes attachés soit à la qualité originelle des lieux et aux productions humaines vivantes (Sidi Boumedine & Veirier, 2003, pp. 7,25). La durée des séjours touristiques est limitée d'une à 4 nuitées en moyenne.

---

<sup>41</sup> Bons consommateurs, sensibles à l'insécurité de la région visitée, habitués aux voyages.

<sup>42</sup> Passionnés aux voyages d'aventure, au désir de la rencontre et de la découverte du monde.

<sup>43</sup> Ils se déplacent en complète autonomie, avec leurs propres véhicules suréquipés.



### **2.1.29 Culture**

La culture est tout produit matériel ou immatériel créée par l'homme dans son environnement et qui se transmet d'une génération à une autre. Cette culture englobe tous les aspects du comportement humain dans sa communauté composée des traditions, des arts, des mœurs ou autres. Tandis que le trait culturel est une simple unité décomposable à laquelle les chercheurs se font recours dans leurs études sociologiques de terrain. Une région culturelle englobe tous les peuples et les tribus ayant des points de ressemblance de points de vue économiques, sociaux et culturels (بدوي, 1986).

La Conférence Mondiale sur les Politiques Culturelles en 1982 a défini le sens le plus large de la culture comme : « *l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeur, les traditions et les croyances à culture* » (Déclaration de Mexico, 1982). Selon Emmanuel Amougou, la définition ouvre un champ infini à la culture, il a déterminé la culture locale par : « *tout procès culturel impliquant des groupes d'individus dont les intérêts patrimoniaux sont socialement construits.* » (Amougou, 2004).

Chaque culture est un produit humain unique, transférable et répandue. Si la culture est acquise, elle peut être transférée d'une génération à l'autre et d'une société à une autre et d'un individu à l'autre. Elle propose des schémas culturels prêts à satisfaire les besoins des gens. Dans une interaction continue les éléments de la culture ne fonctionnent pas séparément, mais ils interagissent de manière interactive. La culture est en mutation culturelle permanente qui affecte la vie de la société (الفتلاوي ، 2016 ).

La culture forme l'ensemble des idées, des croyances et des innovations d'une société, elle est le fruit de la cohésion sociale et le produit de la créativité par des modes de pensées et des formes de comportement acceptables. Chaque culture préserve et reflète l'esprit de sa communauté. Elle regroupe les réalisations humaines actuelles et passées d'une communauté, elle crée les sentiments d'admiration et de la fierté nationale.

### **2.1.30 Oasis**

Le Larousse définit l'Oasis en 1982 par : « *une petite région au désert où la présence de l'eau permet la culture.* » (Battesti, Jardins au désert, évolution des pratiques et savoirs oasiens: Jérid tunisien, 2005, p. 25). L'encyclopédie récente du Larousse la définit par un : « *Îlot de terrain, apte à la végétation et à l'habitation humaine, perdu au milieu d'espaces désertiques et dont l'existence est généralement liée à la présence de l'eau amenée par conduites ou par puits. Zone fertile dans une étendue de terrains arides. Tout lieu, toute situation qui offre une détente, un repos, qui se présente comme une exception au milieu de ce qui est désordre, trouble, etc.* » ( Encyclopédie Larousse, Larousse, dictionnaires de Français).

Le Centre National des Ressources Textuelles la définit par : « *Endroit d'un désert qui, grâce à un point d'eau, présente de la végétation et permet la culture. Lieu qui tranche sur son environnement en raison de la verdure, de la fraîcheur ou du calme qu'il offre.* » (CNRTL & Ortolang, Centre national des ressources textuelles et lexicales, 2012). Le scientifique Clouet détermine les Oasis par : « *Des territoires situés dans un milieu sec et chaud, difficile à mettre en valeur* (Clouet, 1995). Tandis que Kober montre que le terme d'origine égyptienne (copte/hellénique) était inventé

pour marquer la différence et la distance géographique par rapport à la vallée du Nil (Kober, 2013). Le mot « واحة waha » vient du mot « ووت wout », qui a évolué en un terme dimotique « اواة ouah », emprunté par la suite par les Grecs (الحلايقة، 2017).

### **2.1.31 Sahara**

Le mot « Sahara » dérivé du mot arabe « الصَّحْرَاءُ » qui signifie « désert » en arabe désigne dans toutes les langues le grand désert africain. Le Sahara en arabe définit le vaste espace de terre pauvre en eau (عبد القادر الرازي، الطبعة الاولى 1983). C'est un espace non habitable (Kober, 2013).

Avant l'arabisation de l'Afrique du Nord, le nom *Tiniri* (ou Ténéré) qui signifie « désert » en langue tamacheq, la langue tamazight des autochtones Berbères (Touaregs), a été attribué par eux à l'une des régions les plus arides de ce désert, d'ailleurs ce mot a été retrouvé dans la plupart des régions du nord pour désigner le grand Sahara « Sahara » pourrait également provenir de l'addition des mots égyptiens « *sah* » (pays) et « *ka* » (hauteur, élévation, colline) (Pierret, 1875).

### **2.1.32 Siwa**

Siwa est une région égyptienne qui dépend du gouvernorat de Marsa- Matrouh. Il est probable que le nom Siwa vient du mot « Sikht Am » signifiant la terre de palmier, ou du l'ancien nom « Tat ». Et « Binta » trouvé dans les manuscrits du temple d'Edfou. L'Oasis a été nommé par plusieurs nominations comme « l'Oasis d'Amon » jusqu'à l'ère ptolémaïque puis par « l'Oasis de Jupiter Amon » (حواس، 2004).

Le nom «Siwa» signifie en Tamazight «l'oiseau de la proie qui protège le dieu Amon» (Le matin.ma, 2004). Siwa est une Oasis de nature intra-désertiques<sup>44</sup>, une des sociétés hydrauliques du désert occidental qui s'est transformée d'un lieu aride en zone de culture et qui s'est florissé au Moyen Âge par le commerce caravanier (Battesti, Jardins au désert: Evolution des pratiques et savoirs oasiens, Jérid tunisien, 2005, p. 14) et les flux commerciaux près des frontières et des routes stratégiques. Son développement est du grâce à l'adaptation de son peuple aux conditions environnementales (Clouet, 1995). Les arabes l'ont nommé par « l'Oasis extrême » selon les plans d'Al-Maqrizi. Ibn Khaldun l'a nommé « Tniswa », un nom d'une branche des tribus Zantana en Afrique du Nord. El Idrissi l'a appelé « Centria » il a dit que l'Oasis était habité par un peuple mixte entre les Berbères et les Bédouins (عبد المجيد، سيوة الارض البكر الجميلة، 2014).

### **2.1.33 Amazigh / berbère**

Le terme berbère en français est dérivé de la dénomination arabe « بربر *barbar* », elle-même issue du grec « *barbaros* » (l'étranger à la langue rude, celui qui ne parle pas grec). Il partage donc par une voie détournée la même étymologie que « barbare » (Voix berbères, 2011). Le commencement était par la connaissance du sens du mot « *Berbère* », un mot dérive du latin « *Barbarus* » qui a donné « *barbare* بربر » ; le mot berbère n'apparaît qu'avec la conquête arabe au XIIe siècle. Par Berbères, les Arabes désignaient les peuples à forte résistance par opposition aux Byzantins « *Rûm* » et aux Romano-Africains « *Adjam* ». « *Imazighen* » est la forme plurielle d'Amazigh, le nom que les Berbères utilisent pour se désigner eux-mêmes. La forme féminine est « *Tamazight* » qui fait à la fois référence à la femme et à la langue berbère (Boukous, 2018, p. 12).

---

<sup>44</sup> Dépourvue d'eau courante, la communauté s'installe autour les points d'eau.

Le terme Amazigh est devenu un ethnonyme partagé à travers toute l'Afrique du Nord, « *Imazighe* », pluriel de « *Amazigh* » signifie « homme libre » dans leur langue. Ils sont des peuples d'Afrique du Nord et d'Afrique Sahélienne. On estime actuellement de 15 à 20 millions le nombre de locuteurs de langue maternelle Amazigh (Groupe int. de travail des peuples autochtones). Le terme désigne une communauté qui s'étend sur près de cinq millions de km<sup>2</sup>, de la frontière égypto-libyenne à l'Atlantique et des côtes méditerranéennes au Niger, au Mali et au Burkina. » (Dumas, 2018).

## **2.2 Notions du tourisme et du patrimoine**

L'étude des notions donne une signification à la structure du travail scientifique. Les notions sont parmi les aspects les plus importants de l'apprentissage en raison de leur importance à suivre les perceptions et les relier à leurs sources. La clarté des notions et de la terminologie parvient à une meilleure compréhension scientifique de nouvelles connaissances acquises pour augmenter la capacité d'auto-apprentissage. Dans la structuration de la problématique, la chercheuse a affronté la question des notions et elle a essayé par cette partie d'appréhender le patrimoine et le tourisme comme notions. Le patrimoine est une notion complexe qui a énormément évolué dans le temps. De même, les opérations pratiques et les approches scientifiques du patrimoine dans le processus de sa protection, sa conservation et sa valorisation. Ainsi le tourisme est un domaine complexe où interagit une pluralité de dimensions et de disciplines et d'acteurs. Les notions du tourisme et du patrimoine ont été traitées sous différents aspects en raison de l'émergence d'un grand nombre d'idéologie et de significations.

### **2.2.1 Le tourisme**

En 1838, le substantif « *touriste* » s'introduit par Stendhal<sup>45</sup> pour la première fois puis dans les dictionnaires français pour désigner : « *les voyageurs étrangers qui ne parcourent des pays que par curiosité et désœuvrement.* » Le mot au pluriel « *touristes* » identifie « une foule » ou une « horde ». Le mot existait, mais les Dictionnaires tardaient à le définir. Le Larousse de 1877 l'insère ainsi : « *Tourisme, habitude de touriste* ». À la fin du XIXe siècle, c'est le mot anglais « *Touring* » qui s'impose après la création des bicyclettes et des automobiles. La plus ancienne définition du terme est celle de la Société des Nations en 1937 : "*Touriste, toute personne qui, voyageant pour son agrément, s'éloigne pendant plus de 24 heures et moins d'un an de son domicile habituel* ». Puis une autre définition en 1972 : « *Tourisme est l'ensemble des phénomènes résultant du voyage et du séjour temporaire de personnes hors de leur domicile quand ces déplacements tendent à satisfaire, dans le loisir, un besoin culturel de la civilisation industrielle.* » (Boyer, Histoire général du tourisme, 2005).

Le tourisme est né surtout en 1492 par la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb<sup>46</sup> puis la première expédition d'Italie par Charles VIII<sup>47</sup>. Selon Gérard Richez : « *ces expéditions militaires en Italie ouvraient la péninsule à des voyageurs curieux de culture* » (Richez, 1996). La

---

<sup>45</sup> Henri Beyle, connu par Stendhal est un écrivain français né en 1783 à Grenoble et mort en 1842 à Paris passionné par l'Italie, la musique et la peinture parmi ses œuvres célèbres *Le Rouge et le Noir* et *La Chartreuse de Parme*.

<sup>46</sup> Christophe Colomb né en 1451 en Italie, et mort en 1506 en Espagne, est un navigateur au service des monarques catholiques espagnols Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon. Il est le premier aurait documenté ses voyages vers l'Amérique.

<sup>47</sup> Charles VIII, dit « l'Affable », est le seul fils de Louis XI de sa deuxième épouse Charlotte de Savoie. Roi de France de 1483 à 1498. Son expédition pour conquérir le royaume de Naples constitue le point de départ des guerres d'Italie.

curiosité tient une large place dans les aventures des rois européens qui ramènent de grands artistes italiens et exposent leurs souvenirs d'Italie en leurs châteaux. Le tourisme constitue une pratique volontaire liée à un déplacement vers des destinations attractives. La mobilité est essentielle pour la découverte de nouvelles places. Cet intérêt de découvrir est le vrai désir de voyager vers d'autres cultures. Au XVIIIe siècle et la majeure partie du XIXe siècle, la France, l'Italie, puis la Savoie ont été les grandes destinations des voyageurs-touristes Européens dont les plus nombreux étaient les Britanniques (Boyer, 1996). Au XXe siècle, s'est produite lentement une diversification de touristes (El Wakil, 2019, p. 17). Avec l'invention de l'imprimerie, la littérature spécialisée des voyages d'Italie apparaissait commençant habituellement par « *Descriptio ou Itinerarium* ». Dès la fin du XVIe siècle, des journaux de voyage ont été écrits dans la langue des voyageurs surtout l'anglais comme J. Bouchard, Esprinchar, les frères Platter et Sydney. Les Journaux apparaissaient comme un art littéraire neuf plein d'intérêt autour des voyages, pleins de nouvelles connaissances sur des sites nouveaux. Ces Journaux de voyages sont d'une valeur littéraire modeste, considérés comme des Guides. Ils tracent les circuits des voyages et n'ont pas destinés à être publiés (Boyer, Histoire général du tourisme, 2005).

À l'ère moderne, l'activité touristique devient un des phénomènes sociaux qui préoccupent les scientifiques pour le caractériser et le définir, en raison de son importance économique et sociale. Parmi les définitions scientifiques les plus célèbres et les plus anciennes celle de Hunziker<sup>48</sup> qui a identifié le tourisme comme un ensemble de phénomènes et de relations sans buts lucratifs liés aux voyages hors de la résidence permanente du voyageur (1999, حسن). Une autre tentative explicative du domaine a mis en exergue le fait que le tourisme est une activité sociale consistant en un déplacement temporaire de l'individu d'un pays à l'autre à des fins autres que l'immigration ou l'acceptation d'un travail (1998, الروبي).

On observe que ces définitions sont incomplètes et elles ont négligé le rôle du tourisme intérieur de même les autres activités touristiques liées au gain, tel que le tourisme d'affaire, aussi elles ont ignoré d'autres aspects de mouvements tels que la recherche scientifique, l'éducation, le traitement médical ou autre en se basant seulement que le principal aspect de l'activité est le divertissement et les loisirs.

Une définition plus claire est donnée par Pr.Salah Abdel Wahab, il l'a expliqué comme un changement dans la vie du touriste qui quitte temporairement son lieu habituel non pas à des fins de travail ou de migration, mais il s'échappe de son environnement habituel dans lequel il vit pour réatteindre son équilibre psychologique, mental et émotionnel (حسن, 1999). Le champ de connaissances du tourisme est complexe, il se compose de nombreuses approches multidimensionnelles et de nombreuses disciplines formant le champ des sciences du tourisme. Une intégration de la gestion de la culture et du patrimoine aux cotés économiques à la politique de gestion et la psychologie des visiteurs et des locaux (Kadri & Bédard, 2006).

### **2.2.2 Le patrimoine**

Le sens attribué au mot patrimoine diffère d'un domaine scientifique à l'autre. En histoire, le patrimoine est une mise au présent du passé et une mise en histoire du présent. En sociologie, le

---

<sup>48</sup> Walter Hunziker (1899-1974) est un professeur suisse qui a fondé l'Institut de recherche de tourisme de l'Université Saint-Gall, il a développé l'étude scientifique du tourisme. Il a été directeur de la Fédération suisse du tourisme, membre du Comité consultatif suisse pour la politique commerciale et auteur.

patrimoine et le lieu social sont les constituants de l'identité. Le patrimoine pour l'économie est assimilé à un stock susceptible de porter des revenus et est donc de la nature du capital, d'éléments conçus comme ressources économiques. Le Droit voit que le patrimoine c'est ce que l'on tient de son père et que l'on transmet à ses enfants. En biologie et géologie, il est l'héritage d'un environnement physique, géographique et vivant. Ce patrimoine est modifié par les activités humaines. Il influe en retour sur les structures des sociétés, les cultures et les comportements collectifs<sup>49</sup>.

Le mot patrimoine vient d'origine latine « *patrimonium* », désignant « *munera pater* » : les biens du père ; un concept juridique dans le droit romain pour identifier les biens à matériels et immatériels. Au début, le *patrimonium* concernait l'élite de la société et leur droit privé. Plus tard, l'idée du patrimoine collectif émergeait autour des faits religieux, « *sacralia* », puis monarchiques « *regalia* » et donnait aux pauvres le sentiment de la possession (Guillon, Carnet de recherche, 2015).

Le patrimoine dans les dictionnaires français<sup>50</sup> est considéré comme « *un bien propre, une richesse, son patrimoine, c'est son intelligence. " Ensemble des biens, droits et obligations ayant une valeur économique dont une personne peut être titulaire ou tenue. Ensemble des éléments aliénables et transmissibles qui sont la propriété, à un moment donné, d'une personne, d'une famille, d'une entreprise ou d'une collectivité publique.* »

L'UNESCO le définit comme étant « *les monuments, les ensembles et les sites ayant une valeur universelle exceptionnelle de point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science, ainsi que les monuments naturels, les formations géologiques, les sites naturels ayant une valeur exceptionnelle de point de vue esthétique ou scientifique*<sup>51</sup>. »

D'autres auteurs ont essayé de donner d'autres définitions au patrimoine comme Choay François qui l'a défini comme « *un bien commun d'une collectivité humaine constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets appartenant au passé.* » (Choay, 1996). Pour Chastel Paul « *le patrimoine se reconnaît au fait que sa perte un sacrifice et que sa conservation suppose des sacrifices.* » (Poulot, Patrimoine et modernité, 1998). Dupont Alphonse voit que « *le patrimoine contribue à ce façonnement humain de l'historique.* » (Dupont, 1968).

Dès l'antiquité, les gens avaient l'idée de possession d'un patrimoine qui leur appartient surtout au cours des civilisations antiques par l'enregistrement et la commémoration des pensées, des savoirs, des personnes inspirantes et des événements<sup>52</sup>. La première liste des monuments historiques était constituée par Philon de Byzance<sup>53</sup> en 29 avant J.C qui inventorie les sept merveilles du monde

---

<sup>49</sup> Introduction présenté par Pr. Jean François Fau lors des actes du Colloque de la Pierre au papier, du papier au numérique du 25 au 28/02/2019 à l'Université Senghor.

<sup>50</sup> Sur le site officiel de l'encyclopédie Larousse sur : <https://www.larousse.fr/> et le lien du dictionnaire en ligne d'Hachette sur : <https://www.hachette.fr/livre/dictionnaire-hachette-2019-9782013951326>

<sup>51</sup> Articles 1 et 2 de la convention pour la protection du patrimoine mondiale de l'UNESCO à Paris en 1972.

<sup>52</sup> Introduction présenté par Pr. Jean François Fau lors des actes du Colloque de la Pierre au papier, du papier au numérique du 25 au 28/02/2019 à l'Université Senghor.

<sup>53</sup> Philon de Byzance est un scientifique et ingénieur grec de la fin du IIIe siècle av. J.-C. Il constitue la liste des sept œuvres architecturales et artistiques les plus extraordinaires du monde antique connue par les sept merveilles du monde. Ces sept œuvres étaient : la pyramide de Khéops à Gizeh en Égypte, les Jardins suspendus de Babylone, la statue de Zeus à Olympie, le temple d'Artémis à Éphèse, le mausolée d'Halicarnasse, le colosse de Rhodes et le phare d'Alexandrie. De ces sept « Merveilles », ne subsiste aujourd'hui que la pyramide de Khéops.

antique, puis le Sénat romain en 44 avant J.C promulguait des lois qui interdisaient la vente des matériaux prévenants des bâtiments détruits, le vol des bâtiments publics ou son décor original. L'intérêt de la préservation des chefs d'œuvres artistiques et des trésors du passé naît à la renaissance en Italie ce qui signe la naissance du concept du monument historique (Djadou Tanoh, 2015).

En France, au XVI<sup>e</sup> siècle, les aristocrates enrichissaient leurs collections privées et au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'idée de sauvegarde d'un héritage architectural commun naît en France. Après la révolution française, en 1789 la naissance du bien collectif apparaissait pour enrichir le patrimoine national. En 1790, la création d'un comité spécial et des mesures législatives pour étudier et gérer les monuments, les sciences et les arts. En 1830, une véritable politique patrimoniale était mise en place et une reconstitution de l'histoire nationale. En 1837, la notion du patrimoine n'était pas encore utilisée mais elle signifiait tout ce qui est considéré comme l'héritage commun. En 1856, la sauvegarde du patrimoine deviendrait un enjeu économique et social et un budget de restauration était mis en place. En 1887, la première loi officielle des monuments historiques a vu la lumière et un classement limité aux bâtiments publics. En 1913, un intérêt spécifique vers le petit patrimoine local et la loi du classement des propriétés privées. En 1930, une loi dédiée pour la protection des monuments naturels, des sites et des zones entourant les monuments classés. En 1941, la loi Carcopino qui réglementait les fouilles archéologiques. En 1962, la loi des secteurs sauvegardés puis en 1978 l'apparition du terme « patrimoine » dans la législation française (Marlaux, La politique, la culture: discours, articles entretiens, 1925-1975, 1996). En 1983, un prolongement de la loi de 1930 pour la protection des Zones du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager ZPAUP. En 1985, la naissance des Commissions régionales du patrimoine Historique, Archéologique et Ethnologique CO.RE.P.H.A.E. En 1986, la création de la Fondation du Patrimoine qui travaille sur la connaissance, la conservation et la mise en valeur du patrimoine national ( Service pédagogique Château Guillaume).

Le développement des valeurs universelles afin de protéger le patrimoine contre les menaces et le danger fait naître la Convention de l'UNESCO au 16 novembre 1972 sur la protection du patrimoine mondial culturel et naturel. Cette dernière a pour mission essentielle d'identifier le patrimoine culturel et naturel de valeur universelle exceptionnelle dans le monde entier et d'en assurer la protection grâce à la coopération internationale<sup>54</sup> (Henriet, 2003). Ce traité international intitulé « *Convention et recommandations relatives à la protection du patrimoine mondial culturel et naturel* » met en considération que le patrimoine culturel et naturel peut être menacé par la dégradation ou l'évolution de la vie sociale et économique. Cette convention a été ratifiée par 21 pays en 1975. Elle l'est aujourd'hui par 159 États.

Aujourd'hui, la notion du patrimoine continue de s'étendre et elle devient de plus en plus immense en englobant de nouveaux types et catégories du patrimoine en passant du matériel à l'immatériel. Elle évolue et englobe de nouveaux champs pour envahir tous les témoins du passé pour mieux comprendre le présent. Quand on parle du patrimoine culturel, la notion du patrimoine immatériel

---

<sup>54</sup> Le comité du patrimoine mondial se réunit une fois par an et étudie les propositions d'inscription à partir d'évaluations techniques. Les évaluations sont réalisées par deux organismes consultatifs : le Conseil international des monuments et des sites(ICOMOS) et l'Union mondiale pour la nature (UICN). Un troisième organisme consultatif, le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels(ICCROM), fournit un avis autorisé sur la restauration et organise la formation des spécialistes. Pour figurer sur la liste, les sites doivent répondre au moins un des six critères.

est récente, l'UNESCO lui définit comme : « *le patrimoine culturel immatériel englobe le traditionnel, le contemporain et vivant à la fois, il ne comprend pas seulement les traditions héritées du passé, mais aussi les pratiques rurales et urbaines contemporaines, propres à divers groupes culturels.* » (Convention du patrimoine culturel immatériel). Ainsi toutes les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire- qui leur sont associées que les communautés et les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culture. Il est transmis de générations en génération et recrée en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect et la diversité culturelle et la créativité humaine » (Dictionnaire Sensagent, n.d.).

Alors, de ce qui précède, les notions du patrimoine et du tourisme sont basées sur des systèmes de valeurs en évolution historique. Ces valeurs étaient reconnues par différents chercheurs et organisations, les idées se sont développées créant de diverses catégories de patrimoine et types de tourisme. Les biens patrimoniaux représentent les identités en termes de culture et d'environnement naturel. Les activités touristiques autour ces biens créent le sentiment d'identité et de fierté communautaire. Le choix des éléments patrimoniaux à préserver, définit la trajectoire future de divers récits culturels et le consensus politique et sociétal sur le passé, le présent et le futur des pays. De nos jours, le patrimoine a une signification à plusieurs niveaux, mieux servis par des approches et des méthodologies multidisciplinaires qui peuvent être développées et utilisées au monde entier. Le patrimoine culturel est devenu un nouveau champ d'enquête des sciences humaines et sociales pour mieux gérer ses ressources. Le tourisme joue à son tour un rôle de survie et de valorisation de ce patrimoine.

### **2.3 Organisations internationales et conservation du patrimoine**

Grâce à la mondialisation, les organisations internationales apparaissent comme une nouvelle forme de gouvernance internationale<sup>55</sup> à travers les conférences et les événements qui traitent des sujets d'intérêt mondial dans tous les domaines, en développement, culture, économie, environnement et patrimoine ou autres. Elles sont classées en publiques ou privées<sup>56</sup> de nature universelle, continentale, intercontinentale ou régionale. Généralement, elles possèdent un secrétariat, une assemblée générale et des bureaux régionaux.

L'organisation internationale peut être définie comme une personne morale de droit public international formée d'un groupe d'États pour promouvoir des intérêts communs entre eux et organiser des services internationaux qui affectent les intérêts des États membres. Elle bénéficie d'un statut et d'une structure déterminée. Elle adopte ses normes et s'assure de leurs applications pour atteindre ses objectifs en fonction de son plan d'action. Elle se caractérise de la permanence, la continuité et la volonté de caractère universelle. Elle intègre et coordonne tous les acteurs des pays membres par le développement des politiques communes (1994، شهاب). Le dictionnaire encyclopédique de l'administration publique, a décrit l'historique de la création des organisations

---

<sup>55</sup> Décentralisation de la prise de décision, l'implication de plusieurs lieux et le partenariat entre les acteurs dans cette décision pour placer place de nouvelles règles plus souples.

<sup>56</sup> Les organisations internationales privées sont connues par des organisations non gouvernementales (ONG).

internationales<sup>57</sup> suite du Congrès de Vienne et la codification du droit international comme résultat des mouvements de communisme et la décolonisation (Sabourin, 2012).

Le patrimoine est une source de fierté pour les nations qui représente leurs valeurs, leur sentiment d'identité nationale et d'authenticité culturelle. C'est un mécanisme qui constitue la base économique de nombreux pays et une ressource qui contribue au développement communautaire. Cependant, aujourd'hui, dans de nombreux pays, ce patrimoine sous toutes ses formes est confronté par de nombreux facteurs qui menacent sa sécurité à cause des facteurs humains comme sa destruction, sa désintégration, le trafic illicite des biens culturels, le tourisme excessif et les conflits armés ainsi que des facteurs naturels liés aux changements du climat ou aux catastrophes naturelles et les problèmes biologiques. Les organisations internationales ont accordé une attention particulière à la préservation du patrimoine et à l'établissement des règles générales de protection par le biais de nombreuses conventions, chartes et recommandations qui recommandent que chaque pays énonce ses propres principes, normes et lois conformément aux systèmes constitutionnels dans chaque pays. Les dispositions de la protection internationale du patrimoine doivent être appliqués en temps de paix, de guerre et de catastrophes et inclues tous les aspects du patrimoine.

La protection selon les règles et les lois désigne le travail nécessaire pour créer les conditions propices à la survie du site ou la zone historique et archéologique. Ce concept est utilisé pour la protection physique des sites archéologiques afin de garantir leur assurance. La protection du patrimoine culturel comprend quatre formes: juridique, administrative, technique et de sécurité<sup>58</sup>. La protection juridique protège le patrimoine légalement aux niveaux local, régional et international. La protection administrative est axée sur la nature de l'organisation administrative ou de l'entité concernée par la gestion du patrimoine ainsi les procédures en jeu. Elle diffère d'un pays à l'autre en fonction de sa situation. La protection technique s'intéresse aux outils, aux dispositifs de contrôle de la chaleur et de l'humidité en matière de conservation, aux banques de données électroniques d'enregistrement et de documentation des informations sur le patrimoine, aux techniques scientifiques modernes utilisées dans les opérations de restauration afin de préserver la durabilité du site ou du bien patrimoniale. La protection de la sécurité nécessite la présence d'organes juridiques spécialisés pour édicter les réglementations et les sanctions envers les crimes du patrimoine (2016، الهياجي).

Voici une présentation de quelques organisations internationales concernées par le patrimoine et le tourisme et leurs efforts dans sa protection et sa conservation.

---

<sup>57</sup> Les organisations d'après leur datation par Louis Sabourin : La création de l'Union internationale des télécommunications en 1865, l'Union postale universelle en 1874, l'Union pour la propriété intellectuelle en 1883 et l'Union des chemins de fer en 1890. Après la première guerre mondiale, les principes d'universalité et d'égalité ont été affirmés, et d'autres organisations apparaissaient après la deuxième guerre mondiale comme la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD) et le Fonds monétaire international (FMI) et l'Organisation des Nations Unies (ONU). De même des institutions spécialisées ainsi que de nombreux programmes spéciaux, dont le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) ; des programmes de fonds, comme le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF); des programmes de commissions régionales et spéciales telles la Commission économique pour l'Afrique (CEA) et la Commission du droit international (CDI); des programmes de conférences comme la Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (CNUCED).

<sup>58</sup> Stage du Ministère du Tourisme et des Antiquités sur la gestion du patrimoine culturel et le développement du tourisme du 27 février au 22 mars 2020.



<b>L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization UNESCO)</b>		
<b>Fondation<sup>59</sup></b>	<b>Missions</b>	<b>Analyse du rôle patrimoniale ou/et touristique</b>
<p>Agence spécialisée de l'ONU. Fondée en 1945 à Paris. Comprend 195 États.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Protection du patrimoine mondial.</li> <li>• Mise des stratégies, des politiques et des programmes.</li> <li>• Élaboration des conventions et des traités.</li> <li>• Publication des recherches relatifs au patrimoine<sup>60</sup>.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire du terme « héritage » ou « patrimoine » un concept universellement reconnu appartenant à toute l'humanité.</li> <li>• Accroître l'intérêt mondial à la protection législative et juridique du patrimoine</li> <li>• Encourager les formations et les recherches spécialisées à la question patrimoniale</li> <li>• Déterminer de nouvelles politiques de restitution, de mesures de sauvegarde et de réhabilitation des biens culturels.</li> <li>• Dessiner les politiques de promotion des offres culturels et les programmes de sensibilisation et d'information auprès du public et des professionnels.</li> </ul>
<b>L'organisation des villes du patrimoine mondial (OVPM) (Organization of World Heritage Cities OWHC)</b>		
<b>Fondation<sup>61</sup></b>	<b>Missions<sup>62</sup></b>	<b>Analyse du rôle patrimoniale ou/et touristique</b>
<p>Fondée en 1993 à Fès au Maroc. Réunie 203 villes ayant sur leurs territoires un site inscrit par l'UNESCO sur la Liste du patrimoine mondial<sup>63</sup>.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Gestion des sites mondiales des villes des États membres.</li> <li>• Développement des projets d'aménagement et de développement urbain.</li> <li>• Gestion touristique durable de ces villes.</li> <li>• Identification des enjeux et des défis patrimoniaux.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Revivre les sites patrimoniaux d'une valeur universelle.</li> <li>• Créer un système mondial de réseau et de partenariat.</li> <li>• Favoriser l'échange des expériences et des savoirs mondiaux.</li> <li>• Développer les outils de gestion reconnus internationalement.</li> </ul>

<sup>59</sup> Informations consultées sur le site web officiel de l'Unesco : [www.unesco.org](http://www.unesco.org)

<sup>60</sup> Informations consultées sur le site web officiel de l'Unesco : [www.unesco.org](http://www.unesco.org)

<sup>61</sup> Tiré du site officiel de l'OVPM sur : <https://www.ovpm.org/fr>

<sup>62</sup> Tiré du site officiel de l'OVPM sur : <https://www.ovpm.org/fr>

<sup>63</sup> Sept villes en Afrique, 36 en Amérique latine et Caraïbes, 20 en Asie et pacifique, 120 en Europe et 20 dans les Pays arabes. Son siège social est situé au Québec

<b>La Fondation du Patrimoine Mondial Nordique NWHO (Nordic World Heritage Foundation NWHF)</b>		
<b>Fondation</b>	<b>Missions<sup>64</sup></b>	<b>Analyse du rôle patrimoniale ou/et touristique</b>
Créée en 1996 d'après la Convention du patrimoine mondial <sup>65</sup> dans les pays nordiques selon la recommandation de l'article 17 de la Convention <sup>66</sup> .	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Facilitation de la coopération régionale et toutes autres activités du patrimoine mondial entre les pays nordiques.</li> <li>• Offrir le soutien financier aux projets patrimoniaux des gouvernements nordiques.</li> <li>• Coordonner les efforts avec le Centre du patrimoine mondial.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Favoriser les travaux de restauration et de maintien des sites patrimoniaux aux pays nordiques.</li> <li>• Fortifier ses Missions culturelles grâce au l'égide de l'UNESCO.</li> <li>• Hausser la valeur de ces pays régionalement et favoriser leur reconnaissance patrimoniale mondialement.</li> </ul>
<b>Le Conseil International des Musées (International Council Of Museums ICOM)</b>		
<b>Fondation<sup>67</sup></b>	<b>Missions</b>	<b>Analyse du rôle patrimoniale ou/et touristique</b>
Organisation mondiale non gouvernementale de musées. Créé en 1946 à Paris.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Protection et promotion de tous types et tous genres du patrimoine au musée.</li> <li>• Collaboration avec des partenaires tels que l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI)<sup>68</sup>, l'Interpol<sup>69</sup> et l'Organisation mondiale des douanes (OMD)<sup>70</sup>.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Former un réseau unique de professionnels de musées.</li> <li>• Traiter les musées comme garant du patrimoine.</li> <li>• Adopter son code de déontologie<sup>71</sup> traduit en 36 langues pour les musées en 1986 et révisé en 2006<sup>72</sup>.</li> </ul>

<sup>64</sup> D'après le rapport de la Fondation NWHF sur ses activités lors de la 34e session de la Comité du patrimoine mondial au Brésil en 2010 sur : <http://whc.unesco.org/archive/2010/whc10-34com-inf5Bf.pdf>

<sup>65</sup> Composée de six membres, dont cinq représentants des pays nordiques et un de l'UNESCO.

<sup>66</sup> D'après l'Évaluation de la Fondation nordique du patrimoine mondial (2008-2013) sur le lien suivant : <https://whc.unesco.org/en/faq/42>

<sup>67</sup> Informations tirées du site officiel de l'ICOM sur <http://www.icom.museum>

<sup>68</sup> L'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) est une institution spécialisée des Nations unies située à Genève en Suisse. Elle stimule le développement économique en favorisant la coopération entre les États.

<sup>69</sup> L'Interpol ou Organisation internationale de police criminelle (OIPC) est une organisation internationale créée en 1923 située à Lyon en France pour promouvoir la coopération policière internationale.

<sup>70</sup> L'Organisation mondiale des douanes (OMD) est une organisation intergouvernementale à Bruxelles en Belgique comme représentant de la communauté douanière internationale.

<sup>71</sup> La déontologie est dérivée du grec (deon, -ontos, ce qu'il faut faire, logos, discours). Le code de déontologie c'est un ensemble de droits et devoirs qui régissent une profession.

<sup>72</sup> Le code est un outil de référence qui fixe des normes et les principes d'administration et de conduite au sein de l'ICOM et de la communauté muséale mondiale.

<b>L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature et de ses Ressources UICN (International Union for Conservation of Nature IUCN)</b>		
<b>Fondation<sup>73</sup></b>	<b>Missions<sup>74</sup></b>	<b>Analyse du rôle patrimoniale ou/et touristique</b>
<p>Organisation pluriculturelle et multilingue. Fondée en 1948 à Gland, en Suisse. Rassemble 81 États, 113 organismes publics, 1300 organisations non gouvernementales et 13000 scientifiques.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sauvegarde des espèces.</li> <li>• Protection de l'environnement et les aires protégées.</li> <li>• Gestion des écosystèmes</li> <li>• Sensibilisation et communication.</li> <li>• Élaboration des politiques économiques et sociales.</li> <li>• Traçage des bonnes pratiques, des outils de la conservation, et les directives et normes internationales.</li> <li>• Caractériser l'état des sites du patrimoine au niveau mondial.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Former un grand réseau mondial sur l'environnement et le patrimoine naturel.</li> <li>• Donner une valeur universelle de haute gouvernance de l'environnement.</li> <li>• Conseiller le Comité international du patrimoine sur les biens liés au patrimoine naturel ou culturel</li> <li>• Encourager la pluridisciplinarité et le croisement des idées.</li> <li>• Fusionner le patrimoine naturel au cœur des problématiques et des défis environnementaux.</li> <li>• Encourager la conservation de la diversité naturelle et l'utilisation équitable et durable des ressources naturelles.</li> </ul>
<b>Le Centre Mondial de la Conservation Mondiale de la Nature du PNEU (World Conservation Monitoring System WCMC)</b>		
<b>Fondation</b>	<b>Missions</b>	<b>Analyse du rôle patrimoniale ou/et touristique</b>
<p>Établi en 2000 du Programme des Nations Unies pour l'environnement<sup>75</sup>.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Surveiller la biosphère, les polluants le climat, les ressources et les catastrophes naturelles et la qualité de l'air.</li> <li>• Inspecter les impacts de la pollution sur l'environnement (Abdelhady, 1982).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Centre mondial d'information et d'évaluation de la biodiversité environnementale.</li> <li>• Coopérer avec d'autres institutions pour mieux transférer les informations.</li> <li>• Échanger les connaissances.</li> <li>• Privilégier la protection environnementale.</li> <li>• Faire du patrimoine naturel une priorité environnementale de développement durable.</li> </ul>

<sup>73</sup> Informations tirées du site officiel de l'IUCN sur : <https://www.iucn.org>

<sup>74</sup> Informations tirées du site officiel de l'IUCN sur : <https://www.iucn.org>

<sup>75</sup> Informations tirées du site officiel de l'WCMC sur le site officiel sur le lien suivant : <https://www.unep-wcmc.org/>

<b>Le Programme des Nations Unies pour l'Environnement PNEU (United Nations Environment programme UNEP)</b>		
<b>Fondation</b>	<b>Missions<sup>76</sup></b>	<b>Analyse du rôle patrimoniale ou/et touristique</b>
Programme de l'ONU créé par l'Assemblée générale en 1972 puis renforcé par l'agenda 21 de la Conférence de Rio en 1992 <sup>77</sup> .	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Occupation des questions environnementales.</li> <li>• Intérêt à l'environnement mondial.</li> <li>• Application de l'environnement au processus du développement durable.</li> <li>• Planification et aboutissement des futurs projets de développement.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Offrir un leadership.</li> <li>• Encourager les partenariats entre les gouvernements, la société civile et le secteur privé.</li> <li>• Améliorer le niveau de vie des peuples et protéger leur patrimoine naturel.</li> <li>• Créer un réseau croissant de centres collaboratifs par des divisions et des bureaux régionaux.</li> </ul>
<b>Le Centre International d'Études pour la Conservation et la Restauration des Biens Culturels (International Centre for the Study of the Preservation and Restoration of Cultural Property, ICCROM)</b>		
<b>Fondation<sup>78</sup></b>	<b>Missions</b>	<b>Analyse du rôle patrimoniale ou/et touristique</b>
<p>Organisation créée en 1956 à Rome en Italie. L'un des trois organes consultatifs du Comité du patrimoine mondial en 1972</p> <p>Adoptée au cours de la 9e Session de la Conférence générale de l'UNESCO, à New Delhi. Englobe 136 États membres.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Reconstruction des biens culturels endommagés par la seconde guerre mondiale.</li> <li>• Conservation du patrimoine culturel sous toutes ses formes au monde entier.</li> <li>• Encouragement des recherches scientifiques.</li> <li>• Fourniture des outils didactiques nécessaires dans plusieurs pays.</li> <li>• Contribution à la gestion des sites du patrimoine.</li> <li>• Élaboration des normes de conservation de manière intégrée (سمان &amp; كردى, 2008).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Former un centre intergouvernemental et un réseau d'experts actif.</li> <li>• Bénéficier des collaborations institutionnelles et des partenariats avec des organisations de conservation et préservation patrimoniale.</li> <li>• Collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs et les experts.</li> <li>• Développement des formations professionnelles et d'ateliers techniques<sup>79</sup>.</li> </ul>

<sup>76</sup> Informations tirées du site officiel du PNEU sur : <https://www.unenvironment.org>

<sup>77</sup> Informations tirées du site officiel du PNEU sur : <https://www.unenvironment.org>

<sup>78</sup> Informations tirées du site officiel de l'ICCROM sur : <https://www.iccrom.org>

<sup>79</sup> Tels que le bois en Norvège, le métal à Venise, la peinture thaïlandaise et l'éclairage et la climatisation à Londres et à Los Angeles.

<b>Le Comité Mondial du Patrimoine (World Heritage Committee WHC)</b>		
<b>Fondation<sup>80</sup></b>	<b>Missions</b>	<b>Analyse du rôle patrimoniale ou/et touristique</b>
<p>Comité de l'UNESCO Composé de 21 États parties. Crée à Paris en 1977.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial.</li> <li>• Répartition du Fonds du patrimoine mondial et allocation financière suite aux demandes des États parties.</li> <li>• Examen des rapports de conservation et la légitimité de gestion des sites inscrits (الهيأجي, 2016, p. 94).</li> <li>• Décision de l'inscription des sites en péril proposés sur la Liste du patrimoine mondial<sup>81</sup>.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Former une entité internationale la plus concernée du patrimoine mondial.</li> <li>• Représenter la seule forte partie adjudicatrice à classer les biens.</li> <li>• Unifier les normes et les critères de classement.</li> <li>• Travailler en commun avec l'ICOMOS, l'ICCROM et l'UICN</li> <li>• Eviter la juxtaposition des décisions.</li> <li>• Faciliter l'accès à l'information par la diffusion des guides en langues étrangères.</li> <li>• Accroître le nombre des sites inscrits et l'attention mondiale vers le patrimoine universel<sup>82</sup>.</li> </ul>
<b>Le Conseil International des Monuments et des Sites (International Council On Monuments and Sites ICOMOS)</b>		
<b>Fondation</b>	<b>Missions</b>	<b>Analyse du rôle patrimoniale ou/et touristique</b>
<p>Organisation internationale non-gouvernementale. Créé en 1965 en Pologne<sup>83</sup> d'après la Charte de Venise sur la conservation et la restauration des monuments et des sites.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réalisation des études comparatives et des rapports sur les sites.</li> <li>• Présence du soutien technique.</li> <li>• Observateur auprès du Conseil de l'Europe et dépend du Comité du patrimoine mondial (بسمان &amp; كردى, 2008).</li> <li>• Développement des techniques de restauration et</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Former un organe consultatif et un conseil scientifique au service des Monuments et Sites.</li> <li>• Englober les experts internationaux de diverses disciplines et des comités scientifiques pour étudier le patrimoine matériel et immatériel<sup>85</sup>.</li> </ul>

<sup>80</sup> Informations tirées du site officiel du WHC sur le lien <https://whc.org/>

<sup>81</sup> Tiré du : <https://whc.unesco.org/fr/comite/>

<sup>82</sup> Le nombre de sites répertoriés en mai 2015 est de 1007 sites, dont 779 sont des sites culturels, 197 des sites naturels et 31 sites mixtes, tandis que le nombre de sites et biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial est de 46. Le nombre de sites patrimoniaux arabes répertoriés dans la liste jusqu'au décembre 2015 est de 78 répartis en 18 pays arabes dont 72 sites culturels et 4 sites naturels et 2 sites mixtes.

<sup>83</sup> Le Pologne est un État d'Europe centrale, frontalier avec l'Allemagne à l'ouest, le tchèque et la Slovaquie au sud.

<sup>85</sup> Il englobe plus de 8000 experts internationaux.

Suite	<ul style="list-style-type: none"> <li>des normes de protection de différents biens culturels<sup>84</sup>.</li> <li>• Préservation des sites et monuments historiques du monde.</li> <li>• Évaluation des biens culturels patrimoniaux à s'inscrire sur la Liste mondiale.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diffuser les méthodes et les techniques des opérations de conservation.</li> <li>• Faire des sites patrimoniaux des destinations populaires.</li> <li>• Valoriser le patrimoine et les cultures vivantes des sociétés.</li> </ul>
<b>Le Comité international pour la gestion du patrimoine archéologique (International Committee on Archaeological Heritage Management ICAHM)</b>		
<b>Fondation<sup>86</sup></b>	<b>Missions<sup>87</sup></b>	<b>Analyse du rôle patrimoniale ou/et touristique</b>
Comité consultatif international d'ICOMOS. Créé en 1990 et compte désormais plus de 200 membres de nombreuses régions du monde.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Spécialisé en domaine du patrimoine archéologique.</li> <li>• Préservation du patrimoine matériel et mise en valeur du patrimoine archéologique.</li> <li>• Promulgation des normes<sup>88</sup>, des pratiques efficaces et efficientes en matière de gestion des ressources culturelles.</li> <li>• Préparation des plans de gestion et guidage des projets d'inscription des sites sur la Liste mondiale.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Encourager l'échange d'informations et de recherches entre archéologues et autres spécialistes du patrimoine.</li> <li>• Diffuser un biais de programmes de sensibilisation du public</li> <li>• Collaborer avec des organisations régionales, nationales, locales internationales.</li> <li>• Organiser des conférences, des ateliers et publier des ouvrages de recherches.</li> <li>• Encourager l'inscription des sites archéologiques appropriés sur la Liste du patrimoine mondial.</li> </ul>
<b>Le Fonds Mondial pour les Monuments (World Monuments Fund WMF)</b>		
<b>Fondation</b>	<b>Missions</b>	<b>Analyse du rôle patrimoniale ou/et touristique</b>
Organisation internationale fondée en 1965 à but non lucratif. Basée à New York et à Londres, avec un centre régional à Paris (سلطان) (2013).	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réception des demandes internationales des parties intéressées pour la préservation des sites du patrimoine mondial.</li> <li>• Vérification de l'état des sites et des bâtiments menacés (2013, سلطان)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Observateur des monuments mondiaux d'une importance internationale.</li> <li>• Soutenir financièrement les projets de conservation et de restauration patrimoniale.</li> <li>• Regrouper les experts spécialistes en histoire, archéologie et en art.</li> </ul>

<sup>84</sup> Bâtiments, monuments, sites, villes, jardins historiques, paysages culturels et sites archéologiques.

<sup>86</sup> Informations tirées, traduites et synthétisées d'après le site officiel du ICAHM sur : <http://icahm.icomos.org/about-icahm/>

<sup>87</sup> Informations tirées, traduites et synthétisées d'après le site officiel du ICAHM sur : <http://icahm.icomos.org/about-icahm/>

<sup>88</sup> Tel que la Charte internationale de Venise sur la gestion des monuments et des sites.

<b>Le Fonds du Patrimoine Mondial (World Heritage Fund WHF)</b>		
<b>Fondation<sup>89</sup></b>	<b>Missions<sup>90</sup></b>	<b>Analyse du rôle patrimoniale ou/et touristique</b>
Créé en 1972 en vertu de l'Article 15 de la Convention du patrimoine mondial.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réponse aux demandes de préservation du patrimoine culturel.</li> <li>• Actions aux besoins urgents de sauvegarde des biens en péril énumérés sur la Liste du patrimoine mondial.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Garantir un budget stable selon les capacités financières des pays membres<sup>91</sup>.</li> <li>• Fournir des appuis techniques pour l'entretien des monuments et des bâtiments patrimoniaux (الهباجي, 2016, p. 93).</li> </ul>
<b>L'Organisations des Villes Arabes (Arab towns organizations ATO)</b>		
<b>Fondation</b>	<b>Missions<sup>92</sup></b>	<b>Analyse du rôle patrimoniale ou/et touristique</b>
Organisation non gouvernementale. Créée et basée au Koweït en 1967 (2009 (سيد،)).	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Favorisation de la coopération et l'échange d'expériences entre les pays arabes.</li> <li>• Préservation de l'identité et le patrimoine arabes.</li> <li>• Aide des pays arabes à mener leurs projets de développement.</li> <li>• Modernisation des institutions municipales et locales dans les villes arabes.</li> <li>• Promotion du DD dans les villes arabes.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fonder d'autres organisations comme l'Institut Arabe de Développement Urbain à Riyad, l'Organisation des Villes Arabes à Qatar.</li> <li>• Favoriser les événements culturels comme le concours annuel du Prix du patrimoine architectural depuis 1984 (سيد،) (2009).</li> <li>• Élever le niveau des services culturelles et échanger les expériences des pays membres.</li> <li>• Créer un réseau de coopération constructive entre les organisations arabes, régionales et internationales liées à l'organisation.</li> </ul>
<b>L'Organisation Arabe pour l'Éducation, la Culture et la Science (Arab league Educational, Cultural and Scientific Organization ALESCO)</b>		
<b>Fondation<sup>93</sup></b>	<b>Missions</b>	<b>Analyse du rôle patrimoniale ou/et touristique</b>
Organisation spécialisée fondée en Tunisie au sein	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Promotion de la culture arabe.</li> <li>• Développement des domaines de l'éducation, de la culture et</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Coordonner les efforts des pays arabes en domaine de la science et la culture.</li> </ul>

<sup>89</sup> Informations tirées du site officiel du WHC sur : <https://whc.unesco.org/fr/fonds-du-patrimoine-mondial>

<sup>90</sup> Informations tirées du site officiel du WHC sur : <https://whc.unesco.org/fr/fonds-du-patrimoine-mondial>

<sup>91</sup> Lors de la 40e session à Istanbul en 2016 une proposition de versement d'une redevance annuelle au Fonds est lancée d'après une enquête entre les membres.

<sup>92</sup> Informations tirées, traduites et synthétisées d'après le site officiel de l'ATO sur : <https://arab.org/directory/arab-towns-organizations>

<sup>93</sup> Informations tirées du site officiel d'ALESCO sur : <http://www.alecso.org>

de la Ligue des États arabes. Créée en vertu de l'article 3 de la Charte de l'unité culturelle arabe déclarée au Caire le 25 juillet 1970.	des sciences aux niveaux national et régional. <ul style="list-style-type: none"> <li>• Proposition des perspectives et des études nécessaires pour le développement de l'éducation, la culture et la science arabe.</li> <li>• Favorise du dialogue culturel entre les pays arabes en répondant aux nouvelles exigences contemporaines (2008، كردى و سمان).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Établir un nouveau discours culturel de consolidation de l'identité arabe.</li> <li>• Préserver le patrimoine arabo-islamique riche<sup>94</sup>.</li> <li>• Organiser des expositions et des concours en domaines de la pensée, de la littérature et de l'art.</li> <li>• Adopter des conventions et des stratégies à l'attention de la conservation du patrimoine<sup>95</sup>.</li> </ul>
<b>L'Organisation des capitales et des villes islamiques OCVI (Organization of Islamic Capitals and Cities OICC)</b>		
<b>Fondation</b>	<b>Missions<sup>96</sup></b>	<b>Analyse du rôle patrimoniale ou/et touristique</b>
Organisation internationale non gouvernementale, non lucrative, multilingue fondée en 1980 en Mecque <sup>97</sup> . Émanée de l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI).	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Collecte des ressources financières et les donations annuelles de ses membres, des individus, des institutions, des municipalités et des gouvernements.</li> <li>• Encouragement des investissements faits par l'Organisation.</li> <li>• Planification de nouveaux projets de développement dans les villes islamiques.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travailler avec des Ministères, institutions, universités, centres de recherches des pays islamiques.</li> <li>• Établir des activités qui répondent aux objectifs culturels et économiques des pays.</li> </ul>
<b>La Fondation islamique pour l'éducation, la science et la culture (ISESCO)</b>		
<b>Fondation</b>	<b>Missions<sup>98</sup></b>	<b>Analyse du rôle patrimoniale ou/et touristique</b>
Fondée en 1982 à Rabat <sup>99</sup> .	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Préservation de l'identité islamique et son patrimoine.</li> <li>• Connaissance de l'image authentique de l'Islam et de sa culture.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Positionner le patrimoine islamique sur la carte touristique internationale.</li> </ul>

<sup>94</sup> Tels que des efforts de l'Institut des Manuscrits Arabes du Caire, les conférences des ministres chargés des affaires culturelles dans le monde arabe et la conférence périodique des monuments.

<sup>95</sup> Comme la stratégie de diffusion de la culture scientifique et technologique au monde arabe ; le plan global pour la culture arabe et la stratégie de documentation et d'information au monde arabe.

<sup>96</sup> Informations tirées du site officiel de l'OCVI sur : <https://www.oicc.org/oiccfrench/introduction.htm>

<sup>97</sup> Elle comprend 141 membres actifs, 54 pays membres de l'OCI, huit villes comme membres observateurs et quatorze membres associés.

<sup>98</sup> D'après la charte de l'ISESCO tiré de la p. 10 du guide de l'ISESCO 2018, consulté en ligne sur : <https://www.unesco.org.ma/fr/wp-content/uploads/sites/2/2017/07/Guide-VF-2017.pdf>

<sup>99</sup> Informations tirées et traduites du site officiel de l'ICESCO sur le lien suivant : <https://www.icesco.org/en/>



Suite	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Consolidation de l'interaction culturelle et les aspects de la diversité culturelle dans les États membres.</li> <li>• Sauvegarde de l'indépendance intellectuelle.</li> <li>• Instaurer la paix et la sécurité à travers l'éducation, les sciences, la culture et la communication.</li> <li>• Favorisation des recherches en patrimoine islamique.</li> <li>• Restauration et maintenance des monuments arabes.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Promotion d'une coopération économique et culturelle viable entre les pays islamiques<sup>100</sup>.</li> <li>• Bénéficie des biens culturels au profit du secteur touristique des pays membres.</li> <li>• Publication d'une série de livres documentaires sur les villages palestiniens (عبد السلام, 2008, p. 24).</li> <li>• Coordination du partenariat entre institutions de l'Organisation.</li> <li>• Création d'un comité de protection du patrimoine culturel iraquien et sa restauration (عبد السلام, 2008, p. 24).</li> <li>• Documentation des éléments patrimoniaux et en dans le domaine du tourisme, en plus de sensibiliser à l'importance de la documentation du patrimoine par les logiciels modernes en cas de pillage ou de vandalisme.</li> </ul>
<b>Le Centre de recherche sur l'histoire, les arts et la culture islamique (The research center for islamic history, art and culture IRCICA)</b>		
<b>Fondation</b>	<b>Missions<sup>101</sup></b>	<b>Analyse du rôle patrimoniale ou/et touristique</b>
Créé par l'Organisation de la conférence islamique (OCI) en 1982 à Istanbul <sup>102</sup> .	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Promotion de l'artisanat traditionnel dans les pays islamiques.</li> <li>• Coopération avec les organisations régionales et internationales.</li> <li>• Valorisation du patrimoine culturel islamique.</li> <li>• Favorisation du bon dialogue et stimulation de la coopération internationale aux domaines de la culture et de la civilisation islamiques.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Considérée comme la première organisation émanée de l'OCI concernée de la culture.</li> <li>• Lieu de rencontre scientifique des études sur les aspects de la civilisation islamique.</li> <li>• Projeter l'image de la civilisation islamique.</li> <li>• Publier des ouvrages de référence liés à l'histoire des nations musulmanes<sup>103</sup>.</li> <li>• Organiser des conférences et autres manifestations culturelles dans les États membres ou ailleurs.</li> </ul>

<sup>100</sup> Elle englobe 50 membres de l'OCI d'origine 57.

<sup>101</sup> Informations tirées, traduites et synthétisées d'après le site officiel du IRCICA sur : <https://www.ircica.org/>

<sup>102</sup> Istanbul est la plus grande ville et la capitale culturelle du pays de Turquie. 14 sites de son patrimoine sont listés dès 1985 sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

<sup>103</sup> Des œuvres sur l'histoire des arts, des sciences dans l'islam, du patrimoine culturel et tous les autres aspects de la culture de la civilisation islamique.

<b>La Fondation Aga Khan pour la culture (Aga khan trust for culture AKTC)</b>		
<b>Fondation<sup>104</sup></b>	<b>Missions<sup>105</sup></b>	<b>Analyse du rôle patrimoniale ou/et touristique</b>
<p>Agence culturelle du réseau du développement Aga Khan, créée officiellement à Genève en 1988.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Institution caritative pour l'amélioration de la vie culturelle dans les sociétés islamiques.</li> <li>• Réhabilitation des sites historiques.</li> <li>• Développement social, culturel et économique des sociétés islamiques.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Revitaliser les activités sociales, culturelles et économiques des communautés des pays en développement.</li> <li>• Encourager les initiatives touristiques et les recherches culturelles, tels que le Prix Aga Khan pour l'architecture, le programme des villes historiques Aga Khan, l'Initiative de la musique Aga Khan, le musée Aga Khan à Toronto, la ressource en ligne Archnet.org et les programmes connexes ( کردی &amp; سمان, 2008, p. 67).</li> </ul>
<b>Le Patrimoine Culturel Sans Limites (Cultural heritage without borders CHWB)</b>		
<b>Fondation<sup>106</sup></b>	<b>Missions<sup>107</sup></b>	<b>Analyse du rôle patrimoniale ou/et touristique</b>
<p>Organisation non gouvernementale suédoise<sup>108</sup>. Créée en 1995 près la guerre en Bosnie-Herzégovine<sup>109</sup>.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sauvetage préservation du patrimoine culturel matériel et immatériel touché par conflit, négligence ou catastrophes naturelles et humaines.</li> <li>• Collecte des moyens et des financements.</li> <li>• Sollicitation des fonds des donateurs au service du patrimoine.</li> <li>• Consolidation du développement socio-économique durable par la paix et les droits de l'homme.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Soutenir la démocratie culturelle et des droits de l'homme en patrimoine culturel.</li> <li>• Montrer le patrimoine culturel comme un droit en soi et une ressource économique.</li> <li>• Favoriser les travaux des sociétés civiles et des institutions.</li> <li>• Augmenter le partenariat, le volontariat et la communication.</li> </ul>

<sup>104</sup>Informations tirées et traduites du site officiel de l'Aga Khan sur le lien suivant : <https://www.akdn.org/our-agencies/aga-khan-trust-culture>

<sup>105</sup>Informations tirées et traduites du site officiel de l'Aga Khan sur le lien suivant : <https://www.akdn.org/our-agencies/aga-khan-trust-culture>

<sup>106</sup> Informations consultées sur le site officiel du CHWB sur <http://www.chwb.org>

<sup>107</sup> Informations consultées sur le site officiel du CHWB sur <http://www.chwb.org>

<sup>108</sup> La Suède est un pays d'Europe du Nord situé en Scandinavie. Sa capitale est Stockholm.

<sup>109</sup> La guerre de Bosnie-Herzégovine est un conflit armé international qui débute le 6 avril 1992 avec la proclamation d'indépendance de la Bosnie-Herzégovine et s'achève avec les accords de Dayton le 14 décembre 1995. La destruction des monuments culturels a donné la conscience au besoin urgente de protection chez un groupe d'architectes et de travailleurs de la conservation en Suède pour faire naître cette fondation.

<b>La Banque Mondiale (World Bank Group)</b>		
<b>Fondation</b>	<b>Missions<sup>110</sup></b>	<b>Analyse du rôle patrimoniale ou/et touristique</b>
<p>Crée en 1944 à Washington. Englobe 189 États membres, des collaborateurs de 170 pays et plus de 130 antennes à travers le monde et plus de 10 000 employés répartis dans quelque 120 bureaux à travers le monde<sup>111</sup>.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Source principale de financement pour les pays en développement.</li> <li>• Engagement à la réduction de la pauvreté par la banque internationale pour la reconstruction et le développement<sup>112</sup>; l'Association internationale de développement<sup>113</sup> ; la Société financière internationale<sup>114</sup> ; l'Agence multilatérale de garantie d'investissements<sup>115</sup> et le Centre international pour la réglementation relatifs aux investissements<sup>116</sup>.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Intérêt croissant au développement des projets durables aux pays en développement relatifs au patrimoine.</li> <li>• Soutenir les investissements aux secteurs économiques comme le tourisme pour une meilleure vie des populations.</li> <li>• Aider financièrement et soutenir techniquement les projets de réduction de la pauvreté segmentés selon les orientations de chaque pays.</li> <li>• Investir dans les ressources humaines, régler les investissements internationaux et créer une croissance durable.</li> <li>• Présenter une source de connaissance pour les conseils stratégiques, les études et l'assistance technique.</li> </ul>

## 2.4 Conventions, chartes et déclarations sur le patrimoine et le tourisme

Les conventions sont l'ensemble des accords de volonté pris lors des rencontres et des réunions de plusieurs parties prenantes contenues dans un traité, un contrat ou un pacte<sup>117</sup>. Les chartes forment l'ensemble des lois et des règlements<sup>118</sup> contenus dans un texte juridique constitutif des organisations<sup>119</sup>. Les déclarations sont des annonces proclamées sous la forme des textes contenues dans des documents officiels<sup>120</sup>. Dans les milieux scientifiques, la notion du patrimoine connaît une expansion importante à partir des années 80, dans les colloques, les articles, et les ouvrages consacrés au patrimoine. Cela a stimulé la création d'institutions, de conventions et de chartes, qui s'occupent à déterminer ce qui est patrimoine et à mettre en place des moyens de sauvegarde et de

<sup>110</sup> Informations consultées sur le site officiel des données de la Banque mondiale sur : <https://donnees.banquemondiale.org/>

<sup>111</sup> Informations consultées sur le site officiel de la Banque mondiale sur : <http://www.banquemondiale.org>

<sup>112</sup> IBRD: international bank for reconstruction and development.

<sup>113</sup> IDA: International Development Association.

<sup>114</sup> IFC: International Finance Corporation.

<sup>115</sup> MIGA: Multilateral Investment Guarantee Agency.

<sup>116</sup> CIRD: International Center for Investment Regulation.

<sup>117</sup> Définition du dictionnaire de politique sur le lien : <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Convention.htm>

<sup>118</sup> Définition du dictionnaire français sur le site officiel : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/charte/>

<sup>119</sup> Définition du dictionnaire de politique sur le lien : <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Charte.htm>

<sup>120</sup> Définition du dictionnaire de politique sur le lien : <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Declaration.htm>

transmission, ainsi qu'à assurer l'orientation et le suivi de ses interventions. Le patrimoine acquiert une grande importance économique, scientifique et culturel chez les acteurs et dans toute stratégie de développement, ce qui explique l'apparence d'une série de chartes et des conventions pour établir des stratégies internationales en matière de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine en l'intégrant au développement. Les conventions internationales scellent les accords conclus entre les États pour sauvegarder le patrimoine culturel tandis que les chartes de l'ICOMOS<sup>121</sup> définissent des règles internationales en matière de conservation et de restauration de ce patrimoine.

La préoccupation sociale croissante au patrimoine englobe un large éventail de biens matériels et immatériels. L'intérêt s'élargit et inclut les savoirs, les langues et les traditions plus le patrimoine bâti, archéologique et historique (Stoessel-Ritz, 2004). L'intérêt mondial au patrimoine remonte à l'époque de la Seconde Guerre Mondiale, le concept de préservation du patrimoine culturel est apparu pour la première fois au XVIII<sup>e</sup> siècle en 1821, par Giuseppe Valadier<sup>122</sup> qui a reconstitué l'arc de Titus<sup>123</sup> en utilisant des pierres de formes et de couleurs différentes des matériaux originaux ce qui lui a poussé à mentionner et différencier ces modifications. Cette initiative de briser l'authenticité du site était inhabituelle à cette époque. En 1879, une association pour la protection des bâtiments historiques a été créée et en 1883 le gouvernement ottoman a publié un système de préservation et de maintenance du patrimoine antique et la mise en place des travaux d'excavation à des fins d'exploration et de découverte de ce patrimoine. En 1888, un premier laboratoire spécialisé a été créé en Allemagne pour examiner les matériaux archéologiques en utilisant les rayons X et les rayons ultraviolets. En 1891, Un laboratoire est créé à Vienne pour l'examen des matériaux archéologiques. En 1900, Aloïs Riegl<sup>124</sup> s'oppose aux méthodes de restauration pratiquées au XIX<sup>e</sup> siècle sans aucune ingérence. Il pose une distinction importante entre « *monument* » et « *monument historique* », le premier incarnant l'histoire a priori, le second a posteriori par la lecture qu'on en a. En 1921, deux laboratoires étaient créés à Boston et à Paris pour examiner le matériel archéologique. En 1931 après la fin de la Première Guerre Mondiale, une perspective européenne s'intéresse à la nécessité de préserver les traces et les bâtiments historiques, ce qui a fait établi pour la première fois les principes de base de la préservation et de la protection des bâtiments historiques. Ce mouvement pour rétablir les aspects de la vie après le désastre de la guerre et pour restaurer ce qui avait été détruit. Un mouvement de garde de la valeur morale et d'originalité, de préservation des matériaux originaux de construction et l'augmentation de la valeur historique du bâtiment (2008, عبد السلام).

Sur le plan international, les associations intéressées du patrimoine au monde entier ont aidé à la valorisation, à la visibilité et à la protection du patrimoine de tout genre comme le Centre du

---

<sup>121</sup> Le Conseil international des monuments et des sites ou ICOMOS est une association mondiale non-gouvernementale créée en 1965 en Pologne dont l'activité est de promouvoir la conservation, la protection et la mise en valeur des monuments et des sites du patrimoine culturel. L'ICOMOS est observateur auprès du Conseil de l'Europe et il agit comme conseil scientifique du Comité du Patrimoine mondial pour l'inscription des monuments et sites culturels sur la liste du Patrimoine mondial.

<sup>122</sup> Giuseppe Valadier est un architecte, urbaniste, archéologue italien, né en 1762 et mort en 1839 à Rome. Considéré comme un des chefs de file du néo-classicisme en Italie.

<sup>123</sup> L'arc de Titus (en latin : Arcus Titi) est un arc de triomphe romain à Rome par l'empereur Domitien en 81 ap. J.-C. pour célébrer les victoires de son frère Titus durant la guerre de Judée entre 66 et 73 ap. J.-C. L'arc est construit après la mort de Titus.

<sup>124</sup> Aloïs Riegl, né en 1858 à Linz et mort en 1905 à Vienne, est un historien de l'art autrichien, auteur notamment de *Der moderne Denkmalkultus, sein Wesen, seine Entstehung*, traduit en français sous le titre : *Le Culte moderne des monuments, son essence et sa genèse*.

Patrimoine Mondial<sup>125</sup>, le Conseil International des Monuments et des Sites (l'ICOMOS)<sup>126</sup>, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN)<sup>127</sup> et le Centre International d'Études pour la Conservation et la Restauration des Biens Culturels (ICCROM)<sup>128</sup> (Bonard & Felli, 4/2008). La dimension internationale de la protection du patrimoine a commencé en 1959 par l'UNESCO suite à une campagne internationale de sauvetage de quelques temples égyptiens noyés sous les eaux des vallées dû à la construction du grand barrage d'Assouan en Égypte grâce à une coopération financière d'une cinquantaine de pays pour la préservation des sites exceptionnels. Ce succès de solidarité a été suivi d'autres : Venise en Italie, Mohenjo-Daro au Pakistan, Borobudur en Indonésie (Henriet, 2003). Une nouvelle forme de patrimonialisation apparaît en 1318, avec le premier inventaire des archives nationales : « *Trésor des Chartres* » pour se souvenir des anciens actes administratifs comme trace de la mémoire collective (Babelon & Chastel, 2008).

Parmi les conférences publiées les plus importantes autour de la conservation du patrimoine. La cinquième conférence d'histoire de l'architecture à Pérouse, Italie en 1948. La conférence de Milan en Italie en 1957. La Charte internationale de conservation et de restauration des monuments et des sites de Venise en 1964. La convention internationale pour la protection du patrimoine mondial culturel et naturel à Paris en 1972. La Déclaration d'Amsterdam en 1975. La conservation des jardins historiques à Florence, Italie 1981. La Charte de Bora en 1981. La charte Abeloten au Canada en 1983. La charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques de Washington en 1987. La charte de préservation des lieux d'excellence et de valeur de la civilisation en Australie 1988. La charte de protection et de conservation des monuments et du patrimoine en Suisse en 1989. La charte internationale de Lausanne en 1990 pour la gestion du patrimoine archéologique. La convention internationale sur la gestion du patrimoine archéologique en 1990. La charte de la Nouvelle-Zélande en 1992. La charte de l'originalité de Nara au Japon 1994. La charte pour la préservation des bâtiments et des sites historiques en Bretagne en 1995. La charte de Dubaï sur la conservation et la maintenance des bâtiments et des zones historiques.

La chercheuse présente brièvement les lignes générales de quelques chartes, conventions et déclarations pour mieux comprendre les notions du patrimoine et du tourisme et leurs évaluations au fil des années et la vision internationale concernant la conservation et la préservation du patrimoine et la valorisation du tourisme.

Les chartes	Axes principaux relatifs au patrimoine et/ou tourisme
<b>La charte d'Athènes<sup>129</sup></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Création de zones indépendantes pour la vie, le travail, les loisirs et les infrastructures de</li> </ul>

<sup>125</sup> Une filière qui dépend de l'UNESCO qui coordonne les activités relatives au patrimoine mondial créé en 1992.

<sup>126</sup> Le Conseil international des monuments et des sites est une association professionnelle qui œuvre pour la conservation et la protection des lieux du patrimoine culturel au monde fondé en 1965 dont le secrétariat international est à Paris.

<sup>127</sup> C'est une organisation internationale non gouvernementale. Grâce à son réseau mondial de spécialistes, présente des rapports sur l'état de conservation des biens inscrits. Elle compte actuellement plus de 1000 membres, a été créée en 1948 et son siège est à Gland, en Suisse.

<sup>128</sup> C'est un organisme intergouvernemental qui donne son avis autorisé sur la conservation des sites inscrits ainsi que sur la formation aux techniques de restauration. Il a été créé en 1956 et son siège est à Rome.

<sup>129</sup> Athènes est la capitale et la plus grande ville de la Grèce. Elle est le centre de la République hellénique ou il y a des institutions, comme le Parlement et le siège du Gouvernement.

<p>Adoptée en 1933, d'après le congrès du CIAM<sup>130</sup>.</p> <p>Aborde 95 points sur la planification reconstruction des villes européennes après la Deuxième Guerre Mondiale<sup>131</sup>.</p>	<p>transport (ICOMOS, Charte du patrimoine bâti vernaculaire, 2011).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Cohésion entre les éléments du bâti, les différentes fonctions et les infrastructures.</li> <li>• Facilitation des échanges entre les groupes sociaux , leur communication et leur participation.</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b>La charte de Venise</b></p> <p style="text-align: center;">Adoptée en 1964.</p> <p>Aborde la question de la conservation et la restauration des monuments et des sites.</p> <p>Parte de l'idée que le patrimoine est témoin d'une époque où une civilisation historique d'un pays.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Intérêt aux monuments et aux sites d'une signification culturelle.</li> <li>• Les travaux de restauration et conservation ont une nature exceptionnelle.</li> <li>• Enregistrement des phases du travail par des rapports, dessins ou photos.</li> <li>• Documentation déposée à la disposition des chercheurs. Publication est recommandée (Zahour, 2012).</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b>La charte européenne pour le patrimoine architectural</b></p> <p>Adoptée par le Conseil de l'Europe en 1975.</p> <p>Née de la solidarité des États européens reconnaissant leur patrimoine architectural comme héritage commun d'une diversité culturelle remarquable<sup>132</sup>.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sensibilisation des états aux valeurs culturelles, sociales, économiques irremplaçables des monuments et des sites du passé.</li> <li>• Amélioration des réglementations et des formations professionnelles attachées au domaine du patrimoine architectural européen commun.</li> <li>• Promotion d'une politique européenne commune et une action concertée de protection.</li> <li>• Intégration du patrimoine dans le cadre de vie des citoyens et de sa prise en compte dans les plans d'aménagement du territoire et d'urbanisme (ICOMOS, Conseil international des monuments et des sites, 2012).</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b>La charte de Florence<sup>133</sup></b></p> <p>Connue par la charte des jardins historiques en 1981.</p> <p>Complète la charte de Venise par la sauvegarde des jardins historiques d'une nature spéciale.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Imposition des interventions différenciées (l'entretien, la conservation et la restauration).</li> <li>• Définition du terme « <i>jardin historique</i> », indication de son environnement et l'importance de l'authenticité des minéraux qui le constituent.</li> <li>• Formulation des règles et des mesures,</li> </ul>

<sup>130</sup> Congrès International d'Architecture Moderne.

<sup>131</sup> D'après la Charte d'Athènes, consulté sur :

[https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/227386/1/GBrausch\\_ChartesAthenes.UnClassique\\_D3.pdf](https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/227386/1/GBrausch_ChartesAthenes.UnClassique_D3.pdf)

<sup>132</sup> D'après le Rapport explicatif de la charte – STE 121 – Sauvegarde de patrimoine architectural sur le lien : <https://rm.coe.int/16800ca473>

<sup>133</sup> Florence est la huitième ville d'Italie par sa population, capitale de la région de Toscane. Berceau de la Renaissance en Italie. Inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO au titre du Centre historique de Florence grâce à sa richesse artistique exceptionnelle.

Suite	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Identification et inventarisation des jardins historiques<sup>134</sup>.</li> </ul>
<p><b>La charte du tourisme et le Code du touriste<sup>135</sup></b></p> <p>Adoptée à Sofia<sup>136</sup> en 1985, lors de la VIe session de l'Assemblée générale de l'OMT.</p> <p>Ratifiée en 1999<sup>137</sup> pour promouvoir le tourisme comme vecteur d'épanouissement individuel et collectif, facteur de développement durable<sup>138</sup>.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Affirmation du droit au tourisme et à la liberté des déplacements touristiques.</li> <li>• Promulgation des principes du code d'éthique du tourisme rangés en quatre volets<sup>139</sup> (Délisle &amp; Jolin, 2007).</li> <li>• Promotion d'un tourisme mondial équitable pour tous les secteurs de la société.</li> <li>• Contribution du patrimoine culturel comme activité bénéfique pour les pays et communautés d'accueil.</li> </ul>
<p><b>La charte internationale de Washington pour la sauvegarde des villes historiques</b></p> <p>Adoptée en 1987 pour compléter la Charte de Venise 1964.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Définition des principes, des objectifs, des méthodes de l'action propre à sauvegarder la qualité des villes historiques.</li> <li>• Intégration de la politique de sauvegarde patrimoniale dans la politique de développement économique et social.</li> <li>• Assurance de l'implication des habitants et les associations concernées aux actions culturelles (ICOMOS, Chartes internationales sur la conservation et restauration, 2011).</li> <li>• Favorisation de l'harmonie de la vie individuelle et sociale et la perpétuation de l'ensemble des biens qui constituent la mémoire de l'humanité<sup>140</sup>.</li> </ul>

<sup>134</sup> D'après la Charte de Florence des jardins historiques conclue le 21 mai 1981 par le Comité international des Jardins historiques ICOMOS-IFLA et enregistrée le 15 décembre 1982 en vue de compléter la Charte de Venise

<sup>135</sup> Des lignes directives pour que le tourisme soit développé avec un minimum d'effets négatifs. Ils sont regroupés en neuf thèmes : La contribution du tourisme à la compréhension et au respects mutuels entre hommes et sociétés ; le tourisme, vecteur d'épanouissement individuel et collectif ; le tourisme, facteur de développement durable ; le tourisme, utilisateur du patrimoine culturel de l'humanité et contribuant à son enrichissement ; le tourisme, activité bénéfique pour les pays et les communautés d'accueil ; les obligations des acteurs du développement touristique ; le droit au tourisme ; la liberté de déplacements touristiques et les droits des travailleurs et des entrepreneurs de l'industrie touristique.

<sup>136</sup> Sofia est la capitale et la plus grande ville de la Bulgarie. Elle est placée au 13e rang des villes les plus peuplées de l'Union européenne.

<sup>137</sup> Code mondial d'éthique de tourisme adopté par l'Assemblée générale de l'OMT dans la résolution de sa treizième session à Santiago (Chili) du 27 septembre au 1er octobre 1999.

<sup>138</sup> D'après le texte du Code mondial du tourisme 1999, consulté sur <https://www.destination-culture.ch/wp-content/uploads/2017/12/code-mondial-ethique-tourisme.pdf>

<sup>139</sup> Ce code traite l'activité touristique comme un droit pour tous qui doit être encouragé et développé dans une perspective économique saine, continue et durable. Ces principes découlent d'une compréhension profonde du secteur. Les règles éthiques en tourisme sont rangées en quatre volets : des règles découlant de la compréhension du tourisme comme une activité de découverte de l'autre ; des règles de conduite provenant du fait que l'activité touristique est proposée par des entreprises de services à des consommateurs en situation de vulnérabilité ; des règles de conduite concernant la relation qu'entretient l'entreprise touristique avec ses employés ; des règles de conduite découlant que les entreprises touristiques sont des personnes morales qui ont des responsabilités au sein des sociétés dans lesquelles elles interviennent.

<sup>140</sup> Extrait du préambule de la charte de Washington adoptée par L'Assemblée Générale d'ICOMOS à Washington D.C., octobre 1987. Consulté sur [https://www.icomos.org/charters/towns\\_f.pdf](https://www.icomos.org/charters/towns_f.pdf)

<p><b>La charte internationale de Lausanne<sup>141</sup> pour la gestion du patrimoine archéologique</b></p> <p>Motivée en 1990 par le succès de la Charte de Venise, comme document normatif et source d'inspiration dans le domaine des politiques et des pratiques gouvernementales, scientifiques et professionnelles.</p> <p>Encourage l'organisation de conférences à l'échelon régional et mondial ainsi que la création de centres régionaux de formation, la coopération internationale, l'échange des informations et le partage des expériences (Zahour, 2012).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Promotion du patrimoine archéologique comme témoignage essentiel sur les activités humaines du passé, une composante du patrimoine matériel commun pour toute société humaine et son histoire.</li> <li>• Disposition des fonds appropriés, des services et des chercheurs de chaque pays.</li> <li>• Mise des principes et des règles durant les phases des travaux dès la fouille et la recherche jusqu'à la documentation et l'inventaire puis la maintenance, la conservation et enfin la mise à disposition du public.</li> <li>• Protection et gestion indispensables des biens matériels.</li> <li>• Mise en œuvre des techniques de l'archéologie, des connaissances et des compétences professionnelles et scientifiques.</li> <li>• Favorisation du rôle des archéologues l'interprétation des études du terrain au nom des générations présentes et à venir, et pour leur bénéfice<sup>142</sup>.</li> </ul>
<p><b>La charte du tourisme durable</b></p> <p>Adoptée à Lanzarote<sup>143</sup> en 1995, sous l'égide de l'UNESCO, du PNUE<sup>144</sup>, de l'OMT et de l'Union européenne<sup>145</sup>.</p> <p>Insiste sur le tourisme comme élément de développement social, économique et politique pour de nombreux pays.</p> <p>Développe des recommandations de protection de l'environnement naturel et culturel.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Minimisation des impacts du tourisme sur les ressources environnementales et culturelles fragiles.</li> <li>• Création d'un tourisme plus responsable et traitement de l'activité touristique comme facteur de reconnaissance du patrimoine culturel des populations.</li> <li>• Maintenance de l'identité et la culture des pays membres.</li> <li>• Encouragement des bonnes pratiques touristiques supportables à long terme sur le plan écologique, viables sur le plan économique et équitables sur le plan éthique et social pour les populations locales<sup>146</sup>.</li> </ul>

<sup>141</sup> Lausanne est une ville suisse située sur la rive nord du lac Léman. Elle constitue la quatrième ville du pays en termes de population après Zurich, Genève et Bâle.

<sup>142</sup> D'après le préambule de la charte de Lausanne préparée par le Comité International pour la Gestion du Patrimoine Archéologique (ICAHM) et adoptée par la 9ème Assemblée Générale de l'ICOMOS à Lausanne en 1990. Consulté sur : [https://www.icomos.org/charters/arch\\_f.pdf](https://www.icomos.org/charters/arch_f.pdf)

<sup>143</sup> Lanzarote, autrefois appelée en français Lancerotte, est une île d'Espagne située dans l'océan Atlantique et faisant partie des îles Canaries. Depuis 1993, l'île est reconnue réserve de biosphère (région modèle conciliant la conservation de la biodiversité et le développement durable) par l'Unesco.

<sup>144</sup> Le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), fondé en 1972 à Nairobi, Kenya, en anglais United Nations Environment Programme (UNEP). Il coordonne les activités et les politiques environnementales des Nations unies.

<sup>145</sup> L'Organisation des Nations unies (ONU) est une organisation internationale regroupant 193 États fondée en 1945 son siège est à New York.

<sup>146</sup> D'après la Charte du tourisme durable, consulté sur : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/typespace/tourisme/popup/CharteTourismeDur1995.pdf>



<p><b>La Charte internationale du tourisme culturel pour la Gestion du Tourisme aux Sites de Patrimoine</b></p> <p>Adoptée au Mexique en 1999 à la 12<sup>e</sup> Assemblée Générale de l'ICOMOS.</p> <p>Met en œuvre une industrie touristique durable.</p> <p>Véhicule des échanges culturels par le tourisme internationale.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Meilleure gestion du patrimoine et du tourisme dans les attractions touristiques majeurs.</li> <li>• Valorisation du tourisme comme porteur d'avantages pour les communautés d'accueil.</li> <li>• Maintien du patrimoine et des pratiques culturelles.</li> <li>• Assurance d'une expérience enrichissante aux visiteurs par le mise en œuvre des éléments patrimoniaux.</li> <li>• Promotion touristique des caractéristiques du patrimoine naturel et culturel<sup>147</sup>.</li> <li>• Définition des principes fondamentaux et universels pour la protection des constructions en bois qui ont une signification culturelle.</li> <li>• Maintien et études régulières en respectant l'authenticité et l'intégrité des valeurs esthétique et historiques de la structure ou du site<sup>148</sup>.</li> </ul>
<p><b>La charte du patrimoine bâti vernaculaire</b></p> <p>Créée en 1999 en raison des effets de la mondialisation et les problèmes d'obsolescence qui menacent les constructions vernaculaires.</p> <p>Établit les principes d'entretien et de protection de ce patrimoine.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Valorisation du patrimoine bâti comme méthode traditionnelle de fondation de l'habitat interne.</li> <li>• Mise en valeur des bâtiments vernaculaires comme mode de construction local /régional en réponse à son environnement.</li> <li>• Législation des actes administratifs ou financiers nécessaires à leur transmission aux générations futures<sup>149</sup>.</li> </ul>
<p><b>La Charte des itinéraires culturels au Québec</b></p> <p>Elaborée en 2008 pour considérer les Itinéraires Culturels comme une nouvelle catégorie patrimoniale qui favorise les échanges humains et la communication à travers l'association d'éléments communs.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Exigence d'une connaissance approfondie des caractéristiques historiques, naturelles et culturelles des Itinéraires Culturels.</li> <li>• Mise des principes d'une nouvelle méthodologie de recherche et de préservation des milieux.</li> <li>• Suggestion de nouvelles approches de traitement.</li> <li>• Exigence d'une approche pluridisciplinaire d'illustration<sup>150</sup>.</li> </ul>

<sup>147</sup> D'après la charte internationale du tourisme culturel, la Gestion du Tourisme aux Sites de Patrimoine Significatif, adoptée par ICOMOS à la 12<sup>e</sup> Assemblée Générale au Mexique en Octobre 1999 sur : [https://www.icomos.org/charters/tourism\\_f.pdf](https://www.icomos.org/charters/tourism_f.pdf)

<sup>148</sup> D'après les principes à suivre pour la conservation des structures historiques en bois adoptés par l'ICOMOS à la 12<sup>e</sup> Assemblée Générale au Mexique en octobre 1999 sur : [https://www.icomos.org/charters/wood\\_f.pdf](https://www.icomos.org/charters/wood_f.pdf)

<sup>149</sup> D'après les principes de la charte du patrimoine bâti, ratifiée par la 12<sup>e</sup> Assemblée Générale de ICOMOS, au Mexique en octobre 1999. Consulté et tiré de [https://www.icomos.org/charters/vernacular\\_f.pdf](https://www.icomos.org/charters/vernacular_f.pdf)

<sup>150</sup> D'après le préambule de la Charte des itinéraires culturels, élaboré par le Comité scientifique international des itinéraires culturels (CIIC) de l'ICOMOS et ratifiée par la 16<sup>e</sup> Assemblée Générale de l'ICOMOS au Québec (Canada), le 4 octobre 2008. Tiré du [https://www.icomos.org/charters/culturalroutes\\_f.pdf](https://www.icomos.org/charters/culturalroutes_f.pdf)

<b>Les conventions</b>	<b>Axes principaux relatifs au patrimoine et/ou tourisme</b>
<p style="text-align: center;"><b>La convention de La Haye<sup>151</sup></b> Établie par les pays membres en 1954, pour s'engager à la sauvegarde de leurs biens culturels au moment de paix.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Protection des biens culturels en cas de conflit armé.</li> <li>• Sauvegarde des biens culturels situés sur les territoires des pays membres contre les effets prévisibles</li> <li>• Prise des mesures appropriées pour la protection du patrimoine<sup>152</sup>.</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b>La convention européenne pour la protection du patrimoine archéologique de Londres</b> Établie à Londres en 1969 d'une nécessité urgente de réagir contre tout acte menaçant le patrimoine archéologique.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mise l'accent sur le principe de coopération internationale et la circulation des biens archéologiques.</li> <li>• Protection des vestiges, objets ou toutes autres traces de manifestations humaines.</li> <li>• Contrôle sur la politique d'achat des musées.</li> <li>• Intérêts aux témoins du passé découverts par les fouilles et les excavations (Conseil de l'Europe).</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b>La convention pour la protection du patrimoine mondial culturel et naturel</b> Née à Paris en 1972. Le fruit d'une conscience internationale envers le patrimoine universel de toute l'humanité.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Adoption d'un système de protection collective du patrimoine culturel et naturel de valeur universelle exceptionnelle.</li> <li>• Préservation des éléments patrimoniaux de l'humanité face aux nouveaux dangers.</li> <li>• Promulgation de de nouvelles dispositions conventionnelles de mesure.</li> <li>• Offertes des moyens de protection modernes aux biens en cas de dégradation et les ressources économiques, scientifiques et techniques nécessaires selon des méthodes scientifiques précises<sup>153</sup>.</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b>La convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe</b> Réalisée à Grenade<sup>154</sup> en 1985, pour promouvoir la protection du patrimoine européen commun.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Promotion des principes de protection du patrimoine européen commun.</li> <li>• Définition d'une politique européenne commune de sauvegarde et de mise en valeur de ce patrimoine.</li> <li>• Entreprenante des actions en faveur de certains métiers artisanaux menacés de disparition.</li> <li>• Transmise d'un système de références culturelles aux générations futures.</li> </ul>

<sup>151</sup> La Haye littéralement « Haie du Comte » est une ville néerlandaise, siège du gouvernement des Pays-Bas. Située en province de Hollande-Méridionale dans la partie occidentale des Pays-Bas, dont elle est la capitale.

<sup>152</sup> D'après la Convention de La Haye pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, conclue à La Haye le 14 mai 1954. Tiré du <http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001875/187580f.pdf>

<sup>153</sup> D'après la Convention pour la protection du patrimoine mondial culturel et naturel conclue à Paris le 23 novembre 1972. Tiré du <https://whc.unesco.org/archive/convention-fr.pdf>

<sup>154</sup> Grenade est une ville espagnole, capitale de la province de Grenade au sud-est de l'Andalousie.

Suite	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Amélioration du cadre de vie par le développement économique, social et culturel des États et des régions<sup>155</sup>.</li> </ul>
<p><b>La convention européenne pour la protection du patrimoine archéologique de Valette</b></p> <p>Adoptée à la Valette<sup>156</sup> en 1992.</p> <p>Met à jour la Convention initiale de Londres de 1969.</p> <p>Travaille sur les modalités de collaboration, de financement, de recherche et de publication des résultats obtenus sans oublier l'accès du public aux sites archéologiques ( Office fédéral de la culture ).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Reconnaissance du patrimoine archéologique européen comme élément essentiel de connaissance du passé des civilisations.</li> <li>• Protection contre la dégradation, les aménagements et les fouilles clandestines et les risques naturels.\</li> <li>• Accès du public aux informations.</li> <li>• Contrôle administratif et surveillance scientifique aux politiques d'aménagement urbain et rural, et de développement culturel.</li> <li>• Conscience vers une responsabilité commune de protection à l'ensemble des pays européens<sup>157</sup>.</li> </ul>
<p><b>La convention sur la protection du patrimoine culturel subaquatique</b></p> <p>Élaborée en 2001 par l'UNESCO à Paris, pour coopérer les États, les organisations internationales professionnelles et les institutions scientifiques ainsi le grand public pour protéger le patrimoine culturel subaquatique.</p> <p>Codifie les règles et les mesures de protection et de transferts des biens subaquatiques conformément au droit international.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Reconnaissance de l'importance historique particulière du patrimoine culturel subaquatique en tant que partie intégrante du patrimoine culturel de l'humanité.</li> <li>• Fournisse des méthodes scientifiques spécifiques et l'emploi des techniques adaptés.</li> <li>• Diffusion de l'information et accès responsable et inoffensif à ce patrimoine.</li> <li>• Participation éducatif et récréatif.</li> <li>• Prévention des interventions non autorisées par cette convention internationale<sup>158</sup>.</li> </ul>
<p><b>La convention de l'UNESCO<sup>159</sup> pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel</b></p> <p>Adoptée en 2003 pour définir le patrimoine immatériel de l'humanité. Cette initiative appelée : « <i>Proclamation des chefs-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité</i> » a été octroyée dans une liste proposée par les États en 2001 pour englober les chefs d'œuvres ayant une expression culturelle vivante ou menacée.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Classification des domaines du patrimoine culturel immatériel en cinq : les traditions et expressions orales, les arts du spectacle ; les pratiques sociales, rituels et événements festifs ; les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers et les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel.</li> <li>• Diversification et interdépendance entre le patrimoine culturel immatériel et le patrimoine matériel culturel et naturel.</li> </ul>

<sup>155</sup> D'après la Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe, conclue à Grenade le 3 octobre 1985. Consulté sur <https://rm.coe.int/168007a094>

<sup>156</sup> La Valette, en maltais Valletta, signifie "Ville Très Humble" est la capitale de la République de Malte. Située sur la côte nord-est de l'île de Malte, peuplée d'environ 6600 habitants.

<sup>157</sup> D'après les articles de la Convention européenne pour la protection du patrimoine archéologique (révisée), Série des traités européens - n° 143 sur <https://rm.coe.int/CoERM>

<sup>158</sup> D'après les articles de la Convention de l'UNESCO sur la protection du patrimoine culturel à Paris, le 02 novembre 2001 en sa trente et unième session

<sup>159</sup> Les Conventions de l'UNESCO sont des accords intergouvernementaux (entre États) qui sont gérés par des instances ou des organes composés de représentants officiels des États.

Suite	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Reconnaissance de graves menaces de dégradation, de disparition et de destruction de ce patrimoine.</li> <li>• Prise de mesures et des moyens nécessaires<sup>160</sup>.</li> </ul>
<p><b>La convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles</b></p> <p>Adoptée à Paris en 2005 comme solution des défis de la mondialisation pour respecter la diversité des expressions culturelles.</p> <p>Réaffirme l'importance du lien entre culture et développement</p> <p>Souligne le rôle de la créativité et l'interaction culturelles pour le progrès de la société et le développement des pays en développement.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Surlignage du rôle des expressions culturelles comme moyen de partage des idées et des valeurs entre les peuples.</li> <li>• Adoption des activités, des biens et des services culturels comme porteurs d'identité, de valeurs et de sens.</li> <li>• Adoption de la culture des minorités et l'éducation patrimoniale comme un moyen de protection.</li> <li>• Importance de la diversité culturelle dans le temps et dans l'espace ou s'incarnent l'originalité et la pluralité des identités.</li> <li>• Promotion des savoirs traditionnels en tant que source de richesse immatérielle et matérielle<sup>161</sup>.</li> </ul>
<p><b>La Convention de Faro<sup>162</sup> sur la valeur du patrimoine culturel pour la société</b></p> <p>Adoptée en 2005 par le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe, entrée en vigueur le 1er juin 2011.</p> <p>Ratifiée par dix-sept États membres du Conseil de l'Europe et signée par cinq (Conseil de l'Europe).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ratification des relations du patrimoine et de la société.</li> <li>• Revivification du patrimoine par les valeurs culturelles des lieux patrimoniaux et les usages des communautés.</li> <li>• Renforcement des capacités des communautés en matière de décision et gestion.</li> <li>• Formulation d'une plateforme d'analyse des nouvelles actions en vue des recommandations proposées<sup>163</sup>.</li> </ul>
<p><b>La Convention sur la diversité biologique et le Protocole de Nagoya<sup>164</sup></b></p> <p>Élaborée en 2010 pour promouvoir la protection du patrimoine naturel et culturel des peuples autochtones par la conservation de la diversité biologique et le partage équitable des ressources.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Incitation sur le respect, la préservation des connaissances et des pratiques des communautés autochtones et locales.</li> <li>• Incarnation des modes de vie traditionnels.</li> <li>• Prise des mesures de préservation et de conservation par les Etats membres ( مجلس حقوق الانسان، 2015/08/19).</li> <li>• Partage équitable des avantages découlant de l'utilisation des ressources génétiques des</li> </ul>

<sup>160</sup> D'après les articles de la convention de l'UNESCO sur la protection du patrimoine culturel immatériel à Paris due en sa 32e session du 29 septembre au 17 octobre 2003.

<sup>161</sup> D'après la convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles due à la Conférence générale réunie à Paris du 3 au 21 octobre 2005 pour sa 33e session.

<sup>162</sup> Faro est une ville à l'extrême sud du Portugal. Le nom de cette région est d'origine arabe الغرب et signifie l'ouest.

<sup>163</sup> D'après la fiche descriptive de la convention de Faro, diffusée sur site officiel du Conseil d'Europe sur le lien : <https://www.coe.int/fr/web/culture-and-heritage/faro-action-plan>

<sup>164</sup> C'est un accord international sur la biodiversité qui a été adopté par la dixième réunion de la Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique des Nations unies, le 29 octobre 2010 à Nagoya, au Japon, et est entré en vigueur le 12 octobre 2014.

Suite	plantes, animaux, bactéries ou d'autres organismes, dans un but commercial, de recherche ou pour d'autres objectifs (UNEP, 12/10/2014).
Les déclarations	Axes principaux relatifs au patrimoine et/ou tourisme
<p><b>La déclaration de la Conférence des Nations Unies sur le tourisme et les voyages internationaux</b></p> <p style="text-align: center;">Établie à Rome en 1963.</p> <p>Ratifiée à Rabat en 2015 par les recommandations de la Conférence Internationale sur le Tourisme<sup>165</sup>.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Reformulation des définitions des termes « <i>visiteur</i> » et « <i>touriste</i> »</li> <li>• Mise des formalités des voyages internationaux et l'affichage des statistiques internationales (Organisation mondiale du tourisme).</li> <li>• Liaison du tourisme au patrimoine et abordage des stratégies de coopération entre acteurs et institutions nationaux ou internationaux.</li> <li>• Encouragement des projets basés sur les principes de durabilité, le droit au tourisme et au déplacement des personnes.</li> <li>• Échange des expertises et de savoirs et recensement de la mise en valeur des valeurs touristiques et culturelles<sup>166</sup>.</li> </ul>
<p><b>La déclaration de Manille<sup>167</sup></b></p> <p>Adoptée par la Conférence mondiale du tourisme en 1980.</p> <p style="text-align: center;">Acte institutionnel normatif, il concerne le maintien de la paix et de la sécurité internationales.</p> <p>Affirme les obligations des États et celles des organes de l'ONU politique dans ce domaine.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Formulation des principes de règlement pacifique des différends internationaux.</li> <li>• Brise de l'importance des relations amicales entre les États par l'échange du tourisme.</li> <li>• Réalisation de nouveaux progrès en vue de l'activation du secteur touristique (Economides, 1982).</li> </ul>
<p><b>Le document d'Acapulco<sup>168</sup></b></p> <p>Adopté par la Conférence mondiale du tourisme au Mexique en 1982, pour mettre en œuvre les objectifs fixés par La déclaration de Manille sur le tourisme mondial.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Moyen de résolution des obstacles qui affrontent les activités touristiques de loisirs et de voyages à cause des conflits armés.</li> <li>• Adoption des mesures qui favorisent le développement du tourisme et la cohésion des pays.</li> </ul>

<sup>165</sup>La Déclaration de Rabat, le tourisme vecteur de rapprochement entre les peuples et les civilisations des deux rives de l'Océan Atlantique est le fruit de la Conférence Internationale sur le Tourisme « The Atlantic Initiative for Tourism 2015 » du 11 au 13 mars 2015. Consulté sur :

[https://www.portailsudmaroc.com/documents/150415\\_123937-rabat-declaration-fr-forum-tourism-atlantic-2015.pdf](https://www.portailsudmaroc.com/documents/150415_123937-rabat-declaration-fr-forum-tourism-atlantic-2015.pdf)

<sup>166</sup> D'après texte du World Travel édité par the International Union of official travel organisations en 1963, affiche sur le site officiel de l'Organisation mondiale du tourisme sur : <https://www.e-unwto.org>

<sup>167</sup> Manille est la capitale des Philippines. Elle est l'une des villes les plus peuplées au monde.

<sup>168</sup> Acapulco est située à 400 km au sud de Mexique. Son nom signifie région des roseaux denses en langue nahuatl (langue en Amérique du Nord).

Suite	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Favorisation du tourisme comme source de compréhension et d'interdépendance entre les nations</li> <li>• Contribution du tourisme à l'instauration d'un ordre économique international équitable et la suppression de l'écart économique entre pays<sup>169</sup>.</li> </ul>
<p><b>La déclaration de La Haye<sup>170</sup> sur le tourisme</b></p> <p>Adoptée en 1989, lors de la Conférence interparlementaire sur le tourisme du 10 au 14 avril 1989 aux Pays-Bas<sup>171</sup> par l'Union interparlementaire UIP et l'Organisation Mondiale du Tourisme et le Groupe interparlementaire des Pays-Bas.</p> <p>Partant du principe que le tourisme est un outil de rapprochement entre les peuples et facteur de développement individuel et collectif.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Facilitation des séjours touristiques individuels et collectifs en favorisant la confiance entre les États membres.</li> <li>• Affirmation du droit de l'individu aux loisirs, congés payés périodiques et au repos aux jours fériés.</li> <li>• Simplification des formalités gouvernementales requises lors des voyages internationaux.</li> <li>• Soulignement de la dimension humaine du tourisme, reconnaissance de son rôle comme instrument de coopération internationale<sup>172</sup>.</li> </ul>
<p><b>La déclaration de la conférence internationale sur les statistiques des voyages et du tourisme d'Ottawa<sup>173</sup></b></p> <p>Adoptée en 1991 et approuvée par l'Assemblée générale de l'OMT lors de sa neuvième session tenue à Buenos Aires en Argentine.</p> <p>Cadre conceptuel adéquat aux changements de l'activité touristique par de nouvelles normes statistiques.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Développement des programmes statistiques, des accords de coopération entre les gouvernements et les professionnels du tourisme pour la collecte et l'échange des informations.</li> <li>• Adoption d'un plan d'action pour la mise en œuvre des recommandations de la Conférence et pour l'identification de travaux ultérieurs en vue de traiter les problèmes non résolus<sup>174</sup>.</li> </ul>
<p><b>Le programme « Action 21 »<sup>175</sup> de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prise de conscience de la responsabilité des pays du nord aux questions environnementales et l'exigence de la solidarité de la communauté internationale.</li> <li>• Soutien aux questions de santé, de l'environnement et du patrimoine naturel.</li> </ul>

<sup>169</sup> D'après le document d'Acapulco consulté sur :

<https://www.eunwto.org/doi/pdf/10.18111/unwtodeclarations.1982.8.5.1>

<sup>170</sup> Une ville située à l'ouest du Royaume des Pays-Bas, dans la province de Hollande méridionale, et en est la capitale.

<sup>171</sup> Les Pays-Bas en néerlandais des pays d'Europe de l'Ouest.

<sup>172</sup> D'après le texte de la Déclaration de La Haye sur le tourisme en 1989, consulté sur :

<https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/unwtodeclarations.1989.15.5.1>

<sup>173</sup> Ottawa est la capitale du Canada. Elle est fondée en 1826, située dans l'est de l'Ontario, face à la ville québécoise de Gatineau.

<sup>174</sup> Extrait des résolutions de la conférence internationale sur les statistiques des voyages et du tourisme à Ottawa, Canada du 24 au 28 juin 1991. OTTAWA, Canada. Consulté sur :

<http://repository.uneca.org/bitstream/handle/10855/12587/Bib-53682.pdf?sequence=6>

<sup>175</sup> Le plan d'action « Agenda 21 » s'agit d'un plan pour le XXI<sup>e</sup> siècle qui comporte 40 chapitres divisés en 3 sections : dimensions sociales et économiques ; conservation et gestion des ressources aux fins du développement ; renforcement du rôle des groupes principaux et moyens d'exécution

<p>Établi à Rio de Janeiro<sup>176</sup> en 1992 pour traiter le problème du développement et ses rapports avec la pauvreté (Charles Kiss &amp; Doumbie Bille, 1992).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Disposition des besoins financiers additionnels et élaboration des actions de suivi<sup>177</sup>.</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b>La déclaration d'Oaxaca<sup>178</sup></b></p> <p>Adoptée en 1993 lors du séminaire sur l'éducation, le travail et le pluralisme culturel.</p> <p>Soutient les initiatives de l'UNESCO et des mouvements autochtones, notamment La déclaration universelle des droits des peuples autochtones<sup>179</sup>.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Inclusion fiable des locaux au développement du tourisme.</li> <li>• Reconnaissance des droits des communautés indigènes d'Amérique au contrôle des types de développement touristique qui affectent leur vie.</li> <li>• Résolution des principaux problèmes de la société humaine surtout en domaine du tourisme.</li> <li>• Appellation à la coopération internationale de gestion des ressources naturelles et culturelle.</li> <li>• Parte du principe que La culture est l'héritage du monde, en définitive, l'œuvre d'art c'est ce qui a échappé à la mort (France, Un homme une ville - André Malraux à Paris (4), 09/01/1981).</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b>La déclaration de Samarkand<sup>180</sup> sur le tourisme, le long des routes de la soie</b></p> <p>Élaborée en 1994, afin de revivre les itinéraires et les routes légendaires qui favorisèrent les contacts entre l'Orient et l'Occident.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Création des routes de la soie des destinations culturelles mondiales riches.</li> <li>• Mise des stratégies touristiques et adoption des mesures de facilitation des flux touristiques.</li> <li>• Priorité au développement d'un tourisme durable intégré par et pour les locaux.</li> <li>• Compréhension et respect des mœurs, des comportements des communautés et des environnements naturels et culturels</li> <li>• Mise en valeur patrimoniale par les bénéfices touristiques<sup>181</sup>.</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b>La déclaration d'Accra<sup>182</sup> sur le programme tourisme culturel</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Exécution du programme scientifique international de l'UNESCO de la « Route de l'Esclave » pour montrer les interactions culturelles générées entre les continents et les régions concernées.</li> </ul>

<sup>176</sup> Rio est la deuxième plus grande ville du Brésil après São Paulo. Située au sud-est du pays.

<sup>177</sup> D'après le rapport du directeur général de l'organisation mondiale de la santé au conseil exécutif de la CNUED durant la quatre-vingt-onzième session. Consulté sur :

[http://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/181727/EB91\\_Inf.Doc\\_fre.pdf?sequence=1&isAllowed=y](http://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/181727/EB91_Inf.Doc_fre.pdf?sequence=1&isAllowed=y)

<sup>178</sup> Oaxaca, est la capitale de l'État du Mexique située dans la partie méridionale de l'Amérique du nord.

<sup>179</sup> Traduit du site :

[http://www.getty.edu/conservation/publications\\_resources/research\\_resources/charters/charter50.html](http://www.getty.edu/conservation/publications_resources/research_resources/charters/charter50.html)

<sup>180</sup> Samarkand est une ville d'Ouzbékistan. Riche en monuments historiques. Elle a été proclamée en 2001 par l'UNESCO carrefour de cultures et site du patrimoine mondial.

<sup>181</sup> D'après le texte de l'annexe 3 de la Déclaration de Samarkand consulté sur :

<https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/unwto/declarations.1994.20.5.1>

<sup>182</sup> Accra est la capitale du Ghana et la ville la plus peuplée du pays. Elle constitue le centre politique, administratif, économique et financier.

<p>Adoptée en 1995, par des pays de l'Afrique, l'Europe, les Amériques et les Antilles<sup>183</sup> pour promouvoir le patrimoine mobilier et immobilier commun, légué par la traite négrière pour le développement du tourisme culturel.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Recensement à la restauration des sites, monuments se trouvant sur les territoires de ces pays.</li> <li>• Promotion du tourisme international et national sur les routes de l'esclave et la réduction des barrières aux voyageurs et flux touristiques.</li> <li>• Contribution des touristes à la préservation de l'environnement naturel et des sites historiques.</li> <li>• Elévation de la conscience des populations locales à l'héritage culturel de la traite négrière<sup>184</sup>.</li> </ul>
<p><b>La déclaration du Caire sur la prévention du tourisme sexuel</b></p> <p>Adoptée par l'Assemblée générale de l'OMT au Caire en 1995, lors de sa onzième session en Égypte.</p> <p>Refuse toute réalisation d'une relation sexuelle à caractère commercial entre le touriste et les habitants aux destinations surtout le tourisme sexuel des enfants.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prise des mesures contre le tourisme sexuel organisé.</li> <li>• Sensibilisation des fonctionnaires du secteur touristique sur les conséquences négatives de cette activité.</li> <li>• Application des mesures préventives juridiques ou administratives pour prévenir le tourisme sexuel.</li> <li>• Lancement des aides et des sources de financement aux projets de diversification de l'offre touristique dans les destinations où se pratique le tourisme sexuel<sup>185</sup>.</li> </ul>
<p><b>La déclaration de Bali<sup>186</sup> sur le tourisme</b></p> <p>Adoptée lors du second Forum International en Indonésie en 1996, organisé par l'OMT et le Gouvernement d'Indonésie</p> <p>Assure l'importance des politiques de développement de tourisme durable pour le bienfait de pays.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prise des mesures de protection de l'environnement.</li> <li>• Favorisation du bien-être des sociétés par l'augmentation des possibilités d'emplois touristiques.</li> <li>• Contribution au futur des affaires du tourisme par des progrès scientifiques et technologiques.</li> <li>• Promotion du tourisme comme une importante nécessité humaine et facteur majeur de l'économie mondiale<sup>187</sup>.</li> </ul>

<sup>183</sup> Les Antilles sont un archipel (groupes d'îles) qui s'étend en arc de cercle sur 2 000 km, au large de l'Amérique centrale. Découvertes par Christophe Colomb au cours de ses quatre voyages, entre 1492 et 1504. Les colonisateurs européens introduisirent des esclaves noirs africains pour remplacer la population indigène, les Indiens caraïbes, qui avaient été anéantis.

<sup>184</sup> D'après le texte de la Déclaration d'Accra en 1995, consulté sur :

<https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/unwtodeclarations.1995.21.8.1>

<sup>185</sup> D'après la Déclaration sur la prévention du tourisme sexuel, consulté sur :

<https://www.e-unwto.org/doi/abs/10.18111/unwtodeclarations.1995.05.06>

<sup>186</sup> Bali est une île d'Indonésie d'une superficie de 5 637 km<sup>2</sup> et une population de 3 890 000 d'habitants.

<sup>187</sup> D'après l'annexe 1 de la Déclaration de Bali sur le tourisme, consulté sur :

<https://www.e-unwto.org/doi/abs/10.18111/unwtodeclarations.1996.22.7.1>



<p><b>La déclaration d'Amman<sup>188</sup> sur la paix par le tourisme</b></p> <p>Adoptée en 2000 comme ratification des objectifs de La déclaration du Programme d'Action pour une Culture de Paix des Nations Unies en 2000.</p> <p style="text-align: center;">Élabore un cadre politique et économique approprié au tourisme comme activité et industrie mondiale.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Affirmation sur la paix comme facteur essentiel du développement touristique et d'échange entre les pays.</li> <li>• Consolidation des rapports paisibles entre les peuples par le tourisme durable.</li> <li>• Facilitation du voyage pour ceux ayant des incapacités et des besoins spéciaux</li> <li>• Promotion de la diversité culturelle comme capital humain précieux.</li> <li>• Favorisation du tourisme comme moyen de dialogue sur la paix et de compréhension<sup>189</sup>.</li> </ul>
<p><b>La déclaration de Johannesburg<sup>190</sup></b></p> <p>Adaptée en 2002 au Centre de conférence de Sandton par l'OMT et la CNUCED<sup>191</sup>.</p> <p>Se préoccupe de la question du développement durable.</p> <p>Met en place des actions menant à une croissance économique, un développement social et une meilleure protection de l'environnement (Sommet de Johannesburg).</p> <p>Publie les recommandations dans le document : « <i>le tourisme et la rédaction de la pauvreté</i> » pour mieux répartir les bénéfices du tourisme. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Engagement de plus de cent chefs d'État et environ 60 000 personnes à contribuer au développement durable.</li> <li>• Encouragement des communautés à la protection de leur environnement et au DD.</li> <li>• Elaboration des principes par la 14<sup>ème</sup> Assemblée Générale de l'ICOMOS à Victoria Falls, Zimbabwe<sup>192</sup> en Octobre 2003 pour compléter celles des chartes de Valette et de Londres sur la conservation et la restauration des structures du patrimoine architecturales afin de garder la pérennité de l'édifice dans sa globalité<sup>193</sup>.</li> </ul>
<p><b>La déclaration de Québec sur l'écotourisme</b></p> <p>Établie en 2002 dans le cadre de l'année internationale de l'écotourisme par le programme des nations unies pour l'environnement PNEU comme une continuité logique du sommet</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Clarification de l'importance de l'écotourisme et ses impacts sur l'économie, la société et l'environnement.</li> <li>• Contribution positive à la protection du patrimoine naturel et culturel.</li> </ul>

<sup>188</sup> Amman est la capitale et la plus grande ville de Jordanie, constituant le centre administratif et économique du pays depuis 1921. L'une des plus vieilles villes du monde nommé à l'époque romaine Philadelphia et apparaît dans la Bible sous le nom de Rhabbat Ammon.

<sup>189</sup> D'après la Déclaration d'Amman sur la paix par le tourisme tiré du portail multilingue dédié aux affaires et au tourisme sur : <http://www.1stjordan.net/actufr/archives/resultat.php?id=34&debut=0>

<sup>190</sup> Johannesburg est une métropole d'Afrique du Sud, fondée en 1886. Elle est la capitale de la province de Gauteng. Elle est une des trente plus grandes régions métropolitaines du monde, et est l'une des six villes mondiales d'Afrique.

<sup>191</sup> Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement.

<sup>192</sup> La république du Zimbabwe est un pays d'Afrique australe (les villes africaines situées au sud de la forêt équatoriale africaine). Les chutes Victoria sont des chutes d'eau situées sur le fleuve Zambèze qui constitue la frontière entre la Zambie et le Zimbabwe.

<sup>193</sup> Des procédures relatives à la restauration et à la conservation étaient mises adaptables au contexte historique, scientifique et culturel du lieu patrimonial. Des recommandations données autour des études des patrimoines qui devraient être dans son contexte culturel accompagnées des analyses qualitatives et quantitatives fondées sur l'observation directe et les recherches historiques et archéologiques et l'analyse des structures. Ainsi la préservation et l'entretien préventifs comme la meilleure thérapie pour la conservation. La documentation de toutes les activités de contrôle et de suivi comme une partie intégrante de l'histoire de la structure.

<p>mondial sur le développement durable de Johannesburg en 2002.</p> <p>Brise l'écotourisme comme une pratique touristique de durabilité et façon d'intégration culturelle<sup>194</sup>.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Adoption des voyages en individuel ou en petits groupes.</li> <li>• Participation active des locaux dans la planification et l'exploitation de l'écotourisme.</li> <li>• Succession des conférences internationales, tels que La Conférence mondiale sur la communication dans le domaine du tourisme à Madrid<sup>195</sup> en 2004, organisée par l'OMT pendant le salon du tourisme. En 2007, la Première Conférence Internationale sur le Tourisme et l'Artisanat, à Téhéran<sup>196</sup> et la Première Conférence Internationale sur le Tourisme, les Religions et le Dialogue des Cultures à Cordoue<sup>197</sup>.</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b>La Déclaration de Davos<sup>198</sup></b></p> <p>Adoptée en 2007 par la deuxième Conférence mondiale sur le Tourisme et le Changement Climatique qui s'est tenue à Londres, Royaume-Uni par l'OMT, le PNUE et l'OMM<sup>199</sup> comme un appui et une continuité des recommandations de la Conférence de Bali sur le changement climatique.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Toucher du secteur touristique par ce phénomène planétaire.</li> <li>• Engagement du rôle du secteur du tourisme contre la pauvreté dans les pays en développement.</li> <li>• Engagement de la participation du tourisme à la protection des ressources naturelles.</li> <li>• Assurance d'une place appropriée réservée au tourisme dans ce projet naturel global.</li> <li>• Incorporation des facteurs climatiques dans les politiques de développement et de gestion du tourisme durable ( ONU info, 2007).</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b>La déclaration de la Conférence sur l'avenir du tourisme en Méditerranée, à Djerba<sup>200</sup></b></p> <p>Annoncée en 2010 par 32 pays et 17 délégations officielles et des représentants des opérateurs du secteur touristique pour travailler sur l'évolution et la durabilité du tourisme dans les pays méditerranéens.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diversification de la qualité des produits touristiques.</li> <li>• Investissements, accessibilité, commercialisation au tourisme méditerranéen.</li> <li>• Meilleure compréhension de la région et de la chaîne touristique complexe et l'étude des besoins des touristes<sup>201</sup>.</li> </ul>

<sup>194</sup> D'après la Déclaration de Québec sur l'écotourisme, consulté sur :

[http://belsp.uqtr.ca/705/1/PNUE\\_OMT\\_2002\\_%C3%A9cotourisme\\_d%C3%A9claration\\_de\\_qu%C3%A9bec\\_A.pdf](http://belsp.uqtr.ca/705/1/PNUE_OMT_2002_%C3%A9cotourisme_d%C3%A9claration_de_qu%C3%A9bec_A.pdf)

<sup>195</sup> Madrid est la capitale et la plus grande ville de l'Espagne. Elle abrite la plupart des institutions politiques du pays. Madrid est la troisième ville peuplée de l'Union européenne, derrière Londres et Berlin.

<sup>196</sup> Téhéran est la capitale de l'Iran. Située au nord du pays. Elle accueille près de la moitié de l'activité industrielle du pays. Son nom signifie l'endroit chaud ou la région désertique.

<sup>197</sup> La province de Cordoue se trouve au sud de l'Espagne.

<sup>198</sup> Davos est une petite ville à l'Est de la Suisse. Réputée par son air pur et sec au les riches malades s'y rendent pour soigner leurs poumons.

<sup>199</sup> L'OMM est l'Organisation Météorologique Mondiale.

<sup>200</sup> Djerba est la plus grande île de la mer Méditerranée en Afrique, située à l'est de la côte orientale tunisienne. En 2012 le gouvernement tunisien la propose pour se classer sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

<sup>201</sup> D'après la Déclaration de Djerba, consulté sur :

[http://cf.cdn.unwto.org/sites/all/files/pdf/declaration\\_de\\_djerba\\_0.pdf](http://cf.cdn.unwto.org/sites/all/files/pdf/declaration_de_djerba_0.pdf)

<p><b>La déclaration de la Conférence internationale sur le patrimoine religieux et le tourisme Elche<sup>202</sup></b></p> <p>Organisée 2014 par le Ministère Espagnol de l'Industrie, de l'Énergie et du Tourisme et la municipalité d'Elche.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Valorisation du patrimoine religieux et ses sites en créant un climat de respect et de compréhension entre les cultures et les différentes communautés.</li> <li>• Fournisse des outils nécessaires au développement touristique durable du patrimoine religieux.</li> <li>• Consolidation du dialogue entre les cultures et la paix par le patrimoine religieux.</li> </ul> <p>Accroissement de l'intérêt suscité par le tourisme religieux à travers le monde (Programme de communication et de publications OMT, 2014).</p>
<p><b>Déclaration d'Abou Dhabi<sup>203</sup> sur le patrimoine des pays en guerre</b></p> <p>Adoptée en 2017 pour la sauvegarde du patrimoine en péril dans les zones de conflits armés.</p> <p>Ratifie le respect des recommandations des Conventions internationales de La Haye de 1899, 1907 et 1954 et de ses protocoles de 1954 et 1999.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Protection des peuples et leurs biens culturels en période de conflit armé.</li> <li>• Lutte contre le trafic illicite, appel à la protection du patrimoine et la promotion de la culture.</li> <li>• Constitution d'un fonds international et d'un réseau international de refuges<sup>204</sup> pour la protection de ce patrimoine par des actions préventives d'urgence des biens culturels endommagés<sup>205</sup>.</li> </ul>
<p><b>La déclaration de la Conférence Internationale sur le Tourisme Durable et le Patrimoine Urbain à Phnom Penh<sup>206</sup></b></p> <p>Adoptée en 2017, au centre du Site du Patrimoine Mondial d'Angkor.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manifestation d'échange des expertises et de partage des savoirs des professionnels pour reconstruire des villes vivantes et durables.</li> <li>• Contrôle sur le développement urbain.</li> <li>• Liaison entre le patrimoine urbain et le secteur tourisme<sup>207</sup>.</li> </ul>

<sup>202</sup> Elche est une ville méditerranéenne unique située sur la côte touristique « Costa Blanca » d'Espagne. La ville possède deux patrimoines de l'Humanité reconnus par l'Unesco : la plus grande palmeraie d'Europe, la Palmeraie d'Elche et le Misteri d'Elx (représentation théâtrale), représenté chaque année le 14 et 15 août dans la Basilica de Santa Maria.

<sup>203</sup> Abou Dhabi en arabe أبو ظبي, littéralement « Père de la gazelle », est la capitale des Émirats Arabes Unies. Elle est le centre politique et industriel de la fédération, et un centre culturel et commercial important dans le golfe.

<sup>204</sup> François Hollande, le président de la France a confirmé que le siège du fonds financier serait à Genève et que l'objectif était de réunir au moins 100 millions de dollars, dont 30 seront versés par la France. (Selon le journal quotidien L'article « Un fonds pour sauver le patrimoine des pays en guerre » diffusé au journal parisien quotidien La Croix le 03/12/2016).

<sup>205</sup> D'après la Déclaration d'Abou Dhabi sur le patrimoine des pays en guerre tiré du :

<https://www.icomos.org/fr/a-propos-de-licomos/402-articles-en-francais/notre-action/patrimoine-en-peril/8261-l-icomos-adopte-la-declaration-d-abou-dhabi-sur-le-patrimoine-des-pays-en-guerre>.

<sup>206</sup> Phnom Penh est la capitale du Cambodge, située dans la moitié sud du pays. Nommée dans les années 1920 par la « Perle de l'Asie ». Son nom signifie « la ville aux quatre visages ».

<sup>207</sup> D'après le rapport de l'UNESCO sur le lien : [http://www.unesco.org/new/fr/unesco/events/all-](http://www.unesco.org/new/fr/unesco/events/all-events/?tx_browser_pi1%5Bshowuid%5D=5479&tx_browser_pi1%5Bshowuid%5D=42137&cHash=579bdb1063)

[events/?tx\\_browser\\_pi1%5Bshowuid%5D=5479&tx\\_browser\\_pi1%5Bshowuid%5D=42137&cHash=579bdb1063](http://www.unesco.org/new/fr/unesco/events/all-events/?tx_browser_pi1%5Bshowuid%5D=5479&tx_browser_pi1%5Bshowuid%5D=42137&cHash=579bdb1063)

## **2.5 Conclusion du chapitre**

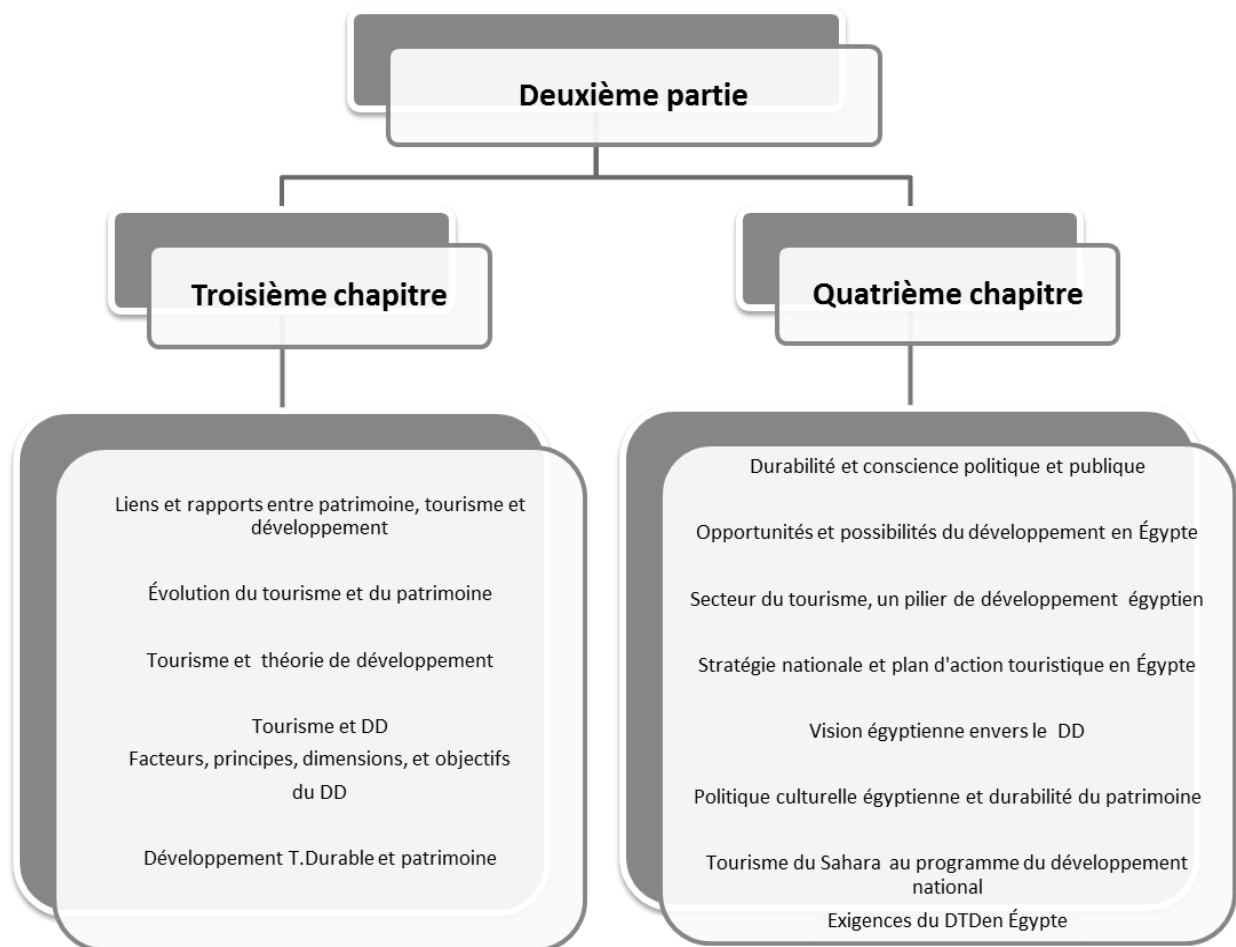
Le chapitre a présenté une explication détaillée des deux concepts majeurs de cette recherche « *le tourisme et le patrimoine* », une aperçue historique de l'évolution de ces notions et une présentation des organisations et des conventions concernées. Les conventions internationales les plus importantes concernant le patrimoine et le tourisme sont celles édictées dans le cadre des Nations Unies, et toutes autres conventions internationales à caractère régional européen, africain, arabe ou américain sont un renforcement de ce qui a été publié précédemment. Elles sont donc divisées en internationales et nationales, dont le côté international est basé sur des traités internationaux qui stipulent la protection des biens culturels et la gestion du mouvement touristique.

Les chartes viennent se compléter comme produit de la coopération internationale pour mieux résoudre les problèmes patrimoniaux et touristiques à caractère économique, social, culturel et humain afin de respecter l'héritage des pays sans discrimination sous forme d'engagement des annonces des accords, des conférences internationales. Elles adoptent des programmes de services consultatifs et publie des guides internationales pour renforcer la sensibilisation aux destinations et guider les décideurs.

Le chapitre a présenté les grandes lignes des traités et leurs cadres généraux en citant un petit extrait de leurs textes originaux (Annexe III) à des fins de citation scientifique, ce qui permet aux lecteurs de comprendre la séquence historique du développement des notions du patrimoine et du tourisme et l'étendue de leur interdépendance. Il est évident que les notions ne sont pas statiques, mais plutôt sophistiqués et flexibles, elles s'élargissent au fil du temps par de nouvelles perceptions, ce qui nécessite un suivi périodique des spécialistes des nouveautés scientifiques liées aux domaines.

## **Deuxième partie : Tourisme, patrimoine et développement durable**

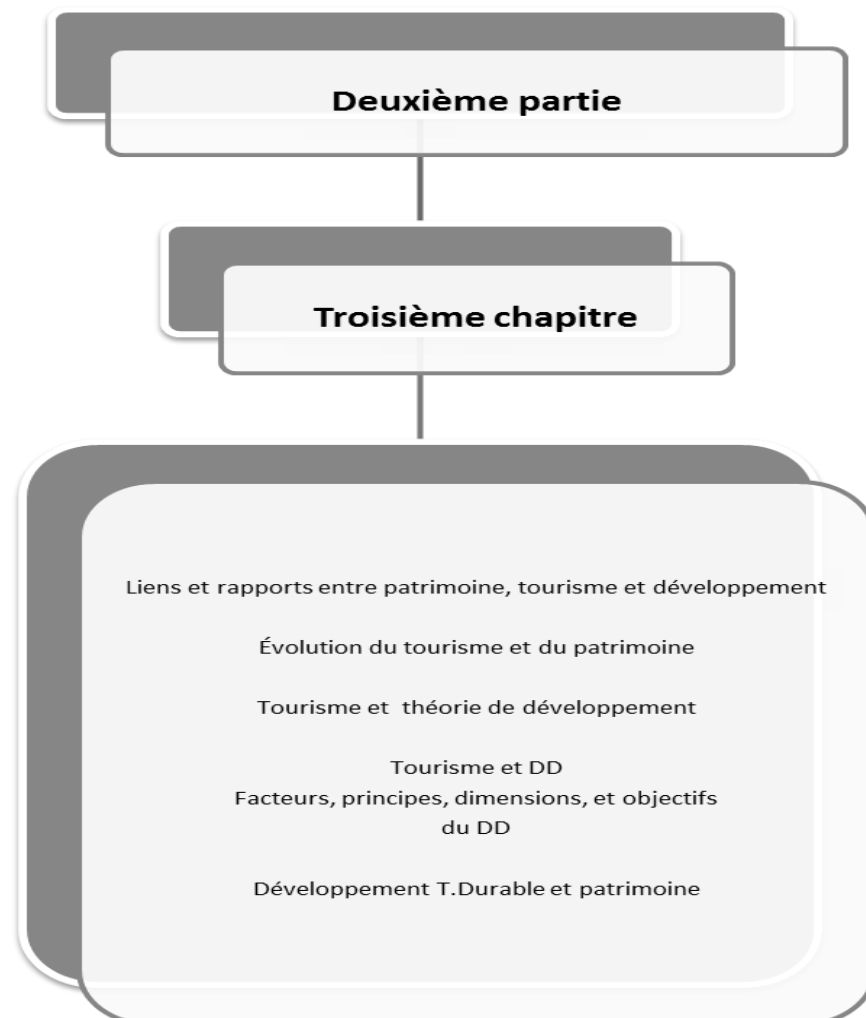
Dans cette deuxième partie, on a essayé d'aborder dans une sorte de regard croisé, les corrélations existantes tourisme, patrimoine développement durable. Ce qui nous a permis par la suite de traiter la politique touristique en Égypte, principalement sa vision à l'égard du contexte de durabilité. L'étude porte sur l'importance du tourisme pour l'Égypte, les potentialités touristiques du tourisme du Sahara comme un nouveau pôle culturel et naturel, dans une sorte d'analyse critique ce qui constitue à l'heure d'aujourd'hui ses forces et aussi ses faiblesses. Le troisième chapitre est introductif, il examine les origines historiques du tourisme, patrimoine et développement et la mesure dans laquelle le concept de durabilité a été adopté et institutionnalisé par les organisations internationales. On a montré les rapports entre eux, les stratégies de durabilité et les indicateurs comme une composante essentielle des stratégies de la gestion continue. Ainsi on a présenté les formes du tourisme alternatif les plus appropriées à la durabilité, les nouveaux facteurs et mécanismes de contrôle de la qualité tels que les codes de conduite, les écolabels et les récompenses qui tentent d'assurer le respect des préceptes de la durabilité environnementale et socioculturelle. Le quatrième chapitre met l'accent sur la conscience égyptienne publique et politique envers le DD et si la politique culturelle est adaptée en faveur du patrimoine surtout aux zones sahariennes.



### **Chapitre 3 : Relations et interconnexions entre patrimoine, tourisme et développement**

Le tourisme en tant qu'industrie continue à croître, gagne plus d'importance socioéconomique, en tant qu'outil, il devient une méthode favorable pour protéger les formes du patrimoine culturel et naturel ; ce qui augmente la cohésion entre les deux secteurs. Cependant, ces liens sont dans une certaine mesure complexes, car ils ne sont pas nouvellement établis ou naissants, ils se sont développés au fil des décennies et sont maintenant devenus une exigence et une base pour tout processus de développement, ce qui les a amenés à être adhérents au concept de développement.

Le chapitre décrit l'évolution et la croissance du secteur du tourisme comme une activité sociale et économique d'une diffusion internationale. Il explique les liaisons entre le tourisme et le concept de développement, les impacts de durabilité en général, la relation entre le développement durable et le tourisme durable dans les destinations. Il illustre comment le tourisme durable a été officiellement intégré aux programmes des organisations aux niveaux national et international.



### **3.1 Liens et rapports entre patrimoine, tourisme et développement**

Les liens entre patrimoine et tourisme commençaient par des liens historiques et évoluaient par le temps pour s'élargir et englober de nouveaux rapports sociaux, économiques et culturels.

Le tourisme constitue une activité sensible à l'attractivité des différentes destinations, liée à un déplacement. Les enquêtes démontrent que le désir de voyager, à l'étranger est motivé par l'intérêt de découvrir d'autres cultures et héritages dès longtemps. En 1838, le substantif « *touriste* » s'introduit par Stendhal pour la première fois puis dans les dictionnaires français pour désigner « *les voyageurs étrangers qui parcourent les pays par curiosité.* » À la fin du XIXe siècle, c'est le mot anglais « *Touring* » qui s'impose après la création des bicyclettes et des automobiles. La plus ancienne définition du terme est celle de la Société des Nations en 1937 : « *Touriste, toute personne qui, s'éloigne pendant plus de 24 heures et moins d'un an de son domicile habitue.* » Une autre définition désigne le tourisme en 1972 comme : « *l'ensemble des phénomènes résultant du voyage temporaire de personnes pour un besoin culturel.* » (Boyer, 2005).

Dès la fin du XVIe siècle, les journaux de voyage « *Descriptio ou Itinerarium* » ont été écrits dans la langue des voyageurs surtout l'anglais. Au XVIIIe et XIXe siècle, la France, l'Italie, puis la Savoie ont été les grandes destinations des voyageurs européens. Au XXe siècle, une diversification de touristes apparaissait surtout en 1492 par la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb puis la première expédition d'Italie par Charles VIII. À l'ère moderne, l'activité touristique devient un des phénomènes sociaux qui préoccupent les scientifiques pour le caractériser et le définir, en raison de son importance économique et sociale. Hunziker l'a identifié comme un ensemble de phénomènes liés aux voyages hors de la résidence permanente du voyageur, et Pr.Salah Abdel Wahab qui l'a expliqué comme un changement dans la vie du touriste qui s'échappe de son environnement habituel pour réatteindre son équilibre psychologique, mental et émotionnel (1999, حسن).

Alors, les anciens types de tourisme étaient de nature individuelle ou de petits groupes dont la principale préoccupation était l'aventure et la découverte des cultures et du patrimoine d'autres communautés. Dès l'antiquité, les gens avaient l'idée de possession d'un patrimoine qui leur appartient par l'enregistrement et la commémoration des pensées, des savoirs des personnes inspirantes ou des événements. L'héritage pour eux est une partie intégrante de leur authenticité et de leur personnalité culturelle.

Au fil du temps la curiosité tient une large place dans les aventures des rois européens qui ramènent de grands artistes italiens et exposent leurs souvenirs d'Italie en leurs châteaux. La première liste des monuments historiques était constituée par l'ingénieur Philon de Byzance en 29 avant J.C qui inventorie les sept merveilles du monde antique, puis le Sénat romain en 44 avant J.C promulguait des lois qui interdisaient la vente ou le vol des matériaux prévenants des bâtiments détruits ou publics (Djadou Tanoh, 2015, p. 13). L'intérêt de la préservation des trésors du passé naît à la renaissance en Italie.

Aujourd'hui, la notion du patrimoine continue de s'étendre en englobant de nouveaux champs en passant du matériel à l'immatériel. « *Le patrimoine est le processus contemporain par lequel les sociétés interagissent avec leur passé et s'en servent, le tourisme est une partie bien établie de ce processus.* » (Harvey, 2001). Les gens sont depuis longtemps fascinés par le passé, de sorte que

le tourisme patrimonial est maintenant l'une des formes populaires très répandues mondialement comme tourisme d'intérêt particulier. Il représente désormais la manière marchandisée du patrimoine la plus remarquable d'appropriation de l'histoire et du passé de point que sa gestion actuellement est une activité professionnalisée, soutenue par de nombreuses formations spécialisées (Light, 2015).

Le tourisme est devenu une activité économique, sociale et culturelle internationale, qui contribue à une meilleure compréhension interculturelle et la promotion de la paix entre les nations. Il instrumentalise la nature et la culture comme produit privilégié, aide à exploiter les paysages, les formes d'expression culturelle et de manifestations culturelles à des fins touristiques. Il favorise les mobilisations des ressources culturelles, naturelles et les interprétations patrimoniales entre les communautés d'accueil et les touristes. Dès la fin du XXe siècle, le tourisme contribuait à la satisfaction des visiteurs, au profit des sociétés d'accueil et à la conservation du patrimoine. Les efforts nationaux et internationaux marquaient les liens entre le développement du tourisme et la gestion du patrimoine d'une façon durable d'un point de vue économique, environnemental et socioculturel.

Le patrimoine constitue une source très précieuse accumulée à travers l'histoire pour le développement du tourisme, il crée de nouveaux goûts et circuits et régénère l'offre culturelle préexistante. Sa survie dépend de sa capacité à s'intégrer et de lui accorder un rôle dans la vie quotidienne de la communauté locale. Le tourisme est un outil de sa valorisation et sa survie ce qui a donné aux deux notions une importance croissante au débat international au cours des dernières années. Le patrimoine a acquis une valeur d'usage comme produit touristique culturel qui doit répondre aux motivations des touristes par la distraction, la découverte, le repos et la rencontre (Benhaou, 2001).

Le lien devient de plus en plus étroit entre patrimoine et tourisme par un certain nombre de facteurs : la demande croissante pour la culture, que source de différenciation face à la mondialisation et un nouveau mode de consommation touristique pour vivre de nouvelles aventures et découvertes due à la hausse conscience culturelle et le niveau d'éducation surtout dans les régions développées.

L'offre présente le second facteur par le développement du tourisme culturel comme un marché de tourisme de qualité en pleine croissance liée au développement régional et son emplacement au cœur de nouvelles stratégies par la projection de l'image patrimoniale distincte des destinations vers l'extérieur (Lehalle, 2009). Selon la Charte International du Tourisme Culturel, le tourisme a été et demeure un des principaux véhicules d'échanges culturels, une force positive qui favorise la conservation du patrimoine, permet la prise en conscience de la diversité culturelle ainsi que l'expérience de l'intégration culturelle par les touristes grâce à l'intégration entre les visiteurs, les hôtes et le patrimoine visité. L'article 4 du code mondial d'éthique du tourisme intitule le tourisme comme utilisateur du patrimoine et contribue à son enrichissement (Saadé, 2009).

L'activité touristique internationale se caractérise par une augmentation continue grâce à la diversification des produits touristiques et des motivations des touristes dont le patrimoine exerce



son influence. Selon une étude menée par European Heritage Europa Nostra<sup>208</sup> en (2005), plus de 50 % de l'activité touristique en Europe est générée par le patrimoine. Aux États-Unis, les enquêtes consacrées aux voyageurs amateurs d'histoire de culture montrent que 30 % des touristes américains sont influencés par le patrimoine lorsqu'ils choisissent une destination ( The European Heritage, 2005). L'Organisation Mondiale du Tourisme indique que le tourisme culturel représente 40 % du tourisme international. L'organisation pour l'Économie, la Coopération et le Développement<sup>209</sup> affirme que le patrimoine devenait un fort moteur économique à partir des années 1980 (Public Affairs and communications of OECD, 2009).

La Commission européenne a révélé que 20% des visites touristiques en Europe étaient effectuées à des fins culturelles, la culture présentait la composante principale du voyage pour 60% des visiteurs. L'étude Vision 2020 de l'OMT prévoit un triplement de la croissance des arrivées de touristes dans le monde de 1,5 milliard (World Tourism Organisation, 2001). C'est ainsi que le patrimoine est considéré pour le Programme des Nations-Unies pour le développement (PNUD)<sup>210</sup>, la Conférence des Nations-Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED)<sup>211</sup> et la Banque Mondiale<sup>212</sup> comme une panacée pour le développement durable des pays, de manière d'intégrer le tourisme dans les stratégies de développement durable des pays surtout ceux en vue de développement comme activité viable et durable bien maîtrisée des communautés d'accueil tout en valorisant les ressources naturelles et culturelles disponibles (Chetima, 2011).

Selon l'UNESCO, le voyage patrimonial ne cesse de se diversifier comme segment qui connaît la croissance la plus rapide du tourisme international, l'enquête d'Atlas Cultural Tourisme, effectuée en 2007 auprès de 4600 voyageurs internationaux, indique que l'offre variée est le facteur motivant dans le choix d'une destination culturelle (Richards, 2007). Les jeunes voyageurs de moins de 24 ans sont attirés par le divertissement, en effet, le segment de la mi-trentaine s'intéresse par la culture et le voyage et ils dépensent plus que la moyenne comparativement aux autres touristes (Jamaa, 2011).

Le tourisme est une activité complexe qui nécessite la présence des outils fiables pour une gestion efficace qui harmonise les facteurs et les besoins économiques, sociaux et environnementaux pour parvenir au développement durable. Actuellement, un mouvement mondial oriente l'industrie du tourisme à être une industrie internationale propre qui s'intéresse au côté économique par la promotion des investissements étrangers, ainsi qu'à la permanence du patrimoine culturel qui offre à son tour au tourisme des attraits distinctifs qui préservent les zones patrimoniales et tiennent compte de la situation sociale de la population et leurs besoins (El Wakil, Le tourisme patrimonial

---

<sup>208</sup> Une fédération européenne du patrimoine culturel fondée en 1963 en Italie, après la survie de Venise des inondations pour la sauvegarde du patrimoine culturel et naturel européen. Elle est une ONG partenaire ayant un rôle consultatif de l'UNESCO.

<sup>209</sup> Une organisation économique intergouvernementale fondée en 1961 à Paris, renfermant 37 pays membres pour stimuler le progrès économique et le commerce mondial.

<sup>210</sup> Mène de nombreux travaux sur les impacts du tourisme sur l'environnement et sur les conséquences du changement climatique.

<sup>211</sup> La première (CNUCED) s'est tenue à Genève en 1964, la conférence a été institutionnalisée pour se réunir tous les quatre ans. Elle développe une initiative articulant tourisme durable et technologies de l'information afin de renforcer les capacités des petites et moyennes entreprises du secteur touristique des pays en développement.

<sup>212</sup> Créée en 1944 à Washington comme une institution financière internationale qui accorde des prêts et des subventions aux gouvernements des pays pauvres afin de poursuivre des projets d'investissement.

comme un levier d'attraction et un facteur de développement du tourisme durable à l'oasis de Siwa, 2020).

Un grand intérêt des pouvoirs publics vers la fréquentation touristique liée à l'attrait du patrimoine culturel et naturel comme une manne financière conséquente pour les collectivités publiques, en terme d'emplois ou de développement local (Breton, 2012, p. 25). La valorisation patrimoniale constitue alors un volet stratégique essentiel, une industrie présente directement ou non, une part croissante du budget et du revenu des nations, elle signifie pour un nombre d'États un avenir économique et une survie ce qui la fait une entreprise considérable (Chaoy, 1992). Pour parvenir à une relation mutuellement bénéfique entre le tourisme et le patrimoine il faut garantir que le tourisme sur les sites du patrimoine culturel ou naturel est socialement, économiquement et écologiquement durable et contribue à sa conservation et sa valorisation.

Garantir les conditions et appliquer les mesures de manière de faire comprendre l'importance de la conservation du patrimoine, les besoins du touriste, la nature de la culture et de l'environnement. Impliquer la communauté locale dans la politique touristique. Préparer un schéma directeur touristique, un plan de gestion du patrimoine, une stratégie marketing, une politique tarifaire, un diagnostic des sites, des besoins des catégories de visiteurs. Améliorer l'expérience touristique, la conscience de la valeur patrimoniale. Surveiller les impacts du tourisme et introduire les mesures correctives à tout moment et en tout lieu (World Tourism Organisation, 2001, pp. 86-89).

La relation entre le patrimoine et le tourisme s'illustre de façon remarquable, le patrimoine comme un moteur de développement durable et le tourisme comme outil de valorisation de ce patrimoine. Elle est une relation dynamique et continue, elle doit dépasser les conflits de valeurs, elle doit être gérée de manière durable au profits de générations actuelles et futurs. Cependant, le développement durable dans le domaine du tourisme est désormais entendu et adopté comme un mode de gestion, du fait que les opérations de mise en valeur des ensembles patrimoniaux doivent assurer aux visiteurs une expérience enrichissante et agréable. Les communautés d'accueil et les populations locales doivent participer aux programmes de mise en valeur touristiques des leurs sites patrimoniaux et leur héritage vivant. Les activités de tourisme et de protection du patrimoine doivent bénéficier aux locaux et les programmes de promotion touristique doivent protéger et valoriser les caractéristiques du patrimoine culturel et naturel en premier lieu. Cette valorisation du patrimoine doit offrir des opportunités sérieuses aux communautés et aux visiteurs à l'expérimenter et le ressentir.

L'étude menée par l'organisation des villes du patrimoine mondial<sup>213</sup> identifie la synergie forte entre le patrimoine et le tourisme, les pics touristiques dépendent également des facteurs naturelles et culturelles des destinations, mais peu de villes disposent de mécanismes pour sa conservation, les plans de sauvegarde du patrimoine sont identifiés comme des instruments à part entière mais peu de villes y fournissent un soutien fiscal ou économique, le défi consiste à trouver un équilibre entre les avantages économiques touristiques et le maintien de l'authenticité et de la viabilité du patrimoine local, les facteurs motivant le choix de destination des visiteurs (OWTO, 2001).

---

<sup>213</sup> Fondée en 1993 à Fès au Maroc et son siège social est situé à Québec, est une organisation non gouvernementale internationale à but non lucratif, elle englobe les 250 villes dans lesquelles se trouvent les sites de la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

### 3.2 Évolution historique du tourisme et du patrimoine

Le tourisme est un phénomène complexe qui s'est développé à plusieurs stades, autour duquel existent de nombreuses opinions et définitions multidisciplinaires. Les chercheurs ont lié le concept du tourisme au développement des sociétés en raison de son impact économique et socioculturel sur les peuples. Des tentatives se sont efforcées pour trouver une définition complète et précise du tourisme, elles différaient en raison des différentes idéologies des chercheurs<sup>214</sup>. Il est extrêmement difficile de définir une définition précise qui donne une interprétation adéquate et significative du tourisme, car ce concept est ramifié et multidirectionnel, les avis étaient partagés entre un phénomène social autour duquel un grand nombre de personnes y s'intéressent, une vision économique pour augmenter les taux de croissance des pays et un courant culturel qui conduit aux échanges humains internationaux entre les peuples. Les chercheurs différencient deux aspects de la définition, le côté de la demande et celui de l'offre. Le tourisme est donc attribué à la consommation des touristes et aux unités de production, aux biens et aux services proposés notamment aux touristes.

Van Schullern a soutenu en 1910 que le tourisme est « un ensemble de relations mutuelles entre le voyageur et les résidents ». K. Morgenroth soutient que le tourisme est « le mouvement des personnes qui s'éloignent temporairement de leur résidence en profitant des potentiels économiques et culturels. » (الجلاد، التخطيط السياحي البيئي بين النظرية و التطبيق، 1998). Les économistes suisses Hunziker & Krapf en 1942 ont affirmé que le tourisme est : « la somme des phénomènes et relations résultant du voyage et du séjour dans un lieu autre que le domicile d'une manière qui n'entraîne pas la résidence permanente. » (بخاري، 2012، p. 6) ou toute activité de gain matériel, comme l'indiquait C. Mathiot qui a estimé que le tourisme est : « un processus réglementaire qui inclut toutes les règles et les principes d'organisation des voyages et les avantages économique qui en découlent ». John Madssan voit que le tourisme est : « une activité de loisirs qui comprend les voyages et les séjours loin du pays d'origine pour le divertissement, le confort et la découverte d'expériences et de culture grâce à de nouveaux visuels culturels et naturels inconnus » (الجلاد، التنمية السياحية المتواصلة، 2000، صفحة 16).

Le cadre général du concept de tourisme comporte trois éléments principaux, un est dynamique qui comprend les déplacements des personnes vers une zone ou une région spécifique, l'autre est statique, il comprend le fait de rester dans la zone hôte et le troisième est un élément causale de dépendance, résultant des deux éléments précédents, il concerne l'influence des touristes sur les systèmes économiques, naturels et sociaux (بخاري، 2012).

D'une manière simple le tourisme désigne « le fait de voyager hors de ses lieux de vie habituels pour plus de 24 heures pour son plaisir » (Le Larousse, 2015). C'est une pratique des voyages d'agrément, elle fournit des services aux touristes (American Heritage Dictionary, 2000). La définition donnée au concept par le Dictionnaire des Sciences Sociales, signifie : « le transfert de toute personne de son lieu de résidence à un autre pour une période relativement courte dont les dépenses ne sont pas gagnées du travail dans le lieu visité. » (بدوي، معجم مصطلحات العلوم الاجتماعية، 1986). L'origine du mot « tourist » apparaissait en 1800 en Angleterre puis en 1803 en France, dérivé de l'anglais signifiant « to tour » pour désigner le voyage circulaire des aristocrates bretons

---

<sup>214</sup> Pour la Géographie, le tourisme est une forme de migrations temporaires dans l'espace. La sociologie l'identifie comme un loisir et pour l'Économie c'est une consommation de services et de l'environnement.

en Europe (Boyer, Histoire générale du tourisme du XVIe au XXIe siècle, 2005). La définition générale la plus importante est celle des Suisses Hunziker et Krapf en 1942 comme : « *la totalité des relations résultant du voyage et du séjour des étrangers, à condition que le séjour n'implique pas l'établissement d'une résidence permanente et ne soit pas lié à une activité rémunératrice.* », un phénomène urbain dans lequel les aspects matériels et moraux sont représentés au sein du pays touristique (1975, كامل).

En 1976, la Société de Tourisme d'Angleterre l'a défini comme : « *tout mouvement temporaire et à court terme de personnes vers une destination en dehors des lieux de résidence.* » (The Tourism society). En 1981, l'Association Internationale des Experts Scientifiques de Tourisme l'a défini comme : « *l'ensemble d'activités particulières choisies en dehors de l'environnement familial.* » (Association of Scientific Experts in tourism, 2013). En 1994, les Nations Unies a défini et a classé trois formes de tourisme (intérieur<sup>215</sup>, émetteur<sup>216</sup>, et international<sup>217</sup>) (United Nations & WTO, 1994). La dernière définition en 2000 était adoptée par l'OMT et la Commission Statistique des Nations Unies : « *Les activités déployées par les personnes au cours de leur voyages et de leurs séjours dans les lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs*<sup>218</sup>. » (Meyer, 2005).

Évidemment le concept de « *touriste* » a passé d'une évolution pour sa définition, Ogilvie est considéré parmi les premiers chercheurs qui a essayé de décrire le terme *touriste* en 1933, il l'a interprété comme « *une personne absente de son pays d'origine pendant une période relativement courte et ne dépasse pas un an et qui dépense de son argent non gagné du lieu de la visite.* » (بخاري, 2012). En 1937, le Comité de Statistiques de la Ligue des Nations Unies a déterminé le *touriste* comme : « *toute personne qui voyage pour une période de plus de 24 heures dans un pays autre que celui dans lequel il réside en permanence pour une raison quelconque.* » Cette définition a été approuvée en 1950 et 1957 par l'Union Internationale de l'Organisation Officielle des Voyages<sup>219</sup> (2000, الجلال, التنمية السياحية المتواصلة). En 1954, la Conférence de Nations Unies sur la Mobilité de Voyage l'a déterminé comme : « *toute personne sans discrimination raciale qui entre dans une région ou un pays autre que celui dans lequel elle résidait pendant une période d'au moins 24 heures et d'au plus 6 mois à des fins légitimes autres que l'immigration.* » En 1963, la Conférence des Nations Unies sur les Voyages et le Tourisme International a répartie les voyageurs en visiteurs<sup>220</sup> et autres visiteurs.<sup>221</sup> (El Wakil, Cours hôtelier: Secrets et Compétences nécessaires pour diriger l'établissement hôtelier et l'organisation d'accueil, 2019). En 1973, la Commission Nationale d'examen des ressources touristiques définit tout individu qui voyage à 80 km de chez lui comme *touriste* en raison de travail, plaisir, ou autres pour un jour ou plus. En 1991,

---

<sup>215</sup> Impliquant que les résidents d'un pays donné voyagent uniquement à l'intérieur de ce pays.

<sup>216</sup> Impliquant des non-résidents voyageant dans le pays concerné.

<sup>217</sup> Impliquant des résidents voyageant dans un autre pays.

<sup>218</sup> La classification des motifs de visite selon l'OMT : Affaires et motifs professionnels ; Loisirs, détente et vacances, visites à des parents et amis ; traitement médical ; religion et pèlerinages ; autres.

<sup>219</sup> IUOTO (International Union of Official Travel Organisation) en anglais fondée en 1947 à Madrid comme la seule organisation qui regroupait les organisations touristiques gouvernementales et privées du monde entier. Elle représentait plus de 100 offices nationaux du tourisme de divers pays en tant que membres à part entière et 88 membres nationaux et internationaux en tant qu'associés.

<sup>220</sup> Les excursionnistes sont les visiteurs qui ne passent pas la nuit au pays ou lieu visité. Les touristes sont les personnes hors de leur environnement habituel et passent au moins une nuit dans le lieu visité.

<sup>221</sup> Les déplacements non inclus dans les statistiques du tourisme (l'immigration permanente ou temporaire, les passagers en transit, etc...)

la Conférence Internationale sur les Statistiques des Voyages et du Tourisme d'Ottawa a proposé le terme de touriste pour les visiteurs passant une nuit ou plus (بخاري, 2012, pp. 9,10).

En effet, la durée de séjour était le critère de définition pour distinguer le tourisme des autres formes de mobilité, l'intervalle du temps a déterminé par la suite la nature du touriste mais de toute façon il ne permet pas de cerner d'une façon précise la nature du voyage, les motivations du voyage deviennent plus tard un motif de séjour. Un nouveau regard vers les individus comme acteurs premier au centre de l'activité touristique par ses multiples activités, passions et pratiques<sup>222</sup>.

L'Union Européenne définit le voyage touristique comme « une absence du domicile habituel comprenant au moins une nuit hors de chez soi et qui peut prendre la forme d'un circuit ou d'un séjour » (Stock, Dehorrne, Duhamel, Gay, & Knafou, Le tourisme acteurs, lieux et enjeux, 2003, p. 12). La définition marque le tourisme comme un déplacement temporaire délimité dans le temps.



Figure 4 Types de voyageurs. Schéma fait par la chercheuse.

Le tourisme apparaissait dès l'époque préhistorique comme mouvement d'exploration, de déplacement pas destiné aux loisirs et non organisé par peu de personnes à la recherche de la nourriture et de la paix. À l'antiquité, dès le III<sup>e</sup> siècle avant J.C, les gens s'engageaient aux fêtes religieuses en Égypte et en Grèce. Au VIII<sup>e</sup> siècle avant J.C, le commerce se développait et le voyage avait de nouveaux buts militaires et administratifs surtout pour les Romains. Plus tard les bateaux et les charrettes devenaient les moyens de transport et les guides accompagnateurs apparaissaient. Par la propagation du christianisme, les voyages des pèlerins à Jérusalem et à Bethléem deviennent un mouvement considérable (El Wakil, Cours hôtelier:Secrets et Compétences nécessaires pour diriger l'établissement hôtelier et l'organisation d'accueil, 2019).

Au Moyen Âge, aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles par l'effondrement de l'Empire romain et l'insécurité, les centres religieux sont devenus des destinations populaires et la principale motivation pour voyager était la religion. Des structures d'accueil, comme offre de charité, ont été bâties pour répondre aux besoins d'hébergement et peu à peu les hôtels et le réseau routier se développent aux États-Unis et en Grande-Bretagne en 1830, la compagnie de chemin de fer Liverpool Manchester a été inaugurée et la première agence de tourisme Thomas Cook en Angleterre. Les premiers voyageurs de l'époque, en particulier les Arabes, enregistraient leurs noms comme Ibn Batouta, Abu Oubaida Al-Bakri et Ibn Jubéir. En 1492 la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, la Cap de Bonne-Espérance en 1498 par le navigateur portugais Vasco de Gama, les voyages de Magellan à travers le monde au XVI<sup>e</sup> siècle, et le tour du monde par l'Italien Marco Polo vers l'Asie et la découverte des routes de correspondance entre l'Europe, la Chine et le reste du monde. Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles par la naissance de la Renaissance et l'invention de l'art et de

<sup>222</sup> Ce sont des pratiques effectuées par un déplacement du lieu de résidence vers un lieu autre. Ce déplacement touristique est le différentiel qui existe entre le lieu quotidien habituel et le lieu d'arrivée.

l'architecture, les hôtels devenaient des attractions touristiques aux grandes villes qui attiraient les jeunes aristocrates<sup>223</sup> universitaires (2008, توفيق).

Aux XVIII<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, par la révolution industrielle, l'urbanisation, les congés payés et l'invention technologique aux moyens de transports<sup>224</sup> augmentaient les demandes de loisirs. Après la 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, le transport aérien répondait aux besoins civils et les entreprises aériennes apparaissaient et organisaient des forfaits avec les agences de voyage ce qui faisait naître au XX<sup>e</sup> siècle le tourisme de masse (الروبي, 1990). Aujourd'hui, le tourisme n'est plus une simple activité, c'est une industrie impliquant plusieurs acteurs et marché, elle contribue au bien-être socio-économique des destinations accueillantes.

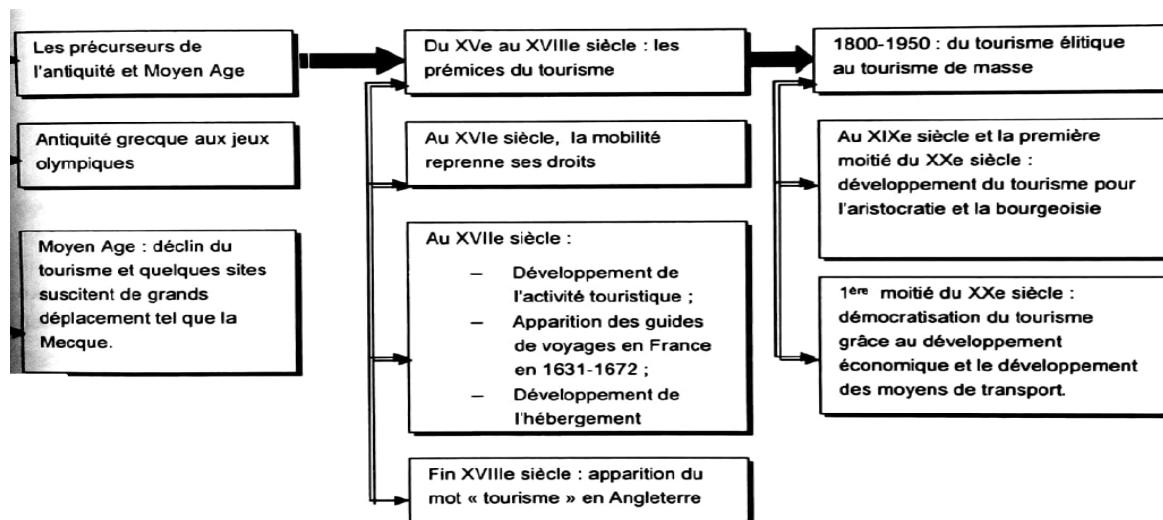


Figure 5 Évolution du tourisme. Source : (Djadou Tanoh, 2015).

### 3.3 Tourisme et théorie de développement

La théorie de développement a évolué commençant par l'opinion des économistes classiques autour de ses composantes la terre, le travail et le capital<sup>225</sup> puis plus tard le mouvement des gouvernements vers la dimension sociale et finalement l'englobe du concept des domaines théoriques et pratiques non conventionnels dont le tourisme<sup>226</sup> a été considéré comme un instrument efficace de développement et un outil vital dans les stratégies social et économique de développement des pays.

Il est souvent appréhendé à travers sa dimension économique, il désigne : « *l'amélioration des conditions de vie de la population, la croissance quantitatif et qualitatif de la capacité à répondre aux enjeux et aux défis de l'évolution sociale et économique de la société.* » Il se traduit par des changements dans l'ensemble des éléments constitutifs d'une société dans plusieurs dimensions (D'Almeida, 2020, p. 4). Le développement signifie alors une amélioration des conditions

<sup>223</sup> Le Grand Tour adressé à la haute-bourgeoisie afin de parfaire leur éducation de « complet gentleman » Après l'octroi de la bourse d'études en droit par la reine Elizabeth II, les chercheurs ont été accompagnés d'un tuteur et le voyage durait 3 ans.

<sup>224</sup> Les chemins de fer, les bateaux à vapeur et les automobiles.

<sup>225</sup> Les investissements pour les économistes classiques ont été considérés comme le facteur clé d'augmentation des revenus tandis que les dépenses en éducation, santé ou la conservation de l'environnement et la culture ont été considérées comme source de consommation.

<sup>226</sup> Lors de la Déclaration de Manille déclarée par l'Organisation mondiale du tourisme.

économiques et sociales du pays. Plus particulièrement, il se réfère à des améliorations dans la manière de gérer les ressources naturelles et humaines d'un territoire. Afin de créer de la richesse et d'améliorer la vie des gens (Sen, 1988). Le développement désigne la croissance des revenus et des richesses qui accompagne une croissance des connaissances humaines. Le développement économique vise à développer les différentes ressources économiques disponibles au maximum, à créer de nouvelles opportunités d'emploi et à améliorer les conditions économiques tandis que le développement social se concentre sur l'être humain et travaille à développer ses différentes capacités afin qu'il puisse s'adapter à de nouvelles conditions et afin de réaliser l'investissement maximum possible d'énergies et de capacités (الجلاد, 2000).

Il comprend donc deux aspects interdépendants et complémentaires, le premier est économique et le second est social qui visent à améliorer les conditions de la société pour assurer une vie meilleure à l'être humain. Le développement économique utilise toutes les ressources disponibles, y compris les ressources humaines, le développement est un processus basé principalement sur la participation positive des membres de la société et fait référence au progrès social dans le but d'augmenter la capacité de la communauté à survivre et à grandir. Le développement est donc un moyen de croissance pour la société s'appuyant sur une planification et une coordination globale de divers aspects économiques et sociaux et allant dans une direction définie pour atteindre des objectifs spécifiques. Il se caractérise par l'accroissement, l'accumulation et la modification<sup>227</sup> et il suppose la capacité à maîtriser ce changement par un passage équilibré.

Les théories et les définitions du développement ont changé avec le temps, ils suivaient d'abord les modèles euro-américains<sup>228</sup> de développement axés sur l'économie (Lewis, 2013). Elles essaient de comprendre les cadres et la base de fonctionnement du tourisme comme outil de développement. À partir des années 1960, les processus du développement du tourisme ont été affectés par ces théories dominantes du développement et ils cartographiaient les changements conceptuels du développement principalement axé sur la croissance économique et les questions socioculturelles, politiques et environnementales.

En 1982, une définition du développement ressortie lors du Rapport Final de Mexique en tant que : « *processus global, complexe et multidimensionnel, intègre toute les dimensions de la vie, toutes les énergies d'une communauté dont tous les membres doivent participer à l'effort de transformation économique et sociale et aux bienfaits qui en résultent.* » Selon le PNUD, il permet à tout individu de réaliser ses potentialités, d'acquérir confiance en lui-même et de se connaître dans la dignité une vie épanouie (D'Almeida, 2020, p. 6). Il est alors un processus d'intégration et d'amélioration de toutes les dimensions de l'activité humaine qui mobilise toutes les énergies d'une société dont tous les membres peuvent participer à la transformation de leur vie. Cela implique la concentration sur l'être humain, ses capacités et sa créativité. C'est la raison pour laquelle il est indispensable de prendre en compte le développement du tourisme.

Le développement du tourisme a acquis une reconnaissance mondiale surtout pour les gouvernements des pays en développement en raison de ses effets multiplicateurs comme un élan

---

<sup>227</sup> Accroissement des structures, diversification des formes sociales et économiques, accumulation des savoirs et moyens et la modification de la productivité et des investissements.

<sup>228</sup> Les théories supposaient que l'économie d'un pays passe par une série d'étapes politiques, économiques et sociales comme aux pays développés et que les pays en développement pour se développer devaient créer des changements dans leurs structures sociales et culturelles et adopter de nouvelles technologies.

pour la croissance économique, l'agriculture, le développement énergétique et la réduction de la pauvreté. Son impact économique positif se voit sur la balance des paiements, la création de nouveaux emplois, la génération des devises et de nouveaux investissements directs étrangers. Un tributaire de l'énergie pour mener ses activités quotidiennes, par l'augmentation de la demande touristique. Il soutient l'agriculture et joue un rôle vital dans la croissance des savoirs et la lutte contre la pauvreté (Sharpely, 2015).

Le tourisme a été associé au développement depuis le début du XIXe siècle, lorsque l'activité touristique a fait l'objet d'une reconnaissance comme telle au sein de ce que l'on qualifie aujourd'hui de monde développé (Breton, 2012). Les motivations vers le développement sont apparues pour reconstruire la structure économique et sociale au monde après la Seconde Guerre Mondiale pour fournir de nouvelles opportunités, réorganiser les moyens de production quantitatifs et qualitatifs, ainsi l'émergence des mouvements intellectuels et culturels demandant l'amélioration des vies des individus aux pays en développement et l'apparition des programmes de développement industriel et agricole (الجلاد, 2000). Depuis les années 1960, le tourisme a été utilisé par les gouvernements comme un outil de développement économique, aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement. Le tourisme a un rôle également important à jouer dans la réalisation des objectifs de développement économique, environnemental et socio-culturelles des communautés d'accueil.

Au cours des années 70 et 80, les agences humanitaires et les approches sur le développement se fondaient aux termes d'amélioration du niveau de vie et de bien-être, ils se sont axées sur les communautés et leurs terrains<sup>229</sup> pour réduire la pauvreté, briser le rôle des femmes et la participation locale en prise de décision. À la fin des années 1990, le concept de la durabilité du développement devenait un mouvement de conservation, les Nations Unies ont relancé une approche de développement social durable fondée sur les droits de l'homme<sup>230</sup>, le fait que les entreprises touristiques adoptaient le tourisme alternatif<sup>231</sup> comme nouvelle stratégie de durabilité des communautés et des destinations (Lewis, 2013).

L'idée de tourisme durable est née à cause des aspects externes négatifs des pratiques touristiques traditionnelles et de leur réflexion sur l'environnement naturel, social et économique, qui pourront nuire aux générations futures. La continuité de l'activité touristique en raison du désir renouvelé des individus de profiter de leur temps et de se détendre a nécessité un équilibre, une prudence dans le traitement des composantes touristiques des destinations d'accueil, un développement profond de l'industrie touristique et une optimisation continue de l'utilisation durable. Les forums internationaux ont publié des Rapports, des suggestions internationales et des documents adoptés par des organisations touristiques internationales et professionnelles comme principes de précaution, de prévention, de réduction des impacts du tourisme, de gestion des flux et de l'énergie et de protection des écosystèmes. Le critère dominant est la durabilité, l'enjeu n'est plus un tourisme de masse à grande échelle mais un mieux tourisme de qualité (Bergery, 2002).

---

<sup>229</sup> Nommées par les Approche des Besoins Fondamentaux (ANB) axées sur les besoins fondamentaux des personnes (la nourriture, le logement, l'éducation et la santé).

<sup>230</sup> Les droits qui mettent l'accent sur l'autonomisation, l'amélioration des conditions sociales, le renforcement des capacités et la prévention des problèmes.

<sup>231</sup> Plusieurs entreprises se sont engagées par la *Certification tourisme plus responsable* de services délivrée par AFNOR, elle insiste notamment sur les aspects sociaux liés aux destinations et le respect de l'environnement, la consommation d'eau et d'énergie et des déchets.



L'intérêt stratégique des États à ce secteur est efficace pour établir les mécanismes appropriés à la planification, aux investissements, et à la gestion dans le cadre de la réalisation du développement durable. Le tourisme doit être planifié et géré de manière chevauchante, ce qui implique la participation de différents organismes publics et institutions privées afin de fournir les meilleurs avantages du secteur : les utilisations économiques optimales pour l'environnement naturel et culturel de la région d'accueil : la répartition équitable des gains entre les promoteurs touristiques et les membres de la société : l'exécution des études avant et pendant le processus de développement et l'étude de l'impact des tendances sur les populations locales.

### **3.4 Tourisme et développement durable**

Le développement est un mot dérivé du verbe « *développer* » qui signifie l'action de grandir et de croître, le fait pour quelque chose de progresser et de se multiplier. Le terme durable présente une certaine stabilité et résistance qui dure et reste longtemps (Le Larousse, 2015). Les définitions du concept de développement varient, les avis des chercheurs divergent, un groupe explique le contenu du développement et ses aspects sociaux, culturels et économiques, l'autre explique les changements radicaux du développement sur les sociétés, et certains ont repris l'explication de ses caractéristiques telles que le dynamisme, le changement, l'influence et le pouvoir (الترهوني, 2009, p. 55).

Le développement comprend plusieurs aspects dont le côté économique, signifie le développement des revenus réels à travers les investissements afin d'élever le niveau de vie de l'habitant (العجمي, 1983). C'est un processus complexe qui implique une perception globale de toutes les parties du système économique liés aux ressources économiques, à la croissance démographique, au capital et à la production (الجلاد، التنمية و البيئة في مصر، 2001). Il s'agit d'un processus dans lequel le revenu national, le revenu moyen par habitant augmente, atteignant des taux de croissance élevés dans certains secteurs et reflète des progrès (الترهوني, 2009, p. 59).

L'aspect du développement social signifie « *les processus de changement dans la structure sociale par des opérations planifiées et ciblées pour établir un changement dans les attitudes des individus et des groupes envers eux-mêmes et la société.* » (حسن ع.، 1995). C'est un objectif moral, un processus dynamique incarné dans la préparation et la direction des énergies humaines à participer à l'activité sociale et économique pour atteindre les objectifs souhaités (ارحومة، 1988). Il s'agit d'un modèle de développement centré sur l'homme et le développement de ses différentes capacités afin qu'il puisse s'adapter aux conditions d'urgence et réaliser le maximum d'investissement possible selon les potentiels et les capacités existants (الكردي، 1987).

Ce sont donc des processus de changement social intentionnels qui visent à satisfaire les besoins des individus, à développer leurs capacités et à changer leurs attitudes envers leur immersion et leur contribution à toute activité sociale. Cependant, toutes les définitions se croisent que le développement est un changement pour le mieux, un processus complet pour les différentes composantes sociales, des systèmes économiques et politiques afin de développer la productivité, par une exploitation rationnelle des ressources afin d'offrir de meilleures opportunités de vie aux individus.

L'origine du terme durable est due à l'écologie, où le terme a été utilisé pour exprimer l'évolution du système dynamique et pour exprimer la relation entre l'économie et l'écologie en 1972, par la

publication du Club de Rome du Rapport Meadows ayant pour titre : « *The limits to growth* » (Lejeune, 2010). Puis la notion du développement durable est apparue sous l'influence de nouvelles préoccupations en matière de préservation de l'environnement et d'utilisation équitable des ressources pour atteindre l'efficacité et le progrès économique aux générations présentes et futures d'une manière qui n'affaiblit pas la capacité future de l'environnement à fournir les besoins de vie de l'être humain. Cela signifie la réutilisation de ce qu'on utilise, comme le recyclage des déchets, des vêtements et des eaux usées et l'engagement des États à la dimension environnementale dans leurs stratégies nationales (غنيم و ابو زلط، 2014) surtout après la publication du Rapport « *Stratégie mondiale de la conservation* » en 1980 par le WWF<sup>232</sup> l'UICN<sup>233</sup> et le PNUE<sup>234</sup> (Lejeune, 2010).

Les opinions divergeaient sur l'origine du concept de développement durable. Certains voient qu'il est dérivé des travaux forestiers allemands pour obtenir un rendement durable des arbres en couvrant les besoins actuels et en préservant l'intégrité de la productivité forestière pour les générations futures. D'autres dataient son apparition en 1969 avec la signature de 33 pays de l'Organisation de l'Unité Africaine au Traité sur la conservation des animaux sauvages sous les auspices de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (الترهوني، 2009، p. 61).

Mais, sans doute le terme de développement s'est imposé comme un concept de croissance en 1972 lors de la Conférence des Nations Unies sur le développement humain à Stockholm 1972. En 1987 la Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement puis la Conférence des Nations Unies en 1992 ont établi les liens entre l'environnement, le patrimoine et les problèmes socioéconomiques tels que la pollution et la pauvreté. En 1995, L'UNESCO a commencé à imposer la notion de développement durable au progrès économique et social avec la protection et la conservation de l'environnement et des ressources naturelles. Finalement, en 2002, le Rapport du Sommet de Johannesburg a intégré les mesures de développement durable comme exigences de justice sociale et de lutte contre la pauvreté (Robinson & Picard, 2006).



Figure 6 Grandes dates du DD. Source : (Ministère des Affaires Etrangères, 2011).

<sup>232</sup> World Wild Life Fund for Nature.

<sup>233</sup> Union Internationale de Conservation de la Nature.

<sup>234</sup> Programme des Nations Unies pour l'Environnement

En 1987, le Rapport Brundtland<sup>235</sup> de la Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement de l'Organisation des Nations Unies l'a défini comme « *un développement qui répond aux besoins actuels sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs* ». Il contient le concept de besoins principaux pour l'humanité et la capacité à répondre aux problèmes actuels et futurs.

L'Organisation Arabe pour l'Éducation, la Culture et la Science<sup>236</sup> définit le développement durable comme « *une nouvelle compréhension de l'existence humaine et une source de sensibilité à travers le développement des relations entre les peuples* », il garantit l'égalité et l'amélioration de la qualité de la vie humaine et sa capacité à résister aux systèmes environnementaux (عبدالله، الموسوى، و محسن، (2015).

En outre, la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement a affronté les problèmes de désertification, du changement climatique et de la diversité biologique en 1992 à Rio de Janeiro<sup>237</sup>, 170 représentants de gouvernements (Lejeune, 2010, p. 7) ont précisé que le concept de développement durable est nécessaire pour achever le développement et favoriser les solutions environnementales pour les générations présentes et futures et que le développement économique et la conservation de l'environnement sont liés et intégrés les uns aux autres (L' Organisation des Nations Unies, 1993). D'une manière simple, le développement durable implique une croissance économique équitable qui préserve l'environnement naturel viable et vivable à travers le respect et l'intégration des populations.

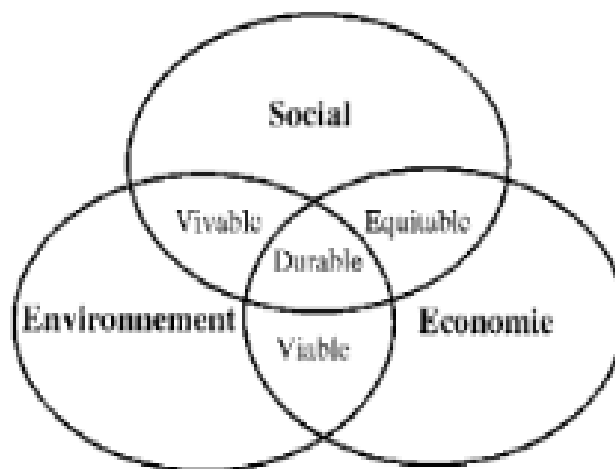


Figure 7 Principes du DD. Source : ( Van Duysen & Jumel, 2008).

En 2015, les gouvernements ont adopté le Programme de DD et ses 17 objectifs au priorités à l'horizon 2030 comme une étape importante pour le développement mondial. Le tourisme a le potentiel de contribuer à tous les objectifs durables (ODD) directement ou indirectement, en

---

<sup>235</sup> Nom donné à la publication rédigée en 1987 par la Norvégienne Gro Harlem Brundtland intitulée : *Notre avenir à tous* « *Our Common Future* » ou est apparu l'expression du développement durable pour la première fois « *sustainable development* », utilisé par la suite en 1992 au Sommet de la Terre.

<sup>236</sup> Connue par ALECSO Arab League Educational, Cultural and Scientific Organization, est une organisation de la Ligue arabe établie en 1970 dont le siège est à Tunisie.

<sup>237</sup> « CNUED » connue sous le nom de Sommet Planète Terre a réuni 179 pays pour réconcilier l'impact des activités en matière d'environnement et de développement socio-économique. Il a déclaré la notion du développement durable comme un objectif atteignable aux niveaux locaux, nationaux et internationaux.

particulier, il a été inclus comme cibles dans les objectifs 8<sup>238</sup>, 12<sup>239</sup> et 14<sup>240</sup> sur la croissance économique inclusive et durable, la consommation et la production durables (CPD) et l'utilisation durable des océans et des ressources marines (UNWTO , Tourism and the Sustainable Development Goals, 2015).



**Figure 8 Objectifs de DD. Source : (UNWTO, Le tourisme dans le programme 2030, 2015).**

Le Programme de DD à l'horizon 2030 (ODD), connu par l'Agenda 2030 comprend les objectifs du développement touristique durable basés sur le développement humain en fonction des conditions économiques, politiques et sociales des pays. Le cadre général de cette stratégie tend à éliminer la pauvreté absolue dans les pays en développement, en particulier les moins avancés et les plus pauvres, à lutter contre la discrimination et l'inégalité, à réduire les risques de changement climatique et de réchauffement climatique. On a classé les objectifs de l'Agenda mentionnés dans le document de l'OMT en trois sections selon les principes et les dimensions de durabilité (économiques, sociales et environnementales) ce qui correspond mieux à comprendre la notion de la durabilité du tourisme et sa contribution au développement.

Objectifs économiques	Objectifs sociaux	Objectifs environnementaux
Éradication de la pauvreté.	Accès à la santé.	Accès à l'eau salubre et à l'assainissement.
Lutte contre la faim.	Accès à une éducation de qualité.	Accès aux Énergies fiables, durables et modernes, à un coût abordable.
Consommation et production responsables.	Égalité entre les sexes.	Création des villes intelligentes et communautés durables.
Promotion d'une infrastructure résiliente et une industrialisation durable.	Accès à des emplois décents.	Lutte contre les changements climatiques.
Renforcement des partenariats.	Réduction des inégalités.	Exploitation durable des océans et des mers.
	Favorisation de la justice et de la paix.	Protection de la biodiversité de la vie terrestre.

**Tableau 2 Classification des Objectifs du Développement Durable de l'Agenda 2030. Source : d'après L'UNWTO. Regroupés par la chercheuse.**

<sup>238</sup> Promouvoir une croissance économique soutenue, inclusive et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous.

<sup>239</sup> Assurer un modèle de consommation et de production durable.

<sup>240</sup> Conserver et utiliser durablement les océans, les mers et les ressources marines pour le développement durable.

Le développement durable devient un mode de pensée et une préoccupation pour tous les secteurs économiques surtout le tourisme. Une coopération et une tendance internationale pour le tourisme durable commençait avec l'apparition du terme « *tourisme durable* » en 1993 pour la première fois dans le « *Guide à l'intention des autorités locales : développement durable du tourisme* » publié par l'OMT, cet ouvrage qui a souligné les nouvelles tendances vers de nouveaux types de tourisme, de destinations et l'intérêt des touristes vers l'environnement, le patrimoine et les expériences basées sur les activités physiques intellectuelles et les rencontres avec les locaux. Un engagement vers un tourisme qui prend en compte les principes de durabilité (OMT, Guide à l'intention des autorités locales. Développement du tourisme durable, 1999). Puis en 2006, la publication du nouvel ouvrage par le PNUE et l'OMT « *Vers un tourisme durable – Guide à l'usage des décideurs* », il montrait les relations directes et indirectes entre le DD et le tourisme qui dépendent de la qualité d'accueil, l'attractivité et la propreté de l'environnement par les interactions entre les communautés d'accueil et les touristes, la sensibilisations des visiteurs et des locaux aux problèmes socioculturelles et environnementales des destinations (Lejeune, 2010, p. 11). La notion du tourisme durable deviendrait fondamentale après les études du (PNUE) sur les effets négatifs du tourisme international sur l'environnement<sup>241</sup>, l'Égypte par exemple consomme autant d'énergie électrique que 3600 familles de classe moyenne dans les Caraïbes (Ruiz, 2013, p. 13).

L'OMT comme une agence des Nations Unies, a encouragé le tourisme durable et responsable au monde entier, en tant que moteur du développement économique. Elle a élaboré des programmes, des politiques, des conseils sur une base scientifique bien étudiée. En 1990, elle a exécuté des études sur les tendances mondiales du tourisme jusqu'au 2030 et l'estimation des flux touristiques selon les Rapports économiques des statistiques au cours de la période 1980-2010 (WTO, 2011). Par la suite, des étapes internationales sérieuses naissaient et adoptaient le terme par la mise en œuvre de la Charte du Tourisme Durable en 1995 comme moyen pratique et efficace de protection des zones touristiques en prenant compte des besoins du milieu naturel et de la population locale. La publication et la normalisation par l'Assemblée Générale de l'OMT du Code de l'éthique du tourisme en 1999 à Santiago (Chili) dans la résolution A/RES/406(XIII) de sa treizième session comme un ensemble de principes conçus en dix articles pour déterminer les droits et les responsabilités des touristes et des travailleurs du secteur. L'élaboration des programmes décennaux (chaque 10 ans) de l'UNWTO en 2015 et l'appel à vers une consommation et une production durables surtout dans les pays en développement selon la résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies numéro 66/288.

La Charte du Tourisme Durable a été définie par l'ONU en 1995 lors de la Conférence Mondiale du Tourisme Durable, à Lanzarote en Espagne. Elle met en place 18 principes du tourisme durable et confirme que la conservation des ressources naturelles et de la diversité biologique est compatible avec le développement touristique durable. Elle devient une approche qui peut être suivie dans toutes les régions du monde, au processus de planification du tourisme durable, qui se traduit comme un modèle pour un développement à long terme. Elle recommande aux États d'élaborer des programmes d'action pour un développement durable au secteur du tourisme, en accord avec les principes énoncés dans cette Charte (ONU, 1995).

---

<sup>241</sup> Chaque touriste génère un kg de déchets solides/jour ; 180 litres d'eaux usées/ jour. Un hôtel de haute gamme et les croisières déchargent 70 000 tonnes de déchets/an ; un vol aller-retour produit 730 kilogrammes de CO2 par passager.

Le Code mondial d'éthique du tourisme était adopté en 1999 par l'OMT. Il représente une référence fondamentale grâce aux principes énoncés de guidance des acteurs, des professionnels, des touristes, des locaux et des autorités impliquées par le développement touristique. Il contribue à maximiser les effets avantageux du tourisme et à limiter toute incidence négative sur l'environnement, le patrimoine et les communautés d'accueil au monde. Le code couvre les composantes économiques, socioculturelles et environnementales des voyages et du tourisme (UNWTO, Le code mondial d'éthique du tourisme, 2017).

Depuis 2002, une nouvelle initiative adoptée par l'OMT pour un tourisme durable facteur de réduction de la pauvreté<sup>242</sup>. En 2004, une autre initiative née de la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED) articulante autour le tourisme durable et les technologies de l'information afin de renforcer les capacités des petites et moyennes entreprises touristiques aux pays en développement (Béville, Laurent, & Vierier, 2008). Une initiative basée sur les technologies de l'information et de la communication (TIC), la promotion du e-tourisme et le renforcement des moyens techniques, des plates-formes, des services en ligne pour faciliter aux destinations en vue de développement de vendre leur propre offre touristique en ligne (Nations Unies, 2004).

En 2006, à Marrakech sous l'égide du PNUE, un groupe de travail international<sup>243</sup> nommé Partenariat Mondial pour le Tourisme Durable (PMTD)<sup>244</sup>, a élaboré la série de recommandations stratégiques en faveur du développement du tourisme durable (Ruiz, 2013), sur les modes de production et de consommation durables, il a abouti en 2008 la campagne de sensibilisation *Passeport Vert*<sup>245</sup> au Brésil, à la création d'un réseau de bailleurs de fonds à objectifs d'investissements durables et à la convergence des certifications et labels touristiques<sup>246</sup> (Béville, Laurent, & Vierier, 2008). Les tentatives de délivrance de label ont commencé en 1992 par la création du label écologique officiel européen *l'Écolabel*, appliqué en 2003 au tourisme par l'Association française de normalisation *AFNOR CERTIFICATION*, puis d'autres labels internationaux aux normes et critères communs en matière de gestion dans tous les pays hôtes tel que la Clef Verte pour les hébergements touristiques (Bouchot-Choisy, 2018). Bien entendu, les entreprises touristiques ont commencé à aboutir la nouvelle démarche d'éco-responsable pour améliorer leur visibilité à l'international vers les destinations vertes ou celles labélisées comme un nouveau avantage concurrentiel sur le marché touristique (Lejeune, 2010, p. 13). Les tentatives de certification ont cependant montré une réelle efficacité à l'échelle mondiale en matière de

---

<sup>242</sup> Nommé en anglais « ST-EP sustainable tourism – eliminating poverty » a été lancé en 2002, il a constitué un portefeuille de 120 projets de tourisme durable en Afrique, en Amérique latine, en Asie, en Europe et au Moyen-Orient.

<sup>243</sup> Le GTI formé des représentants des ministères des affaires étrangères et européennes et du tourisme avec l'OMT et le PNUE.

<sup>244</sup> Le PMTD comptait plus de 40 pays en 2012 et en 2013, il a consolidé des actions régionales en Amérique du Sud et centrale, en Europe, aux Caraïbes et en Afrique du Nord.

<sup>245</sup> Une campagne sur site internet lancé par le PNEU pour créer des destinations d'excellence sur le plan du tourisme durable, faire conscience aux touristes de leur contribution au développement durable. Par la mise d'offres innovantes tout en réduisant les coûts et en contrôlant les impacts du tourisme sur l'environnement.

<sup>246</sup> Des normes initiées par le Brésil et pilotées par le groupe de travail TC 228 de l'Organisation internationale de normalisation (ISO), cadrent la gestion responsable des infrastructures hôtelières et les critères environnementaux et sociaux liés au tourisme durable. Les labels deviennent par la suite des éléments reconnus de qualification des offres responsables et des produits verts comme une garantie de la démarche de durabilité touristique.

préservation du patrimoine a priori<sup>247</sup>, la réduction des impacts négatifs du tourisme proche et le garantit des pratiques plus respectueuses (Knafou, 2009, p. 206).

En novembre 2014, le Programme des Nations Unies pour le Tourisme Durable<sup>248</sup> a été créé par la suite à l'initiative de la France, de la Corée et du Maroc et comprenait environ 21 agences et organismes travaillant dans le tourisme mondial. Le programme du tourisme durable a été annoncé par l'Assemblée Générale des Nations Unies pour fournir l'aide et le conseil technique à une centaine de pays aux projets de développement touristique (زين الدين, 2016, p. 17). Il propose des approches durables pour le développement du tourisme dans toutes ses phases, la gestion, la planification, l'investissement des projets, la promotion de l'offre, la production et la consommation des produits et services et finalement le suivi et l'évaluation de la stratégie.

Il avait comme objectifs généraux d'incorporer les modes de consommation et de production durables (CPD) en élaborant des politiques et des cadres touristiques adéquates ; de coopérer toutes les parties intéressées par le tourisme durable pour améliorer les performances de consommation et la production durable ; d'encourager la mise en œuvre des outils et des conseils techniques pour prévenir les effets négatifs du tourisme ; d'améliorer les niveaux de performance dans les domaines de la finance et des investissements dans le tourisme durable (Organisation Mondiale du Tourisme, 2016).

L'an 2017 était proclamé l'an du Tourisme durable par l'Assemblée Générale des Nations Unies d'après son inscription dans le calendrier du Programme de Développement Durable des Nations Unies adopté en 2015. Pendant cette occasion le nouveau Programme de Développement Durable à l'horizon 2030 et les Objectifs de Développement Durable (ODD) ont été lancés (UNWTO, Le tourisme dans le programme 2030, 2015). L'an 2017 avait pour but la sensibilisation à l'importance de la durabilité touristique, le respect de l'homme, la mise en lumière du patrimoine, les valeurs culturelles, la consolidation de la paix mondiale et la contribution du tourisme aux trois piliers du développement durable par les bonnes pratiques.

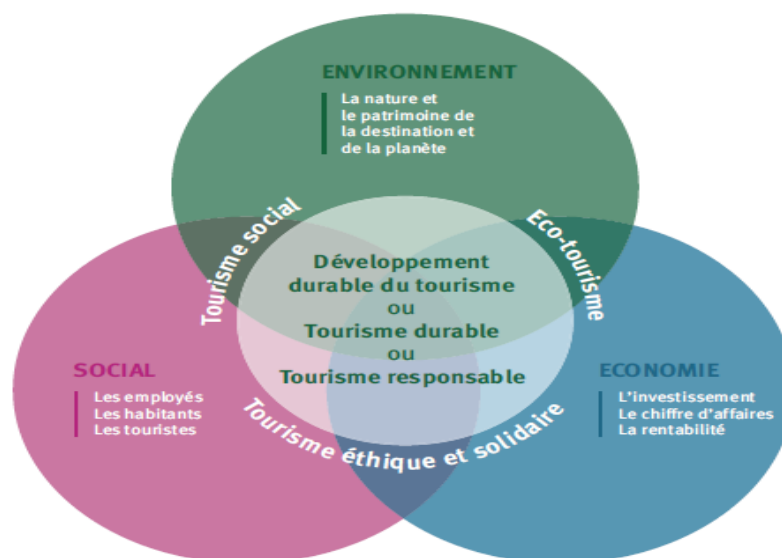


Figure 9 Développement durable du tourisme. Source : (Ministère des Affaires Etrangères, 2011, p. 17).

<sup>247</sup> Environnement proche.

<sup>248</sup> Une collaboration internationale créée en 2011 en matière de politiques pour le développement du tourisme.

L'UNESCO, à son tour trace des projets, des programmes de durabilité comme ceux des « routes culturelles »<sup>249</sup>, le modèle durable de l'exploitation des ressources naturelles dans les régions et zones fragiles « Programme de Réserves de Biosphère » ainsi la Convention Internationale sur la Biodiversité qui a traité les aspects relatifs à la durabilité applicables au secteur du tourisme (Béville, Laurent, & Vierier, 2008). Les milieux sensibles sont les zones riches en biodiversité, du fait que la fréquentation des aires protégées a augmenté de 100 % en 20 ans, ils sont les plus attractifs et les plus touchés par les activités humaines, dont le tourisme fait partie (Ministère des Affaires Etrangères, 2011, p. 13). D'autres engagements sous régionales apparaissent et s'intéressent aux stratégies patrimoniales, la formation des professionnels du tourisme et le soutien des projets de développement local et l'économie solidaire : En Europe, le projet TRES<sup>250</sup>, en Afrique l'UEMOA<sup>251</sup>, en Asie, le Programme de coopération économique<sup>252</sup> de la sous-région du Grand Mékong (GMS), au Centre-Amérique le SICA<sup>253</sup>, en Méditerranée, le Centre d'Activité Régional du PAM/PNUE<sup>254</sup> (Béville, Laurent, & Vierier, 2008, p. 16).

Le développement durable alors est un concept de changement permanent très dynamique avec de nombreuses dimensions, interprétations et relations avec d'autres secteurs tel que le tourisme, toujours lié aux besoins et aux priorités locales. Le tourisme est considéré comme l'une des industries les plus développées au monde, économiquement il est un secteur productif d'augmentation du revenu national, l'amélioration de la balance des paiements, une source de devises et de main-d'œuvre. D'un point de vue social et culturel, il est un mouvement dynamique lié aux aspects culturels des communautés, il est considéré comme un pont de communication entre les cultures et les peuples, et un résultat naturel du développement des sociétés touristiques. Écologiquement, le tourisme comme facteur attractif, il satisfait les désirs des touristes en termes de visite de différents lieux naturels et la découverte de la faune et la flore.

De nos jours, la manière dont le tourisme est développé et géré dans les destinations touristiques les plus réussies dépend d'un environnement physique propre et protégé, de modèles culturels distinctifs des communautés locales, de la protection du patrimoine culturel et naturel et l'adaptation de la communauté locale selon une planification et une gestion durables appropriées. Des volontés politiques et citoyennes travaillent actuellement à modifier les modes de production et à changer les modes de consommation touristique et à élaborer une forme d'organisation et un système de gouvernance pour mieux intégrer le tourisme au développement durable.

Le fait que le statut de durabilité dans un développement touristique est un processus de satisfaction des touristes en tenant compte de l'égalité et la justice entre les générations dans la jouissance du tourisme et la préservation des ressources naturelles et culturelles de la destination visitée (El Wakil, Le tourisme patrimonial comme un levier d'attraction et un facteur de développement du tourisme durable à l'oasis de Siwa, 2020).

Grâce à la rencontre entre les touristes et la communauté d'accueil, une opportunité de développement mutuel est générée entre les deux parties, ce qui contribue à la réalisation des

---

<sup>249</sup> Tels que les routes des Ksour, route de la soie et la route des esclaves.

<sup>250</sup> Tourisme Responsable et Solidaire, un projet porté par des ONG italiennes, espagnoles et françaises.

<sup>251</sup> L'Union Économique et Monétaire Ouest-africaine.

<sup>252</sup> Il englobe les cinq pays riverains du Mékong (Cambodge, Laos, Myanmar, Thaïlande et Vietnam et la province du Yunnan (Chine).

<sup>253</sup> Le Système d'Intégration Centre-Américain.

<sup>254</sup> Par les ateliers du Plan Bleu.



objectifs économiques, sociaux et environnementaux du développement. Comme tout secteur, La durabilité du tourisme doit répondre aux aspects économiques, socio culturel et environnementale par l'utilisation optimale des ressources naturelles, l'atténuation des effets du tourisme sur l'environnement et la culture, et la maximisation des avantages de la protection de l'environnement et la survie des communautés locales. Il doit y avoir une analyse croisée de la planification environnementale, sociale et économique avant de se lancer dans tout développement touristique ou tout autre projet afin de prendre en compte les exigences de l'environnement et de la communauté. Un programme de suivi et d'audit doit être mené à toutes les étapes du développement et de la gestion du tourisme, ce qui permet de profiter des opportunités disponibles et de s'adapter aux changements qui se produisent.

Le développement durable est une approche flexible, chaque pays où région adopte le modèle et développe les méthodes qui lui convient selon ses intérêts. En outre, les visions et les idéologies sont multiples, de nombreux acteurs et scientifiques sont impliqués à la question de durabilité, des sciences naturelles, sociales, de l'environnement et de la politique (2009، الترهوني).

La nature des objectifs de développement varie en fonction des objectifs de développement des pays, la diversité est due aux traitements différents de la question de durabilité<sup>255</sup>. Au niveau national, la vision globale de l'État cherche à atteindre ses propres objectifs en fonction de ses ressources et circonstances. Au niveau mondial, les problèmes mondiaux sont liés au changement climatique, à l'extinction des espèces, à la répartition des revenus, la pauvreté, etc.

### **3.5 Facteurs et principes du développement touristique durable**

Au cours de l'expansion mondiale du tourisme, les chercheuses ont présenté quatre perspectives distinctes, concernant le futur du secteur et son influence. Elles sont nées toutes du développement rapide du secteur et par crainte des effets secondaires qu'il pourrait provoquer par l'absence de stratégies de conservation ou de contrôle dans les pays hôtes.

La première met en avant les impacts économiques positifs du tourisme ainsi que ses avantages socioculturels et environnementaux auxiliaires, les forces du marché libre sont le mécanisme par lequel ces avantages sont réalisés. La deuxième, en revanche, met l'accent sur les coûts du tourisme de masse non réglementé et souligne la nécessité d'une intervention publique. La troisième a conçu un cycle de vie pour les destinations basées sur la précaution, le mode de tourisme contribue à sa prospérité ou sa destruction, résume le mieux cette plate-forme. La quatrième adapte et promeut le tourisme contrôlé localement comme un véhicule pour obtenir des impacts positifs (Weaver, 2006).

D'une manière générale le développement touristique est l'utilisation optimale de toutes les ressources disponibles pour augmenter les flux touristiques à travers des programmes ou plans visant à réaliser un développement touristique continu de manière de maximiser les résultats positifs et éviter les effets négatifs du tourisme. Favoriser l'équilibre entre les différents secteurs liés au tourisme grâce à la planification, l'augmentation des niveaux de service d'infrastructure,

---

<sup>255</sup> Par exemple, les pays industrialisés sont préoccupés par la pollution, d'autres par l'eau potable, la pauvreté ou la résistance aux épidémies, etc.

de services et installations pour répondre aux besoins des touristes et optimiser la gestion et la conservation du patrimoine naturel et culturel (1998، غنيمية) .

Le terme « développement touristique » fait référence à la relation entre le développement et le tourisme, qui est basée sur la répartition des avantages ou des gains ciblés du secteur du tourisme pour le développement de la société (2005، وفا). Il encourage l'idée, la communication et l'immortalité des ressources naturelles de l'eau, de l'air, du sol, de la diversité biologique et des structures sociales et humaines (Vellas, 2006). Il vise à laisser la destination sous la forme que nous aimerons pour nos enfants (وفا، 2005، p. 61). Un processus d'intégration naturelle et fonctionnelle entre un certain nombre d'éléments naturels et culturels présents dans une région et l'ensemble des activités organisationnelles et des services publics (2009، الشرقاوي) . C'est une opération ciblée, elle vise à satisfaire les besoins et les désirs des touristes, par les divers programmes interconnectés et interactifs qui conduisent également à la croissance continue de l'industrie du tourisme qui fait partie du développement économique. Elle introduit des transformations structurelles, une diversification des produits touristiques et l'utilisation optimale des ressources selon les inclinations du marché et les besoins des mouvements touristiques.

Malheureusement, dans de nombreux territoires, les ressources touristiques ont été utilisées à des fins purement financières, ce qui a conduit à certaines pratiques néfastes ou impacts négatifs sur la richesse environnementale et culturelle. Le nouveau concept vient comme solution, il a pour objectifs principaux de maximiser la capacité des destinations à attirer le mouvement touristique international; à augmenter le niveau de revenus ; à réaliser un système intégré d'exploitation optimale des ressources naturelles, patrimoniales et culturelles afin de développer les composants d'un produit touristique attirant et à augmenter les investissements aux projets touristiques pour mieux progresser le développement économique des pays (2000، حافظ) .

Pour y parvenir à ces objectifs, les objectifs de développement doivent être globaux, ayant la capacité d'atteindre les résultats souhaités, réalistes et réalisables par l'utilisation optimale des ressources techniques, matérielles et humaines disponibles et d'être flexibles afin de régler tout problème urgent lors de l'élaboration du plan de développement touristique. Le développement touristique suit alors une méthode scientifique, cette approche est utilisée à chaque étape des quatre étapes<sup>256</sup> du développement à travers un cadre général connu sous le nom de séquençage méthodologique, commençant par la préparation d'une liste d'alternatives théoriques possibles, la détermination de l'étendue du potentiel imposé par la destination, le marché, les finances et les politiques législatives et gouvernementales.

Les étapes commencent par l'idée générale qui identifie généralement les sources du marché, les types de visiteurs, la taille et les caractéristiques clés de la destination touristique à l'avenir. Ensuite, le projet initial qui exprime l'image future de la destination grâce aux informations requises et, l'évaluation préliminaire des coûts et du financement. Puis, le projet final apporte une solution aux questions liées aux étapes de développement de la destination touristique, avec la mise en place d'un programme et la préparation d'une conception détaillée permettant d'estimer le coût et le flux financier. Et enfin, le projet exécutif opérationnel met en œuvre le programme de services publics

---

<sup>256</sup> L'idée générale, le projet initial, le projet final et le projet exécutif.

et contient des données détaillées sur les activités, les services et les installations (التنمية, الجلال, السياحية المتواصلة, 2000, pp. 70-72).

Le développement durable du tourisme est une expression utilisée par les institutions économiques pour promouvoir une approche globale de l'activité touristique dans le cadre d'un développement durable (Ministère des Affaires Étrangères, 2011, p. 16). Le développement touristique est un processus visant à introduire des transformations structurelles dans les destinations en utilisant de manière optimale les ressources naturelles en adéquation avec la demande ou les besoins du mouvement touristique, afin de constituer une base économique efficace pour l'augmentation des afflux touristique dans la région (زين الدين, 2016, p. 12). Cela signifie que l'idée de tourisme durable n'exprime pas en soi un contenu touristique ou un produit touristique spécifique, ni une nouvelle façon sûre de vendre des activités ou services touristique, c'est un modèle de développement qui se repose sur des axes stratégiques spécifiques.

Le concept de tourisme durable est apparu comme un nouveau cadre illuminant la nouvelle stratégie du développement touristique dans la Déclaration de Manille en 1980<sup>257</sup>, à la Réunion Mondiale du Tourisme à Acapulco en 1982<sup>258</sup> et à la Charte du tourisme durable à Lanzarote<sup>259</sup> étant donné qu'il est un puissant instrument dans la stratégie du développement et que par la bonne gestion il garantit la durabilité des ressources dont toutes les activités touristiques y dépend (OMT, Janvier 2019). Le programme des Nations Unies a défini que la durabilité du tourisme est le point de convergence entre les besoins des visiteurs et la région hôte, ce qui conduit à bien développer et gérer les ressources et à préserver la vie culturelle, le modèle environnemental, la diversité biologique et toutes les exigences de la vie et de ses systèmes (برنامج الأمم المتحدة للبيئة و جامعة الدول العربية, 2009). L'Union Européenne pour l'Environnement et les Parcs Nationaux note que le tourisme durable est une activité qui préserve l'environnement, réalise la croissance économique et sociale et protège le patrimoine sans nuire à la valeur de l'environnement ou de la culture locale, il répond aux besoins des touristes et des locaux, aide à gérer les ressources de manière à obtenir les avantages économiques et sociaux souhaités tout en maintenant l'unité culturelle et la poursuite des processus écologiques et de la diversité biologique (محسن, & الموسوي, عبدالله, 2015, p. 31).

Le développement touristique équilibré et durable est l'un des derniers concepts touristiques, il comprend divers programmes visant à réaliser une expansion équilibrée et continue des ressources touristiques ; à accroître la qualité et à rationaliser la productivité dans divers services touristiques, un processus complexe qui inclut plusieurs éléments interdépendants et interactifs basés sur une tentative scientifique et pratique pour atteindre l'exploitation optimale des éléments à la lumière d'une demande touristique diversifiée, un offre touristique à partir du cadre naturel, le patrimoine culturel, une base solide d'infrastructures, un progrès scientifique et technologique, la connectivité, les usages des énergies nouvelles et le développement des ressources humaines. L'harmonie et la

---

<sup>257</sup> La conférence mondiale de l'OMT sur le tourisme du 17/09 au 10/10/1980 au Philippines sur la nature réelle et le rôle du tourisme.

<sup>258</sup> La réunion organisée par l'OMT a eu lieu au Mexique du 21 au 27/08/1982 avait pour but de mettre en œuvre les objectifs de la Déclaration de Manille sur le tourisme mondial.

<sup>259</sup> La charte est déclarée aux îles Canaries en Espagne du 27 au 28/04/1995 pour souligner les critères de durabilité touristique « être supportable à long terme sur le plan écologique, viable sur le plan économique et équitable sur le plan éthique et social pour les populations locales. Elle s'inspire des principes énoncés dans la Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement et des recommandations de l'Agenda 21.

coordination entre les différents secteurs productifs et de services, avec le secteur du tourisme réalise le développement durable, l'objectif ultime des pays.

Pour qu'une stratégie de développement touristique durable soit formulée en tenant compte des intérêts des générations futures, la capacité de production future doit être transmise avec le même niveau actuel ou mieux, ce qui exige premièrement des programmes de développement qui tiennent en compte les exigences environnementales, la protection des déterminants écologiques, grâce auxquels la prospérité économique et la qualité de vie satisfaisante peuvent être obtenues. Deuxièmement, la continuité et la permanence de ces programmes pour couvrir des périodes ouvertes sans limites dans le temps en tenant compte des besoins des générations futures (Latouche, 2003). Pour Serge Latouche le développement réside dans la vitalité et la créativité d'un groupe humain et exprime les valeurs culturelles du groupe qui l'entreprend (D'Almeida, 2020, p. 5). En 2007 l'CIIE <sup>260</sup> et le PNUE articulent 12 objectifs du TD reliés aux trois dimensions précédentes pour faciliter aux acteurs du tourisme le traçage des approches plus globales.

Le TD cherche alors à concilier trois dimensions essentielles (économique, sociale et environnementale). La dimension économique concerne la production de ce qui couvre tous les besoins humains fondamentaux et améliore leur bien-être et leur niveau de vie<sup>261</sup>. La dimension économique s'articule autour l'augmentation au maximum des revenus, à développer les infrastructures, à attirer des capitaux et des investissements et la création des emplois et l'avancement de la roue de la croissance touristique. L'activité touristique contribue efficacement à la croissance économique<sup>262</sup>, le tourisme est considéré comme un secteur catalyseur, il favorise les interconnexions entre les différents secteurs, les services et les biens fournis qui en font une composante de l'activité touristique par les dépenses touristiques. 25% des dépenses des touristes sont dédiées à l'hébergement, 30% à la nourriture et la restauration, 25% à l'achat des produits locaux et des souvenirs et 1% au divertissement ( بن غضبان, 2005).

La dimension sociale assure la répartition équitable des richesses et des ressources en établissant un système de protection sociale et un système fiscal équitable qui donne le droit à tous les membres de la société sans discrimination d'accéder aux services de santé et de les assurer contre les dangers de la vie. La dimension sociale et culturelle du tourisme durable est l'une des composantes du produit touristique et un élément de développement car le facteur humain en est l'un des éléments de base de l'activité touristique, à forte intensité de main-d'œuvre. La dimension sociale s'agit le mouvement dynamique lié aux aspects culturels, la communication entre les connaissances humaines des peuples, c'est le fruit naturel du développement des sociétés touristiques. Le tourisme a ses influences sociales sur l'identité, la fierté et l'appartenance, ainsi que ses influences culturelles sur l'éducation touristique, l'apprentissage des langues et la communication des cultures ( World Commission on Environment and Development, 1987).

---

<sup>260</sup> Conseil International pour les Initiatives Écologiques Locales.

<sup>261</sup> Par le développement des capacités et des techniques disponibles, le soutien de la recherche scientifique, l'encouragement des investissements et l'adoption de la gestion moderne afin de doubler la productivité.

<sup>262</sup> Une activité continue et renouvelée, elle ne disparaît pas tant que l'environnement qui l'entoure n'a pas été marginalisé ou gâté, toujours en interactivité avec les autres activités économiques qui contribue à augmenter le revenu national et à créer des opportunités de travail.

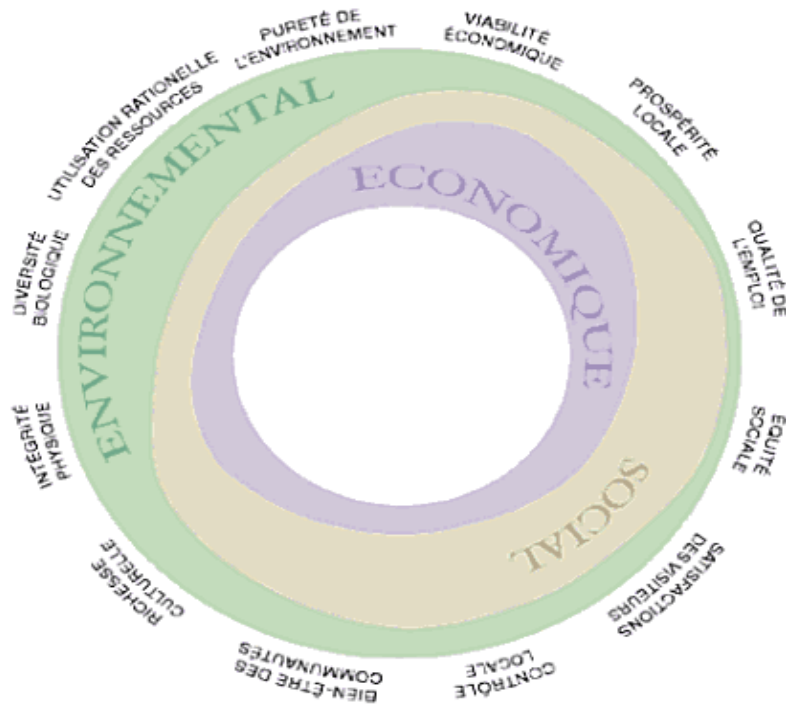


Figure 10 Objectifs du TD. Source : Rapport Annuel PNUE, CIIE 2007.

<b>Dimension économique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Viabilité et compétitivité économique des destinations et entreprises touristiques.</li> <li>• Prospérité économique au niveau local.</li> <li>• Qualité de l'emploi touristique.</li> <li>• Équité sociale et économique au sein des communautés locales.</li> </ul>
<b>Dimension socio-culturelle</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Satisfaction des visiteurs.</li> <li>• Contrôle local du tourisme.</li> <li>• Bien-être et qualité de vie des communautés locales.</li> <li>• Richesse culturelle.</li> <li>• Intégrité physique des destinations.</li> </ul>
<b>Dimension environnementale</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diversité biologique.</li> <li>• Utilisation rationnelle des ressources.</li> <li>• Pureté de l'environnement.</li> </ul>

Tableau 3 Objectifs des dimensions du tourisme durable. Source : regroupés par la chercheuse d'après le PNEU.

Selon les études de l'OMT, l'industrie du tourisme affecte 70 autres industries, devant chaque personne qui travaille directement dans le secteur du tourisme, 5,3 travailleurs indirects dans d'autres secteurs, elle représente 11% de la main-d'œuvre totale du monde et contribue à 6% de la production mondiale totale. Les ressources du tourisme représentent plus de 6% de la production mondiale, les activités touristiques contribuent à environ 10% de la production mondiale. Il se classe au quatrième rang en tant que secteur d'exportation après le pétrole, les produits chimiques et la nourriture, il contribue chaque année à environ 5 billions de dollars aux exportations mondiales (UNWTO, World tourism barometer, August 2015).

Le nombre de touristes a évolué au cours des 7 dernières décennies, en 1950 de 25 millions pour atteindre 1018 millions en 2020 de 57% d'augmentation. Les dépenses augmentaient de 2 milliards de dollars en 1950, à 2000 milliards, avec un taux de croissance estimé à 29%. Le nombre de touristes sera augmenté au cours de l'année 2030 à 18 milliards de touristes. Ce secteur a contribué

à créer de nouvelles opportunités d'emploi aux pays du Moyen-Orient et d'Afrique de 3%, en Asie et en Amérique latine de 4%, en Europe et en Amérique de 5%. Le mouvement touristique mondial a augmenté durant la période 2010-2020 de 5% (زين الدين, 2016, pp. 3,5).

D'après l'Organisation Internationale du Travail, le tourisme recrute des femmes d'un taux de 46% du total de ces employeurs. Il a contribué à créer plus d'un million d'emplois par mois directement ou indirectement au monde, l'achèvement de deux lits conduit à la création d'un poste direct et de 3 postes indirects liés aux activités secondaires. Selon les statistiques de l'Organisation Mondiale du Commerce le tourisme représente 10% de la valeur des exportations mondiales des biens et des services, il est également la première source de devises pour 38% des pays du monde, un grand fournisseur des opportunités d'investissement, en particulier pour les petites et les moyennes entreprises, où les établissements touristiques représentent plus de 90% d'entre eux et emploient environ 50% de la main-d'œuvre totale du tourisme. Le nombre d'établissements est estimé à environ 27 millions d'établissements au monde (بن غضبان, 2005, pp. 105,150,152,156). Une façon de résoudre la crise du chômage, en particulier dans les pays en développement, qui conduit à l'amélioration du niveau de vie et contribue évidemment à créer des mouvements sociaux de l'afflux des touristes vers diverses destinations, à encourager les échanges civilisés et à établir de bonnes relations et de coopération entre les nations.

La dimension environnementale limite les effets néfastes des activités productives sur l'environnement, l'utilisation des énergies renouvelables, le recyclage des déchets et la consommation rationnelle des ressources non renouvelables ( World Commission on Environment and Development, 1987). L'importance de cette dimension implique de préserver la diversité des systèmes environnementaux existants, qui sont la base de l'activité touristique et son développement. Un processus de changement dans lequel l'exploitation des ressources et des investissements, le développement technologique et le changement institutionnel dans un état d'harmonie durable pour accroître la possibilité de lier le présent au futur et répondre aux besoins fondamentaux des touristes et des locaux.

<b>Dimension écologique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Intérêts au patrimoine naturel et la qualité de vie de la destination.</li> <li>• Consommation modérée des ressources non renouvelables.</li> <li>• Quantité de déchets inférieurs à la compensation environnementale.</li> <li>• Usage optimal des ressources environnementales.</li> </ul>
<b>Dimension sociale</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Intérêts aux habitants, employés du secteur, aux touristes et à la cohésion sociale.</li> <li>• Participation du peuple aux décisions politiques de la stratégie touristique.</li> <li>• Protection du patrimoine, cultures vivantes et groupes ethniques.</li> <li>• Respect de l'authenticité socioculturelle, des valeurs traditionnelles des communautés d'accueil.</li> <li>• Contribution à la tolérance et à la compréhension interculturelles.</li> </ul>
<b>Dimension économique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Intérêts aux investissements, des affaires touristiques et la rentabilité.</li> <li>• Garantir la production des besoins et activités touristiques.</li> <li>• Développement et sécurisation du système de production des produits et biens viables à long terme.</li> <li>• Répartition équitable des retombées socio-économiques, des emplois, des services et la lutte contre la pauvreté des communautés.</li> </ul>

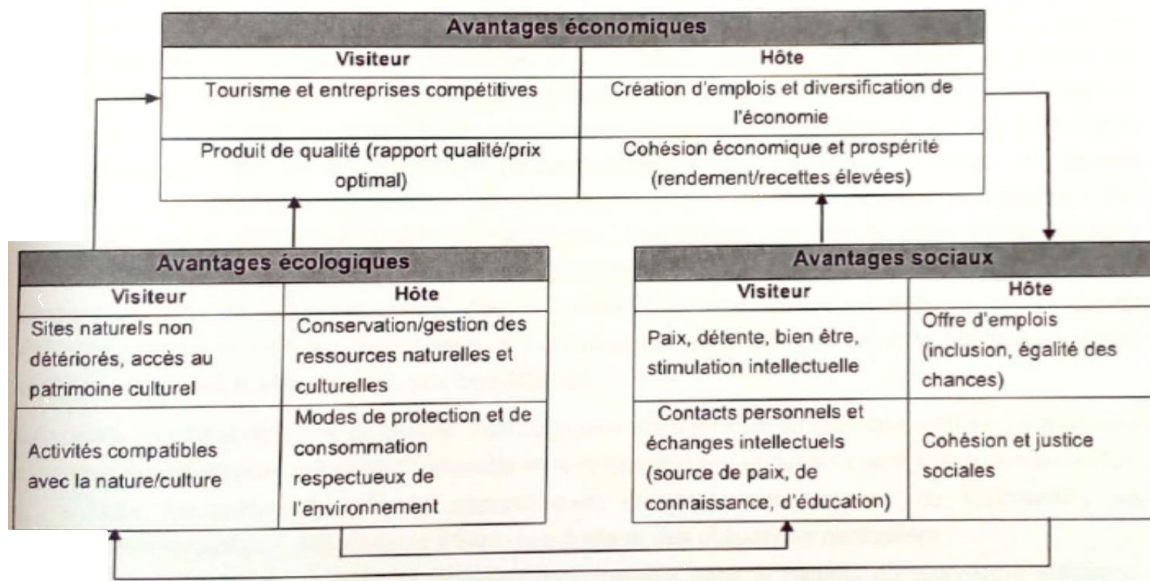
**Tableau 4 Les dimensions du développement touristique durable. Élaborées par la chercheuse.**

L'Encyclopédie Arabe de la Connaissance a clairement indiqué que les principes sont adoptés par un groupe d'institutions dans de nombreux pays et ils ciblent l'être humain en premier lieu, répondent à leurs besoins et tiennent en compte la justice sociale. En raison de l'intersection des dimensions, un équilibre doit être trouvé entre eux pour satisfaire les besoins humains, protéger et préserver les caractéristiques et les aspects culturels des sociétés (الحنوي، 2008).

De ce qui précède, on conclue que le développement touristique continu ou durable est un concept qui s'inspire de celui de développement durable appliqué aux activités touristiques (Bouchot-Choisy, 2018, p. 109), il prend en considération un nouveau type de justice, une tentative de donner de chances équitables aux générations de jouir des ressources naturelles et culturelles dans le temps. De s'appuyer sur la nature et ne pas presser sur ses fondamentaux. L'environnement et le développement touristique sont liés et se soutiennent mutuellement, la nature constitue l'une des tentations touristiques du visiteur par les modèles de tourisme naturel représentés par le tourisme de loisirs, de sports, de santé, d'aventure, de safari, et autres dont les multiples domaines les paysages attrayants et le climat distinct constituent les motivations clés des visiteurs. La culture aussi attire les touristes, en particulier dans les destinations distinguées, la jouissance de l'originalité des éléments locaux distinctifs, tels que le folklore, les industries manuelles, l'artisanat traditionnel, les rituels religieux et sociaux, les coutumes et traditions vivantes favorisent les modèles de tourisme social, tels que le tourisme culturel, religieux et patrimonial.

Donc, ce concept peut être limité à deux composantes essentielles, l'une est matérielle et l'autre est immatérielle et traite un côté morale. La composante matérielle du tourisme durable dépend de la réalisation économique durable et la capacité à hériter la production aux générations futures et que la consommation d'aujourd'hui n'entrave pas les besoins de consommation de demain, ce qui rend le tourisme durable un outil de garantir de l'utilisation optimale des ressources, de fournisse des meilleures conditions de vie pour les citoyens, la réduction de l'extravagance, l'exploitation des opportunités et la justice de répartition des revenus. La composante morale concerne l'aspect social et culturel du tourisme. Du fait les interactions entre la culture des pays d'accueil et celle des touristes, peut créer une homogénéité ou à l'inverse une répulsion ce qui peut entraîner la propagation de préjugés moraux et de catastrophes sociales. Par conséquent, les pays d'accueil doivent s'appuyer sur le choix des types de tourisme qui correspondent à leurs considérations morales afin de parvenir à un équilibre, pour augmenter les effets positifs et diminuer ceux négatifs du secteur.

L'ampleur du succès ou de l'échec des politiques de développement doit tenir compte des deux aspects matériels et moraux mais malgré l'importance du tourisme durable, parmi les 8 millions de dollars consacrés à l'investissement touristique, un seul dollar est alloué à ses besoins notamment pour le volet moral (وفا، 2005, p. 70).



**Figure 11** Avantages du TD. Source : (Djadou Tanoh, 2015, p. 25).

Le développement du tourisme durable répond aux besoins des touristes dans la région d'accueil et travaille à revitaliser et à protéger les ressources touristiques à long terme pour la population locale par une planification complète à long terme. Un processus d'intégration naturelle et fonctionnelle entre un certain nombre d'éléments présents dans la destination touristique et les infrastructures nécessaires pour établir l'équilibre et l'homogénéité entre eux et satisfaire les besoins des touristes. Il se préoccupe à attirer les touristes responsables de bon niveau culturel et éducatif pour de longues périodes et à augmenter leur fidélisation, il gère les opérations de développement à travers la population locale et favorise les hébergements traditionnels tandis que le développement traditionnel du tourisme est un développement rapide à court terme sans planification claire, il s'intéresse à la création des hébergements modernes et au tourisme de masse de différents niveaux culturels de visiteurs pour des périodes relativement courtes et uniques au même endroit.

Points de comparaison	DT traditionnel	DTD
<b>Caractéristiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Développement rapide.</li> <li>• Capacité de charge illimitée.</li> <li>• Tourisme quantitatif.</li> <li>• Centralisation du développement.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Développement progressif.</li> <li>• Capacité de charge limitée.</li> <li>• Tourisme qualitatif.</li> <li>• Inclusion communautaire au développement.</li> </ul>
<b>Stratégies</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Planification partielle des secteurs séparés.</li> <li>• Court terme.</li> <li>• Concentration sur l'urbanisme.</li> <li>• Plans logiciels des projets.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Planification complète et intégrée.</li> <li>• Long terme.</li> <li>• Respect des conditions environnementales.</li> <li>• Projets fondés sur les concepts de durabilité.</li> </ul>

**Tableau 5** Comparaison entre le DT traditionnel et le DT durable. Source : Traduit par la chercheuse d'après (عبدالله، الموسوي، و محسن، 2015، صفحة 29)

Les facteurs de développement d'un tourisme durable sont liés à des considérations tactiques et commerciales, il doit être commercialisable et capable à se distinguer, à encourager les investissements et l'utilisation optimale et rationnelle des ressources disponibles. La bonne



planification est le seul moyen de parvenir à une harmonie et de trouver un équilibre entre les objectifs des différents secteurs, elle consiste à fournir des installations et des services pour répondre aux besoins des touristes sous nombreuses formes, il s'agit d'un processus d'intégration des éléments naturels présents dans la destination, les infrastructures, l'offre et de la demande comme normes de mesure du degrés de développement touristique (غنيمة، التخطيط السياحي لاقاليم مصر المعاصرة، 2003، صفحة 42). Les effets économiques peuvent être mesuré d'une façon quantifiable en valeur monétaire pour les économies des sociétés ce qui conduisent à une amélioration globale de l'offre des biens et donc à une influence positive sur le niveau global de bien-être des individus. Il est important aussi de mesurer l'impact socioculturel du développement touristique.

Cette planification doit être fondée selon la taille de la demande potentielle, les conditions économiques et sociales de la région, les objectifs des plans de développement du pays dans son ensemble et pour chaque région, la détermination du rôle du secteur du tourisme dans ce cadre et les connaissances sur de nombreux aspects, tels que le cadre réglementaire de la destination, le degré de liaison du tourisme avec les autres secteurs tels que l'agriculture, le commerce et l'exploitation des matières premières ainsi que les services publics, les infrastructures, la composition de la population et la qualité des programmes de développement économique, la disponibilité d'informations sur le marché touristique et son impact sur la qualité des programmes et des projets d'investissement.

Les recherches antérieures sur le tourisme durable se sont largement concentrées seulement sur les pratiques environnementales, par conséquent, une dimension globale du tourisme durable pour la gestion des destinations touristiques est proposée comme un nouveau modèle plus large qui englobe les côtés économique, social, culturel et environnemental, de là l'Organisation Mondiale du Tourisme indique que les principes de durabilité du tourisme à long terme se réfèrent aux aspects environnementaux, économiques et socio-culturels et l'équilibre approprié établi entre ces trois dimensions (World Tourism Organization, 2004). La stratégie du développement touristique durable peut se reposer sur quatre axes, l'axe temporel, il favorise la communication et la permanence de l'activité touristique. L'axe spatial qui se repose en préférence sur la protection de l'environnement naturel et ses systèmes. L'axe transactionnel se base sur l'interaction sociale, culturelle et économique et l'axe axiologique qui privilège les valeurs de solidarité et de comportements responsables auprès des touristes (Bergery, 2002, p. 127).

Ces principes du tourisme durable ont été définis en 1995 par le Comité 21 et actualisés en 2004 par le Comité de développement durable du tourisme de l'Organisation Mondiale du Tourisme (DEFR & SECO, 2014) La réalisation d'un tourisme durable est un processus continu qui nécessite un leadership politique fort pour assurer une large participation éclairée de tous les acteurs, une mise en place des mesures, un suivi constant des impacts, le maintien d'un niveau élevé de satisfaction touristique, et la promotion et la sensibilisation des pratiques de tourisme durable. Les pratiques de gestion du tourisme durable pourraient s'appliquer à toutes formes de tourisme dans tous les types de destinations touristique par l'utilisation de manière optimale des ressources environnementales, le respect de l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil, la conservation du patrimoine culturel et des valeurs traditionnelles et l'assurance des opérations

économiques viables à long terme<sup>263</sup> à tous les parties prenantes (Organisation Mondiale du Tourisme, 1999).

Pour mesurer le degré de réalisation du développement touristique durable, les stratégies de développement doivent se référer aux certains outils matériels tangibles pour la gestion du tourisme. Ce sont les indicateurs de développement touristique continu, ils comprennent un certain nombre de variables qui peuvent être mesurées, inspirés des travaux du Conseil européen en 1997 et de l'organisation mondiale de Santé en 1997-1999 (World Tourism Organization, 2004). Ils sont généralement divisés en 3 dénominations dérivées du contexte des principes du tourisme durable (environnemental, social et économique).

<b>Indicateurs</b>	<b>Mesures spécifiques</b>
<b>Protection du site</b>	Catégorie de protection du site selon l'indice UICN.
<b>Stress</b>	Nombre de touristes visitant le site (par an / mois de pointe).
<b>Utiliser l'intensité</b>	Intensité d'utilisation en période de pointe (personnes par hectare).
<b>Impact social</b>	Ratio touristes / habitants (période de pointe et au fil du temps).
<b>Contrôle du développement</b>	Existence d'une procédure d'examen environnemental ou de contrôles officiels de l'aménagement du site et des densités d'utilisation.
<b>Gestion des déchets</b>	Pourcentage d'eaux usées provenant d'un site recevant un traitement.
<b>Processus de planification</b>	Existence d'un plan régional organisé pour la région de destination touristique.
<b>Écosystèmes critiques</b>	Nombre d'espèces rares / menacées.
<b>Satisfaction des consommateurs</b>	Niveau de satisfaction des visiteurs (basé sur un questionnaire).
<b>Satisfaction locale</b>	Niveau de satisfaction des locaux (basé sur un questionnaire).
<b>Contribution du tourisme à l'économie locale</b>	Proportion de l'activité économique totale générée par le tourisme uniquement.

**Tableau 6 Indicateurs et mesures spécifiques d'évaluation, collectés et traduits par la chercheuse. Source : d'après le Rapport de la Conférence des Nations Unies du développement durable (UNCSD, 1996)<sup>264</sup>.**

Les indicateurs d'environnement se basent sur les critères de préservation, de l'efficacité de l'environnement touristique, les capacités, les limites, les contraintes, les aptitudes du territoire et l'étendue de l'activité touristique s'exerçant sur l'environnement et sur la communauté touristique. Plus les indicateurs de traitement des déchets, du contrôle d'intensité du sol, de l'eau, de protection

<sup>263</sup> Par la distribution équitable des revenus, des opportunités et des services sociaux pour les communautés d'accueil et la contribution à la réduction de la pauvreté.

<sup>264</sup> United Nations Conference on Sustainable Development.

de l'atmosphère, de mesure de fragilité des écosystèmes et de la biodiversité. Les indicateurs sociaux ont été établis sur la réalité de la réflexion croissante de l'activité touristique sur le milieu social, et l'apparition de certains problèmes sociaux tels que l'augmentation du coût de la vie et l'extinction de certains modes de vie traditionnels, l'insécurité et autres. Tandis que les indicateurs économiques mesurent l'impact du tourisme sur l'environnement économique, dont le plus important est la question des revenus (UNESCO, 2014).

Alors, les indicateurs aident à évaluer le développement durable, à coordonner les activités, puis à améliorer les méthodes de planification disponibles. Ils sont utiles pour les travailleurs du secteur et fournissent les informations dont les décideurs ont besoin. Ils clarifient les performances réelles dans les destinations. Les indicateurs prioritaires déterminent le degré de communication, la disponibilité et l'exhaustivité des données et leur degré de fiabilité, la capacité à faire des comparaisons et la capacité de se renseigner pour atteindre les objectifs majeurs visés tels que la sécurité économique de la destination et sa compétitivité à long terme, la prospérité locale et l'équité sociale des communautés d'accueil, la satisfaction des visiteurs, la préservation du patrimoine culturel et naturel, l'utilisation efficace et la pureté des ressources

### **3.6 Développement touristique durable et patrimoine**

Depuis la création de l'UNESCO de la Commission Mondiale de la Culture et du Développement<sup>265</sup> en 1987, et la Conférence Internationale de Stockholm sur les Politiques Culturelles pour le Développement, un intérêt constant au sein des communautés et une prise en compte du patrimoine culturel dans les politiques de développement et leurs articulations (D'Almeida, 2020).

Le patrimoine devient un enjeu touristique pour les pays d'accueil, ils travaillent constamment à le bien transmettre aux destinataires à travers les nouveaux investissements et projets. Une fréquentation touristique a grande essor vers les destinations à réputation patrimoniale et nomination culturelle, les goûts et les comportements de visiteurs ont évolué ce qui a mené à la modernisation du marketing et la diversification des méthodes de gestion.

Le sens attribué au mot patrimoine diffère d'un domaine à l'autre, pour l'histoire : « *il est une mise au présent du passé et une mise en histoire du présent* ». Pour la sociologie, le patrimoine est « *le lieu social sont les constituants de l'identité* » (Henry, 2003). L'Économie l'identifie comme « *un stock susceptible de porter des revenus et il est conçu comme ressource économique* ». Le Droit l'assimile : « *tout ce que l'on tient de de son père et que l'on transmet à ses enfants* ». La Biologie et la Géologie montre qu'il est : « *l'héritage d'un environnement physique, géographique et vivant (faune et flore) et il influe en retour sur les structures des sociétés, les cultures et les comportements collectifs.* » (Djadou Tanoh, 2015).

---

<sup>265</sup> Connue aussi par la Commission Perez de Cuellar au nom de son président.

#### Le « patrimoine » des dictionnaires

1694 : Dictionnaire de l'Académie française dédié au Roy, Paris, Veuve Jean-Baptiste Coignard

**Patrimoine** (sous père) – Le bien qui vient du père et de la mère, qu'on a hérité de son père et de sa mère. Les biens qui ont été donnés à l'Église sont le patrimoine des pauvres. On appelle *patrimoine de saint Pierre* et *la province du patrimoine*, une partie du domaine que le pape possède en Italie et dont Viterbe est la capitale.

1765 : Denis Diderot et Jean d'Alembert, *Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* (article de M. Boucher d'Argis).

**Patrimoine** – Se prend quelquefois pour toute sorte de biens ; mais dans sa signification propre, il se dit d'un bien de famille ; quelquefois même on n'entend par là que ce qui est venu à quelqu'un par succession ou donation en ligne directe. – Patrimoine du roi, c'est son domaine particulier. – *Patrimoine de saint Pierre*, province d'Italie dans les États du pape, d'environ 14 lieues de long sur 12 de large. Elle est bornée Nord par l'Orviétan et l'Ombrie, et par la plaine et la campagne de Rome ; Sud par la mer ; Ouest par le duché de Castro et par la mer. Elle renferme, outre le patrimoine particulier, le duché de Bracciano et l'État de Ronciglione. Viterbe en est la capitale. Cette province est fertile en blé, en vin et en alun.

1866 : Paul-Émile Littré, *Dictionnaire de la langue française*.

**Patrimoine** – 1. Bien d'héritage qui descend, suivant les lois, des pères et mères (sic) à leurs enfants. En général, biens de famille par opposition à acquêts. Depuis la Révolution, on a appelé biens patrimoniaux les biens provenant de la famille par hérédité, en opposition aux biens nationaux, c'est-à-dire qui ont été, à la suite d'une confiscation, vendus au profit de la nation : distinction qui a cessé depuis l'indemnité des émigrés. – 2. Par extension, il se dit des trônes, des charges, des prérogatives qui se transmettent héréditairement comme un patrimoine. – 3. Au figuré, ce qui est considéré comme une propriété patrimoniale. Chaque découverte dans les sciences est le patrimoine de toutes les nations. – 4. Le *patrimoine de saint Pierre*, ou *la province du patrimoine*, une partie du domaine que le pape possède en Italie et dont Viterbe est la capitale. – Se disait des biens-fonds de chaque église.

1923 : Claude Augé (dir.), *Larousse universel*

**Patrimoine** – 1. Bien qui vient du père ou de la mère. Par extension, biens de famille, biens que l'on possède par héritage. Ce qui revient naturellement à certaines personnes : le patrimoine des pauvres. – 2. Revenu naturel et ordinaire d'un homme ou d'une classe d'hommes : la science est le patrimoine des hommes d'étude. – 3. *Patrimoine de saint Pierre*, partie des anciens États de l'Église, donnée autrefois au Saint-Siège par la comtesse Mathilde, et dont le chef-lieu était Viterbe. – Biens-fonds d'une église.

1983 : Alain Rey et Josette Rey-Debove (dir.), *Le Petit Robert*.

**Patrimoine** (1160) – 1. Biens de famille, biens que l'on a hérités de ses ascendants (corrélats : fortune, propriété, domaine familial). – 2. Droit. – L'ensemble des droits et des charges d'une personne, appréciables en argent » (Pianol) (corrélat : héritage). – Économie. Patrimoine national : valeur nette du patrimoine (excédent des actifs sur les engagements) des unités économiques institutionnelles (synonyme de fortune, richesse nationale). – 3. (1829) Ce qui est considéré comme un bien propre, comme une propriété transmise par les ancêtres (corrélat : apanage). Le patrimoine du genre humain. – 4. Biologie. Le patrimoine héréditaire de l'individu, l'ensemble des caractères hérités.

1992 : Alain Rey (dir.), *Le Robert, Dictionnaire historique de la langue française*.

**Patrimoine** – 1. Le mot désigne l'ensemble des biens, des droits hérités du père (quelquefois par opposition, en ancien français, à *matrimoine*, *matrimoine*). Il est spécialement employé en religion dans les expressions calquées du latin *le patrimoine au Crucifix* (1174-1178) « les biens de l'Église », *le patrimoine* (sic) *Dieu* (1265), *le patrimoine des pauvres* (1679), *le patrimoine de saint Pierre* (1265) « partie du domaine que possède l'Église en Italie » et par extension « biens temporels de la papauté ». – Au xviii<sup>e</sup> siècle, le mot avait pris le sens figuré et plaisant de « génitoires » (1718). – 2. La valeur générale, « ce qui est transmis à une personne, à une collectivité par les ancêtres, les générations précédentes » (1823), a donné des acceptions spéciales en biologie (*patrimoine génétique*) et, récemment, dans le domaine de la sociologie culturelle pour désigner les biens matériels et intellectuels hérités par une communauté.

Figure 12 Sens différents du patrimoine dans les dictionnaires Français. Source : (Andrieux, 1997).

L'UNESCO le définit comme étant « *les sites ayant une valeur universelle exceptionnelle de point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science, ainsi que les sites naturels ayant une valeur exceptionnelle de point de vue esthétique ou scientifique*<sup>266</sup>. » L'appréciation mondiale pour un patrimoine universel mondiale commun a augmenté après la Convention de l'UNESCO en 1972 sur la protection du patrimoine culturel et naturel et plus tard par la formation du Comité du patrimoine mondial et l'attention du Conseil de l'ICOMOS et l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature, qui ont encouragé tout pays à désigner tout site souhaitable à s'inscrire sur la liste mondiale, du fait qu'actuellement le patrimoine est devenu le reflet de l'importance de l'estime de soi nationale.

<sup>266</sup> Articles 1 et 2 de la convention pour la protection du patrimoine mondiale de l'UNESCO à Paris en 1972.

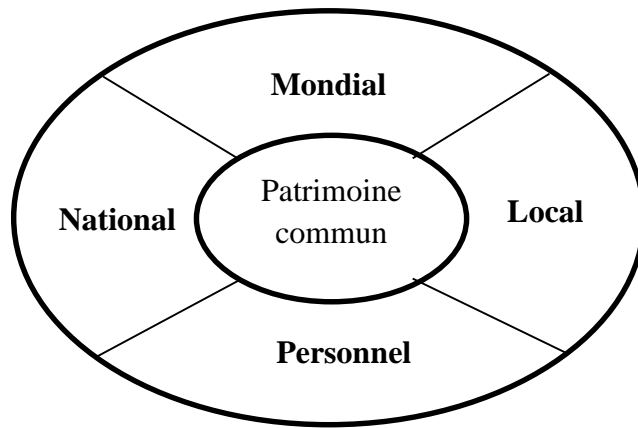


Figure 13 Formes de patrimoine. Source : Traduit par la chercheuse du (الزهراني، 2001، صفحة 17).

À l'échelle nationale, certains repères patrimoniaux sont devenus un symbole de la propriété commune, ce qui peut susciter de fortes émotions patriotiques. Au niveau locale, dans un monde en mutation rapide, chaque communauté locale tente de garder ses caractéristiques patrimoniales marquées pour accroître le sentiment de fierté chez sa population ce qui encourage les investissements sur les attraits culturels. Au niveau personnel, le patrimoine augmente le sentiment de nostalgie du passé, la recherche des racines et les liens affectifs avec un lieu ou un intérêt en particulier. Les voyages dans les territoires de batailles précédentes ou de lieux historiques, religieux et culturels ne sont que des formes de tourisme patrimonial et nous constatons que les motivations varient d'une personne à l'autre (الزهراني، 2001، pp.17,18).

Le patrimoine possède une importance économique, sociale, politique et scientifique. L'importance économique en tant que moyen d'accroître les revenus du tourisme pour attirer un segment de marché qui a une responsabilité envers la nature et la culture et pour subventionner les projets de protection et de conservation des ressources patrimoniales. Une importance sociale qui fait référence à l'identité individuelle et l'identité collective liées au patrimoine. La conscience sociale préserve le patrimoine, à trouver le lien entre les personnes et leur ville et à maintenir le sentiment d'authenticité. Ainsi du côté scientifique il est possible de mener des recherches utiles sur le patrimoine, l'histoire vivante, la culture, le folklore ou autres autour des régions.

Le développement durable comprend non seulement les aspects environnementaux et économiques mais aussi ceux sociaux et culturels. Le patrimoine comme une ressource précieuse et une incitation au développement contribue au bien-être des communautés, un moyen de base de durabilité environnementale, de développement économique et de la productivité sociale. Aucun processus de conservation ou tentative de valorisation du patrimoine ne peut être efficace s'il ne prend pas en compte les mesures durables.

Le terme « *durabilité* » a été de plus en plus utilisé ces dernières années surtout dans la gestion du patrimoine culturel et naturel. Cette notion a gagné plus d'importance au domaine culturel lors de la conférence de l'ONU à Stockholm en 1998 où le concept de développement humain durable a mis l'accent sur la culture. La question de la durabilité du patrimoine culturel est abordée par des solutions préventives à long terme pour maintenir les conditions de vie des biens culturels par des actions qui tiennent compte des valeurs du patrimoine. En outre, le concept de durabilité concerne la concentration sur ce qui est local, pertinent pour le public et sa participation à l'appréciation de la valeur de son patrimoine et à sa détermination (المركز الدولي لدراسة صون وترميم الممتلكات الثقافية،

(2016). La durabilité adhère également les principes de prévention, la conservation et la protection. Elle est alors liée aux processus et aux moyens du développement. Elle consiste la protection de la diversité des biens patrimoniaux, leur maintien face aux changements, la considération et le management de ces ressources matérielles et immatérielles en appliquant un équilibre entre leur conservation et leur utilisation.

Aujourd'hui, la mondialisation culturelle est une conséquence inévitable de la mondialisation économique, elle a d'importantes conséquences sociales, politiques, culturelles et économiques à court et à long terme, du fait les collectivités touristiques doivent rester compétitives sur le marché mondial. Le patrimoine culturel est certainement l'une de leurs caractéristiques distinctives, un élément qui façonne les cinq facteurs importants influant le développement durable nommés les sens d'identité, d'évolution, de propriété, de communauté et du lieu (Grazuleviciute-Vileniske, 2006). Néanmoins, le patrimoine nécessite des modèles de développement dans la mesure de revaloriser des identités, de transmettre les connaissances et de favoriser la créativité et l'innovation. À cet égard, la durabilité nécessite un cadre multidimensionnel, un équilibre entre le bénéfice actuel des biens culturels et leur maintien en tant que richesse fragile découlant de la mondialisation pour les générations futures, une analyse des efforts, des engagements et des actions orientés vers sa protection et sa valorisation (UNESCO, 2014).

Le patrimoine de nos jours constitue un fondement de la richesse des sociétés et leurs créativités, il contribue à leur croissance économique<sup>267</sup>, au renforcement de leur image<sup>268</sup>, un moyen marchand privilégié <sup>269</sup>et une composante sur laquelle repose le développement locale des territoires et un objectif prioritaire aux plans nationaux et régionaux à partir la mobilisation des ressources naturelles, culturelles matérielles ou immatérielles et la production des biens et services culturels. Les principes édictés par les conférences internationales et par l'ensemble des acteurs du développement se produisaient d'après les fortes pressions sur les grands sites patrimoniaux, le manque des stratégies globales intégrant toutes les dimensions du territoire et l'absence des locaux au centre des enjeux. De nombreux scientifiques comme Butler démontraient l'évolution de l'activité touristique dans les destinations en élaborant des modèles théoriques. Ce dernier met en relation les étapes du développement dans le temps par cinq phases, celle d'exploration et de découverte, d'implication des locaux, de développement, de consolidation et de stagnation et de déclin.

---

<sup>267</sup> Le patrimoine intervient dans les économies des pays par la génération des emplois et des revenus liés à la culture, ses activités, les biens et les services adaptés aux mutations de nouveaux marchés touristiques. D'après le Rapport du PNUD en 2008 (CNEUCED-PNUD, Creative Economy 2008) le commerce international des produits culturel en 2005 augmente de 6,4% depuis 1996.

<sup>268</sup> La mise en valeur de l'identité culturelle d'une façon d'attirer les touristes par de nouvelles perspectives patrimoniales et la mise en valeur de la culture et la créativité.

<sup>269</sup> Le patrimoine occupe une place dans les motivations des touristes comme une ressource touristique marchande et une nouvelle mode de consommation responsable pour la valorisation culturelle des lieux visités.

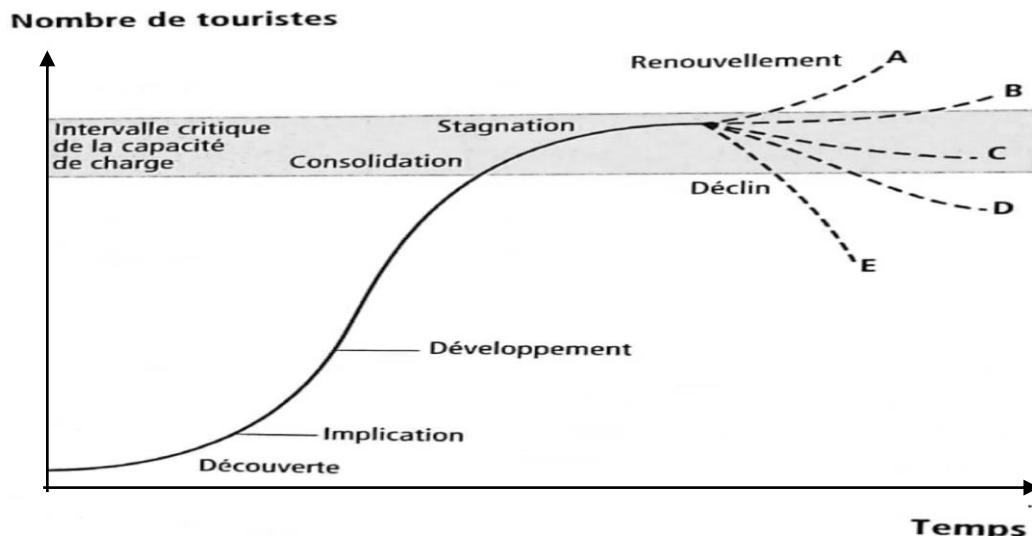


Figure 14 Phases du développement de l'activité touristiques (modèle théorique de Butler). Source : (Stock, Dehorrne, Duhamel, Gay, & Knafou, *Le tourisme acteurs, lieux et enjeux*, 2003, p. 20).

La promotion de la dimension patrimoniale était ajoutée aux composantes du DD en 2002 à Johannesburg lors du Sommet Mondial pour le Développement Durable (SMDD) comme une reconnaissance mondiale à la notion de durabilité de l'activité touristique. Il a souligné le rôle du tourisme comme industrie influente sur le choix de qualité des touristes, les nouvelles tendances pour l'environnement, la culture traditionnelle et les populations locales (Lejeune, 2010, p. 14). Les activités touristiques s'expriment selon trois modes (le repos<sup>270</sup>, le jeu<sup>271</sup> et la découverte) (Stock, Dehorrne, Duhamel, Gay, & Knafou, *Le tourisme acteurs, lieux et enjeux*, 2003, p. 30) en fonction des motivations des touristes, à travers les différentes modalités se profilent les destinations et les lieux appropriés des territoires pour y réaliser les différents projets touristiques. Le mode de découverte est strictement lié au patrimoine naturel et culturel, il répond à la satisfaction de la curiosité des touristes en leur proposant des produits et des pratiques adéquates à leurs souhaits au cours de leurs vacances.

Cette dimension promeut l'identité culturelle des communautés par le développement des industries culturelles, une démarche qui encourage l'ensemble des acteurs publics et privés côte à côte avec la population pour mettre en valeur les richesses patrimoniales du territoire. La dimension patrimoniale du développement local durable englobe l'ensemble des facteurs culturels, techniques et sociologiques qui contribuent à l'amélioration des conditions de vie morale et matérielle des populations sans perturber leurs valeurs et leurs modes de vie.

Pour D'Almeida c'est un processus (de moyen et long terme de 5 à 10 ans) de coordination des acteurs en vue d'élaborer des stratégies d'adaptation aux contraintes externes ou internes sur la base d'une identification culturelle afin de créer une dynamique durable sur un territoire. Ce processus se produit sur un espace donné de solidarité sociale et identité culturelle. Il dépend de plusieurs catalyseurs tels que le tourisme en premier rang, l'éducation culturelle, les industries créatives, l'artisanat et les échanges culturels (D'Almeida, 2020, pp. 9,13).

<sup>270</sup> Se reposer, reprendre ses forces par les séjours du bien-être, la remise en forme, bénéficier du calme et du silence aux campagnes et sur les plages.

<sup>271</sup> Divisé en 4 catégories de pratiques : la compétition (Golf, Tennis), le hasard (Casino), le simulacre (théâtre, randonnées) et le vertige (Ski, voile, planche).

La protection et la gestion durable du patrimoine intègrent les principes du développement touristique durables par l'aménagement des territoires<sup>272</sup> pour les rendre plus conviviaux et attractifs pour le bénéfice des touristes et des locaux.

La question de la mise en valeur durable du patrimoine a engagé l'ICOMOS a adopté plusieurs Chartes et Conventions pour mieux définir les principes de gouvernance touristique et politique culturelle : en 1979, la Charte de Burra en Australie ; en 1987, la Charte Internationale pour la Sauvegarde des Villes Historiques ; en 1990, la Charte Internationale pour la Protection et la Gestion du Patrimoine Archéologique ; en 1999, la Charte International du Tourisme Culturel et en 2007, la Charte de l'Interprétation et la Présentation des Sites Culturels Patrimoniaux (Gillot & Diekman, 2009).

L'OMT a publié le Code mondial d'éthique du tourisme<sup>273</sup> dont ses principes sont fondés sur le tourisme durable. Plusieurs formes de tourisme que l'on qualifie souvent d'alternatifs gravitent autour de ce concept, chacune mettant l'accent sur un aspect en particulier (UNWTO, n.d.). En 1970, le terme « *tourisme alternatif* » désigne la visite des lieux dans lesquels les visiteurs interagissent souvent avec les habitants locaux par des types de tourisme diversifiés en respectant les valeurs environnementales et l'identité culturelle et religieuse, ce qui génère d'importants bénéfices pour les entreprises touristiques et les locaux. Ces types sont basés sur la nature, la culture et le patrimoine et ils sont liés les uns aux autres, en fonction des souhaits et des capacités spécifiques des touristes.

Bien que le tourisme alternatif devienne un secteur important dans le monde du tourisme, il attire récemment l'attention des pays dans leurs programmes touristiques internationaux pour inclure les lieux culturels et patrimoniaux des petites communautés (المنظمة العربية للسياحة, 2015). Les nouvelles formes d'activité touristique alternative sont différenciées et classées en fonction de la mesure et les critères dans lesquelles elles sont définies : l'orientation est relative et choisie selon les attractions du lieu, les motivations des visiteurs et la diversité d'hébergement (Weaver, 2006, p. 40). Les tendances du touriste alternatif engendrent une préférence pour les attractions culturelles, historiques et naturelles authentiques, les motivations de découverte et de pratiques responsables et l'orientation du marché touristique vers les hébergements écologiques, traditionnels ou ceux des locaux.

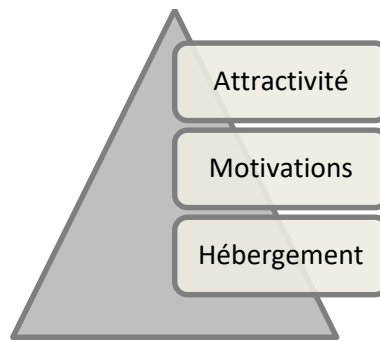
Autour du terme alternatif sont nés d'autres concepts qui désignent ces types de tourisme comme le tourisme équitable, social, solidaire et responsable qui définissent toutes activités touristiques qui respectent et préservent les ressources à long terme et créent une confiance mutuelles entre les personnes, basées sur l'originalité et la rencontre des touristes avec la population locale (زين الدين, 2016).

---

<sup>272</sup> La mise en valeur du patrimoine aux différents stades de gestion, commençant par sa description, sa restauration, puis sa meilleure présentation par son interprétation et son accessibilité aux publics visés et finissant par son suivi et l'évaluation de la politique sur place.

<sup>273</sup> Est un ensemble de principes destinés à maximiser les effets bénéfiques du tourisme tout en limitant toute incidence négative sur l'environnement, le patrimoine culturel et les sociétés partout dans le monde.





**Figure 15 Segments d'orientations des activités touristiques alternatives dans les destinations. Schéma réalisé par la chercheuse.**

Les relations entre le patrimoine et le développement touristique durable se définissent en trois caractéristiques : Interaction : le tourisme implique par nature de multiples interactions, directes et indirectes, entre les visiteurs et les communautés d'accueil. Sensibilisation : le tourisme fait prendre conscience aux gens des problèmes d'environnement et des différences entre nations et cultures. Cela peut modifier les attitudes et les préoccupations par rapport aux questions de développement durable, au cours du voyage mais aussi pour toute la vie. Dépendance: de nombreux touristes recherchent des environnements intacts et propres, des aires naturelles attrayantes, des traditions historiques et culturelles authentiques et des hôtes accueillants avec lesquels ils puissent avoir de bonnes relations (Priskin, 2009). À cet effet dans un projet de développement il faut : Prendre toutes mesures de protection et de ménagement du patrimoine. Faire reconnaître la face économique, sociale et sociétale de la valeur du patrimoine. Gérer la ressource patrimoniale avec les finalités d'un développement durable par une répartition équitable de ses bénéfices entre les divers types de publics (Parodi, 2005).

L'application des principes du DTD au patrimoine suscite des changements radicaux chez les acteurs et les récepteurs, des transformations de gestion, des modes de gouvernance, de systèmes une démultiplication des réseaux et de partenaires à tout projet de DD à dimension patrimoniale. Les changements qui en résultent assurent la préservation du patrimoine par le renforcement de la démocratie participative, une plus grande efficacité économique en faveur des populations locales, une redistribution plus équitable des revenus et un rééquilibrage territorial (Knafou, 2009, p. 203). En effet, la démarche du tourisme durable conduit nécessairement à mener une offre patrimoniale diversifiée et orientée vers le tourisme alternatif et de le gérer en fonction de la capacité d'accueil, la fragilité, la saisonnalité de la destination et ses capacités. D'impliquer le touriste avec des lieux ou des activités répertoriées comme culturels, pour que son attitude devienne plus riche et plus assurée par l'organisation de son séjour. L'objectif est de rendre les territoires plus soutenables en mettant leur spécificité culturelle, leur richesse patrimoniale, tout en assurant le partage équitable des profits par le tourisme.

Le statut du tourisme durable augmente à l'échelle internationale, il est actuellement toujours lié au patrimoine et sa préservation et sa valorisation, surtout dans les zones sensibles ou fragiles. Bien plus, l'influence du patrimoine comme complément touristique majeur va au-delà du tourisme culturel et influence directement ou indirectement le tourisme de masse traditionnel. Une volonté politique dans quelques pays de garder une partie des recettes touristiques ou des taxes sur les biens de loisirs pour financer le patrimoine, du fait un nombre d'entreprises touristiques ont adopté l'initiative « VISIT » pour un tourisme durable avec le soutien du Programme des Nations Unies

pour l'environnement et ils ont en travaillé avec des agents et des institutions caractérisés par une méthode durable ( بن غضبان , 2005, p. 157). Ils s'intéressent aux nouvelles formes alternatives de tourisme intégrées dans la définition générale du tourisme durable issues des trois piliers du développement durable dont les secteurs serviteurs<sup>274</sup> y sont intéressés dans le cadre du développement touristique futur. Les nouveaux concepts déterminent de nouveaux types de tourisme alternatif<sup>275</sup> qui s'intéressent au patrimoine naturel et culturel. Les nouvelles clientèles cibles sont multiples et supposent des traitements variés mais ils ont tous un critère commun, le bon niveau culturel, il influence leurs choix, attentes ainsi leurs comportements.

*L'Écotourisme ou le tourisme vert :* est un tourisme alternatif lié au tourisme durable, il adopte les activités touristiques dans le domaine naturel, étroitement liées au patrimoine naturel, à la découverte de la beauté des paysages environnementaux, tout en veillant les touristes à sa préservation par les bonnes pratiques responsables et le respect du lieu. Selon l'OMT il répond aux besoins actuels des touristes, des hôtes, tout en préservant les ressources environnementales à l'avenir. Il gère également les ressources, répond aux besoins économiques, sociaux et esthétiques, tout en préservant l'inclusion culturelle la biodiversité et les systèmes vitaux (زين الدين, 2016, p. 16).

Il assure aux locaux une part des retombées générées, améliore les conditions de vie, le respect de leur mode de vie, leur implication dans l'activité touristique (Ministère des Affaires Etrangères, 2011, p. 19). L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN)<sup>276</sup> définit également l'écotourisme comme une visite responsable dans le but de profiter de la nature et de toutes les dimensions culturelles du passé ou du présent, il contribue à conserver les ressources, minimiser l'impact négatif du tourisme et fournir des avantages économiques et sociaux à la population locale ( بن غضبان , 2005, p. 77).

*Le tourisme social :* est une de nouvelles formes alternatives, due de la nécessité litigieuse de faire du tourisme un droit pour toute personne, surtout pour les groupes de population à faible revenu tels que les jeunes, les retraités, les personnes handicapées ou aux besoins spéciaux. Il renforce le tissu social par la construction d'une identité sociale bénéfique à la vie familiale et au développement des communautés.

Le Bureau International du Tourisme Social<sup>277</sup>, le définit comme résultat des Rapports et des phénomènes résultant de la participation sociale à faible revenu, il promeut l'accès aux loisirs, aux vacances et au tourisme pour tous, c'est-à-dire les jeunes, les familles, les personnes âgées et les personnes handicapées. Selon L'ISTO, ce tourisme se concentre sur l'accessibilité, l'environnement, la solidarité, les pratiques commerciales équitables et la qualité de vie (ISTO, 2019). Le touriste participe directement à des actions de développement grâce à une partie du prix du voyage (Ministère des Affaires Etrangères, 2011, p. 19). Globalement, le tourisme social

---

<sup>274</sup> Les secteurs du logement, d'hôtellerie et restauration, de l'organisation de voyages, des collèges professionnels, des transports, de divertissement, de l'information et des services complémentaires, des installations et d'infrastructure.

<sup>275</sup> Les formes de tourisme alternatives tels que le tourisme solidaire, responsable, vert, équitable et sociale.

<sup>276</sup> Fondée en 1948 en France, son siège actuel est en suisse, comme une organisation internationale non gouvernementale, travaillant dans le domaine de la conservation de la nature et de l'utilisation durable des ressources naturelles.

<sup>277</sup> L'Organisation Internationale du Tourisme Social (ISTO), est une organisation internationale à but non lucratif initialement créée en Belgique sous le nom de Bureau International du Tourisme Social (BITS) en 1963, dont sa mission est de promouvoir la facilité d'accès touristique à toute personne à faible revenu.

favorise le développement économique des régions défavorisées, génère des opportunités d'emploi pour la main-d'œuvre qualifiée et non qualifiée et contribue à la réduction des inégalités. Il redirige également les touristes vers des zones moins connues, contribuant ainsi à y freiner le tourisme de masse.

*Le tourisme solidaire* : est principalement lié aux formes de tourisme alternatif pratiquées en milieu naturel dont les éléments fondamentaux de cette activité touristique : la préservation du milieu naturel, l'éducation de ses composantes culturelles tout en générant des bénéfices économiques (Ministère des Affaires Etrangères, 2011, p. 19). C'est une forme de tourisme alternative qui donne la priorité et l'importance à la rencontre humaine pendant les déplacements des touristes et dans le cadre du développement des entités. L'un des fondements de ce type de tourisme est l'implication de la population locale aux différentes étapes de la politique touristique, le respect des individus et leurs droits, des cultures et de la nature et la répartition équitable des richesses. Il vise à la fois la satisfaction des touristes et des locaux en tant qu'entrepreneur et consommateur des activités touristiques.

*Le tourisme équitable* : est une notion issue en 2009 lors de la Charte du Tourisme équitable, il s'applique sur les principes du commerce équitable entre les opérateurs et les locaux qui élaborent ensemble la gestion des séjours touristiques (ATES, 2017). Il préconise le droit et l'accessibilité au tourisme à tous les groupes de la population (les jeunes, les familles, les retraités, les handicapés et les personnes aux revenus modestes) (Ministère des Affaires Etrangères, 2011, p. 19).

Il est principalement défini comme le tourisme de justice, la somme des activités de services touristiques est préparée par les locaux et les avantages sociaux, culturels et financiers se sont répartis également entre eux. Nommé pour ses raisons par le tourisme de justice grâce à ses objectifs principaux de créer d'opportunités économiques, d'échange culturel positif à travers les interactions et de protéger l'environnement (Desbiolles, 2018). Il encourage le voyage en petits groupes, la rencontre et l'échanges avec les locaux dans leur hébergement tout en respectant leur culture et de leur environnement et la participation au financement des projets de développement, décidés et gérés par les communautés.

*Le tourisme responsable* : est un type de tourisme spécial, un moteur favorisant la prospérité individuelle et collective qui repose sur l'originalité et l'authenticité du lieu visité, la compréhension, le respect mutuel entre les visiteurs et la population locale et l'utilisation déloyale des ressources naturelles et culturelles.

Selon l'Alliance Européenne pour un Tourisme et une Hospitalité Responsables<sup>278</sup>, le tourisme responsable définit chaque forme de développement des activités touristiques qui respectent et préservent à long terme les ressources naturelles et culturelles et contribue positivement et équitablement au développement et à la prospérité des individus résidants dans ces lieux (EARTH, 2016). Il s'agit de mieux vivre, d'adopter une consommation responsable par des comportements plus écologiques et plus solidaires au quotidien pour limiter ses impacts sur l'environnement.

---

<sup>278</sup> European Alliance for Responsible Tourism and Hospitality (EARTH) en anglais, une association à but non lucratif lancée à Bruxelles en octobre 2008, comme le premier réseau européen du tourisme responsable.

Le tourisme intégré : est un nouveau processus de développement qui renforce la durabilité, définit par le Centre du Commerce International (CCI)<sup>279</sup> pour déterminer ce type de tourisme né du partenariat entre l'industrie du tourisme sous toutes ses formes et la communauté locale, il favorise les liens et les interactions, stimule l'économie locale et facilite l'intégration des locaux surtout les femmes (Breton, 2012, p. 65). Le Premier Programme de Réduction de la Pauvreté par le Tourisme (TRRP), a lancé ce type de tourisme en 2003 en impliquant les communautés surtout les pauvres, dans la conception d'activités commerciales intégrées<sup>280</sup> en leur donnant la possibilité de travailler dans le cadre d'une viabilité et durabilité financière (Spenceley, Ashley, & De Kock, 2009).

L'image patrimoniale de la destination de point de vue touristique accroît son attractivité culturellement, favorise l'affirmation culturelle et permet l'exploitation des richesses culturelles ce qui suscitent le voyage et la visite des touristes de tous genres (Knafou, 2009). Le fait pour avoir une gestion touristique durable, il ne faut pas nier le côté patrimoniale et sa valorisation, les États doivent mettre des lois juridiques, des dispositifs réglementaires et des outils opérationnels<sup>281</sup> concernant le tourisme et le patrimoine. Travailler à attirer les publics cibles et se spécialiser dans le culturel, c'est-à-dire segmenter l'attraction touristique du patrimoine, on peut estimer d'après la recherche du Ministère Français de la Culture et de la Communication (Département des Etudes et de la Perspective, 1989) que sur 100 vacanciers un taux de 30% leur motivation principale est patrimoniale, 45% sont des consommateurs intensifs<sup>282</sup> 20% sont des consommateurs occasionnels<sup>283</sup> et le reste sont des non consommateurs<sup>284</sup>. Il faut que chaque visite culturelle laisse ses traces positives sur le visiteur ou le touriste quels que soient son niveau et son motivation, retire un bénéfice personnel de son contact avec le patrimoine.

La durabilité de caractère patrimoniale et culturel peut être assuré par les principes de l'Agenda 21, comme programme d'actions et outils destinés à mettre en œuvre les recommandations de satisfaction des besoins des générations actuelles sans hypothéquer ceux des générations futures (Knafou, 2009, p. 202). Les destinations peuvent atteindre une meilleure efficacité des projets patrimoniaux à l'échelle de leurs territoires par : la production des études par des commissions scientifiques consultatives sur les impacts des projets sur les 3 piliers du DTD ; la bonne gestion des sites et des flux touristiques ; le renforcement des initiatives populaires et la démocratie locale par de nouvelles formes de gouvernance ; l'assurance des solidarités patrimoniales entre les touristes et les locaux par des campagnes de sensibilisation et de formation sur les enjeux du DTD, la systématisation des outils d'évaluation et des couts selon la nature de chaque destination et la croissance du marché des consommateurs influencés essentiellement par des motifs éthiques en favorisant le profil démographique naturel de la destination, la conscience de la consommation responsable sur le marché.

---

<sup>279</sup>En anglais l'International Trade Center ITC est une agence multilatérale fondée en 1964 en Suisse par le biais de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement. Il contribue directement aux objectifs de développement durable.

<sup>280</sup> Les modèles de commerces intégrés incluent les pauvres sous des formes qui favorisent leur développement humain d'une manière durable.

<sup>281</sup> Déterminer les plans de gestion du patrimoine culturel et naturel, la publication des règles et des guides concernant les méthodes de bonnes pratiques, adopter de nouvelles formes de médiation et de promotion, le fourni d'aide professionnelle et des outils techniques

<sup>282</sup> La culture ne représente pas le but principal, mais ils préfèrent les destinations aux références patrimoniales

<sup>283</sup> Ils choisissent les destinations et les lieux en fonction des prix et des services.

<sup>284</sup> Le patrimoine ne représente pas pour eux un critère de choix, cependant ils sont attirés par les anciens quartiers, sites, musées ou châteaux.

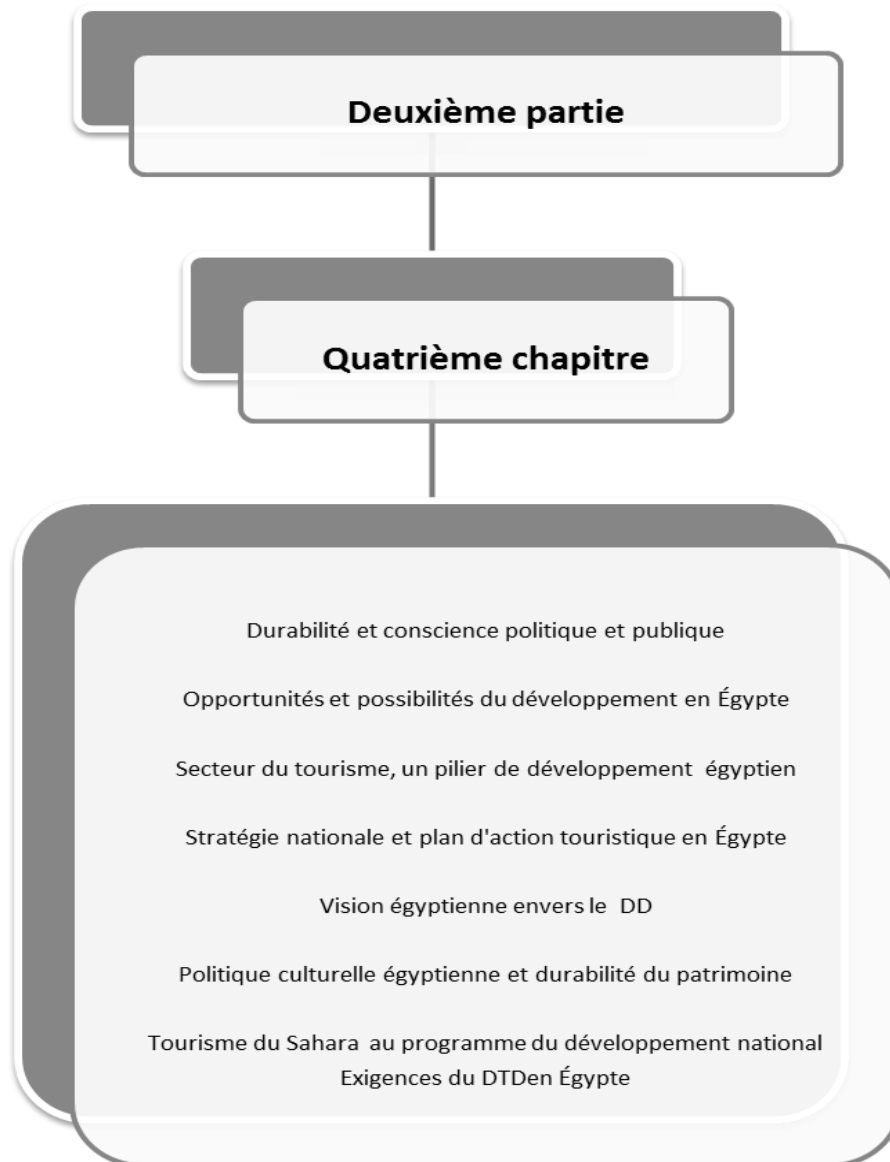
### **3.7 Conclusion du chapitre**

Le chapitre a présenté un aperçu historique de l'évolution du patrimoine et du tourisme, ainsi les rapports évolutifs entre eux, et comment ils se sont liés au processus du développement des pays. Le tourisme comme secteur et industrie a commencé à prospérer depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale, et depuis lors, ce secteur a pu prouver, à plusieurs reprises, qu'il est le plus fort économiquement, culturellement et socialement. Sa complexité en termes d'offre et de demande, en raison de la diversité des destinations et des produits présentés, une multiplicité de types de tourisme naissent dont le patrimoine est une composante essentielle. Les relations et les liens entre les deux secteurs s'évaluent constamment et contribuent à la force économique des communautés, en offrant de nouvelles opportunités d'emploi et en promouvant les valeurs et les cultures locales.

De ce fait, le chapitre par la suite, représente comment au cours de la mondialisation, le tourisme et le patrimoine deviennent des facteurs de développement pour les pays, bien placés au cœur des programmes nationaux et internationaux et comment la tendance mondiale vers le développement durable rend la question de la durabilité touristique et des destinations une source d'intérêt croissant. À la fin du chapitre la chercheuse se concentre sur le tourisme durable comme une nouvelle stratégie de développement des ressources des destinations et comment elle est considérée comme un outil de planification continue du secteur dont le patrimoine naturel et culturel est au cœur de tout processus.

## **Chapitre 4 : Développement touristique durable en Égypte**

Le sujet de ce chapitre est une étude des opportunités et des défis du développement du tourisme durable en Égypte. Dans le contexte actuel de la concurrence touristique mondiale, l'Égypte par sa situation géographique, ses potentialités naturelles, patrimoniales et historiques dispose une panoplie d'offre touristique diverse qui a été mal explorée ou commercialisée pour des années. Jusqu'aux années 90, l'activité touristique égyptienne s'est contentée de la monoculture touristique basée sur le tourisme culturel et la découverte des vestiges pharaoniques. Ce qui a entraîné l'émergence de certains effets négatifs du tourisme de masse, la concentration des projets du développement autour de certaines zones et l'incapacité à satisfaire tous les besoins du marché. Les zones désertiques lointaines étaient à l'abri de tout développement touristique, isolées et immergées dans leurs problèmes sociaux. L'isolement a contribué à préserver leur originalité mais la tendance actuelle à les investir de manière touristique nous amène à étudier cette tendance scientifiquement afin de les gérer d'une manière systématique durable et non aléatoire, en conservant leur pérennité.



#### **4.1 Durabilité et conscience politique et publique**

Le tourisme est devenu l'un des phénomènes économiques et sociaux les plus importants qui occupent une position importante en raison de sa contribution effective au revenu national, aux investissements et aux emplois dans toutes les régions touristiques en général. Le secteur du tourisme évolue et devient la première industrie au monde, le nombre des touristes internationaux est de 1,6 milliard, les dépenses de 2000 milliards USD en 2020, contre 625 millions de touristes et 445 milliards USD en 1999 (2016) (المركز الدولي لدراسة صون الممتلكات التراثية، 2016). Selon les données actuelles de la Commission Économique des Nations Unies pour l'Europe en 2020, le mouvement mondial du tourisme en 2019 a atteint environ 1,5 milliard de touristes (en particulier 1461 millions de touristes) au monde, avec un taux de croissance de 4% par rapport à l'année précédente 2018. Toutes les régions du monde ont connu une croissance du mouvement touristique entrant, le Moyen-Orient a augmenté de 8% (par rapport à l'année précédente), suivie par la région Asie-Pacifique avec un taux de croissance de 5%, puis l'Europe et l'Afrique avec un taux de croissance de 4% et les Amériques de 2%. L'Afrique du Nord a enregistré le taux de croissance le plus élevé de 9%, suivie par les régions d'Asie du Sud-Est et d'Asie du Sud de 8%, suivi par les régions d'Europe du Sud situées sur la Méditerranée et les Caraïbes de 5%<sup>285</sup>.

Vu de l'importance du tourisme dans l'économie mondiale et nationale, il devient un secteur économique de premier plan pour le développement durable. La conservation des ressources naturelles et culturelles devient un objectif principal pour les projets touristiques du fait que l'activité touristique devient l'activité la plus respectueuse de l'environnement. Le tourisme s'engage de nos jours à commercialiser les destinations en tant que composante attractive, son niveau d'attractivité et de compétitivité dépend de sa durabilité. Depuis les années 80 et 90, les recherches liées au tourisme durable ont augmenté au monde entier de façon que l'idée émergente fût placée au centre des stratégies du développement dans la mesure où les concepts de durabilité, ses principes et ses dimensions ont été officiellement reconnus et engagés institutionnellement aux secteurs du tourisme et du patrimoine. Ce cadre de durabilité représente le tourisme comme axe principal de développement des sociétés, nouvelle mode de gestion basée sur l'étude scientifique complète et planifiée dans le cadre d'une planification intégrée du développement économique, social et environnemental du pays dans son ensemble ou aux régions touristiques ayant d'attractions naturelles et culturelles.

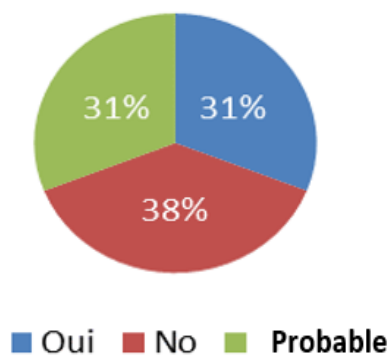
Avec l'avènement des années 2000, l'Égypte, comme de nombreux autres pays du monde, a lancé une tentative de faire de la durabilité une approche dans le processus de développement local. Une stratégie a été élaborée en 2016 approuvée par le Parlement, et sa deuxième version est en cours de mise à jour. Cependant, le secteur du tourisme n'a pas été inclus parmi les axes principaux, mais parmi les indicateurs. Le développement de la stratégie sectorielle du tourisme est venu séparément par le Ministère du Tourisme conformément aux objectifs généraux de la Stratégie Nationale du DD, ce qui menace la durabilité des activités et des territoires en cas d'absence de contrôle ou de surveillance. En effet, les Oasis égyptiennes et le patrimoine saharien devient un enjeu important de l'attractivité touristique égyptienne et du développement économique et culturel des territoires

---

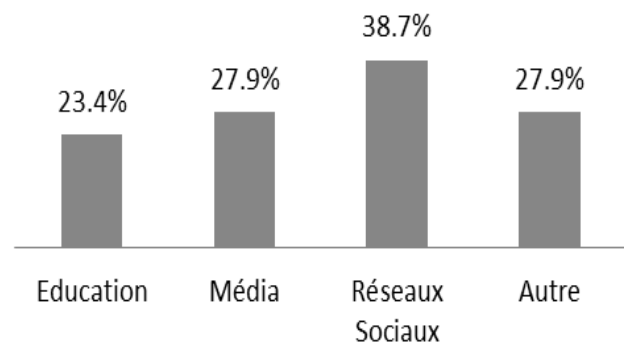
<sup>285</sup> Données tirées le 19/06/2020 de l'expert économique de la Commission Économique des Nations Unies pour l'Europe le 21/02/2020 sur <https://www.unece.org/unece/search?q=nombre+de+tourisme>

locaux. Un nouveau marché touristique qui répond aux besoins du tourisme durable, ses activités et ses formes de tourisme alternatives.

En fait, dans le cadre de notre étude on a essayé d'évaluer la durabilité de tourisme en Égypte. Partant de la connaissance publique du concept allant à la politique nationale du DD. On a élaboré un questionnaire en arabe, distribué pendant les mois de janvier et février 2019 auprès de 111 participants et dont les résultats étaient publiés au journal scientifique de l'Université d'Alexandrie (El Wakil, *Balanced development of Siwa Oasis on the International Tourism Map*:26-28 march 2019, 2020). Les résultats indiquaient que 31% des participants ont déclaré leur connaissance du terme du tourisme durable ; 31% doutaient devant 38% qui ignoraient totalement sa connaissance. Par conséquent, le large public égyptien n'est pas au courant du concept de la durabilité ni de son importance pour le développement du pays ce qui cause un défi et une responsabilité des spécialistes pour diffuser les informations et élever le niveau de conscience des gens. Concernant leurs sources de connaissances et d'apprentissage, les sites de réseautage social constituaient la source principale de 38,7% de l'échantillon, les médias 27,9%, l'éducation 23,4%, et les autres sources de 27,9% (El Wakil, *Balanced development of Siwa Oasis on the International Tourism Map*:26-28 march 2019, 2020, pp. 8-10).



**Figure 16 Connaissance du tourisme durable.**



**Figure 17 Ressources de connaissance.**

Source : (El Wakil, *Balanced development of Siwa Oasis on the International Tourism Map* :26-28 march 2019, 2020, pp. 8-10).

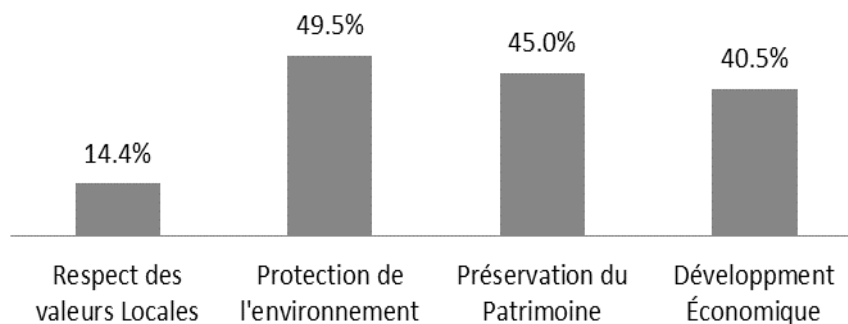
On a essayé de comprendre ce que représente le tourisme durable aux participants en un seul mot, 31 personnes votaient pour « nature », 30 pour « développement », 25 pour « patrimoine », 15 pour « culture » et 10 pour « participation ».

Nombre de choix	Mot désignant le tourisme durable
31	La nature
30	Le développement
25	Le patrimoine
15	La culture
10	La participation
111	Le total

**Tableau 7 Mot désignant le tourisme durable.** Source: (El Wakil, *Balanced development of Siwa Oasis on the International Tourism Map*:26-28 march 2019, 2020, pp. 8-10).



On ressort clairement de ce tableau que le concept diffère selon les participants, ce qui indique que le concept de durabilité pour eux est davantage lié à la nature et au développement qu'à la participation ou à la culture. Leur compréhension est plutôt vague et incomplète car un tourisme durable ne se réalise qu'en présence d'un équilibre entre ses trois aspects environnemental, économique et socioculturel. Par la suite, le choix des participants autour des objectifs visés d'un tourisme durable diffère, 49,5% (55 participants) ont indiqué qu'il vise à la préservation de la nature et la protection de l'environnement, 45% (50 participants) pour la protection et la valorisation du patrimoine. 40,5% (45 participants) pour le développement économique et l'amélioration du niveau de vie. 14% (16 participants) pour le respect des coutumes et des valeurs locales. On constate que les gens comprennent d'une manière incomplète la relation entre le tourisme durable et ses principaux éléments l'environnement, le patrimoine et l'économie en niant le but escompté de la promotion des valeurs sociales des populations locales et leur participation au développement.



**Figure 18 Objectifs du tourisme durable. Source: (El Wakil, Balanced development of Siwa Oasis on the International Tourism Map:26-28 march 2019, 2020, pp. 8-10).**

Le concept de développement durable est présent dans le discours politique national du pays, mais la durabilité ne dépend pas seulement de la volonté gouvernementale, l'engagement de la société est nécessaire. Par l'étude précédente, il nous est apparu clairement l'ambiguïté de l'idée en elle-même, ce qui en résulte l'inconnaissance des concepts et ses objectifs chez la plupart des individus.

## **4.2 Opportunités et possibilités du développement en Égypte**

L'Égypte a connu de nombreux changements politiques, sociaux et économiques qui affectaient le secteur du tourisme et son développement, le pays a souffert après la révolution du 25 janvier 2011 à cause de l'instabilité sécuritaire, politique, économique et sociale. Malgré les crises que le pays a traversées pendant cette période difficile, le pays a fait de grands progrès vers le développement. L'indicateur financier du budget général de l'État 2013/2014 indique une augmentation du déficit budgétaire de 167 milliards L.E en 2011/2012 d'un taux de 11% du total du produit intérieur brut et une élévation de la dette publique pour atteindre 1310 milliards de L.E à un taux de 85% du produit intérieur brut. Du point de vue sectoriel, le secteur du tourisme a connu une contraction remarquable de 1,8% (2014، مكايي) .

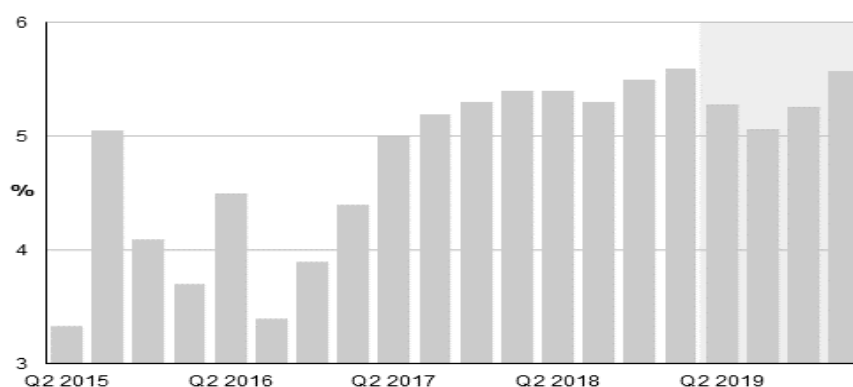
Au cours de la dernière décennie, l'Égypte a vu des progrès dans son programme de développement, le revenu moyen par habitant a considérablement augmenté de 1509 \$ en 2000 à 3314 \$ en 2014, les conditions de vie se sont améliorées, la mortalité infantile et maternelle a diminué. Cependant, la croissance économique seule ne suffit pas si elle ne se traduit pas par une

réalisation de possibilités et de meilleurs moyens de subsistance, en particulier pour les jeunes et les femmes dans le contexte de la participation politique, de la transparence et de la responsabilité public et le respect des droits de l'homme et réduction de la corruption (المكتب القُطري لبرنامج الأمم المتحدة بمصر، 2015).

En 2017, l'Égypte compte la 1ère puissance économique de l'Afrique en matière de PIB<sup>286</sup> et la 3ème derrière l'Afrique du Sud et le Nigeria en PIB nominal<sup>287</sup> (CIA, 2018). En 2018, le nombre de touristes visitant l'Égypte est de 11,3 millions et les revenus touristiques de 11,6 milliards \$. En 2019, l'Égypte a dominé la région du Moyen-Orient avec un taux de croissance touristique de 21% par rapport à l'année précédente 2018, lorsque le nombre de touristes atteignait 13,6 millions<sup>288</sup>. La Banque Européenne pour la Reconstruction et le Développement indique une croissance de l'économie égyptienne de 5,9% au cours de l'an 2019-2020.

Années	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Croissance économique (PIB, variation annuelle en%)	2.9	4.4	4.3	4.2	5.3	5.9

**Tableau 8 Données du PIB de l'Égypte 2014-2018 . Source : Le Ministère de la Planification et du Développement, traduites par la chercheuse du (Focus economics, 2020).**



**Figure 19 Variations du PIB en%. Source : Ministère des Finances, récupérées du (Focus economics, 2020).**

Les nombres du PIB ne sont pas encore disponibles pour le dernier trimestre, bien que le gouvernement ait signalé que les secteurs du tourisme, de la fabrication et du commerce de gros et de détail ont tous souffert. Les secteurs du raffinage du pétrole, des communications et de la construction ont toutefois soutenu la croissance. Le Fonds Monétaire International s'attend à une augmentation de l'économie égyptienne d'un taux de croissance de 6,4% au cours de l'exercice 2021-2022 (2020, صندوق النقد الدولي).

<sup>286</sup> La valeur totale de tous les produits selon les prix en une période donnée, il reflète l'inflation (+ prix) au lieu de la croissance réelle de tous les biens et services créés sur une période donnée avec leur prix.

<sup>287</sup> PIB La valeur marchande de tous les produits et services finals qui sont reconnus localement et qui ont été produits dans un pays au cours d'une période donnée. Les deux termes PIB ou PIB nominal sont synonymes, mais ce dernier a récemment été adopté par la Banque mondiale.

<sup>288</sup> Données tirées le 19/06/2020 de l'expert économique de la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe le 21/02/2020 sur : <https://www.unece.org/unece/search?q=nombre+de+tourisme>

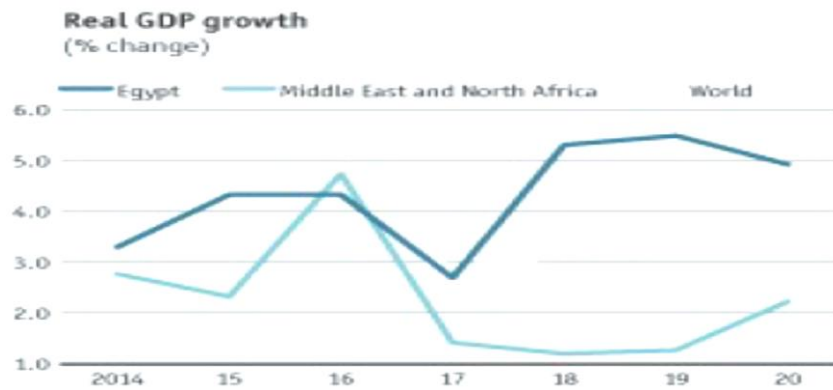


Figure 20 Indicateur de croissance du PIB ( Égypte, Moyen-Orient et l'Afrique du Nord). Source (Economist Intelligence Unit, August 2019, p. 13).

### 4.3 Secteur du tourisme, pilier de développement égyptien

Selon les prévisions à long terme de l'OMT, les arrivées de touristes internationaux au monde devraient augmenter de 3,3% par an entre 2010 et 2030 pour atteindre 1,8 milliard d'ici 2030, les arrivées dans les destinations émergentes (+ 4,4% par an) un accroissement deux fois plus vite que celles des économies avancées (+ 2,2% par an). La part du marché des économies émergentes est passée de 30% en 1980 à 45% en 2014 et devrait atteindre 57% d'ici 2030. , équivalent à plus d'un milliard d'arrivées de touristes internationaux (UNWTO, 2013). Selon les données des destinations du monde entier, le baromètre de l'année 2019 indique une forte croissance des arrivées de touristes internationaux au monde de 4% pour atteindre 1,5 milliard. Toutes les régions ont connu une augmentation le Moyen-Orient (+ 8%), suivi de l'Asie et du Pacifique (+ 5), l'Europe et l'Afrique (+ 4% chacune) tandis que les Amériques ont enregistré une croissance de 2% (UNWTO, World Tourism Barometer n.18, January 2020).

L'Égypte est considérée comme l'une des destinations touristiques majeures, il renferme le tiers des monuments du monde. Au cours des différentes périodes, le pays accumule son héritage diversifié dont les différentes civilisations ont tracé son génie. Tout au long de son histoire ancienne il attirait les étrangers tels que les philosophes grecs, les premiers voyageurs et les scientifiques. Cependant, après le déchiffrement de la Pierre de Rosette par Champollion à la fin du XIVE et la Description de l'Égypte, la naissance de la science de l'égyptologie ont éveillé l'esprit de découverte chez les touristes. L'Égypte jouit d'une diversité de types touristiques, dont le premier et le plus ancien était le tourisme culturel.

En ce qui concerne la part de l'Égypte sur le marché mondial du tourisme, l'Égypte est classée comme la 18ème parmi les 51 destinations touristiques mondiales les plus importantes. La première en Moyen-Orient d'un taux de 44,1% des revenus du tourisme de la région. L'Égypte détient également 1,5% de la part du marché mondiale. Il représente 11,3 du PIB égyptien ,49 % du total des exportations égyptiennes de produits de base et 19,3 des devises. L'Agence Conseillère Espagnole Bloom a classé l'Égypte en 2015 comme la deuxième destination en Afrique après Le Sud-Afrique et la 27<sup>ème</sup> mondialement (زين الدين, 2016, pp. 33,35).

Le tourisme devient l'une des composantes importantes de la structure économique de l'Égypte. L'industrie la plus apte à créer des emplois, puisque chaque million de touristes qui viennent en Égypte font travailler 300 000 personnes de façon directe et indirecte. Il représente 12 % du PNB

(El Wakil, 2005, p. 24) et 20% des devises étrangères (زين الدين، 2016، صفحة 3). Le tourisme est donc vraiment une industrie capable de pousser en avant le développement économique en général, il contribue à résoudre le problème du chômage, il participe largement à combler le déficit de la balance commerciale grâce au revenu qu'elle génère en devises étrangères. En 2003, le World Travel and Tourism Council (WTTC) a annoncé que le tourisme mondial a créé 67 millions d'emplois directs et une contribution directe de 1,28 billion de dollars US (ou 3,7%) au PIB mondial<sup>289</sup>.

Les revenus du tourisme en Égypte ont augmenté de 2,7 milliards USD en 2010 pour atteindre 12,57 milliards USD au cours de 2018/2019, contre 9,8 milliards USD au cours de l'exercice 2017/2018. Le secteur du tourisme a pu se remettre des crises auxquelles il était exposé depuis 2011 pour atteindre les revenus les plus élevés de son histoire au cours de l'an 2018-2019, ce qui est le plus haut niveau historique, comparativement à l'an 2017-2018 (Trading Economists, 2020). L'an 2019 est une véritable reprise du secteur en Égypte, les chiffres indiquent l'arrivée de 15 millions de touristes, contre 11,3 millions de touristes en 2018. Une croissance de revenus près de 14 milliards de dollars, avec une augmentation des dépenses près de 110 dollars par nuit (زيدان، 2020).

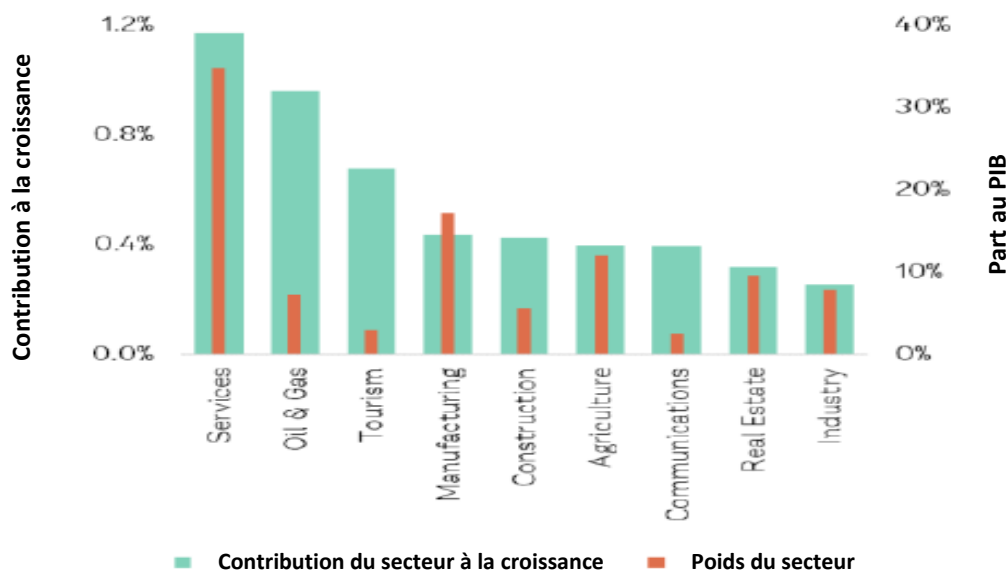


Figure 21 Contribution du secteur du tourisme au PIB de l'Égypte. Source : (Word Banc Group, 2018, p. 12).

Une augmentation touristique de 15%, 136 millions de nuitées touristiques d'une augmentation de 12%, moyen de séjour de 10 nuits dont les européens représentent 64% des flux par 8,4 millions de touristes. La Banque Centrale d'Égypte a annoncé que le tourisme égyptien avait réalisé les revenus les plus élevés de son histoire au cours de la dernière année 2019 pour dépasser 13,03 milliards de dollars, dépassant le précédent record atteint en 2010 de 12,5 milliards de dollars et 14,7 millions de touristes, pour être une indication positive du retour du tourisme égyptien à sa position mondiale (الهيئة العامة للاستعلامات, مصر اليوم: الاخبار الثقافية, 2019).

<sup>289</sup> Informations tirées du site du WTTC du lien : <https://wttc.org/> le 29/08/2020.

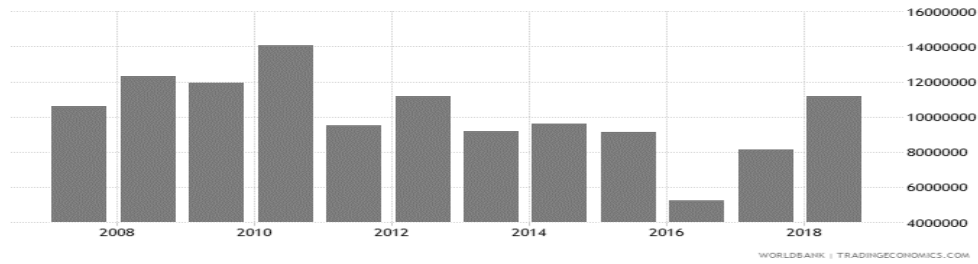


Figure 22 Évolution de l'arrivée touristique du 2014 au 2019, d'après les données de la Banque Mondiale en juin 2020. Source : (World Banc, 2020).

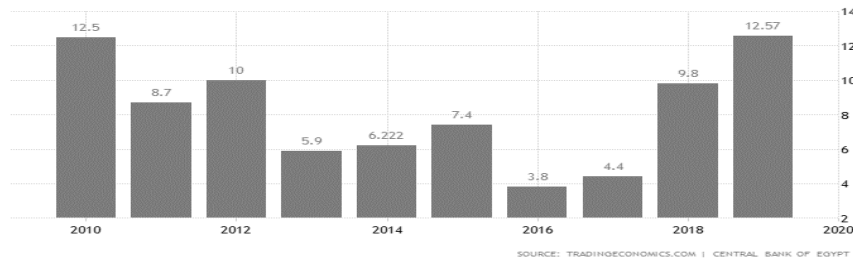


Figure 23 Revenues du tourisme en Égypte 2010-2019 d'après les données de la Banque Centrale de l'Égypte. Source : (Trading Economists, 2020).

Groupes de pays	No. : 000					
	2019	2018	2017	2016	2015	2014
Arabes	3168	3039	2467	1962	1734	1625
%	24.3	26.8	29.7	36.3	18.6	16.4
Européens	8381	6948	4672	2586	6794	7578
%	64.3	61.2	56.3	47.9	72.8	76.7
Américains	548	456	358	279	294	244
%	4.2	4.0	4.3	5.2	3.2	2.5
Autre	929	903	795	572	506	431
%	7.1	8.0	9.6	10.6	5.4	4.4
<b>Total</b>	<b>13 026</b>	<b>11 346</b>	<b>8 292</b>	<b>5 399</b>	<b>9 328</b>	<b>9 878</b>
%	100	100	100	100	100	100

Groupes de pays	No. : 000					
	2019	2018	2017	2016	2015	2014
Arabes	46637	43 420	30 706	13 560	16 818	19 010
%	34.5	35.7	36.6	41.5	20.0	19.5
Européens	72481	63 213	42 601	15 098	62 425	73 587
%	53.5	52.0	50.8	46.2	74.2	75.7
Américains	7346	6 529	4 668	1 745	2 271	2 340
%	5.4	5.4	5.6	5.3	2.7	2.4
Autre	9808	8 335	5 808	2 309	2 614	2 319
%	6.6	6.9	6.9	7.1	3.1	2.4
<b>Total</b>	<b>136 272</b>	<b>121 497</b>	<b>83 783</b>	<b>32 712</b>	<b>84 128</b>	<b>97 266</b>
%	100	100	100	100	100	100

Figure 24 Nombre de touristes par groupes de pays (2014-2018) - Nombre de nuitées par groupes de pays (2014-2019). Source : données traduites par la chercheuse d'après (2020 الجهاز المركزي للتعبئة العامة و الاحصاء، مارس).

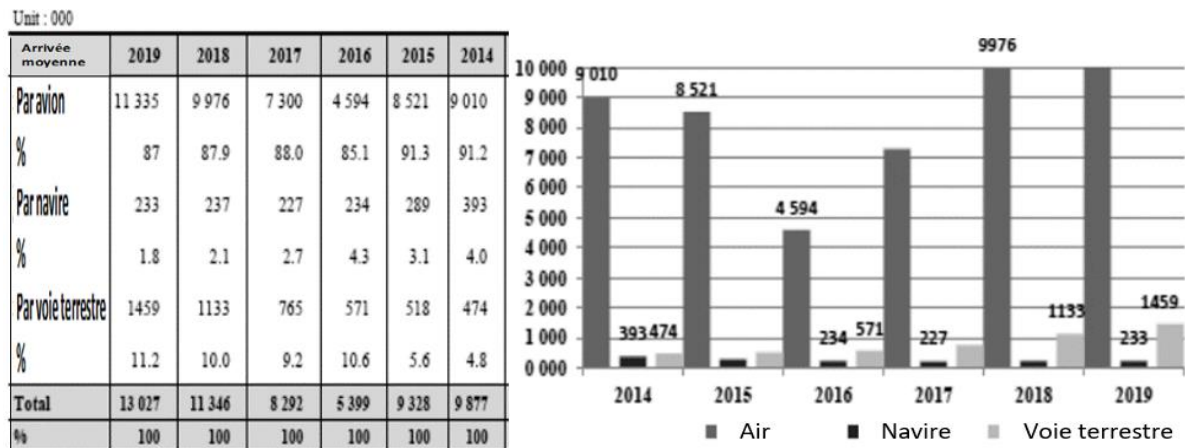


Figure 25 Nombre de touristes par les moyens d'arrivée (2014-2019). Source : (2020، الجهاز المركزي للتعبئة العامة و الاحصاء) ، p. 179).

[http://statistics.unwto.org/method\\_notes\\_tourism\\_stat\\_database\\_2019ed](http://statistics.unwto.org/method_notes_tourism_stat_database_2019ed)

## EGYPT

Cod. Basic data and indicators	Notes	Units	2014	2015	2016	2017	2018
<b>1. INBOUND TOURISM</b>							
<i>Data</i>							
<b>Arrivals</b>							
1.1 Total		('000)	9,878	9,328	5,399	8,292	11,346
1.2 ♦ Overnight visitors (tourists)		('000)	9,628	9,139	5,258	8,157	11,196
1.3 ♦ Same-day visitors (excursionists)		('000)	249	189	141	136	150
1.4 * of which, cruise passengers		('000)	..	..	..	..	..
<b>Arrivals by region</b>							
1.5 Total		('000)	9,878	9,328	5,399	8,292	11,346
1.6 ♦ Africa		('000)	399	418	498	646	801
1.7 ♦ Americas		('000)	244	294	279	358	456
1.8 ♦ East Asia and the Pacific		('000)	213	280	342	511	515
1.9 ♦ Europe		('000)	7,578	6,794	2,586	4,672	6,948
1.10 ♦ Middle East		('000)	1,343	1,422	1,581	1,962	2,403
1.11 ♦ South Asia		('000)	76	94	98	126	154
1.12 ♦ Other not classified		('000)	25	25	15	18	69
1.13 * of which, nationals residing abroad		('000)	..	..	..	..	..
<b>Arrivals by main purpose</b>							
1.14 Total		('000)	9,628	9,139	5,258	8,157	11,196
1.15 ♦ Personal		('000)	9,484	9,057	5,211	8,083	11,095
1.16 * holidays, leisure and recreation		('000)	9,407	8,984	5,168	8,018	11,006
1.17 * other personal purposes		('000)	77	73	42	65	90
1.18 ♦ Business and professional		('000)	144	82	47	73	101
<b>Arrivals by mode of transport</b>							
1.19 Total		('000)	9,878	9,328	5,399	8,292	11,346
1.20 ♦ Air		('000)	9,010	8,521	4,594	7,300	9,976
1.21 ♦ Water		('000)	126	100	93	91	100
1.22 ♦ Land		('000)	742	706	713	901	1,271
1.23 * railway		('000)	..	..	..	..	..
1.24 * road		('000)	742	706	713	901	1,271
1.25 * others		('000)	..	..	..	..	..
<b>Arrivals by form of organization of the trip</b>							
1.26 Total		('000)	9,878	9,327	5,399	8,292	11,346
1.27 ♦ Package tour		('000)	7,486	7,798	3,990	4,050	3,209
1.28 ♦ Other forms		('000)	2,392	1,529	1,409	4,242	8,137
<b>Accommodation</b>							
Hotels and similar establishments							
1.31 ♦ Guests		('000)	..	..	..	..	..
1.32 ♦ Overnights		('000)	97,256	84,128	32,712	87,783	121,497
<b>Expenditure</b>							
1.33 Total		US\$ Mn	7,979	6,897	3,306	8,636	12,704
1.34 ♦ Travel		US\$ Mn	7,208	6,065	2,645	7,775	11,615
1.35 ♦ Passenger transport		US\$ Mn	771	832	661	861	1,089
<i>Indicators</i>							
1.39 Average size of travel party		Persons	..	..	..	..	..
Average length of stay							
1.40 Total		Days	..	..	..	..	..
1.41 ♦ For all commercial accommodation services		Nights	9.50	9.00	6.10	7.78	11.62
1.42 * of which, "hotels and similar establishments"		Nights	..	..	..	..	..
1.43 ♦ For non commercial accommodation services		Days	..	..	..	..	..
1.44 Average expenditure per day		US\$	74.4	71.7	80.5	91.9	95.6
<b>2. DOMESTIC TOURISM</b>							
<i>Data</i>							
<b>Trips</b>							
2.1 Total		('000)	25,077	25,697	..	..	..
2.2 ♦ Overnight visitors (tourists)		('000)	9,931	10,176	..	..	..
2.3 ♦ Same-day visitors (excursionists)		('000)	15,147	15,521	..	..	..
<b>Trips by main purpose</b>							
2.4 Total		('000)	25,077	25,697	..	..	..
2.5 ♦ Personal		('000)	24,700	25,312	..	..	..
2.6 * holidays, leisure and recreation		('000)	5,893	6,039	..	..	..
2.7 * other personal purposes		('000)	18,807	19,273	..	..	..
2.8 ♦ Business and professional		('000)	377	385	..	..	..

Figure 26 Statistiques de tourisme intérieur et extérieur en Égypte en 2014-2018. Source : (UNWTO, Statistics Data Base, 2019).

Prix constants Valeur : Mille. L.E	Ans	Taux de croissance 2018/17	Valeur		بالأسعار الثابتة القيمة : بالمليون جنيه
			2019/18	2018/17	السنوات النشاط الإقتصادي
Industrie					الناتج المحلي الإجمالي
<b>Produit intérieur brut</b>		<u>5.1</u>	<u>3 783 789.7</u>	<u>3 598 942.3</u>	السياحة
<b>Tourisme</b>		20.1	106 763.5	88 917.4	

Figure 27 PIB comme facteur de développement, en pourcentage par industrie (2017 / 2018- 2018/2019). Source : d'après le Ministère de la réforme administrative et de la planification 2016-2017 (الجهاز المركزي للتعبئة العامة و الاحصاء) (2020, p. 109).

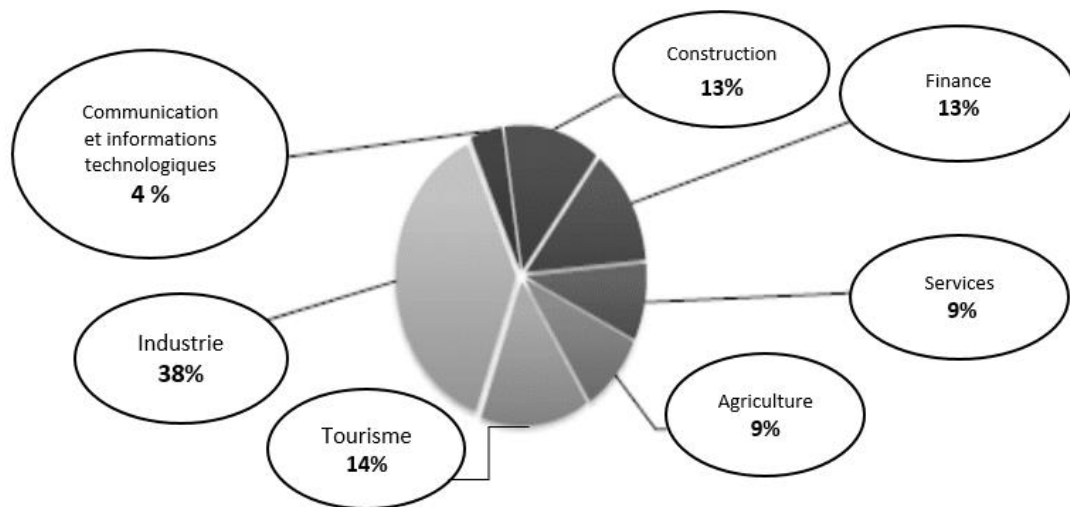


Figure 28 Pourcentage du capital émis à l'investissement interne par secteur. Source : d'après l'Autorité générale de l'investissement et des zones franches (الجهاز المركزي للتعبئة العامة و الاحصاء) (2020, p. 117).

#### 4.4 Stratégie nationale et plan d'action touristique en Égypte

Le tourisme en Égypte représente un système intégré de différentes activités, il est affecté par les changements qui le concernent. L'offre touristique est caractérisée par sa diversité et sa sensibilité. Le marché cible est varié et tous les segments de la société contribuent à la construction de l'image touristique du pays. Les types de tourisme en Égypte sont classés selon les critères prises dans la classification des touristes, en fonction de la localisation (tourisme extérieur et intérieur) ; de la période de séjour touristique et les caractéristiques de la zone touristique (permanente et saisonnière) ; de l'objectif du voyage (culturel, religieux, sportif, ...) et du mode de transport (aérien, terrestre et marin) (توفيق، 1997). L'effet du tourisme sur les autres secteurs est de nature multiplicateur<sup>290</sup> et en expansion de façon permanente.

Des études indiquent que le développement touristique en Égypte a connu plusieurs stades, les conditions politiques et militaires au Moyen-Orient depuis les années 80 avaient leurs influences sur les mouvements touristiques ainsi que le manque de formation professionnelle, d'infrastructure de base et de sensibilisation communautaire aux destinations locales. La multiplicité de décisions et le manque de cohérence entre les organisations envers les activités et les services touristiques.

<sup>290</sup> L'augmentation des dépenses touristiques entraîne une augmentation du revenu national et de la consommation supérieure au montant initial dépensé. Le nombre de fois où l'argent dépensé par un touriste circule dans l'économie d'un pays. L'argent dépensé contribue à créer des emplois directement ou indirectement ailleurs dans l'économie.

Les lacunes de marketing touristique aux pays exportateurs de touristes, les prix élevés du transport aérien, et les méthodes non innovatrices en promotion. L'absence d'une planification stratégique claire et bien déterminée et la limite et la segmentation de l'activité touristique ont affecté le secteur (1993 (الروبي)). L'attention gouvernementale s'est principalement portée sur le tourisme culturel à Louxor, Assouan et au Caire (2007 (عراقي و عطا الله)). Compte tenu des avantages de la réforme économique et bancaire en 1991<sup>291</sup>, les entreprises touristiques se sont engagées à l'investissement touristique, de sorte que de nouveaux produits touristiques balnéaires égyptiens sont apparus à la Mer Rouge, la Côte nord et au Sinaï (1996 (صلاح الدين)).

En raison de la pression des grandes entreprises internationales qui dominent le marketing touristique de l'Égypte au monde, le caractère aléatoire du développement, des problèmes environnementaux en ont résulté par le tourisme de masse, menaçant les attractions touristiques (1999 (محافظة البحر الاحمر)). Le décret républicain n° 7 en 1991 a annoncé l'Autorité Générale pour le Développement du Tourisme en tant qu'organisme gouvernemental chargé de fixer les conditions et les mesures des investissements touristiques afin de protéger l'environnement dans les zones touristiques. Il est considéré comme une nouvelle pensée adoptant l'idée du DTD (Fayed, 2002). Il recommande la diversification du produit touristique, l'intégration des projets de productions renouvelables à chaque centre touristique, le respect de l'environnement et du maintien des ressources naturelles, la lutte contre la pollution ou la détérioration des sites (وزارة السياحة المصرية, 2000).

Une nouvelle politique de développement a commencé avec la publication de la décision républicaine n° 425 en 1992 en tant que contribution à la réalisation du développement touristique intégré par l'Autorité Générale du Développement du Tourisme avec l'aide d'une expertise internationale et nationale distinguée pour attirer les investisseurs aux zones désertiques et plages isolées (2014 (الهيئة المصرية لتنشيط السياحة)). De cette date et jusqu'en 2008, 75 mille chambres hôtelières supplémentaires ont été construites, le nombre d'entreprises touristiques a atteint environ 1409 entreprises, ainsi qu'un total environ d'hôtels flottants et fixes de 190 000 chambres. Actuellement, les investissements aux projets touristiques existants en Égypte sont des investissements égyptiens d'un taux de 90% et environ 10% d'entre eux sont d'un capital arabe<sup>292</sup> (زين الدين, 2016, الصفحات 39-40).

En 1994, la loi spéciale sur l'environnement n° 4 a été promulguée par l'Agence des Affaires Environnementales en coopération avec l'Autorité Générale pour le Développement du Tourisme, en coordination avec tous les Ministères et les Organismes régionaux pour évaluer l'impact environnemental des projets, notamment touristiques (1996 (جهاز شون البيئة)). En outre, le plan à 20 ans du Ministère égyptien du Tourisme (1997-2017) prévoyait de placer le tourisme parmi les priorités de l'action nationale pour la conservation des ressources et la protection de l'environnement. Il soulignait les liens entre les éléments du produit touristique, la coordination et la coopération entre ses différentes unités, la contribution réelle du secteur à la résolution des problèmes de la société en étendant les investissements touristique à de nouvelles zones, le rôle du secteur privé et des entreprises publiques dans l'embellissement de nouveaux domaines d'investissement touristique, les programmes touristiques de l'utilisation optimale des ressources

---

<sup>291</sup>La libéralisation du marché des devises et les facilitations administratives aux investisseurs.

<sup>292</sup>Augmentation de la capacité hôtelière à 32 mille chambres, les investissements des pays arabes et étrangers représentent 32% du coût total de 6,23 milliards de L.E.



naturelles et la réduction de la pollution sans préjudice de la nature du lieu ou de l'équilibre environnemental (1996) (الإدارة المركزية للتخطيط و المتابعة، 1996).

En 2003, la première conférence internationale pour le DTD s'est tenue en Égypte au Caire du 27 au 29 Mai, les axes ont porté sur les études, les recherches liées aux initiatives internationales, les meilleures pratiques environnementales, la gestion intégrée, la planification optimale des zones côtières, les sentiers pédestres respectueux de l'environnement et le marketing environnemental (عطا الله & عراقي، 2007, p. 13). Une nouvelle vision en Égypte pour créer de nouvelles opportunités d'investissement, d'emploi, d'augmentation des revenus, des infrastructures et des services publics dans les sociétés d'accueil, la création d'un développement touristique en améliorant le niveau des installations de divertissement et les rendant accessibles aux touristes et aux habitants, en s'intéressant de l'impact du tourisme sur le système culturel des destinations touristiques, des ressources naturelles tout en contrôlant les effets négatifs du secteur.

Dans le cadre de la planification du tourisme durable, le Ministère égyptien du Tourisme s'est concentré sur son plan (1997-2017) sur la durabilité environnementale, économique et sociale par une tentative de planification qui comprenait les éléments listés ci-dessous :

---

Le placement du tourisme parmi les priorités de l'action nationale pour conserver les ressources et protéger l'environnement.

La contribution réelle du tourisme à la résolution des problèmes économiques et sociaux auxquels la société est confrontée.

Dépendance à l'égard de la production nationale des biens et services touristiques afin de réduire les importations.

La redistribution de la population en étendant l'attraction touristique vers de nouvelles régions.

La maximisation des investissements du secteur privé et des entreprises publiques dans les régions touristiques.

La formation des programmes intégrés de protection de l'environnement et l'utilisation des ressources naturelles pour servir le tourisme sans perturber la nature des sites ni perturber l'équilibre environnemental.

Le placement des études environnementales comme composante de tout projet touristique.

---

**Tableau 9 Énumération des points essentiels liés au DTD issus du plan national (1997-2017) du Ministère du Tourisme.**  
Source : collectés et traduits par la chercheuse de (2017) (الرميدي و الزق، 2017).

En 2015, lors de la réunion de la 21<sup>ème</sup> session de l'Assemblée Générale de l'OMT, qui s'est tenue en Colombie sous le titre «*Tourisme - Promouvoir le développement inclusif et la transformation sociale*», l'Égypte préside le Conseil Exécutif de l'Organisation Mondiale du Tourisme en 2016 (زين الدين، 2016, p. 40). Le Louxor a accueilli par la suite la 104<sup>ème</sup> réunion du Conseil du 31 octobre au 1er novembre qui abordait les questions prioritaires de l'OMT pour l'année 2016-2017: la durabilité, la garantie de voyages sûrs et l'influence de la technologie dans le secteur touristique (UNWTO, Réunion du Conseil exécutif de l'OMT à Louxor (Égypte), 2016). En 2017, dans le cadre des activités de la 22<sup>ème</sup> session de l'Assemblée Générale de l'OMT sous le titre de :« *Objectifs du tourisme et du développement durable* » lors de la 43<sup>ème</sup> réunion à Chengdu, Chine, L'Égypte a remporté le mandat de membre du Conseil d'administration de l'OMT pour la région du Moyen-Orient pour une période de 4 ans, il a été choisie pour y tenir la 44e réunion du Comité au cours du deuxième trimestre de 2018, et a été chargé de préparer le projet final de l'accord sur l'éthique du tourisme (2018) (غالي، 2018).

L'année 2017 a vu un intérêt particulier de l'État pour le tourisme durable dans le contexte de l'intérêt mondial pour cette question. Le gouvernement égyptien a pris un certain nombre de mesures, parmi les plus importantes de ces décisions figuraient la prolongation de la période de validité de la Banque Centrale au secteur du tourisme jusqu'à fin 2018, la libéralisation du taux de change, l'élaboration du Conseil Suprême de Lutte contre le terrorisme et la décision de reconstituer le Conseil Suprême du Tourisme, plus de projets nationaux négociables en faveur du secteur du tourisme, y compris la création de la nouvelle capitale administrative et la nouvelle ville d'El- Alamein, et le projet du Triangle d'Or<sup>293</sup> comme nouveau produit touristique sur la Méditerranée et la Mer Rouge. Outre le développement de nouvelles formes de tourisme, telles que le tourisme médical, religieux, de congrès et sportif. De nombreuses destinations touristiques sont confrontées à de grands défis, dont le plus important est de gérer l'augmentation des flux touristiques et leurs impacts, l'augmentation du nombre de touristes dépassant la capacité de charge de n'importe quelle région, affecte définitivement les ressources naturelles en plus d'autres influences sociales, et exerce également une pression sur les infrastructures, les transports et d'autres installations. Par conséquent, la bonne gestion des destinations et les mesures continues de la capacité de charge<sup>294</sup> et l'équilibre entre l'intérêt des visiteurs du lieu et des résidents est une question fondamentale est un devoir principal des autorités locales<sup>295</sup>.

La place du tourisme s'est ainsi affirmée non seulement dans les aspirations et les pratiques sociales, mais aussi dans les politiques et les rouages économiques : il est devenu une importance composante de toute stratégie nationale et internationale. Les destinations touristiques choisissent entre deux approches de durabilité faible ou forte selon le cas actuel du lieu, le contexte de viabilité financière et le mode de gestion de la Politique Culturelle du pays. Le premier est le tourisme durable minimaliste : il donne la priorité aux impacts environnementaux, socioculturels et économiques au sein d'un site ou d'un produit particulier, sans tenir compte des autres secteurs autres que le tourisme ou la qualité du tourisme offert. L'autre est le modèle du tourisme durable complet, il s'intéresse aux impacts environnementaux, socioculturels et économiques dans un contexte global et intersectoriel qui inclut des considérations d'équité intergénérationnelle ainsi que des impacts indirects et induits à long terme (Weaver, 2006, p. 25).

À l'entrée des années 2000, la direction politique égyptienne est convaincue de l'importance de l'industrie touristique pour le développement de l'économie du pays. Un plan était élaboré en 3 axes principaux : Le développement touristique équilibré (augmentation quantitative et qualitative du tourisme<sup>296</sup>) (Jeghan, 1990) ; le renouvellement des méthodes de promotion du tourisme égyptien<sup>297</sup> ; l'amélioration de la qualité des services touristiques et les capacités établissements d'accueil<sup>298</sup> (El Wakil, 2005, pp. 25,26).

---

<sup>293</sup> Le Triangle d'or est situé dans la région sud-est de l'Égypte au gouvernorat de la Mer Rouge d'une superficie de 41041 km<sup>2</sup>. Un projet attirant les investissements industriels, touristiques, commerciaux et agricoles.

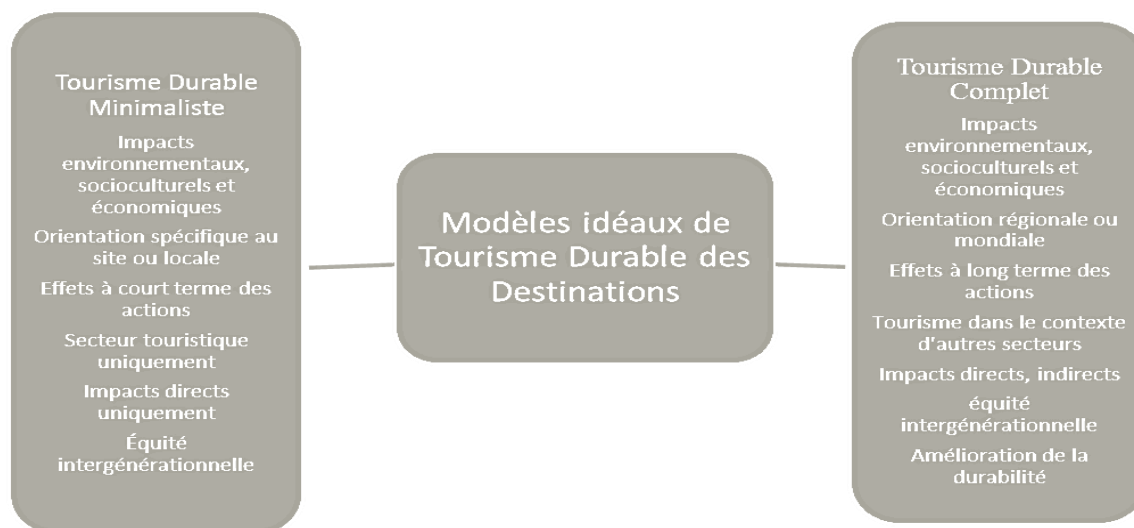
<sup>294</sup> Le nombre maximum de personnes pouvant visiter une destination touristique en même temps, sans endommager l'environnement physique, économique, social et culturel, ni affecter négativement la qualité de la satisfaction des visiteurs.

<sup>295</sup> Discours de l'expert économique et du représentant de l'OMT lors de la 2<sup>ème</sup> Conférence de Siwa en mars 2019.

<sup>296</sup> Assurer tous les éléments d'attraction, diversifier continuellement le produit touristique et développer de nouvelles régions d'attraction touristique de façon équilibrée pour sauvegarder l'environnement, les ressources naturelles et le patrimoine et profiter au maximum les populations de ces projets.

<sup>297</sup> Encourager les acteurs touristiques privés et l'ouverture de nouveaux marchés.

<sup>298</sup> Diffuser des programmes relatifs au système de travail, à la formation des cadres humains et les normes de jugement de la qualité des services présentées aux touristes.



**Figure 29 Modèles de TD des destinations. Schéma réalisé par la chercheuse.**

En 2018, le Ministère du Tourisme présenté par l’Autorité Générale de Développement du Tourisme a présenté le programme égyptien de réforme du tourisme pour parvenir le tourisme durable comme un nouveau moyen dans la Stratégie Nationale, renforcer la compétitivité du secteur autour des objectifs du DD en se basant sur 5 piliers pour relever les défis touristiques du pays (OCDE, 2020).

Axes	Objectifs
<b>Intensifier le rôle du secteur privé</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Coordonner les efforts entre le gouvernement et le secteur privé.</li> <li>• Déterminer les priorités d'investissement nécessaires</li> <li>• Fournir les moyens techniques et financiers aux investisseurs privés</li> <li>• Évaluer les propositions de DT dans le cadre des plans généraux des zones touristiques</li> </ul>
<b>Réformer le cadre juridique et institutionnel</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Simplifier la législation et les étapes des opérations d'investissement</li> <li>• Fixer les normes environnementales et techniques nécessaires liées à l'exploitation dans les zones touristiques.</li> <li>• Mettre les législations de développement des zones touristiques : (administratifs, économiques, techniques et environnementaux)</li> </ul>
<b>Créer les infrastructures aux zones de développement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Unifier une formule pratique pour appliquer le concept du centre touristique.</li> <li>• Ne pas imposer des charges supplémentaires à l'État en termes d'infrastructures pour les nouveaux domaines de DT.</li> </ul>
<b>Préserver l'environnement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Préparer des plans d'utilisation touristique optimale.</li> <li>• Appliquer de différents modèles de développement touristique.</li> <li>• Préparer des programmes de suivi et d'évaluation des impacts environnementaux</li> </ul>
<b>Déterminer les priorités globales de développement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier les zones prioritaires liées aux caractéristiques naturelles, aux déterminants actuels et aux possibilités de développement continu.</li> <li>• Analyser le marché mondial du tourisme (offre et demande) et les opportunités d'investissement.</li> <li>• Préparer le plan et les mesures réglementaires en fonction des besoins</li> <li>• Soutenir l'investissement privé.</li> </ul>

**Tableau 10 Axes de la Stratégie Nationale du Développement Touristique en Égypte. Source : traduit par la chercheuse du site officiel de l’Autorité Générale du Développement du Tourisme sur <http://www.tda.gov.eg/>**

La stratégie de développement durable du tourisme en Égypte a été présentée au Conseil des Ministres pour avoir l'approbation puis sa mise en œuvre en novembre 2019. Le Ministère de Tourisme a préparé des plans régionaux pour cinq régions touristiques la Mer Rouge, le golfe d'El-Aqaba, Ras Sidr, El-Ein El- Soukhna et le côté nord-ouest, plus le développement de 67 centres touristiques au cours de la période actuelle.

Les plans visent à augmenter l'efficacité des performances institutionnelles, de stimuler l'investissement touristique, d'augmenter l'efficacité des ressources humaines, de diversifier les activités touristiques, de protéger l'environnement et le patrimoine culturel, ainsi que d'améliorer le niveau des services touristiques fournis. Ils dépendent de la maximisation du rôle du secteur privé au processus de développement et la limitation du rôle de l'État dans la planification et la supervision ainsi que l'encourageant des investissements touristiques dans les zones désertiques à travers des plans de développement régional (مختار، 2019).

Le chef de la Direction du Développement du Tourisme a annoncé que la superficie totale des terres appartenant à l'État sous la juridiction de l'Autorité Générale pour le Développement du Tourisme est de 18 517,42 km. Les revenus touristiques en 2019 ont augmenté d'environ 28% pour atteindre environ 12,6 milliards de livres égyptiennes, ce qui est le revenu touristique le plus élevé de l'histoire du tourisme égyptien. Le total des investissements actuels dans les projets de développement touristique en Égypte a dépassé 228,3 milliards de livres, créant environ 751 000 emplois. Un ajout d'environ 2 000 chambres d'hôtel et 5 800 logements touristiques (القطان، 2019).

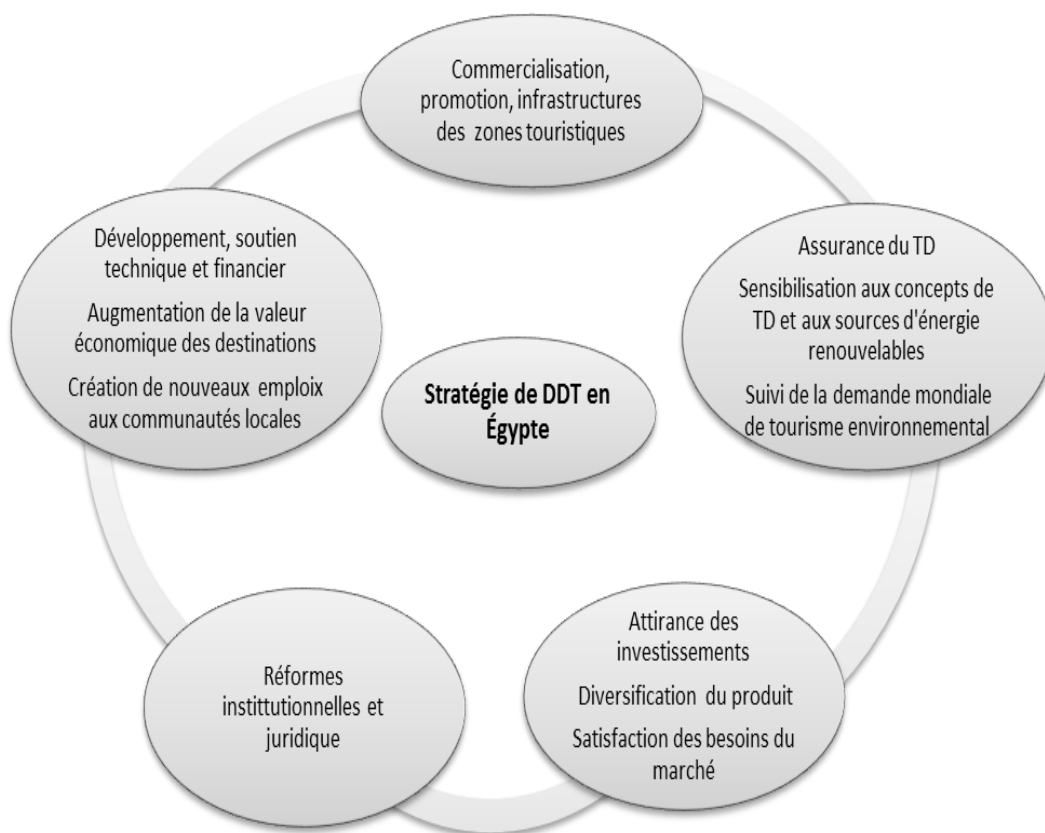


Figure 30 Axes de la stratégie du DDT en Égypte. Schéma réalisé par la chercheuse d'après l'annonce du Conseil des Ministres et le plan du Ministère du tourisme. Source : (OCDE, 2020, p. 38).

#### 4.4.1 Vision égyptienne envers le développement durable

Les efforts égyptiens pour parvenir au développement durable ont commencé en 2002 par un programme global pour la réforme économique et sociale du pays, annoncé au Sommet Mondial du Développement Durable au Johannesburg<sup>299</sup>. Le gouvernement égyptien a pris conscience de l'importance d'adopter et de préparer une Stratégie Nationale de DD pour créer une harmonie entre les différentes politiques et plans économiques et sociaux et les composantes environnementales du pays afin de fournir le développement respectueux de l'environnement au profit des générations futures.

Le plan égyptien national de DD était considéré comme un nouvel outil pour atteindre les objectifs suivants : وثيقة إطار الإستراتيجية الوطنية "نحو إستراتيجية وطنية للتنمية المستدامة, اللجنة الوطنية للتنمية المستدامة) (المستدامة ومنهجية إعداد المؤشرات لها" للتنمية المستدامة, 2007, p. 3).

Analyser les enjeux économiques, environnementaux et sociaux de manière globale et intégrée.

Fusionner les objectifs de la politique économique, sociale, environnementale et urbaine.

Identifier les alternatives, les options, les objectifs et les cibles de développement.

Coordonner les activités entre secteurs à différents niveaux.

Faciliter l'allocation de ressources nationales selon les priorités.

Faciliter la mobilisation des ressources humaines, financières et matérielles de l'État pour soutenir le développement durable.

Renforcer les capacités aux divers domaines

Tableau 11 Objectifs généraux du programme de réforme du DD. Source : traduits par la chercheuse du ( اللجنة الوطنية للمستدامة, 2007, p. 3). وثيقة إطار الإستراتيجية الوطنية للتنمية المستدامة"نحو إستراتيجية وطنية للتنمية المستدامة, اللجنة الوطنية للتنمية المستدامة

Les axes principaux soulignaient la lutte contre la pauvreté, l'extension du réseau de protection sociale et l'approvisionnement de l'eau potable, du transport et d'électricité, en intégrant la dimension environnementale au processus de développement, l'élargissement de la zone des réserves naturelles et le soutien du rôle des femmes égyptiennes et leur participation effective aux plans de développement. Le but essentiel est d'accélérer le taux de croissance économique tout en atténuant les pressions sur l'environnement et les ressources naturelles. Travailler selon les principes du DD pour alléger la dette nationale des générations futures.

La vision égyptienne envers le DD est déterminée au document de la Stratégie Nationale pour la réalisation des points suivants وثيقة إطار "نحو إستراتيجية وطنية للتنمية المستدامة, اللجنة الوطنية للتنمية المستدامة) (المستدامة ومنهجية إعداد المؤشرات لها" الإستراتيجية الوطنية للتنمية المستدامة, 2007, p. 4) :

Création d'un marché dépendant des services et des technologies de l'information.

Liaison entre la croissance industrielle et les matières premières.

Soulagement de la pression sur les ressources environnementales .

Contribution des secteurs du tourisme et des transports à la relance de l'économie tout en atténuant ses effets négatifs sur l'environnement.

Réduction des polluants, protection de la nature et l'écosystème au profit des générations futures.

<sup>299</sup> Annoncé par l'ex président Hosny Mubarak dans son discours officiel au Sommet.

Gestion des ressources renouvelables.
Répartition équitable, réduction de la pauvreté et les taux de chômage .
Création d'une éducation de qualité, des soins de santé, des services sociaux pour satisfaire les citoyens
Élimination des inégalités entre les sexes dans la vie sociale et économique .
Réalisation du développement urbain basé sur une planification globale et durable.
Satisfaction des besoins de logement, des services et des équipements publics.
Présence d'un organe administratif efficace et capable de suivre le rythme du changement.

Tableau 12 Vision égyptienne envers le DD. Source : traduite par la chercheuse du (اللجنة الوطنية للتنمية المستدامة) نحو إستراتيجية وطنية للتنمية المستدامة (المستدامة ومنهجية إعداد المؤشرات لها وثيقة الإستراتيجية الوطنية للتنمية الوطنية للتنمية المستدامة 2007, p. 4).

Les questions de développement économique, social et environnemental sont les piliers du développement durable, et cela dépend de la capacité du pays à trouver un équilibre entre ces trois éléments. Le tourisme dans l'économie nationale peut jouer un rôle important dans la conservation des ressources naturelles et culturelles comme objectif majeur des projets touristiques et l'engagement des investisseurs à la préservation des produits touristiques d'aujourd'hui pour le futur.

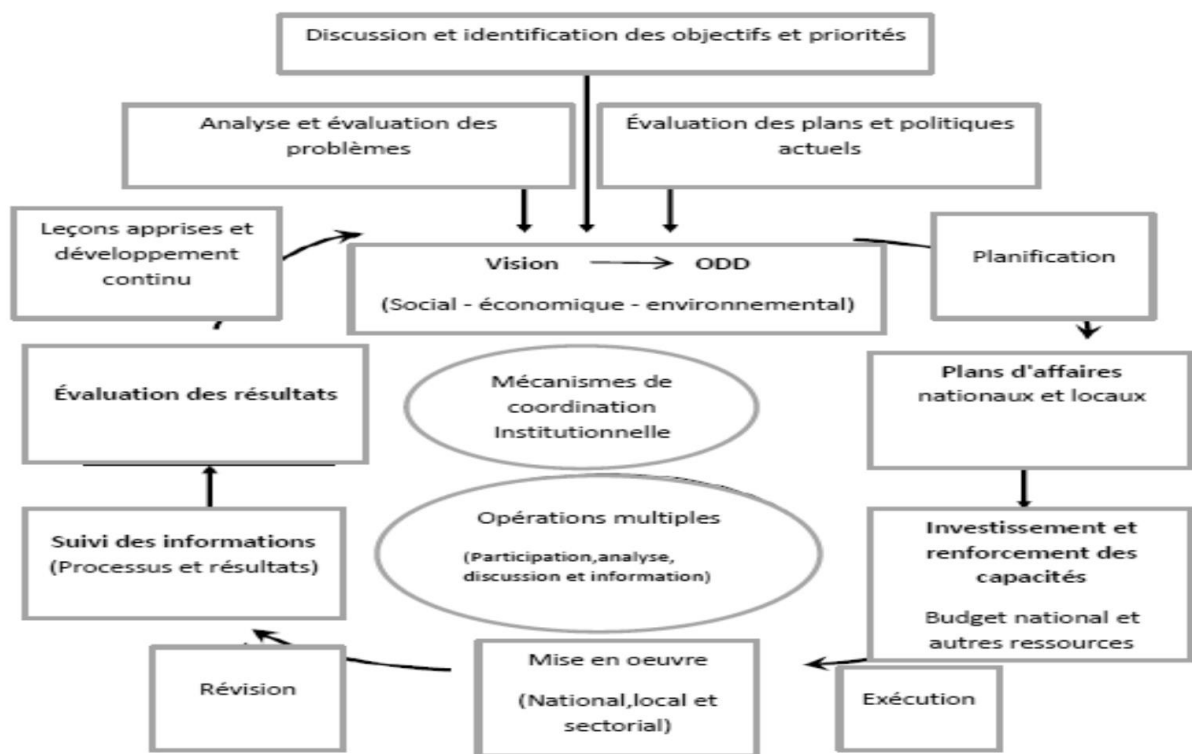
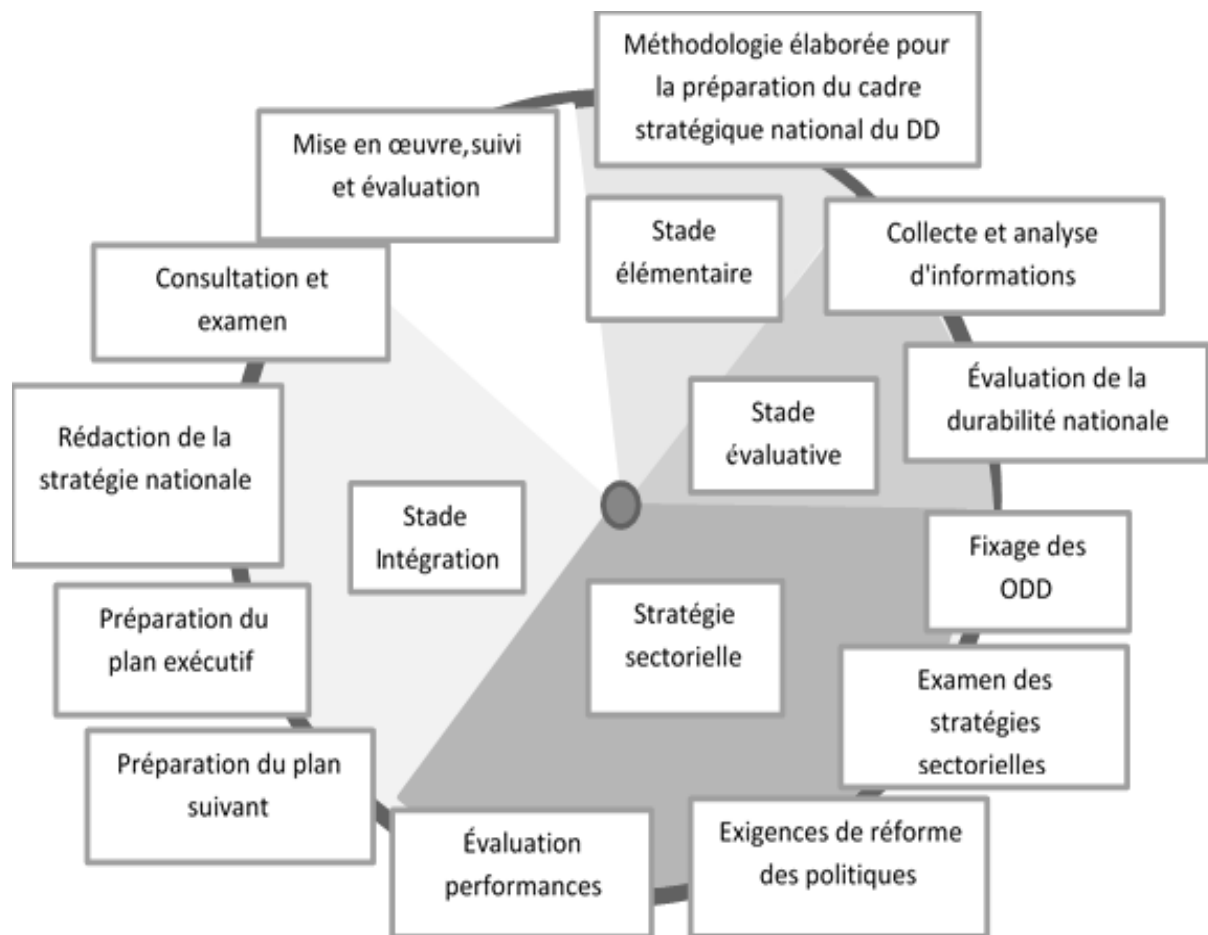


Figure 31 Stades d'élaboration de la Stratégie Nationale du DD de l'Égypte. Source : Schéma traduit et élaboré par la chercheuse d'après le document de la Stratégie Nationale (اللجنة الوطنية للتنمية المستدامة) وثيقة "نحو إستراتيجية وطنية للتنمية المستدامة (المستدامة ومنهجية إعداد المؤشرات لها" إطار الإستراتيجية الوطنية للتنمية المستدامة 2007, p. 29).

La Stratégie Nationale de Développement Durable a été élaborée par la Commission Nationale du Développement Durable en Égypte pour trouver des moyens pour rendre le progrès du DD au centre des innovations, favoriser la coopération de toutes les entités, encourager la participation citoyenne pour améliorer les conditions vivantes aux 100 millions de personnes qui vivent

actuellement en Égypte, et aussi pour le bien des générations futures, le défi est de trouver des moyens à maintenir l'équilibre entre la production et la consommation, de construire un pays capable de relever ces défis.

La Commission Nationale définit la stratégie par « l'ensemble coordonné de processus de participation, d'analyse, de discussion, de soutien des capacités, de planification et d'investissement pour intégrer les objectifs économiques, sociaux et environnementaux de la communauté. » Elle comprend également le processus de préparation, d'analyse durable, de formulation de politiques, plans d'action et de suivi continu. Un processus périodique qui est mis en œuvre de manière que les parties concernées interagissent dans toutes les étapes précédentes (2007, اللجنة الوطنية للتنمية المستدامة). Étant donné qu'il n'existe une approche unique ou une seule formulation pour préparer les stratégies nationales de développement durable, l'Égypte recourt à déterminer la méthodologie qui lui convient selon ses circonstances politique, historique, culturel et environnemental.



**Figure 32** Le cycle de la planification générale de la Stratégie Nationale de DD de l'Égypte. Source : Schéma traduit et réalisé par la chercheuse d'après la Commission Nationale pour le Développement Durable (اللجنة الوطنية للتنمية المستدامة), 2007).

L'objectif national est d'accélérer le taux de croissance économique tout en atténuant les pressions sur l'environnement et les ressources naturelles ; d'assurer une répartition équitable de la richesse entre les différents groupes de la société et alléger la dette nationale pour les générations futures. Le gouvernement égyptien s'est engagé à atteindre les objectifs de développement durable (ODD),

cet engagement s'incarne dans le cadre de la Stratégie Nationale de l'Égypte Vision 2030<sup>300</sup>. La stratégie est préparée pour faire devenir l'Égypte parmi les 30 plus grandes économies du monde d'ici 2030, une étape importante dans la voie du développement global du pays, elle représente les orientations futures en adoptant le concept de développement durable en tant que cadre général visant à améliorer la qualité de vie à l'heure actuelle et une vie meilleure aux générations futures. Elle représente également le cadre général organisant les plans et programmes de travail intérimaires au cours des prochaines années. La stratégie reflète les trois dimensions du développement durable par un plan national qui guide et définit les politiques et les programmes à toutes les parties prenantes (secteur privé, société civile et organisations internationales) pour atteindre ses objectifs ambitieux. Le gouvernement égyptien s'est engagé dans un programme de réforme économique pour arriver à une stabilisation macroéconomique, à avoir une compétitivité sur les marchés internationaux, et à atteindre l'objectif de l'amélioration du bien-être des citoyens égyptiens. Le pays accorde la haute priorité au renforcement de l'aspect multidimensionnel du développement durable, à la mise en évidence des avantages du DD et l'engagement de la collaboration des parties prenantes.

Il a été pris en compte que ses objectifs stratégiques sont conformes aux objectifs internationaux du DD qui ont été annoncés en 2015 par les Nations Unies. Certain nombre d'études et d'exams étaient précis pour déterminer les facteurs de succès des expériences du développement en général et du développement durable en particulier. L'élaboration de la stratégie était par le biais de groupes de travail formés en 2014 pour deux ans, environ 150 ateliers spécialisés et réunions ouvertes ont été organisés pour promouvoir le dialogue communautaire entre les représentants de la société civile, le secteur privé, certains experts et académiques (صقر، 2019، p. 306). La stratégie a reçu le soutien de partenaires internationaux, tels que l'Organisation Internationale du Travail<sup>301</sup>, les Agences d'aide américaines et japonaises, la Banque Mondiale, le programme des Nations Unies et le programme des Nations Unies pour le développement économique et social par le soutien technique et la mesure de la compatibilité des objectifs nationaux avec les ODD. La stratégie comprend trois dimensions principales (économique, sociale et environnementale), dix axes (4 sous-thèmes de la dimension économique, 4 autres dépendent de la dimension sociale et deux de l'environnementale) et 30 objectifs stratégiques (صقر، 2019).

Le concept de développement adopté par la stratégie repose sur dix axes : le développement économique ; l'énergie ; le savoir, l'innovation et la recherche scientifique ; la transparence et l'efficacité des institutions gouvernementales ; la justice sociale ; la santé ; l'éducation et la formation ; la culture ; l'environnement et le développement urbain (الهيئة المصرية العامة للاستثمار و المناطق الحرة، 2017). Elle a pour objectifs l'amélioration de la qualité de vie du citoyen égyptien ; l'inclusion et la participation sociale ; diversification d'une économie compétitive ; connaissance, innovation et recherche scientifique; gouvernance des institutions étatiques et communautaires ; promotion du leadership égyptien ; écosystème intégré et durable ; paix et sécurité égyptiennes (وزارة التخطيط و التنمية الاقتصادية، 2020).

---

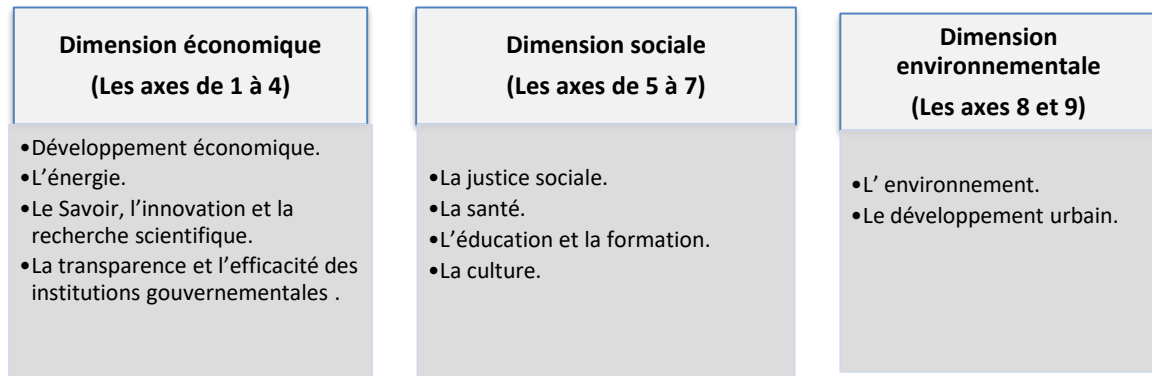
<sup>300</sup> Sustainable Development Strategy: Egypt Vision 2030 (SDS).

<sup>301</sup> Vérification des axes du développement économique en général et ceux en relation avec le travail décent et l'emploi en particulier.





**Figure 33 Objectifs principaux de la stratégie.** Source : traduit par la chercheuse d'après la conférence du soutien de l'économie national (5 صفحة، 2015، مؤتمر دعم وتنمية الاقتصاد الوطني)



**Figure 34 Dimensions et axes de la stratégie Vision Égypte 2030.** Schéma réalisé par la chercheuse. Source : traduit par la chercheuse d'après le Ministère de planification du (18,111,183 الصفحات، 2016، وزارة التخطيط).

La stratégie est passée par quatre étapes principales (صقر، 2019، p. 306) : La phase préparatoire (premier semestre 2014) pour l'analyse de la situation actuelle et des défis auxquels l'Égypte est confrontée actuellement et à l'avenir ; l'étude des stratégies précédentes aux niveaux national et sectoriel. L'étude des grandes orientations de la stratégie (deuxième semestre 2014) pour définir la structure principale et des axes qu'elle contenait, formuler les visions, objectifs et sous-objectifs de chaque axe. Le troisième camp est l'étape de sélection des politiques et des programmes prioritaires (premier semestre 2015) pour l'analyse des sous-objectifs des différents axes en politiques, programmes et projets prioritaires ; l'assurance de la connectivité entre les axes dans un cadre intégré et complet et l'examen des indicateurs de performance. La dernière étape est celle de formulation du document stratégique et de préparation du dialogue communautaire (deuxième semestre 2015) avec toutes les parties concernées pour la préparation d'un plan de communication et l'annonce du début de la mise en œuvre de la stratégie après sa présentation au Parlement.

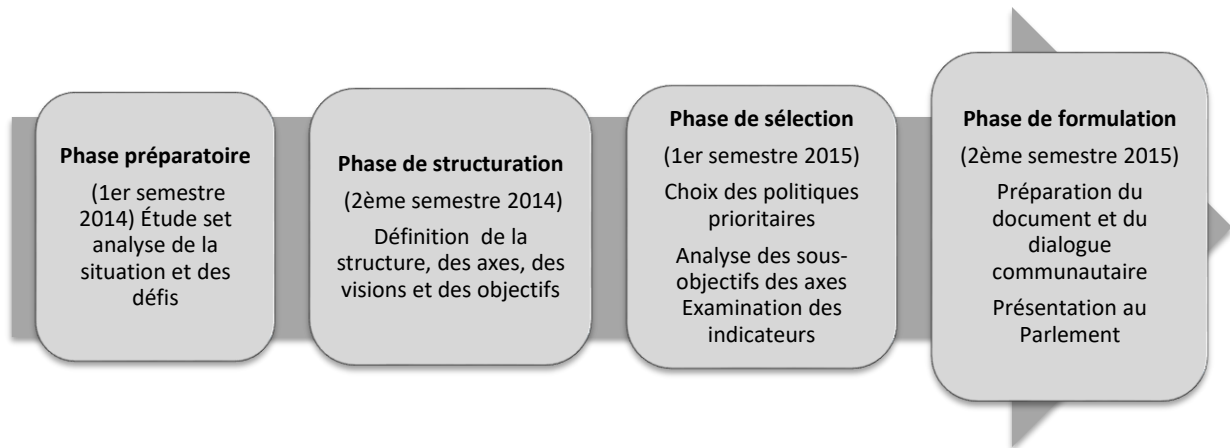


Figure 35 Phases de préparation de la Stratégie Nationale Égypte 2030. Schéma réalisé par la chercheuse.

Des ateliers ont été organisés au niveau de chacun des dix axes pour sélectionner les modèles de programmes et projets proposés, un nombre total d'indicateurs de 330, 30 objectifs stratégiques ont été déterminées, et des mécanismes ont été mis en place pour atteindre ces objectifs par près de 200 projets. Les programmes et les projets d'exécution ont été divisés en termes de coût : élevé (de frais dépasseront 50 millions de L.E), du coût moyen (compris entre 10-50 millions de L.E) et coût faible (inférieur à 10 millions de L.E). Chaque projet a été fixé selon un calendrier entre 2015-2030 pour être réalisé (صقر, 2019, p. 306).

Une dénonciation collective des experts du tourisme égyptien, des refus, des objections et des doutes sur le succès et la viabilité de la stratégie, après l'exclusion du secteur du tourisme comme axe stratégique de progression économique du pays et l'un des outils de développement. L'ignorance du secteur envoie un message négatif aux investisseurs et au monde que le tourisme est devenu hors des comptes du gouvernement égyptien. Le gouvernement défend son opinion par la fragilité et l'instabilité du secteur. La sensibilité du secteur le représente comme un des outils du développement et non pas un de ces piliers. La vision malheureusement n'était pas le fruit d'un dialogue sociétal qui englobait toutes les parties du pays. De ce volet la stratégie semble étatique, elle doit être flexible, actualisable, ne dépend pas d'un Ministère ou d'une personne mais plutôt appartenir au peuple, notant la nécessité d'assurer la participation de toutes les parties, le respect de l'autre opinion et la transparence. Les contradictions sont évidentes dans la mention de la culture, l'un des principaux axes de la stratégie, alors que c'est l'un des secteurs les plus marginalisés en Égypte, il souffre du manque de soutien financier et technique, et il est étroitement lié au secteur du tourisme par le biais du patrimoine.

Des tentatives sérieuses dès 2016, pour faire du secteur un élément majeur de l'agenda du gouvernement égyptien et moderniser les axes de la stratégie. Malgré ces défis, le Ministère de tourisme essaie de rendre sa stratégie compatible avec la vision de l'Égypte 2030. En mai 2018, l'État accepte de mettre à jour son programme de DD, avec la participation de divers Ministères, du secteur privé et d'organisations de la société civile et les experts dans divers domaines, afin de suivre les changements survenus au contexte local, régional et mondial. La deuxième édition d'Égypte Vision 2030 s'agit alors d'une vision plus globale et cohérente composée de stratégies sectorielles. Elle se concentre sur le fait de devenir une vision actualisée inspirée de la contribution égyptienne et le traitement de tous les secteurs selon les trois dimensions du développement durable (الهيئة العامة للاستعلامات, استراتيجية مصر للتنمية المستدامة, 2018). Une nouvelle initiative était lancée

pour encourager la participation communautaire à travers le site « Site expérimental : Vision Égypte 2030 » pour explorer les différentes opinions de la société via le lien <https://egypt2030.gov.eg/> sous le slogan « *Fait partie de 2030* ». Le Ministère de la Planification, du Suivi et de la Réforme Administrative étudie les propositions par des ateliers et des réunions, citant ceux de janvier 2018 et février 2020 pour discuter les stratégies de chaque Ministère, la manière dont ils se rapportent aux objectifs nationaux et internationaux du DD, et comment créer une cohérence et une harmonie entre eux (2020, وزارة التخطيط و التنمية الاقتصادية).

La préparation et la mise en œuvre d'une stratégie consiste à identifier les défis prioritaires que la stratégie doit relever. Les représentants des secteurs ont présenté les défis, ainsi les parties prenantes du domaine touristique ont identifiés les problèmes du secteur. Malheureusement, la modernisation de la vision prête attention au tourisme comme programme stratégique sectorielle, les déclarations des responsables du suivi et de la planification rassurent la communauté touristique que la stratégie n'est pas rigide et qu'elle est toujours en développement selon les conditions du pays, du fait que le secteur génère des opportunités d'emploi, fournit des devises malgré son ralentissement au cours des années du 2011 au 2015. Ils soulignent également que les 17 objectifs de développement durable approuvés par les Nations Unies, sont directement liés au secteur du tourisme, y compris l'importance du tourisme à créer des emplois, sa contribution à la croissance économique, l'utilisation des ressources, la conservation et la gestion responsable. La nouvelle tendance croissante vers les tourisms alternatifs diversifiés contribuera efficacement à défendre le secteur et son insertion future à la stratégie. La nouvelle édition est en cours d'étude et n'est pas officiellement adoptée jusqu'à présent. Le gouvernement égyptien s'est engagé à développer une économie de marché ouverte et compétitive, dans le but d'attirer plus d'investissements à tous les secteurs, notamment le tourisme, et malgré toutes les conditions actuelles de la société égyptienne et les défis, de nombreuses opportunités d'investissement prometteuses seront appliquées aux différentes régions (2015, مؤتمر دعم و تنمية الاقتصاد الوطني, pp. 18,20)

Le gouvernement égyptien a lancé la stratégie en février 2016, alignée avec les 17 ODD, ainsi que l'Agenda Africain 2063<sup>302</sup>, suivi par la création du Comité National de Suivi<sup>303</sup>. En outre, deux ans après le Ministère de la Planification, mène une mise à jour du processus d'examen de la stratégie<sup>304</sup> pour tenir compte des changements structurels majeurs au cours de cette période<sup>305</sup> (Ministry of Planning & UNDP, 2018).

---

<sup>302</sup> Stratégie englobant les plans directeurs du continent visant à transformer l'Afrique en puissance mondiale de l'avenir et à atteindre les ODD.

<sup>303</sup> Il dépend du cabinet du Premier ministre, composé de représentants de 17 ministères, il assure l'alignement de la Stratégie Nationale avec les ODD.

<sup>304</sup> L'Agence centrale CAPMAS, pour la fonction publique mobilisation et statistiques évalue les indicateurs des ODD avec ceux de la Stratégie Nationale par la classification, l'identification et la cartographie des différents indicateurs pertinents utilisés. Le premier rapport statistique national sur les indicateurs des ODD a été lancé en mai 2018 ; un observatoire numérique des ODD en Égypte a été inauguré en collaboration avec l'UNICEF.

<sup>305</sup> Le programme d'ajustement structurel en 2016, les résultats du recensement national de 2017 ont révélé une croissance de 2,56 pour cent du taux de la population et son impact sur le budget de l'État.

Augmentation du tourisme extérieur.
Préservation des ressources environnementales et culturelles.
Coordination entre les autorités concernées par l'industrie du tourisme.
Amélioration des services et des systèmes de performances.
Développement de compétences spécialisées.
Sensibilisation environnementale aux investisseurs touristiques.
Développement des centres touristiques et des zones urbaines.
Sensibilisation touristique du public en tant que tributaire de l'économie nationale.
Résolution du problème de la pollution.

**Tableau 13 Défis du secteur du tourisme en Égypte.** Source : traduit par la chercheuse du Comité national du DD (اللجنة) (اللجنة) 2007, p. 7).  
المستدامة ومنهجية إعداد المؤشرات لها" وثيقة إطار الإستراتيجية الوطنية للتنمية "نحو إستراتيجية وطنية للتنمية المستدامة، الوطنية للتنمية المستدامة

On a classé les 17 ODD dans un tableau pour fournir un bref aperçu des progrès réalisés. Les données sont récupérées du rapport du Ministère de Planification en 2018, classées, groupées puis traduites par la chercheuse. Les objectifs sont numérotés de 1 à 17, les indicateurs mettent en évidence le lien entre la Stratégie Nationale et les ODD. La case « Indicateur » précise le nom de l'indicateur et son unité de mesure, celle de « ODD cible » montre le numéro de la cible auquel l'indicateur est pertinent, c'est-à-dire mesure les progrès vers la réalisation de la cible. Le champ « type » inclus tous les indicateurs utilisés pour refléter la progression des objectifs. À ce titre, il prend l'une des quatre valeurs ; 0 pour général, 1 pour les indicateurs ODD, 2 pour les indicateurs de Stratégie Nationale et 3 pour les indicateurs couramment utilisés dans l'ODD et la Stratégie Nationale. Le champ « Valeur » donne la valeur actuelle de l'indicateur et l'année de mesure et finalement la case « Cible 2030 » fourni la disponibilité d'un objectif spécifié de la Stratégie Nationale durable par un nombre, ou son indisponibilité par les deux références (N / A) désignant non applicable.

ODD De 1 à 17	Nombre de Cibles	Nombre D'indicateurs	Indicateurs Disponibles	Indicateurs Indisponibles	Indicateurs Inapplicables
ODD1	7	14	6	8	0
ODD2	8	13	5	8	0
ODD3	13	27	16	11	0
ODD4	10	11	4	7	0
ODD5	9	14	11	3	0
ODD6	8	11	4	7	0
ODD7	5	6	4	7	0
ODD8	12	17	13	4	0
ODD9	8	12	10	2	0
ODD10	10	11	1	8	2
ODD11	10	15	3	11	1
ODD12	11	13	2	10	2
ODD13	5	8	2	4	0
ODD14	10	10	3	7	3
ODD15	12	14	2	9	0
ODD16	12	23	8	15	3
ODD17	19	25	12	10	13
<b>Total</b>	<b>169</b>	<b>244</b>	<b>106</b>	<b>125</b>	<b>24</b>

**Tableau 14 Nombres d'Indicateurs et Cibles de chaque objectif du DD en Égypte.** Tableau traduit par la chercheuse d'après les statistiques de CAPMAS. Source : (Ministry of Planning & UNDP, 2018, p. 65).

*Conservation du patrimoine et développement touristique durable :  
Valorisation du patrimoine Amazigh de l'Oasis de Siwa en Égypte. Par : Riham El Wakil*

ODD	Indicateurs	ODD cible	Type	Valeur	Cible 2030
1. Pas de pauvreté	Proportion de population sous la ligne de pauvreté internationale (%)	1.1	1	1.3 2015	0
	Proportion de population vivant en dessous du national seuil de pauvreté(%)	1.1	3	27.8 2015	- moitié
2. Faim Zéro	Prévalence du retard de croissance (% enfants <5 ans)	2.2.1	2	21.4 2014	10
	Volume total de la production agricole (milliers de tonnes)	2.4	0	319 2015	N/A
3. Bonne Santé et Bien-être	Mortalité maternelle ratio (pour 100 000 naissances vivantes)	3.1	3	33 2016	<70
	Mortalité des moins de 5 ans taux (pour 1000 naissances en direct)	3.2	3	27 2014	18
	Mortalité néonatale taux (pour 1000 en naissances direct)	3.2	3	14 2014	8
	Incidence de la tuberculose (pour 100 000 personnes)	3.3	1	13.000 2016	N/A
	Taux de mortalité dû à blessures de la route (pour 100 000 population)	3.6	3	13.2 2016	8
4. Éducation de qualité	Taux d'analphabétisme (%) (10 ans et+)	4.1	2	25.8 2017	7
	Densité (nombre d'étudiants/ classe)	4.1	2	43.7 17/18	30
	Qualité de l'éducation en primaire (score)	4.2	0	2.4 17/18	N/A
	Enseignement primaire taux d'inscription (%)	4.1	0	98 2017	N/A
	Accès Internet dans les écoles (score)	4.1	0	3.2 2017	N/A
5. Égalité entre les sexes	Proportion de filles et les femmes âgées de 15 à 49 ans qui ont subi une mutilation génitale féminine (%)	5.3	3	87 2015	50
	Proportion de sièges détenus par des femmes au parlement national (%)	5.5	3	14.9 2017	35
	Écart mondial entre les sexes Index (rang)	5.1	2	134 2017	60
	Proportion de femmes en ministérielle postes (%)	5.5	3	25 2018	30
	Proportion de femmes ayant des comptes bancaires (%)	5	0	27 2017	18
6. Eau propre et Assainissement	Ratio d'eau non traditionnelle au total de ressources d'eau en usage (%)	6.6	2	26 2017	40
	Pourcentage de perte dans le traitement de l'eau (%)	6.4	2	30.2 2017	<10
	Quantité traitée d'eau (mn m3)	6.3	0	9297 2016	N/A
7. Énergie propre et d'un prix adorable	Proportion de population ayant accès à l'électricité(%)	7.1	3	99.7 2016	100
	Part de la production de l'énergie renouvelable de l'énergie totale (%)	7.2	0	2.28 2016	N/A
	Contribution du secteur énergétique au PIB (%)	7.3	3	17.1 2017	25
8. Travail décent et croissance économique	Taux de croissance annuel du PIB réel (%)	8.1	2	5.4 16/17	12
	Chômage total, taux (%)	8.1	2	12.5 2016	5
	Taux de chômage (Masculin) (%)	8.5	2	8.9 2016	N/A
	Taux de chômage (femelle) (%)	8.5	2	23.3 2016	N/A
	Taux de participation féminine	8.5	2	24.2 2016	N/A
	PIB direct du tourisme en proportion avec le PIB total (%)	8.9	1	11.3 2016	N/A
	Compétitivité globale index (rang)	8.1	2	100 17/18	30
9. Industrie, Innovation et Infrastructure	Valeur de fabrication ajouté en proportion du PIB (%)	9.2	2	16.7 2017	18
	Émissions de CO2 par unité de valeur ajoutée(millions de tonnes)	9.4	2	276 2014	N/A
	Dépenses en recherche et développement en tant que proportion du PIB (%)	9.5	0	1 2018	N/A
	Innovation globale. Index (rang)	9.5	2	105 2017	60
10. Inégalités réduites	Revenu disponible par habitant (\$)	10.1	0	3101 2015	N/A
	Secteur privé non pétrolier PMI (sur 100)	10.5	0	50.1avril2018	N/A
	Coefficient de Gini	10.2.1	2	31.8 2015	10
11. Villes et Communautés Durables	Densité population (population /km2)	11.1	0	96.6 2018	N/A
	Zone habitée du total (%)	11.1	0	6.8 2017	100
	Paysages verts dans les villes(m2 / habitant)	11.7	2	0.85 2015	3
	Proportion de nouvelles villes aux systèmes de gestion des déchets (%)	11.6	2	60 2017	100
12. Consommation et Production responsables	Alimentation mondiale. Indice de sécurité (score sur 100)	12.3	0	57 2016	N/A
	Montant dépensé en pétrole (milliards EGP)	12.c.1	2	35 2017	0

13. Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques	Nombre de décès, personnes disparues et personnes affectées par catastrophe par 100 000 personnes	13.1	2	1.41	2017	N/A
14. Vie Aquatique	Proportion des stocks des poissons aux niveaux biologiques durables (milliers de tonnes)	14.4	3	1519	2015	N/A
15. Vie terrestre	Index de la liste rouge	15.5	3	163	2017	N/A
16. Paix, Justice et Institutions efficaces	La corruption. Indice de perception (sur 100)	16.5	0	32	2017	N/A
17. Partenariats pour la réalisation des objectifs	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les apports d'aide ont diminué à 3,4 milliards de dollars en 2017 contre 7 milliards de dollars en 2016.</li> <li>• L'augmentation des investissements et des partenariats intégrés et coopératifs.</li> <li>• Des projets de développement local, comme celui de la Haute-Égypte</li> <li>• Partenariat avec les organisations des Nations Unies pour identifier les obstacles et générer les moyens innovants afin d'atteindre les ODD.</li> <li>• Volontariat en activité d'inventaire et d'évaluation objective des progrès réalisés en Égypte.</li> </ul>					

**Tableau 15 Rapport des progrès accomplis en Égypte vers la réalisation des 17 ODD, données collectées et traduites par la chercheuse. Source : (Ministry of Planning & UNDP, 2018).**

#### **4.4.2 Politique culturelle égyptienne et durabilité du patrimoine**

De nos jours l'Égypte compte au nombre des grandes destinations touristiques en Afrique et au monde, à tel point que le secteur du tourisme en est devenu un secteur dynamique, sa croissance touche non seulement les activités liées au tourisme mais aussi d'autres secteurs tels que le transport, l'hôtellerie, la restauration et autres. Au regard des tendances internationales actuelles, ce tourisme est appelé à se développer encore davantage au cours des prochaines années ou décennies.

Les composantes principales du tourisme en Égypte sont les attractions touristiques, services de bases<sup>306</sup>, services de voyage et d'hébergement, composants logistiques<sup>307</sup> et services divers<sup>308</sup> (أبو فودة & أليمة, 2017). Les attractions incluent tous les éléments du patrimoine naturel et culturel, tel que le climat, le désert, les plages, les aires protégées et les sites attractifs en plus les traditions et les styles de vie des communautés. Le patrimoine de l'Égypte est le motif majeur des touristes, l'héritage communautaire pourrait encourager l'efficacité du tourisme patrimonial de haute qualité, par l'adaptation de formes d'activités traditionnelles aux utilisations durables. Un tel travail culturellement ambitieux offre plus d'avantages que la focalisation stéréotypée sur le passé pharaonique pour le tourisme égyptien (Seymour, 2009). Le patrimoine est un mécanisme de développement touristique durable des destinations égyptiennes, il ouvre de nouveaux horizons par sa dimension multiculturelle ; mais cet attrait n'est pas suffisamment exploité.

Partant du principe que la Politique Culturelle peut être un moyen de mobilisation du patrimoine en tant que ressource économique, on a essayé de mieux connaître la politique touristique de

<sup>306</sup> Les installations, l'électricité, l'eau, les moyens de communication et de transport, le traitement des déchets...

<sup>307</sup> Les plans de marketing et des programmes promotionnels, ainsi que la législation et les lois de promotion du tourisme.

<sup>308</sup> Centres d'informations touristiques, banques, centres médicaux, poste et police...

l'Égypte et on était surpris par sa préoccupation marginale du patrimoine et la diversité culturelle, par contre, l'activité touristique majeure au pays est le tourisme culturel. La protection du patrimoine ne s'inscrit pas d'une manière claire dans la stratégie touristique.

Le patrimoine égyptien est frappé par les réductions budgétaires et le manque des moyens financiers nécessaires pour sa préservation et sa revitalisation. La Politique Culturelle est presque isolée, elle doit être traitée et envisagée à l'échelle de la politique nationale. L'idée de se servir du patrimoine dans le cadre d'une approche peut promouvoir activement au développement touristique des destinations lointaines. Des questions tournent autour la Politique Culturelle en Égypte, est ce qu'elle assure la coordination entre les différents secteurs et services pour assurer l'activité touristique, possède-t-elle les dispositifs d'encadrement du secteur, favorise-t-elle la coopération intersectorielle, mesure-t-elle les changements culturels et sociaux des communautés. Des dilemmes affrontent le succès de la politique comme le manque d'allocations financières allouées au patrimoine, le réel déficit de cadres techniques spécialisés capables de gérer le travail culturel, parmi les 40 milles employés, entre 15% et 20% du total sont des experts ou spécialistes<sup>309</sup>.

Le terme de la Politique Culturelle est défini comme l'ensemble des principes qui orientent les affaires culturelles de la société, elle comprend les valeurs structurées, les critères de décision, les plans d'actions et les pratiques culturelles visant à répondre aux besoins patrimoniaux d'un pays ou d'une société, via l'investissement maximal de toutes les ressources dont dispose ce pays ou cette société (شوقي, عثمان, فازولا, 2015).

La capacité de réflexion technique et scientifique pour atteindre des buts et objectifs conformes aux orientations idéologiques de l'État. L'État est le responsable à appliquer la politique sans négliger le rôle des organisations de la société civile, des établissements d'enseignement et des médias. L'efficacité de la Politique Culturelle de n'importe quel pays dépend de sa capacité à s'organiser selon des règles spécifiques, à travers lesquelles les objectifs appropriés sont déterminés et réalisés dans une période précise. Étant donné que l'Égypte a passé de changements culturels et sociétaux affectés par les conditions économiques et les affaires politiques, les orientations et les objectifs de la Politique Culturelle ont changé selon les régimes du pouvoir. En effet, l'Égypte a une bonne infrastructure culturelle en termes de salons, palais de culture et des bibliothèques et une richesse patrimoniale indiscutable, cependant, le principal problème réside dans l'absence d'une approche efficace et d'une vision stratégique pour le développement patrimonial. La Politique Culturelle écrite est loin de ce qui s'applique réellement. La politique est gérée avec des mécanismes inadaptables au rythme des applications modernes et des sites de communication.

Malgré les changements énormes survenus en Égypte ces dernières années, le soutien du gouvernement à la culture et au patrimoine est presque constant, le Ministère couvre à peine ses besoins, En 2013/2014, la part budgétaire a atteint un milliard, 439 millions et 445 mille L.E ce qui représente 0,23% du budget total de l'État ( 635,04 milliards de L.E) dont 52,43% du budget total pour payer les salaires et les indemnités des travailleurs, et 19,78% de 284 millions et 655 milliers de L.E sur le plan d'investissement. Au cours l'année 2014/2015, le budget s'élève à un milliard et 475 millions de livres, ce qui représente 0,24% du budget général de l'État et de 2 milliards et un quart de million de L.E en 2016 (2015 ، حماد). Selon le conseiller culturel auprès du

---

<sup>309</sup> Rencontre le 07/02/2018 avec le responsable du Palais de la Culture de Siwa.

Ministère de la Culture, la part du citoyen du budget du Ministère de la Culture ne dépasse pas un ou deux L.E ; 90% du budget pour les salaires, plus de 594 centres culturels en Égypte, dont un grand nombre est inactif depuis plus de dix ans en raison de mesures de sécurité de protection civile. Après la séparation du Ministère de la culture de celui des antiquités 10% des revenus sont diminués<sup>310</sup>. Pour l'an 2017, le budget diminue pour être un milliard et 350 mille L.E ce qui représente environ 0,12% du budget général de l'État, dont 850 millions vont aux employés du Ministère contre 1 et 2%. La part du citoyen de la culture, en Égypte atteint 15 piastres par mois et une 1livre et 80 piastres par an (2017 ، وزارة المالية ) .

La politique reflète l'ensemble des attitudes idéologiques de l'État exprimées dans toutes les décisions, mesures, programmes, activités et actions y compris les aspects culturels immatériels de la société (croyances, pensée, opinion, art et littérature, valeurs, coutumes et traditions), en particulier la créativité et la capacité d'innover (شوقي & عثمان, فازولا, 2015, p. 25). Bien que le Ministère de la Culture ait présenté ses programmes exécutifs au site officiel, et les programmes d'action étaient discutés auprès du Conseil des Ministres, on constate l'absence d'une déclaration détaillée de la nouvelle stratégie culturelle. Les orientations de la politique sont générales, basées sur le plan d'action du pays pour atteindre les objectifs de développement durable. Ce n'est pas mentionné si les acteurs culturels et les citoyens étaient impliqués à sa formulation, ni les méthodes de discussion de cette politique. Tandis qu'un affichage officiel des efforts établis en 2019 était publié aux journaux officiels.

Principes de la Politique Culturelle	Objectifs de la Politique Culturelle
Respect de la diversité patrimoniale et des valeurs culturelles. Conscience à l'histoire et au patrimoine du pays. Garanti du droit de pratiquer et de produire la culture. Favorisation de la culture et du patrimoine comme source de développement économique nationale.	Préservation de l'identité culturelle égyptienne. Favorisation de la dimension culturelle au développement économique et social. Démocratie et respect des droits de l'homme, de l'acceptation de l'autre. Promotion de la langue arabe. Intérêt culturel aux femmes, enfants et jeunes

**Tableau 16 Principes et objectifs de la Politique Culturelle égyptienne, traduits par la chercheuse d'après le Ministère Égyptien de la Culture. Source : consulté le 12/07/2020 sur le site officiel du sur : <http://www.moc.gov.eg/ar/ministry/strategy/>**

Autre analyse de la politique voit qu'aucun détail sur le principe du respect des droits de l'homme était signalé au corps du 1<sup>er</sup> axe autour de la prolifération culturelle par l'article de la protection, la promotion et la diversité des expressions. La politique manque de transparence concernant les moyens du suivi, les organismes chargés de contrôle contrôlent plutôt le côté artistique et patrimoniale et non pas de droit administratif. La part budgétaire de l'État est modeste de 0,6% du total (شوقي & عثمان, فازولا, 2015, pp. 37-40).

<sup>310</sup> Lors de l'émission télévisée lors du programme éditorial de «Al-Tahrir Hall», diffusé le 24 juin 2016, accès sur <https://www.youtube.com/videoyoum7>



Éléments (axes) de la politique	Programmes d'actions
<p>1. <u>Démocratisation de la culture</u> Décentralisation de l'action culturelle. Soin de la diversité et des sous-cultures.</p> <p>2. <u>Expansion culturelle</u> Diversification des formes d'expression. Atteinte du produit culturel à tous publics.</p> <p>3. <u>Système culturel</u> Restructuration des secteurs. Détermination des besoins réels. Complète de l'infrastructure.</p> <p>4. <u>Finances culturelles</u> Maîtrise des services et des prix. Maximisation des industries culturelles. Subvention du patrimoine culturel (l'artisanat, l'expression des traditions et les festivals culturels). Subvention des Arts visuels et les arts du spectacle. Subvention de la danse folklorique et des Médias). Subvention de la créativité professionnelle.</p>	<p>1. <u>Promotion des valeurs positives dans la société</u><sup>311</sup> Renouvellement de certaines installations. Accroissement de l'efficacité du service culturel.</p> <p>2. <u>Réalisation de la justice culturelle</u><sup>312</sup> Inculcation des valeurs de citoyenneté communication positive et directe avec les citoyens. Atteindre le 2ème ODD du plan.</p> <p>3. <u>Développement de personnes talentueuses et créatives</u><sup>313</sup> Distribution équilibrée des services culturels. Motivation par le biais de concours. Généralisation de l'expérience aux gouvernorats d'Égypte.</p> <p>4. <u>Confirmation du leadership culturel de l'Égypte mondiale</u><sup>314</sup> Participation égyptienne aux événements internationaux. Élaborations des événements internationaux en Égypte.</p> <p>5. <u>Soutien des industries culturelles</u><sup>315</sup> Soutien du cinéma, de la musique et des livres. Relance des métiers du patrimoine. Commercialisation du produit culturel.</p> <p>6. <u>Développement des institutions culturelles</u><sup>316</sup> Mise en place d'événements internationaux en Égypte. Participation aux événements internationaux.</p> <p>7. <u>Protection et promotion du patrimoine culturel</u><sup>317</sup></p>

<sup>311</sup> Vernissage de 14 nouveaux sites culturels en 11 gouvernorats, y compris des palais et des maisons de la culture, redéveloppement des institutions culturelles d'un coût financier de 363 millions, réaménagement de 7 théâtres d'un coût financier de 151 millions de L.E. A prévoir 18 projets d'un coût financier de 756 millions de livres.

<sup>312</sup> Réalisation de 43 925 activités culturelles, bénéficiant directement à environ 1,177 million de citoyens, dont 33 760 activités culturelles et artistiques visant à consolider l'identité nationale et à promouvoir le goût du public.

<sup>313</sup> Nombre de lauréats de prix d'État a atteint 31 prix en arts, littérature et industries culturelles.

<sup>314</sup> La mise en place de 20 festivals internationaux en Égypte, et la participation aux activités internationales dans plus de 80 pays à travers le monde.

<sup>315</sup> Publication de 1278 livres, la relance de la bibliothèque familiale et l'initiative des « artisans égyptiens صنايعية مصر » afin de protéger l'artisanat traditionnel et le patrimoine. Cette initiative cible 26 régions en 13 gouvernorats adressée aux jeunes de 18 à 40 ans.

<sup>316</sup> Projet de numérisation du service culturel. 5 mille livres en langue arabe étaient informatisés et traduits en plusieurs langues et la documentation de 100 manuscrits historiques, pièces de théâtre, ...

<sup>317</sup> Nombre total d'activités aux régions frontalières et éloignées de 7705 activités, pour un total de 317433 bénéficiaires. Matrouh (la capitale culturelle de l'Égypte pour 2019) a bénéficié de 136 activités culturelles et artistiques en 2019 pour plus de 197 000 bénéficiaires. La reprise de la reproduction des cérémonies de Siwa qui se sont arrêtées pour 3 Années depuis 2015 et les cérémonies de Nubie et la documentation des coutumes d'El-Tor au sud de Sinaï. Protection des œuvres patrimoniaux dressés dans 31 places publiques de la République.

Suite	Collecte, protection et documentation du patrimoine culturel égyptien en tant que partie intégrante de l'histoire égyptienne.  Mise en œuvre des activités aux zones frontalières.  Mise en œuvre des caravanes et cérémonies culturelles.
-------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

**Tableau 17 Axes et programmes d'actions de la Politique Culturelle du Ministère de la Culture égyptienne. Source : le plan du travail du Ministère inclus dans le programme gouvernemental 2018/2022, consulté le 10/06/2020 sur le site du Service d'Information de l'État Égyptien (2019, الهيئة العامة للاستعلامات، مصر اليوم: الاخبار الثقافية، sur <https://sis.gov.eg/>)**

Selon la Stratégie Nationale du DD Vision Égypte 2030, le patrimoine et la culture consiste un des piliers de développement et une composante de la dimension sociale. Le tourisme est placé comme un des indicateurs de la réussite ou de l'échec de la politique stratégique de la culture. La politique est lancée des défis qui affrontent le patrimoine et la culture en Égypte.

Absence de législation de protection de la propriété intellectuelle et la concurrence.
Faibles institutions compétences incohérentes et manque de coordination.
Disparité des services culturels fournis entre les gouvernorats.
Limitation financière d'entretien des sites archéologiques culturels et patrimoniaux.
Diminution de l'influence du produit culturel égyptien au niveau régional et international.
Faibles canaux de promotion culturelle et des moyens numériques.
Ambiguïté de la vision de développement de l'artisanat traditionnel.
Faiblesse de la formation culturelle et l'éducation patrimoniale.
Menaces de préservation du patrimoine matériel et immatériel.

**Tableau 18 Défis de la Politique Culturelle, traduits par la chercheuse selon la Stratégie Nationale 2030. Source : (وزارة التخطيط، 2016, p. 176).**

Première phase 2016-2020	Deuxième phase 2021-2025	Troisième phase 2026-2030
<ul style="list-style-type: none"> <li>Revoir et développer les législations relatives à la protection du patrimoine et aux industries culturelles.</li> <li>Restructurer le système culturel.</li> <li>Créer des programmes de sensibilisation à la culture et au patrimoine.</li> <li>Gérer les infrastructures et les services culturels.</li> <li>Protéger et valoriser les métiers du patrimoine.</li> <li>Soutenir les industries culturelles.</li> <li>Entretien le patrimoine.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Développer la structure du système culturel.</li> <li>Publier des programmes de sensibilisation culturelle et patrimoniale pour la société.</li> <li>Élargir l'infrastructure des services culturels.</li> <li>Protection et conservation du patrimoine</li> </ul>	

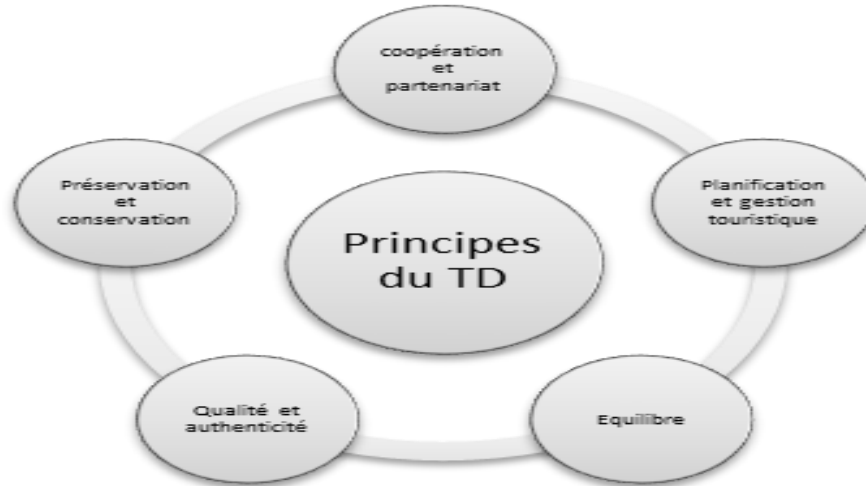
**Tableau 19 Phases de la mise en œuvre des Programmes de Développement Culturel selon la Stratégie Égyptienne 2030. Collectées et traduites par la chercheuse d'après le Ministère de planification. Source : (وزارة التخطيط، 2016, p. 291).**

Élaboration de cadres législatifs et de gouvernance	
<b>Lois et législations relatives aux industries culturelles et à la</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Revoir les lois : n ° 117 de 1983 sur la protection des antiquités.</li> <li>Code pénal n ° 58 de 1937 sur les publications.</li> <li>Loi 96 de 1996 sur la presse.</li> <li>Loi n ° 121 de 1975 sur les documents officiels.</li> <li>Loi n ° 34 de 1999 sur les théâtres.</li> </ul>

<b>protection du patrimoine</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Formulation de la loi sur la propriété intellectuelle.</li> </ul>
<b>Restructuration du système culturel</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Actualisation des règles organisant les activités des syndicats et fédérations liées au processus culturel pour développer leur performance dans le cadre des objectifs stratégiques proposés.</li> <li>• Appliquer les systèmes de gouvernance à toutes les institutions culturelles pour assurer la transparence et améliorer les mécanismes de surveillance, de contrôle et de suivi.</li> </ul>
<b>Programmes de soutien des objectifs stratégiques de la culture</b>	
<b>Sensibilisation à la culture et au patrimoine</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Organisation des concours culturels aux écoles et universités.</li> <li>• Organisation de voyages scolaires vers des sites patrimoniaux et archéologiques.</li> <li>• Encouragement de l'activité culturelle aux clubs et centres de jeunesse.</li> <li>• Production du matériel documentaire autour les villes et l'artisanat traditionnel.</li> <li>• Organisation des fêtes et des festivals pour attirer les visiteurs étrangers et égyptiens.</li> </ul>
<b>Création d'un réseau d'information culturel intégré</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Création d'une base de données sur la production intellectuelle.</li> <li>• Lancement d'un programme national de numérisation du patrimoine et le rendre disponible en ligne.</li> <li>• Préparation d'un atlas complet des services culturels, sites archéologiques et patrimoniaux et sa mise à disposition électronique.</li> </ul>
<b>Accroissement de l'efficacité gestionnaire des infrastructures et services culturels</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ouverture de centres culturels complets de diverses activités aux zones les plus nécessiteuses.</li> <li>• Réouverture des sites culturels fermés, tout en garantissant une assurance complète.</li> <li>• Activation du partenariat avec le secteur privé pour améliorer l'infrastructure culturelle.</li> <li>• Établissement des programmes académiques de gestion culturelle et patrimoniale en coopération avec les universités pour qualifier les travailleurs du secteur culturel.</li> </ul>
<b>Protection et développement de l'artisanat culturel</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lancement d'un programme national de documentation des savoirs faire patrimoniaux pour leur développement et leur pérennité.</li> <li>• Développement des programmes de réhabilitation technique de l'artisanat traditionnel.</li> <li>• Incitations financières et promotionnelle pour les industries du patrimoine.</li> <li>• Expansion de la création d'expositions temporaires et permanentes de produits artisanaux traditionnels.</li> <li>• Inclusion de l'artisanat patrimonial au contenu du programme de promotion touristique de l'Égypte.</li> </ul>
<b>Autonomisation des industries culturelles</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Incitations financières aux industries culturelles.</li> <li>• Augmentation du budget alloué au Ministère de la Culture.</li> <li>• Participation aux compétitions et festivals internationaux.</li> <li>• Expansion des programmes d'échanges culturels internationaux.</li> <li>• Qualification des salariés et sensibilisation aux cadres de protection de la propriété intellectuelle.</li> </ul>
<b>Protection et conservation du patrimoine</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Création d'un système électronique d'assurance et de suivi des sites.</li> <li>• Standardisation des priorités de maintenance et de restauration.</li> <li>• Application des technologies modernes aux travaux de restauration et de maintien.</li> <li>• Production de livres spécialistes en patrimoine.</li> <li>• Extension de l'enregistrement du patrimoine égyptien sur la liste mondiale de l'UNESCO.</li> </ul>

**Tableau 20 Plan d'Actions et Programme Culturelle de la Stratégie Nationale, Égypte Vison 2030. Source : Données collectées et traduites d'après le Ministère de la Plannification (وزارة التخطيط, 2016, pp. 178-181).**

Selon le Fonds National pour la Préservation du Patrimoine Historique, le maximum d'avantages du tourisme peut être obtenu à travers cinq lignes directrices (برورة و بحري، 2015) : la planification et la gestion du tourisme, la coopération entre les acteurs, la préservation et la conservation des ressources patrimoniales, la qualité et l'authenticité de la destination et l'équilibre entre l'offre et la demande.



**Figure 36 Principes du Tourisme Durable aux destinations patrimoniales.** Source : Schéma traduit par la chercheuse du (بحري & برورة، 2015, p. 218).

La Stratégie Nationale de DD élaborée par l'Égypte inclue un plan d'action pour parvenir à un tourisme durable par des mesures utiles et coordonnées pour atteindre l'objectif, il s'agit de la fixation de nouvelles approches de DTD des régions touristiques et patrimoniales dans lesquelles le tourisme doit être planifié et géré de manière intégrée. Elle a pour objectifs d'améliorer les performances touristiques, augmenter la qualité des zones touristiques, développer le cadre institutionnel et structurel et profiter des opportunités d'investissement disponibles. Un essai pour atteindre les objectifs optimums de la stratégie durable du développement touristique.

Définir les objectifs de développement touristique à court, moyen et long terme.
Concevoir les politiques convenables.
Encourager les secteurs public et privé à investir dans le tourisme.
Multiplier les avantages économiques et sociaux des activités touristiques.
Prévenir la détérioration des ressources touristiques et les protéger .
Fournir les services publics aux zones touristiques.
Placer les financements nécessaires aux opérations de développement touristique.
Fixer des normes appropriées aux sites touristiques.
Coordonner les activités touristiques avec d'autres activités économiques .
Développer les zones d'attraction touristique différentes et lointaines.

**Tableau 21 Les objectifs de la planification du TD, traduit par la chercheuse.** Source ( الزق & الرميدى , 2017, p. 4).

Le patrimoine en Égypte est une accumulation inhérente et illimitée de connaissances, de valeurs, de traditions et d'attributs, une ascension des biens matériels à travers les époques. Il représente au sens large la mémoire du pays, l'identité et l'appartenance de son peuple. L'intérêt pour la gestion des ressources patrimoniales est le résultat de plusieurs facteurs différents, dont le plus important

est le dommage causé par la perte, la déformation ou sa destruction. L'intérêt national s'est accru pour le patrimoine matériel en général et l'archéologie en particulier par les travaux de découvertes, de restauration et des recherches académiques (2009, السيد). Le terme de gestion du patrimoine culturel est relativement récent, commençant à être utilisé au début des années 1980. Il englobe tous les aspects de la culture et de la gestion: protection juridique, sauvegarde physique, conservation, fouilles, documentation, éducation et exposition (Fekri, Jiménez-Serrano, & Glazier, 2009).

Malgré que l'Égypte possède des attraits touristiques, la conception intégrée du secteur au service du développement national pose également à l'État une difficulté. Le tourisme est toujours confronté aux obstacles majeurs qui limitent sa croissance, entravent le processus de durabilité, notamment le manque d'investissement dans les infrastructures, les services de base, la pénurie de cadres humains techniques spécialisés, l'absence de politique de développement et de promotion et il est vulnérable aux événements politiques de la région. L'absence d'une stratégie claire sur le tourisme, ses perspectives de développement et le manque de clarté de la vision. Les spécialistes égyptiens du tourisme ont listés les obstacles les plus importants qui entravent le développement secteur en Égypte en cinq obstacles: sociaux, planificateurs, administratifs, économiques et éducatifs (2012, محمد ع., p. 169)

<b>Obstacles et défis du développement touristique en Égypte</b>				
<b>Planificateurs</b>	<b>Administratifs</b>	<b>Économiques</b>	<b>Éducatifs</b>	<b>Sociaux</b>
Absence de la dimension intégrale du développement.	Rareté des règles pour encourager l'investissement.	Exploitation inadéquate des ressources naturelles.	Absence de philosophie éducative claire.	Mal utilisation de la main-d'œuvre croissante.
Négligence de la participation populaire à la mise en œuvre des programmes.	Lenteur de la mise en œuvre des projets touristiques et de la législation.	Absence de méthodes scientifiques d'exploitation touristiques des ressources.	Absence de planification éducative reposant sur des fondements scientifiques clairs.	Impacts négatifs sur le comportement social de la transformation du tourisme en commerce.
Mauvaise répartition des spécialités, notamment techniques.	Incapacité de suivi des résultats de l'afflux touristique.	Manque de méthodes et outils d'optimisation de ces ressources.	Inadéquation des programmes éducatifs avec le marché touristique fonctionnel réel.	Mauvaise sensibilisation touristique sociale.

**Tableau 22** Obstacles et défis du DT en Égypte. Source : éléments regroupés et traduits du (محمد، 2012، صفحة 169).

D'après notre lecture de la situation et notre analyse de la situation, on a regroupé les éléments majeurs influents le processus de développement du tourisme du pays.

<b>Éléments majeurs influents le processus de développement du tourisme en Égypte</b>	
Situation politique et sécurité	Terrorisme interne et instabilité sécuritaire. Chaos sécuritaire après la révolution de 2011. Bombardement et actes terroristes. Chute de l'avion russe au-dessus du Sinaï. Incidents de violence armée au Sinaï.

Conscience sociale et comportements	Problème de mendicité. Problème des vendeurs de rue. Problème de tarification et prix excessifs. Modestie de la sensibilisation des citoyens. Manque de campagnes de sensibilisation.
Gestion et planification touristique	Présence modeste du T au plan du développement. Absence du système d'information et de statistiques touristiques. Indisponibilité de guides complets et de cartes touristiques. Absence d'une stratégie définie. Vision floue de développement aux niveaux régional et local.
Commercialisation touristique	Faible commercialisation des ressources. Plans de promotion modestes. Outils de Marketing traditionnels. Forme unie et répétitive à tous type de T. Absence de coordination. Fonds publics insuffisants alloués au marketing.
Préservation des sites et ses environs	Problème d'hygiène et d'ordures. Corruption administrative. Manque de contrôle et de services fournis. Défaut d'entretien et de conservation des sites. Bas niveau d'hygiène et de de traitement des déchets. Manque de méthode scientifique pour l'exploitation.
Qualité des destinations	Problèmes de la pollution. Faiblesse, insuffisance et irrégularité des transports. Investissement touristique aléatoire. Absence de réseau de routes. Absence d'un système programmé de la visite.
Gestion continue et durable du tourisme	Négligence du tourisme intérieur. Commercialisation des principales destinations. Focus sur les tourisms historique et balnéaire. Adoption retardée des formes alternatives. Mauvaise exploitation des ressources à court terme.
Investissements et politique économique	Hausse continue des prix des biens et services. Procédures administratives lentes et législatives rigides. Performance médiocre de projets achevés ou prévus Politique fiscale de 10%. 26% sur les installations hôtelières. 20% sur les revenus des particuliers. Lenteur de la mise en œuvre des projets touristiques.
Cadre professionnel et compétences	Employées non formés. Emploi saisonnier. Mauvaise répartition des spécialités. Licenciements en cas de récession touristique. Absence de formations professionnelles. Manque d'établissements d'enseignement. Programmes inadéquats en tourisme, hôtellerie et patrimoine.

**Tableau 23** Éléments majeurs influents le processus de développement du tourisme en Égypte. Analyse de la chercheuse.

#### **4.5 Tourisme du Sahara au programme du développement national**

Les déserts du monde sont des milieux arides, ils couvrent le tiers du globe terrestre dont les Oasis y occupent un rôle stratégique. Les populations oasiennes constituent 1% de la population du monde et gèrent 30% du milieu désertique (Clouet, Les oasis, 1995). La superficie totale de toutes

les Oasis sahariennes est de 8 000 à 9 000 km<sup>2</sup> ou vivent entre sept et dix millions de personnes (Battesti, jardins au désert: Evolution des pratiques et savoirs oasiens, Jérôme tunisien, 2005, p. 20). Le désert nord-africain en représente 27%, il est le plus grand désert du monde dont 11 pays y participent. L'Égypte fait partie de ce désert, il occupe 68% de sa superficie du côté ouest par le désert occidental, tandis qu'au côté est, le désert oriental occupe 22% (جهاز شئون البيئة, 2005, p. 18).

De nos jours, on remarque un intérêt mondial de la part des pays concernés du tourisme oasien par l'accroissement d'un certain nombre de conventions, de protocoles et de plans d'actions. Des instruments juridiques en faveur de la protection du Sahara et la valorisation de son patrimoine culturel et naturel sans nier le rôle important du tourisme, tels que les conventions sur la biodiversité biologique en 1992 et celles des Nations Unies en 1994 et 1997. Des procédures internationales et nationales pour réhabiliter les patrimoines culturels fragiles, valoriser la biodiversité environnementale des Oasis et protéger les ressources rares en cours de déperdition.

<p><b>Instruments juridiques internationaux concernant le Sahara et relatifs au développement durable :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification dans les pays gravement touchés par la sécheresse et/ou la désertification, en particulier en Afrique (adoptée à Paris, le 17 juin 1994)</li> <li>• la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques –CCNUCC- (adoptée à New York, le 9 mai 1992) et le Protocole de Kyoto (adopté le 11 décembre 1997)</li> <li>• la Convention sur la diversité biologique (adoptée à Rio de Janeiro, le 5 juin 1992)</li> <li>• la Convention de Bâle sur le contrôle des mouvements transfrontaliers de déchets dangereux et de leur élimination (adoptée à Bâle, le 22 mars 1989)</li> <li>• la Convention de Vienne pour la protection de la couche d'ozone (adoptée à Vienne, le 22 mars 1985)</li> <li>• la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (adoptée à Bonn, le 23 juin 1979)</li> <li>• la Convention internationale des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction - CITES - (adoptée à Washington en 1973)</li> </ul>	<p><b>Recommandations pour un développement durable des oasis :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Prendre en compte les spécificités oasiennes dans tous les domaines des politiques publiques et respecter les us et coutumes ;</li> <li>• Impliquer les participants dans les prises de décision au niveau local, national et international, comme dans le processus de décentralisation ;</li> <li>• Renforcer les capacités, en donnant une juste place aux femmes notamment, garantir les droits et la promotion sociale ;</li> <li>• Mettre en place des politiques publiques de coopération nationales et internationales en faveur des oasis, en particulier vis à vis du maintien du revenu agricole et dans le domaine de la recherche scientifique ;</li> <li>• Mettre en place des organismes spécifiques pour la sauvegarde et le développement des oasis ;</li> <li>• Mettre en œuvre les conventions sur la biodiversité, le changement climatique et la lutte contre la désertification ainsi que la mise en place d'agendas 21 concernant les oasis ;</li> <li>• Organiser des programmes de sensibilisation à la culture oasienne, en particulier dans les programmes scolaires et les activités extra-scolaires ;</li> <li>• Promouvoir et implanter des sources d'énergie propres et renouvelables.</li> </ul> <p>RADDO (Réseau Associatif de Développement Durable des Oasis)</p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

**Figure 37 Instruments juridiques internationaux relatifs au DD au Sahara et les recommandations pour un DD des Oasis<sup>318</sup>. Source: (Sidi Boumedine & Veirier, 2003, pp. 40, 53)**

Les régions sahariennes de l'Égypte, surtout les Oasis sont considérées comme des sociétés primitives<sup>319</sup> et authentiques, leur patrimoine dépendait de la communication orale, transmis à travers la mémoire des personnes âgées comme résumé de leurs expériences de vie au fil des ans, pas d'héritage écrit, le plus remarquable est leur sentiment d'appartenance et l'absence de théologie systématique (2001, خطاب). Depuis 1958, les zones désertiques ont commencé à attirer l'attention de l'État égyptien, ce qui a entraîné leur subissions à la gouvernance locale et à la loi égyptienne, la fondation de l'Autorité de Reconstruction Saharienne et les Projets de Développement Économique et Social (1978, اسماعيل). Le nombre de réserves égyptiennes est actuellement de 30, ce qui représente 10% de la superficie totale du pays. Des efforts concertés se font pour classer dix autres nouvelles pour atteindre un nombre total de 40 réserves, ce qui représentera 17% de la superficie totale de la république (2005, جهاز شئون البيئة). Le désert occidental renferme 10 réserves

<sup>318</sup> RADDO est un réseau international d'associations actives, fondé en 2001 au Maghreb pour la sauvegarde des Oasis et la promotion du DD en milieu oasien.

<sup>319</sup> Robert Redfield, l'anthropologue et ethnologue américain a déterminé le sens des communautés primitives en 1947 d'après ses recherches en Amérique Latine.

naturelles, le tiers de ce qui a été enregistré en Égypte jusqu'à présent, sur une superficie d'environ 64000 km<sup>2</sup> représentant environ 43% de la superficie totale des réserves naturelles en Égypte (وزارة البيئة، مارس 2014).



Figure 38 Carte des Oasis égyptiennes au désert occidental. Source : Photo satellite prise par la chercheuse du Google Maps en 2021.

L'Égypte possède 115 avantages qui peuvent être exploités au tourisme, dont 35 caractéristiques seulement sont exploitées à l'échelle mondiale, il existe des facteurs qui peuvent entraver le développement de nouveaux modèles touristiques, notamment le tourisme au Sahara occidentale, comme le manque de coordination entre les entités, les obstacles législatifs pour les investissements touristiques, la sécurité et la faible infrastructure dans de nombreuses zones touristiques prometteuses (سالم, 2014, p. 14).

Le tourisme saharien en Égypte dépend de plusieurs éléments : le touriste qui aime l'exploration, la nature et l'éloignement de la vie traditionnelle et fétiche ; la destination et ses composantes naturelles et patrimoniales uniques ; les services et les conditions d'installations appropriées pour la facilité du voyage et l'organisateur du séjour qui doit être professionnel d'une bonne connaissance du lieu, de la population et de son histoire (حنا، فبراير 2002). Le tableau ci-dessous montre le nombre des visiteurs et des régions touristiques du Gouvernorat de Matrouh par rapport au nombre total du pays. Siwa suit administrativement le Gouvernorat de Matrouh.

Gouvernerat	N. de visiteurs (000)	N. de régions archéologiques	المحافظة
Matrouh	22	2	مطروح
Total	8 109	145	الاجمالي

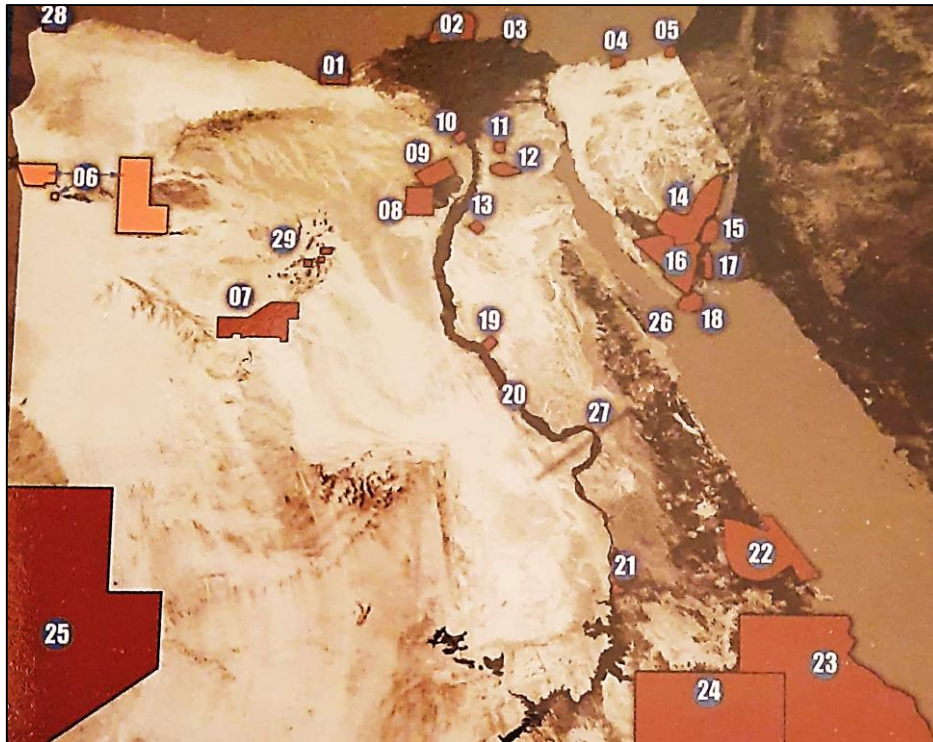
Tableau 24 Nombre de régions archéologiques, visiteurs et revenus par gouvernorat 2016. Source : d'après CAPMAS (الجهاز المركزي للتعبئة العامة و الاحصاء، مصر في ارقام 2018, 2018, p. 192).



Élément	%	Superficie(Km <sup>2</sup> )	البيان
N. total des réserves (30)	135 965		الأجمالي العام للمحميات (30)
<u>Réserve paysagère</u> Siwa	41.7	7 731.9	<u>محمية منظر طبيعي</u> سيوة

**Tableau 25 Réserves Naturelles en Égypte selon le type d'aire protégée d'après l'Agence Égyptienne des Affaires Environnementalesl. Source : d'après (الجهاز المركزي للتعبئة العامة و الاحصاء) 2018, 2018, p. 204).**

Les trente réserves de l'Égypte sont classées en trois parcs nationaux , onze réserves de ressources naturelles à utilisation durable, une réserve de faune, cinq réserves de gestion d'espèces, cinq réserves de nature et cinq réserves de paysage naturel. Ils sont classés en quatre modèles environnementaux, dont 5 réserves marines dans la région de la mer Rouge et du golfe d'Aqaba, 8 réserves de zones humides situées sur les côtes de la Méditerranée et du Nil, 7 réserves désertiques au Sinaï, aux déserts oriental et occidental, et quatre réserves géologiques comme destinations scientifiques et touristiques (جهاز شئون البيئة، 2005، pp. 14,15).



**Figure 39 Les aires protégées égyptiennes<sup>320</sup>. Source : carte prise du guide touristique de l'aire protégée de Siwa (Mikhail, 2012, p. 50).**

Les activités touristiques au Sahara occidentale sont diverses, les randonnées à pieds ou vélo, le ski de sable, le safari de SUV, les promenades à dos de chameau, l'observation des oiseaux et des animaux et la visite des anciens vestiges (مكاوي س، فبراير 2002). Le nombre de touristes de désert

<sup>320</sup> Noms des aires protégées selon la numération ci-dessus : 1-El Omayed, 2-lac de Bouroulos, 3-Achtum El-Gamil, 4-Zaranik, 5- Ahrach, 6-, 7-desert blanc, 8-Wadi El-Rayan, 9-Lac de Karoune, 10-Coupole el-Hassana, 11-Forêt de Maadi, 12-Wady Déгла, 13-Sidi Sannour, 14-Taba, 15-Abou Galoum, 16-Sainte-Catherine, 17-El-Nabque, 18-Ras-Mohammed, 19-Wady El-Assiouty, 20-île du Nil, 21-Salougua et Ghazal, 22- Wady El-gémal et Hamatta, 23- Gabal Elba, 24-Wady El-Alaqui, 25- El Guilf El-kébir, 26- Mer rouge, 27- Oum El-Dababya, 28- El- Salloum, 29-Oasis El-Baharéya.

en Égypte ne dépasse pas 5000, ce qui signifie 0,1% du nombre de touristes visitant l'Égypte, ce qui n'est pas proportionné aux potentiels du désert en Égypte. Les touristes de désert jouissent d'un niveau social, culturel et économique élevé, la plupart d'entre eux sont amateurs de réserves naturelles et de lutte contre la pollution, des hommes d'affaires, des professeurs d'université, des ingénieurs et des médecins, ils viennent de l'Italie, de France, d'Allemagne, d'Autriche, de Suisse, de Belgique de l'Amérique et du Canada (2013, عبدالله). Le Ministère de l'Environnement annonce que les revenus touristiques du Sahara égyptien atteignent 10 milliards de dollars annuellement (2014, جهاز شؤون البيئة). La durée de leur séjour est relativement longue entre 15 et 20 jours, contrairement au tourisme culturel de 3 à 4 jours, balnéaire de 7 à 10, de shopping de 5 à 7 et de santé de 10 à 15 jours, ce qui augmente la dépense de 3200 \$ pendant 15 jours contre le tourisme balnéaire de 1200 \$ en 6 jours, et 1600 en 4 jours pour le tourisme culturel (2014, سالم).

En effet, la Tunisie, l'Égypte et le Maroc ont ressenti la nécessité de diversifier leur produit en misant sur le tourisme saharien comme un atout touristique supplémentaire, ils ont connu une croissance importante en termes de réglementations, de promotion et d'infrastructures routières, hôtelières, de liaisons aériennes, et de diversification des produits touristiques attirent 96,4% du nombre de touristes internationaux du tourisme saharien contre 2,4% pour l'Algérie, la Libye et le Soudan, 1,2% pour le Mali, le Tchad, le Niger et la Mauritanie. Mais en tant que produit touristique, le tourisme saharien, reste lié au tourisme culturel ou balnéaire en Égypte, ce qui limite les séjours saharien d'un faible taux d'occupation de 30 à 40% d'une manière saisonnière (Sidi Boumedine & Veirier, 2003, pp. 26,27,35).

L'Égypte est préoccupée par l'importance du développement du tourisme durable aux zones uniques et le rôle de la planification du tourisme durable dans sa réalisation pour la continuité de l'activité touristique face à la concurrence. Le pays essaye de répondre aux nouveaux comportements et pratiques touristiques mondiaux développés depuis le sommet de Rio en 1992. Une prise de conscience gouvernementale vers la planification durable du tourisme et le placement du secteur parmi les priorités de l'action nationale. La valorisation de nouveaux marchés aux destinations authentiques et aux espaces protégés se placent parmi les nouvelles préoccupations. Des démarches législatives, des normes de préservation environnementales étaient pris, un nouvel intérêt touristique envers les Oasis et ses sites. Une proposition d'orientation vers les vols réguliers et charters pour augmenter la fréquentation touristique et faciliter l'accès aux plus grand nombre de voyageurs par des tarifs économiques et une durée de voyage basse. Une tentative pour augmenter le nombre d'emplois liés au tourisme, ses retombées économiques directes ou indirectes et favoriser l'augmentation de projets de d'échanges interculturels (Sidi Boumedine & Veirier, 2003, p. 32).

Les régions sahariennes nécessitent un programme de développement touristique cohérent avec les conditions sociales et culturelles des communautés d'accueil à travers une planification durable qui aide à connaître les opportunités, les risques inhérents à l'avenir, et l'action à prendre. Cette planification est une vision consciente, un contrôle pour parvenir à une utilisation touristique équilibrée et sûre, afin que les nouveaux projets de développement touristique n'entraînent pas une dégradation environnementale et optimisent raisonnablement les potentiels des ressources disponibles, ce qui conduit à une réduction au minimum des coûts, à la préservation des valeurs, des coutumes et des traditions de la société (2010, محسوب و حمدي). Pour développer ce type de tourisme, il faut l'inclure en tant que type reconnu en Égypte, la coopération entre l'Agence des

Affaires Environnementales et l'Autorité des Antiquités est fondamentale pour inventorier et étudier les lieux importants. Il faut placer des cadres humains spécialisés en guidance et en gestion, ainsi des agences spécialistes pour identifier la demande future, fournir aux visiteurs les services appropriés et déterminer le degré de concurrence avec les autres destinations. La planification du tourisme saharien égyptien doit spécifier les moyens de contrôle, les instructions et les normes de pratique des activités de manière à assurer un développement économique et social continu des destinations.

Dans la mise en œuvre du plan de développement durable Égypte 2030, l'an 2017 était nommé l'an du tourisme durable. Le pays a pris des pas sérieux envers les nouveaux types de tourisme et l'amélioration des services fournis surtout dans les destinations à caractère unique, pour atteindre les normes de qualité internationales, ainsi qu'à attirer les investissements étrangers et maximiser la participation de la société civile et du secteur privé. L'Égypte a nommé l'an 2019 par l'année d'écotourisme et de protection de la diversité biologique aux régions désertiques et ses réserves naturelles. Les statistiques a enregistré plus de 304.164 visiteurs du tourisme environnemental au Sahara dont 111514 visiteurs égyptiens et 211810 visiteurs étrangers (2019، خليفة).

Le 20 décembre 2017, dans le cadre des recommandations de la Conférence Égyptienne du Tourisme Médical tenue à Charm el-Cheikh du 23-25 mars 2017, le Conseil des Ministres a approuvé la création du Comité Supérieur du Tourisme Médical, chargé de préparer le plan général du système de tourisme médical en Égypte et les mécanismes de suivi des performances pour assurer le niveau du produit offert. Une affectation officielle au Parlement pour préparer une loi spéciale du tourisme médical, qui consiste à élaborer une carte précise des zones hospitalières, dont Siwa faisait partie, leurs caractéristiques, leur localisation et les inclure sur la Carte touristique de l'Égypte (2018، غالي). La première Conférence Internationale de Siwa du 23 au 25 mars 2017 intitulée : « *Développement du tourisme équilibré et tourisme médical* » est venue comme l'une des conférences les plus importantes pour mettre Siwa sur la carte du tourisme international (عبد) (2017، المعطي). Poursuivant les efforts, la réserve de Siwa a publié le livre intitulé « *The Siwa Oasis Guide and Sand Bath Therapy* », pour préserver l'héritage du peuple Siwi et encourager le tourisme médical dans l'Oasis de Siwa par le traitement des bains de sable chauds<sup>321</sup>.

De nouvelles normes ont été publiées par le Ministère du Tourisme sur la classification des hôtels égyptiens selon de nouveaux critères d'hospitalité, en coopération avec l'OMT et la Chambre des Établissements Hôtelières pour augmenter la compétitivité du secteur touristique et améliorer la qualité du produit touristique égyptien. De nouveaux modèles résidentielles ont été ajouté afin d'attirer les nouvelles clientèles visés à la lumière des changements survenus dans l'industrie mondiale du tourisme et de la demande croissante vers le tourisme alternatifs (زيدان، 2020), tels que les hôtels écologiques, les Appartements Hôtelières, les Hôtels boutique, les Hôtels patrimoniaux de luxe, et les camps de safari en tenant compte de la dimension et des normes environnementales et de l'utilisation de technologies énergétiques propres qui contribuent à préserver l'environnement et à protéger le patrimoine naturel et patrimonial (2010، محسوب و حمدي).

Dans le cadre des activités de la Conférence Nationale de la Jeunesse qui s'est tenue à Assouan les 27 et 28 janvier 2017, lors de la session de discussion intitulée : « *Les défis et les opportunités de développement : une vision de la jeunesse* », une proposition sur la promotion du tourisme agricole

---

<sup>321</sup> Entrevue le 28/01/2020 avec le responsable anthropologue du Centre des Visiteurs de la Réserve Naturelle de Siwa.

durable et l'encouragement des hôtels respectueux de l'environnement en haute Égypte et aux zones lointaines comme les Oasis (2017, الحديدي), une nouvelle initiative pour réaliser l'écotourisme dans une ambiance d'interaction entre l'environnement local, les touristes et les travailleurs du secteur.

Des efforts gouvernementaux à l'égard de l'attraction touristique aux déserts égyptiens se sont multipliés, par la préparation d'émissions de télévision et de radio, de documentaires et d'entretiens personnels sur les déserts, leurs peuples, leurs coutumes et traditions des sociétés du désert (1947, الجوهري). L'édition des brochures, des publications sur les trésors du désert et ses sites patrimoniaux. La création des concours de publicité pour la photographie, la vente des produits commémoratifs et la production des films et des épisodes<sup>322</sup> sur les déserts et les Oasis. L'organisation de festivals et de spectacles folkloriques par les tribus bédouines aux Oasis. L'organisation des expositions sur la médecine du désert, des photographies, des peintures à l'huile et de l'artisanat traditionnel.

La planification touristique qui tient compte des aspects de la durabilité aide à la préservation des destinations touristiques et assure la continuité de l'activité touristique, surtout dans les zones fragiles et lointaines. Il était également évident que le Ministère égyptien du Tourisme, dans son 20<sup>ème</sup> plan, avait commencé à adopter les aspects environnementaux de la planification et à placer le tourisme parmi les priorités de l'action nationale. On a regroupé les principes de la politique nationale qui se préoccupent du tourisme environnemental et sur lesquelles se repose en général le développement touristique durable en Égypte.

---

Le règlement des tendances et des problèmes affectant le tourisme durable en Égypte.

La coopération entre les experts du tourisme et de l'environnement pour stimuler un tourisme durable en termes environnementaux, sociaux, culturels et économiques.

La protection des ressources environnementales et l'amélioration de la qualité des services respectueux de l'environnement.

La promotion des pratiques basées sur la biodiversité de la destination touristique pour tous les visiteurs sans discrimination.

La complémentarité et à la coopération entre les réserves naturelles égyptiennes, les entreprises hôtes et les investisseurs.

L'amélioration de l'image touristique du pays.

La préservation des coutumes sociales et traditions culturelles des communautés d'accueil et l'encouragement des échanges de cultures et de connaissance.

Le fournissement des informations nécessaires aux touristes dans les réserves naturelles et la détermination de la capacité d'accueil.

La détermination des principales destinations, activités touristiques à bénéficier et les prix des services.

L'identification des types de touristes venant en Égypte, leurs motivations et leurs besoins, et l'adoption des méthodes de commercialisation convenables.

La formulation d'un protocole de coopération entre les agences gouvernementales, le secteur privé et la société civile pour faire face aux crises et catastrophes et comment et éviter leurs effets négatifs sur le secteur du tourisme

---

**Tableau 26 Principes de la Politique Nationale du DTD en Égypte. Collectés et traduits par la chercheuse. Source :**  
(فهيم, 2014, & الشريبي, عبد البصير).

---

<sup>322</sup> Le film « Le rêve du sel حلم الملح » en 2015, produit par le Centre national qui a remporté le prix du meilleur film documentaire sur la civilisation égyptienne au Festival international du film Retro Avant-garde. Les épisodes de télévision « L'Oasis du coucher واحة الغروب » en 2017 tiré du roman de l'écrivain Bahaa Taher, il a remporté le prix Booker pour le roman arabe.

Le colloque du Tourisme Saharien en Égypte en 2002 a tracé les problèmes majeurs qui affrontent le développement de ce type de tourisme en Égypte (مصطفى و ماهر، 2002 فبراير) : tels que l'absence d'une définition spécifique de la part des autorités officielles pour le tourisme de désert ou son inclusion comme type de tourisme. L'absence d'installations d'accueil, la présence de complications et de permis en raison de sécurité notamment au-delà des frontières. L'absence d'un organisme de réglementation compétent pour promulguer les règles et les normes autour les activités touristiques au Sahara égyptien, incluant les principes de préservation de l'environnement, des fouilles et des vestiges. Le manque d'informations ou de brochures nécessaires aux sur les lieux visités (2010, محسوب و حمدي).

Les effets négatifs de l'activité à cause de l'absence de contrôle et de surveillance ce qui endommage la vie de la faune et la flore par la chasse ou l'acquisition. L'absence de plans de gestion les destinations touristiques, ce qui pourrait affecter négativement les communautés autochtones. Le marketing est effectué à l'aide de méthodes individuelles obsolètes et incompatibles avec la technologie des communications. L'absence d'une structure institutionnelle solide dans la société civile capable de stimuler le tourisme saharien et ses activités (الجوهري، 1947).

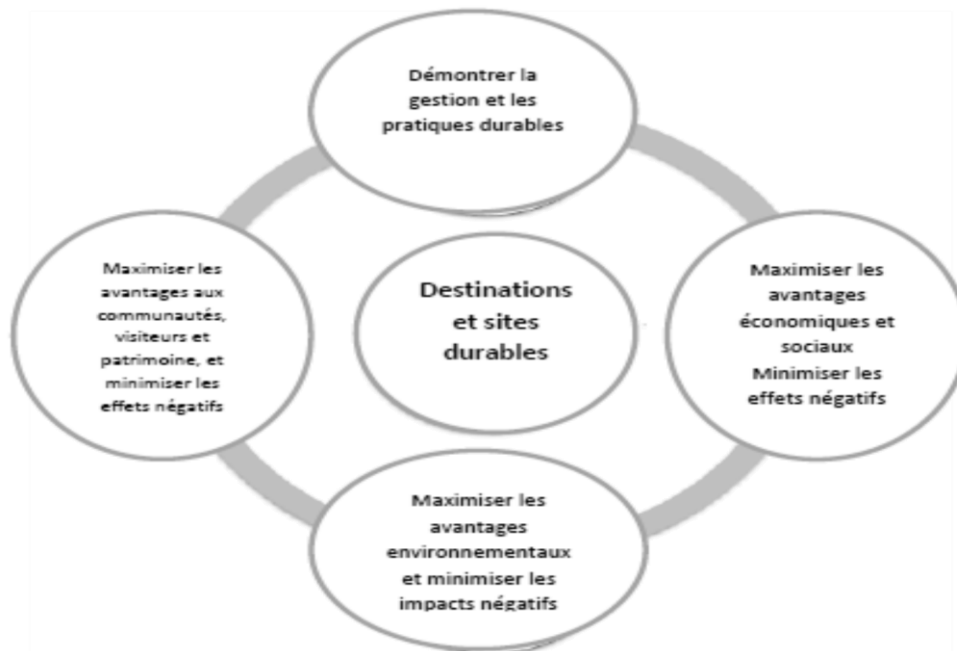
Des efforts et des programmes d'action nationaux ont été soulignés par le gouvernement :

Programmes d'action	Nom du programme national	Objectifs du programme
1 <sup>er</sup> programme	Développement d'un réseau de réserves naturelles et préservation de la diversité biologique	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Développer un réseau dans le cadre d'un plan d'aménagement du territoire.</li> <li>• Sauvegarder la diversité biologique dans les zones sensibles</li> <li>• Soutenir le tourisme environnemental en Égypte</li> </ul>
2 <sup>ème</sup> programme	Pour une gestion rationnelle des activités d'écotourisme	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Organiser la gestion, le suivi, le suivi et l'évaluation des activités de tourisme environnemental</li> <li>• Motiver des modèles de tourisme respectueux de l'environnement</li> <li>• Établir des directives pour évaluer les performances et le développement</li> </ul>
3 <sup>ème</sup> programme	Création du Centre des technologies de l'information et de la communication	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Utiliser les technologies de l'information et de la communication pour collecter et analyser des données nationales dans la prise de décision.</li> </ul>
4 <sup>ème</sup> programme	Sensibilisation, éducation, médias et marketing	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Préparer, organiser et coordonner des programmes de sensibilisation et d'éducation pour les différents secteurs cibles.</li> <li>• Mobiliser l'intérêt pour le patrimoine naturel et culturel de l'Égypte</li> </ul>
5 <sup>ème</sup> programme	Renforcement du partenariat entre les institutions gouvernementales, le secteur privé et les communautés	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Activer les mécanismes pour encourager la participation effective.</li> <li>• Mettre en œuvre des décisions collectives.</li> </ul>

6 <sup>ème</sup> programme	Renforcement des capacités, appui institutionnel et mécanisme de financement	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mettre en œuvre de programmes d'action nationaux du tourisme</li> <li>• S'intéresser à la formation spécialisée pour différents cadres aux niveaux national et local.</li> </ul>
7 <sup>ème</sup> programme	Intégration des travaux nationaux, régionaux et internationaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Soutenir la croissance économique et sociale des régions touristiques.</li> <li>• Préserver le patrimoine naturel et culturel des régions.</li> </ul>

**Tableau 27 Programmes d'actions gouvernementales en vue du développement du Tourisme aux Réserves Naturelles.**  
Source : données tirées du (2005, جهاز شئون البيئة, pp. 35-39).

Pour développer le tourisme au Sahara, il est nécessaire d'étudier les potentiels et les composants touristiques disponibles et leur qualité, la nature de la région détermine son profil touristique et les type de tourisme qui peuvent être réalisé. Les facilités fournies par les organismes officiels pour encourager le tourisme et la coopération entre eux et entre les autres organismes par le marketing et les expositions à l'étranger. Les possibilités de résidence aux touristes et leurs mobilités. La capacité de comprendre et de respecter les goûts et les cultures du visiteur sans déranger les principes et les valeurs nationales ( اسماعيل, 1978, pp. 41,42). La planification d'un tourisme durable dans ces zones doit tenir compte principalement du patrimoine naturel et culturel lors de l'élaboration des politiques de planification et à un stade précoce, le succès et la continuité de la stratégie dépendent de sa couverture des dimensions environnementale, économique et sociale du développement durable. Elle doit couvrir deux aspects essentiels, l'implication de la communauté locale au processus de développement et la réalisation d'une haute qualité de la destination tout en préservant ses ressources touristiques(2001, خطاب).



**Figure 40 Destinations et sites durables.** Source : traduit de (Mirela, Rabonțu , & Marines, 2017, p. 4).

Faire de la bonne planification touristique une méthode permanente qui doit avoir les caractéristiques suivantes: flexible<sup>323</sup>, globale<sup>324</sup>, intégrée<sup>325</sup>, communautaire<sup>326</sup>, environnementale, réaliste<sup>327</sup>, sectorielle, organisée<sup>328</sup> et traite le secteur en tant que système à évaluer et à examiner ses composantes (2006، هرmez).

Les projets touristiques devraient être étudiés en tant qu'organisation sociale et culturelle, les emplois, les qualifications requises, le taux de travailleurs locaux et expatriés, leur perception et leur évaluation du travail qu'ils font la disponibilité de résidence permanente aux employés. Le choix des types de projets appropriés avec la nature de l'Oasis, la présence d'une statistique officielle dans chacune, des informations sur sa capacité d'absorption en termes de services, le nombre de visiteurs, leurs nationalités et l'objectif du voyage tout au long de l'année (محسوب و حمدي، (2010. La nature des investisseurs, égyptiens ou étrangers, les raisons de leur investissement, leur opinions en termes de développement de la destination et son exploitation touristiquement, les changements qui peuvent se développer suite des activités touristiques tels que l'émergence de nouveaux modèles de comportement, la nature des obstacles auxquels ils sont exposés, les dangers que la région peut affronter et les mesures à prendre pour y faire face et leurs suggestions sur l'activation du patrimoine et l'amélioration du niveau des offres. Les obstacles peuvent être d'ordre communicatif, administratif et gouvernemental, le niveau de service fourni, les coûts ou même parfois la situation politiques et les opérations terroristes.

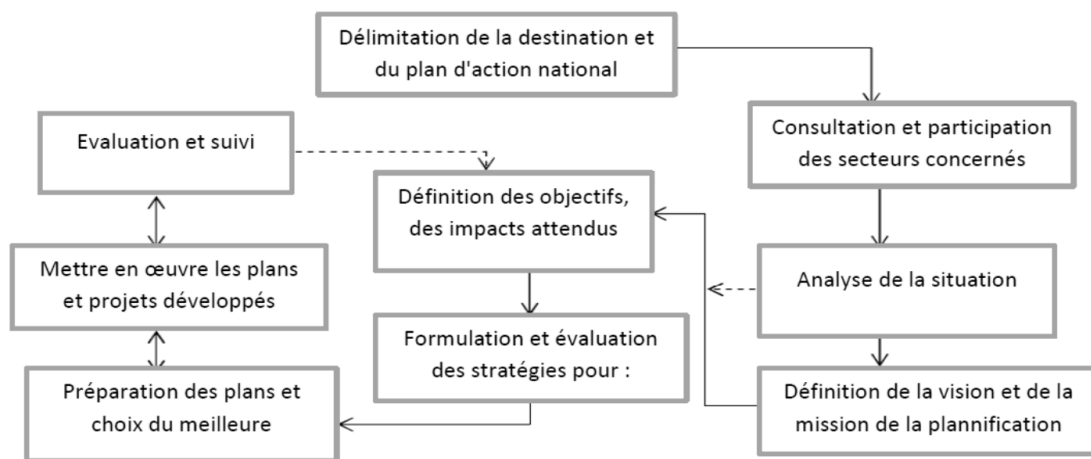


Figure 41 Processus de planification de destinations et de sites durables. Source : traduit par la chercheuse d'après (Rieder, 2012, p. 4).

L'OMT a produit une liste supplémentaire pour compléter l'ensemble des indicateurs de base pour aider les gestionnaires locaux à sélectionner l'ensemble d'indicateurs spécifiques approprié à chaque site ou région. On a choisi les indicateurs liés à notre point d'intérêt, ils conviennent à la nature des Oasis sahariennes en Égypte surtout Siwa avec ses sites culturels et naturels et sa communauté traditionnelle.

<sup>323</sup> Ajustement rapide sur la base d'une surveillance continue.

<sup>324</sup> Englobe tous les aspects du développement touristique, qu'ils soient économiques, culturels et environnementaux.

<sup>325</sup> Chaque partie complète les autres parties et affecte le reste du processus de planification.

<sup>326</sup> Toutes les parties prenantes participent aux différentes étapes du processus de la stratégie.

<sup>327</sup> Ses objectifs ne dépassent pas les capacités disponibles des ressources naturelles, financières et humaines.

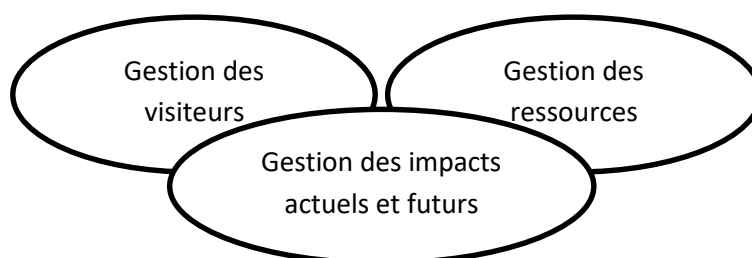
<sup>328</sup> Elle se compose d'un ensemble d'étapes et d'activités séquentielles.

Ex. d'Environnement	Indicateurs	Mesures spécifiques
Sites culturels	Coûts de restauration Mesure descriptif du comportement	Coûts estimatifs de maintenance / restauration du site par an Effets de la circulation, nombre d'incidents de vandalisme par an
Sites écologiques uniques	Changements dans la composition et la concentration de la flore	Le % d'espèces primaires de la couverture végétale totale
Communautés traditionnelles	Impacts sociaux	Revenu moyen net des touristes / revenu moyen de net la population locale

**Tableau 28 Indicateurs supplémentaires du TD pour certains environnements. Collectés et traduits par la chercheuse d'après le Rapport de la Conférence des Nations Unies du Développement Durable. Source : (UNCSD, Indicators of Sustainable Development: Framework and Methodologies, 1996).**

#### 4.6 Exigences du développement touristique durable en Égypte

Le développement touristique durable au Sahara en général et aux réserves naturelles en spéciale se reposent sur les dispositions et les règles de base pour l'activité touristique sans endommager les zones écologiquement, socialement ou culturellement et en tenant compte de la diversité environnementale et biologique et ses divers systèmes de survie (2016، البستاوي و حسن). Les exigences du développement se reposent sur la Gestion des ressources<sup>329</sup>, des visiteurs<sup>330</sup> et des impacts actuels ou attendus<sup>331</sup>.



**Figure 42 Les exigences du DTD. Source : traduit par la chercheuse d'après (حسن & البستاوي, 2016, p. 539).**

Le développement du tourisme doit être un des objectifs globaux de développement économique et social de l'Égypte en raison de sa capacité à améliorer la balance des paiements, à créer des emplois et des opportunités génératrices de revenus et à contribuer à l'amélioration du mode de vie social et culturel de tous les membres de la société. L'application des principes de durabilité dans la gestion et la protection des ressources doit donc être appliquée par les agences et les organisations concernées de l'activité touristique. Le meilleur moyen de réagir, est de déterminer les exigences, et par la suite planifier le secteur d'une manière intégrée en impliquant la participation de divers organismes gouvernementaux, institutions privées et citoyens. D'après notre présentation des éléments majeurs influents le processus de développement du tourisme en Égypte. On classe au tableau ci-dessous les exigences du DTD du pays. Une présentation analytique des facteurs qui pourront garantir une orientation saine aux décideurs avant de se lancer dans tout développement

<sup>329</sup> L'utilisation optimale des composantes, l'élaboration et l'application de politiques de développement d'une manière équilibrée et la protection de la nature.

<sup>330</sup> La définition de la capacité d'accueil, les aires protégées sans endommager leur environnement sensible en concevant les moyens de contrôle.

<sup>331</sup> La réduction des impacts du tourisme, l'épuisement des ressources, ce qui contribue à réaliser une activité touristique durable



touristique local ou régional, tout en considérant les trois dimensions du DD, environnementale, sociale et économique.

<b>Exigences sociales et économiques</b>	<b>Exigences environnementales</b>	<b>Exigences administratives</b>	<b>Exigences législatives</b>
<p>Encourager la participation populaire. Développer les transports, les infrastructures et les services publics. Mesurer les attitudes des sociétés d'accueil envers le tourisme. Mesurer la satisfaction des touristes, leurs attentes et problèmes Répartir équitablement les revenus.</p>	<p>Utiliser une politique respectueuse de l'environnement. Utiliser rationnellement les ressources naturelles. Réduire les taux de pollution. Attirer les types de tourisme alternatifs. Encourager l'agriculture biologique et l'artisanat traditionnel.</p>	<p>Restructurer les processus à travers des portails environnementaux, législatifs et culturels. Accroître les investissements nationaux et étrangers. Déterminer une structure administrative permettant d'atteindre les objectifs de DTD. Créer un réseau de partenariat entre les acteurs. Éliminer les formalités et les obstacles administratifs.</p>	<p>Émettre les lois et les règlements liés à l'utilisation des ressources touristiques. Imposer d'amendes financières. Déterminer une autorité responsable de surveillance. Déterminer la nature des projets touristiques générateurs de revenus.</p>
<b>Exigences gestionnaires</b>	<b>Exigences patrimoniales</b>	<b>Exigences professionnelles et techniques</b>	<b>Exigences promotrices</b>
<p>Créer un plan de DT équilibré pour la prospérité des citoyens. La mise en œuvre des programmes de DT. Adopter les meilleures pratiques de gestion. Élaborer un programme de surveillance, de suivi et de correction.</p>	<p>Préserver le patrimoine culturel sous ses diverses formes. Intégrer les cultures locales. Respecter le patrimoine de la région d'accueil. Suivre les principes éthiques. Diffuser l'importance patrimoniale unique de chaque destination. Revivre les sites. Réglementer les activités des touristes aux sites. Sensibiliser et éduquer le patrimoine. Reconnaître le pluralisme culturel. Placer la Politique Culturelle au cœur des préoccupations.</p>	<p>S'intéresser à l'enseignement technique. Accéder à l'information. Développer la main d'œuvre. Prêter l'attention à la spécialisation. Adapter les systèmes éducatifs aux nouvelles exigences. Établir un lien entre la théorie et la pratique. Favoriser les études sur la nature du tourisme et ses effets.</p>	<p>Développer des campagnes publicitaires. Offrir des forfaits attractifs. Étudier et diversifier la demande. Commercialiser de nouvelles destinations.</p>

**Tableau 29 Exigences du développement touristiques en Égypte. Source :Collectées et traduites par la chercheuse du (الشريعي، تنمية المبيعات السياحية، 2009، الصفحات 25-40).**

#### **4.7 Conclusion du chapitre**

Ce chapitre est venu comme un achèvement logique du chapitre précédent, après la présentation séquentielle du troisième chapitre sur le tourisme et le patrimoine, l'étendue de l'interconnexion entre eux à travers l'histoire et leur relation avec le processus de développement aux destinations touristiques, le quatrième chapitre a clarifié la réalité du processus de développement en Égypte. Il a examiné d'abord les indicateurs du développement local, à partir des statistiques officielles, ensuite il a montré l'importance du secteur du tourisme et son impact économique et sociale sur le pays.

Une présentation de la tendance gouvernementale, l'adoption de l'État du concept de DD et aux mesures sérieuses prises par l'activation de la Stratégie Nationale Vision Égypte 2030. La chercheuse a souligné la reformulation conséquente de la politique touristique et culturelle pour se conformer aux nouveaux objectifs nationaux et atteindre les objectifs de tourisme durable souhaités à long terme. Elle s'est concentrée sur les mesures en matière du Tourisme Saharien, en particulier le Tourisme Oasien en tant que zones de nature très particulière, avec une attention portée aux modèles de tourisme responsable comme moyen de développement économique continu.

### **Troisième partie : Étude de cas : l'Oasis de Siwa**

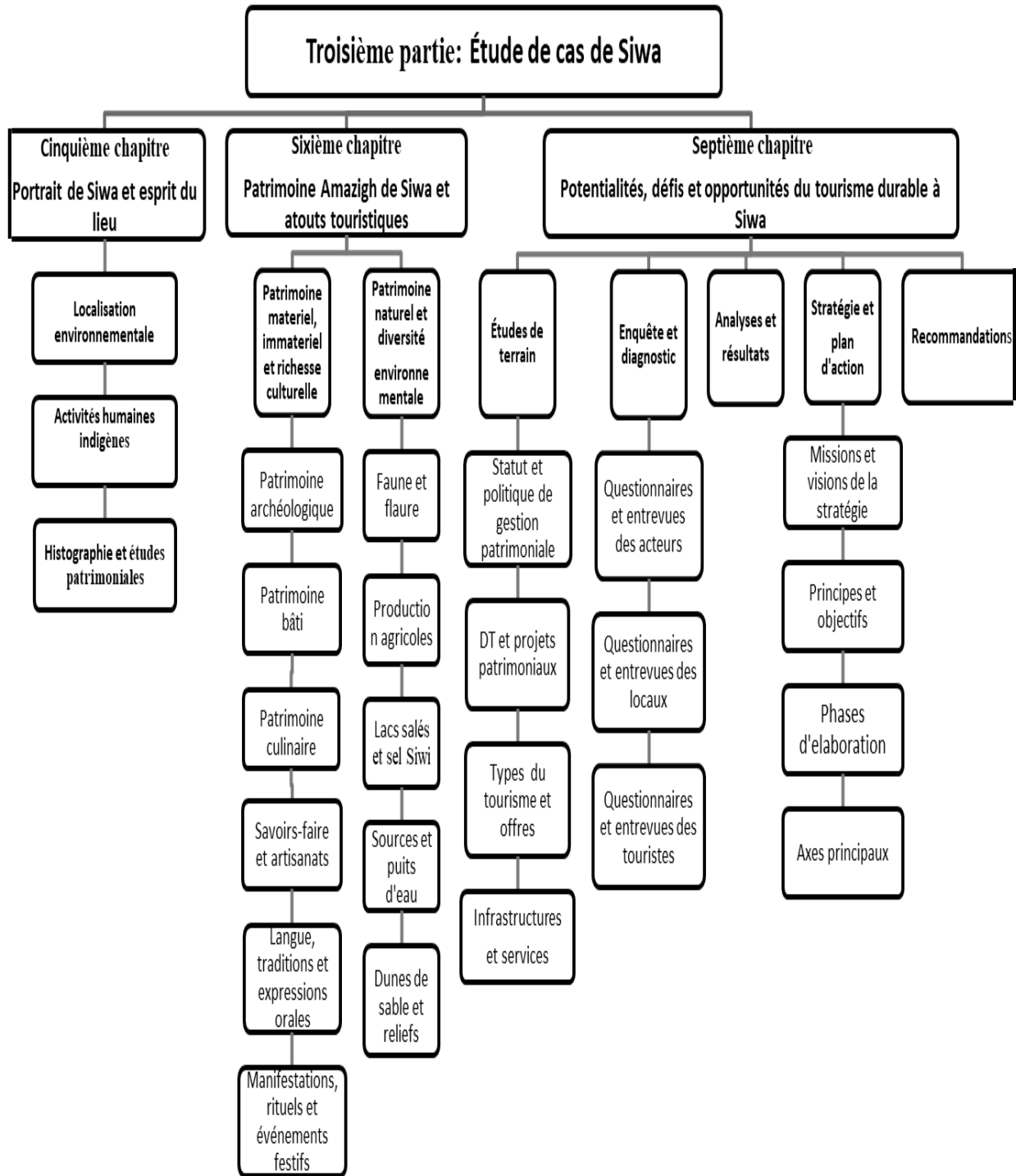
Siwa représente un territoire distinctif et l'une des plus anciennes communautés en Égypte dont la situation géographique a conduit à son isolement depuis l'Antiquité. Son peuple égypto-Amazigh représente une minorité mal connue et peu étudiée par les spécialistes. Sa forte identité et son patrimoine unique a motivé la chercheuse à choisir cette région comme une étude de cas dont la préoccupation centrale est d'étudier le patrimoine Amazigh et d'examiner les moyens possibles ou escomptés pour établir un tourisme durable.

L'étude de cas est une stratégie courante de recherche appliquée dans un large éventail de domaines, aux sciences sociales pour comprendre les phénomènes. Notre étude de cas offre la possibilité d'étudier les phénomènes dans leur contexte pour développer ainsi une profonde compréhension de la zone d'étude, sa communauté, son patrimoine et le futur de son tourisme. La 3ème partie de la thèse se concentre sur Siwa comme une étude de terrain approfondie du côté social, culturel et naturel commençant par le soulignement des caractéristiques généraux de l'Oasis, puis la présentation de son patrimoine Amazigh et ses atouts touristique pour mieux comprendre les potentialités, les défis et les opportunités d'application d'un tourisme durable. La chercheuse étudie les phénomènes spécifiques liés à cette entité particulière, une étude justifiée qui permettra une meilleure compréhension en comparant les similitudes et les différences des preuves pour atteindre une exploration plus complète des questions de la recherche. La méthodologie suivie dans cette étude sert à fournir un cadre d'évaluation et d'analyse des problématiques de la recherche et offre une perspective pour mettre en lumière cette communauté tout en prenant compte principalement du contexte dans lequel elle se déroule.

Elle se compose de trois chapitres : le premier chapitre traite les caractéristiques générales de Siwa sa situation géographique et son importance topographique, le climat, les origines ethniques de son peuple et son identité culturelle, l'économie, la vie sociale et l'histoire de l'Oasis au cours des différentes époques.

Le second présente le patrimoine Amazigh de Siwa, ses atouts touristiques, son aspect matériel, immatériel et sa richesse culturelle du côté archéologique, bâti, artisanal, traditionnel et social. Ainsi le patrimoine naturel et la diversité environnementale de la faune et la flore, les productions agricoles, les sources d'eau, les lacs salés et les dunes de sable.

Le dernier chapitre surveille le statut actuel du tourisme à Siwa, les potentialités, les défis et les opportunités d'un tourisme durable dans la région dans une optique de travaux de terrain effectués dans la région par la collecte des données, l'effectuation des enquêtes et des diagnostics afin d'avoir une analyse logique et des résultats correctes issues selon les méthodologies appliquées dans les systèmes de recherche scientifique des sciences humaines.



## **Chapitre 5 : Portrait de Siwa et esprit du lieu**

Ce chapitre constitue le point d'entrée principal de cette partie de la thèse et explore en détail la zone et la communauté d'étude, en donnant un aperçu sur ses aspects généraux. Il traite les caractéristiques de l'Oasis de Siwa, sa situation géographique et son importance topographique, son climat, la nomination et les origines ethniques de son peuple, la population et leur identité culturelle, l'économie, la vie sociale, et son histoire à travers les différentes civilisations.

En raison de l'importance de l'Oasis de Siwa aux niveaux local et international et la manque des livres et des études spécialisées, en particulier dans le domaine du patrimoine, ce chapitre présente les données géographiques, historiques, sociales et culturelles pour clarifier les interrelations entre ces facteurs qui confèrent à la région sa personnalité patrimoniale distincte.

Les données offertes par ce chapitre sont une composante base pour capturer les futures preuves présentées dans les chapitres postérieurs permettant la formulation des réponses convaincantes et crédibles aux problématiques posées.



## 5.1 Localisation environnementale

Généralement, l'environnement influence les humains, et à leur tour ils interagissent. La situation géographique de Siwa son climat et ses autres aspects naturels ont permis aux Siwis de vivre et de s'épanouir. Au désert occidental, les environnements sont difficiles ce qui rendent la survie des gens plus difficile tandis l'impact environnemental sur les activités humaines est fort. L'étude des caractéristiques naturelles et géographiques de l'Oasis a déterminé également les modes de vie des Siwis, leur adaptation aux régimes désertiques et leurs fortes relations avec leur environnement physique. La physiographie de l'Oasis a formé la personnalité Siwie, la nourriture locale, les activités, les outils de production et même les coutumes.

Siwa partage certaines caractéristiques avec d'autres Oasis égyptiennes telles que l'aridité du climat, l'origine des ressources hydrologiques et le substrat géologique, cependant, un certain nombre de caractéristiques le distinguent considérablement et le rendent unique. Siwa est un référentiel de variétés distinctives en faune et flore qui remontaient au passé lointain. Il est parsemé de vestiges archéologiques, des attraits touristiques remarquables et une ascendance berbère unique en Égypte d'une identité linguistique et culturelle remarquable (الشرفاوي, 2009, p. 30). Une trentaine d'Oasis dont 20 seulement étaient habités et la manque des outils ; les références antiques n'ont pas pu identifier la position géographique exacte de l'Oasis de Siwa de point que Strabon l'a assimilé comme des taches sur la peau d'un léopard (الجهاز المركزي للتعبئة العامة و الاحصاء) مصر في 2018, 2018, p. 4).

La première description dans les références classiques sur Siwa, était faite par Hérodote (425-480 av. J.C) comme le second lieu après Thèbes ayant un temple dédié au Dieu Zéus -Ammon et que la distance entre les deux lieux était de sept jours de voyage. Puis, selon l'historien Diodorus Siculus<sup>332</sup>(entre 60-59 av J.C) le voyage d'Alexandre le Grand (356-323 av. J.C) a duré neuf jours de la côte nord de Matrouh<sup>333</sup>. L'historien Quinte-Curce a mentionné la durée de six jours de voyage<sup>334</sup>. Il est probable qu'à l'époque la durée de voyage par les caravanes pour parcourir 300 km était de six à neuf jours. Nous connaissons d'après le géographe Strabon (63 avJ.C.- 23 apr.J.C) que l'unité de mesure était le stade (stadium = 185 m environ) et que la distance entre Alexandrie et l'Oasis était enregistrée de 3000 stadiums = 555 km, un enregistrement tout près de la distance exacte de 576Km D'autres historiens romains comme Pline l'Ancien<sup>335</sup>, Solinus et Capella ont indiqué que la distance entre Memphis<sup>336</sup> et Siwa était de 12 jours et de 400 miles (400 miles romains = 592 km) de Cyrène<sup>337</sup> (la distance exacte est de 600 km). Le géographe Claude Ptolémée<sup>338</sup> a mentionné Siwa comme la région d'Ammon Αμμωνιακη puis comme la ville

---

<sup>332</sup> Διόδωρος Σικελιώτης ; en latin est un historien et chroniqueur grec du 1er siècle av. J.-C.

<sup>333</sup> Le gouvernorat de Matrouh est l'un des plus grands gouvernorats de la République de l'Égypte en termes de superficie. Il est situé au nord-ouest sur une longueur de 450 km de la frontière libyenne et s'étend au sud dans le désert, avec une profondeur de 400 km et une superficie totale de 166563 km<sup>2</sup>, environ 16% de la superficie de l'Égypte, et une population de 47939 habitants.

<sup>334</sup> En latin Quintus Curtius Rufus est un historien romain qui a vécu au 1er siècle ap. J.C. Il a écrit « *L'histoire d'Alexandre le Grand* ».

<sup>335</sup> En latin Gaius Plinius Secundus est un écrivain et naturaliste romain du 1er siècle, auteur de l'encyclopédie intitulée: *Histoire naturelle*.

<sup>336</sup> Memphis (en arabe *منف*) était la capitale du premier nome de Basse-Égypte. Ses vestiges se situent près des villes de Mit-Rahineh et d'Helwan, au sud du Caire.

<sup>337</sup> Ancienne ville grecque située en Libye.

<sup>338</sup> En latin Claudius Ptolemaeus, appelé Ptolémaïs de Thébaïde (Haute-Égypte), est un astronome et astrologue grec qui vécut à Alexandrie.

d'Ammon Ἀμμωνπολις et il a déterminé les longitudes et les latitudes qui ont été étudié et placé sur un plan par Parthie (سالم, 2016, pp. 7-9).



Figure 43 Cartouche portant le nom d'Alexandre le Grand (fils de Ré)<sup>339</sup>. Source : © Collection du Musée du Louvre, Département des Antiquités égyptienne sur : <https://collections.louvre.fr/en/ark>

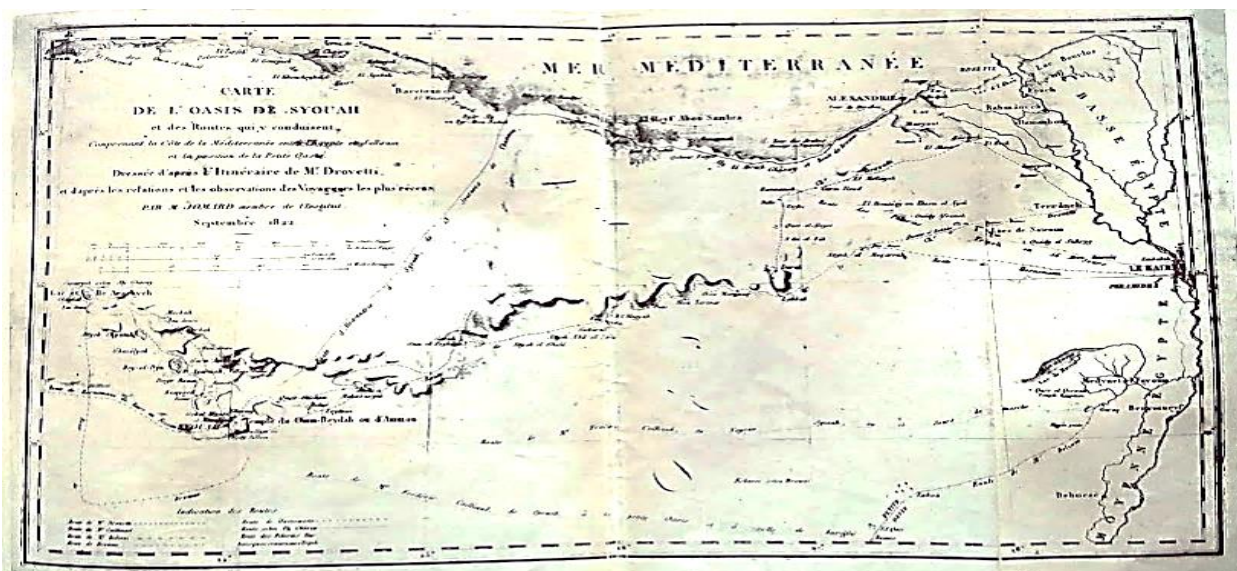


Figure 44 Carte de Siwa et les routes qui y conduisent en 1822 par Jomard. Source : (Société Royale d'Archéologie, 1942).



Figure 45 Image satellite de l'Oasis de Siwa exposée au Musée d'Archéologie de Matrouh. Photo prise par la chercheuse.

<sup>339</sup> Cartouche en basalte de longueur : 9 cm et de largeur : 5 cm, découvert en Basse-Égypte au delta oriental à Tell el-Yahoudiyeh.

### 5.1.1 Situation géographique et importance du lieu

À 70 km de la frontière libyque, se trouve l'Oasis de Siwa à 306 km au sud de la Méditerranée qui dépend du Gouvernorat de Marsa- Matrouh. Elle est le seul point berbérophone d'Égypte, la *Tamazgha*<sup>340</sup> (Battesti, Ethnoécologie dans l'oasis de Siwa, 2009). Entre la Dépression de Qattara<sup>341</sup> et la Grande mer de sable égyptienne<sup>342</sup>. Avec environ 80 km de long et 20 km de large (Serreli , 2014) Situé entre les latitudes 29, 5 et 29,20 et les longitudes 29,16 et 26,12 d'une superficie de 1738,4 km<sup>2</sup> situé sous le niveau de la mer de 18 m (2005، الدميري). Entouré d'un paysage désertique pittoresque, avec de grandes étendues de dunes de sable, des affleurements calcaires, ainsi que d'autres caractéristiques géomorphologiques uniques qui rendent la région attrayante pour le tourisme. En raison de sa faune et sa flore désertiques uniques, 7800 km<sup>2</sup> de cette région a été déclaré zone protégée de Siwa, décrite en détail à la section du patrimoine naturel (1980، القلاوي).

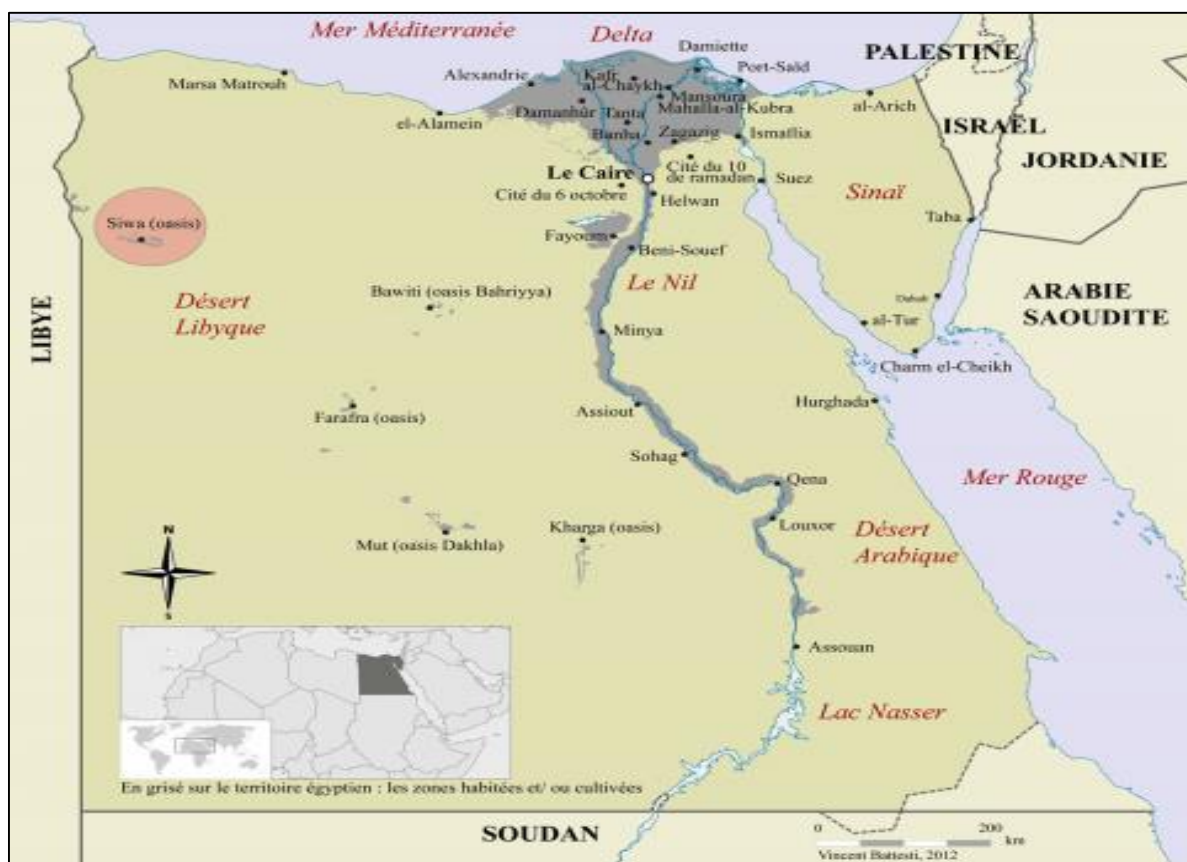


Figure 46 Carte de l'Égypte et ses Oases. Source : (la Revue d'éthnoécologie volume 4, 2013) © Vincent Battesti.

Le terrain de Siwa varie en forme et nature, la haute colline en calcaire couvre le nord et l'est de l'Oasis et atteint une hauteur d'environ 120 m au-dessus du niveau de la mer. Les plaines السهول se situent à 10-18 m au-dessous du niveau de la mer et se composent de sable, de dunes et de terres

<sup>340</sup> Tamazgha, un toponyme en berbère : Tamazya désignant les terres habitées par les Berbères en Afrique du Nord. La région englobe la zone géographique entre la mer Méditerranée et le fleuve Niger, (le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Libye, la Mauritanie, le Mali, le Niger, l'Égypte, le Sahara occidental et les îles Canaries).

<sup>341</sup> En arabe : منخفض القطارة est un désert de sel couvert de schorres avec des dunes situé dans le nord-ouest de l'Égypte, dans le gouvernorat de Marsa-Matruh. Elle fait partie du désert Libyque. C'est le deuxième point le plus bas d'Afrique après la dépression de l'Afar (en Afrique de l'Est)

<sup>342</sup> Le troisième plus grand champ de dunes au monde, le plus grand erg du Sahara et le plus aride qui s'étend sur plus de 72 000 km<sup>2</sup> et forme la frontière nord du Sahara.



agricoles. Au sud de l'Oasis, la haute plaine المرتفع السهل est d'une hauteur de 60 m au-dessus du fond de l'Oasis (دراسة في انثروبولوجيا السياحة: السياحة المصرية بين المقومات والتحديات : دعبس, 2003, p. 70). Située à la pointe sud-ouest du gouvernorat de Marsa- Matrouh, Siwa est une partie d'un des 27 gouvernorats d'Égypte, représentant 1,45% de la superficie totale du gouvernorat (GIAHS & FAO, 2016).

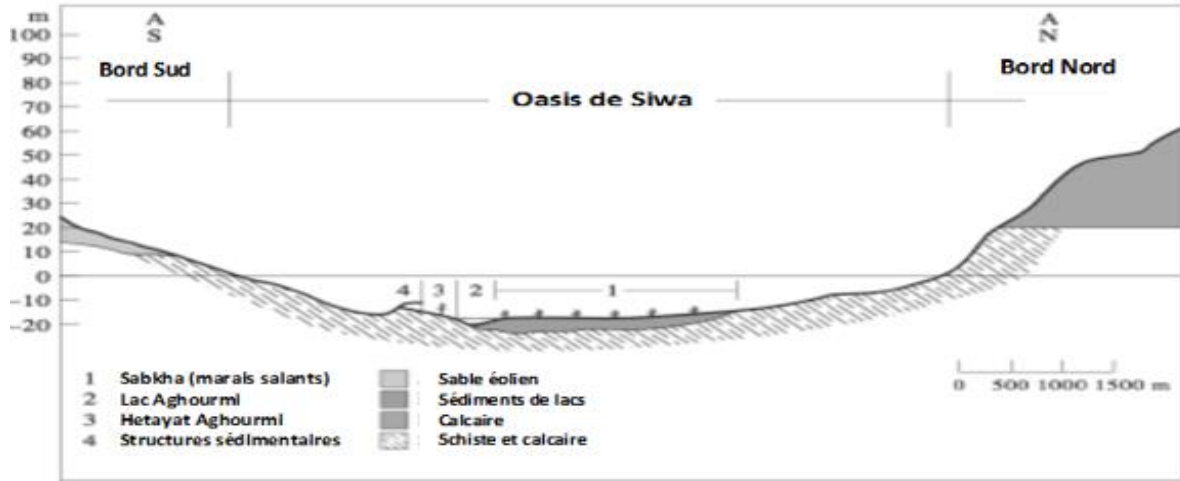


Figure 47 La section nord-est de Siwa. Source : Traduit par la chercheuse d'après (Misak & Abdel Baki, 1997).

Siwa est l'une des dépressions naturelles du désert occidental, bordée au nord par un plateau rocheux. Depuis l'ouest, la frontière libyenne se trouve à environ 65 km de l'est et des Oasis de la mer. Il est situé entre les latitudes 29,5 et 29,20 et les longitudes 29,16 et 26,12 d'une superficie de 1738,4 km<sup>2</sup> situé sous le niveau de la mer de 18 m (الدميري, 2005).

Elle est le centre urbain et administratif le plus éloigné de Matrouh, à environ 306 km du côté sud-ouest et de l'est du Nil à 450 km, à 752 du Caire et à 307 km du Salloum. Elle est l'Oasis égyptienne la plus éloignée de la vallée du Nil et la plus proche de la Mer Méditerranée à 593 km d'Alexandrie et de la Libye à 110 km de l'Oasis de Djaghboub (العيسوي, ابريل 1998).

Elle prend la forme d'un rectangle, s'étendant d'ouest en est sur 150 km de long dont sa base à l'est de 1080 km<sup>2</sup>, en occupant un cinquième de la superficie de la basse dépression Qattara (الجميل, 2001, p. 145) La dépression de Siwa, de 800 km carrés s'étend 80 km dans une direction est-ouest. Elle a une largeur de 2 à 20 km et se trouve jusqu'à 18 m en dessous de la mer. Les points les plus élevés, à l'ouest de la dépression ne dépassent 240 m au-dessus du niveau de la mer. Limité au nord par un escarpement de 100 m et au sud par des dunes de sables de 20 à 50m. Le niveau de la terre de la dépression monte progressivement d'est en ouest puis prend le niveau général du désert (GIAHS & FAO, 2016).

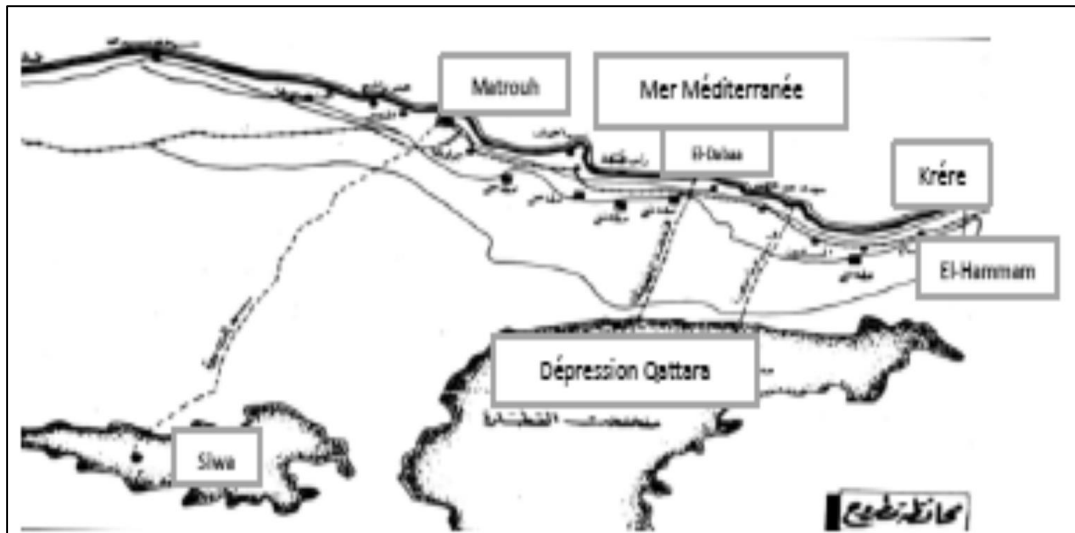


Figure 48 La Dépression Qattara et Siwa . Source : (الهيئة الاقليمية لتنشيط السياحة، 1992).

La partie la plus profonde de l'Oasis est occupée par le sel, les marais et les sabkhas<sup>343</sup>. Cette croûte de sel si dur est le matériau traditionnel de Karchife, pour construire. Ces couches stratigraphiques appartiennent au Miocène moyen<sup>344</sup> et périodes récente et pléistocène<sup>345</sup>. Il s'agit d'une dépression au désert libyen dont le quart de la superficie de sa terre est cultivée tandis que le reste est constitué de marais, de lacs, de sable et de sel. Composés de plusieurs petites Oasis, dont la plus importante est Siwa, Aghourmi, Khémissa, d'Abou-Chrouf, de Qorichte et de El -Zaitoune. Elle se compose de la capitale « Siwa » où vit 74% de la population d'une superficie de 94263 km<sup>2</sup> et huit villages à l'est, Aghourmi, Abou-Chrouf, El-Zaitoune et Qarat Oum El-Saghir à 125 km au nord-est. À l'ouest Al-Maraqi, Machandat, Khémissa et Bahy El-Dine, plus un certain nombre d'Oasis abandonnées étendues sur 250 km à son est(Alhataya) (1980، القلاوي).



Figure 49 Les Sabkhas utilisés dans la fabrication du Karchife. Photo prise en 2016 par M. Hermann. Source : (EQI, 2009).

<sup>343</sup> En arabe سبخة, désigne une dépression aux régions désertique à fond plat ou les eaux s'évaporent et laissent des sels.

<sup>344</sup> Une période de réchauffement climatique, favorisant l'expansion des faunes africaines.

<sup>345</sup> Le climat est caractérisé par des cycles de glaciation et les humains étaient probablement déjà présent en Afrique.

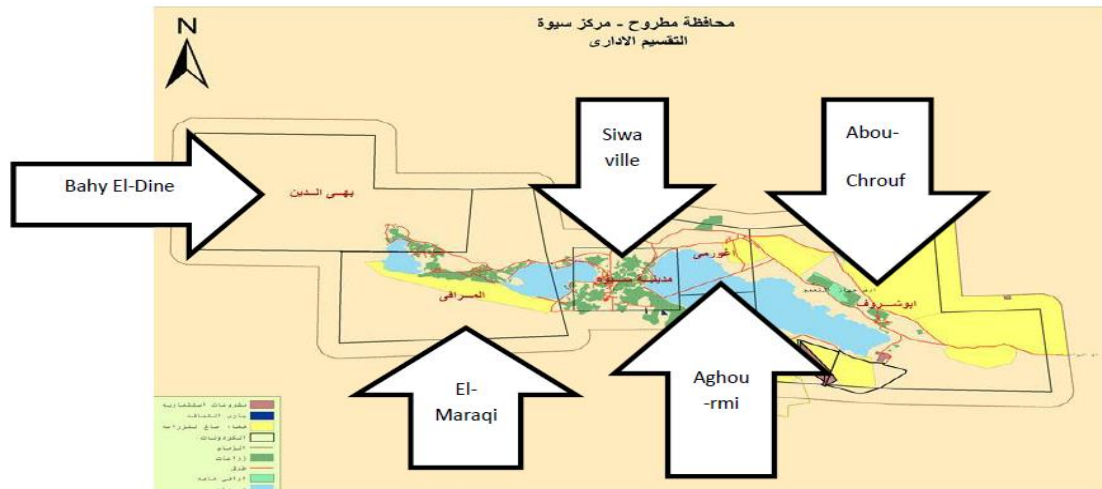


Figure 50 Le Gouvernerat de Matrouh (La répartition administrative de Siwa). Source : le site officiel du gouvernorat sur : [www.matrouh.gov.eg](http://www.matrouh.gov.eg) , traduit par la chercheuse.

Siwa se compose de plusieurs petites Oasis appelaient Alhtaya الحطايا, qui la suivaient administrativement, du côté Est : Gara Oum El-Saghir ام الصغير, El Qattara القطارة, El-Bahreïn البحرين, Siétra سئترا, Wattia وطايا, El Arag العرج, Tabgig طبجيج, et Tamira تاميرا et de l'ouest : Lélige الليج, Alraqi العراقي, Oum-Esha ام عشة, Déhiba دهيبة El-Garia الجارية, Oum El- Ghézlan ام الغزلان et Chayta شياطة (دعيس) (Dacis, 2003, p. 69) La superficie des limites administratifs est de 92464 km<sup>2</sup><sup>346</sup>.

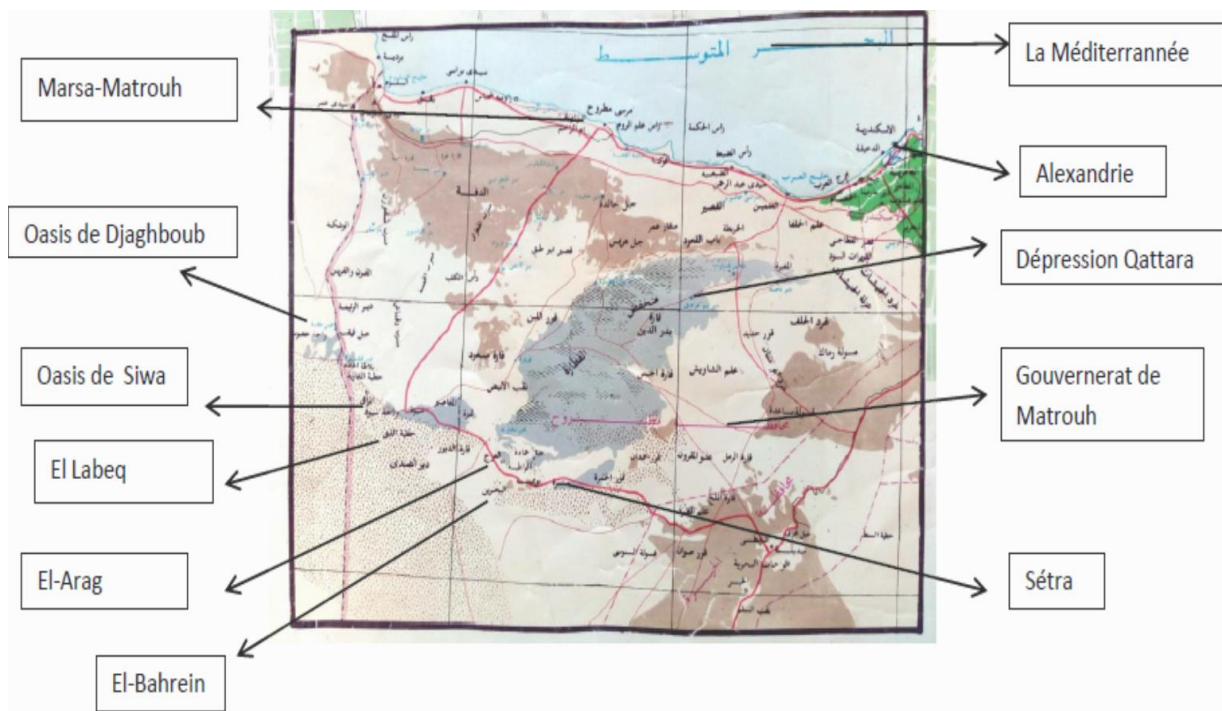


Figure 51 Vue générale du Gouvernerat de Matrouh, Dépression El Qattara et les limites avec la Libye. Source : L'Autorité Égyptienne Générale d'Arpentage, traduit par la chercheuse.

<sup>346</sup> Chiffre donné par le Président du Conseil de la ville de Siwa lors de la 2ème Conférence internationale de Siwa en avril 2019.

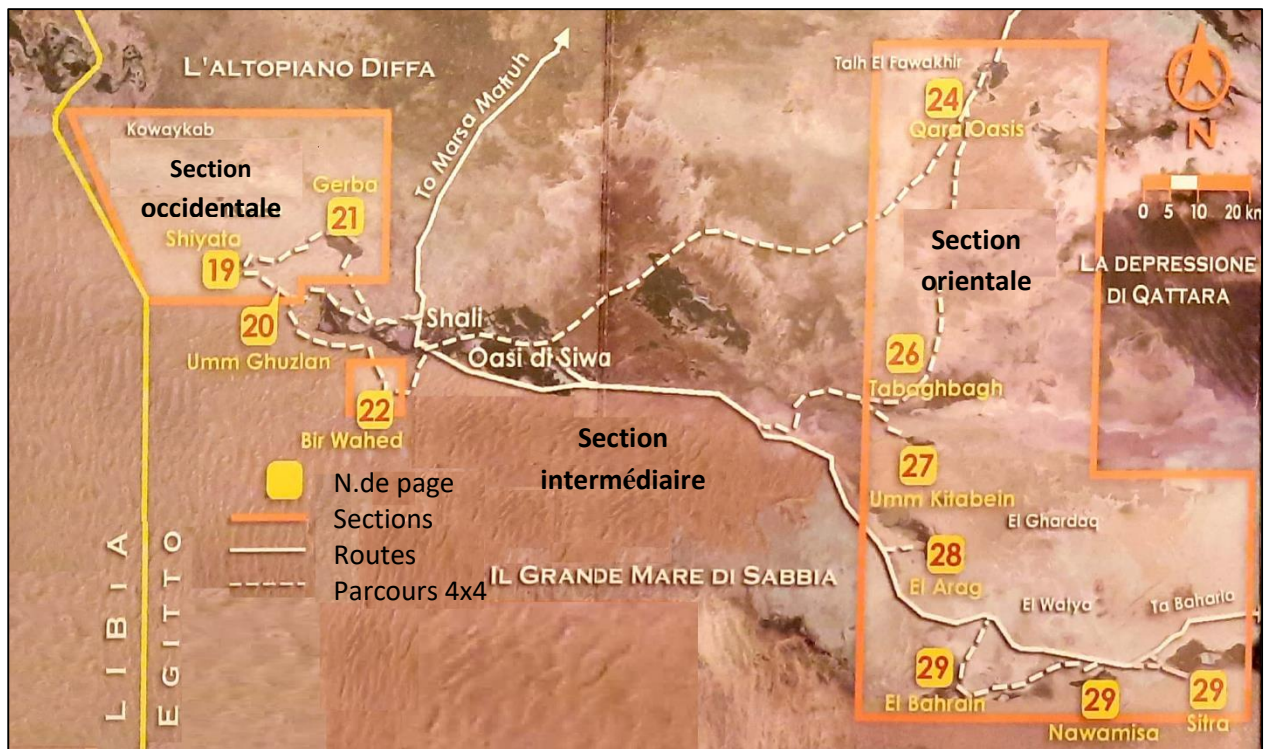
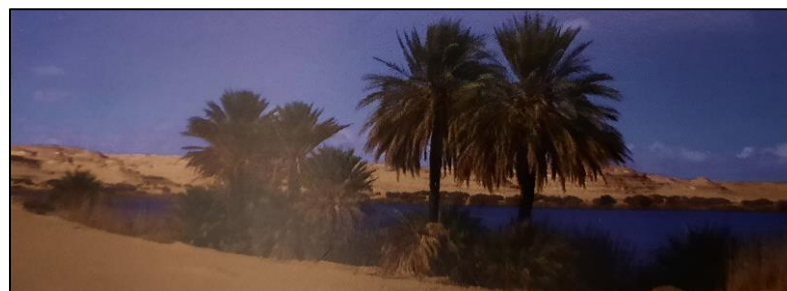
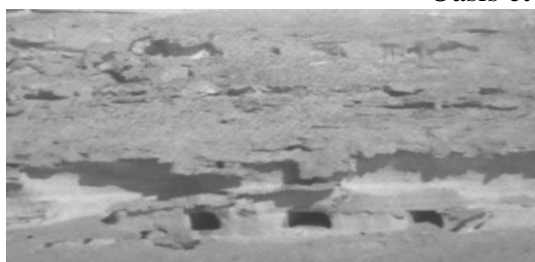


Figure 52 Aire protégée de Siwa et les petites Oasis du côté occidental et oriental de Siwa<sup>347</sup>. Source : (Mikhail, 2012, pp. 18,24).



Oasis et lac Chayata



Tombe à Oum El Ghézlane



Oasis Sétra



Oasis et lac Bir-Wahéd

<sup>347</sup> Les numéros cités au plan se réfèrent aux numéros de pages du Guide Touristique « *L'area protterata di Siwa* » dans lesquels l'auteur Gabriel Mikhail traite chaque région avec plus de détails.



Oasis et tombes de l'Oasis El-Arag

Oasis Oum El-Gara.

Figure 53 Petites Oasis « Alhtaya » de Siwa Source : Photos prise du (Mikhail, 2012, pp. 19,20,23,25,29).

La terre cultivée s'élève à environ trois à quatre pieds des sabkhas et toujours entourée de Jérids de palmiers pour empêcher la rafale de sable. Pour atteindre Siwa, on a plusieurs voies, appelées Masareb <sup>348</sup>مسارب, habituellement elles portent les noms des puits qui y se trouvent. La meilleure route est le chemin de Matrouh- Siwa, l'ancien chemin pris par Alexandre le Grand, il contient de nombreux réservoirs datant de l'époque romaine.

Le sol de Siwa se compose principalement de particules de grès et de calcaire dérivées de la dépression. Il contient de grandes proportions de sable (60%), de petites quantités d'argile (7%) et de grandes quantités de matières solubles, en particulier de chlorure de sodium. Son contenu de calcium est généralement élevé, allant de 5% à 40%. Riche en éléments mineurs comme le zinc, le cuivre et le manganèse. Pauvre en azote et phosphore. L'épaisseur du sol ne dépasse pas deux à trois mètres. Les nappes phréatiques sont peu profondes sur la majeure partie de la zone. 10% de la superficie totale sont actuellement cultivés, irrigués par plusieurs centaines de puits (GIAHS & FAO, 2016).

<sup>348</sup> Singulier du mot arabe مسرب c'est à dire route ou voie.

Cette localisation géographique a formé l'isolement de l'Oasis des autres régions égyptiennes. La culture traditionnelle de Siwa présente de nombreuses caractéristiques inhabituelles en Égypte, certaines reflétant ses liens de longue date avec le Maghreb et le fait que ses habitants sont d'origine berbère. Jusqu'à ce qu'une route asphaltée menant à la côte méditerranéenne soit construite dans les années 1980, les seuls liens de Siwa avec le monde extérieur étaient constitués par de dures pistes de chameaux dans le désert. Ceux-ci étaient utilisés pour exporter des dattes et des olives, apporter des marchandises ou des pèlerins sur la route reliant le Maghreb au Caire et donc à la Mecque (Hassanein Bey, 1925).

L'Oasis de point de vue administrative au XVIIIe siècle faisait partie du gouvernorat El Béhéra et subissait la loi de 1879, et en 1917 les limites géographiques étaient redessinées entre les italiens et les britanniques et elle subissait la loi souveraine du désert, en 1949 la loi égyptienne y était totalement appliquée (علي، 2006).

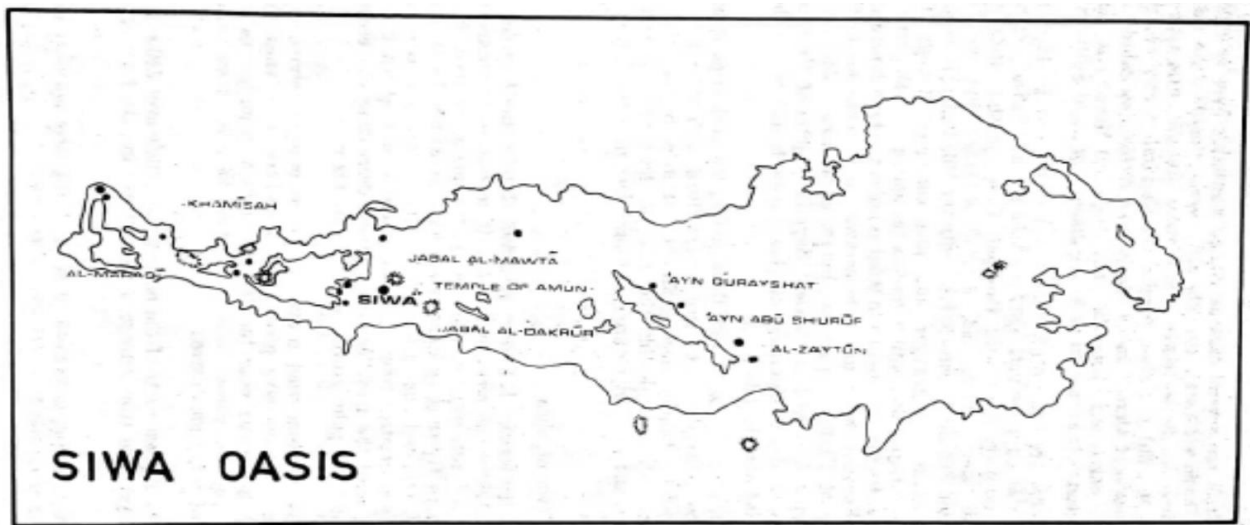


Figure 54 Carte de l'Oasis de Siwa, ses sites et sources d'eau. Source: The oases of Egypt p.16 (Fakhry, The oasis of Egypt : Siwa oasis, Volume I, 1973).

### 5.1.2 Particularité climatique et nature topographique

Le climat et la topographie ont des impacts directs et indirects, à différents degrés et formes sur la population Siwie, ils affectent sur leur répartition, la végétation, l'élévation des animaux et toutes autres activités humaines. L'emplacement géographique et les propriétés climatiques ont aidé à l'isolement de l'Oasis et la construction de sa personnalité conservatrice. Il existe de nombreuses indications de l'influence du milieu géographique et du climat dans la vie du peuple, ces indications apparaissent dans toutes les modes de vie, l'agriculture, l'industrie, la construction, ... Une consolidation et une stabilité des relations continues entre la communauté et son environnement.

Le climat et la topographie de Siwa jouent un rôle important sur la vie de la population, de la faune et la flore. La topographie exceptionnelle de Siwa est également considérée comme un paysage désertique unique associé au mode de vie traditionnel de communautés autochtones Amazighes. Les dunes sablonneuses et les montagnes d'une beauté naturelle, les collines rocheuses et les champs de cultures d'une importance esthétique exceptionnelles, les vastes lacs salés et les sources d'eau ont fait de Siwa l'une des dernières Oasis vierges au monde par ses ruines historiques et ses traditions culturelles uniques (الجوهري، 1947).

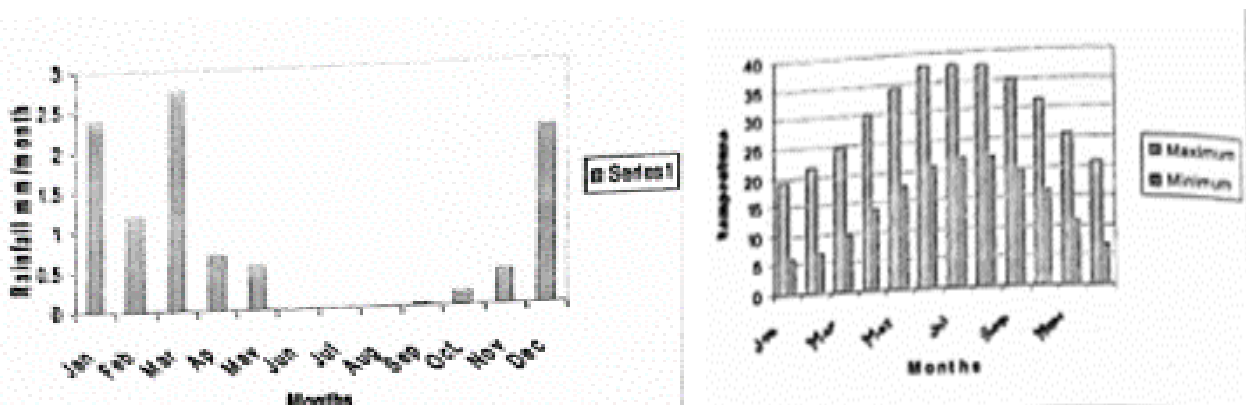


Figure 55 Moyenne mensuelle des précipitations, température maximale et minimale de l'oasis de Siwa. Source : (Abdallah, 2007, p.68).

Diodore l'a décrit comme : « Une terre mesurant 50 stadiums (85 km<sup>2</sup>) où se trouve le temple d'Ammon entouré d'un désert aride, riche en source d'eau et d'arbres surtout les palmiers ayant un climat modéré ». L'écrivain grec Arrien a donné la même description mais il a donné à Siwa une autre superficie de 40 stadiums (55km<sup>2</sup>). Bellinus a enregistré les noms de quelques arbres comme l'arbre Metopon qui donne la gomme arabique en deux types Thrauston (facile à fondre) et Phyrama (le moyelleux). L'arbre Elate (genre d'arbre de pin) qui offre de la pommade et l'arbre Ammonniac qui donne les extraits des encens de belles odeurs. Les historiens Xanthus, Strabon et autres ont mentionné la présence des lacs et des fontaines salées à Siwa et aux régions voisins. Les lacs salés et le sel de Siwa avait une grande réputation, grâce à sa pureté il était comparé aux cristaux et offert aux Pharaons par les prêtres en plus il a une importance médicale, le nom Sal-Ammoniac est dérivé de l'ancienne nomination grecque Sal Ammoniacum (sel de l'Oasis d'Ammon) (سالم, 2016, pp. 10-11).

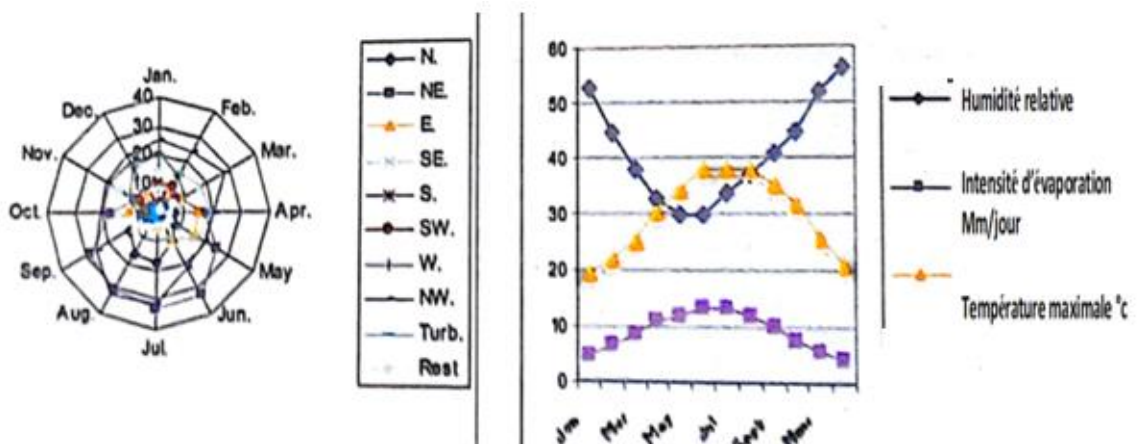


Figure 56 Moyenne mensuelle du pourcentage de vent et la relation entre l'intensité d'évaporation de l'humidité relative et la température maximale. Source : (Abdallah, 2007, p.68).

Elle renferme des phénomènes naturels représentant des processus écologiques et biologiques importants dans l'évolution des écosystèmes terrestres, d'eau douce, côtiers et marins et de communautés de plantes et d'animaux, des habitats naturels importants pour la conservation in situ de la diversité biologique, y compris ceux contenant des espèces menacées d'une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation (1994 ، حامد). La partie du patrimoine naturel de Siwa présente les paysages diversifiés de l'Oasis d'une manière plus détaillée.

Le Sahara dans sa partie orientale de l'Erg libyque reçoit environ 25 mm de précipitations par an. Le climat est soumis à de fortes amplitudes thermiques atteignant couramment 20 à 30 °C. Mais ce sont les amplitudes au sol qui sont les plus marquées en raison de la haute absorption calorifique du sable et des roches. Il est courant de mesurer 5 °C à 10 cm de profondeur durant la nuit et 70° à midi. Le désert égyptien appartient au type de désert hyper-aride, caractérisé par un faible niveau pluviométrique, de 50mm par an (Valloggia, 2004, p. 21).

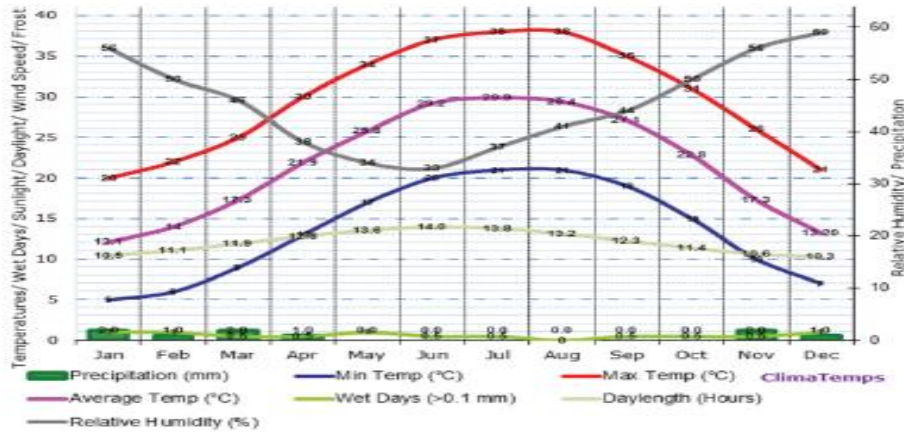


Figure 57 Le diagramme du climat de Siwa. Source : (EQI, 2009).

Le climat de l'Oasis est désertique, caractérisé par des pluies faibles et irrégulières, il existe une période exempte de pluie dont la durée varie de deux à six mois, ces périodes de sécheresse peuvent aussi alterner avec des pluies torrentielles, comme celles qui ont détruit les constructions de l'ancien Chali (2006, محمد). La pluie est rare et ne dépasse pas une moyenne de 10 mm et le taux d'évaporation varie de 15 mm en juin à 5 mm en décembre, la température est entre 19 et 45°C (2003, دعيس, : السياحة المصرية بين المقومات والتحديات: دراسة في انثروبولوجيا السياحة).

Le climat de Siwa est d'une aridité extrême d'avril à novembre, de faible précipitation passe de décembre à mars (moyenne de 10 mm / an). La maximum précipitation enregistrée en une journée est de 28 mm, mais de telles précipitations sont extrêmement rares comme la pluie qui détruisait de grandes parties du village Chali. Le moyen mensuel de la température est de 20 ° C en janvier à 38 ° C en juillet, avec une moyenne annuelle d'environ 30 ° C. Les températures mensuelles minimales varient de 4 ° C en janvier à 21 ° C en juillet. Les températures maximales absolues peuvent atteindre 50 ° C tandis que le minimum absolu de 4,5 ° C. Le climat est chaud et plus humide en en été et plus froid en hiver que la plupart des autres zones désertiques à une latitude similaire, hiver. L'humidité relative moyenne varie de 30% à 58%. L'évaporation varie de 17 mm en juin à 5,2 mm en décembre (GIAHS & FAO, 2016).

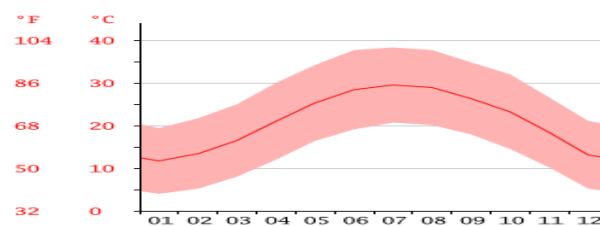


Figure 58 Le climat à Siwa, la moyenne de la température/mois. Source : Climate-Data.org



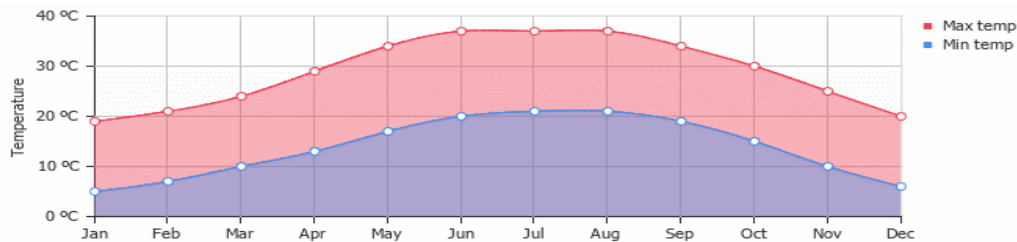


Figure 59 Variation de température. Source : © www. Weather-and-climate.com 2019

## 5.2 Activités humaines indigènes

L'étude est basée sur l'étude de la communauté Amazighe de Siwa, dont le point de départ pour comprendre les origines de l'échantillon d'étude, est la lecture et la collecte d'informations sur les origines des Berbères, pour trouver les liens ethniques et historiques entre eux et entre la zone d'étude. En Égypte, se trouve environ 30 000 Amazighs ; à la ville de Qéna<sup>349</sup> قنا résident les tribus Hawara<sup>350</sup> هواره d'origine Amazighe sans maîtrise de la langue Tamazighe, ils se sont fusionnés avec les tribus Arabes pour repousser les invasions et les attaques des Mamelouks en Haute-Égypte et il n'y a pas de chiffres précises sur leur nombre exact. Et à l'Oasis de Siwa, les Amazighs comptent presque 28 000 personnes, ils se caractérisent par leur dialecte et la conservation des coutumes et traditions Amazighes hérités d'une génération à l'autre<sup>351</sup>.

Selon le Vice-président du Congrès mondial Amazigh en Égypte<sup>352</sup>, les Berbères sont entrés en Égypte au cours de deux vagues d'immigration, dont la première a eu lieu sous le règne du roi Ramsès III à la 19<sup>ème</sup> Dynastie, lorsque cette migration a précédé une sécheresse, une famine et une pénurie alimentaire en Afrique du Nord, et ils ont eu recours à des raids dans le Désert Occidental égyptien pendant la saison des récoltes. Les prédécesseurs de Ramsès III poursuivaient toujours les Amazighs et les attaquaient et les considéraient comme des voleurs, mais Ramsès III les regardait avec un regard différent. Quant à la deuxième vague d'émigration, ce fut avec les Fatimides<sup>353</sup>, El-Muizz était un noble des fatimides accompagné par une armée Amazighe du tribu Kutama, des Chiites Ismaéliens sous la supervision de Jawhar El-Siqilli, l'italien de Sicile. Ceux qui ont construit le Caire, mais après l'effondrement de l'État Fatimide, certains Berbères sont retournés en Afrique du Nord et certains se sont installés en Égypte et se sont fusionnés avec les

<sup>349</sup> Un gouvernorat au sud de l'Égypte sur la vallée du Nil.

<sup>350</sup> En berbère : Ihewwaren, en arabe : هواره est une grande tribu berbère largement répandue au Maghreb (Tamazgha) et a des descendants en Haute-Égypte. Considérés comme les seigneurs de la Haute-Égypte et dirigeants de la région. Sous le règne mamelouk en Égypte, ils constituaient la tribu la plus dominante sous la direction de Cheikh Hammam. Les Hawaras et les Arabes ont commencé à coopérer pour tuer les Mamelouks. Grâce à leur coopération, les Mamelouks ont qualifié le Hawara d'être arabe, bien qu'ils soient à l'origine Berbère en génétique, le terme "*Cheikh des Arabes*" est généralement attribué à leurs dirigeants.

<sup>351</sup> Reportage du journal officiel Akbar El-Youm اخبار اليوم le 04/03/2020 avec le Vice-président du Congrès mondial Amazigh en Égypte.

<sup>352</sup> Ce poste a été créé en 1995 basée à Paris, le chef de l'organisation a un adjoint dans tous les pays où existent des Amazighs. Il est le représentant officiel et légitime des Amazighs devant son gouvernement et devant les forums internationaux.

<sup>353</sup> Les Fatimides, en arabe : الفاطميون de la descendance de la fille du prophète Mohamed (Fatéma). Le califat fatimide était un califat ismaili chiite qui couvrait une grande partie de l'Afrique du Nord, de la mer Rouge à l'est à l'océan Atlantique à l'ouest. L'État fatimide a commencé chez les Kutama Berbères en Kabylie en Algérie. À son apogée, le califat comprenait en plus de l'Égypte diverses régions du Maghreb, du Soudan, de la Sicile, du Levant المشرق او الشرق et du Hijaz. Ils avaient des partisans fidèles dans les terres gouvernées à l'Imam en Égypte. En 973, ils ont établi le Caire comme capitale de leur califat. L'Égypte est devenue le centre politique, culturel et religieux de leur empire, ce qui a développé une nouvelle culture arabe indigène.

Égyptiens et se sont mariés avec eux. Il y a 11 tribus Amazighes à Siwa, y compris la tribu El Guawassi الجواسيس, les Zianines الزيانين, Awlad-Moussa, اولاد موسى, les Lahamoudates, اللحمودات, El-Sarahna السراحنة, El-Charameta الشرامطة, Aghourmi اغورمي, El-Hadadin الحدادين, El-Chahayéme الشحايمة, Oum El-Saghir ام الصغير, El-Maraqi. المراقي. Alors, les Amazighs sont entrés en Égypte par le biais de deux vagues de migration, la première sous le règne du roi Ramsès III et la seconde avec El-Muizz li-Dîn Ellah<sup>354</sup>.



Figure 60 Camp du tribu d'Awlad Aly à Siwa en 1980. Source : (Rusch & Stein, 1988).

Durant la 21ème Dynastie, les soldats et les commandants de l'armée égyptienne étaient Amazighs. Le chef amazigh de l'armée « Chéchonq<sup>355</sup> » se maria de la fille du roi Psousennès II<sup>356</sup>, puis il devindra le roi après sa mort en 950 av. J.-C., cette date marque le début du Calendrier Amazigh, célébré chaque année jusqu'à présent à Siwa<sup>357</sup>. Selon le directeur du Centre de documentation du patrimoine culturel et naturel à la Bibliothèque d'Alexandrie, les grandes vagues de migrations des Amazighs du Maroc venaient en Égypte sous le règne des Fatimides. Des tributs comme Zéwéla et Chairiya sont venus en Égypte pour la mise en place de leur État. Ils se sont installés au Caire à Harét Ketama et ils ont fondé des bâtiments portant leurs noms, au côté ouest du Delta, au Beheira, Fayoum, la Haute Égypte et Siwa (2006, محمد).



Figure 61 Statues datant de la 22 ème Dynastie( la dynastie libyenne) exposées au Musée d'Archéologie de Matrouh<sup>358</sup>.  
Photos prises par la chercheuse.

<sup>354</sup> El-Muizz li-Dîn Ellah المعز لدين الله الفاطمي est le quatrième calife fatimide. En 969, en raison d'une crise économique il conquiert l'Égypte par le général Jawhar El-Siqilli. Sous son règne, les Fatimides transfèrent leur capital à El-Qahira, القاهرة « le Caire = la Victorieuse »

<sup>355</sup> Le fondateur de la XXIIe Dynastie. Un pharaon égyptien, issu de la tribu libyque Zénète (tributs berbères s'étendaient dans l'antiquité de l'ouest de l'Égypte jusqu'au Maroc) des Machawach (tribut libyen à l'est de la Libye). Les Machawach est la nomination des anciens égyptiens des Amazighs car ils prononçaient le z en gh=ch. Il a choisi Boubastis ou Tell-Basta تَل بَسْطَة, actuellement nommé El-Charquia الشرقية la capitale de l'Égypte ancienne.

<sup>356</sup> Le dernier pharaon de la XXIe Dynastie.

<sup>357</sup> Reportage du journal officiel Akbar El-Youm اخبار اليوم le 04/03/2020 avec le Vice-président du Congrès mondial Amazigh en Égypte.

<sup>358</sup> Les statues en blocs sont un type d'Art apparu à l'époque de la Dynastie libyenne. Les individus sont sculptés dans un squat où les genoux sont attachés à la poitrine. Les mains s'élèvent au-dessus des genoux. Elles se caractérisent par

L'origine des Amazighs remonte à l'Amazigh bin Canaan ibn Ham ibn Noah بن كنعان بن حام بن نوح, le grand ancêtre des Amazighs qui a habité l'Afrique du Nord après le déluge, selon les légendes et l'histoire. Ces tribus Amazighs qui ont développé une culture unique et une langue distincte depuis le XIIe siècle en provenance de l'Afrique du Nord, précisément de la région du Maghreb arabe, se sont installés dans cette Oasis, détenant tout le potentiel nécessaire à leur viabilité, comme l'eau souterraine et l'environnement agricole particulier de cette région, tels les palmiers et les oliviers. À cette époque, le nombre de personnes venues en exode vers l'Oasis ne dépassait pas 300 personnes (L'organisme Générale de l'Information, 18/07/2017).

Il semble que la première tribu Amazigh à avoir eu un contact avec les anciens égyptiens, le « *Libou* » installait au Libye et comme les colonies phéniciennes prospéraient la côte nord-africain les historiens grecs et latins ont commencé à appeler les Amazighs en général par les « *Africains* » classés de l'est en ouest par les Libyens, Numidiens et les Maures. Le terme Amazigh est aussi vieux que l'histoire, un participe actif dérivé du verbe « *Yuzeg* » signifiant envahir, piller ou attaquer. Certains linguistes croient que le mot est dérivé du verbe « *izigh* » ou « *yuzagh* » qui signifie arriver, affliger ou tomber. En tout cas le mot désigne pour la communauté la noblesse et le sens de l'honneur. Les anciens égyptiens étaient les voisins les plus proches aux Amazighs, ils les appelaient Machouache « *Mašawš* » parce que le son (z) et (gh) dans la langue égyptienne étaient prononcés comme ch (š) et dans le système d'écriture, les deux sons similaires se séparaient par « *waw* ». Les historiens grecs comme Hekataios et Hérodote ont utilisé le terme « *Mazyes* et *Maxyes* », plus tard ils se transformaient en d'autres prononciations « *Mazax, Mazaces ou Mazikes* » (Chafik, 2005, p. 11).

Les Amazighs de Siwa représentent un des groupes ethniques<sup>359</sup> en Égypte, considérées comme des communautés minoritaires ayant des traditions nationales ou culturelles différentes de la majorité de la population égyptienne. Ces groupes forment la diversité et la richesse du patrimoine de l'Égypte. Les minorités en Égypte représentent environ 10% de la population totale et vivent dans tout le pays, les Berbères de Siwa, les Nubiens au sud de l'Égypte, les Bédouins et les Coptes (2018, 2018) <sup>360</sup> (الجهاز المركزي للتعبئة العامة و الاحصاء, مصر في ارقام 2018, 2018).

Les exigences des Amazighes en Égypte sont des exigences purement culturelles et non politiques, ils ont lutté pour revendiquer le pluralisme culturel dans la Constitution<sup>361</sup>. Cela a été réalisé dans la Constitution de l'Égypte de 2014 à l'article 50 où l'État reconnaît officiellement l'existence d'autres cultures sur le territoire égyptien que la culture arabe<sup>362</sup>. En juillet 2010, le « Réseau

---

leur solidité et leur capacité à offrir une large surface pour graver de nombreux écrits liés à la religion et aux rites funéraires. La première image représente le Roi « Chéchoq II », la deuxième est celle du prêtre du temple d'Amon Ré « Bodimot » et la troisième représente le scribe en chef « Hor », toutes ces statues étaient découvertes à El Karnak.

<sup>359</sup> Les groupes partageant une race, une religion, une langue ou d'autres caractéristiques communes.

<sup>360</sup> CAPMAS, Central Agency for public mobilization and statistics en anglais (L'Agence centrale pour la mobilisation publique et les statistiques) est l'agence officielle de données, de statistiques et de rapports de statistique de l'Égypte. Elle a été créée par un décret présidentiel en 1964. L'Agence est la source essentielle de données statistiques et de rapports officiels sur l'Égypte. Ces données sont essentielles pour la planification, le développement et la prise de décision. Les droits CAPMAS sont définis dans la loi n° 35 de 1960, ainsi modifiée par la loi n° 28 de 1982 et le décret présidentiel n° 2915 de l'année 1964. Les données crédibles conformément aux normes internationales et aux principes fondamentaux pour les statistiques officielles adoptés par la Commission des Nations Unies.

<sup>361</sup> Reportage du journal officiel Akbar El-Youm اخبار اليوم le 04/03/2020 avec le Vice-président du Congrès mondial Amazigh en Égypte.

<sup>362</sup> Discours du représentant Amazigh en Égypte et le vice-président du Congrès mondial Amazigh en Égypte le 27/12/2009 au Journal « El Hwar El-Motamadén », issu 2870.

Égyptien pour les Amazighs » a été créé comme la première entité en Égypte à travailler pour les Berbères, et en juin 2013, le « Centre Mezran pour les Cultures Locales <sup>363</sup> » a été créé comme le premier centre de son genre en Égypte et au Moyen-Orient pour la préservation des cultures locales <sup>364</sup> faisant partie de la culture égyptienne. Étudier l'identité et l'origine sociale de la communauté Siwie a une importance considérable pour la distinguer des autres groupes et souligner les traits de sa personnalité <sup>365</sup>.

Les chercheurs ont essayé de savoir l'origine des Amazighs, ils déclaraient que les Berbères étaient d'origine yéménite <sup>366</sup>, aucune maîtrise de l'Arabe, ce point de vue était également partagé par les théoriciens de la colonisation française à la fin du siècle dernier pour fournir des preuves que les Amazighs blancs étaient d'origine européenne. D'autres études effectuées au début de ce siècle réfèrent que les habitants de l'Afrique du Nord avaient un lien étroit avec l'être humain qui s'est installé dans ces terres depuis la préhistoire dès 9000 ans et que l'expansion humaine dans cette région avait toujours été vers l'ouest de l'est (Chafik, 2005, pp. 17,22).



**Figure 62** Chefs des tributs libyens. Scène découverte à la tombe de Sési Ier de la XIXe Dynastie. Source : (Chafik, 2005, p. 13).

L'apparition des Berbères en Afrique du Nord et dans l'Ouest saharien a été précédée alors d'une longue période soumise aux pulsations climatiques au Sahara. Entre 30 000 ans et 60 000 ans, il y a eu une période humide durant laquelle l'Afrique du Nord et le Sahara jusqu'au Niger est peuplé par les Atériens qui disparaissent plus tard par l'arrivée de l'âge de l'or en 9000 à 2000 ans avant notre ère. Pendant cet âge le désert prend l'aspect d'une vaste savane parsemée de lacs. De nouvelles populations d'origine orientale comme les Ibéromaurisiens se sont établies entre les années 2000 à 9000 ans au bord de la Méditerranée suivie par leurs successeurs les Caspiens. Leurs descendants les Paléo-Berbères commencent à arriver dans le Nord il y a 5000 ans. À l'âge de métaux (la fin du IIe millénaire av. notre ère) ils contrôlaient les espaces désertiques. À partir du VIIe siècle des populations berbères abandonnaient leurs pratiques religieuses pour adopter les

---

<sup>363</sup> Les Centres sont créés par Amany El-Wéchaïy l'activiste, écrivaine et chercheuse égyptienne spécialisée en études Amazighes. Son origine de la tribu Farkhana فرخانة au Maroc, née en Égypte le 24 juin 1973. Elle est la représentante des Amazighs en Égypte et la vice-présidente de la Fondation pour le Congrès Mondial Amazigh en Égypte. Son nom était associé à la défense des droits et de la dignité du peuple Amazigh en Égypte, ce qui la faisait décrire comme la Mère des Amazighs égyptiens. Elle appelle à la renaissance des cultures égyptiennes et au changement du nom officiel du pays en République Égyptienne, afin de représenter tous les Égyptiens des minorités ethniques non arabes.

<sup>364</sup> Berbère, nubienne, copte, kurde, arménienne et beja

<sup>365</sup> Discours de la Mère des Amazighes en Égypte, fondatrice des Centres au Journal officiel El-Ahram, issu le 31/05/2014

<sup>366</sup> Les indications qui affirment cette théorie les noms Amazighs des territoires entre le Grand Atlas et le Yémen : en Haute-Égypte (Abnù, Asyût, Akhmim Tayma Tala Aswân et tuchka) et au nord du Soudan (Asmara, Agùla, Agurdât, Agurdhad). De nombreux termes arabes étaient d'origine yéménite, ces mots limités en nombre existent en Amazigh avec leur signification en Himyarite ou antonymes. Il existe une similitude notable de forme entre les anciens alphabets Tifinagh et Touareg et l'écriture Himyarite.

rites musulmanes et l'arabisation dominait, ce qui fait la renaissance de la Berbérité au Maghreb depuis la fin du XXe siècle afin de revendiquer la reconnaissance de sa langue et sa culture (Nantet, 2018, p. 10).

L'importance de l'Oasis remontait à l'ère Pharaonique, les textes égyptiens au temple d'Edfou à Assouan classent les Oasis en fonction de la distance qui les séparent du temple. Un double cortège énumère, les vingt-deux nomes de Haute Égypte et les vingt de la Basse Égypte, le nom de ses reliques sacrées, les principaux dieux du panthéon local et les fêtes célébrées chaque année. Les Oasis égyptiennes étaient nommées comme suit, l'Oasis Dakhla « *Kenmet* », El-Kharga « *Ouhat-resit* », El-Faraфра « *ta-ih* », El-Bahareyia « *Sekhet Hemat* » (Vallogia, 2004, p. 28). Le texte du temple d'Edfou est mal conservé, il livre un aperçu du mythe osirien, à la recherche des parties du corps d'Osiris dispersées aux quatre coins de l'Univers par le Dieu Seth (Aufrère, 2000). Il mentionne l'Oasis par « *Tat* », « *Binta* » et les scènes représentent des délégations des Oasis en offrant des offrandes au Pharaon (فخرى, 1993). Malgré l'inexistence d'une grande partie du texte, il indique sa position géographique au sud-ouest de « *Šrp* » (Ouari Natroun وادي النطرون)<sup>367</sup>. Ainsi que c'est l'Oasis de l'aimé Ammon et le point de vénération des dieux Libyens et égyptiens comme Horus, Isis et Osiris (سالم, 2016, p. 4). Le texte implique Osiris, frère d'Isis, et Horus revêtir par la forme du principal dieu local : Ammon. Une fusion entre Osiris et Ammon dans la logique des temples doubles d'Aghourmi et d'Hibis consacrés aux deux triades abydnienne et thébaine lié à Abydos et Thèbes (Aufrère, 2000, p. 126) .

Voici un résumé de l'extrait du texte rédigé et traduit par Sydney Aufrère, indiquant la position de l'Oasis de Siwa, son culte et sa réputation comme champ des arbres :

« *Le roi vient auprès de toi, ô Horus d'Edfou, dieu grand, seigneur du ciel. Il t'amène à l'Oasis au sud-ouest. Les dieux du pays des Timihou viennent accompagnés des dieux du Champ des arbres (jm)...le bras d'Ammon vénérable, l'Aimé portant leur seigneur Osiris sur la haute montagne de l'ouest.* » (Aufrère, 2000, p. 117).

Le mot « *Sikht Am* » désigne Siwa, signifiant la terre de palmier, ou de l'ancien nom « *T3* تا » et « *T3-y* » gravées sur les parois des tombes de Siwa. Les inscriptions sur le Temple d'Oum Oubaida nous dit : « *Une récitation de prière par Ammon Ré, le maître de la révélation, la grande divinité, maître du ciel, installée en thāi (Siwa), il te donne la vie pour toujours.* » (صايون, 2019).

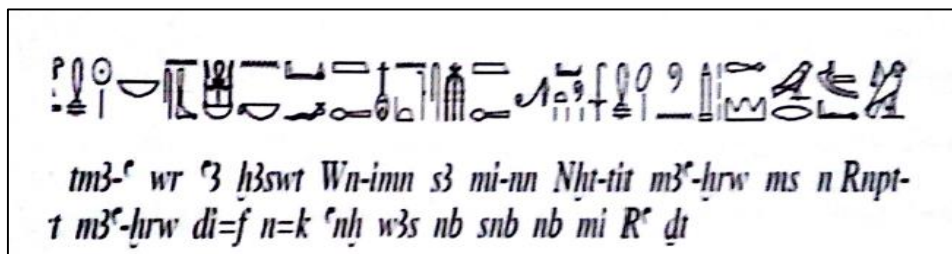


Figure 63 Inscriptions hiéroglyphiques au temple Oum -Oubaida. Source : (صايون, 2019, صفحة 371).

Selon Hérodote, elle est nommée « *Ammonium Oasis* », l'Oasis d'Ammon, l'Oasis désignait le point de repos (Selincourt, 1972) jusqu'à l'ère ptolémaïque puis « *l'Oasis de Jupiter Ammon* » (حواس, اثار) (و اسرار سيوة و اخواتها العشر, 2004). Aux époques grecques et romaines, l'Oasis a pris le nom

<sup>367</sup> Ouadi Natroun ou vallée du Natron est une vallée aride située dans le désert occidental de l'Égypte qui s'étale sur environ 110 km du nord-ouest au sud-est.

« d'Ammonis Oraculum » inspiré du nom de son peuple « Ammonien *Αμμώνειον* » (les serviteurs d'Ammon) dérivé du nom de leur dieu vénéré « Ammon *Αμμων* » (صفحة 5، 2016، سالم). Le nom «Siwa» signifie en Tamazight «l'oiseau de la proie qui protège le dieu Ammon» (Le matin.ma, 2004).

Pour les historiens arabes, El Yacoubi (2001، بن وهب) a attribué son nom à la présence d'une tribu appelée « *Souwa* », les arabes l'ont nommé par « l'Oasis extrême » pour son éloignement dans le désert, selon les plans d'Al-Maqrizi (1998، المقرزي) et d'Ibn Khaldun connu par « *Thiswa* », un nom d'une branche des tribus comme étant des tributs des Bani al Waswah branche des Lawatah<sup>368</sup> de Tripolitaine, eux- même faisant partie du grand troupe berbérophones des Zénatah ou Zénètes répandu dans toute l'Afrique du Nord du Nord (ابن خلدون، بدون تاريخ). Sur cette base, Coleman conclut que le nom de l'ancienne Siwa est « *Sa Na thar* », comme inscrit sur les murs du temple de l'Oracle (توفيق، 2018 & وهدان). El-Idrissi l'a appelé « *Centria* » il a dit que l'Oasis était habitée par un peuple mixte entre les Berbères<sup>369</sup> et les Bédouins (2014، عبد المجيد).

On disait aussi que durant la conquête de Amr Ibn El-As de l'Égypte, l'Oasis s'appelait « *Chantariya* شانتاريا » ou « *Centria* سنترية », des noms relatifs au temple « *Santim* سانتيم » « la mère d'Ammon امون » construit par par Manakiouch مناقيوش, bâtisseur de la ville d'Akhmeem<sup>370</sup> اخميم. Les générales islamiques comme Moussa Ibn Noçair موسى بن النصير<sup>371</sup> et Tarek ben Said طارق بن سعيد en 708 ont souffert pour faire soumettre Siwa et son peuple et elle est devenue un terrain islamique en 1100 durant le règne de son dernier souverain Kharbish خربيش en 1100 ap. J.C. (الرفاعي، 1932). Un autre opinion suggère que le nom de Siwa est dérivé du nom « *Isiwane* ايسوان » au nom ancien du dieu local « *Sioukh* سيوخ » et son peuple était différencier des autres peuples du Désert Occidental par le « *Itadssin ISiwane* اينتاديسين ايسوان », c'est à dire le peuple de Siwa (علي، 2006، الصفحات 6-7).

### 5.2.1 Authenticité ethnique et identité culturelle

L'identité culturelle pour toute population représente le sentiment d'appartenance à un groupe ou à une société en particulier. C'est la façon dont elle définit sa place et sa perception de soi, par conséquent, son étude est pertinente car elle influence tous les identifiants environnementaux, culturels et sociaux de cette population. La population Siwie partage un sentiment de fierté et de conservation de leur identité culturelle, ça se voit dans leurs habitats, vêtements traditionnels ou même la célébration des fêtes ou autres occasions. L'identité culturelle des Amazighs de Siwa est le sentiment d'appartenance à une culture distincte, elle révèle l'héritage de cette communauté à s'identifier du reste du peuple égyptien. Cette appartenance peut être justifiée par un ensemble commun de principes, de traditions et de modes de vie qui ont été transmises à travers l'histoire d'une génération à l'autre.

Les habitants actuels de Siwa sont le fruit d'un mélange de plusieurs tribus qui se sont installées dans l'Oasis, ils ont des noms similaires existants aux tribus Amazighs de l'Afrique du Nord.

---

<sup>368</sup> Lawatah est une tribu à l'ouest de Benghazi en Libye, ce qui explique la proximité linguistique du Siwi avec les variétés libyennes de Sokna et El-Fogaha, par rapport à celle d'Augila (qui est plus à l'est).

<sup>369</sup> Le terme berbère en français est dérivé de la dénomination arabe « barber », elle-même issue du grec « barbaros » qui signifie l'étranger à la langue rude, celui qui ne parle pas grec.

<sup>370</sup> Une ville de Haute-Égypte, située sur la rive droite du Nil en face de Sohag, à environ 130 kilomètres au sud d'Assiout.

<sup>371</sup> Il est nommé gouverneur de la province musulmane de l'Afrique.

L'accent et le dialecte local est appelé « Siwi » ou « Tesiout » (Basset, 1890). C'est un langage verbal oral non écrit. Le peuple Siwi appelle lui-même « Ti-Swa », signifiant le peuple de l'Oasis (Alhaddad, Ibrahim, & Lotaif, 2017).



Figure 64 Signes des Amazighs à Siwa<sup>372</sup>, la lettre « Zay » utilisée récemment dans la promotion touristique de l'Oasis.  
Photos prises par la chercheuse.

Il existe plusieurs preuves archéologiques de l'existence des communautés humaines à Siwa dès l'époque préhistorique, en particulier au vieil âge de la pierre et les âges primitifs. Les habitants de cette région éloignée tentaient d'atteindre la vallée du Nil. À l'ouest du delta, vivent les « Téhénou », des nomades de types africain, vivant de l'élevage et d'arboriculture et les « Téméhou », bédouins aux yeux clairs, vivant de razzias. Ces voisins ne posent pas de problèmes jusqu'au règne de Ramses II quand ils décident de s'installer en Égypte (Lebeau, Atlas de la découverte de l'Égypte: Voyageurs, archéologues, amateurs de l'antiquité à nos jours, 2007). Ils sont d'abord repoussés par les Pharaons successifs, comme le montre le texte écrit à la gloire de Mérenptah, le successeur de Ramses II, ils seront plus tard incorporés, pour quelques-uns dans l'armée de Pharaon, et réussissent à s'installer en Égypte après la chute du Nouvel Empire (Cette époque historique est traitée en détail dans la partie histoire et civilisations de l'Oasis de Siwa).

*« Le pays des Téhénou est brisé, pendant son temps de vie, et la terreur demeure à jamais dans la poitrine des Mashouash (une autre tribu libyenne), leurs troupes avancées abandonnent les confins du pays car leurs jambes ne tiennent plus debout, sauf pour fuir. Les archers laissent là leurs arcs, les cœurs de ceux qui hantent sont las de marcher, ils détachent leurs gourdes et lancent sur le sol, leurs sacs sont saisis et jetés. Le misérable chef, le vaincu de Libye, s'enfuit au cœur de la nuit, seul, sans plume sur la tête, les jambes faiblissantes. » (Lalouette, 1984).*

À l'origine, ces personnes étaient un mélange de tribus de Téhénou (souvent d'origine africaine) et de tribus Téméhou (d'origine indo-européenne), ils habitaient le Delta et le Sahara occidental. Ils ont été mélangés avec les tribus Berbères « Amazigh » et les Libyens de la même origine de la Méditerranée. La population actuelle est considérée comme l'étendue naturelle de la population du

---

<sup>372</sup> Le drapeau des Berbères est présent à Siwa comme slogan d'identité culturelle, à l'origine il est créé par l'Académie berbère (Agraw Imazighen, l'association culturelle fondée à Paris en 1966 par l'écrivain algérien Mohand Arav Bessaoud) dans les années 70, le drapeau a été adopté en 1998 par le Congrès Mondial Amazigh (CMA, Agraw Amadlan Amazigh, l'organisation internationale née à Paris en 1995 pour protéger l'identité et la culture du peuple berbère à travers l'Afrique du Nord) comme drapeau du peuple berbère. Le symbole est une lettre Tifinagh appelée « Zay » et prononcée (z). Le drapeau se compose de trois bandes horizontales de même largeur en trois couleurs : bleu, vert et jaune, au centre la lettre Zay en rouge. Il s'agit d'une carte simplifiée de l'Afrique du Nord, chaque couleur symbolisant une région de Tamazgha, c'est-à-dire l'Afrique du Nord ou le Maghreb : Le bleu symbolise la mer Méditerranée et l'océan Atlantique. Le vert symbolise la nature, les plaines et les montagnes vertes. Le jaune symbolise le sable du désert du Sahara. Quant à la lettre Zay, elle est en rouge, qui symbolise la vie et la résistance.

Sahara occidental à travers l'Égypte, la Libye, la Tunisie, l'Algérie, le Maroc. Selon Hérodote : « les habitants de Siwa sont des Ammoniens des colons des égyptiens et des éthiopiens et emploient une langue intermédiaire entre celle des uns et des autres. » un mélange d'égyptien ancien et de vieux nubien (Wagner, 1987, p. 215).

Dès longtemps l'Oasis forme un point vif de rencontre à travers le désert par l'exportation des produits et des marchandises des vergers, des agriculteurs et des artisans, le transport des pèlerins sur la route reliant le Maghreb au Caire et donc à la Mecque. Les bédouins ont également joué un rôle clé dans la récolte, la transformation et le transport des dattes et des olives. En raison de l'isolement, les habitants Berbères de l'Oasis ont développé un concept unique de leur culture. Dans les années 1980, une route fut construite sur la côte méditerranéenne comme un lien entre Siwa, ses voisins et au monde et au fil des années, ils se sont mêlés aux différentes tribus de l'ouest de la vallée du Nil, de l'Afrique du Nord et de la Libye. Siwa était au Moyen-Âge une station de caravanes et un point commercial pour le marché des esclaves. La population Siwie forme alors un mélange des paysans et des bédouins d'origines Berbères, soudanaises, et égyptiennes (2006، محمد).

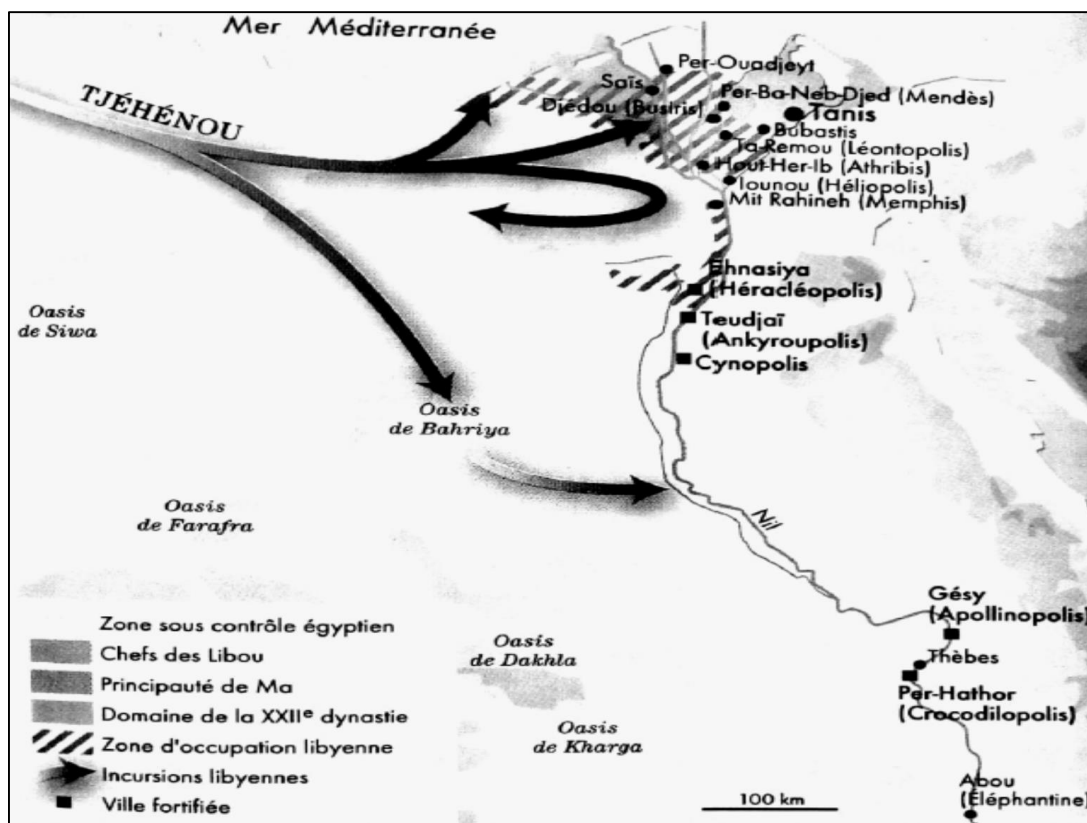


Figure 65 L'Égypte occupée par les Libyens (les téhénou). Source : Atlas de la découverte de l'Égypte. (Lebeau, Atlas de la découverte de l'Égypte: Voyageurs, archéologues, amateurs de l'antiquité à nos jours, 2007).



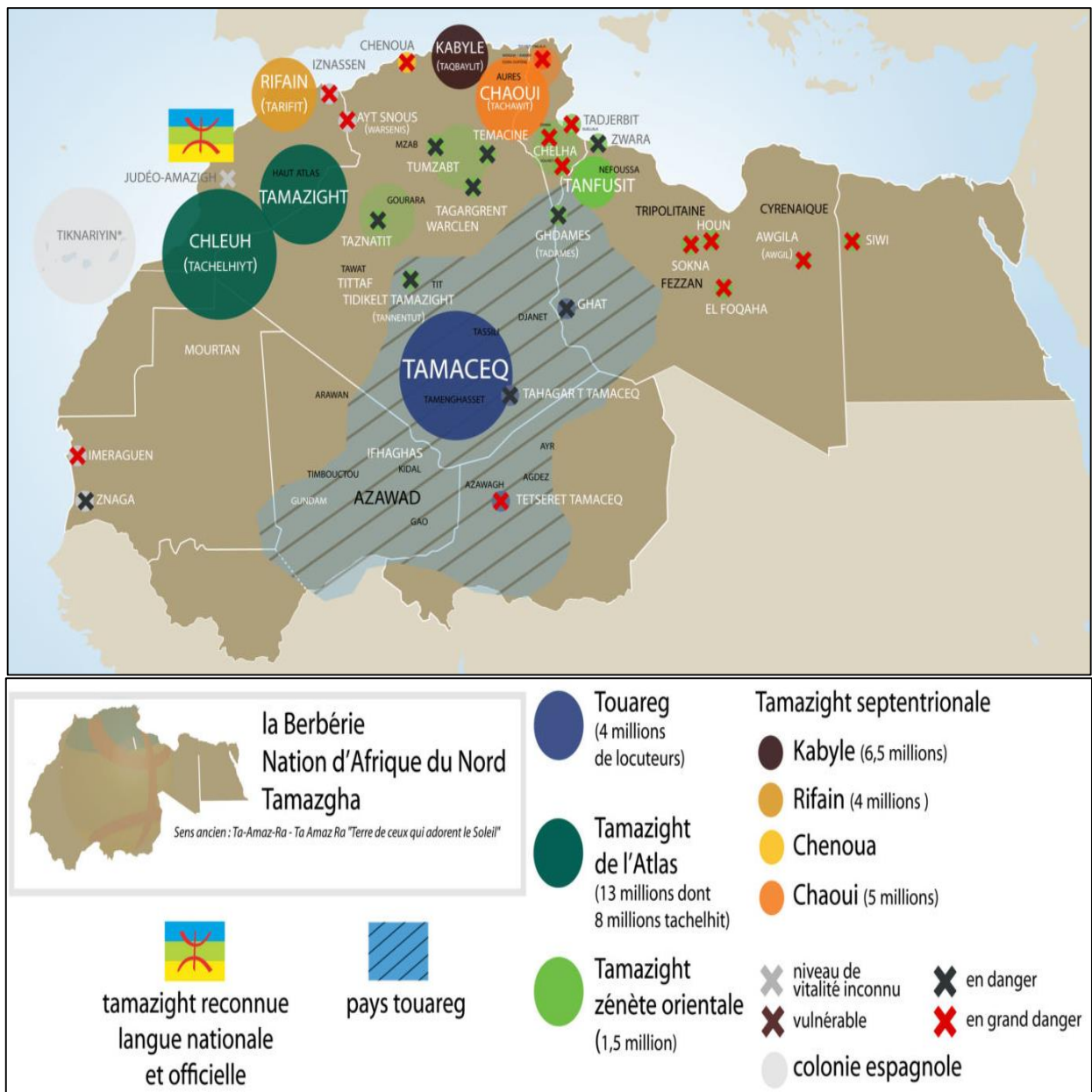


Figure 66 Répartition des Berbères en Afrique du Nord et leurs langues. Source © Stéphane Arrami sur : <https://amazigh24.com/carte-des-parlers-amazighs-berberes>

La localité est divisée en tribus, chaque tribu a son chef, entouré par environ dix conseillers. Répartis en deux parties, les orientaux « *farqiyīn* ou *alfaya* » et les occidentaux « *yarbiyīn* ou *ttaxsib* » (Schiattarella, 2015) : les orientaux الشرقيين qui habitent le côté est de la ville (El-Souiokha, el-Souk, السوق, Aghourmi اغورمي et Lehibratte لهيبرات) et ils suivent la confrérie (la voie) soufie chazlique<sup>373</sup>. Ils forment les familles et les tribus des Charakna الشراقة, el-Hamoudat الحمودات, El-Chouhaibat الشهبيات, Aghourmi اغورمي, El-Zananine الظنانيين et El-Adadssa. العادسة. Les occidentaux الغربيين qui habitent l'ouest de l'Oasis dans Dowidar دويدار et El-Ghaiset الغايت et ils composent les familles de Aoulad Moussa اولاد موسى, El-Sarahna السحارنة et El Chahaien الشحايين ils suivent la voie soufie Sénoussienne (2002, يوسف).

Des conflits et des batailles écroulaient entre les orientaux et les occidentaux jusqu'à la fin du XIIe siècle, et composaient une partie de leur histoire. La population de Siwa ne cesse d'augmenter, à

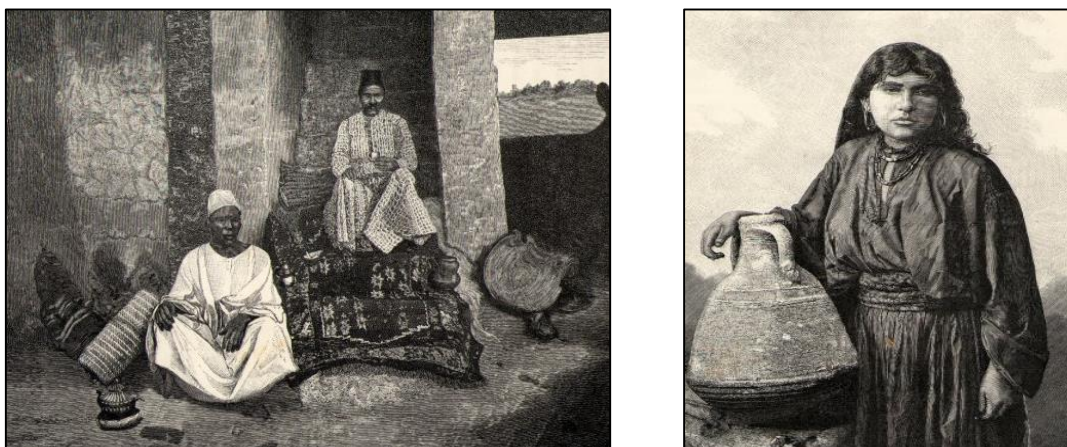
<sup>373</sup> Au nom de son fondateur Hassan El Chazly.

cause de la présence de beaucoup d'étrangers et d'égyptiens qui viennent s'installer dans l'Oasis. Le nombre d'habitants était 5173 habitants en 1966 et augmenta en 7826 en 1979 (Schiattarella, 2015, p. 18). Maintenant, selon les données de la Municipalité de Siwa et l'Association autochtone des Siwis pour les services touristiques et la protection de l'environnement (*le projet de Chali : découvrir Siwa*) la population s'élève à 25.000 personnes. La société traditionnelle de Siwa repose sur ce que l'on appelle les Kabilas القبيلة (groupe de personnes d'une ascendance commune). Chaque Kabila est présidé par un Cheikh élu. Les Cheikhs des douze Kabilas existants constituent le maglisse المجلس (gouvernance locale sous la forme d'un conseil exécutif), qui supervise la communauté, arbitre les conflits et résout les problèmes. Les organes officiels reconnaissent l'autorité des Cheikhs parce qu'ils représentent leurs tribus à travers les conseils locaux populaires. Ils organisent la communauté tribale et exercent leur rôle de direction<sup>374</sup>.



**Figure 67 Statues du Cheikh du tribu et son épouse. Photos prise par la chercheuse du Musée d'Ethnographie de la Société de Géographie d'Égypte.**

En 2016, la population humaine de Siwa s'élevait à environ 28 300 personnes, une augmentation considérable par rapport aux 8085 personnes déclarées pour 1984 et à celle de 1990 de 12 500. (GIAHS & FAO, 2016). Selon les données du Président du Centre de la ville de Siwa le nombre total en 2019 était de 22186 réparties en 11 tributs de Siwa.



**Figure 68 Le Grand Cheikh de Siwa et sa fille en 1980. Source : (Bricchetti, 1890).**

---

<sup>374</sup> Discours du Président du Conseil de Siwa lors de la 2ème Conférence de Siwa en mars 2019.

تقدير أعداد السكان بالمحافظات طبقاً للتوقع 2018/1/1  
Estimations de la population par sexe et Gouvernorat 1/1/2018

Unité : (000)	الوحدة : بالآلاف			المحافظة
	الجملة Total	أنثى Femmes	ذكر Hommes	
Gouvernorat				
Matrouh	441	210	231	مطروح
Total	96 277	46 643	49 634	الإجمالي

Tableau 30 Nombre estimatif de la population à Matrouh par genre en 2018 par rapport au nombre total du pays. Source, informations tirées et traduites par la chercheuse du (الجهاز المركزي للتعبئة العامة و الاحصاء) (2018, 2018, p. 4).

Village/ ville	N. de maisons	N. de la population		N. total de la population
		Hommes	Femmes	
Ville de Siwa	4110	9900	10650	20550
El- Maraqui	500	1250	1460	2810
Bahey El-Dine	268	712	622	1344
Aghourmi	302	840	979	1819
Abou Chrouf	241	590	619	1209
Oum El-Saghir	117	279	325	604
N. approximatif des nouveaux entrants	500	2500	1350	3850
Total	6038	16171	16015	22186

Tableau 31 Nombre de la population de Siwa en 2019, répartie par zones administratives, données collectées et traduites par la chercheuse du Conseil de la ville de Siwa.

Unité: (N.)

Gouvernorat	الوحدة : بالعدد			المحافظة
	الجملة Total	أنثى Femmes	ذكر Hommes	
Matrouh	481718	229 906	251 812	مطروح
Total	99848 720	48427 134	51421 586	الإجمالي

Tableau 32 Estimations de la population par sexe et gouvernorat 1/1/2020. Source : données collectées et traduites par la chercheuse du (الجهاز المركزي للتعبئة العامة و الاحصاء) (2020, 2020, p. 4).

Unité: (000) Population

Gouvernorat	الوحدة : بالآلاف نسمة				المحافظة
	الحضر % Urbain%	جملة Total	ريف Rural	حضر Urbain%	
Matrouh	63.4	481 718	176 268	305 450	مطروح
Total	42.8	99 848 720	57 078 434	42 770 286	الإجمالي

Tableau 33 Estimations de la population par gouvernorat (urbain / rural) 1/1/2020. Source données collectées et traduites par la chercheuse du (الجهاز المركزي للتعبئة العامة و الاحصاء) (2020, 2020, p. 5).

Pour le Conseil national de la population<sup>375</sup>, le directeur des plans de la population marque que le gouvernorat de Matrouh se compose de huit Centres مراكز (El-Saloum, Sidi-Barrany, El-Néguéla, El-Hammam, El-Dabaa, El-Alamein et Siwa qui renferme Aghourmi, Oum-El-Sagheir, Abou Cherouf et Bahey El-Dine), Matrouh occupe la 27e position au niveau de la République dans le taux de natalité élevé, et il estime que la population atteindra 10 millions durant les dix ans prochains, une élévation démographique atteindra sans doute l'Oasis de Siwa<sup>376</sup>. Siwa est toujours une société très conservatrice. Il existe des règles strictes de séparation entre les hommes et les femmes. Les hommes travaillent à la commerce et l'agriculture, tandis que les femmes restent à leurs maisons pour les tâches ménagères et elles ne sortent que rarement. Il est fréquent qu'elles s'engagent dans des industries artisanales. En public, elles sont toujours voilées.

### 5.2.2 Créations économiques et productions sociales

L'étude de la société Siwie comporte le côté économique et social est exclu, les activités des Siwis montrent leur capacité à gérer les ressources limitées d'une manière qui permette la plus grande satisfaction aux besoins de la société. Ces activités comprennent toutes les actions sociales des individus liées à la fois à la production, à la consommation et aux échanges. L'économie locale se base sur l'agriculture agricole et traditionnelle des dattes, des olives et d'autres cultures, le commerce de ces produits agricoles et artisanaux et le tourisme (1994, حامد).

La localisation, la topographie, les conditions climatiques et l'isolement des nuisibles externes sont les facteurs favorables à la production agricole. Grâce aux énormes réservoirs d'eaux souterraines jusqu'à une profondeur d'environ 550 m sous-sol. L'origine des eaux souterraines est la pluie, qui est tombée pendant les âges plus humides il y a 30 000-40 000 ans sur les montagnes vertes en Libye et les montagnes de Tbeti situées entre la Libye et le Tchad. La femme joue un rôle important dans la vie économique de l'Oasis, elle se consacre aux travaux à la maison, même si les dernières années ont vu la naissance de centres spécialisés dans le travail des femmes (Schiattarella, 2015, p. 17).

Village/ ville	Superficie agricole totale en feddan <sup>377</sup>	Cultures de base par feddan		Cultures diverses par feddan
		Olives	Palmiers	
Ville de Siwa	7550	5300	2250	1950
El- Maraqui	5500	1850	3660	445
Bahey El-Dine	2720	1120	2600	260
Aghourmi	2210	1210	2000	650
Abou Chrouf	6240	4200	2140	175
Oum El-Saghir	920	600	220	30
<b>Total</b>	<b>27250</b>	<b>18250</b>	<b>9000</b>	<b>3560</b>

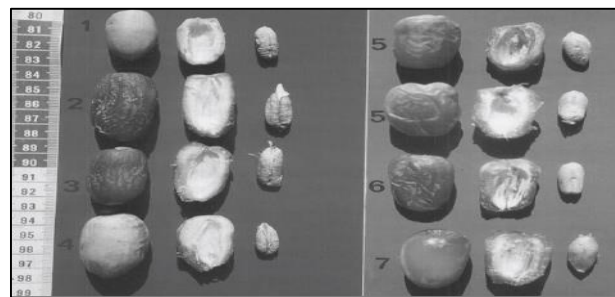
**Tableau 34 Nombre de Cultures cultivées par feddan à Siwa selon chaque région, données collectées du Centre de la ville de Siwa par la chercheuse lors la 2ème Conférence Internationale de Siwa.**

<sup>375</sup> Un conseil gouvernemental créé en 1963, affilié du Ministère de la Santé et de la Population pour traiter le problème de la surpopulation en Égypte.

<sup>376</sup> Entrevue le 19/06/2019 avec un employé à la Direction des plans de la population au Conseil National de la population au Caire.

<sup>377</sup> La superficie est mesurée et enregistrée en feddan par le Conseil de Siwa. Le Feddan est une ancienne unité de superficie utilisée en Égypte, au Soudan, au Yemen et en Tunisie. 1 Hectare = approximativement 2.3 Feddans.

L'agriculture est l'activité économique la plus importante à Siwa, les dattes et les olives sont les produits de base et les piliers de la sécurité alimentaire locale. 280 000 palmiers produisent presque 25 000 tonnes de dattes par an, ce qui correspond à environ 20% de la production totale de dattes de l'Égypte. Outre, il existe un nombre considérable d'emplois et de revenus provenant du séchage et de l'emballage ainsi que de la transformation des olives en cornichons et en huile d'olive de grande valeur (il existe huit presses à olives modernes à Siwa). L'intérêt principal de la population est pour l'agriculture, la qualité de la terre et la disponibilité d'eau d'irrigation fraîche ou salée, certaines datent de plus de 2 500 ans, comme Ein Jouba, et environ 1 800 puits creusés par les habitants. 20 000 feddans offrent les cultures les plus importantes, tels que les olives sur environ 5 000 Feddans donnant 12 000 tonnes par an et les dattes (un demi-million de palmiers), soustrayant environ 18 000 tonnes de dattes de divers types, (El-Freihi, El-Saidi, El-Ghazali, El-Kaibi et El-Azzawi) (دراسة في انثروبولوجيا السياحة: السياحة المصرية بين المقومات والتحديات : دعبس), 2003, p. 70).



**Figure 69** La variété des dattes à Siwa (1- Freihi; 2-Ghazali; 3-Ghorm Ghazal; 4-Kakwengeb; 5-Said; 6-Oshikagbil; 7- Tagtagt). Source : (El-Wakil & Harhash, 1998).

Olives	17000
Date palms	7000
Alfalfa	2700
Wheat	107
Barley	15
Molukia	32
Tomatoes	23
Pumpkin	16
Water melon	14
Onion	12
Pepper	2
Cucumber	10
Egg plant	3
Siwa spearmint	35
Karkade	45
Grapes	>30
Guava	>30
Other fruits	>30
Liquorice	22

**Tableau 35** Les zones de récoltes à Siwa en Feddans<sup>378</sup>. Source : (L'Administration d'Agriculture de Siwa en 2015).

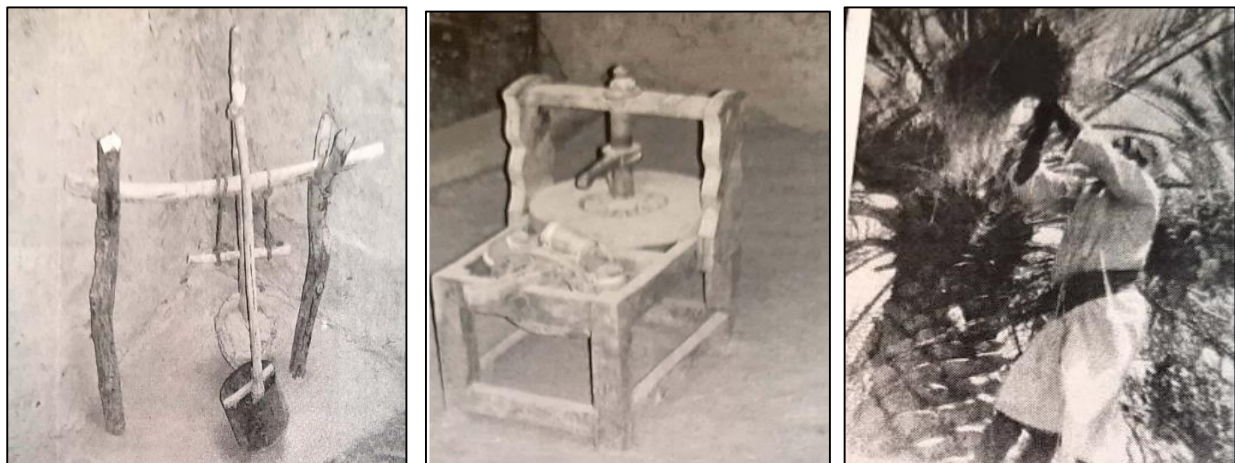
L'agriculture à Siwa connaît plusieurs problèmes à cause du niveau d'eau élevé en raison de la présence de vastes étendues d'eau résultant du drainage agricole, formant un certain nombre de lacs, ce qui a entraîné la sécheresse d'un grand nombre d'arbres et le reste risque d'être menacé. Les légumes, les fruits et les plantes médicinales, ont une place prépondérante pour la consommation familiale, la vente et les exportations à la vallée du Nil et du Delta (raisins, tomates, concombres, le gombo البامية, moloukhia الملوخية, menthe verte, hibiscus,...) 46 espèces agricoles (pommes, goyaves, figues de Barbarie, courgettes, concombres, éponges de luffa, bananes et canne

<sup>378</sup> Le Feddan mesure 4200m<sup>2</sup>.

à sucre...); le riz a été introduit tôt au XXe siècle<sup>379</sup>. La salinité de l'eau des aquifères est élevée dans le réservoir supérieur, causant une pression, qui fait apparaître les sources naturelles. En raison de sa disponibilité, les populations locales ont toujours été encouragées à creuser des puits et ainsi établir une agriculture. Ces puits ont créé un réseau entourant plusieurs lacs. Ils sont nommés, de l'ouest, vers l'est, Maraqui, Siwa, Zaitoun et Massir, dont Siwa est le plus grand et le plus urbanisé (2009, الشرفاوي, p. 44).



**Figure 70** Creusage des puits de Siwa à la traditionnelle. Source : (1980, القلاوي).



**Figure 71** Chadoufe, roue à eau traditionnels<sup>380</sup> et la collecte des dattes. Source : (2011, حسين).

Quant à l'industrie, il existe de nombreuses ressources naturelles qui encouragent à d'autres activités industrielles, telles que les matériaux naturels comme le fer, l'argile, le basalte et le marbre, extraits de la région de Bahey El-Dine, mais ils ne sont pas envoyés dans les zones industrielles de la vallée en raison de la longue distance et les coûts de transport croissants. L'industrie à Siwa est composée en deux types, celle qui appartient aux pouvoirs publics et les industries civiles dans le domaine de fabrication des dattes, l'extraction de l'huile d'olive et

<sup>379</sup> Données traduites par la chercheuse de l'Administration d'Agriculture de Siwa pour l'an 2015.

<sup>380</sup> Le chadoufe est un outil traditionnel qui emporte l'eau des puits et la roue à eau sert à irriguer les champs.

l'embouteillage d'eau naturelle. D'autres activités industrielles sont exercées dans des usines professionnelles plus modernes ou des travaux manuels effectués dans les maisons comme la poterie, la laine et les bijoux. Le nombre total des usines de dattes est 13, ceux d'embouteillage est 5 et 15 usines de pressage d'olives (Service d'information, le bureau de Siwa, 2018).

Ces industries environnementales, artisanales et traditionnelles se reposent sur l'utilisation de matériaux locaux et nécessitent une grande attention pour atteindre une haute qualité afin de pouvoir entrer dans le champ de la concurrence et attirer les dépenses touristiques. Une initiative est prise par les Forces Armées Égyptiennes par la création d'une usine pour les industries traditionnelles pour la fabrication de tapis, des sacs, des châles et des vêtements afin de faciliter la commercialisation directe via le mouvement touristique de la ville<sup>381</sup>.



**Figure 72 Ouvrier agricole produisant une corde à partir de gaines fibreuses à base de pétiole. Photo prise en 2016 par M. Hermann. Source : (EQI, 2009).**

Le Ministère du Commerce et de l'Industrie déployait des efforts afin d'atteindre la meilleure productivité et de fournir le meilleur produit pour le marché d'exportation ainsi que des produits pour le marché local. Il met en œuvre de nombreux programmes et projets en coopération avec toutes les parties concernées. Le gouverneur de Matrouh a inauguré de nouvelles lignes de production de dattes d'un coût d'investissement de 5 millions de L.E, les nouvelles extensions augmentent la capacité de la production des usines pour être exportée vers l'Allemagne, la Jordanie et l'Indonésie. Des séminaires et des formations scientifiques étaient présentés par des experts internationaux en matière de valorisation de l'agriculture des dattes, sa fabrication et sa commercialisation<sup>382</sup>.

Parmi les industries les plus importantes, celles à base de palmier : elle compte actuellement plus de six usines de dattes pour la fabrication de Agwa<sup>383</sup>, la fabrication de chaises, des paniers, les cordes, les nattes et les cages. Les industries oléicoles sont réparties dans quatre presses à olives traditionnelles et cinq presses modernes. Le processus de marinage des olives a commencé depuis les années cinquante<sup>384</sup>.

---

<sup>381</sup> Discours du Président du Conseil de Siwa lors de la 2<sup>ème</sup> Conférence de Siwa en mars 2019.

<sup>382</sup> Entrevue avec un employé au Centre de la formation informatique et de technologie de l'Oasis de Siwa au siège du Conseil Municipal le 27/03/2019. Il a ajouté que le centre inauguré en 2014 a été équipé de 30 ordinateurs pour former les jeunes diplômés et accroître l'efficacité du personnel administratif en coopération avec le Ministère de la communication.

<sup>383</sup> العجوة en arabe: c'est la purée des dattes, aliment préféré aux Siwis, ajouté aux pattes, pains ou oeufs.

<sup>384</sup> Entrevue avec le propriétaire d'une usine de dattes à Siwa le 02/02/2019.

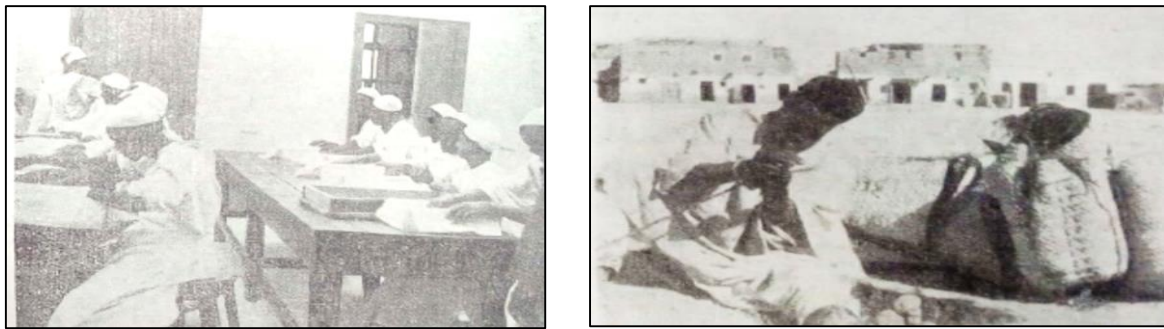


Figure 73 Photos des gens travaillant dans l'industrie des dattes. Source : (الجوهري, 1946).



Figure 74 Le séchage traditionnel et la conservation des dattes à Siwa. L'image de gauche dessinée par Youssef Ibrahim. Source : (EQI, 2009) et la seconde est prise du (2011, حسين).

L'industrie d'embouteillage d'eau est basée sur l'exploitation des eaux courantes des puits de Dakrour الدكرور, Khémisssa خميسة, Tammous طاموس, El-Arais العرايس et Cléopâtre كليوباترا pour leurs qualités naturelles et chimiques dont la compagnie d'eau naturelle la plus célèbres en Égypte « Aqua Siwa » (الشرقاوي, 2009, p. 37).

Utilisation du territoire	Superficie en Km <sup>2</sup>	% de la superficie totale
Agricole	13,3	18,9
Résidentielle	7,2	10,3
Insustrielle et artisanale	2,9	4,1
Service	2,6	3,7
Touristique	1,7	2,4
Commerciale	1,3	1,9
Total	29,0	41,3

Tableau 36 Répartition spatiale des utilisations du territoire de Siwa . Source : informations traduites de (2006, محمد, p.83).

L'Oasis a vu 7 usines, pour fabriquer des dattes<sup>385</sup> avec un financement émirati s'élevant à 10 millions de livres, et également la création de 5 usines, pour remplir l'eau potable naturelle, du puits souterrain profond de l'Oasis, qui a un pourcentage de sel de 200 à 380 parties par million, ce qui est le plus faible pourcentage de sels de l'eau produite en Égypte (2018, سويدان).

L'activité commerciale est principalement basée sur le mouvement commercial intérieur, la vente et l'achat des produits artisanaux, alimentaires ou agricoles dans les magasins et les marchés de légumes et de fruits. Le commerce des dattes est transféré à Matrouh et à Alexandrie, le commerce de l'artisanat est actuellement concentré au centre-ville de Siwa, ce qui contribue à la revitalisation

<sup>385</sup> Selon Ahmed Hassanein Bey le marché des dattes s'appelle « El Mestah المسطح » dans lequel les locaux peuvent manger gratuitement sans prendre aux poches et les étrangers y sont interdits.



de la production industrielle des personnes. Les activités commerciales augmentent en hiver en raison de l'afflux de touristes étrangers, égyptiens et arabes<sup>386</sup>.

Pour le tourisme, il n'existe aucun système statistique documenté permettant de collecter des données sur le nombre de touristes ni les nuitées. Les chiffres sont approximatifs, calculés de manière inexacte par le bureau local pour la promotion du tourisme à Siwa, à l'aide des données traitées par les hôtels et les lieux d'hébergements. Un système qui classe simplement les touristes en nationalités et pas en fonction du but du voyage.



**Figure 75 Bureau des Informations Touristiques de Siwa. Photo prise par la chercheuse.**

<b>Industries</b>	<b>Nombre d'employés</b>	<b>Pourcentage %</b>
<b>Usines d'eau potable</b>		
Compagnie Siwa	112	16,4
Compagnie El Haia	65	9,5
Compagnie Aqua Siwa	55	8,0
Usine Safy	50	7,3
<b>Total</b>	<b>282</b>	<b>41,2</b>
<b>Usines de dattes</b>		
El-Ekhwa	35	5,1
El-Gawhara	32	4,7
El-Negmeten	31	4,5
Negmet Siwa	29	4,2
El-Wady	27	4,0
El-Masry	25	3,6
<b>Total</b>	<b>179</b>	<b>26,1</b>
<b>Presses à olives</b>		
3 traditionnelles	45	6,6
5 modernes	88	12,8
<b>Total</b>	<b>133</b>	<b>19,4</b>
<b>Ateliers artisanaux</b>		
Les tapis	27	4,1
Les kélims	24	3,5
Travaux de tricot	22	3,2
Autre	18	2,6
<b>Total</b>	<b>91</b>	<b>13,3</b>

**Tableau 37 Inventaire des différentes industries de Siwa et le nombre de leurs employés. Source : informations données du centre d'information, de soutien et de prise de décision du Conseil de Siwa.**

<sup>386</sup> Entrevue avec le propriétaire d'un magasin commercial le 18/01/2019.

### **5.3 Histographie et études patrimoniales**

L'apprentissage de l'histoire de Siwa nous permet de comprendre son passé, ce qui permet de mieux comprendre son présent et son futur. L'étude de son histoire nous donne un aperçu sur sa culture et son patrimoine et augmente ainsi la compréhension de son peuple. Savoir l'histoire de Siwa, est simplement le récit des événements qui se sont produits dans le passé au cours des différentes époques et civilisations qui ont dominées l'Égypte. L'histoire de l'Oasis est complexe mais attirante, elle montre que la culture et le patrimoine de cette communauté étaient pour toujours la base de cette entité unique.

L'interaction entre la communauté Siwie et son histoire est mutuelle et continue, l'histoire interagit avec la société, il convient de mentionner que la société est façonnée par l'idée de conserver son identité distincte formée au cours de l'histoire,

L'Oasis de Siwa est entrée dans l'histoire il y a deux mille six cents ans, au temps des Pharaons après la construction du temple d'Ammon- Rê à Aghourmi durant la Basse Époque, par le roi Amasis le sixième Pharaon de la 26ème Dynastie Saïte (570-526 av.J.C). En ce temps-là, l'Égypte était régnée par des souverains locaux qui ne respectaient plus la suprématie du Pharaon. Le commerce se développa ce qui donnait aux Oasis du Désert Occidental une importance pour la route des caravanes vers le Darfour, la Lybie, la Vallée du Nil et la Méditerranée.



**Figure 76 Aghourmi en 1899. Source: ( White, 1899)**

Après sa mort et celle de son successeur Psammétique III, les Perses envahirent l'Égypte et le roi Cambyse II se proclama Pharaon et fondateur de la 27ème Dynastie Perse en 525 av. J.C. Les longs voyages dans les déserts augmentaient par l'introduction du chameau en Égypte par les Perses. Suite au désastre de l'armée de Cambyse, les Ptolémées puis les romains laissaient leurs traces à Siwa comme lieu de culte et d'échange commercial.

Après le déclin de l'Oracle d'Ammon, Siwa tomba dans l'oubli pour des siècles jusqu'à l'apparition de l'Islam au VIIe siècle. L'Oasis souffrait des raids des Arabes et des Bédouins entre le IXe et le XIIIe siècle alors les habitants construisaient la forteresse Chali et ils vivaient indépendants, mais en reconnaissant l'autorité du Soltan Ottoman. En 1820, Mohamed Aly a encouragé les étrangers à venir en Égypte et de déplacer librement, mais la localité Siwie un peu prudente n'aimait pas les étrangers et se méfiait en eux. Des voyageurs européens passionnés des ruines de Siwa se succédèrent et donnèrent une inscription intéressante sur ses habitants et ses sites.

### 5.3.1 Époques Paléolithiques et Néolithique<sup>387</sup>

Au cours des siècles, l'homme a laissé ses traces à Siwa, la plus ancienne trace humaine sur sa Terre était découverte en 2007 et date à trois millions d'années (2008, وزارة الدولة لشئون البيئة) à 20 km à l'ouest de l'Oasis, près de la région d'Oum El-Ghézlan. Des traces de pieds humains et des reliefs incompréhensibles, sont encore en phase d'étude, gravés sur une colline près du lac Haj Ali (التداوي, 2011). Les recherches sont rares dans la région mais elles révélèrent plusieurs preuves sur la présence humaine dès l'aube de l'histoire. Des outils découverts par Henry Seton-Karr<sup>388</sup> et Cecil Willett Cunnington<sup>389</sup> remontaient à l'époque pré-historique, un part de cette collection était offert au musée Gréco-Romain d'Alexandrie et le reste se trouve au musée d'Archéologie et d'Ethnographie à Cambridge<sup>390</sup>. Oric Bates<sup>391</sup> durant ses travaux au grand désert<sup>392</sup> découvre des outils en silex du Néolithique. Des fouilles par la mission conjointe franco-égyptienne sur plusieurs sites préhistorique de Siwa et ses alentours Chayata, Bahreïn et El- Labaq découvre des couteaux en pierre et en silex, des coquilles d'œufs d'autruche et des dessins remontant au Paléolithique<sup>393</sup> (توفيق, 2018 & وهدان).

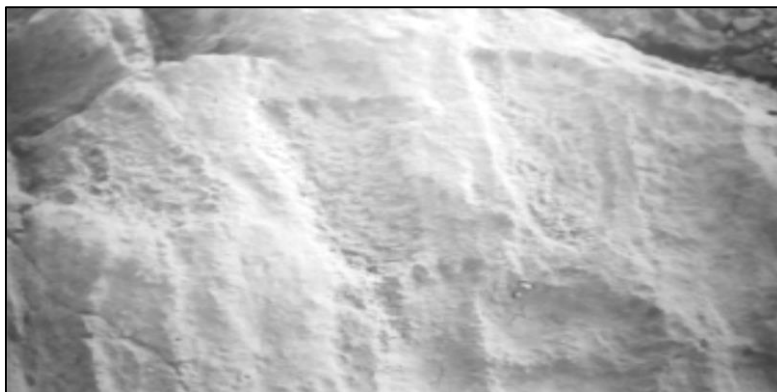


Figure 77 Anciennes traces des pieds humains. Source : (التداوي, 2011, p. 26).

La ressemblance entre les outils découverts à Siwa et les autres outils qui leur correspondent en Nubie, Algérie et au Maroc affirme le lien entre ses régions dès l'antiquité et leur influence directe les uns sur les autres. Les études peuvent éclairer les caractéristiques communes et les traits généraux du style de vie de ces peuples qui partagent les mêmes origines et savoirs. Le site préhistorique découvert en 2007 pourrait être inclus sur la liste du patrimoine mondial ce qui augmente la valeur historique et patrimonial de l'Oasis.

<sup>387</sup> L'historien britannique John Lubbock subdivise l'âge de la pierre en un âge de la pierre ancienne ou Paléolithique et un âge de la pierre nouvelle ou Néolithique.

<sup>388</sup> Un explorateur, chasseur, auteur et un politicien conservateur anglais né en 1853 et mort au Canada en 1914.

<sup>389</sup> Un médecin et collectionneur, écrivain et historien anglais (1878-1961). Il a travaillé avec son épouse Phillis Emily Cunnington en médecine, collection et écriture. En 1947, la collection Cunningtons se présente dans la galerie de Platt Hall.

<sup>390</sup> Créé en 1866 grâce au mécénat de l'homme d'affaires américain George Peabody, situé à l'Université Harvard à Cambridge aux États-Unis.

<sup>391</sup> Un historien et archéologue américain (1883-1918).

<sup>392</sup> En berbère Tiniri ou Tenere, est le désert au nord de l'Afrique sur 5 000 km d'ouest en est, de l'océan Atlantique à la mer Rouge, et couvre plus de 8,5 millions de km<sup>2</sup>.

<sup>393</sup> La première et la plus longue période de la Préhistoire (98%) et se termine par l'apparition de l'écriture vers 3300 ans av. J.-C., les humains sont des chasseurs-cueilleurs et utilisent les premiers outils lithiques (en pierre).

### 5.3.2 Époque Pharaonique : L'Ancien, le Moyen et le nouvel Empire<sup>394</sup>

La connexion de Siwa avec le monde pharaonique remontait à l'an 1100 av. J.-C. et a atteint son apogée sous le règne de Ramsès III. L'Oasis est restée sous le règne des anciens Égyptiens jusqu'à l'an 550 av. J.C (الجهري، 1946) Elle n'a pas suivi l'Égypte administrativement et n'a été soumise au gouvernement central qu'au XXVe siècle avant J.C. L'Oasis est devenue importante et célèbre dans le monde antique à la fin de la période Pharaonique et Gréco-romaine. Les Pharaons de la 26ème Dynastie comme le roi Amazis<sup>395</sup> construisit le temple de la révélation d'Aghourmi, le roi Nectanébo Ier construisit le temple de l'Oasis de Bahreïn, tandis que le roi Nakhtenbo II construisit le temple d'Obeida (البرغوثي، 1971).



Figure 78 Le 1<sup>er</sup> cartouche royal portant le nom du Pharaon Ahmosis (Iah mesu=Ahmos est né), le second renferme le nom du roi Néctanébo 1er ( Nakhet nebef= le fort de son seigneur). Source : ( Von Beckerath, 1999, pp. 216, 226).

Tout au long de l'ère pharaonique les anciennes tribus libyennes ont tenté de conquérir l'Égypte plusieurs fois, les Amazighs ont réussi à conquérir l'Égypte durant le Xe siècle av.J.C pendant la période comprise entre 1227 et 935 av (Chafik, 2005, p. 22). Les Égyptiens ont réussi à les vaincre et ils ont enregistré leur victoire sur leur temples en mentionnant les noms de ces tributs : les « Téhénou » à l'est de Libye et à l'ouest de l'Égypte, les « Temehu » dans les Oasis et la Nubie.

Les Barbares du Nord sont les populations blanches de la Méditerranée connues par les « *peuples de la mer* » dont les Lukkass (Lyciens), les Peleset (Philistins), les Shardanes, les Shekelesh (Sicules), les Aqweh, les Achéens, etc. ; les Barbares de l'Ouest sont d'autres populations blanches stationnées depuis un moment à l'Ouest du Delta du Nil qui sont les Meshwesh appelés les Tehemou, les Libyens (Lebou/Libou noirs - appelés Téhénou). Après plusieurs tentatives ils ont réussi à vivre au Delta en petites communautés jusqu'à ce qu'ils réussissent à atteindre le trône à la 22<sup>e</sup> Dynastie sous le règne du roi Chéchonq1<sup>er</sup>. Wahibranofer était le souverain de Siwa (Champollion le Jeune, 1833).

Les scènes gravées dans quelques temples égyptiens indiquent la présence d'un peuple nommé « El Téhénou<sup>396</sup> » qui vivait dans le côté ouest de l'Égypte et à Siwa. Wilhelm Holsher<sup>397</sup> et Ahmed Fakhry<sup>398</sup> croyaient que leurs terres se trouvent à l'ouest à Mariout, Siwa et Cyrenacia برقة , à l'est de la Libye leurs descendants vivent actuellement à l'ouest du Soudan et dans le désert sud de la Libye. Ils ont migré vers la vallée du Nil à cause de la sécheresse et la déshydratation de leur terre ou à la suite des raids internes ou externes entre les tribus, par le biais de l'Oasis Farafra, Siwa ou le côté Mariout et la branche Kanobi du Nil<sup>399</sup>. Ils constituaient un mélange des Libyens et des

<sup>394</sup> L'histoire égyptienne ancienne est composée par périodes et par dynasties : l'Ancien Empire (2686 à -2181), le Moyen Empire (2033 à 1786) et le Nouvel Empire (1550 à -1069).

<sup>395</sup> Connue par Ahmose II.

<sup>396</sup> C'est à dire la terre d'oliviers.

<sup>397</sup> Un théologien et historien allemand (1845-1911).

<sup>398</sup> Un égyptologue égyptien, né en 1905 à Fayoum et décédé en 1973 à Paris. Une grande partie de sa vie et ses recherches étaient consacrées aux Oasis égyptiennes.

<sup>399</sup> La nomination pharaonique de la rive ouest du Delta.

habitants de la vallée du Nil et résidaient dans les troisième, cinquième et septième nomes<sup>400</sup>. Le dieu principal était « Horus » avec le bras gréviste et de la déesse libyenne « Niet » (Diop, 2000, p. 152).



Figure 79 Présentations des chefs des peuples des Téhénou et Téméhou. Scènes exposées au Musée d'Archéologie de Matrouh<sup>401</sup>. Photos prises par la chercheuse.

La grande migration des « Téhénou » a eu lieu pendant le règne du roi Sahourê<sup>402</sup> à la suite de l'attaque d'autres peuples d'Afrique du Nord nommés les « Téméhou » qui ont occupé leurs terres pour se stabiliser ou bien pour le commerce. On dit qu'ils sont probablement les ancêtres des Berbères. La première apparition écrite du nom de ce peuple par les Pharaons était sous le règne de la 6e Dynastie du roi Pépi Ier puis pendant le règne du roi Merenrê par le voyageur égyptien Hrkhouf qui a décrit son voyage dans la terre des Téhénou<sup>403</sup>. Le nom de Téhénou apparaissait dans la stèle trouvée au nord d'Édfou en Haute-Égypte à Kom El-Ahmar en présentant le roi Narmer vainqueur avec un groupe de captifs Téhénou. La pierre de Palerme<sup>404</sup> enregistre les victoires du roi Sénefrou de la 4<sup>e</sup> Dynastie en capturant 11 000 ennemies et 13 100 de bétail. Le roi Sahouré et le roi Niouseré de la 5<sup>e</sup> Dynastie les ont vaincus à Wadi Al-Natroun et à Fayoum et ont enregistré leurs victoires sur leurs temples au village d'Abou Sir (Mokhtar, 1990).

Les inscriptions montrent leur prosternation devant les souverains égyptiens. Les reliefs montrent leurs caractéristiques physiques : la peau foncée, les cheveux ondulés noirs et longs, ils sont maigres et habillés en cuir. Tandis les Temehou selon Champolion<sup>405</sup>, le père de l'égyptologie européenne, ont la peau blanche, le nez droit, les yeux bleus, barbe blonde ou rousse, taille haute et très élancée, vêtu de peau de bœuf conservant encore son poil, véritable sauvage tatoué sur diverses parties du corps. Au moyen empire, les guerres se poursuivirent, les Égyptiens commencèrent à conquérir les Libyens sur leur terre, ils payent les impôts en retour. À la 11<sup>e</sup> Dynastie, le roi Antef a reçu un chien portant un nom libyen comme cadeau. Le conte de Sinouhé<sup>406</sup> montre la victoire du roi Amenemhat Ier et indique qu'au cours de la 12<sup>e</sup> Dynastie, les

<sup>400</sup> Les nomes sont les circonscriptions administratives de l'Ancienne Égypte. L'Égypte se composait de 42 nomes dont chacun a sa métropole, centre administratif, ses temples, et son emblème.

<sup>401</sup> Scènes présentées à gauche sont sculptées sur la pierre tandis celles de droite sont en faïence forgée.

<sup>402</sup> Signifiant Dieu Rê est protecteur, il est le deuxième souverain de la Ve dynastie.

<sup>403</sup> Découvert à l'île de Philae à Assouan, en Égypte.

<sup>404</sup> Un document historique et archéologique en basalte conservé au musée de Palerme, il mesure vingt-cinq centimètres de haut.

<sup>405</sup> Dans « *Lettres écrites d'Égypte et de Nubie en 1828 et 1829* », édition 1833, dans la 13<sup>e</sup> lettre (26 mai 1829).

<sup>406</sup> Exilé par son ami le roi, il rédige cette œuvre littéraire basée sur des événements réels.

Libyens ont pris conscience du pouvoir des Égyptiens et ils se sont installés à la frontière occidentale de l'Égypte (Champollion, 1844).



Figure 80 Reliefs au temple Abou Simbel datant de la 19<sup>ème</sup> Dynastie pendant le règne de Ramses II. Source : Jean-François Champollion « Monuments de l'Égypte et de la Nubie », volume I. (Champollion, 1844).

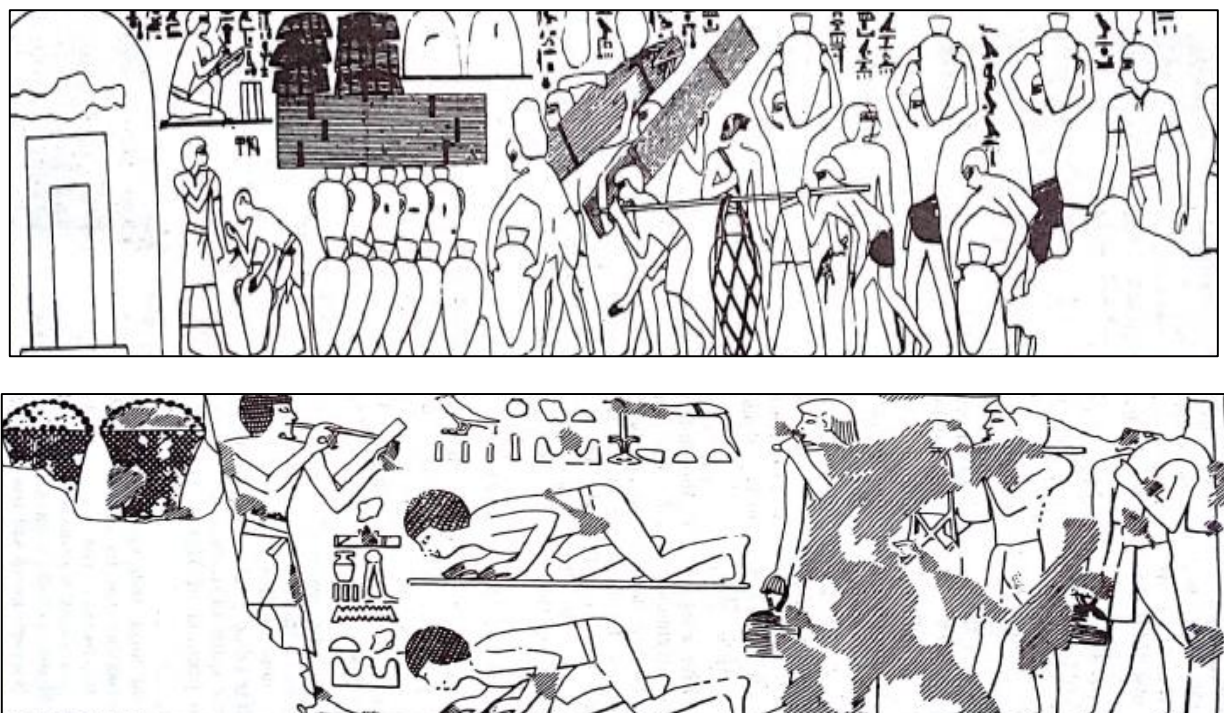


Figure 81 L'hommage des Oasis, impôts offerts aux Pharaons. Scènes tirées des tombes de Thèbes de la 18<sup>ème</sup> Dynastie, la première de la tombe de Rékhmiré de et la seconde du tombeau de Puyemré. Source: (Fakhry, The oasis of Egypt : Siwa oasis, Volume I, 1973).

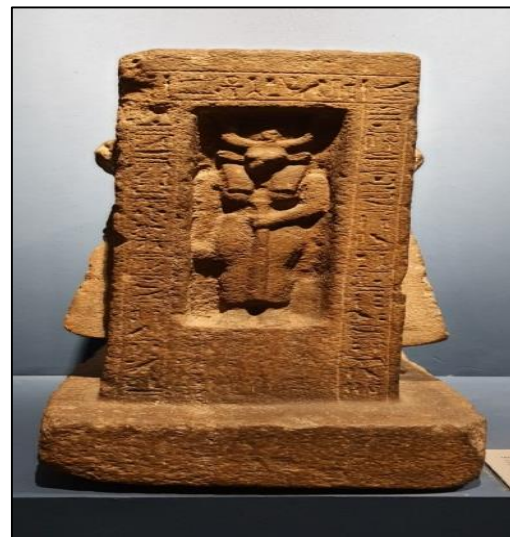
Au nouvel empire, pendant le règne du roi Thoutmôsis III<sup>407</sup> et la reine Hatchepsout<sup>408</sup>, les chefs Libyens glorifient la puissance des rois Pharaons et leurs offrent les cadeaux. Mais la perturbation de la situation politique et religieuse à l'époque d'Akhenaton<sup>409</sup> les a incités à reprendre la guerre contre les Égyptiens ce qui a obligé le roi Amenhotep III à les affronter et les vaincre et de les faire

<sup>407</sup> Le sixième Pharaon de la 18<sup>ème</sup> Dynastie.

<sup>408</sup> La cinquième souveraine de la 18<sup>ème</sup> Dynastie.

<sup>409</sup> Le dixième Pharaon de la 18<sup>ème</sup> Dynastie.

travailler dans la construction des forteresses égyptiennes. Au cours de la 19<sup>e</sup> Dynastie, le roi Séthyl<sup>1er</sup> mène deux grandes campagnes contre eux, les nouvelles de la victoire furent enregistrées sur le temple de Karnak. Ainsi que le roi Ramsès II grave sa victoire sur les parois de son temple d'Abou Simbel et il a construit de plusieurs forteresses de protection dans le Désert Occidental d'une distance de 341 km entre Rakouda, Zawiet El Rekhem, Elgharbaniat et El Alamein. De nombreuses invasions se passaient à la 19<sup>e</sup> et la 20<sup>e</sup>me Dynastie, sous le règne du roi Merneptah, la défaite de l'union des tribus libyennes : Ekwesh, Sherden, Shekelesh, Teresh, Luka est enregistrée sur les murs de Karnak et sur la stèle de Merenptah<sup>410</sup>, Les Égyptiens ont tué 6 200 Libyens, 2 370 de la population de la mer, et 9367 prisonniers de guerre. Ils ont collecté 412021 armes et ustensiles. La stèle aussi porte les paroles du chef libyen Meryey, comment il avait survécu miraculeusement avec quelques soldats. Quant aux campagnes du roi Ramsès III, elles ont été mentionnées sur les murs du temple de Medinet Habou à l'ouest de Thèbes avec une acquisition de 511 longues épées, 421 courtes épées ,306 arcs, 39 chars guerriers,...etc (البرغوثي, 1971, pp. 50-73).



**Figure 82** À droite le dieu Ptah, dieu des artisans et des architectes et à gauche son prêtre accompagné de son épouse.  
Statues exposées au Musée d'Archéologie de Matrouh. Photos prises par la chercheuse.

Entre les ans 663 av J.C et 525 av J.C, suite de l'invasion du roi assyrien Assarhaddon<sup>411</sup> en Égypte le commerce soudanais et centrafricain se fire à travers les Oasis puis vers la Méditerranée et certaines colonies grecques se construisaient sur sa côte sud, dont la plus importante la Qureina<sup>412</sup> en 631 av J.C. Les gouverneurs des Oasis étaient des souverains locaux qui appartenaient aux tribus libyennes de Meshwesh, sous la surveillance des Pharaons égyptiens ce que fait de chaque Oasis un petit royaume. Selon Hérodote ce chef libyen était nommé *Etearchus* et Siwa était l'une des sept prophéties les plus anciennes du monde antique à laquelle se rendaient les gens de Qureina pour l'échange commercial et la consultation d'Ammon (فخرى, 1993, p. 108). Le dernier Pharaon égyptien d'origine lybique à avoir gouverné l'Égypte était Tefnakht de la 24<sup>e</sup> Dynastie, il a été

<sup>410</sup> Appelée aussi stèle de la Victoire ou encore stèle d'Israël, fut découverte en 1896 par Flinders Petrie dans le temple du roi à Thèbes, elle se trouve au musée égyptien du Caire.

<sup>411</sup> Roi d'Assyrie de 680 à 669. Son nom, Assur-aha-iddina, signifie « Assur a donné un frère ».

<sup>412</sup> La Cyrénaïque : en arabe : برقة Barqah ; en berbère : Barka est une région traditionnelle de Libye, province romaine située autour de l'ancienne cité grecque de Cyrène.

succédé par des Pharaons d'origines éthiopiennes lorsque la 25<sup>e</sup> Dynastie a pris le pouvoir (Chafik, 2005, p. 22).

### Invasion perse

Après un règne glorifiant de 44 ans par le roi Amasis, son successeur Psammétique III fut attaqué par le roi Cambyse II<sup>413</sup> en 525 av. J.C. L'armée perse conquies Gaza, traverse le Sinaï et fait tombé la capitale Memphis. Cambyse se couronnait comme Pharaon de la Haute et Basse-Égypte. Il avait une volonté de détruire les temples et les idoles sacrés (la momie du taureau Apis dans le Sérapéum de Memphis) et de massacrer une grande partie de l'élite égyptienne et perse. Il menait 3 campagnes vers Carthage, l'Éthiopie et Siwa. Les campagnes vers l'Éthiopie et Carthage ont échoué tandis son armée de 50 000 hommes envoyée soit pour détruire l'Oracle d'Ammon ou pour légitimer son règne était ensevelit et enterrée sous les sables par une violente tempête au désert. Selon le texte de Hérodote : « *En effet, les Perses n'atteignirent point Ammon et ne revinrent point en arrière ; voici ce que rapportent les Ammoniens. Au sortir d'Oasis, ils rentrèrent dans le désert ; à mi-chemin d'Oasis à Ammon, comme ils venaient de déjeuner, un coup de vent du sud-est souffla sur eux avec une violence inaccoutumée ; il souleva de tels monceaux de sable qu'il les en couvrit, et de cette manière ils disparurent tous.* » (Guiget, 1975).

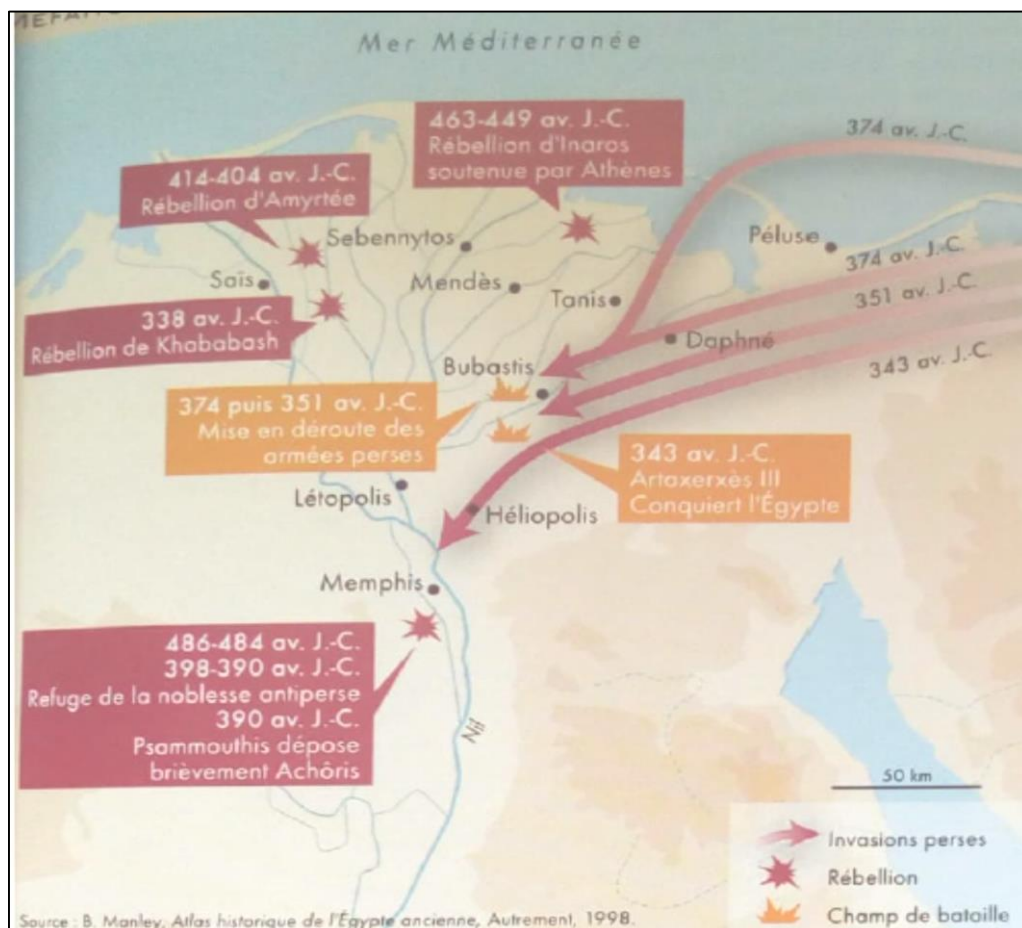


Figure 83 Carte indiquant les invasions perses sur l'Égypte, les lieux de résistance et les champs de bataille. Source : ( B. Manely, atlas historique de l'Égypte ancienne, 1998).

<sup>413</sup> Grand roi achéménide de l'empire Perse de 529 -522 av. J.-C., connu pour avoir conquis l'Égypte et y avoir régné en Pharaon.



Pendant des siècles, des aventuriers et des archéologues ont tenté de retrouver l'armée perdue. Quelques égyptologues comme László Almásy ou Tom Brown, ont considéré cette histoire comme un mythe tandis d'autres explorateurs étaient curieux et cherchaient les traces de l'armée disparue au Désert Occidental d'Égypte comme Gary S. Chafetz en 1983, Orde Charles Wingate en 1993 (The Associated Press, 1983). En 2000, une équipe géologique de l'Université Helwan, chargée de prospecter le pétrole dans le Désert Occidental égyptien, a découvert des fragments de textiles bien conservés, des morceaux de métal ressemblant à des armes et des restes humains qui semblent être des traces de l'armée perdue du souverain persan, Cambyses . L'équipe a alerté le Conseil suprême des Antiquités sur cette découverte qui a chargé une mission d'étude du site ( Ikram, 2000).

En 2009, les archéologues italiens, Angelo et Alfredo Castiglioni, présentaient une autre preuve sur le récit d'Hérodote par leur découverte des restes humains, d'outils et d'armes qui dateraient de l'époque de l'armée perse près de l'Oasis de Siwa. En 2004, l'égyptologue Olaf Kaper résolu l'acte de disparition d'un des plus grands mystères archéologiques de tous les temps par une découverte accidentelle alors qu'il effectuait ses fouilles à Amheida, dans l'Oasis de Dakhla en Égypte. Il a déterré d'anciens blocs de temple détaillant une liste complète des titres du Pétoubastis III<sup>414</sup>, un chef rebelle égyptien. Il s'est avéré que la disparition de l'armée n'était en réalité qu'une dissimulation, l'armée n'a pas disparu mais a été vaincue. Ses recherches indiquent que les Perses ne traversaient pas simplement le désert, mais se dirigeaient vers l'Oasis de Dakhla. Là-bas, Pétoubastis III et ses troupes les attendaient. Le roi perse Darius Ier mit fin plus tard à la révolte égyptienne, deux ans après la défaite de Cambyse, il a attribué la défaite honteuse de son prédécesseur aux éléments naturels. C'est à cause de cette manipulation d'événements historiques que le destin de l'armée est resté mystérieux pendant 75 ans (Lacurci, 2014).

### **5.3.3 Époque Ptolémaïque et Romaine**

Les liens étroits entre les Grecs et les Égyptiens commencèrent depuis 500 ans avant l'arrivée d'Alexandre le grand grâce au commerce, la religion, la politique et la science. De nombreux philosophes Grecs comme Lindos Kleobolus, Phales, Pythagore, Endroxos et Platon sont venus en Égypte pour étudier dans les écoles rattachées aux temples et y ont vécu pendant de longues périodes. Au VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., le centre commercial grec fut fondé à Naucratis à l'ouest du Delta. Les forces égyptiennes et grecques ont combattu ensemble contre Cyrus le Grand<sup>415</sup> et l'invasion perse. Les temples Ammon se sont également répandus dans les villes grecques et à Athènes dès 323 avant J.-C. L'Oasis de Siwa a eu une réputation dans la région méditerranéenne et au Sahara Occidental dès la 26<sup>ème</sup> Dynastie grâce à l'Oracle d'Ammon. Les prêtres d'Ammon jouaient un grand rôle dans la religion et l'administration du gouvernement égyptien. Le temple de Siwa est devenu le centre de la prophétie d'Ammon. Selon le récit d'Hérodote le dernier roi de Lydie<sup>416</sup> le roi Crésus en 550 avant J.C envoyait des messagers aux sept centres de prophétie les plus renommés au monde antique pour savoir le sort de sa campagne contre le roi perse Cyrus. Chacun d'eux enregistrerait ce que faisait le roi au 100<sup>ème</sup> jour de la campagne. La réponse unique était du temple de Siwa, qui racontait l'acte de découpage d'une tortue et d'un bélier et leur ébullition dans une chaudière en bronze par le roi (Guiget, 1975, p. 49).

---

<sup>414</sup> Un roi de la 27<sup>ème</sup> Dynastie qui s'est rebellé contre le pouvoir Perse.

<sup>415</sup> Fondateur de l'Empire perse du 559 av. J.-C. à 530 av. J.-C. Il a dominé le royaume de Lydie et les cités grecques d'Ionie, puis l'Empire néo-babylonien.

<sup>416</sup> Ancien pays d'Asie Mineure, proche de la mer Égée.

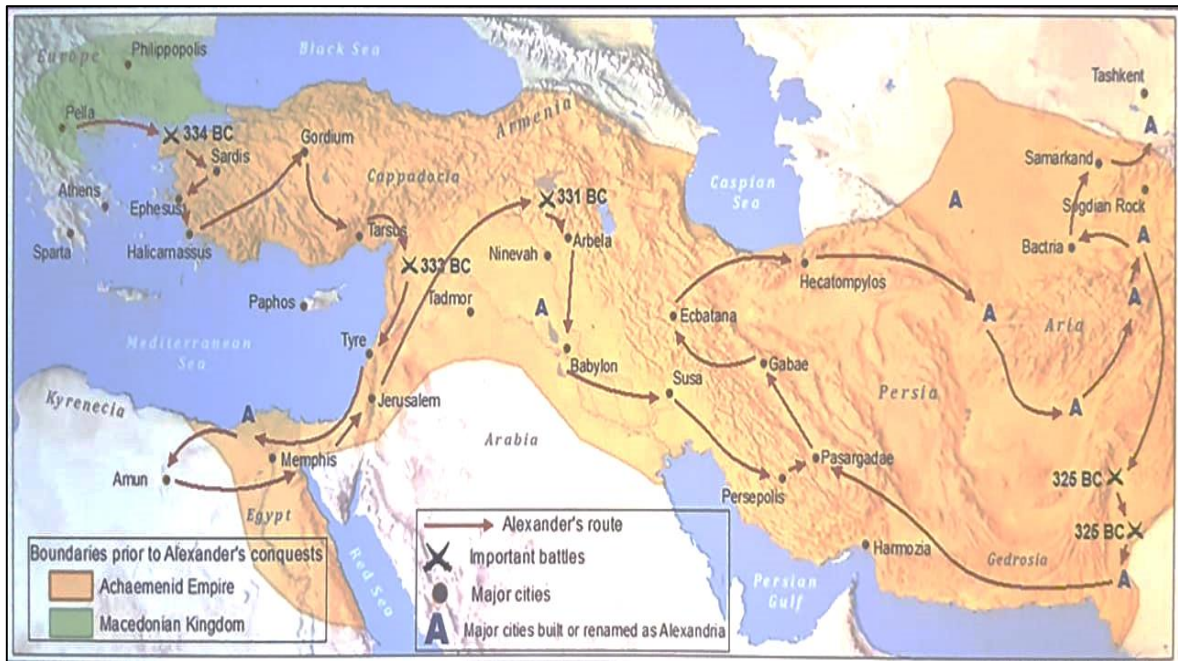


Figure 84 Route d'Alexandre le Grand vers le temple d'Ammon à Siwa. Carte exposée au Musée d'Archéologie de Matrouh. Photo prise par la chercheuse.

La fin tragique de l'armée de Cambyse et la vengeance du dieu Ammon valorise la place de Siwa comme lieu de prophéties. Le culte et les temples d'Ammon se propageaient à Athènes, Sparte, Macédoine et Afrique du Nord ainsi que les sacrifices et les offrandes. Des histoires confirmaient la crédibilité de l'oracle datant de l'année 450 avant J.C. autour du commandant Simon Ben Moltides<sup>417</sup>, puis au Ve siècle avant J.C. le célèbre sportif Eobotas<sup>418</sup>, puis Lysandre<sup>419</sup>, un des célèbres dirigeants spartiates (2007, اثار و اسرار, حواس).

La visite d'Alexandre à l'Oasis en 331 av. J.-C. est le principal événement qui a immortalisé l'Oasis de Siwa dans les temps anciens et modernes. Après la défaite du roi perse Darius III, Alexandre a conquis les ports maritimes syriens, palestiniens et égyptiens pour se protéger de l'invasion perse. Les Égyptiens le recevaient comme un chef sauveur des ennemis Perses et les prêtres d'Égypte annonçaient sa légitimité comme roi et fils du dieu. Alexandre créait la tolérance entre les Égyptiens et les Macédoniens par son respect vers le culte et les dieux égyptiens et son don des offrandes et des sacrifices aux lieux sacrés (2000, قادوس).

Il croyait aux Oracles et aux prophéties, lors de sa visite dans la cité de Gordion, il y coupa le fameux nœud Gordien dans le temple de Sabazios. La légende disait que celui qui relèverait le défi et arriverait à défaire le nœud serait le maître de l'Asie (Guilleux, 1998). Callisthenes, l'historien grec et l'historiographe officiel d'Alexandre le Grand voyait que cette visite était pour la prophétie et pour l'imitation des prédécesseurs comme Perseus et Hercule. Arrian l'historien grec, commandant militaire et philosophe de l'époque romaine racontait qu'Alexandre après sa fondation

<sup>417</sup> Il bloqua l'île de Chypre et envoya des hommes pour consulter Ammon. Les prêtres leur demandèrent de partir rapidement et que leur commandant était déjà avec Ammon. À leur arrivée ils découvraient la mort de Simon au même jour de la prophétie.

<sup>418</sup> Il partait aux olympiades 93 en conviction de gagner les jeux d'après l'Oracle de Siwa.

<sup>419</sup> Il a essayé de corrompre les prêtres du dieu Ammon par les cadeaux pour qu'il puisse atteindre le trône de Sparte, mais ils ont refusé et ont envoyé une délégation à Sparte qui lui accusait. Lysandre a prouvé son innocence, mais il n'a pas atteint son but.

d'Alexandrie en Égypte était impatient de consulter Jupiter Ammon et qu'après sa visite, il était naturel que les Ptolémées se rendaient à Siwa (اثار و اسرار, 2007, pp. 54-55).

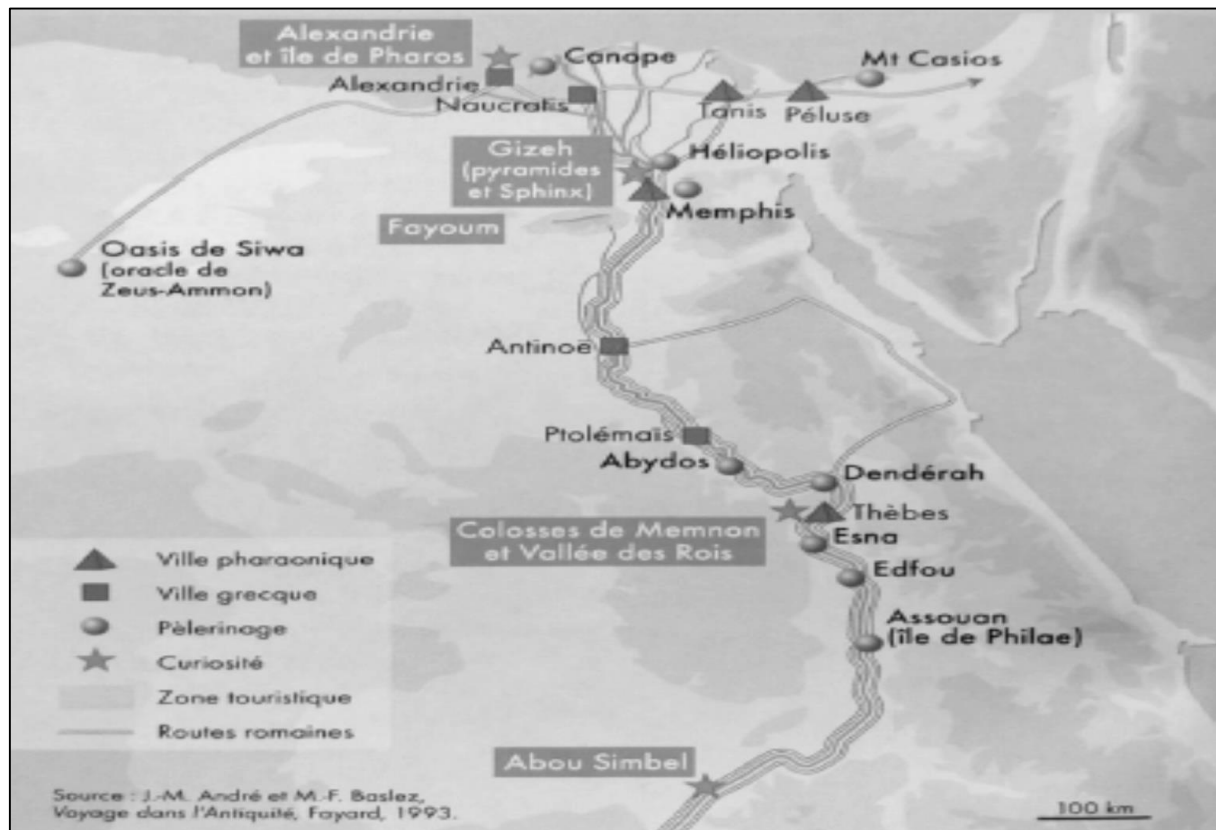


Figure 85 L'Égypte antique et l'Oracle de Zeus Ammon à Siwa. Source : Voyager dans l'antiquité (Baslez & André, 1993).

L'Oracle d'Ammon jouait un rôle important jusqu'à la fin du troisième siècle avant J.C, l'un des plus grands tacticiens militaires de l'histoire Hannibal Barca envoya ses messagers pour se renseigner du résultat de la guerre devant son ennemi, Rome, mais Ammon affirmait qu'il va mourir sur la terre de Libyssa en Turquie. Strabon le géographe et l'historien grec s'est rendu en Égypte en 23 av. J.-C., il a remarqué qu'à la fin de la période ptolémaïque, les prophéties en général avaient perdu leur effet sur les gens et surtout à Siwa du point que l'homme politique romain Caton d'Utique ou Caton le Jeune n'était pas intéressé de visiter Siwa lors de son passage sur la côte libyenne malgré l'encouragement de ces accompagnants. Plutarque le philosophe, biographe, et penseur majeur de la Rome antique nous a raconté qu'un homme riche nommé Kleombrotus a visité l'Oasis et il n'a trouvé qu'une lanterne en huile, les prêtres ont dit qu'elle nécessitait moins d'huile année après année, ce qui confirme que malgré la perte de l'importance du temple le culte, il est resté pendant plusieurs années. L'empereur romain Hadrien en 130 après J.C était couronné officiellement en Égypte par les prêtres et une plaque sculptée était posé au sein du temple. Le célèbre voyageur et géographe de l'antiquité Pausanias est considéré comme la dernière célébrité à avoir visité Siwa. Le temple restait toujours ouvert et les prêtres pratiquaient leurs rituels. Jusqu'au VIe siècle après J.C. (فخرى, 1993, pp. 114-120).

### 5.3.4 Époque Chrétienne

Les seuls témoignages de la christianisation de l'Oasis d'Ammon sont ceux des auteurs Chrétiens. C'est ainsi que nous voyons Athanase d'Alexandrie visiter l'Oasis d'Ammon dès son élévation à l'épiscopat. Il nous apprend que Siwa servait de lieu d'exil. Dès le début du Ve siècle l'Oasis était le siège d'un évêché et Pierre d'Alexandrie avait la charge de l'administration de toute l'Égypte. Au VIe siècle, il y avait des moines, comme l'a noté le récit de l'abbé Zozime, retirés dans l'Oasis ou ils vivaient dans des cellules. La nouvelle religion a cependant eu à lutter très tard contre l'Oracle d'Ammon. La christianisation de l'Oasis n'a pas été profonde, un manque de vestiges, de monuments et des graffites Chrétiens ce qui a fait penser que qu'il ne semblait pas s'être fortement implanté à Siwa surtout après la conquête de l'armée musulmane vers 640 (Wagner, 1987, pp. 379-370).

Avec la christianisation de toute l'Afrique du nord, les temples d'Ammon de l'Oasis ont cessé d'être des temples païens, sans doute ils furent transformés en églises. Si-ouah ou Siwa utilisée comme lieu de bannissement jusqu'au VIIe siècle et l'arrivée de l'Islam (Rohlf, 2002, p. 189). Le christianisme a commencé à Siwa au IVe siècle de notre ère, la seule trace archéologique datant de cette période est située dans les ruines du village romain, à une petite distance de la source Abou-Chrouf à droite de la route de l'Oasis El Baharia. Cette région a besoin de plus d'attention de la part des archéologues et des moyens, on y trouve les restes d'une église en terre crue<sup>420</sup> près de la ville romaine et sa façade qui subsiste jusqu'à présent ainsi que des parties du muraille entourant et les vestiges du temple romain en pierre portant sur ses briques une sculpture sous la forme de croix. Le manuscrit de Siwa décrit cette région et indique que les habitants d'Aghourmi étaient les descendants des romains et que leur église se trouvait au pied de la colline, construite en briques brûlées ou y vivait un certain nombre des gens venant de Khémisa, Machhad, Dhéba et la montagne blanche. À noter que le terme romain à l'époque désignait toute personne étrangère qui ne parlait pas l'arabe et qui vénérât la nouvelle religion (التداوي, 2011, p. 27). On croit qu'avec l'avènement du christianisme et le début de la persécution religieuse par les empereurs romains faisait de Siwa et des autres Oasis un abri pour de nombreux moines et saints, où ils ont établi leurs silos et églises et ont attiré beaucoup d'habitants à se convertir au christianisme. Le christianisme était considéré comme le crime le plus odieux de l'époque ils tuaient ses convertis, brûlaient les bibles, empêchaient les Chrétiens de se rassembler, détruisaient les églises et interdisait tout service religieux.

Dioclétien était le plus célèbre empereur romain en 284 après J.-C. qui opprimait les Chrétiens par un décret officiel, son règne était connu par l'ère des martyrs. La persécution des coptes en Égypte était si grave qu'ils ont pris l'année 284 de notre ère, le début du calendrier copte. La grande migration des Chrétiens a commencé vers les lieux isolés et lointain et nous retrouvons les vestiges de l'ancien village à environ 6 km au sud-est de l'Oasis connu par les habitants par le palais romain un impact visible sur cette époque (الجوهري, 1946, p. 24). Les Oasis ont connu plus le christianisme par l'empereur Constantin en 527 qui a ordonné de fermer tous les temples païens. Il semblait que cette nouvelle religion n'ait pas connu un grand succès à Siwa, comme aux Oasis de Baharia et El-Kharga (الجوهري, 1946, p. 14).

---

<sup>420</sup> Nommée aussi matériau terre est formée d'une pâte ou une boue contenant plus ou moins d'argile ou de limon utilisée par les anciens dans la construction.

La puissance romaine commençait à décliner à partir du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère et la puissance des tribus Berbères commençait à l'ouest de l'Oasis de Siwa, menaçait les caravanes, contrôlait le désert, attaquait les villages et les villes de la Haute et la Basse Égypte. Le Saint Samuel El Kalmouny dans sa biographie a parlé de leur sauvagerie pendant sa captation pour trois ans et qu'il s'est libéré par leur maître après la délivrance de son enfant due aux prières du Saint (فخرى, 1993, p. 122). Le culte d'Ammon continuait et le christianisme à Siwa jusqu'à la conquête islamique en Égypte en 640 après J.C par Amr Ibn El Asse<sup>421</sup>, commençant par la conquête d'Alexandrie puis l'Afrique du Nord et les Oasis du désert.

### 5.3.5 Époque Islamique

C'est difficile de spécifier une date précise de l'entrée de l'Islam à Siwa mais on peut l'associer à l'ouverture de l'Afrique du Nord par les armées de Amr Ibn El Asse عمرو بن العاص et à un certain nombre de voyageurs et d'écrivains arabes comme El-Idrissi au XII<sup>e</sup> siècle, Ibn El Wardi au XIV<sup>e</sup> siècle et El Maqrizi au XV<sup>e</sup> siècle.

Il est probable que la religion islamique se soit produite à Siwa avant la fin du premier siècle de l'année de l'Hégire, la première mention de Siwa dans les écrits d'historiens Musulmans était dans le livre de Ibn El Wardi<sup>422</sup> « خاردات العجائب = *La perle des merveilles et l'unicité des choses étranges* ». Il racontait que durant le règne des Omeyyade<sup>423</sup>, le souverain du nord d'Afrique Moussa Ebn El Nosseir se dirigeait au sud-ouest pendant sept jours vers Siwa où il trouva une ville entourée d'une grande muraille avec des portes en fer qu'il échoua à accéder. Il ordonnait ses hommes de grimper les murs, mais à chaque fois qu'un homme atteignait le sommet du mur et regardait à l'intérieur, il cria un grand cri et se jeta sans revenir. Personne ne savait ce qui se passait mais le chef s'aperçut qu'il n'atteignait son objectif et abandonna l'oasis sans s'en emparer. Ce que nous constatons que Siwa n'a pas connu l'Islam avant cet événement en 708 ah. El-Maqrizi<sup>424</sup> nous a laissé une description de cette Oasis: « *Nous arrivons dans un Oasis peuplé d'environ 600 hommes Berbères avec des palmeraies, des oliviers, des figuiers, et environ 20 sources d'eau. Pour l'atteindre onze jours de voyage d'Alexandrie et quatorze jours de Gizeh. Son peuple s'infectait beaucoup de la fièvre et ses dattes sont de très bonne qualité* ». Le manuscrit de Siwa donne des précisions sur l'origine des grandes familles des anciennes tribus et comment le nombre des habitants diminuait à l'époque jusqu'à 40 hommes qui ont construit un nouveau village fortifié nommé « *Shali= la ville en Siwi* » sur la colline afin de se protéger de leurs ennemis (حواس, قضايا 2004 (واراء, 29 مايو).

Le décret de Siwa enregistre localement la séquence de ces familles commençant en 1697, commençant par l'avènement de El Maamour المامور Ibrahim Baghi comme chef de tous les tributs locaux. Les locaux vivaient du commerce des dattes et d'olives sur la côte, Fezzan, Alexandrie, Fayoum et le Caire. Les pèlerins d'Afrique du Nord traversaient les Oasis en caravanes à travers la route des Oasis et Siwa était l'une des stations les plus visitées par des milliers de personnes mais malheureusement on n'a pas de records ou de descriptions sur ses visites. Au début de

---

<sup>421</sup> Un commandant arabe et gouverneur d'Égypte entre 658–664.

<sup>422</sup> عمر ابن مظفر ابن الوردى connu sous le nom d'Ibn al-Wardi, était un historien arabe 691 -749 AH

<sup>423</sup> En arabe : الأمويون est une dynastie arabe de califes originaires de la tribu de Quraych qui gouvernent le monde musulman de 661 à 750.

<sup>424</sup> أحمد المقرئى est un historien égyptien (1364 -1442 )et auteur de l'historiographie égyptienne depuis la conquête arabe au XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la période mamelouke.

l'onzième siècle le voyageur Léon l'Africain<sup>425</sup> a parcouru l'Afrique du Nord, et a décrit les habitants de Siwa comme noirs, riches et commerçants avec les autres Oasis, notamment celle de Djaghboub, sans subir l'autorité égyptienne ou libyenne (فخرى, 1993, p. 129).



**Figure 86** Habitation d'El Maamour de Siwa en 1890. Source : (Bricchetti, 1890).

Pendant la domination mamelouke<sup>426</sup> en Égypte, les aventuriers et les voyageurs européens étaient passionnés à visiter et à découvrir le pays. Les récits de ces anciens écrivains donnent des renseignements sur cette époque et présentent des informations utiles sur la nature et la culture des sociétés dans une partie du monde déjà inconnue l'Afrique. Le premier voyageur européen à voyager au désert était William George Brown<sup>427</sup> qui s'inspirait des voyages de James Bruce et des premières découvertes de l'Association Africaine. Il se rendit d'abord en Égypte et arriva à Alexandrie en janvier 1792. Il passa quelque temps à visiter l'Oasis de Siwa, à étudier l'arabe et à examiner les ruines de l'Égypte ancienne. Il a réussi à atteindre Siwa accompagné d'un traducteur « El Torgoman الترجمان », un guide et deux bédouins. Déguisé en musulman pour pénétrer en paix le désert et se fusionner facilement avec le peuple de l'Oasis. Mais malheureusement au bout de quatre jours les Siwis découvrirent son tour, ce qui le poussa à quitter l'Oasis d'Ammon. Ses récits portaient une description de l'Oasis et ses habitats, ses habitants et leurs vêtements et les lieux archéologiques visités (فخرى, 1993, p. 134).



**Figure 87** Le traducteur connu par El- Torgoman الترجمان. Photo prise par la chercheuse du Musée d'Ethnographie de la Société de Géographie d'Égypte.

---

<sup>425</sup> C'est حسن ابن محمد الوزان الفاسي Hassan ibn Mohamed ael-Wazan El-Fassi est un diplomate et explorateur d'Afrique du Nord aux Xe et XIe siècles, il appartient à la tribu berbère Zénète

<sup>426</sup> En arabe: مملوك, sont les membres d'une milice formée d'esclaves affranchis au service de différents souverains Musulmans. Issus de la garde servile du Sultan Ayoub, Elle a occupé le pouvoir en Égypte en 1517.

<sup>427</sup> Un explorateur britannique de l'Afrique central (1768-1813),

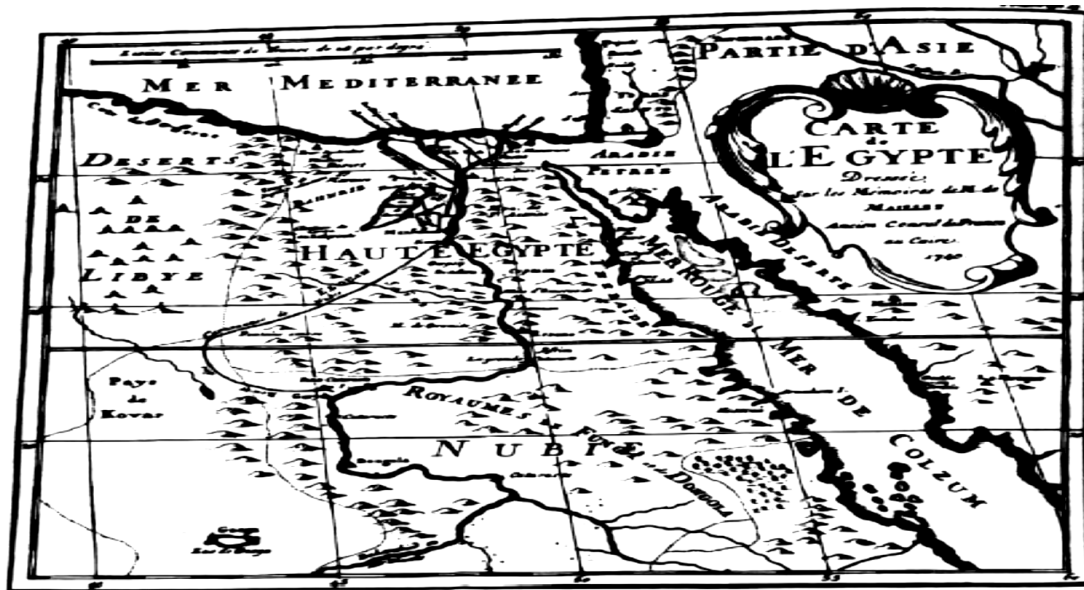


Figure 88 Carte ancienne de l'Égypte par le voyageur Français Benoît de Maillet en 1740. Source : (Bruwier, 1994, p. 102).



Figure 89 Carte ancienne de l'Égypte par le géographe Abraham Ortelius en 1570. Source : (Bruwier, 1994, p. 100).



Figure 90 Aspect général de Siwa d'après les premiers voyageurs européens. Source : (Rohlf, 2002, p. 209).

L'explorateur allemand de l'Afrique Friedrich Konrad Hornemann, arrivait à Siwa en 1798 en rejoignant une caravane de retour de la Mecque en direction de l'Afrique du Nord. Il était un délégué de la Société Africaine de Londres pour découvrir et faire des rapports sur les régions inexplorées d'Afrique du Nord. Il a commencé son voyage du village Kerdassa près des pyramides de Giza et atteignit l'Oasis après 21 jours. Voici un extrait de ses paroles : « *Pour m'introduire dans la caravane comme Mahométan, je parlais à peine le turc et l'arabe; mais j'espérais sauver les apparences en prenant le costume d'un jeune Mamelouck, et je me reposais, en outre, sur l'expérience et l'adresse de mon interprète, pour écarter de moi les soupçons, ou me tirer d'embarras ..D'après l'importance de ma mission, qui était de visiter toute la partie septentrionale de l'Afrique, peut-être eût-il été plus sage et plus prudent à moi, de ne pas me mettre en évidence, jusqu'à ce que je pusse mieux soutenir le caractère que j'avais pris; si je m'étais conduit ainsi dans la circonstance présente, et que je me fusse abstenu de visiter les curiosités de Siwah, j'aurais évité un danger qui, comme on le verra par la suite, pensa m'être fatal, et en même temps à l'objet de mon voyage.* » (Hornemann, 1802).



Figure 91 Caravane partant de Siwa vers le Désert Libyque en 1925, Ahmed Hussein Bey à cheval accompagné des guides de désert et des bédouins armés. Source (Hassanein Bey, 1925).



Figure 92 Caravane de commerce passant de Siwa vers le Salloum. Source : (الجوهري, 1946).

Il parlait l'arabe et priait avec les gens mais les Siwis ont découvert ses mensonges après 8 jours de sa visite car il donnait un grand intérêt aux antiquités qui appartenaient pour eux aux anciens gens païens. Les Siwis voulaient se rebeller contre lui et son groupe, les accusant d'avoir se moquer de religion musulmane et d'eux. Hornemann a présenté les documents fournis par Bonaparte, prouvant qu'il était musulman, en plus il a lu le Coran, ce qui fit que le peuple de Siwa le laissait. « *Cependant que le papier en question serait demandé, je revins ensuite apportant un livre*



*de l'Alkoran avec moi. Je présentai immédiatement le papier à un chef des Siwahans, qui l'ayant ouvert, demanda si quelqu'un de la compagnie l'entendait. Voici le livre, interrompit mon interprète, que j'entends et il m'ôta sur le champ l'Alkoran de la main. On nous ordonna de le lire, pour faire voir que nous étions de la religion. Nos connaissances à cet égard s'étendaient beaucoup au-delà de celle de savoir lire. Mon compagnon savait tout l'Alkoran par cœur, et quant à moi, je pouvais alors écrire l'arabe. » (Hornemann, 1802, p. 118)*

Les points les plus importants mentionnés dans son rapport la description de l'Oasis comme une ville autonome riche en dattes, en tant qu'une forteresse et que ses maisons sont construites les unes sur les autres. Les pèlerins y arrivent comme la ruche et que la langue de son peuple n'est pas l'arabe, mais celle des peuples de l'Afrique du Nord.

Durant 20 ans, après cette visite, personne ne tenta de se rendre à Siwa, peut-être due à la publication des livres de Brown et Hornemann qui montrent l'intolérance des Siwis vers les étrangers et leur mauvais traitement aux non-Musulmans. Après le retrait des Français en 1801, l'Égypte se développa sous le règne de Mohamed Ali, qui accueillit les européens et les étrangers et leur accorda sa protection. En 1819, deux Français ont visité l'Oasis, l'officier Bhoutan, venu à la recherche du grand trésor enseveli dans l'île située au milieu du lac salé, mais les habitants de Siwa ont pris son bateau et ses affaires et le laissaient dans le désert. Le deuxième est le naturaliste et le minéralogiste Frédéric Cailliaud<sup>428</sup> qui n'a pas nié ni sa religion ni sa nationalité et a voyagé pendant 15 jours de Fayoum pour y arriver. Il a passé 12 jours et informa les gens qu'il travaillait avec le Sultan Mohamed Ali, mais les locaux se plaignaient de cette longue visite d'un homme non musulman qui pourrait amener selon la prophétie le mauvais destin à l'Oasis. Après quelques mois de son départ les Siwis étaient attaqués par les armées du Sultan et l'Oasis a perdu son indépendance et a été obligé de payer les impôts et les taxes (Saleh, 2017).

### **5.3.6 Époque Moderne**

Les chercheurs ont divisé cette époque par les grands événements qui ont passé à Siwa commençant par la période qui précède directement la domination du Sultan sur les Oasis avant 1820 et l'état de l'Oasis après cette date jusqu'au début du XXe siècle et finissant par la seconde guerre mondiale. Le Consul Général de France en Égypte Bernardino Drovetti se rapprocha du Sultan Mohamed Ali et lui indiqua l'importance de Siwa et son désir de la visiter. Le Sultan a bien voulu de soumettre Siwa pour contrôler les Oasis et la route des caravanes au Sahara Occidental, ainsi que de mettre fin au chaos entre les Orientaux et les Occidentaux de Siwa. Alors il a envoyé l'un de ses meilleurs prédécesseurs, Hassan Bek Al-Chamachrigi, à la tête d'une armée de 1300 soldats et des intellectuels passionnés d'archéologie, dont le plus célèbre était l'ingénieur du Sultan Linant de Bellefonds<sup>429</sup> et le docteur Ricci.

Après une marche de 14 jours l'armée gagna la bataille après une résistance de 3 heures et la mort de 33 des Siwis contre 3 hommes seulement de l'armée de Chamachrigi qui a imposé au peuple de Siwa une amende de guerre de 12 000 riyals et deux mille de chameaux chargés de dattes comme

---

<sup>428</sup> Un explorateur français de Nantes (1787-1869), minéralogiste officiel de Mohamed Ali. Il a participé à deux expéditions égyptiennes de 1815 à 1818 et de 1819 à 1822.

<sup>429</sup> Louis Maurice Adolphe Linant de Bellefonds connu par Linant Pacha (1798 -1883), explorateur et ingénieur en chef des travaux publics de l'Égypte de 1831 à 1869, il s'occupa de la construction du canal de Suez. Ses dessins de l'Égypte et du Soudan sont très célèbres en Europe au XIXe siècle.

sanction. Les habitants continuaient de refuser l'accueil des étrangers ce qui a poussé Al Chamachrigi de réattaquer Siwa avec 600 soldats, il a prisonné 18 Cheikhs et a exilé 20 autres. Il a fait charger Faraj al-Kachif comme le premier officier à Siwa et Ali Bali en tant que maire (Omda عمدة). Le premier édifice gouvernemental fut construit au sud de l'Oasis et les chefs des familles de Siwa leur aidaient en tant que Cheikhs et chefs de tributs (الجوهري, 1946, pp. 87-88).

Le consul allemand au Caire Von Minutoli<sup>430</sup> visita l'Oasis pour une durée de 12 jours accompagné de quelques amis, l'expert en topographie Gruoc, le photographe Liman et le peintre Boldini. Il a visité tous les sites et il nous a laissé des dessins uniques et des mesures du temple Oum Oubéida avant la destruction de ses grandes parties en 1897. L'écrivain voyageur et biographe britannique Bayle St. John<sup>431</sup> s'est rendu à l'Oasis avec trois de ses amis en 1847 et ils n'ont pas pu entrer l'Oasis qui était sans officier ni maire mais ils ont visité les sites archéologiques et les jardins : « *Ce temple (d'Ammon) fragmentaire était le point le plus éloigné vers lequel je me dirigeais<sup>432</sup> vers l'ouest et je ne pouvais m'empêcher de m'asseoir quelque temps sous son ancien abri et de donner les rênes de mon imagination.* » (Bayle, 1849).

Pendant de nombreuses années aucun étranger n'a rendu visite à l'Oasis, la situation a été de nouveau chaotique après la mort du Omda Ali Bali. Selon Ahmed Fakhry, Youssef le fils de Ali Bali a tenté d'obtenir le poste de son père mais il n'a réussi qu'après l'attaque et le vol du camp du James Hamilton qui lui sauva dans sa maison pour six semaines<sup>433</sup>.

À son retour au Caire, où il a rencontré le Khédivé Abbas il lui a proposé Youssef comme maire pour rétablir et réimposer le système gouvernemental. Après deux ans par la mort du Khédivé son successeur Saïd Bacha régna et libéra tous les prisonniers qui ont à leurs tour se vengeaient et tuaient le maire et les conflits entre les occidentaux et les orientaux recommencèrent (Maghraby, 2001). Le fameux géographe Gerhald Rohlfs était envoyé en deux expéditions en 1869 et 1874 par le khédivé Ismail pour étudier les déserts égyptiens, son ouvrage voyages et exportations au Sahara porte des informations sur Siwa et ses habitants. Rohlfs a remarqué que l'une des raisons pour lesquelles les Siwis avaient tant de mal à payer leurs impôts était à cause des ordres de El Sénoussie, qui contrôlait l'Oasis. De même il a décrit le peuple de l'Oasis et leur langue : « *En ce qui concerne les habitants nous les incluant sans aucun doute dans la grande famille Berbères représentée dans le désert par les Touaregs dans sa forme la plus pure, la langue des gens n'est pas autre chose qu'un dialecte du tamasight Touareg.* » (Rohlfs, 2002).

Siwa n'était pas une zone attrayante pour les visiteurs étrangers, ni même pour les officiers égyptiens, en raison de troubles internes persistants. Les taxes et les impôts n'étaient pas payés régulièrement et les émissaires envoyés comme Jennings- Bramely et Blunt pour les collecter échouaient dans leurs missions et ils étaient volés et attaqués par les Siwis. Le gouvernement

---

<sup>430</sup> Heinrich Menu von Minutoli est un général et explorateur (1772 -1846) en 1820, il fut chargé de la direction d'une expédition aux frais du gouvernement égyptien. Il en revint avec de nombreuses œuvres d'art, dont une très grande partie fut perdue lors d'un naufrage, les autres ornent aujourd'hui le musée égyptologique de Berlin.

<sup>431</sup> Habita deux ans en Égypte dans lesquels apprit l'arabe et visita Siwa. Il écrivit " Views in the Oasis of Siwah en 1850 Bayle".

<sup>432</sup> Extrait traduit de l'anglais tiré du livre « Adventures in the Libyan Desert and the Oasis of Jupiter Ammon »

<sup>433</sup> L'article de Christian Décobert : les oasis d'Égypte vues par les géographes arabes a trace la position géographique de Siwa et des autres oasis égyptiennes au désert occidental ainsi sa description d'après les yeux des Arabes. A noter que le géographe arabe Al Fazari( VIII<sup>e</sup> siècle) fut le premier à mentionner l'oasis de Siwa dans son ouvrage « *Traité des Tables astronomiques* ». Puis elle était plus tard mentionnée par El Bakri (1040-1094) sous le nom de Santarina, toponymie reprise par Idrissi (1100-1165), quelques années plus tard.

continuait à envoyer des campagnes militaires jusqu'à la fin du siècle. L'Oasis deviendrait plus stable selon les récits d'Arthur Silva White<sup>434</sup> et Georg Steindorff<sup>435</sup> qui ont pu exécuter leurs recherches sans problème. Siwa est devenu une escale majeure pour les caravanes de Sénoussie comme une entrée du désert en Égypte. Siwa était extrêmement important pour les caravanes d'esclaves de Koufra<sup>436</sup>. Au cas de conflits les habitants n'utilisaient pas les armes mais ils demandèrent le jugement d'un sénoussie selon la méthode Senoussiyya<sup>437</sup> de l'Oasis Djağboub (Maghraby, 2001).



**Figure 93 Siwa Chali et Siwa Aghormi en 1904. Source : (Steindorff , 1904).**

Les Cheikhs et les chefs de familles restaient responsables des comportements des gens et le Maamour المامور (le commandant) représentait le contrôle gouvernemental de l'autorité locale. L'augmentation du pouvoir sénusien a contribué à accroître la tranquillité et la paix entre les Occidentaux (les tributs de Awlad Moussa اولاد موسى, El Srahna السراحنة, El Chahaiem الشحاهيم et les Baounaet البعانة ) et les orientaux (les tributs El Znanin الظنانيين, El Adadsa العاداسة et les Hadadin الحدادين (الحدادين) (1949) waade, waade Siwa: بحث شامل لواحة سيوة, 1949) qui ont converti la tariqa<sup>438</sup> Madanienne créée en Istanbul par El Cheikh Zaher Al-Madani. Les deux tariqas ont dénoncé la moralité de l'islam, la tolérance et la paix, qui ont rendu l'Oasis plus calme et tranquille selon les enseignements de l'islam.

Le Khédivé Abbas Helmi II<sup>439</sup> a accordé une attention particulière à Siwa. Il y s'est rendu deux fois en 1904 et 1907, accompagné d'une caravane de 228 chameaux, des soldats soudanais الهجانة, 22 chevaliers et 28 gardiens personnels. Le voyage a duré sept jours et il a offert aux Siwis des textiles,

---

<sup>434</sup> Administrateur, géographe et auteur de voyages anglais (1859–1932).

<sup>435</sup> Un égyptologue allemand (1861-1951) qui a découvert de nombreux objets lors de ses voyages en Égypte, il a acquis beaucoup d'œuvres comme la tête en calcaire de la reine Néfertiti avec l'autorisation du service des antiquités de l'époque.

<sup>436</sup> Les Touaregs de Libye ont facilité la traite dans le sud le long des routes commerciales transsahariennes. Dans les années 1830, le commerce des esclaves a prospéré, l'Oasis de Ghadamès, dans l'ouest de la Libye, traitait 2 500 esclaves par an.

<sup>437</sup> En arabe : السنوسية est une tariqa (confrérie soufie) fondée en 1837 à Mazouna (en Algérie) par Mohammed bin Ali El-Senoussi (1787-1859) qui a émigré à Koufra (en Libye). La famille dirigeante de cette confrérie, la famille Al-Senoussi, est d'origine arabe algérienne chérifienne de la région de Mostaganem (en Algérie). Influencée par les idées de Mohammed ben Abdelwahhab (1703-1792), elle a milité pour le retour à la foi musulmane par l'imitation des Salafs. Il fonda en 1843 la première zaouïa de son ordre au Djebel Akdhar, avant d'établir son centre en 1859 dans l'Oasis de Djağboub. De là, elle a commencé à étendre son influence en Cyrénaïque, dans le Fezzan et dans une grande partie de l'Afrique (Tchad, Soudan et Égypte).

<sup>438</sup> Tariqa en arabe c'est la méthode qui désigne les confréries mystiques soufies dans l'islam. Elle porte en général le nom de son fondateur.

<sup>439</sup> En arabe : عباس حلمي باشا, fut le dernier khédivé d'Égypte de 1892 à 1914.

de la nourriture et d'argent aux pauvres comme cadeaux. Il a commencé à fonder la grande mosquée connue après sous le nom de Roi Fouad. La population lui a offert de retour trois sources d'eau عين قريشات la plus grande de l'Oasis, عين الشفا Ein El Chefa et حطة توني Hetet Toni. Le Khédive a enregistré officiellement la possession de ces sources au nom de son fils le prince Abdoul Moneim. Il a ordonné de les restaurer mais les travailleurs expatriés ne sont pas restés longtemps et ont laissé le travail, les travaux dans la mosquée et les sources ont été interrompus en raison de la guerre et le manque de main-d'œuvre (فخري, 1993, pp. 148-149).



Figure 94 Visite du roi Fouad à Siwa. Source : (الجوهري, 1946).



Figure 95 La Grande Mosquée de Siwa. Photos prises par la chercheuse.

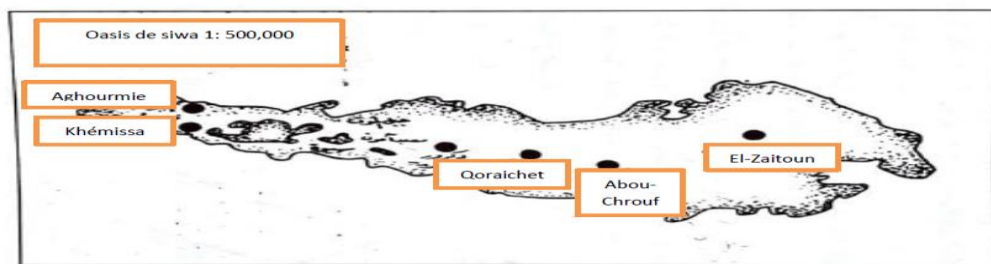


Figure 96 Sources d'eau (El-Zaitoun, Abou-Chrouf, Qoraichat, Aghourmi et khémisa). Source : (الهيئة الإقليمية لتنشيط السياحة, 1992).



Figure 97 Ein Qoraichat. Source: (الجوهري, 1946, p. 53).

Pendant la Première Guerre mondiale, les relations se fortifiaient entre l'Oasis de Djaghboub et de Siwa. Siwa fournissait les approvisionnements à Djaghboub qui souffrait de la haute salinité de l'eau et la forte proportion du soufre. L'influence de la méthode de Sénoussie augmentait car le grand Sénoussie était un excellent chevalier connu parmi les bédouins du désert par ses enseignements religieux et ses jugements envers les coupables. Il a fondé des silos du culte et les gens lui attribuaient beaucoup de miracles. Le nombre de ses croyants dépassa les deux millions. À la fin de sa vie il a été reçu comme les rois au Caire et il mourra au Gizeh en 1865 (الجوهري, 1946, p. 15). Sidi Mohamed ben Ali El-Sénoussie, un descendant des Berbères, du prophète Mahomed a créé cette doctrine en 1878. Il a appri les sciences de la religion à Fès, puis la méthode soufie du style Shazli en Mécque par Ahmed ibn Idrisi al-Fassi. Après sa mort ses deux fils Mohamed El-Mahdi et Mohamed Chérif dirigeaient la communauté. Il a fondé un premier zawia زاوية à Siwa et de cette région il voyageait vers l'ouest à Cyrenacia, fondant des zawias à Jalu et à Aujla (Hassanein Bey, 1925). Il traversait Tripoli et la Tunisie répandant ses enseignements parmi les Bédouins. Sa réputation d'homme saint et érudit l'avait devancé, et il fut très recherché par les chefs Bédouins qui rivalisaient entre eux pour lui témoigner leur hospitalité. En l'an 1843, il s'établit à Jebel Akhdar الجبل الاخضر près de Derna, dans le Zawia blanc الزاوية البيضاء ou il recevait les visites des notables et chefs Bédouins de Cyrenacia. Il prenait Djaghboub ensuite un point à mi chemin entre les tribus de l'Est et de l'Ouest. Il y mourut en 1859 et fut enterré au tombeau le Kubba (Hussanein, 1925).

El Sayed Ahmed fils de Mohamed El Chérif après la mort de Mohamed El-Mahdi<sup>440</sup>, en 1911, prenait le côté des turcs contre les italiens mais à la fin de la guerre, Tripoli devenait italienne et Les forces italiennes ne dépassaient la cote ce qui rendait les Oasis indépendantes de nouveau. Mais après plusieurs années, les forces de Sénoussie se luttaient contre les forces anglaises en Égypte jusqu'à la défaite et le départ complet des Sénoussiens en 1916. Le 5 février 1917, les voitures anglaises sont entrées à Siwa et ont été bien accueillies par les habitants de l'Oasis qui en avaient marre de payer les impôts aux Sénoussiens. (بحث شامل لواحة سيوة: واحة سيوة واكد, 1949, pp. 58-72). Une petite force de l'armée anglaise est stationnée à l'intérieur de l'Oasis, le gouvernement s'intéressa et prenait soin des habitants et désigna un personnel chargé de leurs affaires et l'Oasis deviendra accessible par les voitures (فخرى, 1993, pp. 150-152).



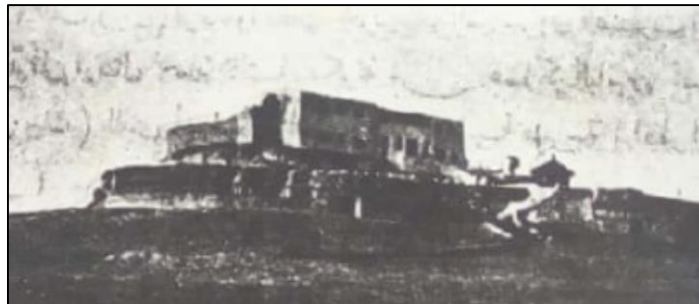
Figure 98 Kafr El-Zaitoune, lieu de réunions des Sénoussiens. Source : (الرفاعي, 1932, p. 32).

Le roi Fouad visita l'Oasis en 1928. Il a commencé son voyage le 13 Octobre par le train vers la ville de Hammam puis en voiture vers Marsa- Matrouh, accompagné de hauts fonctionnaires, chefs

---

<sup>440</sup> Le Grand Senoussi fut remplacé par son fils Sidi El Mahdi qui avait 16 ans, il étendit le cercle de l'influence puissante des Senoussis en plusieurs directions, de paix et d'amitié entre les tribus et le commerce se développait. Il mourut en 1900.

de tributs venant de Amiriya, Wadi El Natroun et les Oasis de Bahariya et de Farafra, le directeur général des frontières Ahmed Chafiq Pacha, et un groupe de chevaliers. Il quitta le 17 Octobre vers le Salloum où il est monté à bord de sa navire El Mahroussa المحروسة vers Alexandrie. Il a également inspecté la force militaire stationnée dans l'Oasis, buva le thé vert à Jouba, visita l'exposition des produits oasiens et dédia un genre inconnu par les habitants des oies. La délégation royale était accompagnée des soldats soudanais الهجانة, l'orchestre militaire et tout le monde portait des vêtements de qualité. Les arcs de victoire en palmiers et fleurs décoraient le long de la route. Le soir, des musiciens bédouins animaient la fête par les chants traditionnels et soufis et les feux d'artifices scintillaient au ciel de Siwa (الجوهري, 1946, pp. 63,64). Lors de cette visite, le roi ordonna d'achever la construction de la Grande Mosquée et de construire une muraille en pierre autour les sources d'eau. Après la visite, il envoya des spécialistes du Ministère de l'Agriculture pour faire apprendre aux Siwis les méthodes agricoles modernes et les aider à vendre leurs récoltes d'olives et dattes. Une école a été créée et un prédicateur religieux a été envoyé à la mosquée. Nous pouvons dire que l'Oasis deviendra égyptienne toutefois, les habitants étaient prudents et rarement encouragés à accueillir ou à se mêler avec les étrangers, par contre ils s'accrochaient de plus en plus à leurs traditions et à leur langue.



**Figure 99** Résidence Hassouna ou réside le roi lors de sa visite à Siwa. Source : (بحث شامل لواحة سيوة:واحة سيوة, واكد), 1949, p. 33).

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les armées italiennes stationnaient sur la côte, en particulier à Marsa- Matrouh, dont certaines étaient stationnées à Siwa pour faire face à toute tentative d'occuper l'Oasis et empêcher la visite de civils à l'Oasis. L'Oasis fut attaquée par les Italiens dans les années 1940, obligeant les habitants à quitter leurs maisons, à s'installer aux tombeaux de la montagne des morts et à creuser des grottes sur les flancs de la colline, ce qui a permis de découvrir un grand nombre de momies et d'antiquités apportées par l'agent politique britannique Bather et qui sont conservés au musée égyptien. Les Siwis bénéficiaient économiquement de la présence des forces militaires pendant deux ans et avaient fait de grandes fortunes jusqu'en 1942 (واكد, 1946).

Les armées quittaient tout en laissant le peuple Siwi sans nourriture, il souffrait pendant plus d'un mois et la famine attaqua l'Oasis. Le commandant de Siwa a sollicité l'aide des troupes italiennes de Djaghoub qui ont amené 40 soldats et quatre officiers pour sauver la situation. Le drapeau italien a été levé à côté de l'égyptien. Les italiens ont annoncé que leur présence est uniquement militaire et qu'ils n'interviendraient pas dans les affaires intérieures de l'Oasis. Le nombre de soldats a augmenté jusqu'à 2 000 Italiens qui ont restés environ trois mois et 18 jours, tandis le nombre des Allemands était limité. Le maréchal Erwin Rommel <sup>441</sup> s'est rendu à l'Oasis le 21 septembre 1942 et quitta le même jour. Pendant plusieurs heures il a rencontré de façon formelle

---

<sup>441</sup> Erwin Rommel est un Généra de la Seconde Guerre mondiale (1891 -1944) pendant plus de trente ans au service des régimes politiques allemandes.

le commandant et les Cheikhs qui lui ont organisé une soirée de thé à son honneur au jardin du Cheikh Mashri Mohammed Saïd. Rommel leur offrait à son tour deux coffres de thé pesant 3 kg et 10000 liras italiennes (الجوهري, 1946, pp. 69,71). Les Italiens se sont retirés sans avoir combattu lors de la bataille d'Alamein à Djangboub (1946، واکد).

Avant leur départ, ils ont vendu leurs affaires aux habitants, ont échangé leur monnaie par la monnaie égyptienne et anglaise. Par la fin de la guerre les habitants des Oasis revivaient en paix. Le roi Farouk<sup>442</sup> leur visitait le 4 janvier 1945 accompagné d'un convoi, composé de 24 voitures puissantes, dont deux sont équipées de radio pour communiquer avec la cour suprême autour des affaires urgentes et importantes, et un hôpital mobile. Il voyageait par la route Om El Soghair-Siwa, inspecta les installations militaires, les bâtiments gouvernementaux, rencontra des officiers et des employés. Il aida les jeunes de l'Oasis par un don de 5 £ pour chaque épouse et une livre supplémentaire pour la cérémonie de mariage pour faire face à la crise de mariage en. Il visita la mosquée du roi Fouad, l'hôpital gouvernemental et les sites d'Aghourmi (الجوهري, 1946, pp. 72-73). Le roi Farouk passait un seul jour à Siwa dans lequel les Siwis lui demandaient de paver la route qui menait à Siwa. Selon Ahmed Fakhry et sa rencontre avec les habitants, ils voyaient que Farouk n'était pas comme les rois ni se comportait comme eux.

Après la fin du règne du roi Farouk et l'éclatement de la révolution du 23 juillet 1952, Siwa redevenait de nouveau isolée à cause des circonstances et la situation politique du pays jusqu'au règne du président Anwar Sadat<sup>443</sup>. Il a également visité l'Oasis de Siwa en 1977, il a transformé le chemin qui relie le gouvernorat de Matrouh à Siwa en une route asphaltée qui s'étend sur 307 kilomètres et il a affecté un hélicoptère militaire au service de transport des citoyens par un montant symbolique de 150 piastres jusqu'à son achèvement deux fois par semaine de Siwa à Matrouh pour des montants symboliques. C'était le point de départ de la civilité de l'Oasis, elle subissait à une administration civile partielle, au lieu d'être entièrement subordonnées à l'administration militaire et à sa subordination aux gardes-frontières. L'Oasis possédait un conseil municipal, des écoles gouvernementales et azhariennes et son inscription sur la carte touristique de l'Égypte, ce qui permet sa visite sans permis militaire comme avant (2014، الاسكندراني).

Grace à cette route les Siwis se sont rendus compte qu'ils étaient des Amazighs après la visite d'une délégation Amazigh d'Algérie dans les années 1980, ils ont découvert que leur langue n'était pas une langue Siwi comme ils le pensaient, mais plutôt une langue dérivée de la langue mère « Amazigh ». De ce moment-là que les chefs de l'Oasis ont commencé à étudier l'histoire ancienne de l'Oasis et à découvrir leurs extensions culturelles en Afrique du Nord. L'Autorité pour la reconstruction des déserts de Matrouh a accomplie de nombreuses réalisations notamment la construction de logements, l'irrigation et le verdissement des terres. Le président Hosni Mubarak<sup>444</sup> a également visité l'Oasis de Siwa en 1996. Au cours de sa visite, il a évoqué le problème du drainage agricole et a fait charger le Ministère de l'Irrigation de résoudre le problème. Il a fondé une usine de traitement de l'eau. Son objectif était de transférer l'eau dans la partie sud de l'Oasis à travers l'eau pompée, la construction des réservoirs et la plantation la région des dunes de sable par des arbres et des palmiers pour obtenir un rendement économique. Son épouse Mme

---

<sup>442</sup> En arabe : فاروق الاول، (1920 -1965), est le dernier roi d'Égypte (1936-1952), et le dixième souverain de la dynastie de Méhémet Ali.

<sup>443</sup> Mohamed Anouar el-Sadate: محمد أنور السادات (1918 -1981), vice-président de l'Égypte du général Gamal Abdel Nasser, il occupe les fonctions de président de la République de 1970 à 1981.

<sup>444</sup> Mohammed Hosni Mubarak : محمد حسني السيد مبارك : président de la République (1981 -2011).

Suzanne Moubarak a créé le Centre d'Artisanat. Son fils Gamal a visité l'Oasis après son mariage et y a passé 4 jours (2017, جيري).

Après la révolution égyptienne de 2011, les habitants les plus pauvres de l'Oasis de Oum El-Saghir qui vivaient d'une allocation annuelle de Moubarak, ont parcouru 300 kilomètres pour se rendre au siège de leur comité électoral à Siwa pour exercer leur droit constitutionnel de participer à l'élection. Le président Abd El Fattah El Sissi a accordé une grande attention au gouvernorat de Matrouh, par des grands projets nationaux. L'exécution de la route Al-Dabaa- Road El Farag le 15 décembre 2016 pour relie la mer Rouge à la Méditerranée sur une longueur de 537 kilomètres. Le 11 décembre 2017 en présence du président russe Vladimir Poutine une série de documents ont été signés concernant la construction de la première centrale nucléaire égyptienne à El Dabaa ce qui répondra aux besoins croissants en énergie électrique, la contribution à la conservation des ressources naturelles non renouvelables issues du pétrole et du gaz naturel<sup>445</sup>.

Le développement de la côte nord-ouest, qui vise à établir des communautés urbaines pour attirer la population de la vallée et du delta d'environ 34 millions d'habitants jusqu'en 2052, avec une longueur de 450 km et une profondeur de 70 km. Le développement de l'ouest de l'Égypte dans la région de Najila, à l'ouest de Marsa- Matrouh, sur 70 km qui comprendra un port commercial mondial, de grands complexes urbains, d'un hôpital mondial, d'un centre industriel et logistique et un centre économique et touristique. Afin de promouvoir davantage le tourisme dans la région, les investissements et de milliers de chance de travail. L'État adopte un plan de développement global pour l'oasis d'un budget de 725 millions de livres pour résoudre le problème du drainage agricole, et la relance de l'ancien projet Chali par la Commission de Coordination des Civilisations<sup>446</sup>.

Sous sa présidence la route Siwa-Djaghboub est achevée, le 15 décembre 2016, d'une longueur de 90 km pour relier Siwa avec la route de l'Oasis El Bahria- Matrouh à la frontière avec la Libye, afin de remplacer les routes de sables aux autres en asphalte pour faciliter le commerce et la circulation entre les deux pays (2018, مشالي). Il a déclaré lors de sa visite dans la nouvelle ville d'El Alamein qu'il va résoudre le problème définitivement du drainage agricole à Siwa depuis plus de 30 ans et l'élévation du niveau des eaux souterraines près de la surface de la terre par un comité du Ministère de l'Irrigation (2018, بخات).

Services de la Ville de Siwa			
Santé	Éducation	Électricité	Sports
1 hôpital	9 écoles primaires	2 stations électriques	6 centres de jeunesses
4 Unités sanitaires	2 écoles préparatoires		3 clubs
	4 écoles secondaires		

**Tableau 38 Services de Siwa réparties par secteurs, données collectées du Centre de la ville de Siwa par la chercheuse lors la 2ème Conférence Internationale de Siwa.**

Après notre rencontre avec le président du Conseil Municipal de Siwa en Mars 2019, nous avons su que monsieur le gouverneur de Matrouh a donné sa priorité et les fonds nécessaires pour la fondation d'un réseau de drainage à l'entrée de Siwa, l'aménagement des 4 bâtiments

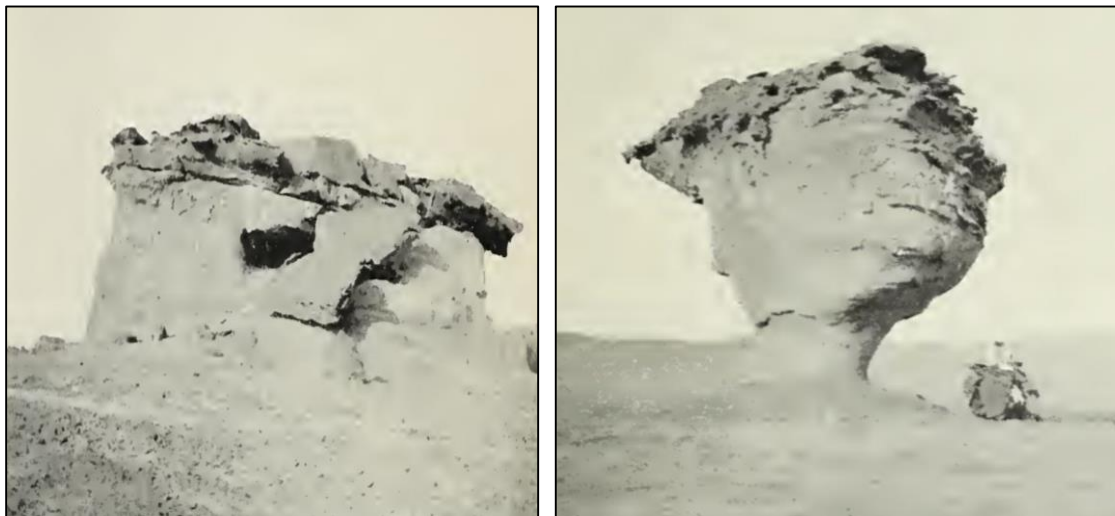
<sup>445</sup> Déclaration présidentielle, la partie relative au projet de l'avenir de l'Égypte pour la production commerciale et agricole.

<sup>446</sup> Reportage le 05/11/2020 avec le chef de tribu d'Awlad Ragueh au journal Sada El Balad sur : <https://www.elbalad.news/4562566>



administratifs comprenant 48 logements, ainsi que ses recommandations pour une livraison rapide de l'électricité. Il a visité personnellement l'Oasis en décembre 2018 et il a insisté sur le respect des voies de circulation, plan des rues et le contrôle des véhicules lourds dans la ville. Ainsi, il a insisté sur la préservation de zones libres vacantes à côté de la protection civile, les hôpitaux, la police et les casernes de pompiers. Une mise en place de projets de services des sites et le lancement d'une enquête et un plan détaillé visant à accroître l'efficacité culturelle et touristique de l'Oasis en coordination avec le Centre du Patrimoine Siwi, la Maison de la Culture et le bureau gouvernemental. Il a souligné la nécessité d'exploiter l'Oasis économiquement par la création de bazars touristiques, d'une salle de banquet, d'une zone de divertissement et de jeux pour les résidents et les visiteurs de l'Oasis.

Actuellement des études se prépareront pour adapter les hôtels et le bâtiment du gouvernorat au mouvement touristique de la ville. La création d'un service de santé destiné aux habitants d'Oum El Gara est en cour et des efforts pour l'intensification de présence des convois médicaux à Siwa. Le développement de l'usine d'artisanat, les petites et moyennes entreprises seront soutenues par l'État pour diversifier les produits locaux et accroître les revenus des habitants surtout les jeunes. Un projet de renouvellement du Centre des jeunes de Siwa est en cour et la Direction de l'Agriculture guide les agriculteurs à utiliser les pesticides et à améliorer leur niveau de conscience agricole<sup>447</sup>.



**Figure 100 Tombes rocheuses et le rocher curieux d'El-Gara. Source : ( White, 1899).**

L'Oasis a attiré plusieurs personnages célèbres comme le prince Charles, prince héritier de Grande-Bretagne, et son épouse qui ont visité l'Oasis de Siwa en 2006 pour deux jours. Ils ont inspecté les champs et les travaux de construction à l'Oasis ainsi que les sources d'eau. Il a également visité l'ancienne région de Siwa et le temple d'Ammon. De nombreux artistes et fameux ont visité l'Oasis comme le chanteur libyen Mahmoud Hémida, les acteurs égyptiens Hussein Fahmy, Omar El Chérif et Laila Taher, la chanteuse tunisienne Ghalia Ali et récemment, le célèbre chanteur américain Asher Raymond qui a passé plusieurs jours de vacances et il a publié ses photos sur son compte personnel de facebook (2018, محمود).

---

<sup>447</sup> Discours du Président du Conseil de Siwa lors de la 2ème Conférence de Siwa en mars 2019.

#### **5.4 Conclusion du chapitre**

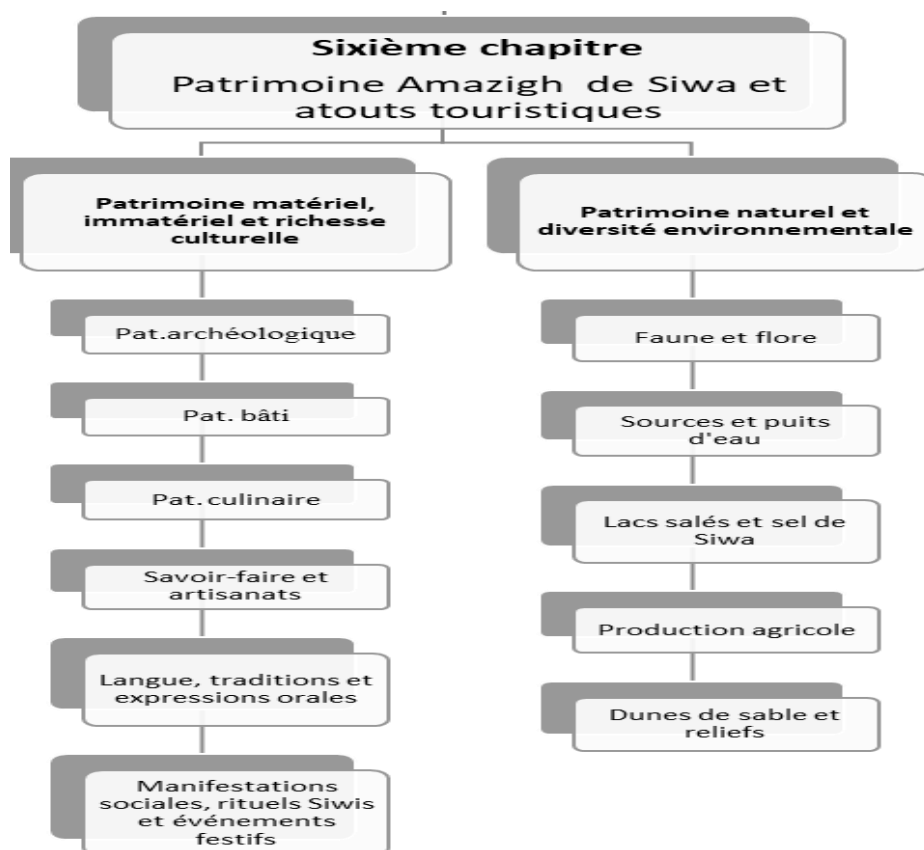
L'Oasis de Siwa est considérée comme l'une des plus belles Oasis égyptiennes située au cœur du désert qui n'a pas révélé tous ses secrets jusqu'à présent. Ce chapitre a tenté de présenter un panorama général sur sa grande histoire remontant à des milliers d'années, partant de l'ère des anciens Pharaons jusqu'à présent. Le chapitre a présenté les différents aspects de la région d'étude, ses caractéristiques topographiques qui ont influé la nature de l'économie et la vie des locaux. La chercheuse s'est référée par la suite aux recherches scientifiques pour présenter l'origine du peuple Siwi comme signe d'identité et elle a montré les points de partage culturels avec les Libyens, les Berbères de l'Afrique du Nord et les habitants de la vallée du Nil. Ce chapitre mène à comprendre la diversité des anciennes traces historiques et la multiplicité patrimoniale traité aux chapitres suivants. Le chapitre a également montré la prospérité de Siwa autrefois en tant que centre religieux et commercial, le fait de lui rendre actuellement un centre patrimonial remarquable au Désert Occidental.

## **Chapitre 6 : Patrimoine Amazigh de Siwa et atouts touristiques**

Le patrimoine est l'héritage de la société Siwie, il comprend la culture Amazighe communautaire tangible et intangible héritée des ancêtres et transmises aux descendants. Cet héritage culturel et naturel représente la personnalité unique de cette Oasis, son image et son identité. Il a une importance pertinente pour ce groupe minoritaire à mieux s'intégrer avec l'État au processus du développement, en raison de sa valeur historique, sociale, environnementale et évidemment économique comme atout touristique. À Siwa, le patrimoine affirme l'identité nationale du peuple et façonne ses valeurs, croyances et aspirations.

Le diagramme du cycle du patrimoine donne une idée sur la façon d'intégrer le passé à l'avenir, tout d'abord par la compréhension du patrimoine, sa valorisation puis son appréciation (Thurley, 2005). Ce chapitre représente la phase éducative pour l'apprentissage de l'histoire du patrimoine de Siwa par une compréhension de sa personnalité culturelle et les liens existants entre la communauté et son environnement. En tant qu'éléments essentiels de la culture dans son ensemble, la chercheuse a distingué les types de patrimoine en naturel et culturel.

Le patrimoine naturel est lié au patrimoine culturel, l'étude vise à préserver durablement à la fois ces types enchainés les uns aux autres. Le patrimoine naturel montre la diversité environnementale de la zone d'étude, la faune et la flore, la production agricole, les sources d'eaux, les lacs, le sel et les dunes de sables. Un classement du patrimoine culturel est effectué en fonction de l'expression des modes de vie développés par la communauté, il se manifeste non seulement à travers des formes tangibles telles que le patrimoine archéologique et bâti, mais aussi à travers des formes intangibles, cela est perçu à travers les savoir-faire et artisanats, les traditions, la langue et les expressions orales, les manifestations sociales, rituelles et les occasions festives.



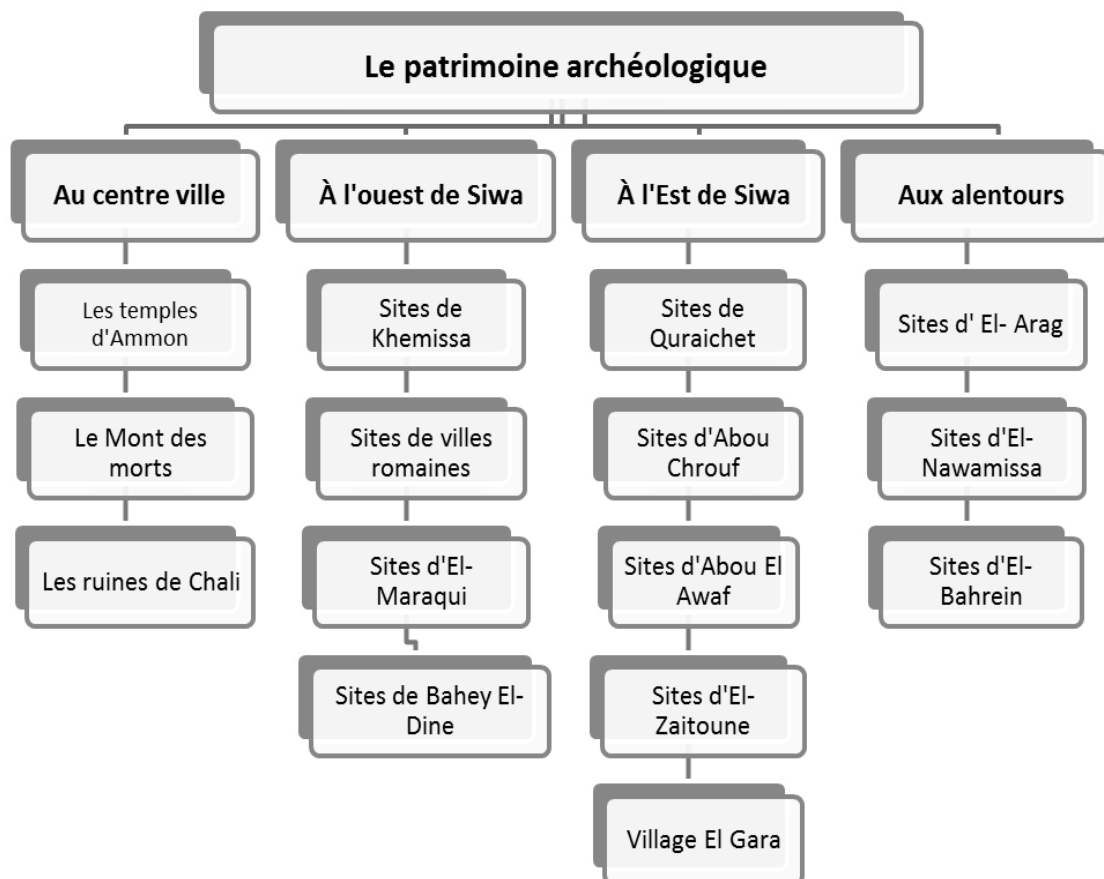
## 6.1 Patrimoine matériel, immatériel et richesse culturelle

La richesse culturelle Amazighe est perçue, dès le premier instant de la visite de Siwa, comme un tout homogène, une interdépendance entre le patrimoine culturel immatériel, matériel et naturel en tant que source de diversité culturelle et moteur de développement durable de l'Oasis.

Le patrimoine culturel matériel fait référence aux artefacts physiques produits (UNESCO, 2005), il comprend les créations artistiques et le patrimoine bâti due de la créativité humaine à Siwa à travers les âges. Le patrimoine culturel immatériel indique les pratiques, représentations, expressions, connaissances, compétences ainsi que les objets, artefacts et espaces culturels qui y sont associés, les traditions orales, les arts du spectacle, les connaissances locales et les compétences traditionnelles (Convention du patrimoine culturel immatériel).

### 6.1.1 Patrimoine archéologique

Le patrimoine archéologique de Siwa englobe tous les sites, vestiges ou traces de vie des êtres humains anciens sur la terre de Siwa. Il est un atout régional, ayant une valeur culturelle, reflétant l'antiquité, l'authenticité, l'originalité, la rareté et l'unicité de la mémoire Amazighe. La chercheuse classe ce patrimoine chronologiquement, selon l'époque à laquelle se réfère le site, ainsi une répartition spatiale selon sa location au centre, à l'est ou à l'ouest de Siwa ou bien situé aux autres alentours. L'étude du patrimoine archéologique retrace l'histoire de l'Oasis durant les époques historiques anciennes, la nature de la vie des générations dans lesquelles ils ont vécu, les aspects les plus importants des effets historiques à travers les vestiges et les sites sur place. Le patrimoine archéologique, nous a aidé à faire le lien entre le passé et le présent, la communauté actuelle aux ancêtres et avec son environnement naturel.



### 6.1.1.1 Temples d'Ammon

À Siwa il y a deux temples consacrés au culte d'Ammon : le temple d'Oum Oubaida et le temple d'Oracle d'Ammon, situés à la région Aghourmi loin de 4 km du centre de l'Oasis, « *Aghourmi n tiyini* » signifie le noyau de dattes<sup>448</sup>.



Figure 101 Ruines d'Aghourmi et le temple d'Oracle. Photos prises par la chercheuse.

#### Temple d'Oracle معبد الوحي

Dans le monde antique les gens croyaient aux Oracles et leur consultation était indispensable pour voir l'avenir, ils consultaient les prêtres, les temples d'Oracle célèbres en Perse, Libye, Grèce, Égypte, ... Le dieu égypto-grec Ammon-Zeus, était vénéré jusqu'en Grèce et un temple lui était dédié à Athènes. À Siwa, le temple attirait sa force du soleil et prenait la forme originale de la tête du bélier, symbole d'Ammon. Il était renommé grâce à la visite d'Alexandre le Grand et fut construit au cours de la 26<sup>ème</sup> dynastie par le roi Amasis II<sup>449</sup> et prospéré jusqu'aux périodes grecque et romaine. Des visiteurs illustraient leurs visites à Siwa comme les messagers du roi Crésus, roi de Lydie, le perse Cambyse, le général athénien Cimon, le carthaginois Hannibal jusqu'au l'an 160 de notre ère selon Pausanias (Févre, 2002) . Il existe un certain nombre de mythes autour sa fondation. L'une d'elles raconte l'histoire de deux prêtresses noires du temple d'Ammon à Thèbes<sup>450</sup> qui ont été exilées dans le désert. L'une d'elle a fondé le temple de Dodone<sup>451</sup> en Grèce, et la seconde, après un séjour en Libye, est arrivée à Siwa, elles étaient devenues la voix de l'Oracle dans ses villes. Le récit mythologique fait le lien entre les deux grands Oracles de Zeus et celui d'Ammon dans l'Oasis de Siwa et celui de Dodone :

« *Les prêtresses des Dodonéens rapportent qu'il s'envola de Thèbes en Égypte deux colombes noires ; que l'une alla en Libye, et l'autre chez eux ; que celle-ci, s'étant perchée sur un chêne, articula d'une voix humaine que les destins voulaient qu'on établît en cet endroit un Oracle de Zeus ; que les Dodonéens, regardant cela comme un ordre des dieux, l'exécutèrent ensuite. Ils racontent aussi que la colombe qui s'envola en Libye commanda aux Libyens d'établir l'Oracle d'Ammon, qui est aussi un Oracle de Jupiter.* » (Larcher, 1850).

<sup>448</sup> Conversation avec le guide du site d'Aghourmi le 04/02/2019.

<sup>449</sup> Ou Ahmès II est un Pharaon d'origine libyenne qui régnait de 571 à -526 av.J.C. Son règne est propice à une intense activité architecturale en Égypte et de bons rapports avec les Grecs.

<sup>450</sup> Le Louxor actuellement.

<sup>451</sup> C'est le plus vieil Oracle grec remontant au IIe millénaire av. J.-C.

Un autre récit dit que le temple existait dès 1385 av. J.-C. en l'honneur de Ham fils de Noé<sup>452</sup>, par Danaus l'Égyptien, tandis qu'une autre légende attribua sa fondation au dieu grec Dionysos<sup>453</sup> qui était perdu dans le Désert Occidental et sauvait par un homme qui le guida jusqu'à la source d'Aghourmi (Dunn, The Temple of the Oracle (Temple of Amun) at the Siwa oasis in Egypt, 2019).

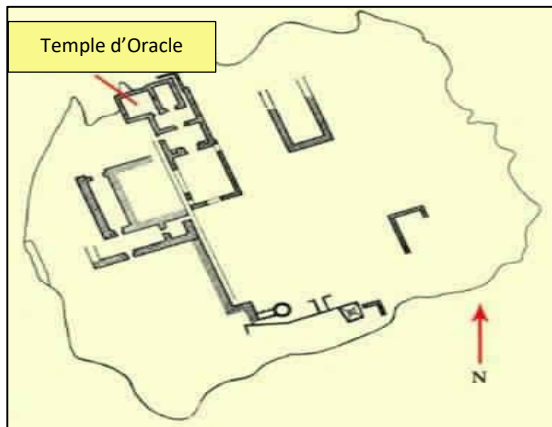


Figure 102 Plan du temple d'Oracle, Plan général des antiquités d'Aghourmi. Source : (Fakhry, The oasis of Egypt : Siwa oasis, Volume I, 1973)

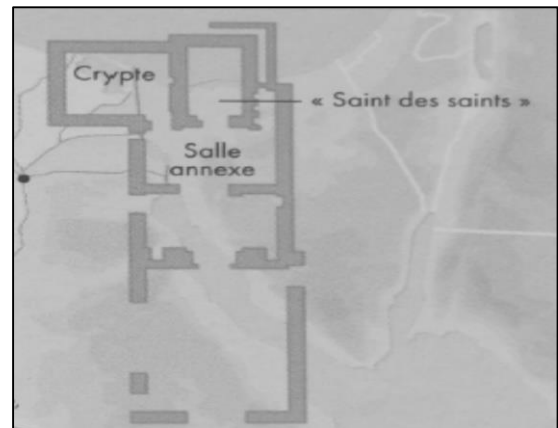


Figure 103 Plan du temple d'Oracle, Source : Richard Lebeau, Pyramides, temples, tombeaux de l'Égypte ancienne. Source : (Lebeau, Pyramides, temples et tombeaux de l'Égypte ancienne, 2004)

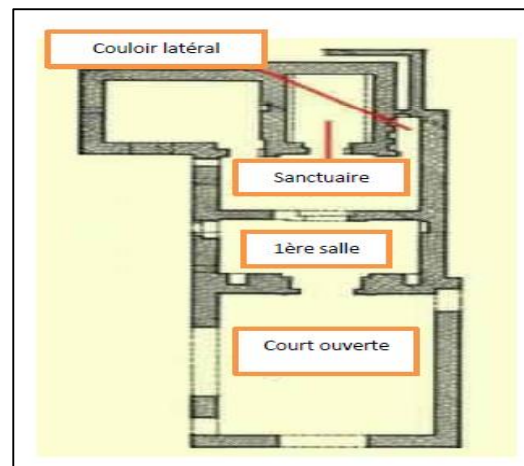


Figure 104 Plan du temple. Source: Jimmy Dunn: The Temple of the Oracle (Temple of Amun) at the Siwa Oasis in Egypt, <http://www.touregypt.net/featurestories/templeof Oracle.htm>

Alexandre le Grand est le visiteur le plus célèbre de Siwa qui consultait l'Oracle d'Ammon à l'âge de 24 ans en 331 après sa proclamation Pharaon par le clergé de Ptah, à Memphis, pour lui attribué le titre divin du fils de Zeus Ammon et la légitimité de son règne sur l'Égypte et les autres pays conquis. Son voyage commença de Memphis jusqu'à Paraetionium (Marsa- Matrouh), par le chemin de Sékée El-Sultan سكة السلطان « le Chemin du Prince », puis traversa le désert en cinq jours. Une manifestation a été défilée au sein du temple accompagné de quatre-vingts prêtres. La statue d'Ammon ornée de pierres d'émeraude était placée dans une barque et emportée sur les épaules. Les danseuses de différents âges étaient vêtues en blanc ( جاب الله & فخري , 1992, pp. 184-185).

<sup>452</sup> Depuis le XVIIe siècle, le nom *Ham* est associé au mot égyptien *hm* désignant "serviteur" ou "majesté".

<sup>453</sup> Un dieu grec de la vigne.



**Figure 105** Entrée du temple et la place de détente des visiteurs. Photos prises par la chercheuse.

Le Premier prêtre accompagna Alexandre à l'intérieur du sanctuaire où une voix invisible répondra à ses questions. Officiellement, le dieu annoncera à Alexandre qu'il est le « fils du dieu » mais l'entretien privé demeurera secret. Alexandre confia à sa mère Olympias que l'Oracle lui avait tenu des propos confidentiels qu'il lui communiquerait de vive voix à son retour en Macédoine. Il n'en eut pas le temps mais ce qu'on sait, c'est qu'il demanda à être inhumé à Siwa, auprès de son « père Ammon » mais qu'aucune attestation de son nom à Siwa ne marque son passage (Févre, 2002).



**Figure 106** Temple d'Oracle. Photos prises par la chercheuse.

On accède au temple en empruntant un sentier bien tracé au rocher. L'entrée se fait par la porte du village Aghourmi et au-dessus de cette porte nous voyons les ruines de l'ancienne mosquée. En face de la mosquée se trouve l'ancien puits et plusieurs niches utilisées comme des zones de stockage. Le temple est dans le coin nord-ouest, ces ruines subsistent en bon état, mais le rocher sur lequel il repose craque et parfois des morceaux tombent. On voit des fissures de tous les côtés et on sait que dans les temps anciens, le rocher était beaucoup plus gros.



**Figure 107** Salle de couronnement d'Alexandre le Grand. Photo prise par la chercheuse.

La cour dans laquelle se déroulaient les manifestations religieuses s'étend devant le temple sur un seul axe et son entrée était du côté est. La façade du temple est de huit mètres de haut, son entrée est ornée d'une corniche de 2,22 mètres de large, sans inscription. Les derniers bâtisseurs de l'époque ptolémaïque y ajoutaient une demi-colonne de type dorique cannelée de chaque côté de l'entrée pour donner au temple une apparence grecque. La façade mène à l'intérieur où il y a deux grandes salles et un sanctuaire<sup>454</sup>. La visite d'Alexandre était retracée par Callisthène, neveu d'Aristote, dans son Récit de la campagne d'Alexandre.

La première salle mesure 7,74 mètres sur 4,95 mètres et possède deux niches. La seconde a presque la même taille que la première mais elle est construite un peu plus haut. Il y a trois entrées dont la plus grande mène au sanctuaire. Celle de droite d'une largeur de 80 centimètres, mène à un étroit couloir utilisé pour stocker le matériel du temple ou pour aider à la livraison des Oracles. À celle de gauche il y a trois niches d'environ 66 centimètres de hauteur par rapport au sol et, près du plafond, pour la lumière. Le sanctuaire est la seule salle du temple ayant des inscriptions gravement endommagées par les chasseurs de trésors. Il mesure 3,3 mètres de large sur 6,1 mètres de profondeur, autrefois recouvert d'un toit. À droite de l'entrée se trouve un cartouche qui renferme le nom du fondateur du temple le roi Amasis et une scène qui lui présente en portant la couronne du nord sur sa tête et en offrant des vases de vin arrondis à huit divinités qui se tiennent face à lui, précédées d'Ammon. À gauche de l'entrée du sanctuaire, une autre scène complètement détruite, qui représente le gouverneur de Siwa d'origine libyenne par sa plume dans ses cheveux، (الجوهري، 1946)



**Figure 108** Les bas-reliefs du temple d'Oracle. Photo prise par la chercheuse.

Des inscriptions sur les murs : « *Sutekh-irdes* » signifiaient « le chef des habitants du désert », selon Hérodote les gouverneurs de Siwa s'appelaient des rois, à cause de l'isolement de l'Oasis (Larcher, 1850). Aucune étude n'est appropriée au site dès 1970 (les études effectuées par Ahmed Fakhry (Dunn, *The Temple of the Oracle (Temple of Amun) at the Siwa oasis in Egypt*, 2019) il est difficile de déterminer si d'autres parties du temple sont encore cachées sous les débris environnants. On peut distinguer les contours de certaines chambres construites en pierre et les restes de murs au sud-ouest de la cour visible aux visiteurs.

---

<sup>454</sup> Conversation avec le guide du site d'Aghourmi le 04/02/2019.



Temple d'Oum Oubaida معبد ام عبيدة

Situé sur un haut plateau à 200 m, au sud du temple d'Oracle, on y trouve deux grottes datant de l'époque tardive portant des noms Amazighs, le premier s'appelle Tin-Ashur et le second Siwa Tin al-Fifan<sup>455</sup>.

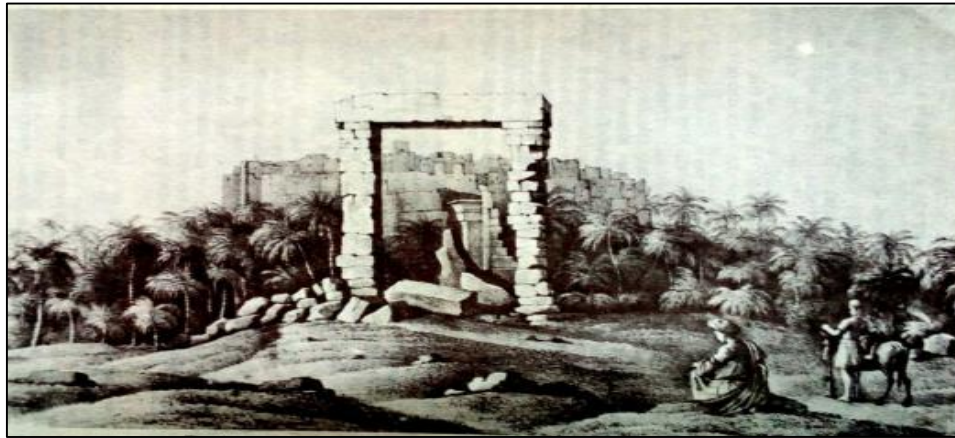


Figure 109 Gravure représentant les ruines du temple d'Oum Oubaida. Source : (Minutoli, 1831, p. 25).

Jadis le temple était relié au temple de l'Oracle par une chaussée et faisait partie intégrante des rituels liés à l'Oracle. Le site est marqué par une vaste zone de sol blanchâtre. Aujourd'hui, un seul mur se dresse parmi ces ruines, mais à proximité se trouvent d'énormes blocs de pierre dont certains endroits, la couleur reste visible. Le temple d'Oum Oubaida معبد ام عبيدة son nom est dérivé de son ancienne nomination en 1800 « Om maabad معبد ام » (mère du temple) est un site distingué par la taille de ses blocs rocheux qui sont plus grands que ceux utilisés dans la construction de la Grande Pyramide (1992 (فخري و جاب الله).

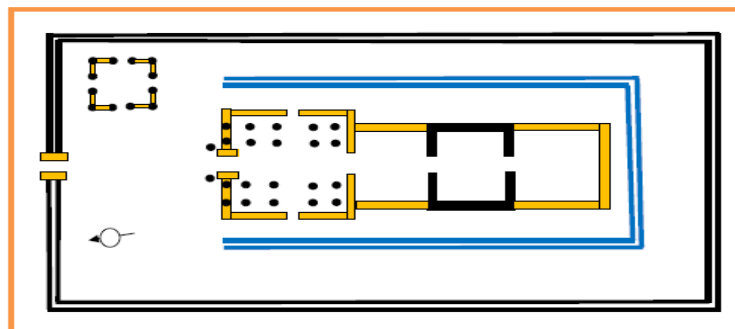


Figure 110 Plan du temple d'après les descriptions des premiers voyageurs. Source : (عبد الرحمن).

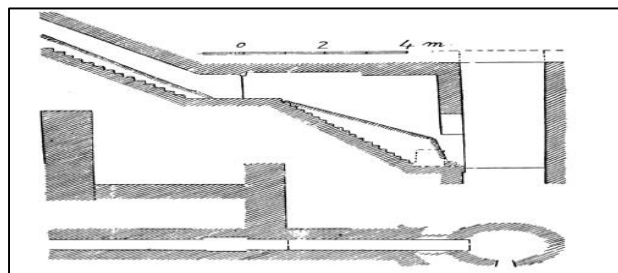


Figure 111 Plan de l'ancienne muraille d'Aghourmi. Source : (Fakhry, The oasis of Egypt : Siwa oasis, Volume I, 1973).

<sup>455</sup> Signifiant en arabe un type de couvert de têtes portées par les Siwsi. Les colonnes sont surmontées par des chapiteaux en forme de papyrus qui ressemblent à eux.



Figure 112 Ruines d'Oum Oubaida en 1890. Source : ( White, 1899).

Le temple a été construit au cours de la 30<sup>ème</sup> Dynastie et a été mentionné dans l'histoire de la visite d'Alexandre le Grand à l'Oasis après la conquête de l'Égypte. Jusqu'au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, une grande partie du temple était encore préservée, mais le site a été exposé à beaucoup de vandalisme à la recherche du trésor d'un ancien roi de Siwa, à un tremblement de terre en 1811 (2003 (دعبس، : السياحة المصرية بين المقومات والتحديات :دراسة في انثروبولوجيا السياحة، 2003) ; puis à un bombardement en 1897 par Mahmoud Azmi, le commandant des gardes-frontières à Siwa à l'époque de Mohamed Ali afin d'utiliser ses pierres dans la construction du commissariat de police ce qui aggrava son état (Saleh, 2017).

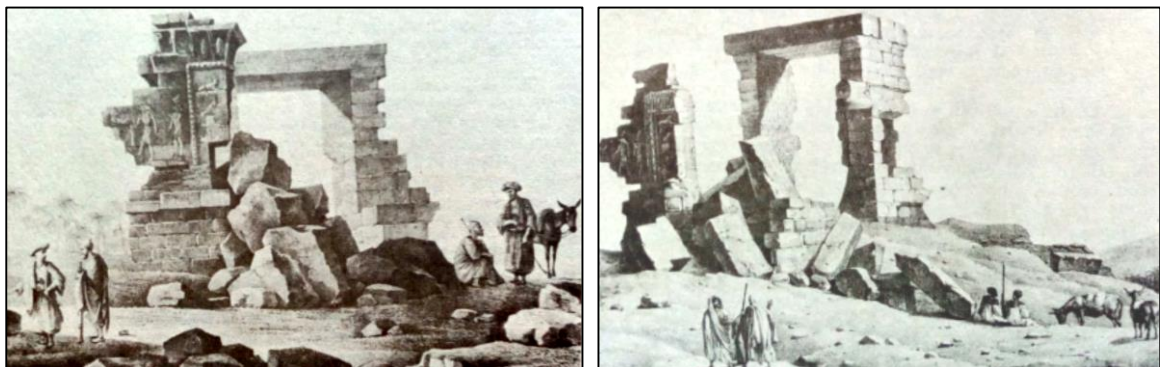


Figure 113 Dessin du Temple d'après Von Minutoli. Source : *Reise zum Tempel des Jupiter Ammon und nach Oberägypten* (Minutoli, 1831, p. 17).

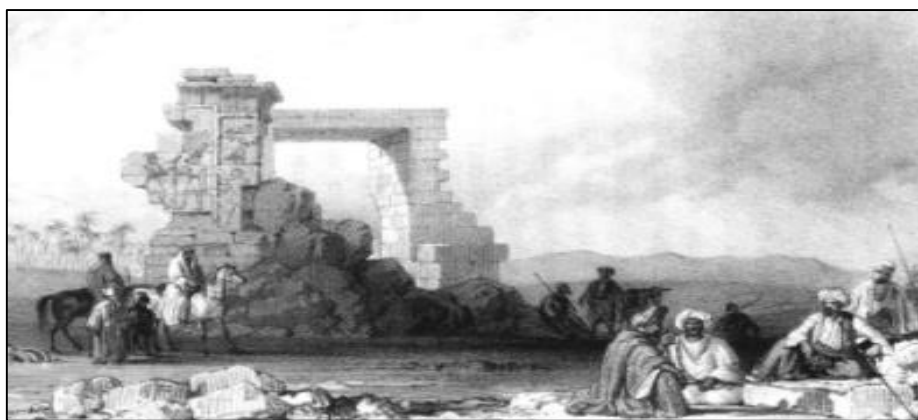


Figure 114 Dessin du temple en 1837 d'après Georges Hoskins. Source : (Hoskins, 1837).

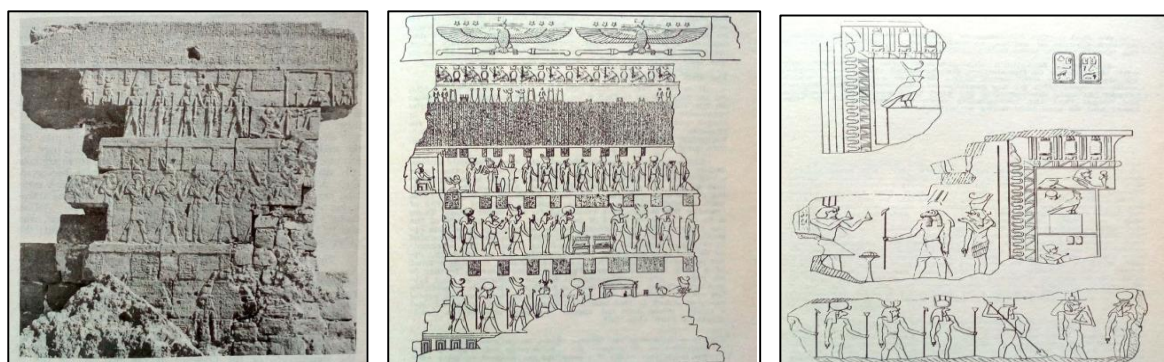
Nous connaissons le plan de ce temple d'après les récits des visiteurs du XVIII<sup>e</sup> siècle comme Caillaud, Rholfh et Drovetti ce qui nous permet d'imaginer l'ancienne forme du temple. Le temple est construit vers le nord, entouré de deux murs carrés. Un cartouche gravé sur ses vestiges

archéologiques montre le nom de son fondateur le roi Nektanbo II<sup>456</sup> durant la 30e Dynastie (Castellani, 2009). Les pierres qui se trouvent autour du mur actuel pouvaient être les restes du toit du temple. Le prénaos et le sanctuaire se trouvaient devant une salle à piliers. À l'intérieur du mur d'enceinte et devant le temple se trouvait une zone surélevée construite de blocs d'albâtre. L'un d'eux, soit un autel, soit un piédestal pour la statue du dieu Ammon, orné sur ses quatre côtés d'une représentation d'Ammon avec une tête humaine et des cornes de bélier (Dunn, The temple of Um Ubayda at the Siwa oasis in Egypt, 2019).



**Figure 115 Temple Oum Oubaida en 2020. Photos prises par la chercheuse.**

Grâce à Von Minutoli, nous avons une idée sur la disposition des scènes sur le mur du sanctuaire. Le long texte gravé sur le mur existant est composé de cinquante et une lignes et trois registres où sont représentées diverses divinités. Dans l'ancien dessin du Von Minutoli, nous trouvons au-dessus du texte qu'il y avait une décoration comme frise supérieure et qu'au sommet un cartouche du roi protégé par la déesse Nekhbet<sup>457</sup> suivi par des hauts reliefs des cérémonies du rite « Ouverture de la bouche<sup>458</sup>. »



**Figure 116 Les scènes gravées aux parois du temple. Source : (Fakhry, The oasis of Egypt : Siwa oasis, Volume I, 1973).**

Sous les inscriptions trois rangées de scènes en haut-relief, montrant le constructeur du mur nommé « *Wen Ammon* » fils de « *Nekhet Tit* » le père et « *Nfr R Nbt* » la mère, intitulé par « le grand chef du désert » en portant une plume d'autruche dans ses cheveux, ce qui montre qu'il était d'origine

<sup>456</sup> Le troisième et le dernier Pharaon indépendant de la XXXe dynastie. Un grand constructeur et restaurateur, on retrouve son intervention sur les sites de la vallée du Nil et des Oasis.

<sup>457</sup> La déesse protectrice de la Haute-Égypte (la royauté du Sud).

<sup>458</sup> Un rituel important dans la pratique funéraire et dans la pratique du temple destiné à doter les statues de la capacité de soutenir le ka vivant القرين الحي للمتوفى et de recevoir des offrandes. Elle a été réalisée sur les statues de dieux, de rois et les momies.

libyenne et un descendant de la famille libyenne qui régnait l'Oasis pendant des siècles ( &fخري , 1992, pp. 198-199). Il était le souverain de Siwa lors de la construction du temple. Il est agenouillé devant le dieu Ammon, assis dans un sanctuaire. Derrière le souverain se trouvent sept divinités bien qu'en 1820, d'autres figurines aient été conservées.

### 6.1.1.2 Montagne ou colline des morts جبل الموتى

Près du centre-ville de Siwa, à 1 km au nord de l'Oasis, se trouve l'ancien cimetière principal des habitants de l'Oasis. Une colline rocheuse d'une forme conique qui abrite plus de 1500 tombes taillées dans la roche et décorées par de splendides peintures funéraires vives surtout le bleu et le vert. Entre chaque tombe et l'autre une distance de cinq mètres environ, elles ne sont pas toutes ouvertes pour la visite et certaines n'ont pas encore été découvertes mais les visiteurs peuvent accéder à quatre tombes intéressantes : la tombe de Si-Ammon, du Crocodile, du Niperpathot et du Mesu-Isis. Les plus anciennes tombes remontent à la 26 e Dynastie et à l'époque ptolémaïque et ont été réutilisées à l'époque romaine et abandonnées à l'époque islamique.



Figure 117 Mont des Morts. Photos prises par la chercheuse



Figure 118 L'entrée et le plan du site de la Montagne des Morts. Photos prises par la chercheuse.

Ces tombeaux ont été pillés par les fouilleurs et les prospecteurs illégaux ou bien par la population et les trésors étaient vendus aux marchands d'antiquités d'Alexandrie. Les tombeaux étaient habités en 1940 pour se protéger des bombardements pendant la guerre. Les premiers voyageurs

s'intéressaient aux tombes pendant leur visite, comme Brown en 1792, Caillaud en 1819, Silvawhite en 1897, Bricchetti Robecchi, et Hohler en 1900, Falls en 1904 et Cobil en 1917. Leurs écrits illustraient la fusion des arts égyptiens et grecs dans leur construction et décoration. Les momies abandonnées, ainsi que les restes des squelettes osseux. Heureusement, que certaines de ces momies ont été transférées et étudiées au Caire dans les années 20 par D. Derry ( جاب & فخري الله, 1992, pp. 204-208).



Figure 119 Excavations des momies de la colline des morts. Source : ( White, 1899).



Figure 120 Vue de La colline des Morts de l'ancienne Chali. Photo prise par la chercheuse.

### Tombe Si-Ammon

Elle est la plus connue et la plus documentée, considérée comme la plus importante et la plus belle de l'Oasis et du désert occidental. Malgré la défiguration de nombreuses scènes, elle conserve encore une grande partie de sa peinture ancienne sur les murs et le plafond. Le plâtre utilisé pour enduire les murs était d'une très belle qualité, et les artistes des figurines étaient exceptionnellement doués. Parmi les scènes les plus importantes de la tombe l'opération de la momification, la cour ou le tribunal d'Osiris et son plafond décoré par la déesse Neith entourée d'étoiles et de navires représentant les heures de la nuit et du jour.



Figure 121 Partie des décorations des frises de la tombe Si-Ammon. Photo prise par la chercheuse.

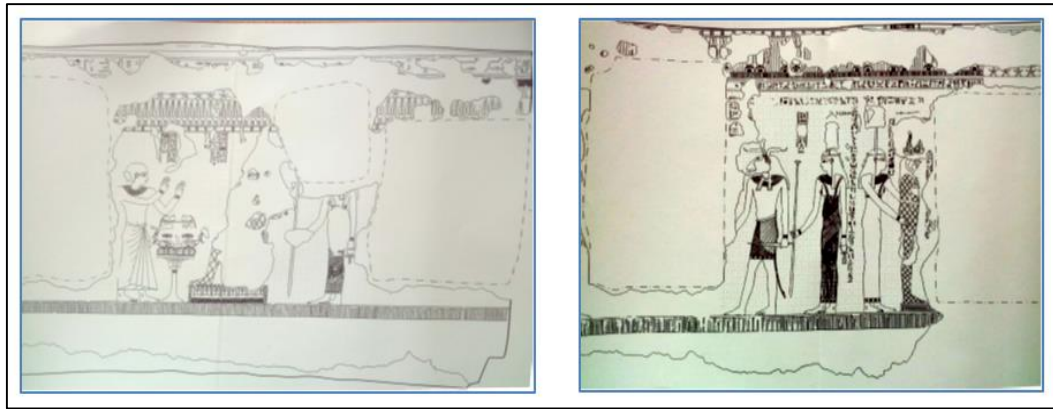


Figure 122 Scènes gravées de la tombe. Source : Karja Lembke: Das Grab des Siamun in der Oase Siwa (Lembke, 2014).

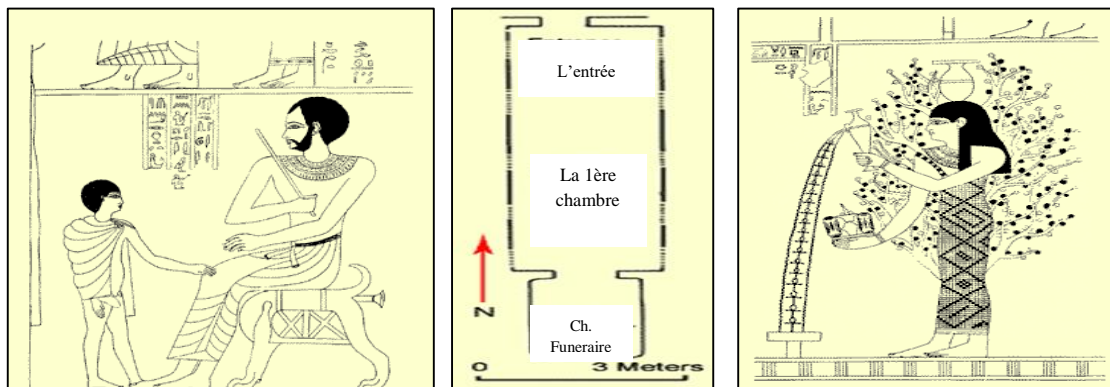


Figure 123 Scènes décoratives de la tombe Si-Ammon. Source : Jimmy Dunn en 2013. Tour Egypt.  
<http://www.touregypt.net>

Elle date du III<sup>e</sup> siècle av. J.C et a été découverte en octobre 1940. Certaines de ses décorations ont été gravement découpées et prises comme souvenirs par les soldats de la guerre mondiale. Peu d'objets et de nombreuses momies mal momifiées y ont été retrouvés lors de sa découverte, ce sabotage ne s'est arrêté qu'en 1941, lorsque l'Autorité des Antiquités Égyptiennes a commencé à garder les sites archéologiques de Siwa. On croyait que « *Si-Ammon* » son propriétaire était un grand propriétaire terrien ou un riche marchand d'origine grecque qui disposait des ressources financières. En fait, son nom signifie « *le fils d'Ammon* ». Selon Ahmed Fakhry : « *Le père de Si-Amun était un Grec qui avait immigré en Égypte de Grèce ou plus raisonnablement de Cyrène, avait épousé une dame égyptienne et avait adopté la religion égyptienne. Cheveux bouclés à la manière grecque, et son fils habillé comme un enfant grec.* » Des représentations du propriétaire de la tombe, accompagné de sa femme égyptienne « *Re't* », d'un teint brun rougeâtre et de ses deux fils. Le fils aîné d'une peau claire comme son père, tandis que le plus jeune avait un teint plus foncé comme sa mère, habillé comme un garçon grec de son âge durant cette période (Fakhry, *The oasis of Egypt : Siwa oasis*, Volume I, 1973, p. 192).

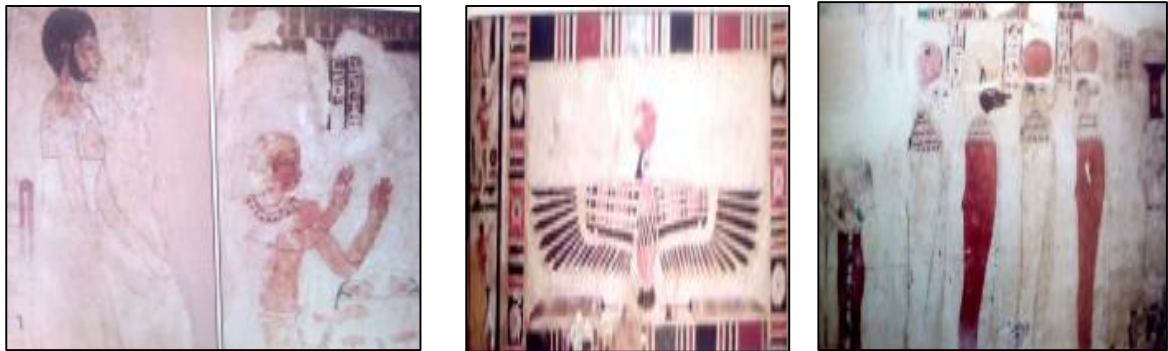


Figure 124 Scènes de la tombe Si-Ammon. La première montre le proprétaire de la tombe, la seconde est du plafond montrant l'aigle ailé symbole de la protection et la dernière montre les protecteurs du défunt, les quatre fils d'Horus.  
 Source : (التداوي, 2011, p. 22).

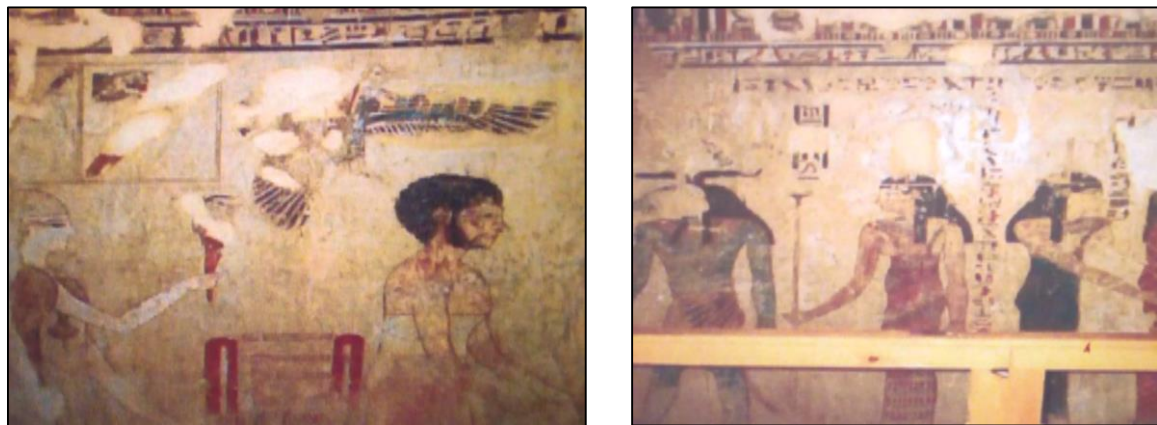


Figure 125 Scènes de la tombe Si-Ammon, celle de gauche montre le propriétaire de la tombe barbu aux cheveux noirs et et derrière lui son fils a peau clair. Celle de droite présente son épouse les dieux Ammon Ré et Hathour. Photos prises par la chercheuse.

### Tombe du crocodile

Une tombe remarquable découverte en octobre 1940 et inspectée en janvier 1941 par Ahmed Fakhry. Elle date de la fin de la période ptolémaïque ou de la première période romaine. Malheureusement, le nom du propriétaire n'est pas conservé, nommé par les Siwis « *Tombe du Crocodile* ».

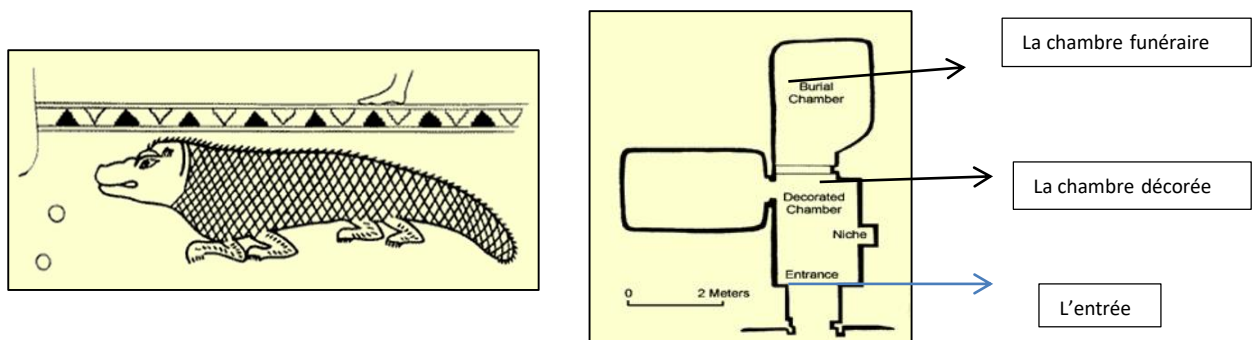


Figure 126 Tombe du cocodile et son plan. Source : Jimmy Dunn 2013 sur : <http://www.touregypt.net/featurestories/crocodileomb.htm>

La tombe est située à l'angle nord-est et elle se compose de trois pièces recouvertes de plâtre blanc de mauvaise qualité dont une seule est décorée par des peintures réalisées à la main. Parmi les scènes gravées, les offrandes offertes par le propriétaire aux divinités, la protection du défunt par

les dieux gardiens surtout le dieu Ammon à tête de bélier coloré en bleu et le propriétaire en rouge clair. En dessous, un crocodile apparaît peint en jaune. Durant les travaux d'inspection de la tombe la peinture du crocodile avait fait une grande sensation auprès des habitants, Ahmed Fakhry nous raconte leurs histoires autour cet animal : « *Leurs descriptions m'ont beaucoup amusé. Tous ont convenu que l'on pouvait avaler un homme ou une femme, même un chameau chargé. Quant à la longueur, leurs estimations varient de dix à cent mètres ! D'entre eux des gens voulaient connaître la vérité, mais je me suis abstenu de dire quoi que ce soit qui puisse gâcher leur plaisir...* » (Fakhry, The oasis of Egypt : Siwa oasis, Volume I, 1973). Il est probable que pendant la période où cette tombe a été construite, le culte du dieu crocodile « Sobek »<sup>459</sup> existait dans l'Oasis grâce aux relations avec le Fayoum où le dieu crocodile était le plus vénéré.

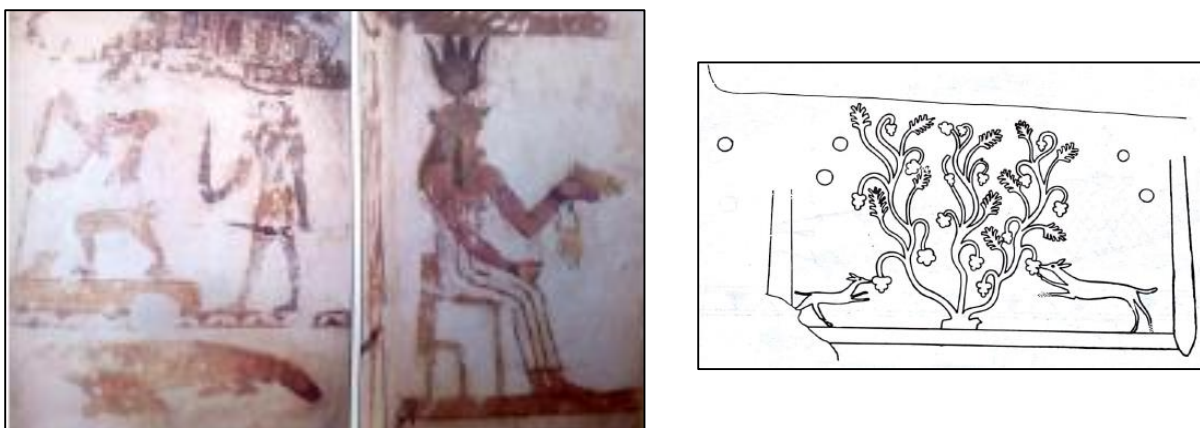


Figure 127 Scènes de la tombe du crocodile, le propriétaire du cimetière est assis sur un banc, tenant dans la main le bâton de puissance, et derrière lui un dieu, tenant des couteaux de la protection, et au bas de l'image se trouve un crocodile primitivement dessiné. D'autres gravures montrent des décorations végétales. Source : (التداوي، 2011، p. 24).

### Tombe de Niperpathot

Cette tombe est une des plus anciennes et des plus grandes tombes de la nécropole, elle date de la 26ème Dynastie. À cette époque le culte d'Osiris ait été établi avant l'admiration du culte d'Ammon. Lors de la visite de cette tombe, le gardien produira parfois des sons pour faire surprendre les visiteurs en profitant de la présence du crâne momifié avec des cheveux.

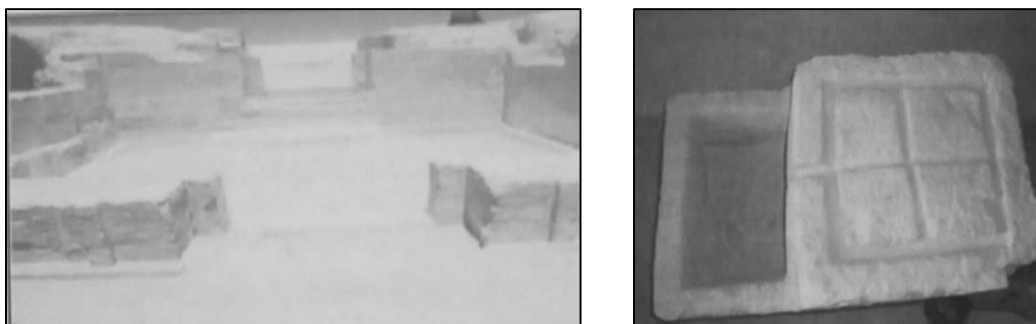


Figure 128 Entrée de la tombe Niperpathot et une presse d'olives découverte dans la tombe. Source : (احمد و ابراهيم، 2017).

<sup>459</sup> Dieu des eaux et de la fertilité vénéré dans des lieux où pullulaient les crocodiles surtout à Fayoum. Le défenseur du dieu solaire contre les forces du chaos par son caractère violent et dangereux.



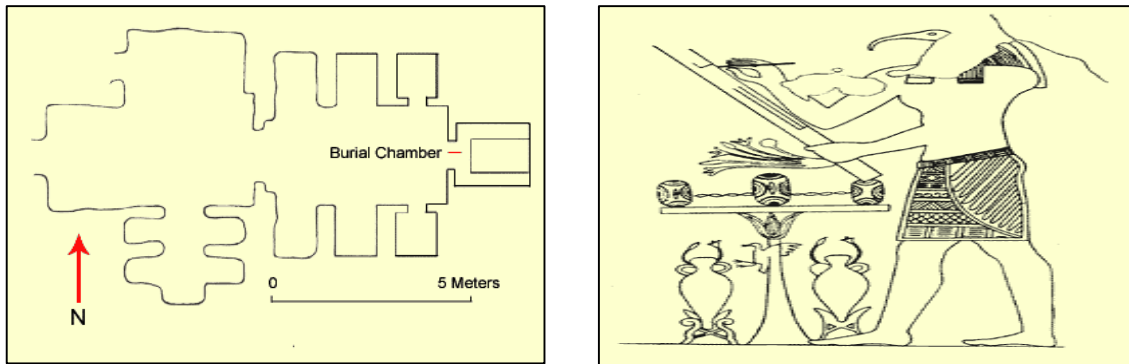


Figure 129 Plan de la tombe Niperpathot et scène décorative. Source : Jimmy Dunn  
<http://www.touregypt.net/featuresstories/niperpathot.htm>

Sa nomination signifie « *Celui qui appartient à la maison de Thot* »<sup>460</sup>, son propriétaire s'appelle « *Pa-Thoth* ». Le nom et les titres du propriétaire étaient déchiffrés par Steindorff durant sa visite en 1990 : le « *Prophète d'Osiris* », le « *scribe des documents divins* », « *le grand de sa ville* », « *le disciple de son dieu* », « *l'homme excellent* » et « *le simple* ». La tombe se compose d'une cour et six petites chambres, trois de chaque côté dont la petite chambre funéraire est la seule recouverte d'inscriptions et de dessins en rouge. La momie du propriétaire a été placée dans un sarcophage taillé dans le sol. La chambre funéraire est carrée de 1,75 mètre de large et moins de deux mètres de long. Sur le mur de droite, les quatre boîtes de Fils de Horus, à l'intérieur desquelles se trouvaient des vêtements sont superposées devant le propriétaire. À l'entrée, nous voyons une scène d'offrandes, la tête du propriétaire de la tombe est rasée et il porte un collier, un long tablier recouvert d'une peau de panthère et des sandales (Fakhry, *The Egyptian Deserts. Siwa Oasis. Its History and Antiquities*, 1944).

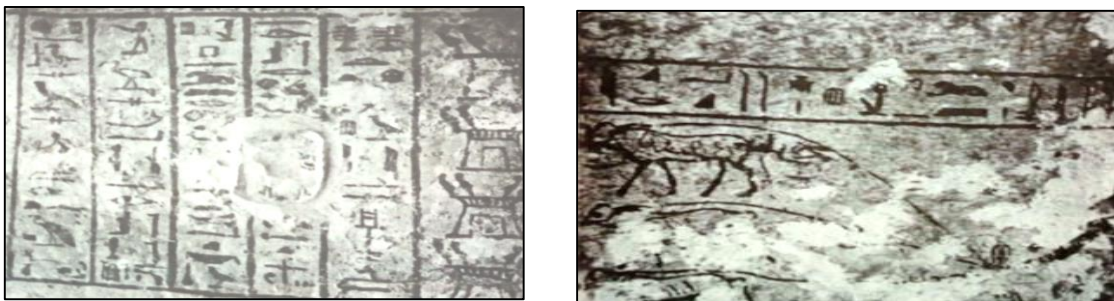


Figure 130 Inscriptions et scènes de la tombe Niperpathot. Source : (Fakhry, *The oasis of Egypt : Siwa oasis, Volume I*, 1973).

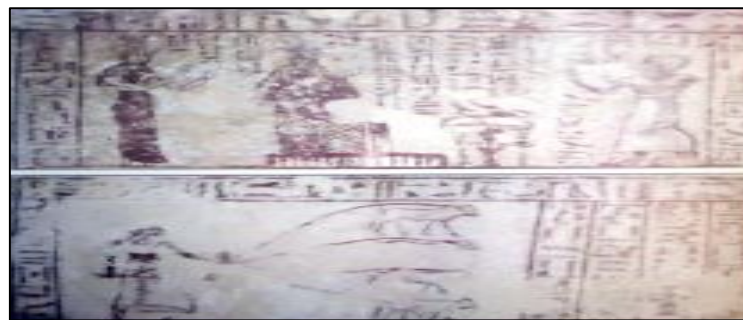


Figure 131 Le propriétaire de la tombe Niperpathot en tenue sacerdotale, il vénère les dieux devant la table des offrandes. La deuxième scène le montre en effectuant l'irrigation, le processus essentiel dans l'Oasis. Source : (التداوي, 2011, p. 23).

<sup>460</sup> Dieu de la sagesse qui enseignait l'écriture et le calcul aux Pharaons.

Le support de la table d'offrandes à la forme d'une fleur de lotus et sur lequel apparaissent six pains, une gazelle, deux oies et un concombre. Sur le mur à gauche une longue inscription adressée au dieu Thot et une représentation de la cérémonie « le dragage par les quatre veaux<sup>461</sup>. »

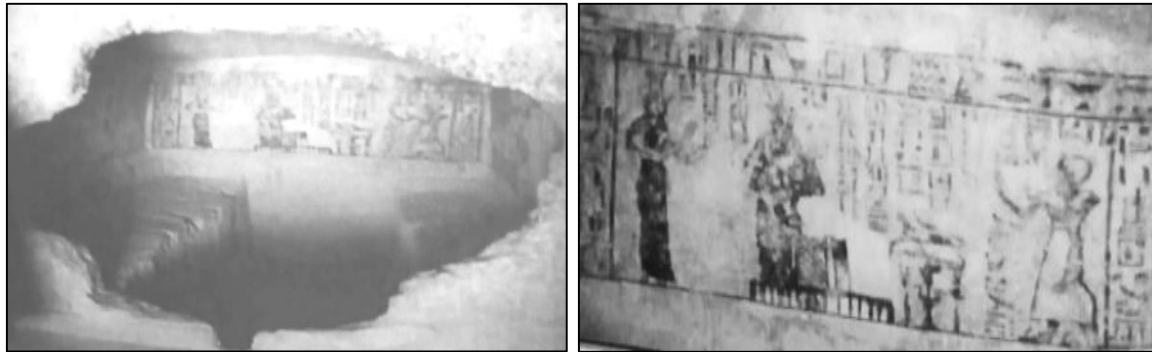


Figure 132 Chambre funéraire de la tombe Niperpathot et scène gravée du propriétaire devant le dieu Osiris. Source : (ابراهيم & احمد, 2017).

### Tombe de Mesu-Isis

Une tombe intéressante datant de l'époque romaine. Impressionnante par sa belle représentation de 21 cobras en rouge et bleu sur la corniche de l'entrée et les représentations d'Osiris et d'Isis à sa droite. La tombe était inachevée et décorée sur un seul mur. La tombe pillée est située à environ 20 m à l'est de celle de Si-Ammon. Le nom de sa propriétaire est illisible bien que nous savons de ses titres qu'elle est une femme. La décoration est peinte en rouge et bleu (Fakhry, *The Egyptian Deserts. Siwa Oasis. Its History and Antiquities*, 1944).

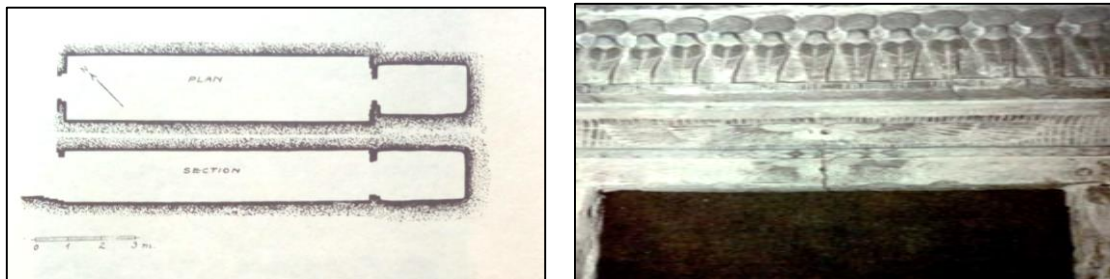


Figure 133 Plan de la tombe de Mesu-Isis et l'entrée de la chambre funéraire. Source : (Fakhry, *The Egyptian Deserts. Siwa Oasis. Its History and Antiquities*, 1944).



Figure 134 Les escaliers menant à la tombe de Mesu-Isis et vue sur la deuxième salle de la tombe. Source: (ابراهيم & احمد, 2017).

---

<sup>461</sup> Scène connu sur les temples et les tombes à partir de la 18ème dynastie. Les quatre veaux doivent être de couleurs différentes. L'un est rouge, le second blanc, le troisième noir et le quatrième est tacheté.

### 6.1.1.3 Ruines du Vieux Siwa Chali et Chali Aghourmi

Lors de la visite de Siwa, le chercheur ou le visiteur est attiré par la ville originaire de Siwa, qu'il aperçoit de loin au-dessus d'une haute colline. Des ruines restantes à cause de la pluie, donnent aux visiteurs un aperçu de ce qui ressemblait le vieux Siwa d'origine. Son apparence attirante donne l'impression d'une forteresse fortifiée par une muraille qui lui entoure, une construction qui imite la nature de l'Oasis. Une seule entrée et un seul passage mène à l'intérieur, les bâtiments sont bâtis sur huit niveaux dont les fenêtres sont des ouvertures d'une forme rectangulaire. Les arcs de ces fenêtres, les portes et les troncs des palmiers étaient réutilisés dans la fondation de nouvelles maisons Siwies.

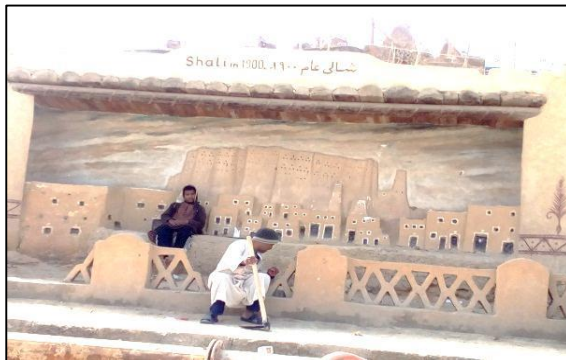


Figure 135 Entrée de Chali en 2019. Photos prises par la chercheuse.



Figure 136 Village d'Aghourmi en 1890. Source : (Bricchetti, 1890).



Figure 137 Chali Aghourmi en 1820. Source : (Minutoli, 1831).

Le mot « شالي Chali » signifie en langue Siwie « la ville », il existe deux anciens sites portant le nom de Chali, le vieux Siwa Chali et Chali Aghourmi, situées sur deux hauts plateaux et entourées d'un mur au pied de la montagne. Sur la colline de Chali (*Jabal Chali*) et d'Aghourmi se trouvent ces deux anciennes résidences principales des habitants de l'Oasis (1991، خطاب).



Figure 138 L'Ancien Chali. Photo prise par la chercheuse.

L'ancien village d'Aghourmi, se trouve à l'est de l'Oasis, à un kilomètre et demi, bâti sur un grand rocher sous la forme d'une forteresse surplombant sur tout l'Oasis. C'est l'un des premiers villages construits à Siwa au Moyen-Âge après à la fin de l'époque romaine près du temple de la révélation. Elle était habitée après la fin du culte au temple. La population utilisait le temple, ses chambres et les pierres existantes dans la construction des bâtiments et elle quittait en 1798 pour établir l'actuelle ville de Chali (1991، خطاب).

Siwa Chali est située sur Jabal Chali et sa fondation remontait au XIII<sup>e</sup> siècle ap.J.C en 600 A.H. (وهدان و توفيق، 2018). La plupart de ses maisons étaient détruites par les fortes pluies en 1926 et selon l'Association des fils de Siwa en 1919, ce qui a obligé la population à quitter. Les deux villes étaient construites par les matériaux locaux surtout la matière El Karchife<sup>462</sup> destinée à la construction des maisons, le renforcement des murs est fait par les troncs des palmiers et d'oliviers (الادريسي، 2002).



Figure 139 Les ruines de Chali. Photos prises par la chercheuse.

<sup>462</sup> Un matériau fort et solide tiré de l'environnement local qui se trouve près des lacs salés, composé de l'argile, du sel et du sable fin collé avec la boue qui ne résiste pas à l'eau.

Elles subissent presque le même plan de construction en abritant une ancienne mosquée, un puits et un grenier. À l'époque, l'entrée de la ville était fermée par une porte et des gardes permanents des tribus Siwis la surveillaient contre les voleurs et les étrangers (2016، الدميري).

À l'intérieur, les rues sont très étroites et basses, ainsi que les portes des maisons pour sécuriser et de protéger la ville. Siwa Chali a été construit par les Siwis au XIIIe siècle après J.C pour se protéger contre les raids des envahisseurs. Une ancienne mosquée est perchée dès 840 ans dans la partie ouest du village historique de Chali, elle remonte à l'an 600 AH. d'une superficie d'environ 300 m<sup>2</sup>, de forme rectangulaire, un immense minaret en forme de carré d'une longueur de 17 mètres et une place de prière dédiée aux femmes. Le toit de la mosquée se compose de bois d'olivier et de troncs de palmiers. La mosquée a d'importantes valeurs religieuses, historiques, archéologiques et sociales, car elle était autrefois le seul centre des cérémonies de mariage, ou les funérailles étaient annoncées. Il a également servi à représenter l'unité des peuples de l'est et de l'ouest de l'Oasis. La vieille mosquée de la forteresse de Chali, date de la période fatimide, a été construit il y a 1 000 ans et achevée en 1203<sup>463</sup>. Elle est perchée au sommet de la colline en tant que le monument le plus ancien construit à Chali.

Construite à l'aide de Karchife naturellement produit par la calcification de la terre mélangée au sel du sol. Elle est le symbole de la communauté et un lieu de rituels et de célébrations religieuses. Son minaret en forme de cône nommé « *Saoma'aa الصومعة* », la même nomination donnée par les Musulmans nord-africains. La mosquée était également connue sous le nom de mosquée Sheikha Hosniya, en référence à une femme marocaine qui avait visité Chali et avait offert de construire une mosquée pour ses habitants lors de son voyage à la Mecque pour le pèlerinage. Actuellement la mosquée porte le nom « *Tatndy تطندي* » qui signifie « *eau pure* », en raison d'un vieux puits qu'elle contient. Elle contient deux portes d'entrée sur ses côtés est et ouest. Son plan intérieur est divisé en trois sections qui gardent ses formes et ses conceptions originales. Ses colonnes et son minaret en Karchifee, mais ce dernier s'est malheureusement effondré en 2004 en raison de l'érosion (El-Aref, 2018).



Figure 140 Vues diverses de la mosquée Tatndy. Photos prises par la chercheuse

<sup>463</sup> Conversation avec le guide du site d'Aghourmi le 04/02/2019.



Figure 141 Échantillon de la matière de construction : le torchis local nommé à Siwa par El-Karchife. Source : (COSPE & NSA, 2009, p. 2).

Une restauration de la mosquée a commencé en 2007 comme une première étape d'un travail de conservation plus ambitieux dans le village de Chali, qui devrait s'achever en 2020. Le projet de restauration dans son ensemble a été financé par l'Union européenne qui vise à consolider le développement durable de la communauté locale par la restauration et l'utilisation de bâtiments et d'espaces sur le site archéologique. L'idée était de faire de Chali l'un des principaux attraits du tourisme culturel à Siwa et de renforcer la capacité des résidents locaux à restaurer leurs propriétés à l'aide de méthodes de construction traditionnelles à travers le système de microfinance qui permet aux communautés à faible revenu de restaurer et de préserver leurs propriétés, anciennes et nouvelles<sup>464</sup>.

#### 6.1.1.4 Autres sites archéologiques de Siwa

L'Oasis possède d'autres sites à voir, nous allons les repartir en sites archéologiques à l'ouest de Siwa (Khémisa خميسة, des pays romains بلاد الروم, El Maraky المراقي et Bahey El Dine بهي الدين) et à son Est (Qouraichit قريشت, Abou-Chrouf أبو شروف, Abou Al-'Awaf أبو العواف, Zaitoun زيتون, Village Oum El-Saghir ou l'Oasis El-Gara / Kara قارة/قرية ام الصغير او واحة الجارة) Ainsi d'autres sites moins importants pour les visiteurs mais qui peuvent attirer l'attention des chercheurs spécialistes dans les trois petites Oasis fantômes<sup>465</sup> (El 'Arag العراج, Nawamissa نواميسة et El-Bahreïn البحرين) situés entre l'Oasis de Siwa et de Baharia.

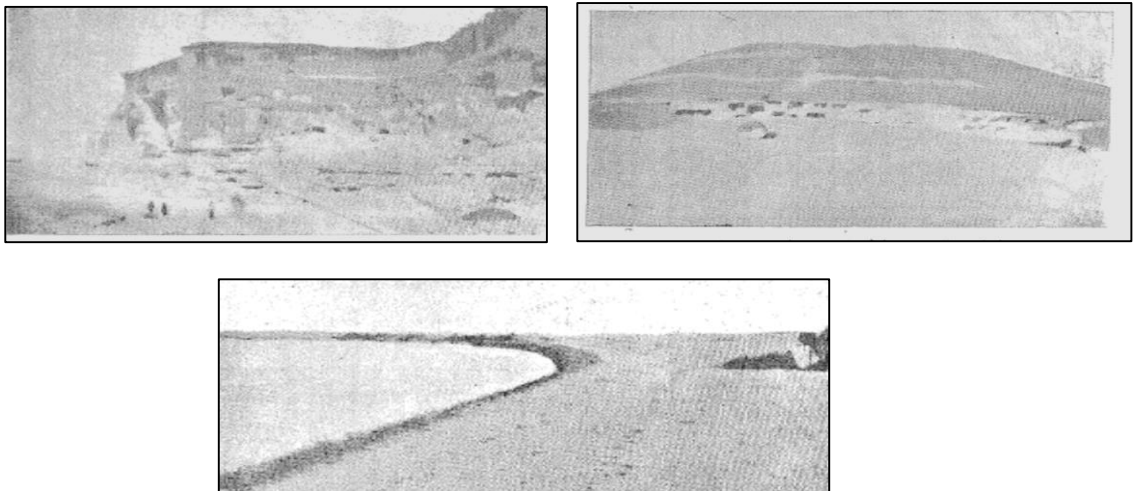


Figure 142 Grottes d'El-Arag, et d'El-Bahreïn, et la rivière de Sétra en 1957. Source : (مرعي, واحات مصر: جزر الرحمة و وادك) (جنت الصحراء, 1957).

<sup>464</sup> Entrevue le 05/02/2020 avec le consultant du projet de restauration de Chali.

<sup>465</sup> Ces Oasis étaient habitées autrefois mais actuellement, elles sont abandonnées d'après la transformation des sources d'eau en marécages.

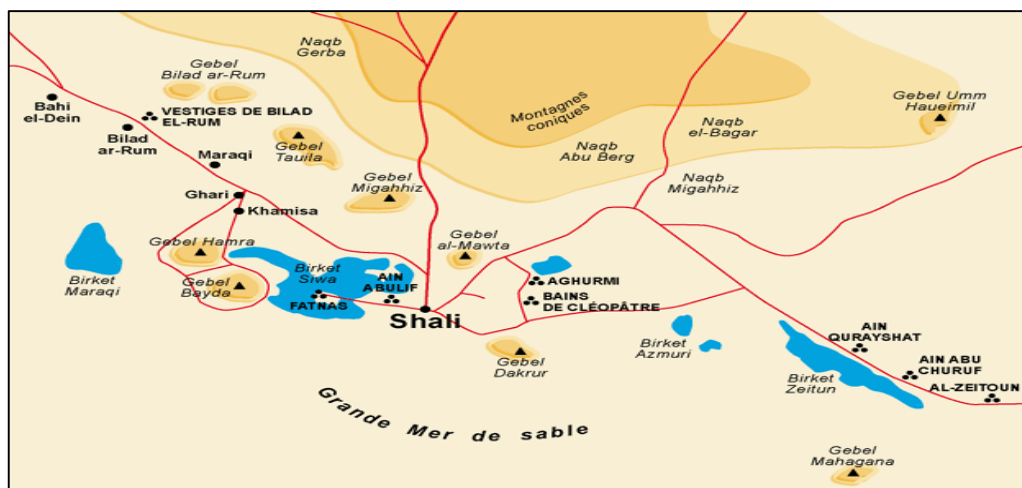


Figure 143 Sites archéologiques de Siwa. Source : <https://jemecasseausoleil.blogspot.com/2012/10/Oasis-de-Siwa.html>

#### 6.1.1.4.1 Sites à l'Ouest de Siwa

##### Site Khémissa خميسة

L'une des régions les plus fertiles de Siwa et elle possède les plus beaux jardins d'oliviers. Au bord de ces jardins se trouve la colline portant le nom de la reine Khémissa et les Siwis croyaient que son trésor est toujours enterré dans cette région. On trouve les ruines des anciennes maisons des ouvriers et le reste d'un temple sans scènes ou inscriptions. À un km vers l'ouest se trouvent 150 petites tombes gravées et à 5 km vers le sud se trouve El Maasar après d'une porte <sup>466</sup> باب المعصرة et le reste d'un mur en pierre connue par la porte de la ville ou Rohlfe découvre en 1869 une petite statue romaine de bélier faite en marbre et l'a offert au musée de Berlin ( جاب الله & فخري , 1992, pp. 166-167).

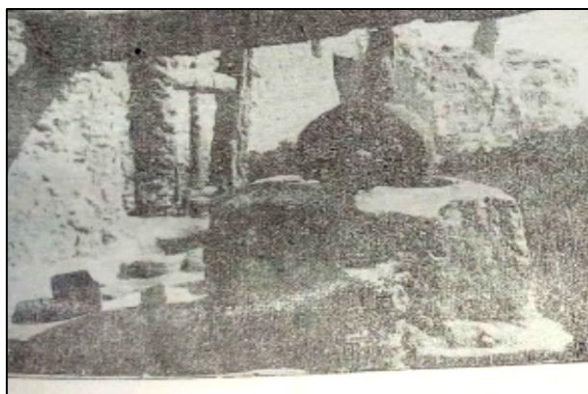


Figure 144 Presse d'olive en 1945. Source : (الجوهري, 1946).

##### Site du pays romain بلاد الروم

Une zone archéologique importante située à 5 km à l'ouest de la région de Khémissa, près de la région de Maraqi connue par plusieurs nominations « le pays des Romains », « le palais des Romains » et « les maisons romaines ». On pense que c'est le lieu où une église a été fondée. D'après les récits des premiers voyageurs comme Browne, Cailliaud, Jomard, Rohlfs et Steindorf

<sup>466</sup> Lieu pour presser et extraire l'huile des drupes de l'olivier.

nous savons la forme ancienne des ruines du temple en pierre actuelle qui y existait jusqu'à 1869 et fut détruit par un tremblement de terre (1991، خطاب) .

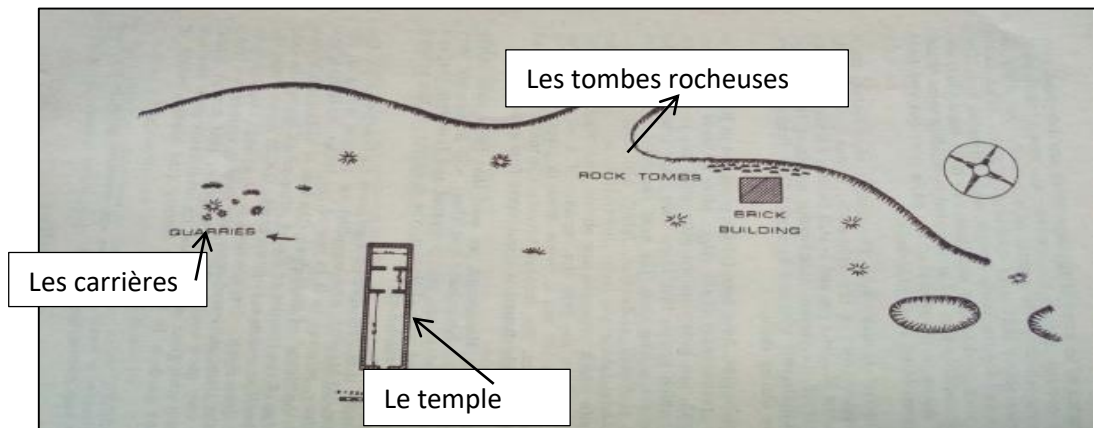


Figure 145 Plan général du site. Source: (Fakhry, The oasis of Egypt : Siwa oasis, Volume I, 1973).



Figure 146 Les ruines du temple. Source : (Minutoli, 1831).



Figure 147 Dessin du temple. Source : (Jomard, 1823).



Figure 148 Les ruines du temple. Source : (Steindorff, 1904).



En 1989, la mission grecque a commencé à travailler sur le site, suivie de la mission égyptienne et après quelques années, elles ont découvert des statues sur place. En 1991, une archéologue de la mission grecque voyait que ce temple est une tombe d'Alexandre bien que les recherches découvraient le nom de l'empereur Trajan ce que fait que ce temple remonte à l'époque romaine et non à l'époque d'Alexandre et les autorités égyptiennes ont pris la décision de fermer le site<sup>467</sup>.

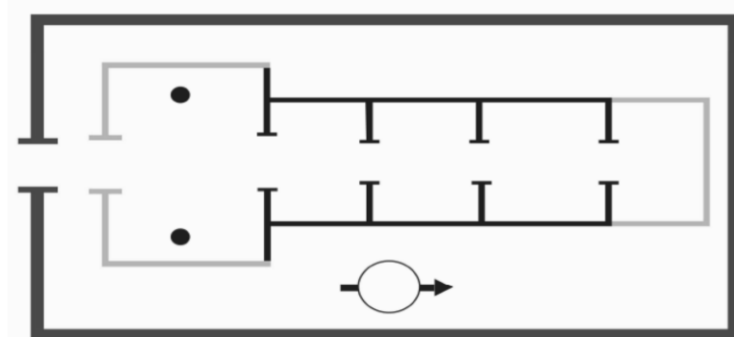


Figure 149 Plan du temple d'après Abd El Rahman Ali Abd El Rahman : Les temples perdus de Siwa. (عبد الرحمن).

Les dimensions du temple étaient prises par Caillaud une longueur de 90,15 m, une largeur de 7 m, et une hauteur de 6 m. Il a noté que le temple était de style dorique, il se compose de trois salles consécutives d'environ 35 m de long. Le mur du temple était un mur de 19 m en face de la façade du temple et son toit consistait de dix blocs de pierre. (Caillaud, 1823) Jomard voyait que ce temple subissait le style dorique circulaire, car toutes les sculptures et les corniches ont été exécutées par finesse et que la présence des arcs pour soulager le poids de la construction. Il est probable que le temple remonte à la fin de l'époque Ptolémaïque ou au premier siècle de notre ère. (Jomard, 1823)

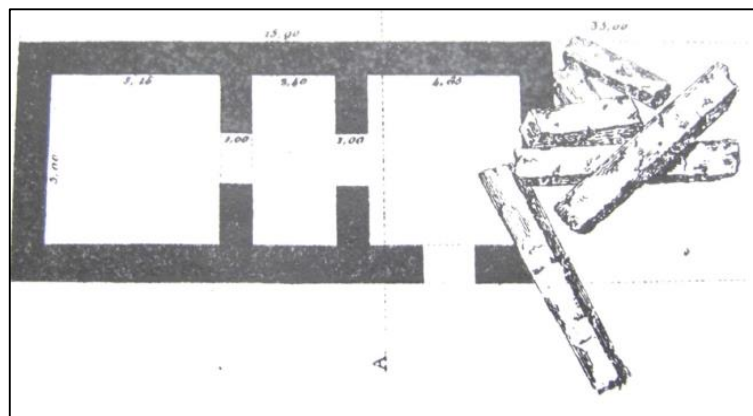


Figure 150 Plan du temple d'après M. Jomard : Voyage à l'Oasis de Syouh (Jomard, 1823).

### Site El-Maraqui المراقى

Une région fertile, riche en source d'eau et jardins. À l'époque romaine, beaucoup de gens y vivaient. Le seul endroit qui conserve encore des vestiges antiques en pierre est حطية غرغرت Hétéiat Ghargharat<sup>468</sup>.

<sup>467</sup> Entrevue le 05/02/2020 avec le guide permanent in-situ à la forteresse de Chali.

<sup>468</sup> Hétéia c'est à dire jardin.



Figure 151 Vestiges et jardin de la region El-Maraky. Source : (الهيئة الاقليمية لتنشيط السياحة, 1992).

El-Maqrizi a mentionné cette région par la ville de Maraqlia مراقيية (terre d'El-Maraky) à l'extrémité de la frontière égyptienne. Il la décrit comme un grande ville qui contient des palmiers, des sources d'eaux, des terres fertiles, ces fruits sont les meilleurs, leurs propriétaires possédaient de nombreux jardins, mais ils ont migré vers Alexandrie après avoir été attaqué par le gouverneur de Cyrenacia qui occupait leurs terres (المقريزي, 1998).

#### Site Bahey El Dine بهي الدين

Située à 30 km à l'ouest de Siwa et à 50 km de la frontière libyenne, ses habitants sont un mélange de Siwis et de nomades de Marsa- Matrouh. Ilya de nombreuses tombes romaines et ptolémaïques à El-Zawiyah الزاوية et El-Haj Aly الحاج علي ainsi des collines qui comprennent un certain nombre d'inscriptions préhistoriques telles que les monts Siza سيزا et Abou Tartour ابو طرطور (الجميل, 2001).

#### **6.1.1.4.2 Sites à l'Est de Siwa**

Il est remarquable que la zone est de l'Oasis se caractérise de la zone ouest par l'étendue, la grandeur des terres agricoles et la présence de petites villages plus peuplées.

#### Site Qouraichat قريشات / Château Ghocham قصر غشام

Situé à 20 km à l'est de Siwa se trouve la région Qouraichat intitulé autrefois par Château Ghocham attribué à un temple en calcaire qui a complètement disparu et il ne reste que quelques blocs de pierre. D'après les premiers voyageurs et leur description, il était situé sur la rive nord du lac des Oliviers بحيرة الزيتون, ses dimensions 7,20 x 27m, ses murs en pierre, la corniche d'entrée a été exécutée selon le style égyptien, décorée par le disque solaire ailé. Les murs portaient des ornements précieux (Jomard, 1823, p. 19).

Steindorff l'a décrit comme un bâtiment mêlant des influences grecques et égyptiennes, à son côté est il y avait des restes et des morceaux de poterie, de verre et de monnaie de nature grecque (Fakhry, The Egyptian Deserts. Siwa Oasis. Its History and Antiquities, 1944, pp. 73-74).

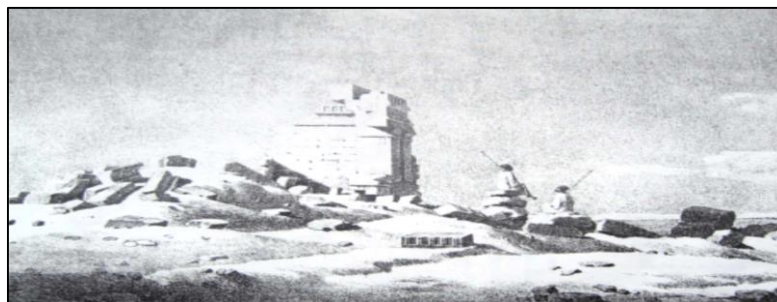


Figure 152 Ruines du temple Ghocham. Source :(Jomard, 1823).

Site Abou- Chrouf أبو شروف

Situé à 30 km de la région d'Agourmi et à 5 km à l'est de Qouraichat. Constitue un des plus anciens villages liés à Siwa par une route car elle était un lieu de transportation des dattes et des oliviers. Le visiteur peut découvrir les anciennes maisons batiées en Karchife et au milieu d'elles le reste du temple en pierre qu'aucun des voyageurs du XVIIIe et du XIXe siècle ne l'a décrit ou l'a découvert. Certaines parties du temple sont encore en bon état comme son toit composé de blocs de pierre incurvés d'une forme voûtée. Ses murs sont recouverts d'une couche de plâtre et son entrée est ornée d'une corniche égyptienne. Il est daté du premier siècle avant J.C et la première moitié du troisième siècle après J.C. (فخرى, 1993, p. 171).

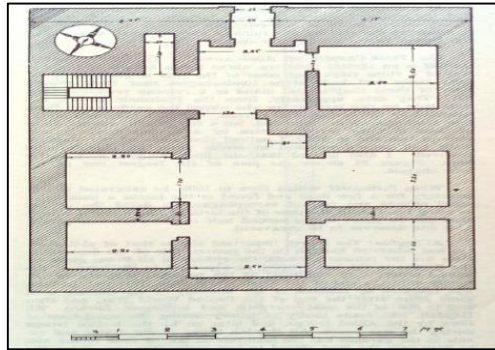


Figure 153 Plan du temple d'Abou-Chrouf. Source: (Fakhry, The oasis of Egypt : Siwa oasis, Volume I, 1973).

Ahmed Fakhry a fait la description et le plan du temple. Le temple ne portait aucune inscription sur ses murs, son axe est nord- sud, son entrée est petite comparée aux autres temples de Siwa, elle mène à un couloir ou une cour avec une pièce à gauche et à droite. Un couloir mène aux escaliers menant au toit du temple et à une petite cavité de 1,20 m de hauteur et 70 cm de largeur pour la statue du Dieu vénéré. Les entrées des quatre chambres sont décorées selon le style égyptien (Fakhry, The Egyptian Deserts. Siwa Oasis. Its History and Antiquities, 1944, pp. 74-75).

Site El-Zaitoune الزيتون

Situé à l'est de l'Oasis de Siwa, à 5 km à l'est de Abou Chrouf. Il existe une variété de sites entre tombes ou bâtiments, de caractère architectural égyptien mais en mauvais état de conservation. À 2 km au sud-est d'Ein Zeitoun se trouve l'un des plus beaux sites à voir et il semble être le plus préservé.

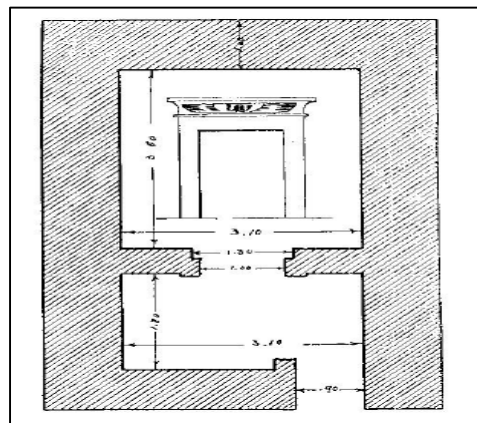


Figure 154 Plan du temple El-Zaitoune. Source: (Fakhry, The Egyptian Deserts. Siwa Oasis. Its History and Antiquities, 1944).

Il semble que les anciens voyageurs des XVIIe et XVIIIe siècles ne se soient pas y rendus car il était situé au milieu des maisons du village. Le temple était si grand que les habitants ont utilisés certaines de ses parties dans la construction de leurs maisons et beaucoup d'annexes du temple étaient cachés sous les couches de la terre crue. Sa façade est décorée avec un pilier et une porte de style gréco-romain. La partie préservée du temple est celle qui se trouve à l'intérieur de la maison Sidi Réda El-Sénoussie, formée de deux chambres non décorées en blocs de calcaire (Fakhry, The Egyptian Deserts. Siwa Oasis. Its History and Antiquities, 1944).

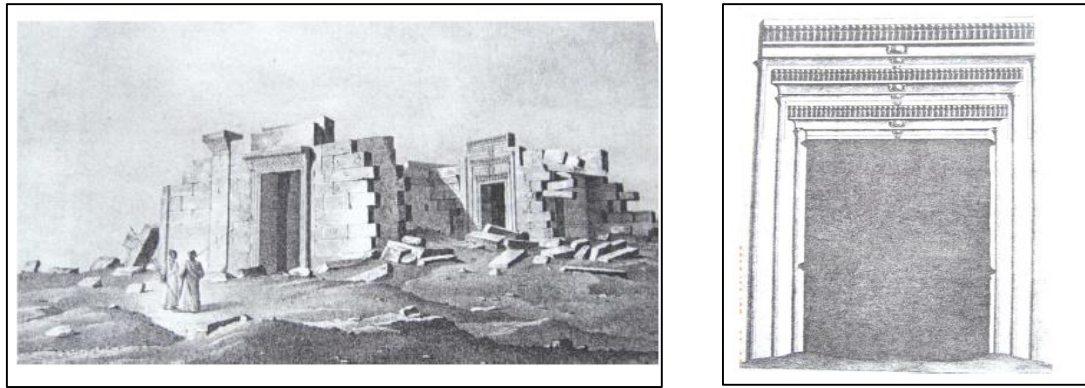


Figure 155 Gravures représentant les ruines du temple El-Zaitoune et son entrée principale. Source : (Jomard, 1823).

#### Site Abou Al 'Awaf ابو العواف

Une région qui nécessite de fouillage et de recherche, elle abrite une ancienne nécropole de l'époque ptolémaïque. Les tombes étaient sculptées pour les propriétaires des jardins et les riches. Il ne reste que des murs portant des inscriptions et des graffitis en écriture coufique des voyageurs arabes ( جاب الله & فخري , 1992, p. 172).

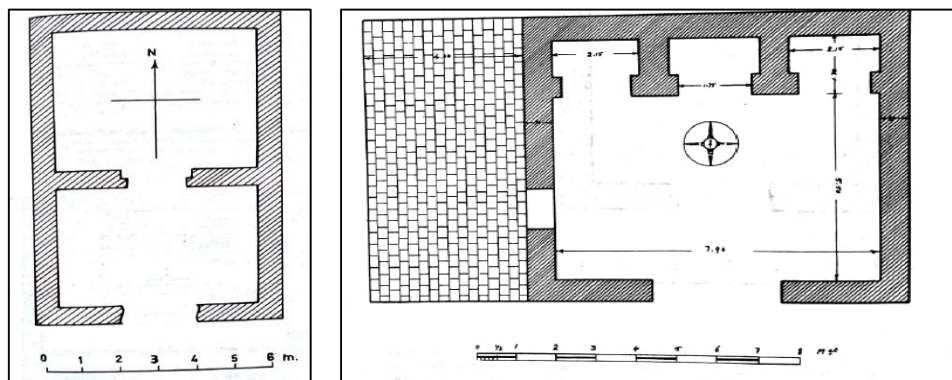


Figure 156 Plan d'une tombe d'Abou Al 'Awaf et plan de la plus large tombe du site. Source : (Fakhry, The oasis of Egypt : Siwa oasis, Volume I, 1973).

#### قريّة ام الصغير او واحة الجارة (قارة) Village Oum El-Saghir ou l'Oasis El-Gara / Kara

Situé à 130 km au nord-est de Siwa et habité par le peuple autochtone de Siwa. Cet endroit s'appelle « le camp d'Alexandre », le lieu qu'il l'a visité durant son voyage de retour de Siwa. Les gens y vivaient de l'agriculture des palmiers et de l'artisanat traditionnel. Ces habitants souffraient des malédictions (selon leur croyance) : chaque naissance d'enfant est subite de la mort d'une personne âgée. Le nombre de la population est stable ilya des années, elle ne dépasse pas 400 personnes (دراسة في انثروبولوجيا السياحة:السياحة المصرية بين المقومات والتحديات : دعبس , 2003, pp. 85,86).



Figure 157 Vestiges et jardin du village Oum El-Saghir. Source : (الهيئة الإقليمية لتنشيط السياحة, 1992).



Figure 158 Village El-Gara en 1820. Source : (Minutoli, 1831).



Figure 159 Chef d'El-Gara. Source : ( White, 1899)

### **6.1.2 Patrimoine bâti**

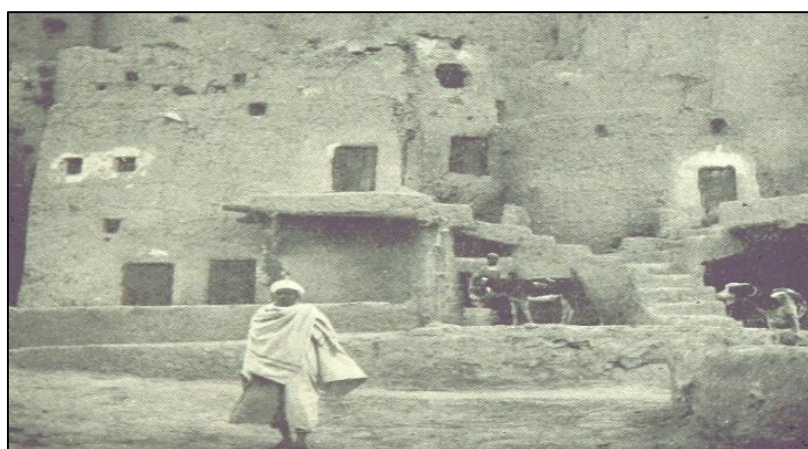
Le patrimoine bâti attire les touristes en raison des valeurs culturelles et historiques qu'il représente. À Siwa, il renferme les zones et diverses structures bâties, des environnements quotidiens et des sites reconnus associés à l'histoire architecturale, culturelle, sociale et politique de l'Oasis. Le bâti de la région de Siwa procure aux Amazighs locaux un sentiment d'identité et de fierté, même si eux-mêmes actuellement n'utilisent pas les anciens matériaux ou méthodes au quotidien. Sa valeur offre l'originalité et l'authenticité au territoire Siwi. On présente l'architecture traditionnelle, ses inspirations, méthodes et techniques, ainsi que son évolution dans une perspective de comprendre le contexte culturel et social de ce bâti, de l'intégrer au processus du développement durable par la protection de l'ambiance d'origine de l'Oasis contre l'urbanisme.

### **6.1.2.1 Architecture de terre et inspiration berbère**

Siwa est considérée comme une Oasis vierge, pas encore affectée par l'architecture moderne, mais avec le début du XXe siècle, lorsque les autorités égyptiennes ont commencé à se connecter à l'Oasis, ils ont construit des bâtiments publics<sup>469</sup> en béton armé sans aucun style particulier de manière aléatoire et sans aucune sorte de supervision ou de planification de la part du gouvernement. Le nouveau quartier résidentiel au sud de l'Oasis devenait une menace pour le style de construction traditionnel par les maisons économiques<sup>470</sup> en béton armé construites dans toute l'Égypte ( Dabaieh, 2013). Les nouvelles maisons impressionnaient les Siwis et répondaient à leurs besoins sociaux. Grâce à la particularité de son patrimoine architectural, dans le cadre de patrimonialisation et de garde de la pérennité de l'entité unifiée de Siwa, l'administration locale engage les habitants à préserver l'aspect traditionnel et à unifier la forme et les couleurs extérieures des constructions. L'espace du bâti représente la forte cohésion sociale, en particulier au sein de lignages (Battesti, Architecture de terre, l'exemple de siwa, 2008, p. 34) cette solidarité est également éprouvée dans les maisons traditionnelles, la main d'œuvre est communautaire, les gens vivent et construisent dans des endroits déterminés et les habitats suivent le même plan.

Au Sahara, les peuples ont toujours été étroitement liés à la disponibilité des ressources indispensables de l'eau et de la terre et aux modes de leurs exploitations. Un génie humain d'adaptation aux contextes physiques locaux tout au long de l'histoire (Sidi Boumedine & Veirier, 2003, p. 14).

Comme la plupart des communautés Berbères, la population de Siwa applique l'architecture de terre qualifiée d'architecture de pauvres, originale en formes, couleurs et matières. Cette architecture simple, modeste et spécifique est le fruit d'un savoir-faire local, elle s'adapte à Siwa aux conditions climatiques désertiques, dont la chaleur torride et sèche en été atteignant 39 ° C et en hiver glacial atteignant 5 ° C, pour un meilleur confort de vie aux humains et une protection des animaux d'élevage. Une architecture populaire qui engendre l'enthousiaste chez les visiteurs et les chercheurs. Elle est le produit d'une culture de masse nourrie de la quotidienneté, de l'environnement et du génie local et non pas une production d'élite. Cet habitat exprime les contraintes environnementales et les valeurs locales (Djeradi, 2012).



**Figure 160** Au centre ville de Chali en 1899. Source : ( White, 1899)

---

<sup>469</sup> La mosquée, l'hôpital le poste de police, les écoles et autres structures gouvernementales.

<sup>470</sup> Elles se composent de deux chambres à coucher, d'une petite réception, d'une cuisine et d'une salle de bains.

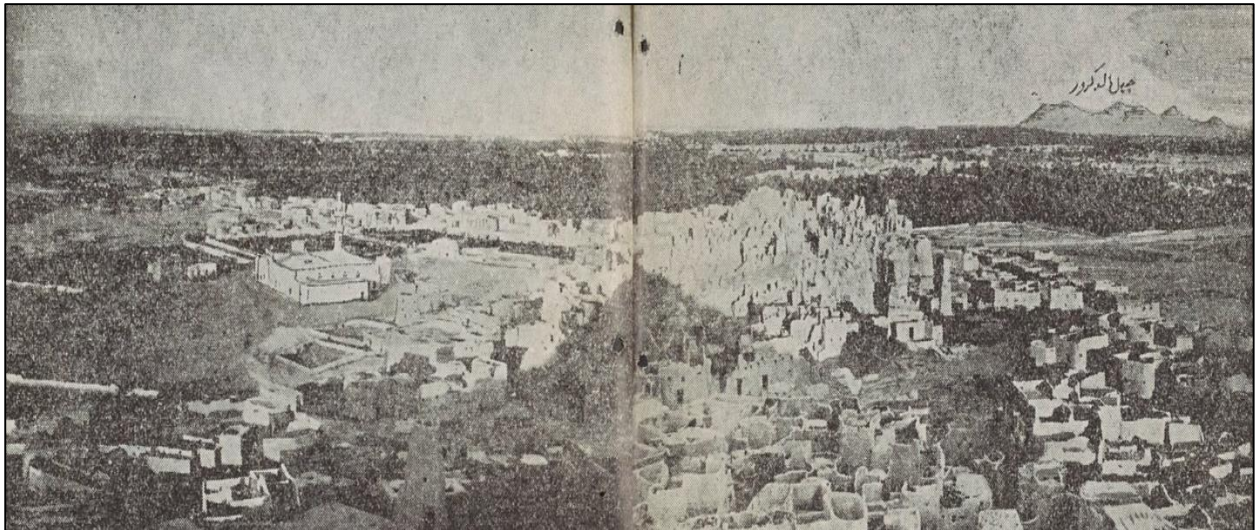


Figure 161 Vue générale de l'Oasis dans les années 40. Source : (الجوهري, 1946).

L'utilisation de l'architecture en terre remonte à l'antiquité, la terre était le premier constituant utilisé par l'être humain dans la construction de ses logements. L'architecture en boue s'est répandue à travers l'histoire et les continents en raison de ses caractéristiques compatibles avec les besoins grâce à la disponibilité de ce matériau dans la nature et son faible coût. Elle a des avantages, elle est organique, plus proche de la nature, en lien fort avec l'environnement, offre un confort thermique en raison de sa capacité à isoler la chaleur et à procurer de la fraîcheur. Le visiteur à son arrivée observe les deux forteresses, Aghourmi « *Chali Ghadi* » et « *Chali* » disposées en couronne sur les hautes collines, elles ressemblent à des anciens châteaux fortifiés et entourés de hautes clôtures autour de la ville englobant les puits d'eau potable, la mosquée et les habitations.

Un style ressemblant au style de construction saharienne nommé « *El-ksour القصور* » pluriel du El-Kasr القصر ighrem et *igherman* au pluriel en berbère. Le mot se prononce « *gsar* ». C'est une altération phonique de la racine arabe « *qsr قصر* » qui désigne ce qui est court, limité. C'est à dire un espace limité, auquel n'a accès qu'une certaine catégorie de groupes sociaux. C'est un espace confiné et réservé, limité qui sert de lieu d'ensilage des céréales, des olives, des produits de bétail, c'est aussi un lieu sûr de conservation sécurisée des objets de valeur et d'aliments ( Moussaoui, 1994).



Figure 162 Les anciennes maisons traditionnelles de Chali. Source : (Léopold, 1986).

Le ksar (pl. ksour) est un ensemble de greniers bien ajustés, un ensemble d'habitations accolées les unes aux autres pour former un habitat compact entouré d'un mur d'enceinte avec tours défensives à façade unifiée. Édifié sur les collines de Siwa, le mur défensif à Chali entoure entièrement l'espace recouvert de petites constructions en deux ou trois étages avec des terrasses arrivant au sommet du mur défensif muni d'un chemin de ronde. À l'extérieur de ce mur d'enceinte se trouve le fossé « *ahfir* » qui l'entoure. L'entrée est contrôlée, la place centrale est l'espace public principal et les ruelles très étroites sont souvent couvertes. Les maisons se rejoignent au niveau du premier étage offrant un espace public secondaire avec banquettes, dirigées par un conseil local (Battesti, Architecture de terre, l'exemple de siwa, 2008, p. 35)



Figure 163 Ksar de défense Amazigh en Tighremt en Algérie. Source : (Chafik, 2005, p. 59).

Un type d'habitat saharien bien caractérisé comme lieu constructif fortifié d'ordre sécuritaire et défensif, un bâti traditionnel de grande valeur architecturale dont les constructions ont été détruit, reconstruits ou transformés au fil du temps. Un groupement d'habitats dans un espace fermé, entouré de tours, d'enceintes, et d'entrées fortifiées. Les places publiques sont limitées, les rues sont étroites et en grande partie couvertes où les maisons s'élèvent en hauteur et s'organisent en quartiers (Yaou, 2011-2012).



Figure 164 Les maisons et les ruelles de Chali. Photos prises par la chercheuse.





Figure 165 La maison Siwie traditionnelle. Photos prises par la chercheuse.

La ville de Chali a une porte au côté nord nommée « *Anshal* انشال » ce qui signifie la porte de la ville, au côté sud une autre porte fut ouverte à près de la presse à huile. La planification des rues ombragées de la vieille ville de Siwa, pour briser la chaleur. Les maisons se rétrécissent vers le haut d'une hauteur de 40 à 60 mètres, d'une épaisseur de mur de 60 à 80 cm au 1er étage et de 30 à 40 cm au second étage, construites en une entité les unes sur les autres contre la face de la roche عثمان (2019، و البري،).



Figure 166 L'escalier menant au second étage de la maison Siwie de l'intérieur. Photos prises par la chercheuse.

Les troncs de palmiers ou de bois d'olivier constituent la structure de support des étages à différents niveaux. Chaque maison a besoin de 60 troncs. Les habitations sont en couleur ocre, l'enduit blanc ou bleu nommé « *Dabit* دابيت distingue les maisons des Cheikhs de familles ou de tribus, les mosquées et les mausolées» (الخصراوي، 2012).

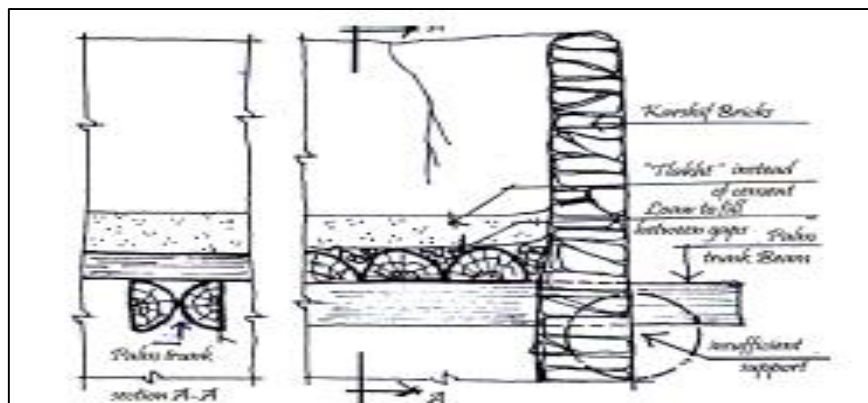


Figure 167 Section montrant les troncs de palmiers utilisés pour la construction du toit. Source : (El Tawil, 1989).

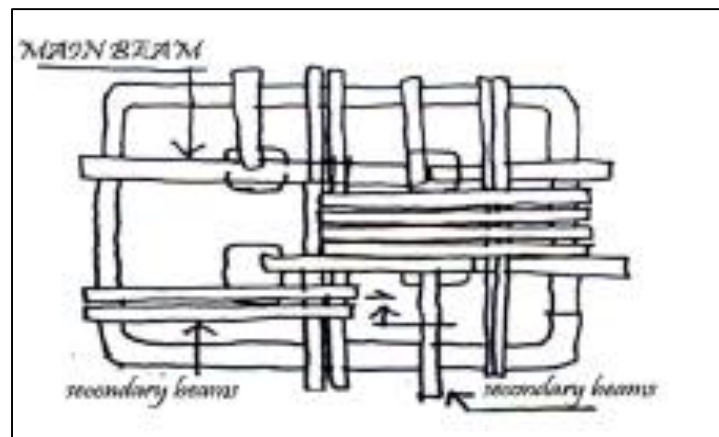


Figure 168 Vue vers le haut du toit. Source : (El Tawil, 1989).

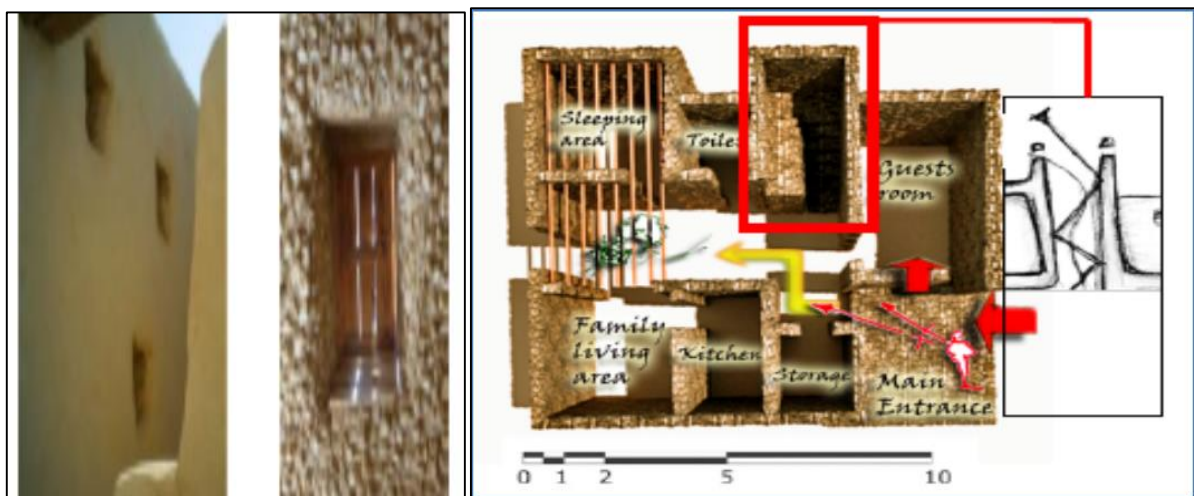


Figure 169 Les petites fenêtres étroites des maisons. Source : (Abou El-Azm & Ali, 2017). Le rez de chaussée de la maison. Source : (Ahmed, 2014).

L'existence d'une mosquée et d'une place « *rahba* », avec souvent un lieu couvert « *asqif* », dans lequel on a aménagé des banquettes où se retrouvent les hommes à la fin de la journée. L'*asqif* se trouve très souvent à proximité de la porte principale (Djeradi, 2012). L'architecture de l'Oasis, la conception de la palmeraie et son fonctionnement et les anciennes habitations composent un habitat bioclimatique et un microclimat local plus frais par plusieurs aspects : l'adoption de murs épais, la structuration des espaces de circulation de l'air, la largeur des ruelles, la place centrale, les placettes, les accès et les passages couverts créent d'ombres et de fraîcheur (Sidi Boumedine & Veirier, 2003, p. 18).

### 6.1.2.2 Techniques et matériaux de construction

Les Siwis ont créé avec des techniques simples et à l'aide des matériaux localement disponibles une architecture traditionnelle parfaitement adaptée aux besoins de l'écosystème oasien. L'organisation de l'ancien espace bâti de Siwa est liée à la structure socio-économique de l'Oasis, la stabilité politique de ses tribus, les conditions climatiques et les matériaux locaux. Les Siwis ont adapté leurs habitats à l'égard du climat en général d'une manière naturelle, pour se protéger contre la chaleur et contre les étrangers.

Les matériaux locaux utilisés sont « *le Karchife* » (mélange d'argile, de sel et de sable), « *le limon* » des lacs et des collines ou montagnes environnantes, « *le Badya* » apporté de la montagne blanche

et « *le Sommar* » (les roseaux fins qui poussent naturellement sur les bords des lacs salés). Certains autres matériaux disponibles comme le bois de palmier et le bois d'olivier<sup>471</sup>. L'architecture traditionnelle de Siwa est unique pour son utilisation du Karchife dans la construction de la vieille ville de Chali et des bâtiments du XVIIIe siècle dans l'Oasis après l'abandon de Chali. Le Karchife est un mélange durci de chlorure de sodium et de potassium (75-85%) ainsi que de quartz et des particules de calcite présents sur les rives des lacs salés. Les blocs de Karchife sont d'une forme irrégulière, ils sont exploités sur les rives des lacs et emmenés sur des chantiers de construction, où ils sont assemblés au mur jusqu'à deux mètres d'épaisseur. Pour lier les fragments de Karchife, on utilisait la boue obtenue en hydratant « *tafla* الطفلة » (un mélange d'argile (40-60%), du gypse (20-30%) et du chlorure de sodium (10-30%)) (GIAHS & FAO, 2016).

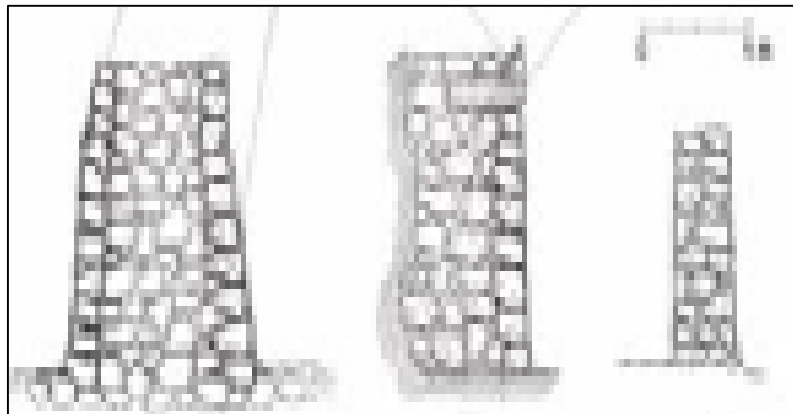


Figure 170 Le Karchife et les différentes typologies de mur, Source : ( Elalfy & Mahmoud, 2016).

Actuellement, ses matériaux de construction sont massivement passés de l'argile « *irigh* » (un mortier d'argile salée, le Karchife en arabe et le « *tlaght* » en tasiwit, au gypse calcaire équarri « *tûb* طوب » en arabe ou en tasiwit (Battesti, De Siwa au Caire, la fabrique du patrimoine se nourrit du désir des autres, 2009).



Figure 171 Vue des anciennes constructions en Karchife. Photo prise par la chercheuse.

---

<sup>471</sup> Conversation le 23/01/2018 avec le maître maçon du chantier de construction et de restauration d'un groupe de maisons traditionnelles. Il a noté que les étrangers d'un haut niveau financier s'intéressent à bâtir leurs maisons à la traditionnelle et qu'il a peur de la disparition de ce savoir à cause de nouveaux besoins de la nouvelle génération Siwie.

La forteresse de Chali est l'une des uniques et fascinantes structures de l'architecture ancienne. La technique de construction subissait à deux processus principaux, la diagenèse<sup>472</sup> et l'altération différentielle *النشأة المايعدية او اللاحة*. Le processus de diagenèse se manifeste par le transport de mortiers de sel du lac Fétnas au site Chali, le mélange du sel avec le sable et l'argile, la déshydratation partielle du ciment puis la lithification *تجر الرواسب*<sup>473</sup>. En outre, les murs résultants sont soumis à de nombreuses phases de diagenèse qui comprennent la déshydratation<sup>474</sup>, l'isolation thermique *العزل الحرارى*<sup>475</sup> et la cristallisation du sel *التبلور*<sup>476</sup>. L'effet de l'évaporation et l'altération entraîne les pressions de cristallisation du sel et le rétrécissement des argiles. Les murs salés de Chali sont exposés à divers effets et échanges atmosphériques qui ont causé une dissolution récente et un vieillissement de la forteresse au cours du siècle dernier. (Rovero, Tonetti, & Fratini, July 2009).



Figure 172 Source Fétnas à Siwa au site connu par l'île Fétnas grâce à son entourage d'eau<sup>477</sup>. Photos prises par la chercheuse.

Les maîtres-maçons locaux nommés « *abènnay né-tlaght* » et « *abènnay né-tôb* », c'est-à-dire les spécialistes de l'argile ou du moellon équarri utilisent les matériaux naturels de leur environnement tels que la terre, les pierres, le sel, l'eau et les palmiers et appliquent une technique qui dépend de la composition du sous-sol et la stratification des roches originales. Cette argile est fragile aux eaux capillaires et pluviales ce qui a causé l'effondrement des maisons dissoutes et il ne substitue actuellement que des ruines. Quant à la technique de construction, les maçons mélangent les blocs de sel avec l'argile et les incorporent au mur. Ils montent lentement les couches et les laissent sécher sur plusieurs jours. Ils appliquent une grosse couche d'argile puis l'enduit pour protéger les constructions contre la pluie (Battesti, Architecture de terre, l'exemple de siwa, 2008).

---

<sup>472</sup> L'ensemble des processus physico-chimiques et biochimiques par lesquels les sédiments se transforment en roches sédimentaires.

<sup>473</sup> Le processus géologique qui transforme les sédiments en roches sédimentaires par compression.

<sup>474</sup> Réaction chimique au cours de laquelle on arrache à un composé une ou plusieurs molécules d'eau.

<sup>475</sup> L'ensemble des techniques mises en œuvre pour limiter les transferts de chaleur entre un milieu chaud et un milieu froid.

<sup>476</sup> L'évaporation de l'eau de mer pour isoler du sel.

<sup>477</sup> Fétnas est l'une des plus belles sources de l'Oasis, située au milieu de l'île Fétnas d'une profondeur de sept mètres, bordée par un grand lac de l'ouest de 6 km dans la région Jaafar, de l'est par de nombreux arbres et palmiers, du nord par le village d'El-Maraqui et du sud par la Grande Mer de Sable. Vous trouverez un café à proximité où vous pourrez voir les plus belles vues du coucher du soleil tout en buvant une tasse de thé ou une boisson fraîche.



Figure 173 Les maîtres-maçons de Siwa. Photos prises par la chercheuse.

Cette technique adoptée par les habitants de Siwa empêche l'émission de carbone, ce qui est adapté à l'environnement désertique. Les décorations se font au niveau du matériau lui-même et s'inscrivent dans une ornementation géométrique fortement réappropriés par l'art musulman. De manière générale, l'habitation est en Karchife avec une structure en murs porteurs, assez épais. La poutraison est faite de troncs de palmiers « *khachba* الخشبة » et les plafonds sont constitués par un clayonnage de palmes « *le jérid* الجريد ». La terrasse est faite d'un mortier de terre en argile et feuilles de palmiers. Les composantes de la forteresse varient en taille, ses fragments de calcaire et de schiste provenaient des anciennes tombes à proximité de l'ancien Chali ou de Jebel EL Mawta. Les blocs de forme irrégulière ont été directement extraits de la croûte de sel qui entoure le lac salé<sup>478</sup>.

Les murs épais sont surmontés de plafonds couverts de troncs de palmiers avec des fenêtres sur lesquelles se suspendent des paquets d'os pour éviter le mauvais œil. Les troncs de palmiers ou d'olivier ou sont taillés en deux en forme demi-cylindre, juxtaposés les uns aux autres et couverts d'un revêtement de pierraille mélangée au mortier à base d'argile. Les maisons obéissent au même plan, une cour intérieure carrée d'étable pour les animaux ou de lieu de dépôt provisoire, accessible par une chicane d'une ruelle. Autour de laquelle sont disposés les « *byût* بيوت » (les pièces) (Djeradi, 2012).

<sup>478</sup> Conversation le 23/01/2018 avec le maître maçon du chantier de construction et de restauration d'un groupe de maisons traditionnelles.

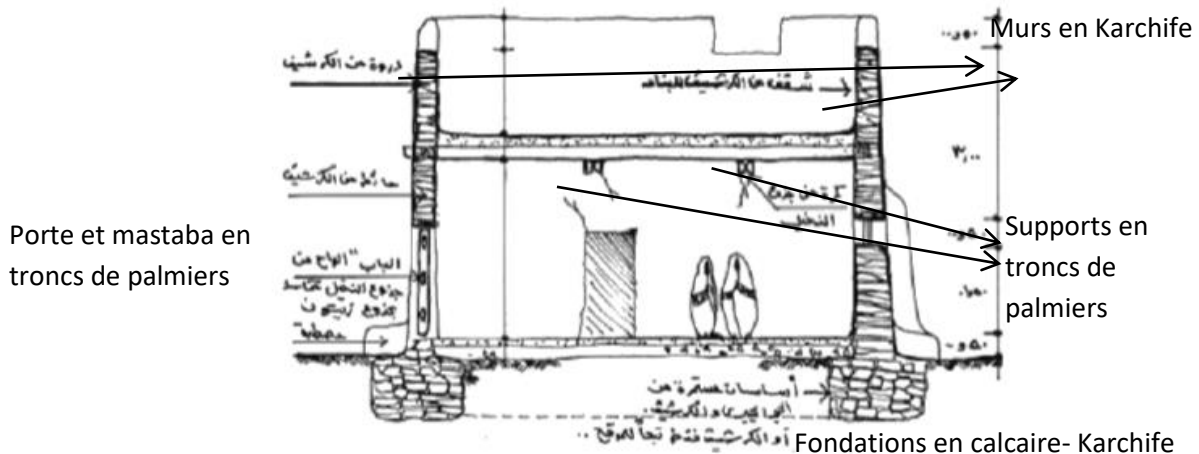


Figure 174 L'utilisation du Karchife et des troncs des palmiers dans la construction des maisons. Source : ( عطيات , 2017).

Construits en argile pisé<sup>479</sup> saturé de sel « *erelk* » à base rectangulaire, composées de petites pièces d'une dizaine de mètres carrés donnant sur une ruelle. Les fenêtres sont appelées « *allumen* » et on trouve un escalier pourvu d'une rampe sur le côté droit qui mène à la petite porte du premier étage. Au-dessous, deux caves mitoyennes, appelées « *trarfit n'dabash* » sont uniquement accessibles par la rue et utilisées pour entreposer des outils de jardinages et des objets. À l'extrême gauche, une ouverture dans le mur constitue l'entrée principale pour le dépôt du bois de chauffage, les branches de palmier et d'olivier. Dans le coin, une petite salle « *trarfit hanfia* » permet de prendre une douche (Léopold, 1986).

La charpente des étages et des toits plats a une ossature de solives en stipe de dattier, des branches d'olivier et des planches de palmiers. Pour respecter la vie privée, une chambre d'hôte appelée « *Al-marbouaa* المربوعة » est conservée pour les visiteurs, et les lieux de stockage sont situés près de la zone d'entrée. L'entrée a une double fonction de communication comme lieu de réunion et de protection assurée par l'enceinte. L'enceinte et les portes gardent la confidentialité de l'espace urbain. Il existe deux portes, l'une est ouverte au sud la porte « *Kébli* القبلي », et l'autre « *Charkî* الشرفي » ouverte à l'est. La porte s'ouvre dans une rue centrale « *darb* درب » sur laquelle prennent des petites venelles « *zoukak* زقاق » menant à différentes habitations recouvertes par le toit nommé « *El- Sakifa* السقيفة » (Abo El-Azm, 2007).



Figure 175 Les fenêtres (Allumen) et les portes. Photos prises par la chercheuse.

<sup>479</sup> Terre argileuse délayée avec des cailloux et de la paille, comprimée sur le mur.



Figure 176 Le toit (Sakifa) des maisons. Photos prises par la chercheuse.

### 6.1.2.3 Évolution de l'architecture traditionnelle

L'architecture traditionnelle Siwie constitue le symbole de l'identité territoriale Amazighe enracinée à l'Oasis au cours des années. Un héritage historique et archéologique à forte valeur culturelle. Il forme une entité importante d'une valeur scientifique et patrimoniale remarquable comme témoin d'une adaptation ingénieuse de la communauté locale et ses savoir-faire en matière d'habitat dans ce milieu fragile à forte aridité. Actuellement, la société Siwie est affecté par l'urbanisme et les nouveaux modes d'habitat, le modèle idéal n'est plus la maison traditionnelle qui coute chère et ne résiste longtemps. Le patrimoine bâti exige un minimum d'entretien face aux érosions et la dégradation des constructions due à l'émigration ou l'installation des Siwis dans de nouveaux quartiers. Les difficultés financières, l'état physique détérioré des ruines et les nouvelles constructions en béton armé formaient les éléments d'abondement de ce style de construction en vue de disparition (Yaou, 2011-2012, p. 54).

De nombreux facteurs de dégradation expose le patrimoine bâti de l'Oasis en danger de disparition comme la réduction du couvert végétal, la faible résistance des matériaux traditionnels et leur réutilisation pour des constructions nouvelles, la concurrence de nouveaux matériaux et le risque de la perte du savoir-faire ancien de la construction lors de la transformation du bâti traditionnel en maison moderne (Sidi Boumedine & Veirier, 2003, p. 23). La chercheuse a vu les travaux de restauration de l'ancien Chali adopté par les Nations Unies.

L'architecture traditionnelle fait de la région une destination de choix. À 17 kilomètres de Siwa, l'hôtel Adrère Amellal est un luxueux hôtel écologique fondé en 2000, radicalement différent du luxe traditionnel d'une originalité authentique et écologique. Il a été récompensé par Global Vision Award en 2006 comme le « meilleur complexe » ( El Anssary, 2016). Adrère Amellal ادرار املال signifiant la montagne blanche de Siwa est le nom de l'éco-lodge<sup>480</sup> fondé au cœur de la montagne blanche de calcaire, surplombant le lac Siwa et entouré par les dunes du désert. Une infrastructure conforme aux principes environnementaux, tous les éléments sont conçus à partir de matériaux naturels, compatibles au climat et aux sources d'énergie naturelles. Basée sur une réutilisation

---

<sup>480</sup> Les écolodges sont généralement des hôtels de petite taille de 5 à 75 chambres, offrant des possibilités d'interaction avec l'environnement, de communication spirituelle avec la nature et la culture.

adaptative ( El Anssary, 2016) c'est-à-dire la valorisation des matériaux existants ou le recyclage de matériaux.

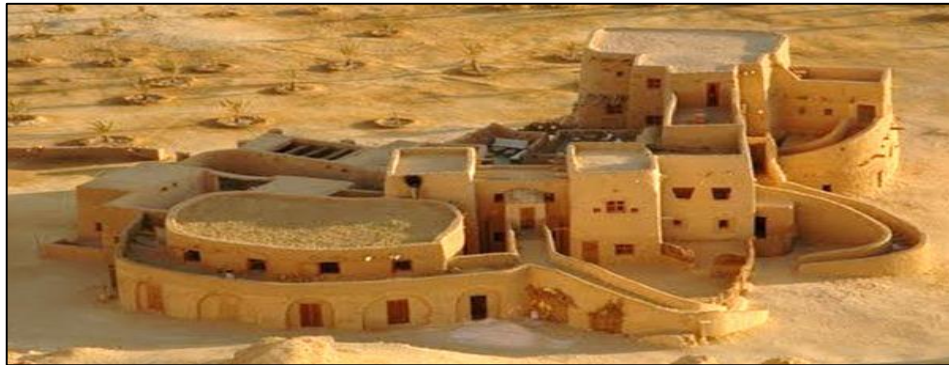


Figure 177 Adrère Amellal de l'extérieur. Source : <https://www.adreeramellal.com/adrere/images-about-adrere-amellal-Siwa-Oasis-egypt-desert/>



Figure 178 Adrère Amellal de l'intérieur. Source : Michal Podrucki sur <https://www.adreeramellal.com>

Complètement construit en Karchife, sans électricité, climatisation ou téléphone pour économiser de l'énergie et créer un contraste frappant avec la vie urbaine. L'hôtel prend la forme d'un village traditionnel où l'invité est en contact direct avec la nature et avec l'histoire de cette région très spéciale. Il utilise les caractéristiques écologiques existantes dans l'environnement de Siwa, telles que les systèmes naturels de ventilation, la lumière naturelle, les matériaux naturels et recyclés. Il maximise l'utilisation des ressources naturelles renouvelables et offre différentes opportunités pour la détente, la découverte de la nature et des activités culturelles.

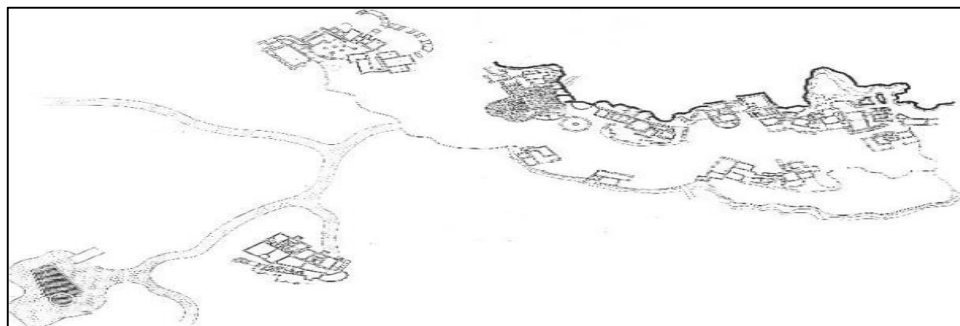


Figure 179 Rez-de-chaussée des bâtiments du complexe hôtelier Adrère Amellal . Source : (راشد، 1998).

Pendant notre visite, on était impressionnée par ce bâtiment, un véritable labyrinthe de couloirs menant à des terrasses ou à des espaces couverts somptueux et élégants. L'éco-lodge se compose de 50 chambres et suites, une cuisine et plusieurs espaces de restauration. Tous les meubles rendent



hommage à la nature et à l'artisanat local talentueux. Les chambres sont doucement éclairées avec une douzaine de bougies à la cire d'abeille et le ciel étoilé. Le décor est simple et chic. Les chaises en feuilles de palmier, les lits et les tables sont taillées dans du sel. Les meubles et les canapés sont en terre recouvertes de coussins blancs et chaque détail est sculpté et rehaussé de calcaire blanc. Tout le complexe est bâti à l'ancienne architecture de terre, un vrai modèle vivant de l'art bâti de Siwa. Les chambres et les suites avec leurs plafonds en bois, leurs fenêtres à volets et leurs lits à lamelles. Les tapis bédouins recouvrent le sol, les piquets ou les branches de roseau suspendues au plafond par une corde. Chaque chambre est munie d'un sachet en coton remplie d'herbes, traditionnellement utilisée pour éloigner les serpents et les scorpions bien que les portes intérieures munies de moustiquaires empêchent tous insectes. Des morceaux de sel blanc pur sont insérés dans le plâtre de construction, ils scintillent comme les étoiles le soir. Les portes sont sans serrure ou clé<sup>481</sup>.



**Figure 180 Artisanat et murs de sel à Adrère Amellal. Source : (EQI, 2009).**

Une superbe piscine en pierre d'eau de source romaine lente et bouillonnante. La cuisine offre des plats traditionnels cuits dans des pots en argile. Une nourriture fade des produits issus exclusivement des récoltes agricoles du jardin biologique d'Adrère Amellal. Le visiteur est en réaction permanente avec le contexte social et la culture Siwie, il se contacte avec un satff Siwi, interagit avec leur mode de vie, leurs traditions et leur quotidien. Il découvre leur patrimoine et favorise le dialogue culturel. Il reflète l'esthétique environnementale locale de l'Oasis et ses styles traditionnels, son architecture et ses produits artisanaux. Il offre une expérience émotionnelle à sentir la faune et les paysages en tant qu'unique et vital pour la région et le site. L'espace intérieur, l'utilisation extensive de couleurs naturelles et de textures variables procurent le confort et l'harmonie entre l'environnement et l'ambiance culturelle<sup>482</sup>.

La déclaration de Siwa comme zone protégée classée (Desert & Civilizational Site Protectorate) par le décret 1219/2002 a encouragé la promotion de l'architecture locale à base d'argile comme « style traditionnel » dans la construction des nouveaux bâtiments visant à l'homogénéité de l'apparence du bâti dans l'Oasis. Par ce processus Siwa a trouvé des partenaires nationaux impliqués à son développement durable. Des investisseurs tel que l'entreprise égyptienne EQI (Environmental Quality International), dans des projets qui touchent l'environnement et le patrimoine culturel; un soutien politique et financier du Gouvernorat de Matrouh ; un appui international à travers la Coopération Italienne, the Urban Management Programme – Arab States Region (UMP-ASR), basé au Caire, le Service du Programme des Nations Unies pour les

<sup>481</sup> Description de la chercheuse de l'éco-lodge d'après sa visite en mars 2019.

<sup>482</sup> Description de la chercheuse de l'éco-lodge d'après sa visite en mars 2019.

Établissements Humains (UN-HABITAT), le partenariat entre l'UMP et EQI (Battesti, De Siwa au Caire, la fabrique du patrimoine se nourrit du désir des autres, 2009, p. 77).



**Figure 181 Revêtement des nouvelles constructions en Karchife. Photos prises par la chercheuse.**

Des initiatives plus avancées étaient prises en 2018, un projet de construction du musée de l'architecture de la terre à Siwa, financé par le gouvernement égyptien en partenariat avec l'Union Européenne. Le musée sera une plate-forme culturelle composé de deux salles, dont la première sera documentaire dès l'Antiquité jusqu'à présent, la deuxième est de multimédia contenant les films les plus importants documentant l'histoire de l'Oasis. Une estimation budgétaire de 3 millions de livres, pour présenter les moyens, les matériaux et les modèles de construction, accompagnées d'images illustrant la technique et le patrimoine bâti de Siwa. Il enfermera des photographies, des cartes et des plans des sites. Ainsi une bibliothèque qui englobera les livres de voyageurs décrivant Siwa et d'autres spécialistes sur l'Oasis et ses habitants<sup>483</sup>.

### **6.1.3 Patrimoine culinaire**

Le patrimoine culinaire est l'ensemble des aliments locaux ou traditionnels transmis d'une génération à l'autre, lié à l'origine ethnique et culturelle du pays. Il reflète l'histoire de l'environnement, les croyances traditionnelles et les méthodes utilisées en cuisine locale. Son originalité se construit à travers les perceptions des producteurs et des consommateurs d'aliments, un puissant moyen par lequel les types de plats sont toujours ravivés (2019، محمد) .

Il existe de nombreux types de produits de boulangerie et de sucreries traditionnels, caractérisés par le bon goût mais elles sont en train de disparaître car les recettes héritées ne sont pas inventoriées, elles nécessitent du temps et des efforts pour les préparer, en plus la tendance des nouvelles générations aux friandises prêtes à porter du supermarché. Les plats locaux sont un autre aspect de découverte de la culture Siwie vivante.

Il existe des repas préparés au quotidien et d'autres liés aux festifs religieux ou sociaux, comme le poisson salé servi pendant la cérémonie de naissance d'un nouveau-né. Sidi-Soulaiman fut toujours symbolisé par un poisson, selon l'ancienne fable et le miracle de sa naissance, sa mère ressentit une envie irrésistible de poisson. Ce dernier était introuvable à Siwa. Elle pria, et quelques jours plus tard un oiseau rentra de sa fenêtre en portant un poisson dans son bec et elle le mangea (Léopold, 1986, p. 68).

---

<sup>483</sup> Entrevue le 05/02/2020 avec le guide touristique du site et les ouvriers du chantier.

Le thé vert est une boisson traditionnelle, bu et fait au moins 3 fois par jour, selon la méthode Sénoussie<sup>484</sup>. Le thé noir préparé sur le bois de chauffage, nommé « *Zarda* »<sup>485</sup> n'est pas seulement une boisson chaude, il est présenté pendant les safaris, les mariages, et même dans les chagrins comme boisson principale, populaire et répandu entre les Siwis. Connue et classée parmi les boissons « *Al-Ajamey* اعجمية<sup>486</sup> » bu sec ou mélangé par d'autres ingrédients pour plus de saveurs comme la menthe, la citronnelle ou le gingembre. Présenté à côté des arachides, des oranges ou des dattes, et il est principalement consommé après le déjeuner pour aider à la digestion<sup>487</sup>.

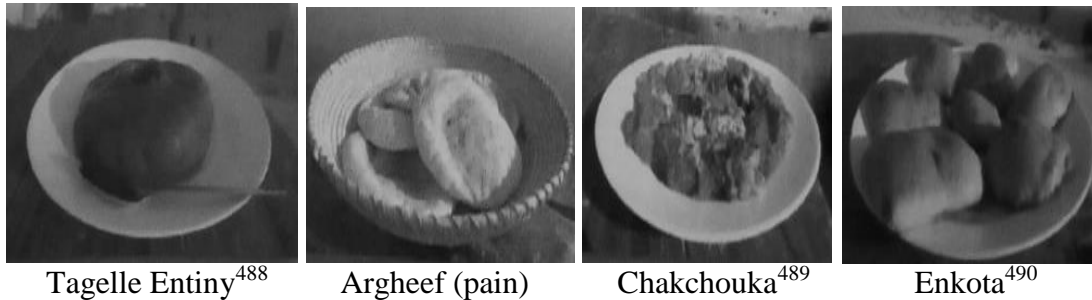


Figure 182 Patrimoine culinaire de Siwa. Source : (Mikhail, 2012, p. 47).

Les repas « Dak Dak داق داق » signifient chez la communauté Siwie « goûte mon repas et je goûte le tien », cuisinés et distribués comme cadeaux réciproques par et entre les femmes lors de la célébration religieuse de Mawlid Al-nabawî مولد النبي du prophète Mohamed à la date du 12 de Rabia al Awal ربيع الاول (troisième mois de l'année musulmane). Les vieilles femmes chantent les chansons patrimoniales liées à la fête (2015, مالم).

El Besbassa البصباصة est un repas préparé lors de l'événement religieux de Achoura عاشوراء au dixième jour du mois mouharram محرم (le 1er mois du calendrier musulman) Il commémore le jour où Dieu a sauvé Moïse du Pharaon<sup>491</sup>. Pendant ce jour, toutes les maisons sont couvertes de Jérid dont quelques-uns sont peints en rouge desquels se suspendent des torches (يوسف، 2002، صفحة 653). Un repas composé de différents genres de fruits, la grenade, les abricots, les raisins et autres, est placé sur une Jérid جريد (feuille) de palmier, déposé par le père et ses enfants sur le toit de leur maison. Le soir, les enfants montent pour manger, chanter les chansons traditionnelles, échanger les repas et allumer les torches.

Le Couscous aux côtes d'agneau un repas influencé du Maghreb. Un plat servi lors des manifestations d'Achoura. Les côtes droites de l'agneau se sont emmagasinées pour cette occasion de la fête du Grand-Bairam. Pour la conservation de la viande, la femme met du sel, la renferme dans un carton et la suspende dans un lieu élevé et aéré<sup>492</sup>.

Les poulets et les poissons sont servis pendant les trois jours de Moulid Sidi Soulaïman connu par la fête de tourisme عيد السياحة une fête religieuse annuelle qui a lieu après l'achèvement de la saison

<sup>484</sup> Conversation le 25/01/2019 avec un garçon au Camp touristique Ali Khaled.

<sup>485</sup> الشاي الزردة est une boisson douce à avaler rapidement. Selon le dictionnaire arabe المعجم الوسيط, le mot est d'origine bédouine dérivé du nom « le mezred مزرد, la gorge en français et le verbe “ zerd زرد qui signifie avaler.

<sup>486</sup> Noms non arabes, dérivés d'autres langues et utilisés par leurs nominations d'origines sans changement.

<sup>487</sup> Conversation le 27/01/2019 avec un garçon du restaurant Al-Bab-Inshall.

<sup>488</sup> Farine mélangée avec de l'eau et des dattes.

<sup>489</sup> Plat salé composé d'œuf, tomates et huile d'olives.

<sup>490</sup> Pâte composée de farine, des dattes et d'huile d'olive.

<sup>491</sup> Conversation le 25/01/2019 avec un garçon de service au Camp touristique Ali Khaled.

<sup>492</sup> Conversation le 16/02/2020 avec les jeunes filles travailleuses dans l'usine des dattes de Siwa.

au mois de Ragab رجب (le septième mois du calendrier musulman), liée à la voie soufie Chazlique. Le canard ou le poulet roti s'appelle le « échingout اشنجوط », servi avec du pain ou du rokak Siwi (مالم، 2015).



Figure 183 Fête de tourisme à Siwa. Source : (Mikhail, 2012, p. 47).

*El-Assida العصيدة* est une pâte à base de farine, yaourt, riz, lait et sucre. Préparée pour célébrer l'allée et le retour des pèlerins vers la Mecque. Les femmes vont avant le lever du soleil au temple d'Ammon, mangent ensemble et chantent les chansons de louange du prophète Mohamed<sup>493</sup>.

*Le Lipsis لبسيس* est un type de dessert distribué lors des célébrations, sous la forme de deux types. Le noir par des dattes moulues et le blanc à pois chiches secs avec du sucre et mélangés avec de l'eau et de l'huile. « *Le Tankotat طنقوتات* » sont des morceaux de pâte servis aux invités au petit déjeuner, fabriqués et cuits à base du macaroni local au fenugrec الحلبة servi avec du sucre et de l'huile (محمد ش، 2019).

*Les pains* sont nombreux à Siwa, les femmes utilisaient à domicile les fours pour la cuisson des pains, des pattes ou autres aliments. Peut-être que l'un des types les plus populaires de Siwi s'effrite avec les dattes et l'huile d'olive, nommé « *le tréfint ترفنت* ». « *Les rokak* » ou les tortillas Siwies الرقاق السيوي sont deux couches pain pétries avec de l'huile, aplaties par le rouleau à pâtisserie puis étalées au four pour la cuisson. Un autre pain préparé à la maison « *elanjil اللانجيل* » fait par de la farine « *eldchiche الدشيش* » à base des dattes moulues puis cuit dans la soupe (محمد، 2019). Pain aux dattes est une spécialité de l'Oasis. Les femmes cuissent les dattes dans l'eau bouillante, puis elles les pressent, ajoutent de la levure, de la farine et un peu de sel. La pâte est découpée en petites balles étirés puis placés sur « *le saj الصاج* »<sup>494</sup>. Elles mettent le saj au four et retournent le pain fouré par le jérid jusqu'à ce qu'il soit complètement cuit<sup>495</sup>.

Le four traditionnel « *tabint* » est exécuté manuellement sur commande durant sept jours par des femmes en utilisant la matière extraite de la terre composée de gypse et de sels. Il est d'une forme semi-circulaire et mesure 85cm de long, une ouverture frontale de 40 cm de haut et une couverture de 25 cm de haut et de 15 cm de large dans laquelle les branches de palmier et d'olivier sont brûlées. Les femmes se servaient des bâtons de palmiers « *fusin tabint* » pour retourner le repas au four (Léopold, 1986, p. 37).

<sup>493</sup> Conversation le 16/02/2020 avec les jeunes filles dans l'usine des dattes de Siwa.

<sup>494</sup> Plateau en métal ou en pierre, sur lequel les pattes sont placés pour le cuisson au four.

<sup>495</sup> Conversation le 16/02/2020 avec les jeunes filles dans l'usine des dattes de Siwa.



Figure 184 Cuisson de pain dans le four de terre traditionnel (Tabint). Source : d'après (Egypt : the Oasis of Amun Siwa p.35).

*El-Mékhmakh* المخماخ est du pain fourré plein de fèves, lentilles ou *d'El-ghiarin* الغيارين (fèves cuits avec des herbes) servi à la fête de Sidi-Soulaiman. La nourriture est placée par les hommes dans un seul endroit en plein-air où ils mangent et boivent toute la nuit (2015, مالم).

*La viande sèche*, dans le passé, quand il n'y avait pas d'électricité et qu'il n'y avait pas de réfrigérateurs, un élément essentiel de l'alimentation locale réservée à des occasions spéciales. Après avoir abattu un animal entier, il était impossible de manger toute la viande en même temps. Il était donc nécessaire de la conserver. La viande est suspendue pendant au moins une semaine pour sécher. Alternativement, la viande peut être coupée en petits cubes, puis séchée avec du sel de la même manière. Certaines coupes de viande contiennent un peu de graisse, même après le salage et le séchage. Lors de la préparation de ceux-ci pour la consommation, ils sont coupés en morceaux, rincés un peu pour éliminer une partie du sel, puis cuits avec leur propre graisse, sans addition d'autres graisses ou huiles. La viande ainsi salée et séchée peut-être conservée pendant deux à trois mois<sup>496</sup>.

*Les dattes* peuvent être cuites avec de la viande de chèvre pour un succulent musqué-sucré ou mélangées avec des œufs et de l'huile d'olive pour le petit-déjeuner. Ils peuvent également être mélangés avec de la farine, de l'eau et de l'huile d'olive, et cuits à petit feu, le patient cuisant sans cesse, jusqu'à ce que le mélange se réduit à la tagilla, un dessert local. Ou bien transformé en Lagoby, du vin de dattes, il est rouge, épais ; le goût en est doux ; il devient capiteux après une forte fermentation; mais il ne se conserve pas : on l'extrait des dattes au moment où ce fruit commence à rougir. (Battesti, L'agrobiodiversité du dattier (*Phoenix dactylifera* L.) dans l'oasis de Siwa (Égypte) :entre ce qui se dit, s'écrit et s'oublie, 2013, p. 25).

---

<sup>496</sup> Conversation le 25/01/2019 avec un cuisinier au Camp touristique Ali Khaled.

#### **6.1.4 Savoirs faire et artisanats**

Les patrimoines vivants des Oasis englobent les aspects fondamentaux de leur culture identitaire et leur tradition vivante. Ils constituent des représentations, des images de soi et de pratiques résultants de l'adaptation à l'hostilité du milieu et à la rareté de ses ressources (Sidi Boumedine & Veirier, 2003, p. 19).

Pendant des décennies, l'Oasis de Siwa restait enfermée dans un désert immense, isolée du monde extérieur. C'est le fait qui a poussé son peuple à être fortement attaché à leurs affiliations familiales, coutumes, traditions et style de vie. Comme toutes les communautés bédouines, Siwa est une Oasis conservatrice, elle préserve de nombreuses caractéristiques anciennes de ces traditions culturelles, techniques de construction, styles de savoir-faire, systèmes de production, par une beauté et harmonie avec leur entourage naturel. Siwa est la plus éloignée des Oasis de la vallée du Nil ayant une culture unique et différente de toute autre région de l'Égypte.

L'artisanat constitue un savoir-faire transmis au fil du temps, un travail à main ou l'artisanat possède une habileté remarquable et utilise des outils simples. Les produits artisanaux égyptiens sont riches et diversifiés à caractère unique en termes de finesse et de détails. À Siwa, le Siwi a utilisé tous les matériaux offerts par la nature, tels que le sable du désert, les palmiers, le sel, la boue, et il a innové ses propres techniques.

La modernisation de la vie et la mondialisation ont conduit à la faiblesse de la plupart des travaux manuels traditionnels en Égypte ainsi qu'à Siwa à cause de nouveaux besoins des individus et leurs modes de consommation. La fabrication automatisée, les produits usinés, la haute technologie et la découverte d'autres matières alternatives ont affaibli le secteur de l'artisanat qui a reculé.

Les savoir-faire font partie du patrimoine national et forme un côté distinctif de la personnalité locale à préserver et une industrie économique à développer selon les besoins de la localité et des consommateurs. Selon Jean-François Fau : « *Le tourisme est un pourvoyeur d'une force créatrice et un support budgétaire qui permet de garantir une qualité de la matière première utilisée comme support de la création artisanale. La consommation touristique aide à avoir un produit local de bonne qualité*<sup>497</sup>. » L'Oasis de Siwa bénéficie d'un patrimoine culturel unique et d'une société riche en coutumes et traditions autochtones ayant une signification sociale. L'Oasis présente une tradition culturelle et une civilisation vivante exceptionnelle, d'une interaction humaine avec l'environnement, des traditions vivantes et des œuvres artistiques de portée universelle exceptionnelle. L'artisanat est l'un de ses traits distinctifs et une partie intégrante du patrimoine local et humain. Il est en danger de disparition et d'extinction.

Les différents métiers pratiqués à Siwa répondent aux besoins locaux de la population et ces activités artisanales sont divisées selon les sexes. La construction des maisons, la confection des objets de parure pour l'agriculture, le pressage de l'huile d'olive, le conditionnement des dattes, le travail de forgeron et du bijoutier sont des activités masculines ; par contre la production des poteries, des ustensiles ménagers en vannerie et la broderie des textiles et du cuir sont féminines héritées et transmises de mère à fille dès l'âge de 12 ans.

---

<sup>497</sup> Citation prise du discours du Pr. Jean François Fau lors du Colloque PPP en 2019.



Figure 185 Piège à oiseaux (El Fakh الفخ ) en bois et fibres végétales. Photos prises par la chercheuse.

Le visiteur dès son arrivée est attiré les vêtements traditionnels, les ornements argentés, les accessoires, les tapis brodés nommé « *El kélim* الكليم », les broderies, les poteries, les tajines sahariens et les vanneries... La région de Siwa est réputée par plusieurs activités artisanales les plus raffinés du Désert Occidental pour leur simplicité, leur attrait, leurs couleurs et motifs distinctifs du patrimoine de Siwa, ainsi les produits agricoles de l'Oasis extraits des plus fins types d'olives, d'huiles, des dattes et le séchage local des herbes et des menthes. Ainsi la menuiserie de palmier et de bois d'oliviers.



Figure 186 Vêtements traditionnels des hommes Siwis<sup>498</sup>, photo prise par la chercheuse du Musée de Siwa.

Ces savoir-faire constitue une partie importante de l'économie de l'Oasis dont les femmes de Siwa « *Tiltaween* » en tamazight occupent un rôle important, des savoirs et des professions hérités d'une génération à l'autre.

---

<sup>498</sup> Vêtements traditionnels de l'homme Siwi se composent d'El- Jerb الجرب (un foulard), El -Sédéry السديري (un gilet), El-Djelbab الجلباب (longue robe) et El-Chana الشانة (un bonnet de tête).



Figure 187 Vêtement Siwi à la traditionnelle. Uniforme des travailleurs d'Adrère Amellal. Photo prise par la chercheuse.

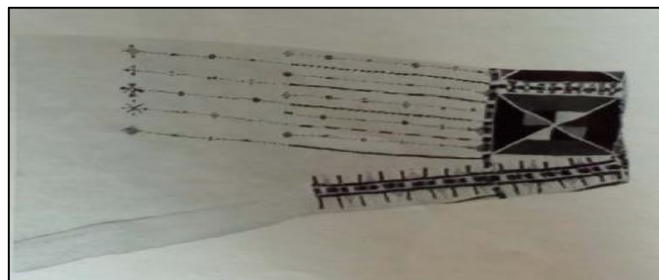


Figure 188 Détail des broderies en soie multicolore qui ornent le bas d'un pantalon de mariage. Source : (Léopold, 1986, p. 46).

Les femmes travaillent pour subvenir les besoins familiaux en nourriture, vêtements, ustensiles utilisés dans sa vie quotidienne conformément aux traditions de l'Oasis. Un héritage spécifique dont elles s'appuient sur certains outils inspirés de l'environnement, la nature et le goût des habitants de l'Oasis. Les différents produits sont exécutés par 5 couleurs dominantes rouge, vert, orange, jaune, et noir, elles symbolisent le fruit du dattier aux différents stades de maturité. Ces produits traditionnels reflètent la culture du lieu et son histoire et ils sont devenus une source de revenus pour la localité<sup>499</sup>.

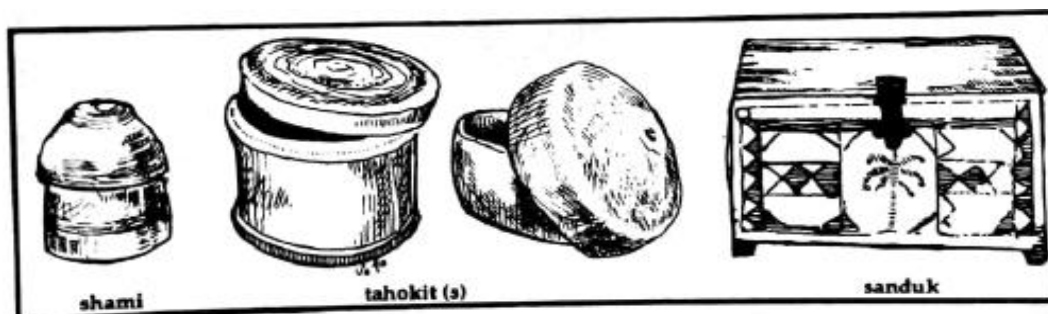


Figure 189 Boîtes et bols en bois fabriqués à Siwa ( Le Shami, les Tahokit et le Sanduk)<sup>500</sup> Source : (Vivian, 1992).

<sup>499</sup> Conversation le 17/02/2019 avec les jeunes filles travailleuses au Centre de l'Artisanat de Siwa.

<sup>500</sup> L'Elhok na Shami est une petite boîte circulaire avec un couvercle inhabituel. Peint en rouge avec des motifs noirs et jaunes, utilisé pour contenir de l'encens. Le Tahokit est une petite boîte, spécialement pour les pièces de monnaie, le second est nommé la tirelire du pauvre. Le sanduk est large et utilisé pour stocker les vêtements.





**Figure 190** Jeunes filles portant les vêtements et les bijoux traditionnels de Siwa. Source : (Egyptian Tourist Authority, Les oasis, 2005, pp. 1,26).

#### 6.1.4.1 Poterie

Dans la mythologie égyptienne, la poterie fait référence au dieu Khnum, le dieu créateur, qui formait des gens sur sa roue de poterie. Il pénétrait sur la terre égyptienne où le fleuve fertile du Nil. La poterie est d'une grande importance à travers les époques Ptoléméenne, Romaine et Chrétienne. Depuis la période arabe la décoration s'inspire de la nature, des versets du Coran et des prières par des fleurs et des motifs géométriques pour expulser les mauvais esprits et guérir les malades (Zaki, 2014).



**Figure 191** Atelier Siwi de fabrication de poterie. Photo prise par la chercheuse.



**Figure 192** Collection de poterie ancienne datant des années 1900<sup>501</sup>. Photos prises par la chercheuse.

<sup>501</sup> Collection personnelle gardée chez le propriétaire d'un bazar commercial au centre-ville. La collection est héritée depuis des générations comme héritage familial, elle n'est pas à vendre.



Figure 193 Collection de poterie ancienne datant des années 1960<sup>502</sup>. Photos prises par la chercheuse.

Le limon a été toujours lié aux fêtes traditionnelles et aux réjouissances. Les femmes Siwies fabriquent de nombreux pots en utilisant le four Siwi « *El- tabint الطابنت* » fabriqué manuellement par la matière « *Tlaket تلخت* » (Du Karchife mélangé à l'eau). Il a une forme demi-ovale et à l'arrière existe un trou appelé « *Ebgo ابجو* » pour mettre les Jérids entre les deux pierres « *Kanon كانون* » pour allumer le feu. Autour du four sont placées les briques Siwies « *Yarigh يريغ* »<sup>503</sup>.



Figure 194 Un pot pour cuire nommé ( *Telsset طلست* ) de 1965, d'une hauteur de 16 cm, une diamètre de 14 cm à la maison Abou El-Kassem. Photo prise par la chercheuse du Centre de Conservation du Patrimoine de Siwa.



Figure 195 Pot de stockage ( *Terkout تركوت* ) datant des années 40 au musée Siwi d'une hauteur 25 cm et diamètre 18 cm fabriqué en ( *Tlekt Attrébi تلخت اتربي* ) c'est à dire la terre de potterie. Photo prise par la chercheuse.



Figure 196 Tajeens Siwis en terre cuite au musée Siwi fabriqué dans les années 40, hauteur 20 cm et diamètre 18cm ; un pot d'eau ( *Agra اجرا* ) et le récipient de Couscous ( *El Keskass الكسكاس* ). Photos prises par la chercheuse.

<sup>502</sup> Collection personnelle gardée chez le propriétaire d'un bazar commercial au centre-ville. La collection est fabriquée par une vieille artisanne qui a héritée la technique manuelle à sa fille. La demande sur ce type de poterie diminue, la femme et sa fille sont considérées comme les dernières portant ce savoir.

<sup>503</sup> Conversation le 19/02/2019 avec un artisan Siwi dans son atelier de poterie.

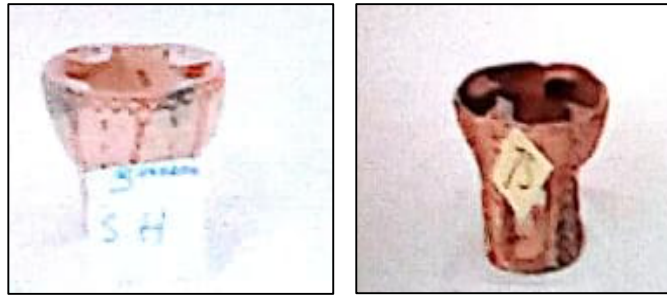


Figure 197 Des porte- encens (Timgimrite تيمجمرت) fabriqués en 1972 et 1940, au musée Siwi et à la maison de Aly Imbeyou. Photos prises par la chercheuse du Centre de Conservation du Patrimoine de Siwa.

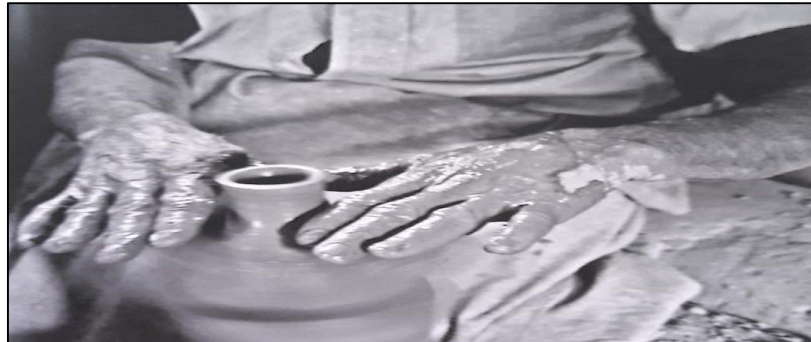


Figure 198 Fabrication manuelle de la poterie aux Oasis. Source : (Abed, 2015, p.67).

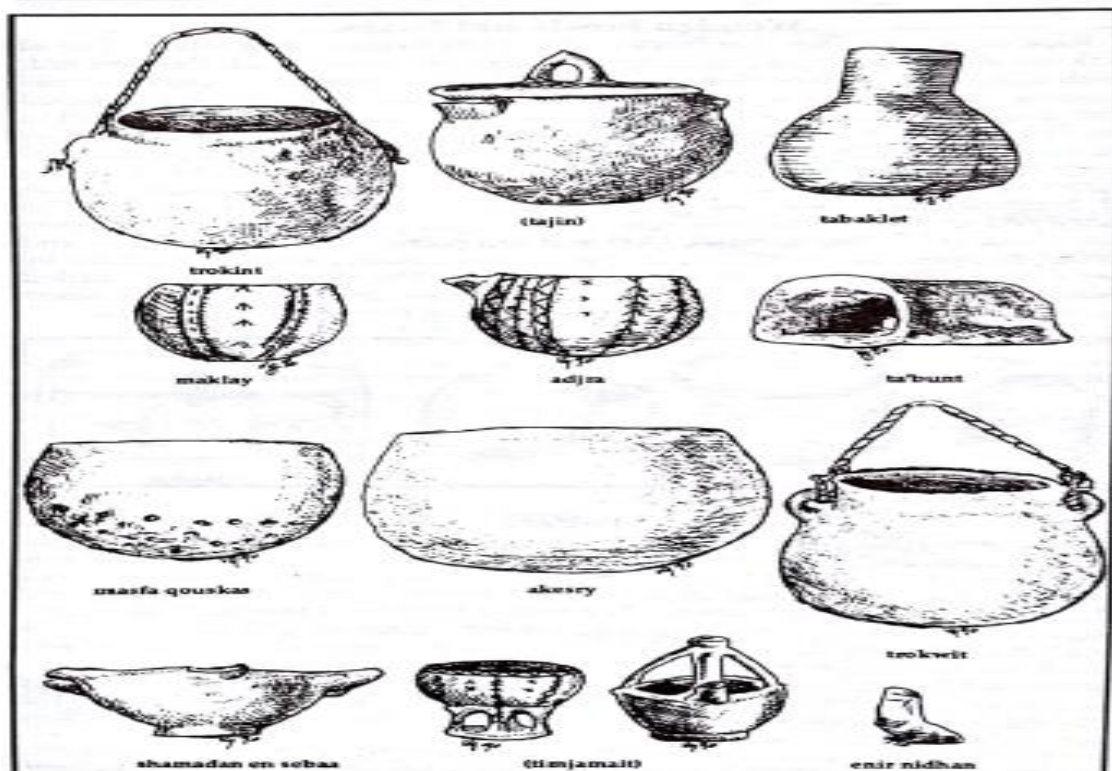


Figure 199 Des pots de formes et de tailles variables fabriqués d'argile extraite pétrie et mélangée avec de la paille, fabriquée à la main par les femmes ensuite cuite au four à pain ( Trokint,Tajin,Tabaklet,Maklay, Adjra, Shamadan en sebaa, Timjamait, et Enir nidhan)<sup>504</sup>. Source : (Vivian, 1992).

<sup>504</sup> Le Trokint est une marmite. Le Tajin est un pot avec ou sans couvercle et poignées. Le Tabaklet est un pot à col allongé utilisé pour stocker l'eau. Le Maklay est un bol à fond rond à large bouche souvent décoré de croix rouges, utilisé comme tasse pour l'eau potable. L'Adjra (abrik) est un pot aux parois minces et légers, utilisé pour se laver les

Elles fabriquent des pots, encensoirs, pichets, lanternes et ustensiles utilisés dans la vie quotidienne dans les boissons, les aliments, les ablutions et l'éclairage et d'autres relatifs aux occasions spécifiques. Des produits à vendre aux touristes et qui n'ont aucune utilisation réelle dans la maison Siwie actuelle tels que les cuillères et les pichets. Les travaux de poterie destinés aux célébrations sont ornés par des motifs géométriques comme les lignes vagues symbole de l'eau coulante à l'infinie, des points, des formes ovales, des Jérids de palmiers symbole de fertilité et de vie. Les ustensiles du quotidien sont bruts sans décoration. La dot de la mariée comprenait toute une panoplie de poteries, bien lissées et polies. À la cérémonie d'El-Seboua السبوع, au septième jour de la naissance d'un enfant, on offre un ébrik ابريق si c'est un garçon et une gargoulette si c'est une fille<sup>505</sup>.



**Figure 200** Deux récipients en terre cuite munis d'anses en cordelette, pour l'eau ou l'huile. Source: du livre: *Egypt : the Oasis of Amun Siwa*, p.33 (Léopold, 1986).



**Figure 201** Deux récipients en terre cuite ornés de motifs géométriques: à gauche, cruche(ajrang) pour se laver les mains. À droite coupe à encens (tim'shamart) pour la cérémonie de la naissance. Source : d'après le livre : *Egypt : the Oasis of Amun Siwa*, p.38 (Léopold, 1986).



**Figure 202** Récipient (Trocout تركوت) pour huile, fabriqué en 1935, 20 cm hauteur et diamètre 15cm au musée Siwi. Photo prise par la chercheuse.

---

mains. Ta'bunt nil marhool est un petit four pour cuire du pain. Les qouskas masfa est un bol à fond arrondi utilisé pour pétrir le pain. Le trokwit est utilisé pour le stockage. Le Shamadan en sebaa est un pot avec de petits creusets en forme de cuillère, utilisé pendant la naissance d'un enfant. Les Timjamait sont deux types de pots d'encens avec des motifs. Enir nidhan est une lampe à huile qui est utilisée quotidiennement, a longue poignée en bois mince avec un creuset de poterie à la fin.

<sup>505</sup> Conversation le 17/02/2019 avec les apprenties au Centre de l'Artisanat de Siwa, techniques héritées de bouche à oreilles, des grands-mères aux jeunes filles.

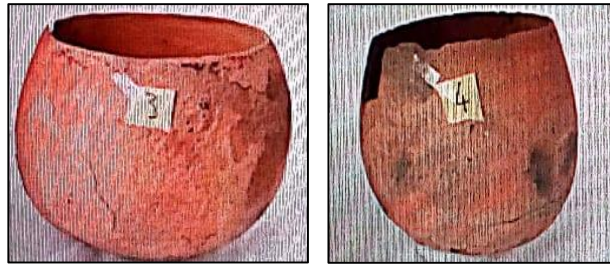


Figure 203 Deux bols pour pétrir , fabriqué en 1965 nommées (Aqsséry اقصري ), hauteurs 24 et 22cm, largeurs 30 et 26 cm et diamètres 24 et 22 cm à la maison de Mohamed Abou El-Kassem. Photos prises par la chercheuse du Centre de Conservation du Patrimoine de Siwa.

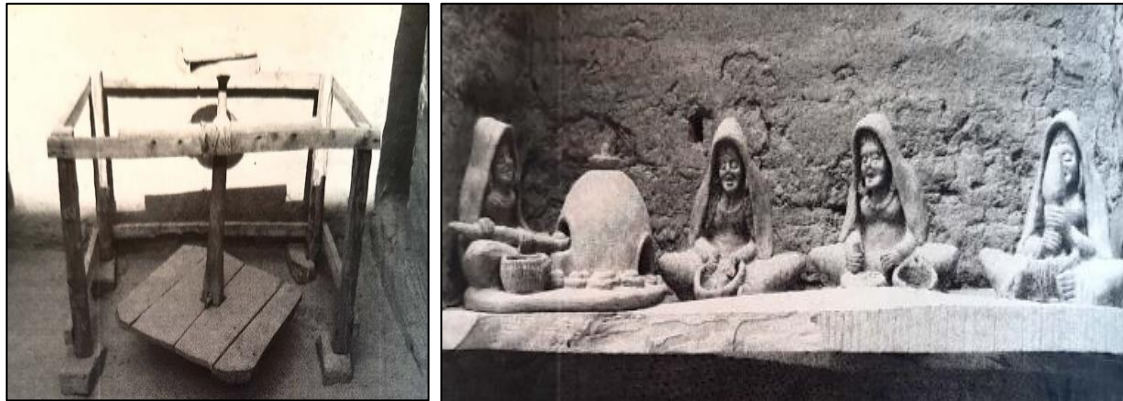


Figure 204 Table traditionnelle utilisée à la fabrication de la potterie aux oasis et des statuettes en potterie montrant les travaux de maison des femmes aux Oasis. Source : (حسين، 2011).

#### 6.1.4.2 Coiffure et henné

Dans le passé, les femmes Siwies portaient une élégante coiffure tressée connue sous le nom de « *tcoset* ». Elle se compose de trente-trois tresses de quatre-vingt dix neuf brins symbolisant les épithètes du Dieu. Elle se caractérise par les tresses croisées sur le front, à l'arrière et sur chaque joue. Les photos prises dans la première moitié des années vingt montrent le style appelé « *Cushit* » qui ressemblait aux perruques des anciens Égyptiens. À l'époque les fillettes de Siwa d'âge neuf ans, avaient la tête rasée complètement ou ayant des mèches seulement sur les latéraux et au milieu de la tête. Elles laissaient ensuite les cheveux repousser, et portaient de nombreuses coiffures à tresses qui tombaient aux épaules et une frange épaisse sur les yeux. Plus récemment, un autre style plus simple apparaissait le « *tederbolain* » dont les cheveux ont été tirés du front et tressés en une série de tresses près de la tête pour se décoller autour des épaules et attachés au bout avec des fils de soie (M.Vale, 2014).



Figure 205 La coiffe au style Cushite. Source : (بحث شامل لواحة سيوة:واحة سيوة, واكد), 1949).



Figure 206 L'ornement du front ( le Lugujat) en boutons et anneaux d'argent, accroché sur les deux côtés de la tête.  
Source: (Fakhry, The oasis of Egypt : Siwa oasis, Volume I, 1973)

La célèbre coiffure de la mariée appelée « *Tilakeen* » et ses accessoires sont semblable à d'autres ornements des pays nord-africains mais sa particularité à Siwa vient de l'adjonction de clochettes. Les femmes croyaient que ces ornements combleraient leur désir d'avoir des enfants surtout de sexe masculin. La mariée reste avec sa belle coiffure depuis la préparation du maraige et jusqu'au matin du « *Sebahiat Tarusst صباحية العروس* ». Après le tressage des cheveux, deux longues chaînes et des clochettes sont placées sur la tête et maintenues par une pièce de cuir constellée de bouton de nacre et de coquillage. La chevelure est parée par le « *lignass* » pour couvrir la plus grande partie de la tête et le front, fixé à l'arrière de la tête, formé d'une chaîne, d'une perle ovale « *akaan n'karem* » puis une perle d'ambre « *karem* » et d'un anneau d'argent « *tehelaqt* » desquelles sont suspendus cinq clochettes « *lukhal* », un petit tube d'argent fermé aux extrémités et une main « *khamissa* » pour se préserver de l'influence des mauvais esprits. Sous le *Tilakeen*, la fille porte des boucles d'oreilles nommés « *E-sudan* » en forme d'anneaux, ornées de motifs simples, d'origine libyenne (Léopold, 1986, p. 64).



Figure 207 Une jeune fille portant le (*Tilakeen*) et d'autres ornements en argent (*l'agraw* et *l'adrim*). Source : (الهيئة الإقليمية لتنشيط السياحة, 1992).



Figure 208 Ornaments de tresses (*lignassia*), portés par la mariée, comprenant un lien de cuir rouge avec deux perles ovales en argent, deux perles d'ambre et deux pendentifs ovales en argent accrochés à des agneaux. Source : (Léopold, 1986).

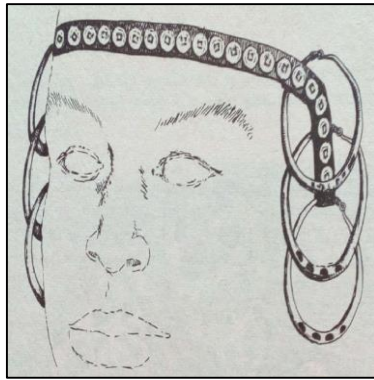


Figure 209 L'ornement ( le Qsas )pour les cheveux. Source: (Fakhry, The oasis of Egypt : Siwa oasis, Volume I, 1973)

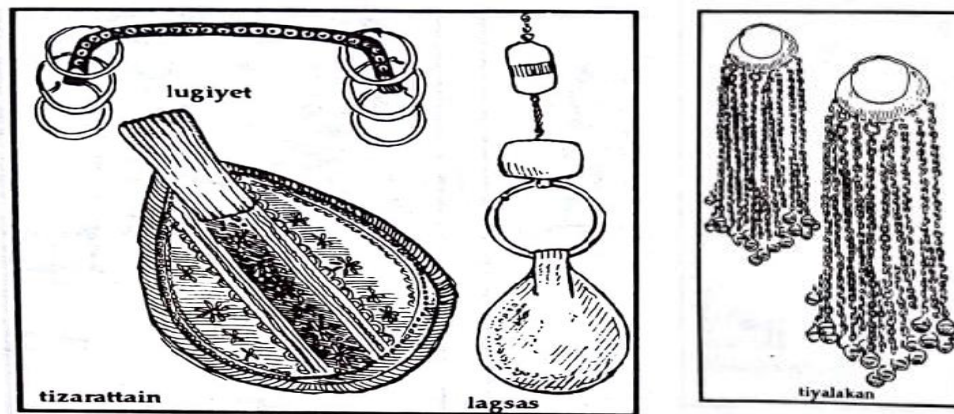


Figure 210 Pièces décoratives sur la tête. (Le Lugiyet ou issudan ,le lagsousa le tizarattain et le tiyalakan).<sup>506</sup> Source : (Vivian, 1992).

Le henné pour les Siwis protège contre le mal, les mauvais esprits, la malchance et le mauvais œil. C'est un art et un savoir-faire féminin, le henné rouge est appliqué sur la peau lors de cérémonies marquant des phases importantes de la vie, lors de la naissance, de la circoncision d'un garçon, au Ramadan et Eids, le retour des pèlerins de la Mecque et le mariage. Les filles et les femmes décorent leur peau avec de motifs de henné à la veille d'un mariage, dans une belle cérémonie appelée « *Leilat el hénna* ليلة الحنة » ou la mariée bien que les invités, hommes et femmes âgés de moins de trente ans, décorent leurs paumes, pieds et mains et ornent le corps. Pour la préparation du henné, la femme Siwie mélange la poudre de henné avec du thé chaud infusé pour former une pâte. À l'aide d'un petit bâton, elle l'applique sur la peau à petits coups, en éliminant proprement les traces épaisses. Elle dessine d'abord le grand motif au centre de la paume, puis elle continue le long des doigts, et sur la main. La pâte séchée est retirée par de l'eau tiède. Le dessin durera environ deux semaines<sup>507</sup>.

<sup>506</sup> Le lugiyet est un bracelet en cuir porté sur la tête duquel pendent trois anneaux d'argent sur le long de chaque côté du visage. Le lagsousa est un ornement qui pend de chaque côté de la tête, il se compose d'un cylindre en argent suivi d'un morceau d'ambre jaune puis d'un anneau en argent duquel pend un pendentif. Le tizarattain est un médaillon ovale incisé qui orne la fin du lagsousa. Le tiyalakan est un ensemble inhabituel de boucles d'oreilles lourdes en argent. il est le bijou le plus convoité pour orner la tête.

<sup>507</sup> Entrevue le 25/03/2019 avec une coiffeuse dans un salon de beauté pour femmes seulement à Matrouh.



**Figure 211** Ornement décoratif pour la tête et portrait d'une femme Siwie portant leTilakeen, exposés à la salle d'exposition permanente de la Bibliothèque d'Alexandrie. Photos prises par la chercheuse.

Les motifs du dessin sont floraux et géométriques qui ressemblent parfois aux motifs gravés sur les bijoux Siwis. Ils ont évolué au fil des années, allant de motifs simples (des lignes et des points) à de nouvelles formes complexes. Actuellement, on trouve dans les marchés de Siwa et les salons de beauté de Marsa-Matrouh des pochoirs comprendront des motifs de henné à décorer faites par les femmes Siwies les plus douées dans cet art. Une nouvelle méthode très appréciée par les jeunes filles de Siwa et les touristes grâce à la vitesse de l'application et les motifs attrayants.



**Figure 212** Bijoux Siwis en argent, exposés à la Maison Siwie. Photo prise par la chercheuse.



**Figure 213** Bijoux en argent portés par les vieilles pour chasser le mauvais œil. Source : (Abed, 2015).



### 6.1.4.3 Tissage et textile

Un art de filer et de former les fils de laine de couleurs naturellement éclatantes et un mélange des graphiques ressortissant des composants de l'art pharaonique, berbère, arabe et populaire. Cet art de tissage est né depuis des siècles du besoin de préserver les corps des facteurs naturels la chaleur, l'humidité ou le froid pendant le sommeil<sup>508</sup>. Les six points de suture de la broderie Siwie sont « *Taq Tusht –Nashury* » (signifiant plein en Siwi), « *Tamshit –Misht* » (sur le point de verrouillage), « *Tchak Bak* », « *Takkat* » (point de chaînette), « *Jilba* » et « *Taq Tusht* » (tige de feuille). Quant au technique le « *Tchakchaka* » pour broder le remplissage des mailles et motifs correctement. Les femmes Siwies commencent par badigeonner en rouge puis remplissent le reste par des couleurs. Le nom Siwi « *Azzal* » signifie la broderie d'une forme droite (Yassin, 2010, pp. 61,62).



Figure 214 Atelier de broderie au Centre des Industries Artisanales de Siwa. Photos prises par la chercheuse.



Figure 215 Vêtements brodés, originaux de Siwa exposés à la Salle de vente du Centre des Industries Artisanales. Photo prise par la chercheuse.

<sup>508</sup> Conversation le 17/02/2019 avec la formatrice du Centre d'Artisanat Siwi.



Figure 216 Points de suture et techniques de broderie Siwie. Source : (Yassin, 2010, pp. 61,62).

Depuis des siècles, les tapis de Siwa « El kélim « الكليم » sont fabriqués selon les mêmes techniques et ornements d'origine symbolique, selon les traditions en rapport avec la religion, les croyances et l'imaginaire de la culture berbère. Un savoir transmet à travers les générations de mère à fille. Les Kélims sont des pièces uniques à une grande valeur, fabriqués à la main pour l'usage domestique, confectionnés par les jeunes femmes et intégrés à la dote lors du mariage. Les colorants utilisés dans la coloration proviennent de la nature, tels que le thé et les cosses d'oignon, qui sont utilisés pour obtenir la couleur brune et ses degrés, l'hibiscus pour les couleurs rouges et le persil pour le vert. Elles fabriquent des tapis par les laines de mouton qu'elles broutaient. Les kélims ou les tapis de Siwa attirent l'attention des amateurs d'originalité et de simplicité par ses composants et ses formes, et connaissent une forte demande ses dernières années. À l'aide d'un simple métier à tisser manuel « *El-Nol* النول », les fils de laine se transforment en une riche pièce artistique unique avec ses motifs patrimoniaux innovants représentant l'art ancien de Siwa, son esprit, sa faune et ses croyances<sup>509</sup>.



Figure 217 Kélims de Siwa et de Fostat, exposés aux touristes à l'entrée de l'Ancien Chali. Photo prise par la chercheuse.

<sup>509</sup> Entrevue le 17/02/2019 avec la formatrice du Centre d'Artisanat de Siwa.



Figure 218 Fabrication de kelim par le Nol au Centre des Industries Artisanales. Photos prises par la chercheuse.

Les vêtements féminins à Siwa sont liés au désir d'attraction du sexe masculin et ils sont également associés aux événements sociaux. L'impact du Maghreb est clair dans la conception des « *Jelbab* الجلباب » féminines larges et amples. L'environnement joue son impact sur les formes artisanales. Les jeunes filles apprennent le savoir et les symboles depuis leur enfance, elles préparent les vêtements de mariage bien brodés, et à chaque robe son foulard et son pantalon spécifiques (Yassin, 2010, p. 13). Selon les coutumes la jeune mariée doit posséder cinquante robes, vingt-cinq offerts par le mari avant le mariage et le reste financé par son père. Une collection de robes bien diversifiées en usage, styles et décorations. Surmontées d'une voile nommée en Siwi par « *Turqaat* طرفعات » en soie décorée et attachées aux 3 cotés de la voile par de coquillages ou en boutons en nacre appelés « *Tichooche* تطشوش ». La mariée porte des chaussures nommées « *Zarabin* زرابين » faites en cuir et tissées avec des cordes en soie. De même elle prépare plusieurs robes à porter lors du mariage. Elles portent de différentes nominations comme « *akbar tatchet elmokla* اكبر طاقت المقلی », « *ned el-roumy* ند الرومي », « *akbar lahrir* اكبر لحرير », « *akbar naghy* اكبر ناجحي », « *nachrah* ناشراح », « *dahwak* داحواق », « *leblak* لبلاق » et « *amlal daght* املاال ضغط ». (خيرت, 1965, p. 131).



Figure 220 Les vêtements larges des femmes Siwies. Source: (Fakhry, The oasis of Egypt : Siwa oasis, Volume I, 1973) .



Figure 219 Femme Siwie par l'artiste Mervat Refaat. Source : (Yassin, 2010, p. 68).



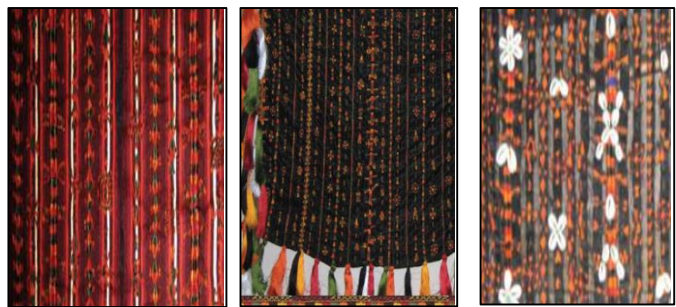
**Figure 221** La robe de mariage (asherah nahuak) et le collier (swwedey) en perle de corail, argent et de verre. Source : (Léopold, 1986, p. 46).



**Figure 222** Robe de mariage traditionnelle et sa voile. Photos prises par la chercheuse.



**Figure 224** Les Zarabins Siwis, photo prise par la chercheuse de la Bibliothèque d'Alex.



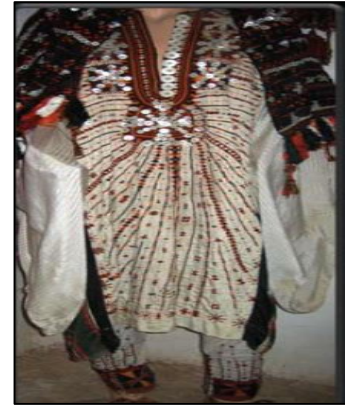
**Figure 223** Voiles Siwies Turqaat. Photos prises par la chercheuse d'un magasin Siwi.



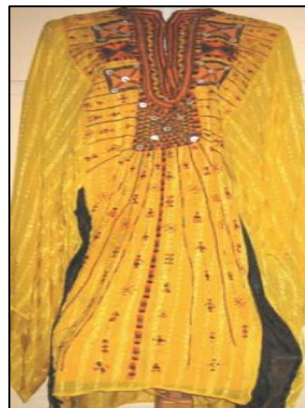
Tidi Akbar Lahrir Azgaagh  
Rayée en soie rouge



Tidi Akbar Lihriir Awraagh  
Rayée en soie verte



Ashirraah Lamilaal  
Robe blanche brodée



Azzy jaune portée  
au 4ème jour de mariage



Ashirraah Azutaf noire  
portée au 7ème jour

Figure 225 Les robes de mariage. Source : (Yassin, 2010, pp. 84-88).

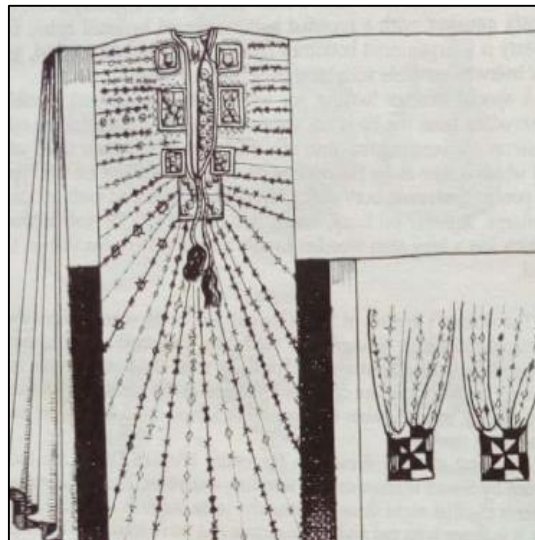


Figure 226 Les pantalons à broderie des femmes ( Israwilen en lekhwatim)<sup>510</sup>. Source : (Vivian, 1992).

<sup>510</sup>Des pantalons portés sous les robes, décorés de motifs géométriques noirs, rouges orange et verts. Son design est inspiré de l'africain traditionnel, noué à la taille avec une ceinture à cordon de serrage avec une broderie supplémentaire.



Figure 227 Pantalon Siwi. Source : (Yassin, 2010, pp. 89,91).

Selon la tradition, le nombre de fils de motifs travaillés reflète le niveau social et le degré de richesse de la fille, il est déterminé au choix à des nombres fixes 15, 23,33,47,60 ou 100 lignes (يوسف, 2002, p. 667) Les formes de motifs sont diverses dont les plus connues sont le « *Naturi* ناتوري » (une ligne longue et droite), le « *Tarest* تعرست » (clé de vie), le « *Tesmekt* تسمكت » (forme de poisson), le « *Tatglesst* تاتجلسست » (forme d'araignée), le « *Tech bek* تشك بك » (lignes entrecroisés) et le « *Tamoukha* تاموخا » (lignes bordés aux 4 bords du tissu), « *El-Alaroussa* العروسة » (mariée), « *Taq Tusht* طاق طوشت » (feuille de palmier), *El-Libriq* الابريق (la cruche), *El-Dabbous* الدبوس (l'épingle), « *El-Fnajiil* الفناجيل » (les coupes) « *El-lekhmessa* الخميسة » (cinq) (Yassin, 2010, pp. 62-72).

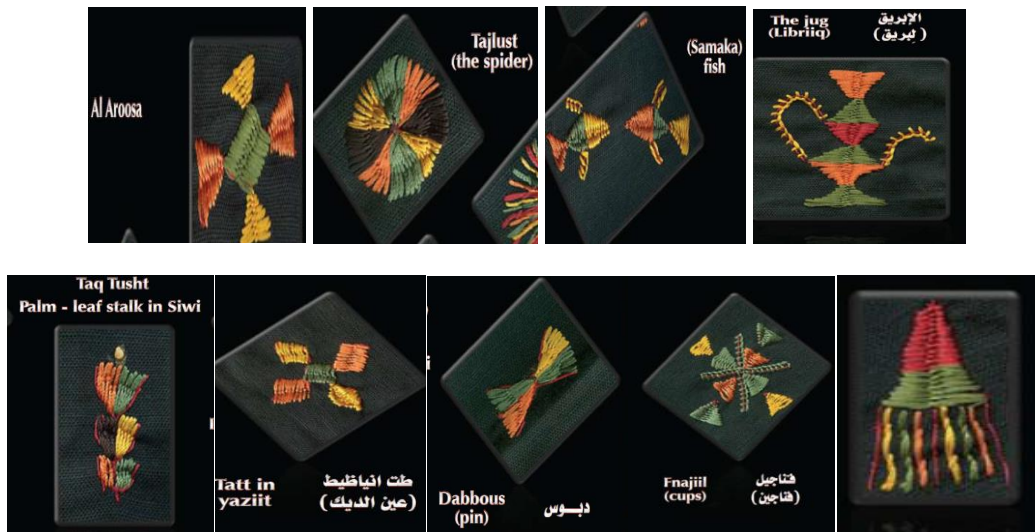


Figure 228 Motifs traditionnels de broderie Siwie. Source: (Yassin, 2010, pp. 62-72).



Figure 229 Formes de lignes de broderie. Source : (Yassin, 2010, pp. 73-75).

Les robes féminines sont nommées « *Azziy* ازي », elles sont larges, les manches sont nommées « *Amfoos* امفوس », les deux cotés « *El-Lijnaab* اللجاناب », « *Tshirkhat* تشرخات » définit une partie de la robe et la moitié est nommée « *Tidi* تيدي ». Parmi les types les plus importants de Jélabab le « *Tchrah* تشراح » en soie blanche avec des ornements en soie noire. Le « *Teddy Roumi* تدي الرومي » de couleur noire rayé en vert et bleu. Le « *Teddy Lgebel lharir* تدي لجبل لحرير » de couleur noire rayée en rouge et vert ayant une ouverture carrée du cou pour les fillettes et la forme « *d'Ankh* عنخ » (clé de vie) pour les mariées. Toutes les robes sont brodées par des fils et des perles. Toutes les robes sont surmontées d'une partie externe nommée « *Attoq* الطوق », une pièce extérieure, non cousue ou fixée au vêtement, elle contient une pochette cachée (Yassin, 2010, p. 80).

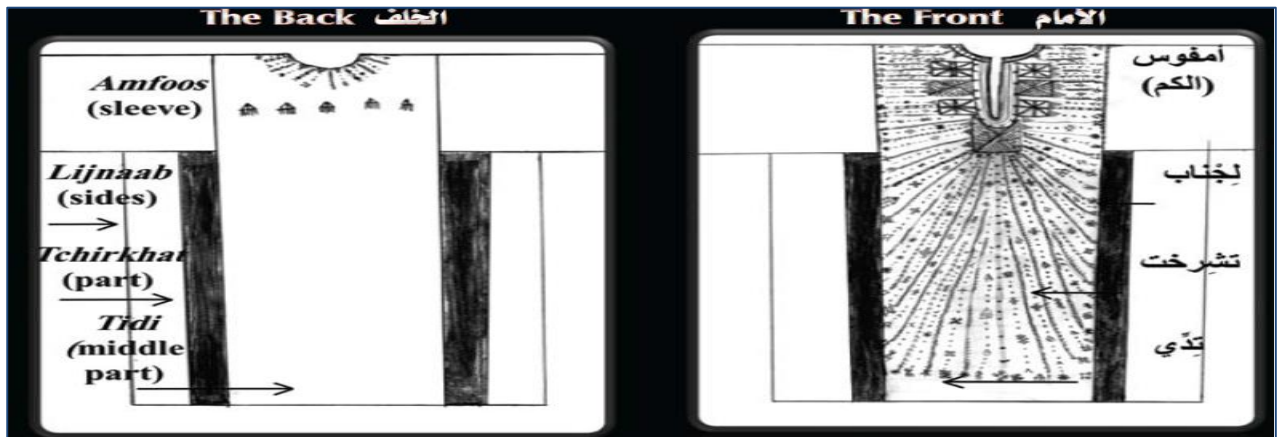


Figure 230 Dessin de Mariam Mour El-Dine d'une robe Siwie et ses différentes parties. Source : (Yassin, 2010, p. 80)



Figure 231 Attoq Siwi contenant de petites pochettes cachées. Photo prise par la chercheuse.



Figure 232 Des jeunes filles Siwies vêtues de vêtements et bijoux traditionnels. Source : (الجوهري, 1946).



**Figure 233** Vêtements et bijoux des femmes des Oasis, du Sinaï et de la haute Égypte. Photo prise par la chercheuse du Musée National de la Civilisation Égyptienne.



**Figure 234** Outils de tissage à la main. Photo prise par la chercheuse du Musée d'Ethnographie de la Société de Géographie d'Égypte.

#### **6.1.4.4 Vannerie**

La vannerie est l'art de tisser des matières végétales pour fabriquer divers objets (tels que des paniers, des nattes, etc.). La flore de l'oasis a une influence considérable sur l'art Siwi. Les champs, les palmeraies et les jardins stimulent la créativité des habitants. Le palmier est généralement utilisé dans l'économie agricole des oasis, dont toutes les composantes sont utilisées, ses dattes sont l'aliment de base de la population, le bois est le matériau utilisé pour construire les sols et les murs, et ses feuilles forment le toit de la maison. Les feuilles de palmier sont coupées en fines lanières et utilisées pour tisser des paniers et des coussins, tandis que les nervures centrales des dattiers sont utilisées pour construire le fond et le cadre solide des boîtes de conserve pour les paniers, les boîtes, les tabourets et les chaises (Zaki, 2014).



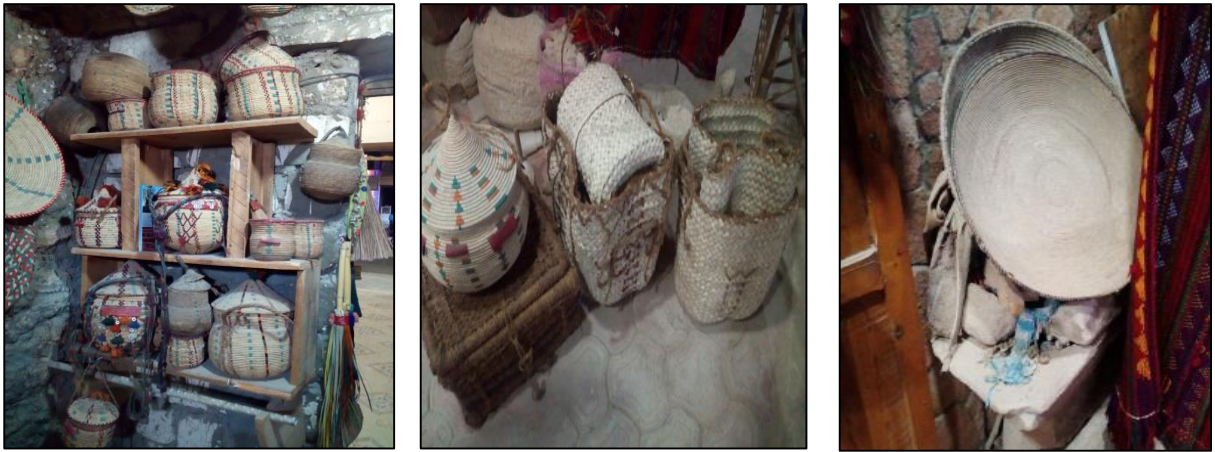


Figure 235 Collection rare de vannerie datant des années 1920. Photo prise par la chercheuse.



Figure 236 Paniers et sacs exposés au Centre des Industries Artisanales et à l'Ancien Chali, Photos prises par la chercheuse.



Figure 237 Paniers exposés à la salle d'exposition permanente à la Bibliothèque d'Alexandrie. Photos prises par la chercheuse.

Cet artisanat est un travail commun entre les hommes et les femmes, il est exceptionnel au village Grara Oum El-Saghir جارة ام الصغير. Les produits sont décorés de formes géométriques et multicolores. L'osier est trempé dans un bol d'eau pour qu'il soit facile à travailler puis la décoration

est faite par de fils de soie, de laine et de cuir. La vannerie fut d'une importance économique très grande pour les communautés traditionnelles mais de nos jours, elle se raréfie<sup>511</sup>.

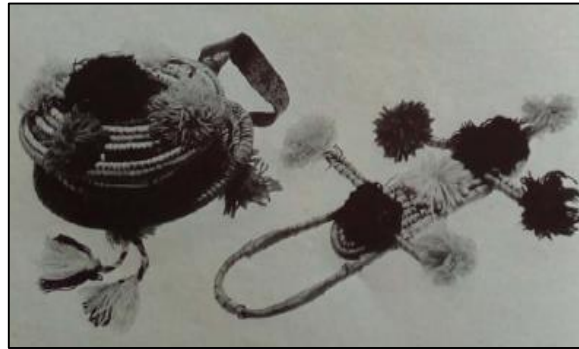


Figure 238 Deux objets magiques en vannerie et touffe de laine multicolore, servant à se protéger du mauvais œil et qui se suspendent à l'intérieur de la maison. Source : du livre : Egypt : the Oasis of Amun Siwa, p.36 (Léopold, 1986).

Parmi les produits renommés de vannerie à Siwa le pot de pain « *Marguonite* مرجونيت », le pot de thé « *Marguonite Nédiache* مرجونيت ندياش », celui du dessert « *Marguonite Trawi* مرجونيت تراوي » le grand plat de la mariée « *Tést* تيست », le petit plat « *Térkémét* ترقمت » et le panier des achats « *Afrouche* افروش » (2002, يوسف, p. 666).



Figure 239 Panier de mariage (margunah)<sup>512</sup> avec couvercle conique et cordon de suspension. Vannerie colorée réalisée selon la technique spiralée décorée de cuir rouge, de touffes de laine multicolore et de bouton de nacre. Source : du livre : Egypt : the Oasis of Amun Siwa, p.14 (Léopold, 1986).



Figure 240 Atelier de fabrication de vannerie. Photos prises par la chercheuse.

<sup>511</sup> Conversation le 23/01/2018 avec un artisan Siwi dans son atelier de vannerie.

<sup>512</sup> Selon le guide de la maison Siwie, la Margunah était une entité de mesure utilisée autrefois, elle pouvait renfermer à peu près quinze kilos d'aliments.

#### 6.1.4.5 Argenterie et orfèvrerie

Un savoir-faire célèbre mais il est en risque de disparition, de nos jours les femmes préfèrent les bijoux en or symbole de richesse, et elles portent les bijoux traditionnels lors des occasions et des festivités.



Figure 241 Accessoires Siwies modernes au Centre des Industries Artisanales. Photos prises par la chercheuse.



Figure 242 Fabrication manuelle des bijoux au Centre des Industries Artisanales de Siwa. Photos prises par la chercheuse.

L'histoire de l'orfèvrerie à Siwa commença en 1889, lorsque le Sénoussie était chargé du gouvernement pour connecter une ligne téléphonique entre Siwa et Gara à 135 km au nord-est. Il parcourait cette distance à chameau en un jour et demi. Il exerçait le métier de forgeron parallèlement avec son travail au service de l'État et d'autres travaux qui répondaient aux demandes croissantes des habitants, comme la fabrication des roues de bois, la production du vin du palmier « *laghbi* اللجبي » et les outils tranchants de Zaquala les « *Imtshir* امتشير ». Les habitants donnèrent une nomination au bruit de la forge « *Gab Gab* جاب جاب » qui signifie « Toc Toc ». En 1920, il devenait réparateur de montres et créateur de bijoux. Au mariage de sa fille il lui confectionna un collier d'argent « *Aghraw* اغراو » semblable à un torque duquel y était suspendu un disque plat et c'est ainsi que les femmes de Siwa admiraient l'ornement<sup>513</sup>. Après la mort de Sénoussie ses apprentis Ali Bosaid et Mohamed Abougsessa continuaient ce métier jusqu'à 1958<sup>514</sup> (Léopold, 1986, pp. 53-55).

<sup>513</sup> Ils portaient des motifs géométriques et des reliefs de la nature des palmiers, feuilles et fruits, soleil entouré de neuf cercles complets symbolisant les neuf mois de grossesse.

<sup>514</sup> Ils échangeaient de métiers en mécaniciens pour obtenir un niveau de vie plus élevé.

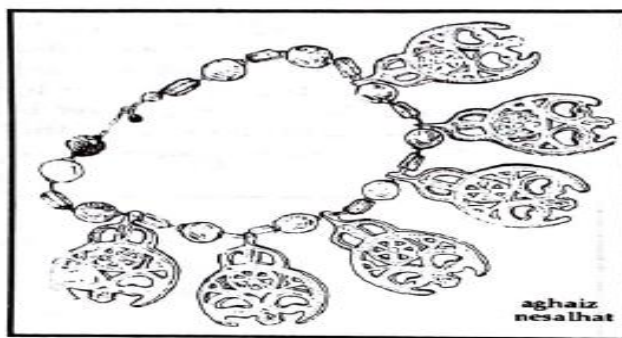


Figure 243 Le collier exotique Aghaiz nesalhatis<sup>515</sup> fait de cinq anciens pendentifs en argent alternant avec des perles d'argent. Des imitations de corail et des perles en verre et de plastique (Vivian, 1992).



Figure 244 Outillage du dernier bijoutier de Siwa (Mouhamed Abugesssa, mort en 1981) : Marteau en fer et bois, ciseaux et étampes. Source : (Léopold, 1986, p. 55).

La mariée Siwie porte à la suite, cette belle pièce essentielle d'orfèvrerie depuis le rituel du bain Tamoussie jusqu'au 3ème jour, puis lors de la célébration du Schémata. Le pendentif « L'Ardim الارديم » serait donné par la suite à sa jeune sœur tandis que « l'Aghraw » se porte en permanence après le mariage. Toute une collection diversifiée d'ornements ayant une signification spirituelle est préparée pour les nouvelles mariées, des bracelets, des bagues « Mahabis محابيس » et des colliers, portant des motifs et des décorations inspirés de l'environnement naturel de l'Oasis. La mariée porte huit bagues « Mahabis », représentant les huit planètes, une dans chaque doigt sauf les deux index pour la prière, gravées de motifs géométriques, des écailles de poisson, des dattes, des feuilles de palmiers et du soleil. Aux poignets, elle porte des petits bracelets appelés « Dimjuing ديمجوينج » ou d'autres lourds nommés les « Suwar Nguren سوار نجورين » et ceux larges les « Debelitsh دبليتش » cernés de motifs de palmier, de dates et d'écailles de poisson. Autour du cou une autre pièce d'ornement faite soit en cuir de chèvre teint en rouge pour les mariées ou en argent pour celles des familles riches, nommée « Tashabat طاشابات » est portée au-dessus d'ardim. C'est un pendentif comprenant un petit tube d'argent creux, arrondi aux extrémités, gravé de motifs floraux tout-autour qui comporte huit anneaux auxquels sont accrochées des chaînes de longueur moyenne se terminant par des clochettes. Le bruit de ces dernières maintenait les mauvais esprits et le mauvais œil loin de la jeune fille (خيرت, 1965).

<sup>515</sup> Collier créé à partir de la forme de hilal هلال (un ornement réputé en Afrique du Nord).



Figure 245 Bagues et pendentifs en argent exposés à la salle d'exposition permanente de la Bibliothèque d'Alexandrie.  
 Photos prises par la chercheuse

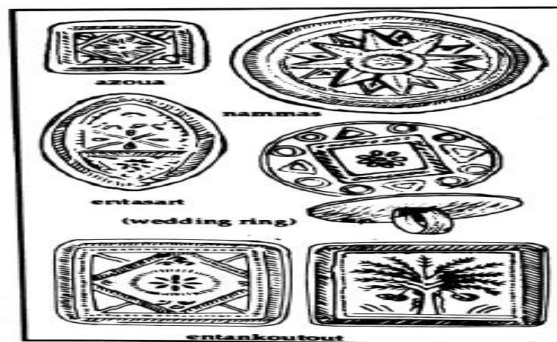


Figure 246 Les bagues Siwies (les Emhabis)<sup>516</sup>. Source : (Vivian, 1992).



Figure 247 Le bracelet le plus spectaculaire de Siwa l'Ediblidje. Source : (Vivian, 1992).



Figure 248 Paire de bracelet en argent travaillé en relief et gravé. Source : (Léopold, 1986).



Figure 249 Bijou traditionnel porté par la mariée. Torque en argent (Aghraw) portant un large disque (Ardim) en argent gravé. Source : (Léopold, 1986, p. 58).

<sup>516</sup> Chaque bague est portée dans son doigt : emhabis entad azoua ring pour le pouce, un petit anneau rectangulaire à motif géométrique. Pas de bague est portée à l'index. Le nhabas entad emhabis est un grand disque à motifs géométriques porté après le mariage. L'emhabis entankoutout un plus grand anneau rectangulaire après un cookie préféré est porté au 3<sup>ème</sup> doigt. L'anneau final l'emhabis entassart est un anneau ovale porté sur le petit doigt.

Parmi les colliers les plus importants, le collier cylindrique le « Suwedy السويدي » que porte la femme depuis le rituel de bain et jusqu'à la mort de son époux pour maintenir chez le mari l'attirance de son épouse. Il est composé de neuf rangs des cylindres de corail, se suivent des petites perles de verroterie noire entrelacées. D'autres colliers et ornements sont fabriqués au domicile par les femmes tels que, le « Salhayat صلحيات », le « Timiznaqt تميزناقت » le « Illasem ايلازيم », le « Uwar Uwar اوار اوار » et le « Aras Negebsen اراس نيجيبسن ». Le « Salhayat » est destiné aux femmes riches pour éviter le mauvais œil et les maux et pour apporter le bonheur. L'ornement se compose de six pendentifs décorés et séparés par de petites perles d'argent ou de corail. Le « Timiznaqt » est un collier de sept à onze chaînes ornés de motifs et garnies de petites perles d'argent, de corail et de verre et supportent des clochettes. Le « Illasem » est originaire du Maroc, à Siwa il est toujours fabriqué et porté par les filles et les femmes. Il se compose neuf perles d'argent séparés par le corail et l'ambre. Le « Uwar Uwar » se porte quotidiennement et il se compose de deux rangs de petites perles dorées. Le « Aras Negebsen » est fabriqué de coquillages, de corail, des perles de verre vertes et de l'argent dont sont suspendus des petites clochettes (Léopold, 1986, pp. 57-62).



Figure 250 Bijou réservé à la mariée. Pendentif en argent (tashabat) comprenant un tube gravé et fermé aux deux extrémités avec des grelots d'argent suspendus aux chaînettes. Source : (Léopold, 1986, p. 59) et boucles d'oreilles exposées à la salle d'exposition permanente de la Bibliothèque d'Alexandrie, photo prise par la chercheuse.

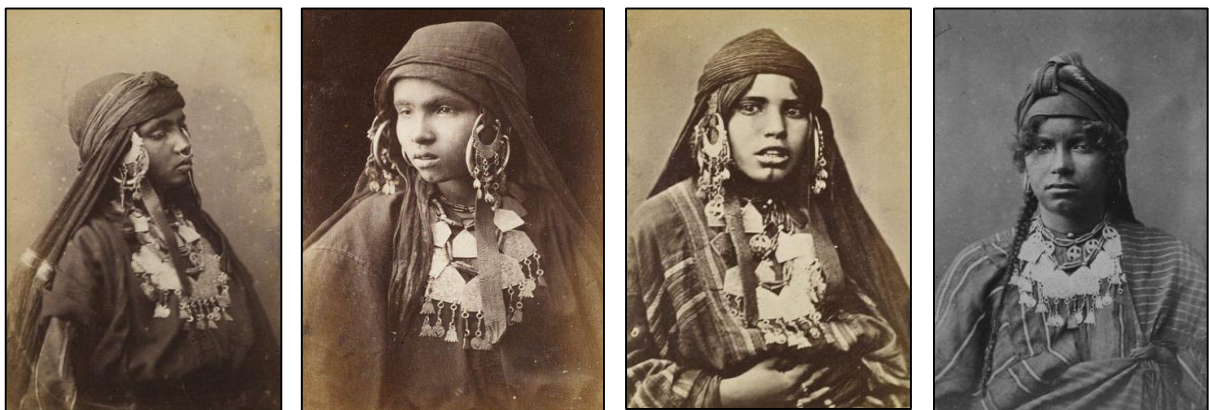


Figure 251 Femmes égyptiennes du désert, photographiées en 1860 par Schier & Schoefft<sup>517</sup>. Source : Photos prises de la Collection numérique du GRI (Getty Research Institut) sur [https://www.getty.edu/research/tools/digital\\_collections](https://www.getty.edu/research/tools/digital_collections)

<sup>517</sup> Les autrichiens Alex Schier et Otto Schoefft étaient les photographes officiels du khédivé Tawfik. Ils étaient les propriétaires d'un Studio photographique à Alexandrie fonctionnant pendant la période 1860-1872.



Figure 252 Colliers siwis en argent exposés à la salle d'exposition permanente à la Bibliothèque d'Alexandrie. Photos prises par la chercheuse.

### 6.1.5 Langue, traditions et expressions orales

Dans les communautés traditionnelles la culture orale fait partie du folklore de ses peuples, une façon de préserver les traditions et la langue vivante et de transmettre l'histoire de génération en génération, surtout en cas d'absence d'un système d'écriture. Les traditions et les expressions orales à Siwa représentent une forme de communication humaine préservée et transmise oralement d'une génération à l'autre. Cette transmission se fait par la langue parlée, les chants populaires et les rituels de célébration. De cette façon, la société a pu préserver jusqu'à présent son histoire et sa littérature orale. Les habitants de Siwa conservent leurs coutumes et leurs traditions, mais avec l'urbanisation l'Oasis risque de perdre certaines de son patrimoine oral.

Selon l'Atlas publié par l'UNESCO, sur les 1 400 langues parlées au continent africain entre 500 et 600 sont en danger et 250 risquent même de disparaître rapidement. Le patrimoine linguistique des régions sahariennes est menacé et reste mal connu des spécialistes à cause de l'insécurité (Sidi Boumedine & Veirier, 2003, p. 20).

Aux XVIII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les voyageurs européens durant leurs courtes visites ont enregistré quelques côtés de la vie des Siwis en s'aidant des interprètes qui parlaient l'arabe et le Siwi. Au début des années 90, un manuscrit de Siwa était rédigé par le juge religieux de Siwa, le chef de la famille Abou Mouslim qui durant sa jeunesse étudiait à l'Université El-Azhar au Caire. Après sa mort son œuvre fut poursuivie par son fils et son petit-fils. Ce manuscrit représente une source qui fournit des informations détaillées sur la période allant des auteurs arabes des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles jusqu'à l'époque moderne sur Siwa et les autres Oasis. Il mentionne l'origine de plusieurs familles de Siwa, les conflits et les guerres auxquelles elles furent mêlées à partir de 1697 et des informations sur les coutumes des Siwis. Ce document original circulait entre les mains de cette famille puis fut dédié au prince Mohamed Omar Tousson<sup>518</sup> à la fin des années vingt, après avoir été transféré de l'original plus d'une copie dont l'ultime existante était consultée par Ahmed Fakhry en 1938 puis selon lui elle était envoyée au Caire selon les ordres d'El Maamour (فخري و جاب الله، الصفحات 67-68، 1992). Le Cheikh Abou Mouslim était un homme religieux d'El-Azhar qui occupait une place importante à Siwa comme juge. Il consignait dans ce manuscrit ce que les auteurs Musulmans du Moyen Âge mentionnaient autour de Siwa et les autres Oasis, les origines des habitants ainsi que sur les lois et les coutumes et la description de l'ancienne ville.

---

<sup>518</sup> Muhammad Omar Toson (1872 -1944) est l'un des princes les plus célèbres de la famille de Mohamed Ali pour son excellence dans de nombreux domaines en géographie, histoire, archéologie, etc. Il a découvert la tête de la statue d'Alexandre le Grand dans le golfe d'El Aqaba et les vestiges de la ville submergée à Abou Quir en 1933. Il a des livres scientifiques et des cartes géographiques en français en arabe.

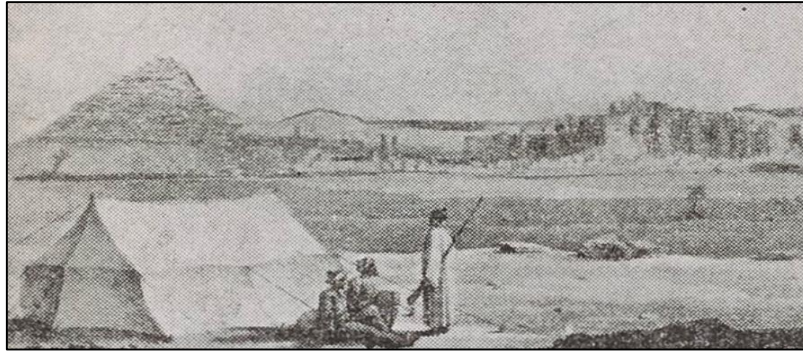


Figure 253 Vue du côté sud de Siwa, prise par Omar Tousson. Source : (الجوهري, 1946).



Figure 254 El Cheikh Abou Mouslim le juriste et le narrateur de l'histoire de Siwa. Source : (بحث شامل لواحة: واحة سيوة, واكد), 1949).

La localité principale de Siwa habite la ville de Siwa et le reste de la population vit dans les autres villages situés non- loin des sources d'eau. Au centre-ville et ses environs nous découvrons l'authenticité et la spécificité de ce peuple dans les expressions orales, la langue parlée, les chants folkloriques, les traditions culturelles et l'organisation sociale. La langue maternelle est de dialecte dialecte berbère nommé « le jlan » en en isiwan qui ne s'écrit pas, l'arabe est une langue secondaire d'un dialecte plus proche de celui en usage en Libye que celui en usage dans la vallée du Nil, utilisé aujourd'hui, en particulier dans les interactions avec les étrangers à Siwa (Basset, 1890). Une maîtrise apprise à l'école ou par la télévision, le commerce, le tourisme et les relations avec les Bédouins arabes de la région (Battesti, L'agrobiodiversité du dattier (*Phoenix dactylifera* L.) dans l'oasis de Siwa (Égypte) :entre ce qui se dit, s'écrit et s'oublie, 2013). La population de Siwa est alors bilingue le Siwi comme langue entre familles et amis et l'arabe comme langue officielle. Les Siwis sont rattachés à leur langue d'origine ce qui la rend une langue vivante, mais l'UNESCO considère le Siwi comme une langue certainement en danger « La langue est surtout utilisée par la majorité de la population, des parents et leurs ascendants » (Brenzinger, Dwyer, & et autre, 2003).



Figure 255 Place devant la Mosquée Principale, portant le nom de l'Oasis en tamazigh. Photo prise par la chercheuse.



La langue berbère est apparentée à l'égypto-copte au libyque, au couchitique (corne orientale de l'Afrique) et au haoussa (Afrique de l'ouest). Ces langues sont dites hamitiques, elles constituent avec les langues sémitiques, le groupe « hamito-sémitique », qui appartient lui-même à la famille afro-asiatique. Le berbère est la seule langue encore vivante du rameau libyco-berbère de la branche hamitique (Nantet, 2018, p. 11). La langue Siwie (*jlan in isiwan*), fait partie du groupe oriental des langues berbères (afro-asiatique). Elle a beaucoup d'aspects communs avec les variétés de Sokna et El Fogaha appartenant aux variétés du groupe zénète parlées aux Maroc oriental, Algérie occidentale, Oasis sahariennes, Tunisie et Zouara (Schiattarella, 2015, p. 18).

À noter que la langue berbère est en usage dans un espace de près de cinq millions de km en Afrique du Nord, de l'Oasis de Siwa en Égypte, à l'Océan Atlantique, de la Méditerranée jusqu'au Niger, et historiquement aux îles Canaries. La langue berbère coexiste avec l'Arabe dans le Nord, l'*haoussa* et le *songhai* dans le Sud. Les communautés dont elle représente la langue première sont dispersées au sein de différents états-nations : la Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Lybie, l'Égypte, la Mauritanie, le nord du Sénégal, le Mali, le Niger et Burkina Faso. Il convient d'ajouter la France, les Pays Bas, la Belgique, l'Espagne et l'Italie où vit la diaspora berbérophone. Il n'existe pas de statistiques sûres relatives au nombre de berbérophones. Il dépasse sans doute trente millions de personnes. Les communautés sont généralement localisés dans les régions rurales, montagneuses et désertiques et dans les grandes villes en raison de migrations dont les principales aires dialectales sont : *Le Zénète du Rif*, celui en Tunisie, en Libye et à Siwa ; *Le Tamazight* de l'Atlas, le *Chleuh* du sud-ouest du Maroc, le *Kabyle*, le *Chaoui* et le *Mozabite* en Algérie et le *Tamasheq* dans le Sahara central (Boukous, 2018, p. 6).

Comme dans d'autres communautés Berbères au monde. Le Jlan est en danger<sup>519</sup> et pourra être en voie d'extinction, surtout que ses locuteurs réservent son usage à des domaines de plus en plus restreints à cause des facteurs qui influencent son conservation comme le long contact avec les communautés arabophones, la diffusion de la télévision en arabe, l'immigration intérieure des Siwis vers d'autres villes égyptiennes et l'apparition des mariages mixtes.

L'Oasis de Siwa est l'une des régions riches en chants folkloriques, les chansons Siwies jouent un rôle prépondérant dans la révélation de l'identité culturelle du peuple, cela nécessite des études de terrain afin de découvrir les règles historiques, humanitaires et sociales qui déterminent les relations et les liens entre l'individu et le reste de la communauté (1998، عبد الرحيم). Les chants constituent un élément important de la vie de la population utilisés collectivement au quotidien tels que les travaux des champs, la garde des troupeaux et aux événements spéciaux. Les chants populaires ne sont pas un répertoire qui survit en circuit fermé, ils sont inspirés de la culture et la vie Siwies. En général, la société traditionnelle Siwie tend à préserver l'héritage de son lyrisme populaire par la transmission intergénérationnelle. La musique à Siwa accompagne les mots et les expressions orales récités (Schiffer, 1936). Les mélodies contiennent un grand nombre d'échelles ou gammes musicales (ensemble de sons musicaux) en particulier, le système pentatonique (une échelle musicale constituée de cinq hauteurs de sons différents) utilisé depuis des milliers aux chants populaires en Libye, en Tunisie et au Maroc. Les rythmes sont semblables à celles de

---

<sup>519</sup> L'UNESCO estime que 97 % de la population mondiale parle 4 % des langues du monde et, 96 % des langues du monde sont parlées par 3 % de la population mondiale, alors l'hétérogénéité linguistique est sous l'intendance d'une petite minorité de la population mondiale. Des ouvrages clés sur le dialecte Siwi comme *Le berbère de Siwa, documentation, syntaxe et sémantique* par Schiattarelli Valentina et *Il problema verbale di Siwa e Augila*, in *Atti del Sodalizio Glottologico Milanese* par Brugnatelli Vermondo ont souligné les nuances et les phonétiques.

l'Afrique centrale tels que les cries ou les appels (nommés *El-Gridi* الجريدي) au moment du travail et occasions spécifiques (نجيب, 1965).



Figure 256 Tambour en bois, revêtu en cuir, exposé à la Maison Siwie. Photo prise par la chercheuse.

Les instruments de musique sont fabriqués par des matériaux extraits de l'environnement, y compris le tambour Siwi porté au cou, d'une forme cylindrique de 50 cm de longueur, surmonté d'une peau de mouton bien tendue. Les bâtonnets en roseaux de palmier de 40 cm de long et l'instrument musical aérophone<sup>520</sup> Al-Hemsia الحميسة faite en bois avec cinq trous reliés par un fil fort (Léopold, 1986).

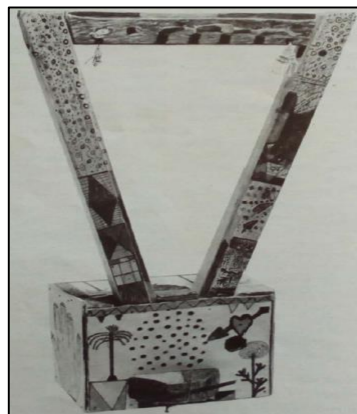


Figure 257 Lyre à cinq cordes (Tanga), construite avec du bois décorées par de dessins colorés. Aérophone en forme de double chalumeau (Mausmar). Les deux tubes de roseau réunis avec du fil de coton, sont percés de cinq trous. Source : (Léopold, 1986, pp. 40,41).



Figure 258 Des musiciens Siwis avec leurs instruments traditionnels en 1936. Source : (Schiffer, 1936).

---

<sup>520</sup> Un instrument de musique qui produit un son principalement en faisant vibrer un corps d'air.

Les Siwis croient à la magie et on y trouve des spécialistes en écriture d'amulettes de toutes sortes car ils craignent le mauvais œil, les djinns<sup>521</sup> الجن, les Afarites مآرد<sup>523</sup> et les Maritins عفاريت<sup>522</sup> qui existent selon leurs croyances partout sur terre, dans les sources d'eau, les lieux abandonnés et isolés de point qu'ils portent et accrochent dans leurs habitations, jardins, kiosques,... Les amulettes, les os et les squelettes des animaux, les cornes de cerf et les pièces de porcelaine brisées pour éviter les mauvais esprits. Les Siwis marchent donc toujours en groupe et aucun homme ne marche seul et il existe des endroits où ils ne s'y rendent jamais la nuit. Pour eux, les anges représentent les bons esprits qui existent dans les cieux<sup>524</sup>.

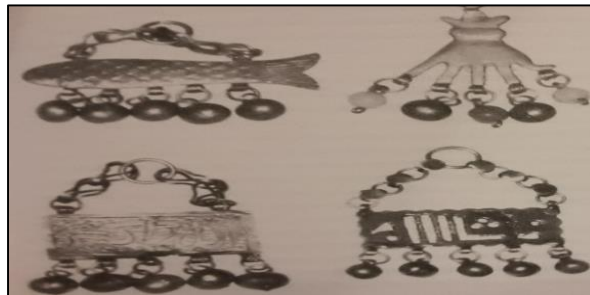


Figure 259 Amulettes en argent de différentes formes pour chasser le mauvais œil. Source : (Vale , 2014).

Les contes populaires ont mentionné les Djinns et le pouvoir magique dans quelques légendes Siwies, tels que « l'oiseau vert », « contes du Amm Malem », « la sage femme Thamoun<sup>525</sup> », « Boubalis<sup>526</sup> », « la fille de Djinn<sup>527</sup> » et « la folie Abou<sup>528</sup> ». D'autres contes portaient la sagesse, tels que : « le mensonge n'a qu'une jambe, la vérité en a deux<sup>529</sup> », « la langue de l'homme est comme le gouvernail de son navire » ; les mœurs de la communauté, la dimension sociale est forte présente aux contes « Mabrouka », « la corde et les chameaux<sup>530</sup> », « Hassan El Namous<sup>531</sup> et le Sarha<sup>532</sup> », « actes de bravoure et d'héroïsme du Cheikh Ali Heida<sup>533</sup> » (Ministères des Affaires Étrangères , 2007, pp. 1,4,12,24).

<sup>521</sup> Les djinns, en arabe : جنّ représentent une sorte de créatures habitant la Terre et qui vivent près des points d'eau, dans les endroits déserts, les cimetières et les forêts.

<sup>522</sup> 'Ifārīt (de 'ifrīt عفرīt) : djinns de feu, qui peuplent les terres.

<sup>523</sup> Mārid (de Marid مآرد) : djinns qui vivent près des cours d'eau.

<sup>524</sup> Conversation le 28/03/2019 avec un vieil homme, propriétaire d'un kiosque de thé au bord du lac Siwa sur la présence des amulettes et des os accrochés.

<sup>525</sup> Une femme travaillait comme sage et habitait le village Aghourmi, un jour qu'elle lavait le linge près du puits de Cléopâtre vit un poisson femelle, enceinte elle jurait qu'elle l'aidera à accoucher. Elle disparaissait alors pour sept jours et rentra chez elle avec un grand plateau plein d'or et devint l'une des plus riches de Siwa.

<sup>526</sup> Raconte l'histoire de deux Zaqqala qui décidèrent de partir chez les Djinns. L'un des deux a découvert que son copain est un Djinn déguisé en humain qui pourrait tendre sa main vers le dattier de dix mètres.

<sup>527</sup> Histoire de la fille de roi des Djinns qui s'est mariée par un Siwi. Après quelques années il l'a trahie avec une femme étrangère nommée Martina qui collectait les plus beaux bijoux des femmes Siwies et quitta. Une source d'eau se forma à El-Gara des larmes de la fille de Djinn et ses enfants.

<sup>528</sup> Histoire d'un jeune homme que le monde des Djinns et de la magie l'obsédait, les gens remarquèrent qu'il ne se parlait qu'à lui-même et il se disputait avec des fantômes.

<sup>529</sup> Un homme épousa d'une femme qui appartenait à une autre tribu et dont la famille était un peu simple d'esprit. Il eut un fils à son image intelligent comme lui. Un jour la femme décida de refuser les critiques de son mari et accepta de donner une énigme à sa famille. Son fils l'aida à le résoudre et le mari découvra son mensonge.

<sup>530</sup> Raconte la générosité du cheikh Zayed El-Agag et sa donation gravée dans l'histoire sociale des Siwis de quarante chameaux à un pauvre.

<sup>531</sup> Homme connu par sa gourmandise, il n'était jamais rassasié, ni de repos, ni de bons repas.

<sup>532</sup> El Srha السرحة est le travail agricole chez les propriétaires des champs des blés et dorge pour l'alimentation.

<sup>533</sup> Connu par le Sultan de Siwa, naquit en 907 et mourut en 1982, à l'âge de 75 ans, il jouait un rôle important contre les Anglais, les Italiens et les Allemands. Considéré comme le combattant politique de l'Oasis à l'époque.

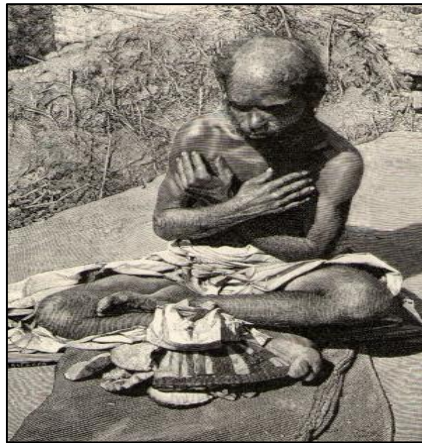


Figure 260 Le Grand Marabout de Siwa en 1890. Source : (Bricchetti, 1890).

### 6.1.6 Manifestations sociales, rituels Siwis et événements festifs

La célébration d'un événement religieux public ou privé, est un phénomène social que nous constatons dans toutes les cultures humaines. Chaque culture implique ses citoyens dans la célébration selon les racines et les traditions historiques de chaque fête. Les fêtes ou les festivals attirent toujours les visiteurs et les touristes par son aspect culturel particulier surtout dans les communautés traditionnelles, ils incitent aussi les spécialistes des sciences sociales à les surveiller et à les étudier.

Le festival ou la fête est une manifestation à caractère festif, organisée à une époque fixe et récurrente annuellement, autour d'une activité d'une durée d'un ou plusieurs jours, Le terme festival est dérivé du mot latin « *festum* », qui fait référence aux fêtes populaires et d'un seconde terme « *feria* » qui exprime les célébrations religieuses. Au cours du temps les deux concepts deviennent synonymes et desquels se dérivent les mots « *fête* » et « *festival* » et l'adjectif « *festif* » (مرسي، 2015).

Les fêtes traditionnelles ou religieuses à Siwa sont répétitives à des moments ou occasions précis. Elles suivent des règles mises au cours de son histoire pour favoriser la cohésion et l'homogénéité du corps social et le renforcement du sentiment d'appartenance des individus. Les moments exceptionnels dans la vie des habitants de Siwa sont célébrés et considérés comme fêtes (Eids عيد), ils sont organisés tout au long de l'année, dont certains sont purement locaux comme la fête de Sidi-Souliman (El-Siyaha)<sup>534</sup>, El-Mouled et Achoura et d'autres ayant une signification isalmique universelle comme Eid El-Fitre et Eid El-Adha. D'autres événements sociaux sont célébrés selon les traditions héritées et les croyances transmises d'une génération à l'autre comme le mariage, la naissance d'un nouveau- né et les funérailles. Chaque fête ou rituel marque la dimension collective de la localité, les périodes importantes de sa vie sociale et la dimension spatio-temporelle<sup>535</sup> qui sépare le temps quotidien du temps des évènements festifs. Elles renouvellent périodiquement les croyances du passé et les mythes d'autrefois au présent.

---

<sup>534</sup> Le terme utilisé désigne le mouvement des croyants de toute l'Égypte vers Siwa, ainsi les marchands et les commerçants. Leur voyage est connu comme tourisme intérieur à but religieux et social.

<sup>535</sup> À un certain lieu et à un moment précis.

*احتفالية رأس السنة الامازيغية Fête du relance du nouvel an Amazigh*

Les Amazighs ont leur propre calendrier « le calendrier Amazigh », il précède le calendrier grégorien de 950 ans, il commence à 950 av.J.-C. la date du couronnement du roi Chéchonq Ier en Égypte. La domination Amazighe a continué en Égypte de la vingt-deuxième au vingt-sixième Dynastie. Cette date célèbre la victoire politique et le début de la nouvelle saison paysanne<sup>536</sup>. Les Amazighs de l'Afrique du Nord célèbrent ce grand événement sous des noms différents, une fête qui diffère des autres années hébreu et chrétienne, parce qu'elle n'est ni religieuse ni idéologique. Le 13 janvier de chaque année est la fête berbère la plus populaire et la fête officielle pour la région berbère en Libye, en Algérie, et au Maroc<sup>537</sup>. Les Siwis célèbrent la fête par les dattes, les figues sèches, les fruits secs. La joie, la danse et le chant règnent les réunions familiales.



Figure 261 Scènes et sculptures commémoratives du roi Chéchonq I<sup>538</sup>. Photos prise du site web : [https://www.wikiwand.com/en/Shoshenq\\_I](https://www.wikiwand.com/en/Shoshenq_I)



Figure 262 Masque en or du roi Chéchonq II exposé au Musée Egyptien au Caire, datant de la Dynastie lybienne de 887 à 885 av.J.C. Source : Collection du Musée Egyptien sur la page officielle sur : <https://www.facebook.com/Egypt.Museum>.

<sup>536</sup> Conversation avec une étudiante algérienne d'origine amazighe à l'Université de Senghor lors de la célébration du nouvel an amazigh en 2020.

<sup>537</sup> Reportage le 06/01/2020 avec un professeur de l'Université Ibn Zahr au Maroc au journal électronique marocain Hespess sur <https://www.hespess.com/tAmazight/455486.html>

<sup>538</sup> La première scène à gauche représente le roi Chéchonq I sur le portail Bubastite de Karnak, elle est suivie d'une seconde photo d'un scarabée portant le nom du roi en Hiéroglyphe et finalement le sphinx exposé au Musée de Brooklyn à New York symbole de force et de la sagesse.

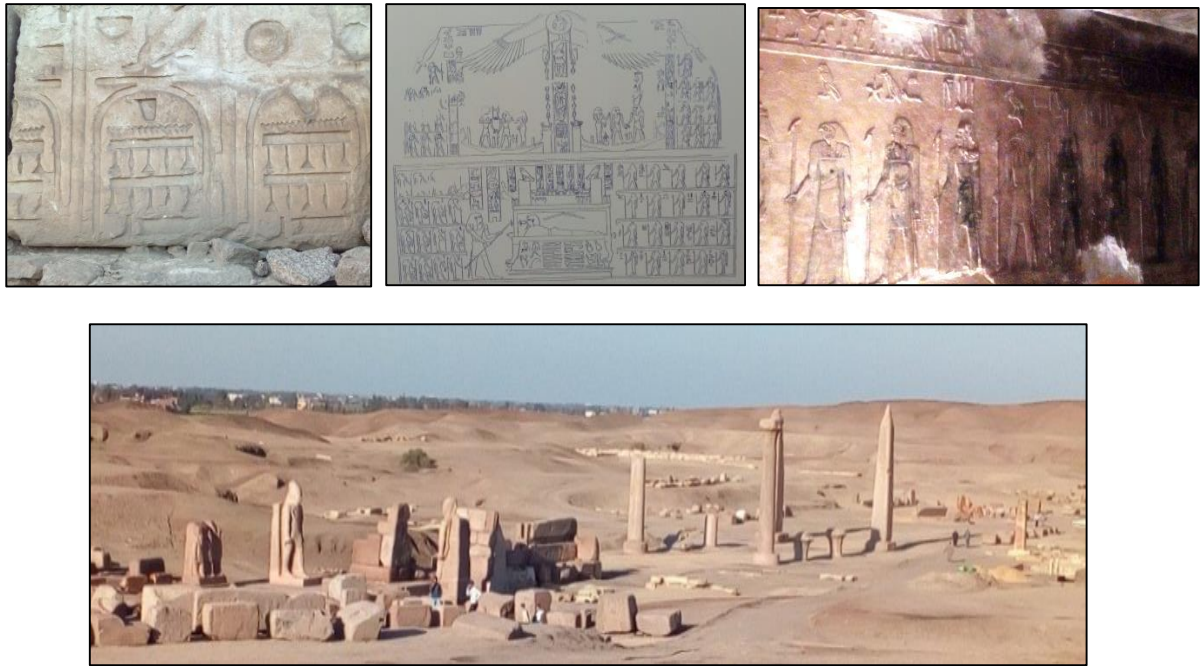


Figure 263 Cartouche portant le nom du roi Chéchonq III<sup>539</sup> et les scènes décoratives de sa chambre funéraire au site de Sa El-Hajar<sup>540</sup>. Photos prises par la chercheuse

Eid El-Fitre عيد الفطر et Eid El-Adha عيد الاضحى (le petit et le grand Baïram)

Ce sont deux fêtes religieuses importantes célébrées au monde musulman selon le calendrier islamique lunaire. Des fêtes pleines de moments de partage, de chaleur humaine et d'échange. La première fête suit le mois de Ramadan et commence à l'aube après la prière à la mosquée. La famille Siwie mange ensemble le petit déjeuner spécial El-Fotour الفطور composé de riz, de viande et de légumes. Les habitants passent de beaux moments de réjouissance où ils portent leurs plus beaux vêtements et se rendent visite à leurs amis et relatifs.

La deuxième fête de sacrifice est une fête majeure à laquelle les Musulmans achètent des moutons à sacrifier en commémoration des prophètes Ibrahim et son fils Ismail. Elle dure quatre jours. Au premier jour, la peau du mouton, ainsi que son foie, son cœur et ses reins, sont cuits à l'huile et mangés. Le second jour, les pattes, la tête et le ventre sont mangés. Les riches partagent leur viande avec les pauvres. Il y a deux ou trois décennies, au 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> jour le reste de la viande était conservée avec du sel afin de pouvoir être consommée pendant une longue période. Actuellement, la présence de l'électricité et des frigos rendent la conservation de la viande plus facile<sup>541</sup>.

Fête d'Achoura عاشوراء

Une fête célébrée au 10<sup>ème</sup> jour du mois de Mouharram par les Musulmans (les Sunnites et les Chiites). Pour les Chiites الشيعة, Achoura symbolise la lutte contre l'oppression et les injustices, commémore le massacre de l'imam Hossein et de 72 membres de sa famille et partisans par le Califat omeyyade à Kerbala en Irak. Selon la sunna le jeûne du jour de Achoura expie les péchés d'une année. Auparavant, à Siwa la fête était principalement destinée aux enfants qui fabriquaient

<sup>539</sup> Chéchonq III est un pharaon de la XXII<sup>e</sup> dynastie de 825 à 818 av.J.C.

<sup>540</sup> Sa El-hajar ou Sau selon l'ancienne nomination pharaonique et Saïs pour les Grecs, se trouve au gouvernorat El Gharbia. Elle a été le capital de l'Égypte pendant la 26<sup>ème</sup> et la 27<sup>ème</sup> Dynastie. Les rois d'origine lybique utilisaient ce site pour construire un modèle imitant le temple de Karnak.

<sup>541</sup> Conversation le 25/01/2019 avec un cuisinier au Camp touristique Ali Khaled.

des formes décorées de friandises en bonbons, biscuits, oranges et noix et parcouraient heureusement dans les rues. Ils portaient leurs nouveaux vêtements et découpaient les branches de palmiers dans des jardins de dattiers. Les branches se plaçaient sur les toits de maisons. Au soir, toute la ville était illuminée à l'aide de torches trempées dans l'huile (Mégevand, 2011).

Fête/moulid de Sidi-Soulaiman عيد السياحة مولد سيدي سليمان //fête de tourisme

Le moulid ou mawlid de Sidi Soulaiman, a lieu après la récolte du maïs, les Siwis apportent la nourriture et ils se rassemblent autour de la tombe de Sidi-Soulaiman qui attachée à l'ancienne mosquée au centre-ville. Un groupe de « *Darawichs soufis* الدراويش الصوفيين » (hommes religieux croyants du soufisme) effectuent les cérémonies. La fête était autrefois un événement plus élaboré, les préparations duraient quatre jours, la tombe était blanchie à la chaux, les maisons se nettoyaient, les tapis se suspendaient aux toits et les Cheikhs massacraient des moutons et des chameaux pour les pauvres. Les familles allaient visiter les amis et les relatifs en vêtements colorés en soie. Au crépuscule, la tombe est éclairée par des lanternes et des bougies, devant-elle des lignes d'attente des pieux pour sa visite<sup>542</sup>. Au soir, les gens s'assemblaient et formaient les « cercles *d'el-zikr* حلقات الذكر<sup>543</sup> ».



Figure 264 Tombe de Sidi-Soulaiman dans les années trente. Source : (الرفاعي, 1932).



Figure 265 La tombe au début du XXe siècle. Source : © Musée du quai Branly sur collections.quaibrnly.fr



Figure 266 La tombe de Sidi-Soulaiman, photo prise par la chercheuse.

<sup>542</sup> Conversation le 27/01/2018 avec le vieil portier du site à l'entrée de la montagne El Dakrou.

<sup>543</sup> Groupement des croyants soufis en forme de cercles pour (El Zikr) c'est-à-dire nommer et prier le Dieu par ses noms. Ils adoptent un style de mouvement et un rythme musical connu parmi eux.

Le voyageur Bellgrave nous a décrit la scène : « *De nombreuses femmes s'accroupissent à la périphérie de la foule, blotties dans leurs robes sombres, à peine visibles sauf lorsque la lune brille sur leurs ornements argentés et leurs visages blanc pâle, certaines d'entre elles brûlent des encens dans de petits encensoirs en terre cuite et parfois l'une d'entre elles rampent jusqu'à la tombe blanche et embrasse le mur .... Les Cheikhs marchent lentement d'un groupe à l'autre, suivi par les serviteurs qui portent leurs tapis et leurs coussins.* » (M.Vale, 2014).

Une célébration particulière aux habitants de l'Oasis, elle a ses dimensions historiques, sociales et psychologiques. Elle représente l'esprit de l'identité culturelle de la communauté, la cohésion et le soutien des tributs et la solidarité des valeurs préservées par la société. Une fête annuelle connue dès longtemps par plusieurs noms, en fonction de l'époque et des régions de Siwa. De nos jours, elle est appelée « *fête d'El -Séyaha عيد السياحة* » ou le « *moulid de Sidi Soulaïman مولد سيدي سليمان* ». La mosquée de Sidi Soulaïman est une des plus grandes mosquées du centre-ville de Siwa fondée en 1904 et ouverte en 1930. Le sanctuaire en Karchife du Cheikh Sidi Soulaïman fait partie de la mosquée. Sidi Soulaïman était un grand chef soufi de Siwa (الجميل, 2001, p. 154).



Figure 267 La mosquée de Sidi-Solaiman dans les années 1940. Source : (الجوهرى, 1946).

La signification du mot « tourisme » ici ne désigne pas la signification habituelle du terme, mais signifie l'orientation physique et spirituelle de soi, la personne s'éloigne de sa maison et de son travail et vit en groupe en plein air. On disait que cette célébration remplace une ancienne fête païenne de la récolte. Il se tient à Jabal El- Dakrur جبل الدكرور, une montagne renommée située à environ 3 km à l'est de l'Oasis de Siwa. Des milliers de Siwis, quel que soit leur statut financier ou social, se réunissent pour célébrer la récolte, renouveler les amitiés et régler les querelles. Sur les deux côtés de la route, se dressent les tentes de la nourriture, les kiosques de friandises, des endroits pour la chicha<sup>544</sup> et le thé et des jeux et l'aragoze<sup>545</sup> pour les enfants. Les enfants ne sont pas autorisés la barrière imaginaire pour accéder à l'intérieur (عبد القوي, 2002).

Selon les Archives Nationales du Folklore<sup>546</sup>, le Cheikh soufi Ahmed Zaher El Médani a invité les deux parties (les habitants de l'est et de l'ouest) en 1285 à se réunir annuellement pour régler leurs problèmes. À partir de ce jour, la population Siwa se rassemblerait sur la colline pendant quelques jours consécutifs de fête et de repas à célébrer<sup>547</sup>. Ils forment un cercle et se rejoignent aux chants religieux « zikr ذكر » ou le souvenir de Dieu. Le festival a lieu en octobre ou en novembre chaque

---

<sup>544</sup> Une sorte de grande pipe à eau d'origine persane, utilisée au monde arabe pour fumer le tabac.

<sup>545</sup> Une figurine manipulée à main (marionnette), classé récemment sur la liste du patrimoine vivant par L'UNESCO.

<sup>546</sup> Entrevue le 18/02/2019 avec l'employé chargé de la documentation du Centre de la Conservation du Patrimoine de Siwa.

<sup>547</sup> Reportage le 08/09/2019 avec le Chef du tribut El Zananin au journal officiel El-Ahram.



année pendant les nuits de pleine lune. C'est un moment de divertissements et d'activités. Pendant ces dernières années, le festival a perdu beaucoup de son esprit depuis que le gouvernement a interdit de boire le labgi ou tout autre type de vin en public.

L'Oasis a sélectionné la période de cet évènement traditionnel ancien depuis près de 285 ans, pendant les trois jours lunaires d'octobre, comme fête nationale de l'Oasis. Une célébration de témoigne de la réconciliation des tribus Siwis. Dans le cadre des efforts du Ministère de l'environnement, une exposition a été organisée en 2016 sur « *le patrimoine culturel et naturel* » dans le cadre des activités de célébration de la Journée nationale de l'Oasis de Siwa. Pour valoriser le concept de la nature et des cultures locales une autre exposition a été lancée en octobre 2019 intitulée « *Patrimoine et environnement* » pour célébrer, soutenir le patrimoine et les valeurs environnementales des communautés Siwies locales. Les expositions visaient la connaissance de la réserve naturelle de Siwa, son importance, sa nature distinctive, sa diversité biologique, en plus la promotion du tourisme environnemental, la soutenance des résidents de Siwa sur les plans économique et social. Des publications étaient affichées pour la sensibilisation du public et des produits environnementaux et artisanaux de la communauté pour favoriser la participation aux activités de l'exposition<sup>548</sup>.

#### Fête de mariage Nantschef *نانتشيف*

Le mariage est une occasion importante célébrée selon les traditions pendant des années. À l'époque ancienne l'âge moyen du mariage des filles était de 10 à 12 ans avec une dot *مهر* de six riyals. La prévalence des divorces et de la polygamie ont entraîné la faible fertilité chez les filles et la propagation des maladies vénériennes. Le Cheikh Omar Mouslim a prouvé que la population en 1881 était de 6 mille personnes contre 13 mille pendant les années antérieures à cause des conditions précédentes. La population a recommencé à s'accroître après l'égyptianité officielle de l'Oasis et la présence de nouveaux systèmes sanitaires, législatifs et sociaux (الرفاعي، 1932، الصفحات (47-45).

Actuellement, l'âge moyen de mariage des filles est 16 ans et pour les hommes 25 ans. En général, l'homme Siwi choisit la fille qui aimerait prendre épouse, il dit à sa mère qui demande la personne la plus âgée de la famille d'accompagner son fils pour demander la main de la fille de ses parents. Ils se présentent pour payer la dot et offrir les bijoux en argent ou en or. Il est probable que la fille choisie est une de ses cousines. Les membres de la famille fixent la date du mariage en laissant assez de temps pour les préparations nécessaires avant la cérémonie tels que les vêtements, les ustensiles des mariées et l'achèvement de la future maison qui aura la couleur blanche et bleue. Le contrat de mariage « *Checartan nanchef* *شيراتين نانتشيف* » est rédigé par le Cheikh, signé par le père ou un des parents de la mariée et deux témoins<sup>549</sup>.

Les Amazighs de Siwa sont composés en 13 groupes, ils épousent des non-Berbères sauf la tribu de Touareg, se marie uniquement avec des Amazighs. La culture Amazighe respecte beaucoup les femmes, la situation des femmes à Siwa est bonne et très vénérée, la polygamie est permise pour certaines raisons, les femmes ont le droit à hériter comme les hommes, pas de excision féminine et

---

<sup>548</sup> Entrevue le 02/02/2020 avec l'employé d'accueil du Bureau de la Réserve Naturelle de Siwa.

<sup>549</sup> Conversation le 17/02/2019 avec les jeunes filles travailleuses au Centre de l'Artisanat de Siwa.

elles peuvent même occupé des postes supérieures, actuellement, les Amazighs sont touchés par d'autres cultures étrangères qui les entourent<sup>550</sup>.

Le jour de mariage, la mariée porte sept robes dont la première est adjacente à la peau de couleur blanche, claire et transparente. La deuxième est rouge et transparente, la troisième est noire, la quatrième est jaune, la cinquième est bleue en soie, la sixième est verte en soie, surmontée de la septième brodée au cou et ornée d'un châle de soie rouge et décoré d'argent. La veille du mariage, la famille de la fiancée « *Tarusst* طاروست » lui décore les mains et les pieds avec du henné. Le jour du mariage, une des dames accompagne les fillettes tenant des lanternes colorées. La femme spécialiste « *El-Machta* الماشطة » commence à maquiller par le kohl الكحل nommé « *Siwi tsalt* سيوي تسالت » (M.Vale, 2014) , à parfumer et à coiffer les cheveux de la mariée sans être vue des filles non-mariées. La mariée porte ses plus beaux habits et défait ses petites nattes « *Tributibu* تريبيبو » Autrefois, elle couvrait son visage et son buste par le tissu « *Mendall*<sup>551</sup> المنديل » mais actuellement il est remplacé par le « *Chal* شال » en soie rouge, symbole de la virginité et du soleil. (Léopold, 1986).

Une cérémonie du bain rituel se déroulait pendant des années à la source Tamoussie ou la fille ôte ses vêtements et reste avec une blouse blanche pour se laver, actuellement, les mariées se baignent chez-elles et y viennent pour faire se laver le visage et faire un tour symbolique autour de la source. Avant le crépuscule, elle rend visite à la tombe de Sidi- Soulaïman et fait ses prières pour rendre sa nouvelle vie heureuse et elle se barbouille le visage de la poussière de la tombe. Ces compagnies de parentes et amies répètent les chants religieux<sup>552</sup>.



Figure 268 Etui à kôhl (tangult).<sup>553</sup> Tube de bambou recouvert de cuir rouge brodé, avec des franges décorées de petits boutons de nacre et un tige en cuivre gravé. Source : L'image de gauche (Léopold, 1986, p. 50) et celle de droite est prise par la chercheuse.

La robe du mariage « *Akbir el harir* » est portée le jour du mariage, le lendemain « *Sebahiat Tarusst* صباحية العروس » et le 7ème jour « *Shemata* », est en soie rayée verte, rouge, orange, blanche et noire<sup>554</sup>. La jeune porte comme toute femme Siwie au-dessous de cette robe un pantalon blanc, large et long « *Sarawline* سراويلين » retenu à la taille par une ceinture « *Dequet* دكة » bordée de soie multicolore « *Hatem* حاتم ». Elle est chaussée de « *Zarabine* زرابين » en cuir de chèvre teint en rouge bordées de soie. Elle porte beaucoup de bijoux en argent. La femme mariée doit porter une étoffe de tissu qui sert de manteau en coton tissé blanche et bleu, mesurant environ 250 x175

<sup>550</sup> Reportage tiré du journal officiel Akbar El-Youm le 04/03/2020 avec le Vice-président du Congrès mondial Amazigh en Égypte.

<sup>551</sup> Un tissu noir bordé de cinq couleurs différentes et de longs glands.

<sup>552</sup> Conversation le 17/02/2019 avec les jeunes filles travailleuses au Centre de l'Artisanat de Siwa.

<sup>553</sup> C'est un pot à khôl joliment décoré, il commence par un tube de bambou sur lequel le cuir rouge s'étend au-delà du tube, puis décoré par de boutons blancs en nacre, de glands de différentes couleurs, d'amulettes et de coquilles. Le khôl est stocké dans le bambou, un applicateur spécial en laiton est placé dans une pochette à côté du cylindre décoré par des motifs.

<sup>554</sup> Vêtement d'une coupe droite ayant un corsage et des manches larges.

cm appelée le « *Derdufit* دردوفيت » et la femme s'en profitera lors des manifestations sociales hors de chez elle telles que les visites des autres femmes, la cérémonie mortuaire et les mariages (خيرت، 1965).

Chaque mariée à Siwa prend avec elle dans la nouvelle maison de son époux, son coffre rouge en bois décoré qui renferme tout ce qui lui est précieux, des pots, des ustensiles de cuisine, des paniers coniques fabriqués en palmier et décorés en soie ou en cuir, des vêtements, des bijoux et des objets personnels. Ce coffre est un bien hérité dans la famille des mères et des grands-mères. Le soir, les deux familles font semblant d'éclater une bataille pour kidnapper la fille de la maison de ses parents. Les membres de sa famille ferment les portes pour les empêcher. Après plusieurs escarmouches entre les deux familles jusqu'à l'appel d'el- muezzin<sup>555</sup>. À cet instant une serviteuse s'avance en portant une épée ou un couteau, s'enfuit avec la jeune mariée vers la maison du mari. Les gens la reçoivent par les chants et les danses. Un panier de nourriture est placé devant le seuil de leur chambre. Le marié enlève cette épée et le place sous le lit. Il enlève la chaussure droite de son épouse et frappe doucement son pied sept fois et appuie sur ses orteils sept fois puis il l'invite à manger. Il reste avec sa femme une heure, puis il la quitte pour célébrer et sortir avec ses amis jusqu'à l'aube. Il passe deux jours dans les jardins puis rentre chez lui. Au troisième jour, les mariés reçoivent le reste de leur équipement et les cadeaux des amis et des proches. Les invités des deux familles sont invités à un grand repas, composé de lentilles et de légumes. Le septième jour, un festin est organisé dans la maison du marié pour les hommes plus âgés des deux familles (الجوهري، 1946, p. 34).



Figure 269 Coffre de la mariée en bois, peint en rouge, blanc et vert, exposé à la Maison Siwie. Photo prise par la chercheuse.

### Fête de la naissance de l'enfant Sebou السبوع

Les femmes Siwies enceintes préfèrent mettre au monde leurs enfants à domicile alors elles font recours à la sage-femme « *takadammt* طقادت » et à la spécialiste nommée « *El Kabéla* القابلة » pour leurs soins et leurs accouchements malgré la présence de médecins et d'hôpitaux. Après l'accouchement, la femme reste allongée au sol ou au lit pour sept jours consécutifs avec une seule parente qui s'occupait de la nourriture puis les célébrations commencent, surtout si le nouveau-né est male et la famille est riche. À chaque jour après la naissance et jusqu'au septième, elle prépare le menu qui consiste en plusieurs plats, « le libsis, de la molokhya<sup>556</sup>, d'huile d'olive, du raisin, du

<sup>555</sup> Le muezzin المؤذن est le membre de la mosquée chargé de lancer l'appel à la prière.

<sup>556</sup> Le Libsis est une pâte de dattes et la Molokhya الملوخية est un plat égyptien sous la forme d'une soupe verte.

riz, des fèves et les abats de mouton ». Les parents et les amis sont invités à un grand repas surtout le poisson salé selon le mythe de la naissance du Cheikh Sidi- Soulaïman, puis le père choisit le nom du bébé mâle et la femme peut choisir le nom de la femelle<sup>557</sup>. Les enfants descendent dans la rue et commencent à répéter le plus fort son nom et le nom de son père. La mère allume sept bougies placées sur un plateau et place l'encensoir « *Tim'shamart*<sup>558</sup> تيم شعمارت » comprenant des brindilles d'olivier et de l'encens spécial « *Jowee* جووي » composé de sept ingrédients secrets. Elle boit de l'eau versée de la jarre « *Mackaly* مقلاي » décorée de motifs semblables à celles de l'encensoir (33 صفحة، 1946، الجوهري).

La grand-mère lave et habille le nouveau-né et une vieille femme noire nommée « *El-Chouchana* الشوشانا » met les cinq marques de henné الحنة<sup>559</sup> nommées « *Tassabut* طاسابوت » sur les joues, les paumes et le nez de l'enfant et passent du khôl mélangé avec du jus d'oignon sur et autour des paupières pour éloigner les mouches. Elles chantent le chant Siwi « *Ajhow* اجهاو » pour éloigner les mauvais esprits et elles prient Allah par des versets du Coran pour le bonheur du nouveau-né. Le bébé est emmailloté dans une étoffe de lin fine, lui maintient les bras fixes et droits le long du corps, tandis que la tête est enveloppée dans un autre tissu. Elles accrochent « *les hijabs* الاحجية », rédigés par le Cheikh de la mosquée et enveloppés d'un morceau de peau de mouton, autour de son cou et dans son vêtement, pour protéger l'enfant contre les maux et le maintenir en bonne santé. Puis elles apportent un pot de poterie rempli d'eau et chaque femme y jette ses bijoux en argent, puis elles le soulèvent jusqu'au sommet 7 fois, elles cassent le pot pour empêcher le mal et assurer une vie heureuse à l'enfant. Le barbier الحلاق<sup>560</sup> a un rôle durant la naissance et la circoncision des garçons, il est invité à la naissance pour raser les cheveux de l'enfant et il reçoit la valeur du poids de ces cheveux d'or ou d'argent de la famille. Puis pour la cérémonie « *d'El-kochata* الكوشطة » (la circoncision) à l'âge de quatre ans. La veille, les invités lui payent pour la coiffe du garçon et le lendemain ils l'emmènent pour se baigner à Ein Tamousse عين طموسي. Après trois jours de l'opération, ils reviennent en portant des paniers remplis de fruits et de légumes et le père à son tour invite les invités à un repas de volailles ou une fête de thé ( جاب الله & فخري، 1992، p. 80).

### Cérémonies funéraires Jasset جاسيت

Les Siwis suivent des rites spécifiques selon les enseignements de l'Islam dans l'enterrement de leurs défunts. Il est préférable d'enterrer le corps le même jour avant le coucher du soleil. Une annonce du nom du défunt est faite sur demande à travers les rues par un homme en conduisant sa charrette ou son âne, ou à travers les minarets de mosquées. La loi religieuse musulmane «El - Charia الشريعة» préconise l'inhumation du corps, précédée par un rituel impliquant une toilette mortuaire « *El -ghosl* الغسل » pour nettoyer physiquement le corps par un nombre impair de fois tout en cachant son « *Awrah*<sup>561</sup> العورة » par des membres adultes de la famille immédiate et du même

---

<sup>557</sup> Conversation le 25/01/2019 avec un cuisinier au Camp touristique Ali Khaled.

<sup>558</sup> Ustensile portant des dessins magiques, fabriqué en argile d'environ 20cm de haut, en forme d'une coupe reposant sur quatre pieds.

<sup>559</sup> Une plante dont ses feuilles réduites en poudre produisent des teintures rouges, jaunes et orangées rose, utilisées en coloration. Il est cultivé au Maghreb et en Inde depuis longtemps apporté par les Égyptiens bien avant l'arrivée des Arabes qui l'ont ensuite répandu en Afrique subsaharienne.

<sup>560</sup> Son métier est proche de celui d'un coiffeur, spécialisé pour les hommes.

<sup>561</sup> Les parties du corps qui doivent être cachées, conformément à El Charia.

sexe que le défunt. Ensuite le corps est enveloppé dans un linceul « El- kafanne<sup>562</sup> الكفن » simple et modeste de coton blanc en tissu (Portail de l'Islam, 2018).

Le nombre de linceuls dépend de la richesse de la famille. Les Musulmans de la communauté Siwie se réunissent pour « la prière de Janazah صلاة الجنازة ». Ils emportent le corps recouvert en blanc pour l'homme et vert pour la femme, sans cercueil déposé sur un brancard vers la tombe et le couchent sur son côté droit faisant face à « El- Quibla القبلة » vers El-Kabba الكعبة à la Mecque. Les tombes actuelles de Siwa sont des trous profonds creusés perpendiculairement à El Quibla recouvertes par des troncs de palmiers « Lahadang لاهدانج » et quelques pierres surmontées par une ou deux grandes pierres pour l'identifier et parfois entourées par un petit mur en argile. Le visiteur de l'Oasis remarque le grand nombre de tombes autour des maisons, car chaque famille possède son propre cimetière<sup>563</sup>.

En général, dans l'Islam les femmes sont découragées à participer aux processions funéraires mais à Siwa, les femmes portent le deuil sans châles sur leurs cheveux et les lamentations lors des funérailles sont autorisées. Les femmes pleurent, hurlent très fort, déchirent leurs vêtements, se frappent la poitrine, mettent la poussière sur leur tête et couvrent leurs visages de la boue. Elles placent dans la tombe un pot d'encens ou un pot d'eau « Mamura معمورة<sup>564</sup> ». Les hommes viennent ensuite présenter leurs derniers hommages revêtus en blanc « Akbir اكبير<sup>565</sup> ». Lorsqu'une personne célèbre mort, ses proches doivent se coucher trois nuits à côté de la tombe, dissuadant ainsi tout sourcier de s'emparer de la tête ou de la main, à des fins de magie noire (فخرى، 1993، صفحة 86). L'homme veuf a le droit de se remarier au cours du même mois de la mort de sa femme mais cela ne s'applique pas à la femme veuve qui n'est pas autorisée à voir quelqu'un et qui doit porter le deuil sobrement. La communauté attribue à la veuve le terme « El-Ghoula الغولة en tamazigh Tamzat طمزات<sup>566</sup> » (نجيب، 1965)، qui désigne une goule féminine, qui dévore les humains et qui leur emporte la malchance à cause de son mauvais œil. Au moment de la mort de son mari elle va à Ein Tammousse pour se laver et porter une robe blanche en signe de tristesse. Autrefois, elle restait complètement isolée pendant 4 mois et 10 jours. Actuellement, quarante jours seulement (حسنين بك، 2005).

Elle a le droit de parler sans ouvrir la porte de sa maison avec ses parents et n'a pas le droit de changer ses vêtements blancs, ni de se laver ou de se couper les cheveux ou les ongles. Avant sa sortie et son apparition de nouveau, les enfants annonçant l'émergence de Ghoula dans les rues pour avertir les gens. Elle sort avec ses yeux bandés et l'un des garçons répète en langue Siwie : « Évitez le malheur de Ghoula qui vient à vous ». Elle se dirige vers la source Tamousse pour se libérer du mauvais esprit et rentre-chez-elle pour recevoir ses parents et amis en pleine forme. Elle revet ses plus beaux vêtements, assortis de bijoux et se maquille les paupières de khôl. Enfin, elle monte sur le toit de sa maison et jette un rameau de palmier sur la première personne qui passe au-

---

<sup>562</sup> Le linceul, suaire ou drap mortuaire الكفن en arabe, est une pièce de tissu dans laquelle on enveloppe un cadavre.

<sup>563</sup> Conversation le 29/03/2019 avec la conducteur d'une charrette.

<sup>564</sup> Autrefois, ce panier était rempli de nourriture de réserve pour une longue vie.

<sup>565</sup> Robe blanche ample à manches larges.

<sup>566</sup> La goule de l'arabe الغول, « l'ogre » est une créature monstrueuse du latin gula, « gueule » qui affectionne les cimetières, où elle déterre les cadavres pour s'en nourrir et hante aussi le désert sous les traits d'une jeune femme et elle dévore les voyageurs qui succombent à ses appels.

dessous de sa maison pour se débarrasser des maux et reprendre sa vie. A partir de ce moment et jusqu'à son remariage, elle vit chez son frère ou chez ses parents<sup>567</sup>.

### Fêtes de Zaquala *الزقالة*

Le terme « *Zaquala* زقالة » est le pluriel du « *Zaqual* زقال », il signifie littéralement le porteur du gros baton ou de gourdin *zaqla* الزقلة. Il distingue une catégorie spéciale de jeunes travailleurs célibataires au service des riches propriétaires fonciers. Ils sont qualifiés par le terme « *Khadim* خديم » (serviteurs) et ils appartiennent à la couche sociale pauvre. Jadis, ils avaient la tâche de gardiens pour assurer la sécurité de la ville et des jardins. Ces jeunes hommes vivaient comme ils voulaient une vie libre sans enchainements ou limites. Leurs habillements et leur nourriture étaient offerts par les propriétaires toute l'année et ils leur versaient à la fin de la saison un certain nombre de mesures de dattes et de grains. Ils portent des vêtements unifiés appelés « *El-Jibty* الجبتي » à longues ou courtes manches selon la saison hiver ou été. Après le travail ils organisaient des fêtes amusantes dans lesquelles les fils des riches y divertissent. Les *Zaqualas* passent leur temps libre à boire « *El-Logbi* اللجبي » (boisson sucrée ivre extraite de la palme), à chanter en leur langue, à émettre des cris instinctifs et à danser sur leurs instruments de musique tels que la flûte et le tambour, à frapper à la main ou à frapper les cannes sur les plaques d'essence ou autres. Ils formaient un cercle ou les musiciens sont assis au centre ou sur les côtés. Les jeunes mettent une ceinture autour du ventre et une autre au genou et ils tournent avec le corps bougeant au rythme de la musique, les bras sur les épaules de la personne opposée<sup>568</sup>. Actuellement les soirées folkloriques siwies sont animées par des danseurs locaux imitant les mêmes gestes de danses de *Zaquala* héritées aux visiteurs.

Ces hommes célibataires de l'âge de 20-40 ans étaient obligés de vivre et de travailler ensemble en dehors de la ville de Chali, isolés de tout accès aux femmes pendant plusieurs années. Ils vivaient dans les grottes, les tombes ou les jardins. Ils formaient un groupe cohérent et une force pour les chefs des tributs lors de conflits avec leurs ennemis des Bédouins du désert. Les voyageurs comme l'égyptologue allemand George Steindorff en 1900 a mentionné les relations homosexuelles entre eux dans le cadre d'un mariage accepté et célébré par la communauté : « *le festin du mariage d'un garçon était célébré en grande pompe et que l'argent versé pour un garçon atteignait beaucoup plus cher que celui d'une femme.* » (Steindorff, 1904). Le comte archéologue Byron de Prorok<sup>569</sup> a ajouté en 1937 que : « *Chaque danseur avait son petit ami et les chefs avaient des harems de garçons.* » (Porok, 2001). Les contrats écrits de mariage entre les hommes devenaient interdits après la visite du roi Fouad qui a considéré ces relations contre les mœurs et la religion. Cette pratique restait en cachette jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale (فخرى, 1993, p. 225).

### Festival des dattes *مهرجان التمور*

Les palmiers et les dattes de Siwa font partie de son patrimoine agricole. L'Oasis Siwa, comprend environ 700 mille palmiers qui mènent à la production d'environ 84 mille tonnes de dattes, soit une moyenne de 120 kilogrammes par palmier qui est considéré de haute productivité qui peut être

---

<sup>567</sup> Entrevue le 18/02 /2020 avec la formatrice générale, responsable des ateliers et des stages des filles et des femmes Siwies.

<sup>568</sup> Conversation le 19/02/2019 avec un animateur de soirées folkloriques à Siwa au Camp Ali.

<sup>569</sup> Un archéologue et anthropologue américano-hongrois, passionné de découvrir les peuples de Sahara.

capitalisé sur l'économie. Il convient également de noter que l'Égypte est considérée comme le plus grand producteur de dattes au niveau international et régional en ce sens qu'elle produit 18% du produit international global de dattes et 23% du produit du Monde Arabe (FAO & SIPAM, 2016). Siwa produit 90% des dattes de l'Égypte qui sont renommés au monde par leurs espèces diverses (El-Féréhi, El -Ghazali, El- Ghazzaoui et El- Rotab), leurs goûts et leurs valeurs nutritives.

Dans le cadre du projet régional de soutien aux pays d'exportation des dattes, le Festival des dattes se tient annuellement en coopération du Ministère de l'Industrie et du Commerce, en coordination avec le Prix International Khalifa des palmiers dattiers, en partenariat avec l'Unido<sup>570</sup>. Il regroupe les plus grands importateurs et distributeurs de dattes dans le monde dans le but d'une meilleure commercialisation des dattes de Siwa (Elhomossany, 2015). L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) a décerné au système oasien la production de dattes à Siwa le Certificat des Systèmes Ingénieurs du Patrimoine Agricole Mondial (SIPAM) faisant de lui un système du patrimoine agricole d'importance mondiale (FAO & SIPAM, 2016).

Un événement qui place Siwa sur la carte mondiale de la culture et de la production des dattes et cible les marchés internationaux d'exportation. Il développe, encourage le secteur dattier et identifie les problèmes et par conséquent leurs solutions.



**Figure 270** Emballage des dattes dans une usine Siwie. Photos prises par la chercheuse.

## **6.2 Patrimoine naturel et diversité environnementale**

L'aire des Oasis occidentales d'Égypte est circonscrite à un périmètre géographique comprenant la Mer Méditerranée au nord, le cours du Nil à l'est, le Tropique du Cancer au sud et la Grande Mer de Sable à l'ouest, connue sous le nom d'Erg libyque. Dans cette immensité minérale, un chapelet de grandes dépressions naturelles s'étage sur un itinéraire voisin de la trace nilotique (Vallogia, 2004). Une spécificité du paysage désertique s'avèrera utile à la perception de l'image traditionnelle qui s'est attachée à ces endroits reculés.

L'Oasis de Siwa a des attraits naturels pittoresques et patrimoniaux distinctes, entourée d'une région de haute valeur esthétique, qui contient certains des paysages les plus spectaculaires du désert égyptien et de nombreuses caractéristiques géomorphologiques uniques. Les ressources naturelles de la région sont un atout qui contribue à diversifier la gamme d'activités existante. Un

---

<sup>570</sup> L'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel (ONUDI) est une agence créée à Vienne en 1966, dont la mission est d'aider au développement industriel de ses pays membres, l'élaboration de politiques industrielles, la création de nouvelles industries ou l'amélioration d'industries existantes.

patrimoine naturel béni par de nombreuses sources naturelles, des lacs salés, de sources d'eaux chaudes sulfureuses, des paysages magnifiques de palmiers et d'oliviers et une vaste zone de dunes de sable.



**Figure 271 Lacs salés de Siwa. Photos prises par la chercheuse.**

En 2002, le gouvernement égyptien a déclaré Siwa et son entourage de 7 800 km<sup>2</sup> comme une aire protégée, selon la loi 102 de 1983 et par le décret du Premier ministre n. 1219/2002, en reconnaissance de sa valeur culturelle, biologique et environnementale. Le nouveau statut interdit toutes activités qui endommagent ou épuisent son environnement naturel, y compris la flore et la faune. Les régions protégées sont réparties en trois secteurs ; oriental, occidental et intermédiaire. 230 sources d'eau douce naturelles, plus de 1 000 puits, au moins 40 espèces de plantes sauvages bien adaptées aux conditions hyper-arides et 164 espèces d'oiseaux.



**Figure 272 Entrée du Centre des visiteurs de la réserve naturelle de Siwa. Photo prise par la chercheuse.**

Selon le dernier rapport de l'Agence Centrale pour la mobilisation publique et les statistiques annoncé dans la brochure « *L'Égypte en chiffres* » en 2018, le nombre total de réserves naturelles



en Égypte est d'environ 30, dont 13 sont effectivement visitées, réparties entre 8 gouvernorats. La superficie des réserves naturelles est estimée à plus de 15% de la superficie totale de l'Égypte, qui s'élève à 1 002 450 km. L'idée de créer des réserves naturelles en Égypte a commencé après la promulgation de la loi n° 102 de 1983 sur les réserves naturelles, puis la loi n° 4 de 1994 sur la protection de l'environnement. Au cours de la période allant de 1994 à 2010, le Premier ministre a décidé de créer 29 réserves naturelles en Égypte. Le nombre moyen de visiteurs est de 800 000 par an en 2016 (2018, 2018, مصر في ارقام 2018). Les réserves naturelles en Égypte suscitent un vif intérêt auprès des touristes, qui constituent les éléments les plus importants de la propagande environnementale et touristique, ainsi que le nombre de visiteurs est de 5,1 million de visiteurs représentant 25% du tourisme égyptien. La stratégie nationale de conservation vise à déclarer 40 réserves naturelles en Égypte (Radwan & Ismail).

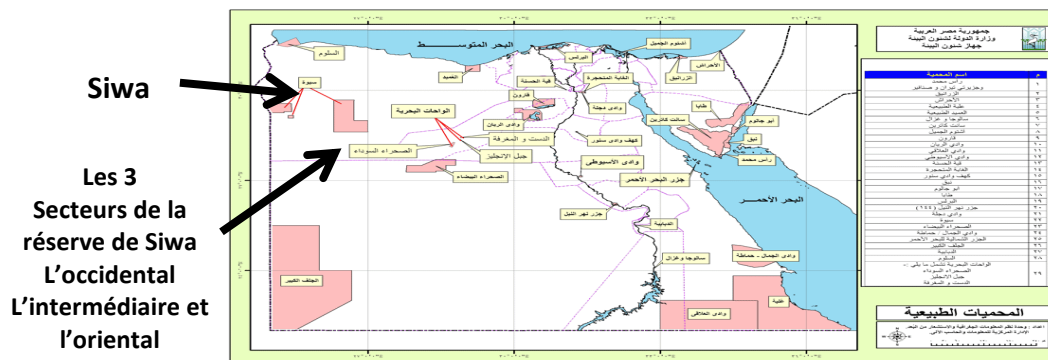


Figure 273 Les réserves naturelles de l'Égypte. Source : Ministère égyptien des affaires environnementales.

La réserve naturelle de Siwa se caractérise par sa diversité biologique et géologique, avec ses dunes de sable, ses hautes terres et ses zones humides. En outre, les scientifiques ont réussi à trouver plus de 40 espèces de plantes médicinales et aromatiques comme la menthe, le pavot, le millet, l'huile de ricin, la courge du désert, la réglisse, la marjolaine et le basilic, tous cultivés à l'origine, sans pesticides agricoles plus les plantes qui bloquent les tempêtes de sable, comme les acacias égyptiens et les tamaris. Siwa couvre une superficie d'environ 7800 km<sup>2</sup>, elle se divise en trois sections. La première est à l'est, à la limite ouest de la Dépression de Qattara, estimée à 600 km<sup>2</sup>, il comprend des lieux tels que Sétra, El-Nawamssia, El-Arag, El-Bahreïn, Al-Tabghbagh, Oum El-Saghir. La deuxième section se situe à l'ouest, près de la frontière libyenne, comprenant Oum El-Ghézlan, Jéba, Chayta et El-Malfa, et couvre environ 1 700 km<sup>2</sup>. Quant à la partie centrale, elle comprend une partie de la grande mer de sable, couvrant une superficie estimée à environ 100 km<sup>2</sup><sup>571</sup>.

Siwa souffre de problèmes environnementaux tels que le creusage des puits, la saturation de l'eau et la salinisation des sols. Ces problèmes conduisent à la diminution des terres agricoles et la dégradation de la productivité des terres. L'augmentation des activités industrielles entraîne une augmentation des déchets. Des solutions ont été suggérées comme le drainage biologique, le pompage de l'excès d'eau à l'extérieur de l'Oasis et la construction d'une clôture autour des lacs pour protéger les zones cultivées (Abo-Ragab, 2010).

<sup>571</sup> Entrevue le 02/02/2020 avec le directeur du Centre de la réserve de Siwa.



Figure 274 Aire protégée de Siwa. Photo prise par la chercheuse

### 6.2.1 Faune et flore

Le paysage naturel de l'Oasis est habité par une faune diversifiée d'espèces animales, y compris au moins deux espèces d'amphibiens, 28 mammifères, 32 reptiles, 52 insectes, 92 faune du sol et une variété d'oiseaux. Parmi celles-ci, plusieurs espèces semblent être uniques au groupe Siwa. La gazelle à cornes fines, le Fennec, le guépard nord-africain, la gazelle de Dorcas, le renard du désert (*Vulpes Zerda*), le petit Jerboa égyptien (*Jaculus*), le serpent de sable saharien venimeux (*Psammophis aegyptius*), et le lézard sandfish (*Scincus*). La riche végétation et les ressources d'eau attirent les oiseaux que l'on peut observer pendant les migrations printanières et automnale. 164 espèces d'oiseaux dont 26 seulement se reproduisent localement et 138 autres migrateurs d'Europe en hiver (El-Ghani & Fawzy, 2006), telles que les outardes Houbara, les cailles, les tourterelles, les alouettes huppées et les flamants roses que les anciens Égyptiens sanctifiaient. Il existe également 32 types différents de reptiles et d'invertébrés car cette région était autrefois le fond marin de l'ancien océan Tethys. De nombreux fossiles y ont été découverts, notamment des restes de coquilles de nautilus, des récifs coralliens fossiles, le plus grand squelette de baleine datant du Crétacé (il ya 73 millions d'années) trois autres types de baleines, des serpents d'eau et des dents de requin (Kamal, 2017).

La présence des terres agricoles irriguées, assainies et salinisées et les sources d'eau favorisent l'apparition de 79 espèces de plantes sauvages, ce qui en fait de Siwa la deuxième Oasis égyptienne la plus recensée de la diversité végétale. Les genres comprenant plus de trois espèces comprennent *Euphorbia*, *Cyperus*, *Avena*, *Chenopodium*, *Cuscuta*, *Medicago*, *Juncus* et *Tamarix*. Certaines espèces sont devenues rares et peuvent être considérées en voie de disparition. Ceux-ci inclus *Gossypium arboretum*, *Rostraria rohlfsii*, *Stipagrostis vulnéraans* et *Populus euphratica*<sup>572</sup>. Les deux espèces envahissantes, *Ambrosia maritima* et *Aster squamatus* dominent Siwa pour l'ombre et les conditions humides (Al-Baraa , El-Ghamry, Owen , & and others, 2015).

---

<sup>572</sup> Arbre menacé inconnu en dehors de l'Oasis de Siwa, pousse sur les dunes de sable qui entourent certains puits dans les régions occidentales de l'Oasis de Siwa.

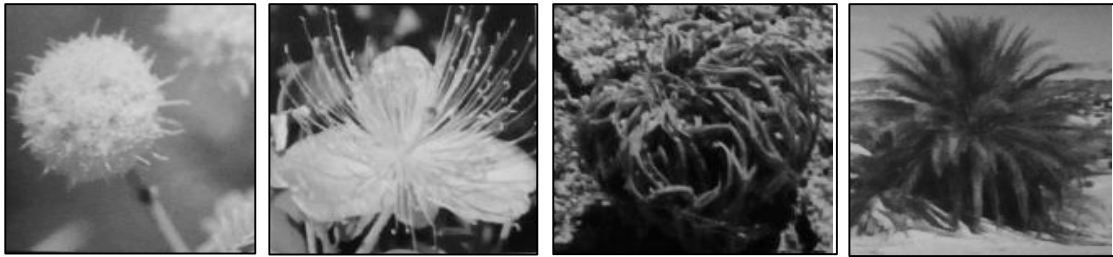


Figure 275 Diversité végétale de Siwa. Source : (Mikhail, 2012, pp. 11,12).

### 6.2.2 Sources et puits d'eau

La grande mer de sable était appelée la mer profonde et ses tempêtes sont comparée à une mer furieuse dont le vent agite les flots. Plutarque l'indique comme un désert couvert de vagues et Strabon invoque la présence de coquillages, de lacs marins et de débris de bateaux et que le temple de l'Oracle a du jadis se trouver au bord de la mer et Siwa abonde en lacs et en sources salés jaillissants. Hérodote la décrit comme des collines surmontées de blocs de sel, précise qu'il en jaillit de l'eau fraîche et douce. Diodore la décrit comme une Oasis inondée de beaucoup de belles eaux vives (Wagner, 1987).



Figure 276 La Source Cléopâtre (Jouba). Photos prises par la chercheuse.



Figure 277 Source Cléopâtre (Jouba) en 1890. Source : (Bricchetti, 1890).

Siwa occupe le quatrième rang parmi les Oasis d'Égypte en termes de nombre de sources d'eau chaudes et minérales, d'un taux de 7,9% et elle renferme 220 sources naturelles (الهيئة العامة للتخطيط العمراني, 2003). Le nombre de sources d'eau à Siwa était environ 2000, la plupart d'entre elles ont disparu (الجميل, 2001, p. 148). L'Oasis compte environ 203 sources anciennes construites à l'époque romaine (Dalia, 2014) qualifiées comme l'eau la plus fraîche au monde caractérisée par sa sérénité. Les plus célèbres Ain Jouba, Ain Khémessa, Ein Abou-Chrouf, Ein El-Zaitoune, Ein Fétnas, Ein Tammous et Ein El- Arayes. Leurs rejets varient entre 700 : 13000 m<sup>3</sup>/ jour d'un taux de salinité

1600 : 8000 parties/ million. Ilya 1200 puits superficiels, leurs rejets par jour de 400 à 3000 m<sup>3</sup> d'un taux de salinité de 500 : 7000 parties/ million. Les puits profonds sont six et les débits des puits varient de 10 000 à 24 000 m<sup>3</sup>/ jour d'un taux de salinité de 180: 250 parties/ million (ppm) (دراسة في انثروبولوجيا السياحة:السياحة المصرية بين المقومات والتحديات : دعبس, 2003, p. 70).



Figure 278 Ain El -Arayes عين العرايس et Ain Fénas عين فطناس . Source : (التداوي, 2011, p. 35).

L'eau de Siwa est l'une des eaux les plus pures et les plus riches du monde, et c'est ce qui a incité les investisseurs à se précipiter pour créer des compagnies d'eau minérale en bouteille. Les réserves d'eaux souterraines à Siwa proviennent soit des eaux de pluie, soit de ce qu'on appelle le réservoir de Nuba<sup>573</sup>. Il existe différents types d'eaux souterraines, en fonction de la composition chimique, la présence d'éléments minéraux, de la salinité ou les degrés de la température. L'eau a été extraite naturellement par des mouvements dans la croûte terrestre, conduisant à l'explosion de ces sources ou artificiellement en creusant des puits en profondeur pour en extraire l'eau. L'eau souterraine se compose en eau minérale, lors de l'extraction de couches riches en minéraux tels que le magnésium, le fer et d'autres facteurs dont la plus célèbre est la source d'eau de Cléopâtre. La source d'eau Jouba/ du soleil ou bain de Cléopâtre<sup>574</sup> située à 1 km au sud du temple d'Oum Oubaida, connue par Ein El-Hammam ou la jeune mariée y va lors du mariage pour se baigner. Elle se caractérise par son eau pure fraîche en été et tiède en hiver (الدميري, 2005).

L'Oasis bénéficie des sources distinctives d'eau cabritique froide ou chaude extraite du sol riche en soufre principalement utilisées à des fins thérapeutiques comme la source froide d'Abou-Chrouf, et celle chaude de Beir Wahed. Les Oasis égyptiennes résultent de l'érosion éolienne, entraînant la formation de dépressions dans le plateau saharien. Des facteurs environnementaux sont à l'origine derrière le modelé en dépression de l'Oasis de Siwa et ses sources d'eau. Le phénomène de la déflation الانكماش, provient des fortes amplitudes thermiques qui en agissant sur les roches à coefficient de dilatation varie, font éclater la pierre jusqu'à la désagréger en minuscule fragments. Le phénomène de la corrasion التآكل par les vents violents qui transportent les sables issus de la déflation et fournissent à ces fragments leur énergie cinétique qui entraîne progressivement l'érosion du sol تأكل التربة (Vallogia, 2004). Les espaces cultivées sont des immensités sablonneuses liées à d'anciennes zones humides ou de points d'eau issus de l'ère tertiaire et amoncelées sous l'effet des vents.

<sup>573</sup> Un réservoir qui se déverse depuis des milliers d'années dans les terres désertiques occidentales, notamment dans l'Oasis de Siwa.

<sup>574</sup> Une fausse nomination car aucune référence ou découverte archéologique indique la visite de la reine Cléopâtre à Siwa jusqu'à présent.

### 6.2.3 Lacs salés et sel de Siwa/ El Melh El-Siwi الملح السيوي

Les lacs représentent un aspect important du paysage naturel de Siwa qui attire les touristes en raison de sa beauté, l'uniformité des couleurs et l'apparition des plantes au milieu désertique. Le lac Siwa est le plus grand de 32 km, le lac El -Zaitoune de 16 km et le lac El-Maraqui de 9 km (جودة، 1995), en plus un grand nombre de petits lacs tels que Agourmi entourés de marécages et de marais. L'eau dans les lacs salés élève le corps vers le haut, que la personne sait nager ou pas en raison de sa salinité, elle élimine la peau morte du corps, réduit les charges électriques, les champignons, les microbes, les démangeaisons, les allergies et de nombreuses maladies cutanées et psychologiques<sup>575</sup>.

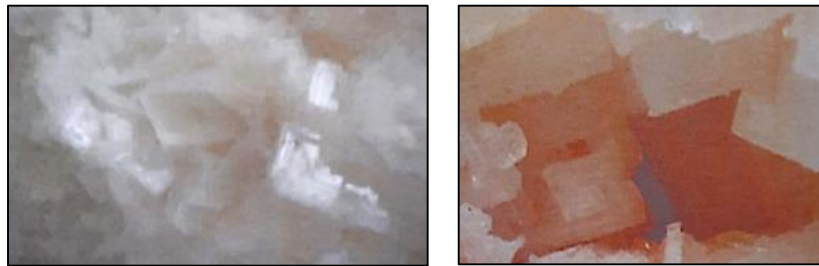


Figure 279 Croissance des cristaux de sel et leur expansion thermique. Source (Abdallah, Assessment of salt weathering in Siwa Oasis (the Western Desert of Egypt), 2007, p. 77).

Le sel de roche (Rock salt en anglais) ou de l'halite est un sous-produit de séché des mers fermées et d'anciens lacs, l'halite résultant a été, au fil du temps, recouvert de sédiments et matières naturelles (AMIR, 2010). Les marais salants couvrent une superficie d'environ 300 kilomètres carrés de la Dépression Qattara. Les lacs salés ou salins entourent l'Oasis, on pense que cette eau a été souterraine pendant 30 000 à 50 000 ans, produisant le sel de roche, nommé « or blanc ». Le lac Zaitoune, situé à l'est de Siwa avec une superficie de 5760 acres, le lac Agourmi au nord-est de l'Oasis compte 960 feddans, le lac Siwa, à l'ouest de la ville de Chali d'une superficie de 3600 acres et le lac d'Al-Maraqi à l'ouest dans la région de Bahi al-Din d'une superficie de 700 acres. Il existe 9 autres lacs riches en sel avec une superficie totale estimée à 55 000 acres à une profondeur de 15 mètres sous la surface du lac. La quantité de sel estimé dans ces neuf lacs à 60 millions de tonnes (Abdallah, 2007).

Bien qu'il présente une grande valeur culinaire pour les populations locales qui le récoltent pour son propre usage à la main, le gouvernement égyptien exporte aujourd'hui le sel de Siwa en Europe pour le déglacage. Le sel de Siwa est collecté des lacs entourant l'Oasis de Siwa durant vingt jours par an. Le sel gemme est extrait de 10-15 cm sous la surface. De gros blocs de roche sont sortis et apportés à la cuisine de la maison pour être utilisés toute l'année. Le sel de Siwa est également utilisé pour sécher la viande. La viande crue est découpée en fines lanières de 20-30 cm de long, qui sont transformées en sel plusieurs fois, puis suspendues le long de cordes spécialement désignées dans une cuisine ou un espace de stockage. Il est utilisé pour le marinage des olives, le salage de la viande et d'autres utilisations culinaires. Le sel est un ingrédient essentiel est une boisson populaire de Siwi appelée شننيت Chnenet<sup>576</sup>.

<sup>575</sup> Conversation le 02/02/2019 avec le traiteur médical du cave du sel de Dream Lodge.

<sup>576</sup>Mélange d'eau, de citron et de sel que l'on boit avec les dattes, recette donnée par le garçon du café de la source Jouba.

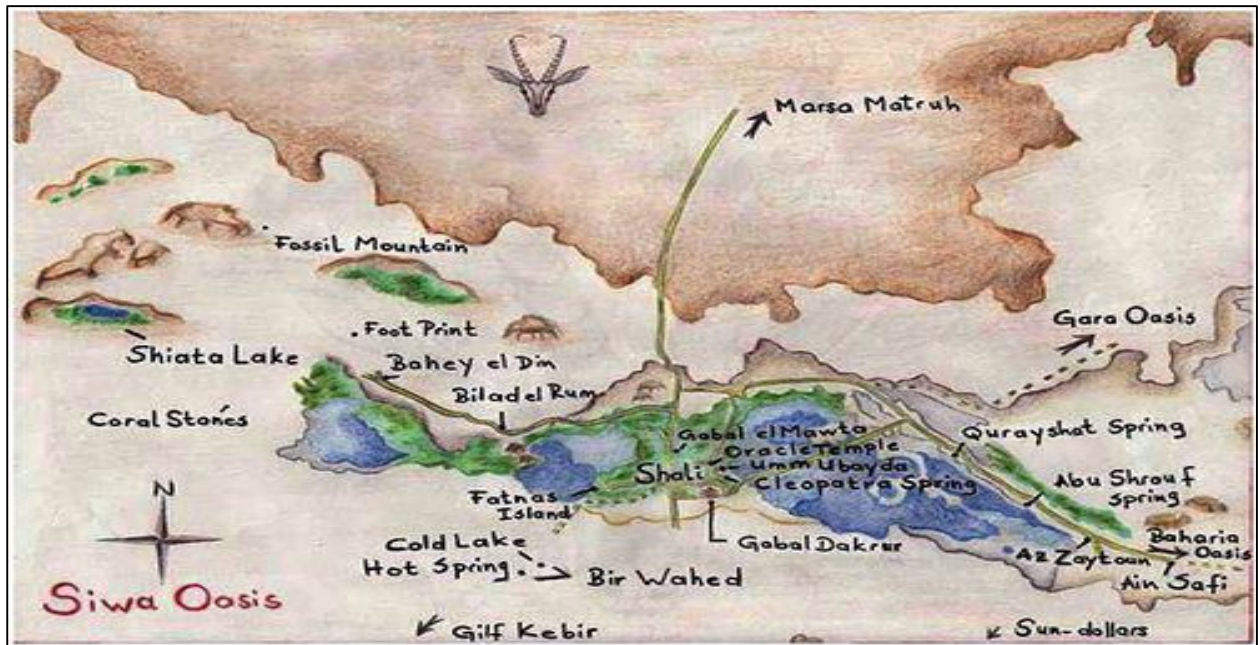


Figure 280 Les petites Oasis et dépressions affiliées à Siwa. Source : Irek Press, Archive : Academic Research Community.

Les experts soulignent que le sel de Siwa a la plus forte concentration au monde, une grande capacité à faire fondre la neige des routes et des aéroports. Il est demandé par les pays industriels et européens pour la fonte de la neige des routes et des aéroports. Il est riche en 1400 éléments également utilisés dans d'autres industries y compris le savon, la soie artificielle, le raffinage du pétrole, le textile, le chlore, la soude caustique, le dentifrice, les détergents, la réfrigération, le carburant pour fusée, la poudre à canon, les briques thermiques, le traitement des eaux usées et autres (El-Sayed, 2018).

Les lampes à sel de Siwa constituent une industrie d'une pleine croissance au cours des dernières années, après une prise de conscience accrue de l'effet des lampes salines sur la santé. Les visiteurs les achètent comme cadeaux et souvenirs de nature. Les lampes lorsqu'elles deviennent chaudes, elles absorbent l'humidité et attirent la poussière, les squames d'animaux domestiques, les particules de fumée et même les bactéries et les virus. Ces composés microscopiques restent sur le sel et ne se libèrent jamais<sup>577</sup>.



Figure 281 Lampes Sivies en sel à l'ancien marché. Photos prises par la chercheuse.

<sup>577</sup>Entrevue avec le propriétaire d'un magasin commercial le 18/01/2019.

Les grottes de sel se sont répandues à Siwa, elles proposent des traitements, destinées à un usage de médecine naturelle, de relaxation et du stress. La grotte de sel se compose de salles recouvertes de sel cristallin et rocheux, ornées de colonnes et blocs de sel. Le sol est entièrement recouvert de sel broyé. Chaque grotte offre des sièges pour la détente, avec un éclairage tamisé, pour profiter du calme et apporter de l'énergie positive. Tout en écoutant de la musique douce pour se détendre<sup>578</sup>.



Figure 282 Grotte de sel à Dream Lodge. Photos prises par la chercheuse.

#### 6.2.4 Production agricole

L'Oasis renferme des champs de 70 000 oliviers et des jardins de 30 000 palmiers dattiers, les plus prisées d'Égypte. La superficie fructueuse des oliviers à Siwa représente environ 45% de la superficie fructueuse en olives du gouvernorat de Matrouh. Il existe 15 genres d'olives destinées à la production d'huile de palme et d'huile d'olive. Les agriculteurs Siwis ont perfectionné l'art de planter les grands palmiers dattiers épineux dans une chaleur torride. Les dattiers sont robustes et prospèrent dans l'eau saumâtre donnant plus de 25 000 tonnes de dattes sur 300 000 arbres par an. Les palmiers de Siwa donnent 100 300 palmiers Seidi, 6 854 palmiers Ferihi 3 640 palmiers Ghazali et 100 000 palmiers Ghazawy, cette variété est vendue aux arabes à l'Occident. D'après Battesti : « *Les palmiers mâles [nakhil dhakar] et ûsik [font] quelques 23 000 palmiers. Le nombre total de palmier est estimé à 240 000 ou un quart de million sur cette petite surface et ce, sans compter les palmiers de l'Oasis d'al-Gara qui sont estimés au nombre de 20 000.* » (Battesti, L'agrobiodiversité du dattier (Phoenix Dadylifera L.) dans l'oasis de Siwa(Egypte): entre ce que se dit, s'écrit et s'oublie, 2013).

Les connaissances agricoles traditionnelles des agriculteurs de Siwa ont été reconnues comme étant un système du patrimoine agricole mondialement important par les Nations Unies. L'Oasis de Siwa renferme un riche réseau de parcelles agricoles où les dattiers, les oliviers et les herbes poussent en harmonie dans des jardins complexes. Les variétés les plus courantes de dattes de Siwa sont les Seidi, Frehi et Azzawi. Les dattes Seidi sont les plus célèbres, tandis que les dattes Frehi sont plus sèches et contiennent moins de sucre ; Les Azzawi sont nourris principalement aux animaux. La variété Ghazaal, l'Amnzou et le Takdat, de texture moyennement douce, sont également en danger de disparition. Environ 5 000 hectares de terres sont cultivés dans l'Oasis, uniformément divisés en jardins et divisés en petites heteyat حطية (parcelles) partageant des puits d'irrigation. L'eau de puits est saumâtre et ne convient que pour la culture de certaines cultures, y compris les dattes, les olives, la menthe et l'oseille. Pour créer une nouvelle parcelle, le terrain doit d'abord être récupéré et le sol situé en dessous est remplacé par un mélange de sable et de fumier et inondé à plusieurs

---

<sup>578</sup> Conversation le 02/02/2019 avec le traiteur médical du cave du sel de Dream Lodge.

reprises avec de l'eau fraîche. Les plantes médicinales sont plantées en premier, suivies des palmiers, des oliviers et d'autres cultures (2017، رفعت).

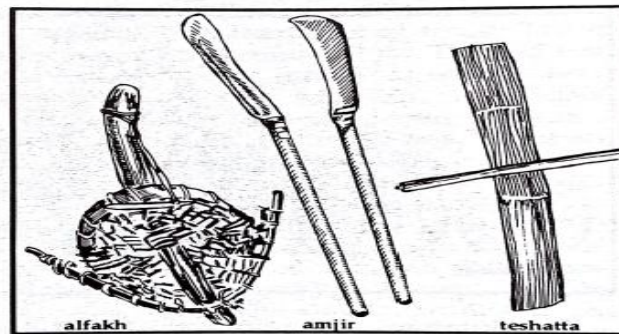


Figure 283 Outils traditionnels d'agriculture (Alfakh, amjir et teshatta).<sup>579</sup>Source : (Vivian, 1992).

Les producteurs de l'Oasis de Siwa offrent des dattes fraîches et des dattes séchées à des fins commerciales. Les trois variétés les plus importantes sont les variétés locales Siwi, Frehi et Azzawi. Trois autres variétés sont très appréciées pour leurs qualités, mais sont produites en quantités tellement réduites qu'elles risquent de disparaître : Le Ghazal (chair semi-ferme), le Takdat (chair très douce) et l'Amnzou. Les palmiers dattiers commencent à produire des fruits après environ 10 ans et atteignent leur production maximale entre 10 et 25 ans. En moyenne, chaque usine produit environ 500 kilogrammes de dattes par an. Les périodes de maturation varient : le premier Amnzou porte ses fruits en septembre, le Siwi et le Azzawi début octobre, le Ghazaal fin octobre et le Takdat entre décembre et janvier. Les producteurs récoltent les dattes à la main, escaladant les troncs à l'aide d'une ceinture en fibres de palme. Les dattes non consommées fraîches sont séchées au four à environ 70 ° C. Les dattes sont utilisées dans de nombreux plats locaux, tels que Elhuji (œuf, huile d'olive et dattes), Tarfant (pain, huile d'olive et dattes) et Tagilla (farine, huile d'olive, eau et dattes). Pendant le Ramadan, on les mange le soir pour rompre le jeûne<sup>580</sup>.

L'économie de Siwa est essentiellement agricole et repose sur un total de 8 485 feddan, dont 8095 feddan de verger (dont les palmeraies et oliveraies) La position géographique de l'Oasis a fait de Siwa un point de passage de la dispersion du palmier dattier entre l'est et l'ouest, et une étape-clef sur les routes transsahariennes, notamment du Maroc vers l'Égypte puis l'Arabie, pour le pèlerinage. Et aussi du sud-nord reliant le Soudan à la Méditerranée. La culture commerciale principale de l'Oasis de Siwa est basé sur le palmier dattier (*Phoenix dactylifera* L.)<sup>581</sup> et l'olivier (*Olea europaea* L.) fait partie de l'écosystème . Une grande partie de la production de dattes est exportée hors de la palmeraie (vers les villes littorales de la Méditerranée et vers la vallée du Nil en particulier). Les palmiers dattiers évoquent des importances nutritive (fourrage, on en tire des alcools), comme matériau de construction architectural (poutres, haies), pour l'artisanat (panier, ustensiles divers, grâce aux différentes techniques de vanneries en particulier), pour les usages quotidiens (cordes, liens, balais, meubles) et plus généralement comme clef de voute du système écologique oasien (Battesti, L'agrobiodiversité du dattier (*Phoenix Dadylifera* L.) dans l'oasis de Siwa(Egypte): entre ce que se dit, s'écrit et s'oublie, 2013).

<sup>579</sup> Un outil utilisé pour couper de grosses branches. Amjir est un couteau tranchant utilisé pour scier, hacher et poignarder. Teshatta est un outil composé de desux pièces pour créer du feu.

<sup>580</sup> Entrevue avec le propriétaire d'une usine de dattes à Siwa le 02/02/2019.

<sup>581</sup>Un grand palmier de 15 à 30 m de haut, au stipe (simili-tronc) cylindrique, portant une couronne de feuilles (les palmes). Les feuilles sont pennées, finement divisées et longues de 4 à 7 mètres.



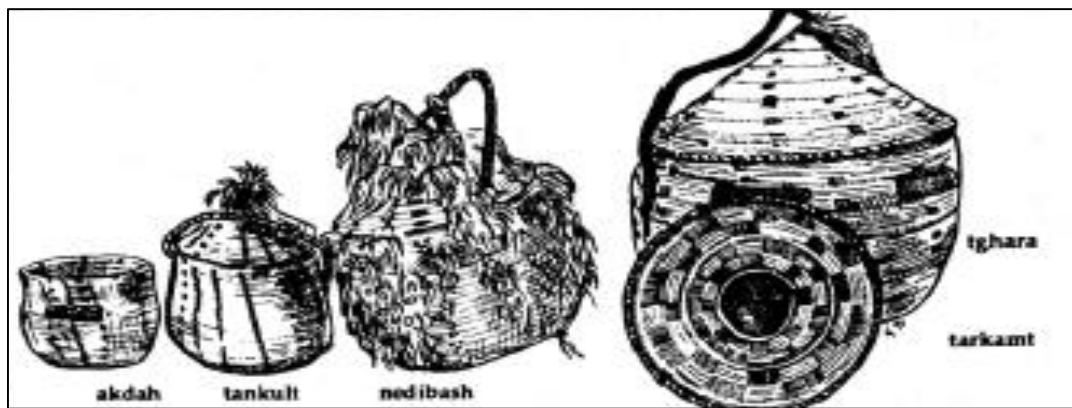


Figure 284 Des paniers en vannerie de différents tailles et usages (Akdah, Tankult, Nedibash, Tghara et Tarkamt)<sup>582</sup>.  
Source : (Vivian, 1992).

### 6.2.5 Dunes de sable et reliefs الكثبان الرملية و التضاريس

La Grande Mer de Sable est l'un des plus grands champs de dunes du monde. Siwa est sa porte d'entrée du nord. D'une largeur de 200 km de Siwa à l'Oasis de Gallo en Libye., les dunes géantes ultra lisses de toutes tailles et formes atteignent jusqu'à 140 mètres de hauteur. Réputé au monde pour le surf et le safari des voitures. Les dunes sont un élément d'accumulation environnemental en forme croissant qui suit des systèmes d'enchevêtrement, qui constitue un véritable champ communément appelé Erg عرج d'où la désignation d'Erg libyque donnée au désert occidental (Vallogia, 2004, p. 23). Couvrant plus de 72 000 kilomètres carrés, la Grande Mer de Sable est le troisième plus grand champ de dunes au monde. Les dunes couvrent environ 10% de la superficie totale du désert occidental. Elles s'étendent sur 650 km du nord au sud et 300 km de large d'est en ouest. L'épaisseur du sable ne dépasse pas 30 cm, au-dessous se situe la couche de pierre blanche nubienne, qui recouvre l'immense aquifère qui s'étend du Tchad et de la Libye à l'Égypte d'une superficie de 3 millions et 485 000 feddans (2015، خواسك).

Situé à quelques kilomètres au sud-est de la ville de Chali, à 5 km au sud-ouest du centre de la ville de Siwa et à 2 km au sud-ouest du temple d'Ammon et d'Aghourmi, Jebel El-Dakroul se dresse comme un des sites majeurs de l'Oasis. Au nord du site se trouve des habitations et des palmiers. À l'est et au sud on trouve les terres sablonneuses utilisées à des fins médicales par les habitants à travers les bains de sable qui aident à guérir les rhumatismes, les douleurs articulaires et les faiblesses. Le Mont El-Dakroul est un site sacré ou on entend beaucoup de récits et d'histoires folkloriques autour de lui, les gens croyaient que cette montagne appartient à l'ancien roi de Siwa nommé « *Ibrik* », et que ses trésors y sont enterrés et on a vu durant notre visite le grand trou creusé par les chercheurs des trésors. Autre récit autour la présence d'un tunnel souterrain qui relie Gabal El-Takroul aux temples d'Ammon et les tombes de la colline des morts, mais aucune trace archéologique jusqu'à l'instant prouve cette histoire. Une autre légende prévient les gens de passer la nuit dans la place sacrée du grand Sénoussie car aucune personne n'est pure sans péché ce qui emportera la malchance et le mauvais destin<sup>583</sup>.

<sup>582</sup> Akdah est un panier à bouche ouverte pour tous les produits et céréales Siwsi. Agnin en takult est le panier de taille moyenne utilisé comme boîte à bijoux. Maamoura Nedibash est un panier fin utilisé pour commémorer un mariage, décoré par la mariée avec des glands de soie, des lanières de cuir et des boutons de perles. Mamoura en Tghara est le plus grand panier fabriqué à Siwa, il est utilisé pour stocker le pain, sa taille est déterminée selon la grandeur de la famille. Tarakamt est une assiette plate tissée, au centre du cuir rouge, elle sert à servir le dessert et les biscuits.

<sup>583</sup> Conversation le 27/01/2018 avec le vieil portier du site à l'entrée de la montagne El Dakroul.



Figure 285 Le Mont El Dakrouir. Photos prises par la chercheuse.



Figure 286 Le Mont durant la fête de tourisme. Source : [www.Siwashop.net](http://www.Siwashop.net)<sup>584</sup>

Le site se compose d'une montagne à trois sommets criblée de grottes qui ont été utilisées aux périodes Pharaonique, ptolémaïque et romaine comme tombeaux et comme habitations. La sculpture des grottes était connue dans de nombreuses régions du monde, pendant l'antiquité comme habitat pour se protéger du froid en hiver et avoir de la fraîcheur en été et comme tombeaux pour enterrer les défunts. Des grandes cavernes se trouvent près du sommet, elles sont ornées de piliers. Une de ces cavernes, sans décoration, est creusée au milieu de la colline, possède six piliers et s'ouvre au nord. Plus près du sommet, il existe une autre caverne de quatre colonnes papyrifformes. Au sommet de la montagne se trouve deux anciennes mines, une de calcaire et l'autre de marbre où la matière a été extraite pour la construction des temples de Siwa. Le Mont El-Dakrouir est une source majeure du pigment rouge utilisé dans la poterie de Siwa. En 1928, une maison de repos *استراحة الملك فؤاد* pour le roi Fouad a été créée et en 1938 le grand Sénoussie résidait dans une de ces tombes. Le site actuellement occupe une place importante chez les Siwis, chaque année la célébration religieuse nommée « Fête de tourisme » se fait au mois d'octobre dans les nuits de pleine lune pour prier (2005, حسنين بك). Le terme « tourisme » ici signifie que les pieux laissent leurs familles, travaux, la vie d'une manière générale pour l'amour de Dieu pendant trois jours visant la réconciliation et la tolérance. Ces jours sont des jours fériés pour toutes les organisations gouvernementales de Siwa. Cette occasion religieuse suit la méthode ou la voie civile

<sup>584</sup> Le site web officiel de Siwa, consulté le 17/06/2018.

الطريقة المدنية une des méthodes de soufisme<sup>585</sup>, et l'une des branches de la méthode Chazlique الشاذلية. La célébration n'est pas limitée à une catégorie de gens, tout le monde participe et les Cheikhs viennent de différentes régions d'Égypte (2002, عبد القوي، السياحة في سيوة).

Le site est menacé par l'étalement urbain, en particulier du côté sud-ouest.. Des poteaux électriques pénètrent du nord au sud. Les grottes ont besoin de restauration et de portes en fer pour les protéger. De plus, nous observons des graffitis modernes qui doivent être effacés.

Pendant les mois d'été les gens s'enterrent dans des bains de sable d'une durée de 20 minutes pendant trois à cinq jours. Ils doivent suivre le programme de traitement pendant au moins douze jours, de ne pas être exposé à l'air, ni manger des aliments glacés, de porter de lourds vêtements et de ne pas se doucher pendant cette période. Beaucoup de ceux qui expérimentent les propriétés curatives des bains de sable à Siwa reviennent pour soigner leurs douleurs<sup>586</sup>.

### **6.2.6 Défis environnementaux**

Environ 222 millions de mètres cubes d'évapotranspiration sont perdus, tandis que le reste va aux lacs naturels de l'Oasis de Siwa. Paradoxalement, l'abondance même de l'eau d'irrigation est également une menace sérieuse pour l'agriculture. La culture intensive à Siwa a longtemps été liée à la surutilisation d'eau d'irrigation dans un système fermé. Les qualités inférieures du sol et les mauvaises pratiques de gestion induites par l'homme, ont eu des effets néfastes sur la base de ressources ainsi que sur l'environnement : manque de drainage approprié, une nappe phréatique peu profonde, sel accumulé dans la terre arable, par conséquent de vastes parcelles ont maintenant été salinisées et l'eau a alors été amorcé.

### **6.3 Conclusion du chapitre**

Ce chapitre a présenté l'image distincte du patrimoine Amazigh de Siwa qui pourra être une image touristique de marque du patrimoine Amazigh en Égypte et peut avoir une influence très positive sur de nombreux aspects du développement de l'Oasis, comme la chercheuse va suggérer au chapitre qui suit. La chercheuse a souligné la conservation des tributs Siwis de leur identité et leur entité par un modèle distinct de relations sociales solides et d'intérêts communs, ce qui a créé une communauté indépendante qui a combiné le sentiment d'appartenance avec l'esprit de groupe. L'effort de rassemblement et de classification des éléments patrimoniaux Siwis effectué par la chercheuse a défini que le patrimoine de l'Oasis est le résultat d'une perception génétique de la communauté dans son ensemble, il se réalise d'une seule affiliation ethnique, d'une descendance d'origines communes comme une unité culturelle. Le fait que le patrimoine Siwi joue un rôle important dans l'augmentation de l'interdépendance et de la cohésion sociale, il est une unité cohésive et coopérative dont les membres sont fiers de leurs réalisations.

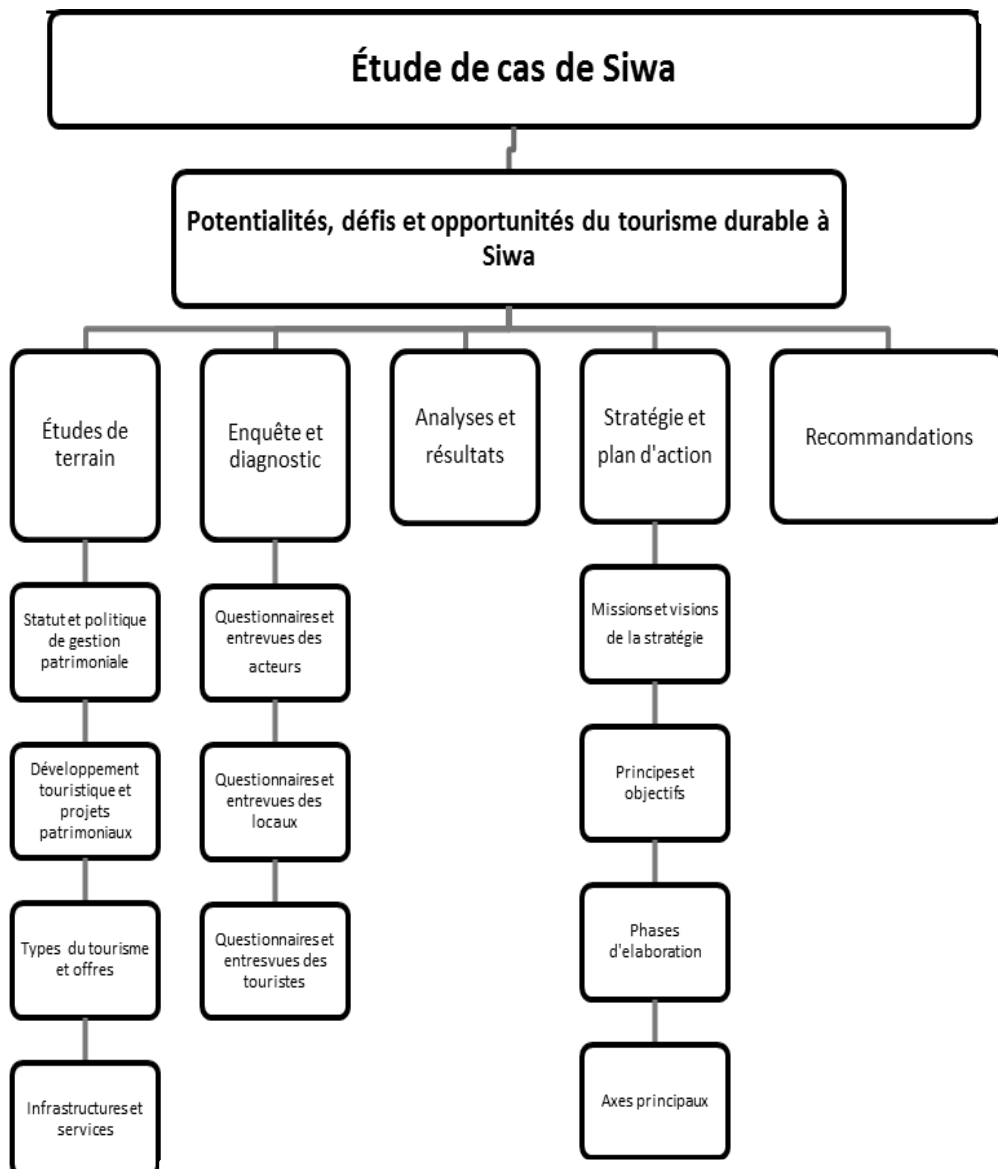
---

<sup>585</sup> Le soufisme (en arabe : تصوف, tassawuf) représente une tendance ésotérique et mystique de l'islam. Il s'agit d'une voie d'élévation spirituelle par le biais d'une initiation dite tassawuf ou encore tariqa qui par extension désigne les confréries rassemblant les fidèles autour d'une figure saine

<sup>586</sup> Conversation le 23/03/2019 avec une femme égyptienne âgée de 53 ans autour son expérience de guérison par le sable à Siwa.

## **Chapitre 7 : Potentialités, défis et opportunités du tourisme durable à Siwa (Étude de terrain)**

Ce chapitre traite les potentialités, les défis et les opportunités du TD à l'Oasis de Siwa, une étude de cas détaillée d'après le traitement de la situation touristique actuelle, l'examen des solutions alternatives pour proposer à la fin une stratégie comme une solution la plus efficace du développement du lieu. En premier lieu, la chercheuse a préparé son étude de cas par la lecture, les visites de terrain et la prise de notes puis la mise en évidence des faits pertinents en relation avec la recherche. Un soulignement des problèmes clés est effectué pour identifier leurs causes et leurs impacts. Une analyse des entrevues, des consultations et des enquêtes a mené à la découverte des solutions possibles et des changements nécessaires. En second lieu, après le rassemblement des informations, la chercheuse a déterminé les sections générales à analyser en fonction des orientations spécifiques de l'étude. Une description des différentes parties de l'étude de cas sur lesquelles elle s'est concentrée, suivie d'une évaluation de tous ces éléments et d'une vérification des lacunes. Finalement, une détermination des preuves, et une élaboration d'une stratégie spécifique pour réaliser le plan d'action proposé et une proposition d'autres mesures sous la forme des recommandations pour finaliser l'affaire.



## **7.1 Statuts et politiques de gestion patrimoniale à Siwa**

L'approche du patrimoine en Égypte révèle de trois faits majeurs : l'évolution des cadres juridiques et institutionnels qui assura une meilleure gestion du patrimoine national, la double extension typologique et chronologique de la notion du patrimoine avec l'inclusion progressive d'objets et l'adoption de nouveaux modes de gestion (El Kadi & El Kerdany, 2010). Le patrimoine égyptien comprend un large éventail de types qui s'étendent de la préhistoire aux temps modernes. La gestion actuelle de ce patrimoine se repose sur le processus de conservation du patrimoine culturel égyptien qui englobe les sites, les monuments et les manuscrits. Après un mécanisme de détermination et de sélection de ce qui sera conservé en priorité, un enregistrement de ces biens culturels sera effectué avec toutes les données autour d'eux (CULTNAT, 2001).

Concernant le classement du patrimoine, deux types peuvent être distingués. Le premier est le classement effectué par les organismes internationaux tels que l'UNESCO. Les listes nationales de classement des biens culturels et naturels constituent le second type. Le classement est réalisé par décret du premier Ministre sur proposition. La liste officielle s'allonge tous les ans. Le patrimoine est géré par le Conseil Suprême des Antiquités (CSA) dans le cadre de la loi 117 de 1983. Cette loi fait du CSA une institution centrale chargée de la gestion et la réhabilitation du patrimoine. Tous les autres départements d'État chargés de planification doivent recevoir son agrément pour intervenir dans les zones protégées ou classées selon la loi N. 17 de 1983 (El Wakil, 2019, p. 219).

En 1859, le Ministère des Travaux Publics en Égypte a créé le Service des Antiquités d'Égypte, plus tard, le service appartenait aux Ministères de l'Information et de l'Éducation. Depuis 1960 il est devenu une partie du Ministère de la Culture. En 1971, selon le décret présidentiel 2828/1971 le Service a changé de nom à l'Organisation Égyptienne des Antiquités (EAO), puis par le décret 82/1994, l'EAO s'est transformé en Conseil Suprême des Antiquités (SCA) appartenant au Ministère de la Culture et son président est le ministre lui-même. En 1997, le Ministère de l'Environnement a pris la responsabilité de la préservation des réserves naturelles en Égypte ( Nakhla, Beshai, & Mahmoud, 2012).

Conformément à la loi n ° 117 de 1983 le Conseil Suprême des Antiquités (CSA) est l'Autorité responsable de la restauration et de la préservation du patrimoine culturel en Égypte jusqu'en 1995, dans un certain nombre de cas, le travail accompli dans ces projets de restauration n'a pas été correctement surveillé ou évalué. À cause du manque des tests de laboratoire nécessaires pour déterminer la stabilité structurelle, les causes de détérioration et la méthode d'intervention la plus appropriée<sup>587</sup>. Alors, en 1992, la Faculté d'Ingénierie de l'Université du Caire a créé le Centre d'Ingénierie pour l'Archéologie et l'Environnement (ECAE)<sup>588</sup> pour mettre en place une méthodologie d'intervention pour les projets de restauration, constituée de trois phases:( la documentation, les études et la conception du projet)<sup>589</sup>. Avec l'approbation des deux Ministères de Planification et de Finances, la restauration et l'entretien du patrimoine culturel

---

<sup>587</sup> D'après le site officiel du SCA sur le lien <https://www.sca-egypt.org/> consulté le 08/06/2020.

<sup>588</sup> D'après le site de la faculté d'Ingénierie de l'Université du Caire, la page électronique du Centre affilié sur le lien <http://eng.cu.edu.eg/en/engineering-center-for-archaeology-and-environment/> consulté le 08/06/2020.

<sup>589</sup> La première est la documentation (recherche, photographie, étude du site), la seconde concerne les études et les tests techniques (la qualité de l'air, des eaux souterraines, du sol, des variations de température, des facteurs de dégradation et de la stabilité structurelle) et la troisième destinée à la conception de la restauration (les mesures, les spécifications techniques, les devis quantitatifs et les dessins du projet).

égyptien sont essentiellement financés par des fonds publics<sup>590</sup>, des dons internationaux d'organismes tels que l'UNESCO<sup>591</sup> ou selon la loi 117 par les missions étrangères lors de leurs trouvailles aux chantiers.

En janvier 2011, le (CSA) est devenu un Ministère indépendant et son nom a été changé au Ministère des Antiquités (MSA) ayant une mission de protection et de promotion du patrimoine culturel de l'Égypte, de manière indépendante et en coopération avec des organisations nationales et internationales. Il formulait toutes les politiques et les directives liées à l'excavation, la restauration, la conservation, la documentation et la publication des études sur l'archéologie et le patrimoine culturel, et finance ses propres fouilles archéologiques (Tantawy, 2012). Au 22 décembre 2019, le Conseil des Ministres a annoncé un décret de fusion des deux Ministères, celui du Tourisme et des Antiquités (2019, وزارة السياحة والآثار). Cet amendement est une sorte de complémentarité et d'harmonie entre les deux Ministères au niveau archéologique et touristique. Cela contribue à ouvrir de nouveaux marchés touristiques à l'étranger en coopération avec des institutions touristiques internationales, ce qui entraînera la revitalisation du patrimoine par le tourisme. Ce rapprochement entre eux pourra au long terme unifier le plan de développement. Par conséquent, l'inclusion des deux Ministères contribuera à augmenter les expositions étrangères des antiquités égyptiennes et à les commercialiser de manière touristique, ce qui augmentera les ressources du Ministère et de son pouvoir financier pour mieux subventionner les projets patrimoniaux.

Le patrimoine en Égypte en général et à Siwa en spécial, affronte de nombreux problèmes, tels que la conception de l'urbanisme inadapté à sa nature, l'invasion des éléments interférents imposés, la limitation des capacités financières, la rareté de l'entretien, la mauvaise situation environnementale, le retard du cadre juridique de la législation et la complexité du management administratif. Le mécanisme administratif du système de gestion du patrimoine en Égypte est tellement complexe, le Ministère du Tourisme et des Antiquités est principalement responsable des politiques et de la priorité de travail, en attribuant à l'Autorité de l'Urbanisme la tâche de présenter les plans de développement et de maintenance des zones choisies. Le Ministère coordonne avec d'autres Ministères concernés, tels que le Ministère des Dotations, de la Culture, de l'Environnement, du Logement et des Communautés urbaines et des Transports et communications.

Ce chevauchement de responsabilités entre de nombreux organismes conduit à une confusion institutionnelle. Alors, comme l'indique le schéma ci-dessous, le Ministère possède le pouvoir central de gestion, il détermine trois phases dans chaque projet de conservation du patrimoine. Au premier niveau il élabore les politiques, les stratégies et identifie les frontières géographiques de la zone à protéger. Puis au niveau de planification, il conçoit les plans de conservation, assure le modèle financier et implante le plan de conservation. Au dernier niveau la gestion du site pour l'entretien de la zone, il établit des programmes de maintenance du site et des visites de touristes.

---

<sup>590</sup> Générés par les droits d'entrée des sites archéologiques, des musées et des expositions qui sont directement transférés au secteur de financement.

<sup>591</sup> L'Unesco a fait don de 26 millions de dollars pour sauver des monuments nubiens au cours des années 60.

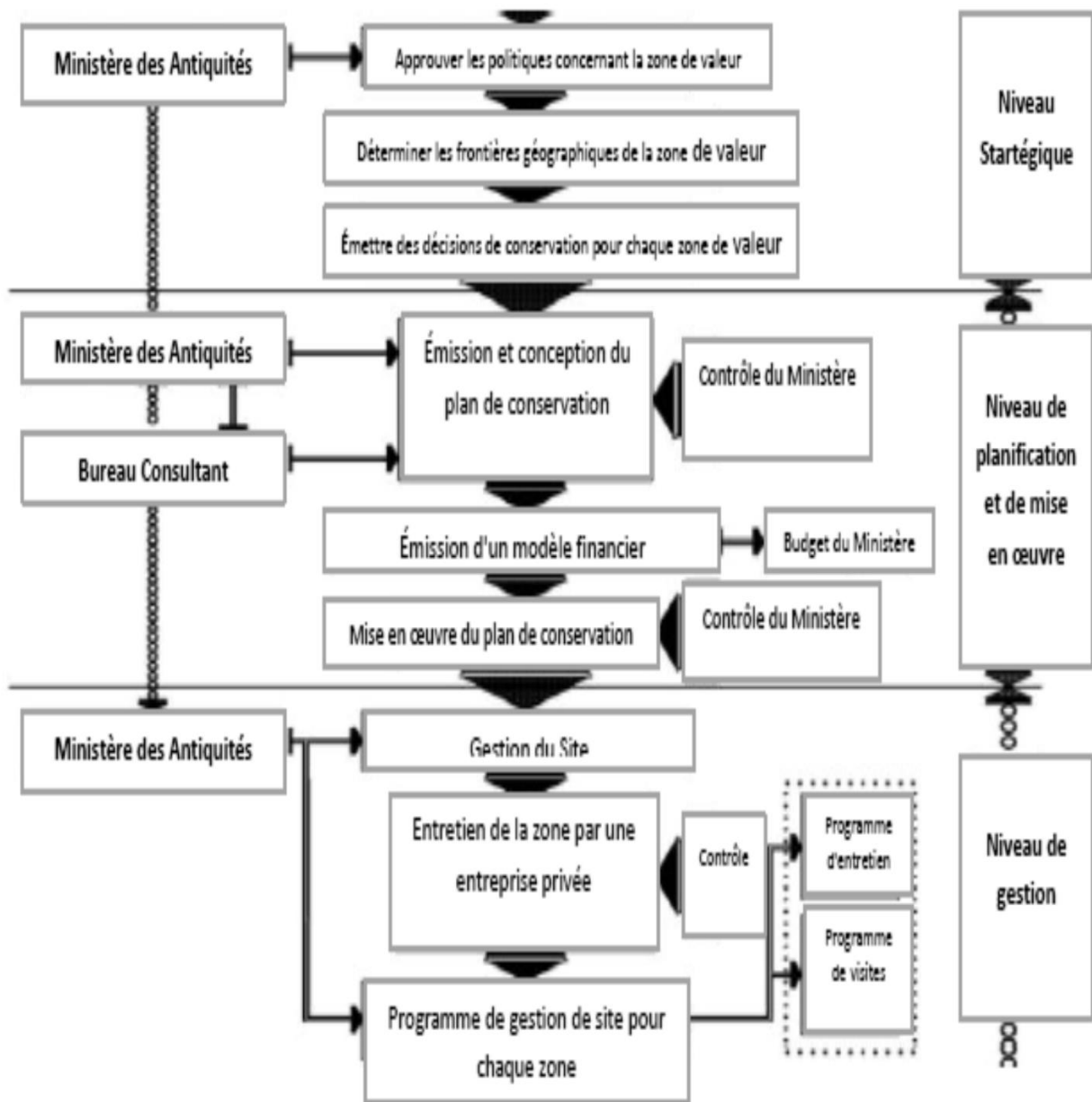


Figure 287 L'état actuel de la gestion de conservation du patrimoine. Source : Traduit par la chercheuse d'après (Osman, 2018).

La première loi à aborder la conservation du patrimoine en Égypte était la loi 4, promulguée en 1912 en faveur des monuments égyptiens antiques et ne mentionnait pas les monuments islamiques ou autres datant de périodes ultérieures de l'histoire pharaonique. Elle a été remplacée par la deuxième loi 215 émise en 1951 par le roi Farouk, en coopération avec le Département des Antiquités, elle se limitait à assurer la restauration des principaux monuments anciens dans un souci du tourisme international. Ces restrictions n'ont pas permis au Département d'aborder proprement la conservation des biens culturels des époques ultérieures et elles ne traitaient pas la question du maintien d'un patrimoine historique, culturel ou environnemental. Par la suite l'Égypte a adopté le socialisme à la suite de la révolution de 1952 et pendant la présidence de Gamal Abd El-Nasser (1954-1970), un modèle administratif centralisé a été créé et maintenu jusqu'à aujourd'hui. Il s'agit d'un mécanisme de planification strict de priorité. La législation de

conservation actuellement en vigueur est la loi 144, promulguée par le décret présidentiel en 2006 pour la démolition des bâtiments et la conservation du patrimoine (El-Sorady, 2011).

Après de nombreux entretiens et discussions avec plusieurs experts du secteur du tourisme et des antiquités en Égypte<sup>592</sup>, il est devenu clair pour nous qu'il n'y avait jusqu'à présent aucune loi spécifique consacrée à la préservation et à la protection du patrimoine, les lois suivantes sont venues afin de protéger les antiquités, et ne représentent qu'un seul côté du patrimoine matériel. Les sanctions sont en cas d'agression ou de vol, ce qui explique l'absence de panneaux informatifs liés au comportement des visiteurs ou des violations en cas de falsification ou de sabotage<sup>593</sup>. On a fait un regroupement de toutes ces lois et réglementations liées à la préservation du patrimoine, sous la forme d'une liste, du plus anciens au plus récents.

- Décret de 1835, qui interdit l'exportation non autorisée d'antiquités hors d'Égypte (15 août 1835).
- Règlement de mars 1869 sur les « artefacts », y compris le règlement sur les fouilles visant à prévenir la contrebande d'antiquités.
- Règlement de mars 1874 relatif aux antiquités non découvertes, quels que soient leur lieu de résidence et les biens du gouvernement égyptien.
- Décret de 1897 sur les pénalités pour les fouilles illégales (12 août 1897).
- Loi n ° 14 de 1912 sur la protection des antiquités, promulguée le 12 juin 1912.
- Décret ministériel n ° 50 du 8 décembre 1912 sur le trafic d'antiquités.
- Décret ministériel n ° 52 du 8 décembre 1912 sur le régime des fouilles.
- Décret ministériel du 10 février 1921 sur l'exportation d'antiquités hors d'Égypte.
- Loi n ° 14 du 29 janvier 1931 sur la protection des biens culturels découverts dans et autour de l'église suspendue.
- Loi n ° 215 du 31 octobre 1951 sur la protection des antiquités, modifiée par l'article n ° 10614 du 6 mars 1952 révisé par les lois no. 529 de 1953, no. 24 de 1965 et no. 117 de 1983 sur la protection des antiquités qui englobent tous les objets qui sont produits par les arts, les sciences, les littératures, les coutumes, les religions, etc. de la préhistoire au règne d'Ismail. Inclus tous les objets mobiliers ou immobiliers produits par des civilisations étrangères qui étaient à un moment liés à l'Égypte qui se trouvent à l'intérieur des frontières de l'Égypte. La modification, le déplacement ou la démolition d'antiquités classées est interdit. L'État conserve le droit d'exproprier toute antiquité ou tout terrain contenant des antiquités. La découverte d'antiquités doit être signalée immédiatement au fonctionnaire administratif le plus proche. Un permis est légalement requis pour toute recherche sur le terrain, dont les conditions sont fixées au moment de l'octroi du permis. L'exportation de biens culturels est strictement interdite sans permis, qui doit être obtenu 30 jours avant la date prévue d'exportation. Le mouvement des antiquités à l'intérieur du pays doit être approuvé 15 jours avant leur transport. Les antiquités mises en vente doivent être préalablement autorisées par les musées. Le Conseil suprême des antiquités est responsable de la restauration et de la préservation du patrimoine culturel égyptien (The Egyptian Cultural Heritage Organisation , 2012).

---

<sup>592</sup> Entrevues et conversations lors de la 2<sup>ème</sup> Conférence Internationale de Siwa du 26 au 28/03/2019.

<sup>593</sup> Stage professionnel sur la gestion du patrimoine culturel et le développement du tourisme par le Ministère du Tourisme et des Antiquités, le Secteur des Antiquités Égyptiennes et le Département de Sensibilisation à l'Archéologie du 27 février au 22 mars 2020.



- Loi n ° 10613 du 6 mars 1952 sur les règles de la traite des antiquités.
- Loi n ° 10827 du 17 août 1952 sur les dispositions relatives aux fouilles.
- Loi 106 de 1976 et sa loi modificative 101 de 1996 relative à l'organisation de la construction ou de la démolition de bâtiments, etc (The Egyptian Cultural Heritage Organisation , 2012).
- Loi n ° 32 de 1964 concernant les organisations non gouvernementales; cette loi ne groupe pas les règles régissant la gestion des sites ou bâtiments pour des projets économiques, en raison de la forte supervision directe du Ministère des Affaires Sociales (Osman, 2018).
- Loi n ° 106 de 1976, modifiée par la loi n ° 101 de 1996, qui organise la démolition et l'enlèvement des bâtiments ; mais elle ne se réfère pas aux zones culturelles.
- Loi n ° 43 de 1979, organise le processus d'administration locale, les rôles respectifs et responsabilités ainsi le permet de résilience ou de suppression des bâtiments ou des sites. Elle prévoit des responsabilités réglementaires et de supervision pour le zonage et l'organisation des cantons et des villes, ainsi que pour l'octroi de permis pour la construction de bâtiments ou de sites (The Egyptian Cultural Heritage Organisation , 2012).
- Loi n ° 117 de 1983 (6 août 1983), modifiée par la loi n ° 3 du 14 février 2010 sur la protection des antiquités et des activités dans les zones archéologiques et son règlement d'exécution (UNESCO, Législations nationales du patrimoine culturel, p. 200) 594 qui couvre le concept de propriété protégée qui doit être conservé aux paragraphes 1 et 2; le système de propriété aux paragraphes 6, 8, 9, 16 et 35; et aussi, l'extension de la protection et les opérations de conservation comme suit: Enregistrement et documentation aux paragraphes 2, 8, 9, 16 et 35; droits et devoirs du propriétaire des propriétés historiques également en tant que personnes qui ont le pouvoir de contrôler ces propriétés dans les paragraphes 2, 9, 10, 13, 26 et 28; d'organiser les façons de traiter les monuments et les antiquités dans paragraphes 7 et 8; règles d'exportation aux paragraphes 9 et 13; découvertes accidentelles ou par hasard dans le paragraphe 24; fouilles archéologiques aux paragraphes 5, 31 et 37; réglementation des sanctions aux paragraphes 40 et 47; et autorités responsables des opérations de conservation au paragraphe 5 (Osman, 2018).
- Loi sur les Antiquités n.9 de 1994.
- Article XII de la Constitution, modifiée le 25 mai 2005 (UNESCO, Conventions et expressions culturelles, 2005).
- Loi n ° 144 de 2006 sur la protection des bâtiments de valeur distinctive et les bâtiments de grande valeur patrimoniale. Elle s'occupe de l'organisation de la démolition des bâtiments et la préservation du patrimoine architectural. De nombreux comités ont la tâche de registrer des édifices patrimoniaux et à recommander toute décision concernant la démolition des bâtiments (UNESCO, Urban regeneration project for historic Cairo (URHC),report about works from july 2012 to november 2014, 2014).
- Loi no. 119 de 2008 sur la conservation des zones présentant une valeur distinctive pour leurs caractères architecturaux et urbains, ainsi que des bâtiments et autres éléments naturels (UNESCO, Conventions et expressions culturelles, 2005).

---

<sup>594</sup> La base de données de l'UNESCO sur les lois nationales relatives au patrimoine culturel a été créée en 2005 avec le soutien financier du département d'État des États-Unis, il fournit des informations sur 2756 lois de 188 États membres dont l'Égypte y fait partie.

- Loi n ° 91 de 2018 modifiant certaines dispositions de la loi n ° 117 de 1983 sur la protection des antiquités, la propriété intellectuelle et le contrôle des enquêtes (الجريدة الرسمية, 2018).

On présente un extrait de textes de quelques lois liés à la protection des antiquités et du patrimoine en Égypte à l'Annexe I de la thèse, dérivé du Catalogue des principales dispositions nationales et internationales concernant la protection du patrimoine culturel en Égypte (Kulig, 2003).

## **7.2 Développement touristique et projets patrimoniaux à Siwa**

Le tourisme est un secteur promoteur de point de vue économique pour les Oasis mais, il risque d'être envisagé comme une activité à court terme, rapidement rentable. Il doit être inséré dans un processus de développement intégré du territoire de manière qu'il soit maîtrisé par les acteurs locaux, qu'il bénéficie en priorité à la population, il travaille à conserver l'environnement, à valoriser le patrimoine naturel et culturel, à promouvoir les productions locales et les échanges dans une ambiance de convivialité (Yaou, 2011-2012, p. 91).

Siwa affronte des défis tels que sa fragilité écologique et sociale face aux nouveaux mouvements. Elle est relativement éloignée comme destination, ayant des infrastructures insuffisantes. Elle est proche des frontières libyques, une zone politiquement animée ce qui mène à la fermeture de quelques activités touristiques aux déserts. Les ressources en eau ont besoin d'une politique de rationalisation touristique. Les acteurs locaux et la population sont peu informés et sensibilisés sur la politique touristique, ainsi la méconnaissance des visiteurs. Le niveau du contrôle limité sur les investissements touristiques et le suivi des projets effectués.

L'étude de cas de l'Oasis de Siwa est sélectionnée afin de créer du secteur du tourisme une activité durable en fonction de ses ressources naturelles et patrimoniales. D'intégrer ce secteur au développement durable, pour lutter contre la pauvreté de la communauté Siwie, leur créer des emplois et de les faire des représentants de leur civilisation collective contre l'oubli et la modernisation. D'opter une stratégie de valorisation patrimoniale culturelle et naturelle. La recherche aide à évaluer l'état actuel du tourisme à Siwa, à envisager les perspectives du tourisme en tant qu'outil de développement du territoire et à tracer des lignes directrices pour une approche stratégique de développement durable. L'enquête de terrain a été menée sur la base d'une approche qualitative et quantitative afin d'étudier les opinions des acteurs du tourisme, des touristes et des locaux autour du tourisme durable à Siwa en tant que destination pour réévaluer le processus de développement du tourisme, la préservation du patrimoine naturel et la valorisation du patrimoine culturel.

Le désert occidental de l'Égypte couvre les deux tiers de la superficie totale de l'Égypte de 681 000 kilomètres<sup>2</sup>. C'est l'une des régions les plus arides du monde, elle a retrouvé son importance grâce à l'intérêt croissant du gouvernement en redéployant le développement agricole et industriel ce qui ont ajouté de nouvelles dimensions à la carte touristique de l'Égypte. Siwa reste toujours la plus fascinante de toutes les Oasis pour ses potentiels touristiques, la variété des produits touristiques culturels, archéologiques, curatifs et naturels. Les touristes qui visitent Siwa sont considérés comme des touristes d'intérêt particulier. Ils sont toujours à la recherche de loisirs expérimentés, motivés par un intérêt spécifique. Le nombre moyen de visiteurs de Siwa a atteint 4309 visiteurs par an, au cours de la période 2012-2017, ce qui représente 0,33% du nombre total de visiteurs de

1,3 million visiteurs des réserves naturelles égyptiennes (Ministère de l'Environnement - Secteur des réserves naturelles 2017, Déclaration du nombre de visiteurs dans les réserves)

De nombreuses parties prenantes du secteur gouvernemental, privé et communautaire s'intéressent au développement du tourisme. Le Ministère du Tourisme est le premier responsable de la stratégie du tourisme à Siwa, il travaille en coopération avec les autres autorités gouvernementales. Le Ministère de la Défense par les forces armées contrôle les activités touristiques dans le désert, l'accès aux sites et fournit les autorisations de sécurité à tout visiteur pour accéder aux zones désertiques y compris les personnels. Le Ministère de l'Environnement par l'Agence égyptienne des affaires de l'environnement, est chargé de la gestion et la promotion de l'utilisation durable des ressources naturelles de Siwa<sup>595</sup>. Il est le responsable du programme de suivi des impacts sur le patrimoine naturel et culturel en impliquant la population locale.

Le gouvernorat de Matrouh a signé des protocoles de coopérations avec l'Autorité de Développement du Tourisme Égyptien, un plan global de développement du Siwa jusqu'au 2020 est mis en place à la recherche des moyens pour promouvoir l'Oasis en tant que destination touristique. Le plan comprend 17 projets de développement dans différents secteurs (TDA, Siwa Oases development phase 2: Indicative plans, 2000). Des projets industriels tel que, la fondation des usines d'emballage des dattes et des olives et un complexe industriel produisant des sels destinés à la demande locale et à l'exportation. Des projets économiques par la création d'un centre d'artisanat. Des projets touristiques pour promouvoir les différents types de tourisme. Les projets touristiques sont planifiés et réparties en trois secteurs (Ville de Siwa, Lac El-Zaitoun et El-Maraqi) afin d'éviter la concentration des projets dans des endroits spécifiques (2009, الشرفاوي, p. 36).

Au centre-ville de Siwa, une zone de cinq feddans<sup>596</sup> est destinée pour la fondation d'un centre curatif au service du tourisme thérapeutique dans la montagne El- Dakroul avec une capacité hôtelière de 393 lits. À la région du lac Al-Zaitoun, à 35 km de Siwa, 10 projets enregistrés sur une superficie de 568 feddans d'une capacité hôtelière de 3672 lits, plus la création d'un centre pour les stations de safari et le sport des aventuriers « le Sanddrift ». La zone d'El- Maraqi à 20 km de Siwa, 11 projets de tourisme sont prévus d'une capacité hôtelière de 1974 lits pour créer de la zone un centre éco- touristique et patrimoniale sur 283 feddans (TDA, Siwa future and integration development, 2001).

Le développement du tourisme à Siwa connaissait deux phases. La première consistait une augmentation de la capacité hôtelière et de la qualité d'accueil. Les hôtels étaient classés d'une à deux étoiles avec un nombre de chambres n'excédant pas vingt-cinq chambres. Au début des années 2000 commençait la deuxième phase par l'ouverture de l'hôtel Adrère Amellal. Le tourisme devient un secteur clé de l'économie locale. Certains des hôtels privés offrent une capacité totale de 361 chambres et plusieurs nouvelles installations sont en construction. Les investissements privés et les services de loisirs accroissent plus de vingt bazars artisanaux, cinq centres de safari au désert, des spas traditionnels et grottes de sel, cinq restaurants touristiques et deux terrains de sport (Alhaddad, Ibrahim, & Lotaif, 2017) Projet de soutien aux réserves naturelles en Égypte (Projet Inti, juin 2016).

---

<sup>595</sup> EEAA The Egyptian Environment Affairs Agency.

<sup>596</sup> 1 feddan = 1.024 acres = 1 422 m<sup>2</sup>.

L'Oasis est actuellement témoin de projets d'investissement respectueux de l'environnement dans des domaines touristiques, agricoles et industriels. Une mise en œuvre de projets agricoles, sur une superficie de 10000 feddans<sup>597</sup>, des contrats signés pour 5 projets d'investissement agricole sur une superficie de 3613 feddans pour un coût total de 2 milliards de livres, y compris un projet de pisciculture<sup>598</sup> sur une superficie de 58 feddans.<sup>599</sup> Les projets d'infrastructure ont été développés à Siwa, pour faire face à l'énorme développement des projets d'investissement mis en œuvre dans l'Oasis. Une partie de l'aéroport de Siwa est actuellement attribuée pour recevoir des vols charters en provenance d'Europe, afin de stimuler le tourisme dans l'Oasis de Siwa, en coordination entre le gouvernorat de Matrouh et les forces armées. Une initiative de maintenir l'Oasis de Siwa exempte de pollution sous toutes ses formes. Le gouverneur de Matrouh a décidé d'empêcher l'entrée d'engrais chimiques et de s'appuyer sur les engrais organiques, dans l'agriculture. En plus de maintenir le revêtement de tous les hôtels, centres de villégiature, maisons, bâtiments gouvernementaux, et les banques en couche de Karchife pour préserver l'identité architecturale de l'ancienne Siwa<sup>600</sup>.

Les associations à Siwa sont gouvernementales (représentées par le pouvoir exécutif), privées ou appartenant au secteur civil sous la supervision des autorités concernées. La société civile regroupe les organisations bénévoles et autonomes, à but non lucratif pour réaliser les intérêts de ses membres. Actuellement, à Siwa se trouve quinze associations civiles sous la surveillance du Secteur des Affaires Sociales du Ministère de la Solidarité Sociale dont la plus ancienne est fondée en 1966 « L'Association des Jeunes Musulmans » et la plus récente en 2014 « L'Association de Charité pour le Développement Communautaire à Siwa ». Leurs missions varient, :la préservation du patrimoine, l'aide et la solidarité sociale et l'augmentation de la conscience religieuse ou environnementale (EQI, 2009).

<p>Society of Social Unity, 1966 Society of Al-Shoban El-Moslimin, 1966 Society of Local Development – Ogumy, 1984 Society of Local Development – Mshandt, 1984 Abo-Shroof society for Development the Local Community, 1997 Siwa Society for Community Development and Environ-mental Protection, 2001 Oasis Lovers Society for Community Development, 2005 Siwa Sons Society for Tourism Services, 2008 Society of Environmental Protection - Om El-Sagher, 2009 Islamic Society of Quran and Sunna People, 2010 Al-Bakr Society for Community Development in Siwa, 2011 Al-Fath Society for Community Development in Siwa, 2011 Society of Dar the Qur'an and Sunnah, 2013 Society of Science and Faith for Community Development, 2013 Society of Organic Crops Producers in Siwa, 2013 Society of Charity for Local Community Development, 2014</p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

**Tableau 39** Les organisations et les associations civiles non-gouvernementales à Siwa. Source : (EQI, 2009).

L'Association El-Birr pour le développement communautaire de Siwa, l'Association des fils de Siwa pour les services de tourisme et la préservation de l'environnement, le complexe de la science et de la foi pour le développement communautaire et la préservation de l'environnement,

---

<sup>597</sup> Une ancienne unité de superficie agraire utilisée en Égypte et dans d'autres pays en monde arabe comme la Tunisie, le Soudan et le Yémen.

<sup>598</sup> En arabe المزارع السمكية est l'élevage de poissons, en eaux douces, saumâtres ou salées.

<sup>599</sup> Un projet proposé présenté en 2016 de créer des fermes piscicoles sur une superficie de 10 km<sup>2</sup>, pour élever des poissons, des crustacés et des coquillages.

<sup>600</sup> Entrevue le 07/02/2020 avec un employé au secrétariat du Bureau Général du Gouvernorat de Matrouh.

l'Association El Fath pour le développement de la société de Siwa, l'Association du développement des producteurs d'agriculture écologique à Siwa, l'Association de l'unité sociale, l'Association de développement de la société, l'Association de développement de la société Aghourmi, Dar Al-Quran et El-Sounna pour le développement communautaire à Siwa, l'Association Siwa pour le développement communautaire et la protection de l'environnement, l'Association de la protection de l'environnement à Oum El-Saghir et l'Association Mohammadienne légitime pour les sciences religieuses (2018، قطاع الشؤون الاجتماعية).



Figure 288 Exposition permanente<sup>601</sup> des familles productives de Siwa. Photo prise par la chercheuse.

## 7.2.1 Projets internationaux conjoints

### Programme de Coopération de l'Agence Canadienne de Développement International (ACDI)

Comme partie de la politique étrangère canadienne, l'ACDI<sup>602</sup> travaille avec des partenaires internationaux comme l'Égypte afin d'atteindre les objectifs visés du développement. Les projets prioritaires qui reçoivent cette aide s'orientent sur la sécurité alimentaire, les jeunes et la croissance économique durable des communautés ainsi que les thèmes transversaux orientés vers la viabilité de l'environnement, l'égalité entre sexes et la gouvernance (Réseau international francophone pour l'égalité des femmes et des hommes dans le développement, 2015).

Elle finançait des initiatives par le fonds canadien renouvelable pour les efforts indépendants destiné à aider la communauté Siwie par la création d'un Centre de formation et la production de kélime<sup>603</sup> fabriqués à la main au village d'Abou Chrouf, la création du Musée de Siwa en 1989 et la Bibliothèque du Désert en 2005 (2010، البربري). La chercheuse n'a pas pu accéder à la Bibliothèque à cause de sa fermeture, mais elle a pu visiter le Musée Siwi et le Centre d'Industrie du Kélime et elle a accordé plusieurs entretiens avec ses responsables.

---

<sup>601</sup> Un lieu ouvert aux visiteurs, il expose aux visiteurs les produits locaux des Siwis. Il premeut le résultat des micro et les mini-projets artisanaux subventionnés par le Ministère de Solidarité Sociale.

<sup>602</sup> L'ACDI créée en 1968 du programme d'aide publique au développement (APD) du Canada à l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD)

<sup>603</sup> Le kélime à Siwa est fait de la laine des moutons tricoté à main avec de couleurs traditionnelles vives et élégantes décorés par des motifs qui racontent une histoire passionnante sur chaque pièce, et tourne autour des préoccupations de la vie quotidienne des Siwis.

Le Musée de Siwa (la Maison Siwie) البيت السويي

Un petit musée intéressant, a été construit afin de préserver les traditions locales et d'exposer les objets d'artisanat décrivant les différents aspects de la vie Siwie. Fondé dans les années 1990 dans les jardins du Conseil d'État sur une superficie de 3 acres avec le soutien de la Coopération Canadienne (Le Brochure du Projet de la maison Chali). Connue sous le nom de la maison Siwie, elle est construite selon l'ancien style en deux étages, la porte en troncs de palmiers nous mène à deux pièces équipées (une pour les invités et l'autre nommée « *El-marbouaa* المربوعة » ou se réunissent les hommes à discuter) d'un tapis, des couvertures en laine d'agneau nommées « *Jarad* جرد » et des ampoules remplies d'huile d'olive pour l'électricité.



Figure 289 El-marbouaa et les hommes de l'Oasis. Source : ( White, 1899).



Figure 290 La Maison Siwie de l'extérieur et de l'intérieur. Photos prises par la chercheuse.

La Maison Siwie « Siwa House » selon l'Organisme Générale de l'Information<sup>604</sup> fut construite selon le style traditionnel de l'ancienne maison Siwie par des matériaux en bois de palme et d'olivier ainsi que pour la matière de Karchife comme isolant thermique. Le musée expose des objets Siwis traditionnels tels que les bijoux en argent, les instruments de musique, les costumes de mariage, les paniers et les céramiques.

Conçue en harmonie avec les maisons de Siwa, elle est fréquentée par les visiteurs pour prendre des photos commémoratives et découvrir du près l'histoire de Siwa. Le Cheikh de la tribu des Awlad Moussa<sup>605</sup>, a déclaré que la Maison de Siwa représente un symbole de l'histoire de l'Oasis et met en valeur les coutumes et les traditions qui caractérisent les habitants de Siwa. Les objets placés dans la maison font de la maison un musée symbiotique sur l'environnement écologique, destiné aux touristes étrangers et égyptiens. Le musée a été équipé après deux ans de travail, toute

<sup>604</sup> Entrevue le 10/01/2019 avec un personnel à l'organisme général de l'information de Siwa.

<sup>605</sup> Entrevue le 12/01/2019 avec le Cheikh de tribu de Awlad Moussa.

la communauté locale a participé à la recherche des anciens biens Siwis, dans les maisons des personnes âgées qui se réjouissaient de l'idée que leur héritage soit préservé. Après 29 ans de son ouverture, la Maison Siwie reste intacte, souffrant de fissures dans le bâtiment, mais elle sera restaurée après l'achèvement de la restauration de Chali. En octobre 2019, 14 ambassadeurs de l'Union Européenne ont visité l'endroit dans le cadre d'une étape de développement de sites archéologiques et patrimoniaux à Siwa. Le musée est toujours ouvert pour les visiteurs et les écoliers de l'Oasis<sup>606</sup>.



**Figure 291** Vitrines de poterie à la Maison Siwie, Photos prises par la chercheuse.

À la première étage se trouve l'accueil des visiteurs et une vitrine contenant des mannequins portant les vêtements de mariages des Siwies. La deuxième étage se compose de 4 pièces, l'une d'entre elles est destinée aux bijoux féminines en argent. L'autre contient des mannequins portant les uniformes Siwies des hommes et des femmes. La taille des broderies et des parures exprime l'âge des femmes. Le musée comprend des instruments de musique comme le tambour الطبلَة et le hautbois المزمار ; des ustensiles de cuisines et autres outils quotidien comme le flotteur العوامَة<sup>607</sup> des enfants.



**Figure 292** Vêtements et bijoux exposés à la Maison Siwie, Photos prises par la chercheuse.

---

<sup>606</sup> Entrevue le 10/02/2019 avec le responsable de la maison Siwie

<sup>607</sup> Outil fabriqué en citrouille après son séchage, une bande cordiale est y fixée, utilisé par les enfants durant leur entraînement à flotter et à nager.



**Figure 293** Le flotteur (Fakous الفاقوس). Photo prise par la chercheuse.



**Figure 294** Ancienne vannerie Siwie exposée au musée. Photos prises par la chercheuse.



**Figure 295** La cuisine et la toilette Siwies, au 2<sup>ème</sup> étage. Photos prises par la chercheuse.



La troisième chambre contient un pot arabe, tasses de thés en poterie et une grande assiette<sup>608</sup>, utilisée pendant les nuits d'hiver pour recevoir les invités, passer des heures dans des conversations divertissantes ou entendre les contes des grands-parents sur les valeurs et les mœurs de l'Oasis. La dernière pièce est la cuisine, exposée sans plafond, prévue pour la préparation et la cuisson des aliments, dans lequel est fait un grand four<sup>609</sup> en terre cuite. Actuellement un comité indépendant du Conseil Municipal travaille volontairement à surveiller le musée.



**Figure 296** Salle de réunion familiale. Photos prises par la chercheuse.

## **7.2.2 Programme de coopération environnementale Égypto-Italien**

### *Le Projet d'Amélioration de l'Environnement de Siwa*

Financé par le Gouvernement Italien et l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature et sous la supervision de l'Agence Égyptienne des Affaires Environnementales (EEAA)<sup>610</sup>, le « *Projet d'amélioration de l'environnement de Siwa*<sup>611</sup> » était mis en œuvre en deux phases en mai 1998 et en octobre 2003. Il contribue à la conservation et à l'utilisation durable des ressources naturelles et culturelles de la région de Siwa avec la participation de la communauté locale, tout en respectant les traditions et la culture des Siwis. Le projet était basé sur 4 composantes le développement d'une agriculture durable ; le renforcement de la communauté Siwie ; le renforcement de la zone protégée de Siwa ; la gestion des déchets solides à Siwa et ces environs. Le projet de soutien aux réserves naturelles de l'Égypte est une phase de transition du programme de récupération de l'environnement italo-égyptien à travers la coopération en cours avec le PNUD et le Système de gestion et de financement durable des réserves naturelles financés par le Forum Mondial sur l'Environnement. Les activités du projet sont menées dans la réserve naturelle de Siwa, la zone protégée du désert, la Réserve de Wadi Al-Riyan et la Réserve de Wadi Al-Jémal à la Mer Rouge (2016، وزارة البيئة).

Il vise à renforcer davantage le système de gestion des zones protégées, à développer le tourisme, à conserver le patrimoine naturel et culturel et au développement social et économique durable des communautés protégées. À Siwa, ce projet a achevé la fondation du bâtiment administratif et résidentiel de la réserve naturelle de Siwa. Il a établi des panneaux indicatifs des anciennes sources romaines en partenariat avec le Conseil Suprême de l'Archéologie en Égypte. Il a aidé à développer

---

<sup>608</sup> Les Siwis avaient l'habitude de manger ensemble dans le même plat.

<sup>609</sup> Le feu se produisait par le frottement des rochers, la femme cuisinait de l'intérieur de son foyer.

<sup>610</sup> EEAA : Egyptian Environmental Affairs Agency.

<sup>611</sup> SEAP : Siwa Environmental Amelioration Project.

des programmes de communication et d'accueil des visiteurs, à soutenir les produits locaux et à fournir les informations sur les zones d'attraction et la prise de conscience environnementale<sup>612</sup>.

### **7.2.3 Programme de coopération des Nations unies**

#### *Le projet Siwa-Tanger*

Un projet de coopération d'une durée de trois ans, entre le Maroc et l'Égypte, intitulé « *Siwa – Tanger : un patrimoine pour une vie meilleure* », lancé en 2009, basé sur les notions de la Déclaration Universelle de l'UNESCO sur la Diversité Culturelle, adoptée en 2001, dont la protection et la promotion du patrimoine culturel matériel et immatériel constituent un atout pour contribuer au développement durable, à la réduction de la pauvreté, à la compréhension mutuelle et à la consolidation de la paix des communautés (UNESCO, 2005). Un projet qui met en œuvre les relations historiques communes entre les deux cultures égyptienne et amazighe et les points de ressemblances multiculturelles des deux villes. Il est le fruit de la coopération égypto-marocaine pour une sauvegarde durable du patrimoine matériel et immatériel de Tanger au Maroc et Siwa en Égypte. Financé par l'Union Européenne dans le cadre du programme «Euromed Héritage 4» d'un budget de 951.463,00 euros (Euromed, 2009). Une approche participative née des efforts de l'Association Culturelle de la Préservation du Patrimoine Historique de Tanger et de son ancienne Médina «Al Boughaz», l'ONG italienne COSPE<sup>613</sup>, et la Comité de Développement et Conservation Environnementale à Siwa (SCDEC)<sup>614</sup> pour mieux connaître et gérer les atouts culturels locaux des deux villes dans une perspective de développement durable.

L'objectif général de ce projet est de préserver et de valoriser le patrimoine culturel de Siwa et Tanger dans un cadre de développement durable en s'appuyant sur les principes de base de la durabilité : la participation, la prise en charge locale et la diffusion des connaissances. L'action du projet s'articule autour de quatre pôles principaux : la protection du patrimoine, le tourisme durable, la valorisation artisanale et la sensibilisation à la valeur du patrimoine culturel. Il a offert des formations sur la collecte et la saisie de l'histoire orale ; la classification et la conservation des traditions Siwies. Il a initié à la création d'un centre de documentation du matériel collecté. Il a élaboré des sessions de formation en tourisme durable à Siwa et d'artisanat traditionnel, des cours de base en gestion et en marketing et une série d'actions de sensibilisation de la population locale de Siwa (Siwa- Tanger, 2009).

#### *Le Centre National de Documentation du Patrimoine Culturel et Naturel de Siwa*

Situé au centre-ville de l'Oasis, juste à côté de la maison, fondé en 2012, né du projet d'Euromed sur le patrimoine « *Siwa et Tanger : un patrimoine pour une vie meilleure* », en collaboration avec le conseil municipal de Siwa, l'association de développement de la société locale, l'association des fils de Siwa, le département des antiquités ainsi que les partenaires allemands et italiens. Il élabore une documentation multimédia des divers aspects du patrimoine Siwi, y compris les coutumes, l'artisanat, l'art, la musique, la sculpture, les réserves naturelles, l'irrigation et la conception architecturale. Il travaille selon des bases scientifiques en s'aidant des locaux pour la collecte les données sur le terrain afin de fournir des informations sur les croyances populaires, le folklore, les

---

<sup>612</sup> Entrevue le 28/01/2020 avec le responsable anthropologue du Centre des visiteurs de la réserve naturelle de Siwa.

<sup>613</sup> Fondation italienne privée, laïque et sans but lucratif créée en 1983. Elle opère 70 projets dans 25 pays au monde au service du développement équitable et durable, le respect des droits humains, la paix et la justice entre les peuples.

<sup>614</sup> SCDEC: Siwa Community Development and Environment Conservation.

savoirs locaux ainsi que les compétences manuelles. Il illustre les attractions touristiques de Siwa sur le portail [www.Siwacultnat.org](http://www.Siwacultnat.org) et travaille sur le développement du système interactif d'information géographique (GPS) où le visiteur peut accéder au « *Cultmap mapping our heritage* » sur <https://cultmap.cultnat.org/> pour visualiser le plan et les sites. Un centre intégré qui permet aux visiteurs de se familiariser avec la culture et la nature du patrimoine de la région.



Figure 297 Le Centre Nationale de documentation du patrimoine de Siwa de l'extérieur et sa salle de projection Photos prises par la chercheuse.



Figure 298 La Bibliothèque du Centre Nationale de documentation du patrimoine de Siwa

Le Centre dépendait jusqu'au 2018 du Centre de Documentation du Patrimoine Culturel et Naturel de la Bibliothèque d'Alexandrie, soutenu par le Ministère des Communications et des Technologies de l'Information, situé au Village Intelligent<sup>615</sup> au Caire; malheureusement le centre est actuellement en mauvaise situation, il ne possède que les films documentaires qui ont été enregistrés pendant la mise en œuvre du projet, deux écrans d'affichage seulement fonctionnent il n'y a qu'un seul employé, la bibliothèque est abandonnée, sans livres ou sources. Maintenant l'endroit est géré volontairement par un membre de l'Association des Fils de Siwa, pas d'entité responsable pour l'entretien du lieu. Les recherches sont arrêtées, les travailleurs ont quitté le lieu après l'arrêt du salaire, certains ordinateurs sont perturbés et les chercheurs trouvent donc peu d'informations informatisées disponibles<sup>616</sup>.

---

<sup>615</sup> En arabe: القرية الذكية est un quartier des affaires de haute technologie situé à l'ouest du Caire - route du désert d'Alexandrie, d'une superficie de 450 feddans dans la ville du 6 octobre, créé par le décret présidentiel n° 355 en 2000.

<sup>616</sup> Entrevue le 11/02/2020 avec le Chef du Comité de préservation du patrimoine au Centre de documentation du patrimoine de Siwa.

### *Le Projet de Développement Technologique Intégré à Siwa*

Un projet soutenu par le fond égyptien pour les technologies de l'information et de la communication (ICT-TF)<sup>617</sup>, a été créé en janvier 2002 dans le cadre d'un accord de partenariat entre le Ministère des Communications et des Technologies de l'Information (MCIT)<sup>618</sup> et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) pour promouvoir le développement social, économique et environnemental par la mise en place de partenariats avec la société civile, le secteur privé et les diverses institutions aux niveaux local, régional et international par le numérique (وزارة الاتصالات وتكنولوجيا المعلومات، 2019). Il adopte des moyens novateurs pour aider la communauté Siwie isolée à accéder aux services informatiques aux domaines d'éducation, santé, communication et commerce.

Parmi ces activités qui touchent le côté patrimoniale artisanal, « le Site web de Siwa pour les petites et les moyennes entreprises [www.Siwashop.net](http://www.Siwashop.net) ». Un programme qui crée des opportunités économiques aux locaux grâce aux TIC et valorise la commercialisation des produits sur Internet. Il favorise l'expansion de la promotion des produits Siwa sur les marchés locaux, régionaux et internationaux. Actuellement, plus de 1 000 propriétaires commercialisent leurs produits en ligne depuis le lancement du portail en 2010 jusqu'à présent<sup>619</sup>.

Le portail essaye d'ouvrir de nombreuses perspectives pour les entrepreneurs à Siwa, de visualiser les différentes étapes de la conception du produit, du contrôle de la qualité et de la promotion du produit en ligne. Il offre des conditions de travail plus flexibles. Il facilite la participation des femmes au marché du travail, le renforcement de leurs capacités en préservant leur autonomisation. Il encourage les ventes des produits locaux des entreprises, en éliminant le coût d'un intermédiaire<sup>620</sup>. L'Autorité de Développement des Projets du Gouvernorat a récemment financé 8,5 millions L.E sur les nouveaux projets à Siwa, dont 6 millions destinés aux projets d'infrastructure et près de 2 millions pour les petits projets, les 500 000 livres pour le financement des mini et microprojets<sup>621</sup>.

### *Le Centre des Visiteurs de la Réserve Naturelle de Siwa*

Il se trouve au centre-ville de Siwa près de l'ancienne Chali, à 17 km du secteur central de la réserve, à 40 km du secteur ouest et à 90 km du secteur ouest<sup>622</sup>. Siwa a été déclarée une réserve naturelle en 2002, l'idée de la fondation de ce centre a été posée en 2003 avec le soutien de la coopération italienne et du Programme des Nations Unies pour le développement, pour fournir des informations environnementales aux visiteurs. Il accueille chaque année plus de 100 000 visiteurs de différentes nationalités. Fondé et inauguré en 2011 pour briser l'importance naturelle de Siwa et sensibiliser les visiteurs sur la nature spéciale de l'Oasis (Mikhali, 2012).

---

<sup>617</sup> ICT-TF : Information and Communication Technologies.

<sup>618</sup> MCIT : Ministry of Communications and Information Technology.

<sup>619</sup> Entrevue le 18/02/2020 avec le directeur du Centre des industries artisanales.

<sup>620</sup> Entrevue le 26/03/2019 avec le responsable du Centre d'information électronique de Siwa.

<sup>621</sup> Entrevue le 25/03/2019 avec le secrétaire de la gestion des projets au Gouvernorat de Matrouh.

<sup>622</sup> Traduit de la brochure italienne de l'Agence égyptienne pour les affaires environnementales.



**Figure 299** Le Centre des Visiteurs de la Réserve Naturelle de Siwa de l'extérieur. Photo prise par la chercheuse



**Figure 300** Centre des Visiteurs de la Réserve Naturelle de Siwa de l'intérieur. Source : (Mikhali, 2012, p. 41).



**Figure 301** Salles d'expositions du Centre des visiteurs de Siwa. Photos prises par la chercheuse.

D'après le directeur du centre, le choix de cet emplacement touristique animé, fait que le lieu est fréquenté par la plupart des visiteurs et des touristes. Les objectifs visés de ce lieu sont la diffusion de la culture environnementale de la communauté locale, la préservation du patrimoine naturel et culturel de Siwa, la sensibilisation des locaux et des visiteurs, l'encouragement de l'éco-tourisme et du tourisme responsable. Ce centre d'accueil aide à explorer l'Oasis en fournissant des informations sur son environnement, ses traditions et sa culture à travers 16 images sur le patrimoine naturel et culturel Siwi réparties en trois salles principales : paysages et géologie, faune et flore, histoire et culture. Un écran d'affichage présente des photos prises de la réserve et de la ville de Siwa pour que le visiteur puisse mieux voir les activités, les secteurs, les fouilles, les campagnes de sensibilisation et les produits environnementaux de la réserve<sup>623</sup>.



**Figure 302 Administration de la Réserve Naturelle de Siwa. Photo prise par la chercheuse.**

La première salle destinée aux paysages naturels et géologiques, abrite un affichage d'images environnementales, une carte illustrant les secteurs de la réserve et les forêts pétrifiées. La seconde salle est consacrée aux enseignements environnementaux ou est affichée une carte des réserves naturelles en Égypte. Elle présente au public les plantes sauvages et médicinales, les oiseaux, les mammifères, les reptiles et les animaux menacés ou en voie de disparition au niveau local. La troisième salle expose l'histoire et la culture locale de Siwa aux différentes époques, les voyages des explorateurs du Sahara occidental, les problèmes de l'eau, du sel et de l'environnement.

Le centre d'accueil de la réserve naturelle de Siwa est situé dans un bon emplacement, à côté de l'ancien Chali, il est considéré comme l'un des sites les plus proches et les plus fréquentés par la plupart des visiteurs à 17 km du secteur central de la réserve de Siwa, à 40 km du secteur ouest de la réserve, et à 90 km du secteur est. Le centre travaille également avec les écoles de Siwa, selon un emploi de temps mensuel, il accueille des écoliers dans le cadre du service communautaire et de sensibilisation. L'endroit souffre du manque des sources écrites ou imprimées, de cartes et de brochures touristiques en langues étrangères. Le centre participe à plusieurs activités et expositions en dehors de Siwa en coopération avec le Ministère de l'Environnement et contribue à la commercialisation du tourisme environnemental à Siwa<sup>624</sup>.

---

<sup>623</sup> Entrevue le 02/02/2020 avec le directeur du Centre de la réserve de Siwa.

<sup>624</sup> Entrevue le 02/02/2020 avec un chercheur au Centre des visiteurs de la réserve naturelle de Siwa.

### *Le projet du Son et Lumière<sup>625</sup> à Siwa-Chali*

Le Son et Lumière est une forme de divertissement nocturne, généralement présentée dans un lieu extérieur d'importance historique. Des effets d'éclairage spéciaux sont projetés sur la façade d'un bâtiment ou d'une ruine et synchronisés avec une narration et une musique enregistrées ou en direct pour dramatiser l'histoire du lieu qui fournissent la dimension visuelle. Le format n'implique pas de participation active des acteurs mais un récit enregistré de l'histoire du bâtiment concerné par une ou plusieurs troupes de voix. L'Égypte organise de nombreux spectacles de son et lumière dans cinq lieux touristiques : les pyramides de Guizèh, les temples de Karnak, Abou-Simbel, Philae et Édfou. La compagnie Misr pour le Développement du Son et du Tourisme<sup>626</sup> prend la responsabilité des spectacles et bénéficie d'une rentabilité de 9 millions de livres selon les profits de l'année 2019<sup>627</sup>.

Le projet de Siwa Chali sera le 6<sup>ème</sup> futur spectacle, en cours de réalisation en Égypte, une initiative du secteur civil par la Société internationale pour la qualité de l'environnement pour le développement des petites industries et de l'artisanat, financée par l'Union Européenne, sous la supervision du Secteur des Antiquités juives, coptes et islamiques du Ministère des Antiquités. La mise en œuvre du projet a débuté en février 2018 et se poursuivra jusqu'au 2020<sup>628</sup>. Le projet vise à restaurer et à préserver le site archéologique de Chali, en tant qu'une des principales attractions du tourisme culturel à Siwa. D'après le consultant en charge du projet, ce projet vise à consolider le développement durable de la communauté grâce à la restauration et la réutilisation des anciennes espaces du site, en plus, il met au point un système de micro finance viable pour son rénovation sans recourir à des futurs subventions publiques<sup>629</sup>.

Les visiteurs sont avertis de ne pas entrer dans les anciens couloirs de Chali en ce moment de travail, des panneaux d'avertissement et des bandes d'interdiction sont affichés. Heureusement, on a eu l'occasion en tant que chercheuse de prendre des photos des différentes étapes de travail. On a constaté qu'environ 300 maçons locaux travaillaient sous la supervision d'une équipe d'experts résidant à Siwa qui ont participé à d'autres plusieurs projets tels que la construction d'Adrère Amellal, le revêtement de vieux bâtiments en Karchife ou la construction de maisons à l'ancienne technique. Le consultant du projet a indiqué que les travaux retournent 80% d'environ de l'ancienne image de Chali, ses vieilles maisons et rues, en plus le chemin intérieur et la muraille protectrice de 18 mètres de hauteur. Des autres travaux de fondation du Centre de soins maternels et infantiles pour les résidents de Siwa et du Centre culturel de l'architecture de terre en coopération avec l'archéologue et l'historien italien Sergio Folpi, pour documenter l'histoire de l'Oasis pendant la Seconde Guerre Mondiale par des livres rares, cartes et images originales ainsi les étapes du projet de restauration et les matériaux utilisés sous la forme d'une exposition<sup>630</sup>.

---

<sup>625</sup> L'invention du concept Son et lumière est attribuée à Paul Robert-Houdin, qui était le conservateur du château de Chambord en France, qui a accueilli le premier son et lumière du monde en 1952. Un autre a été créé au début des années 1960 sur le site de la Grande Pyramide de Guizèh en Égypte.

<sup>626</sup> Misr Company for Sound and Tourism Development.

<sup>627</sup> Entrevue le 05/02/2020 avec un membre de l'équipe responsable du projet.

<sup>628</sup> Entrevue le 05/02/2020 avec le guide permanent in-situ à la forteresse de Chali.

<sup>629</sup> Entrevue le 05/02/2020 avec le consultant du projet de restauration de Chali.

<sup>630</sup> Entrevue le 05/02/2020 avec le consultant du projet de restauration de Chali.

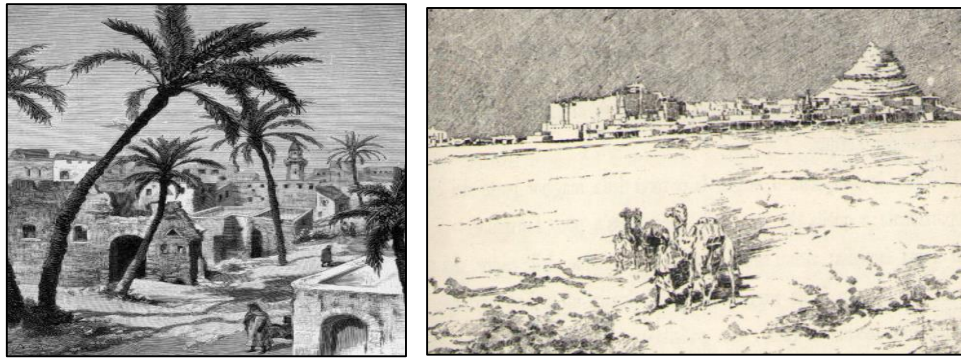


Figure 303 Gravures montrant la vue générale de Siwa, ses ruelles et ses bâtiments en 1890. Source : (Bricchetti, 1890).

Les ministres du Tourisme, de l'Archéologie et du Sport, en présence des ambassadeurs des pays de l'Union Européenne, ont annoncé au 06 novembre 2020 l'achèvement des travaux de restauration et ils ont déclaré la préparation du dossier du site pour l'inscrire sur la liste du patrimoine mondiale de l'UNESCO. Dans le cadre du projet « *Centre for Land Architecture* », qui comprend également un musée du patrimoine et une bibliothèque. Ils ont inauguré la librairie créée près d'El Bab-Inchall par Sergio Folip afin de préserver l'histoire de l'oasis. Elle se compose d'une salle de lecture, un écran d'affichage, un bureau avec ordinateur une place pour l'affichage des magazines et articles liés à Siwa. Les livres seront classés en fonction du contenu en histoire de Siwa, littérature des voyageurs, égyptologie et des bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale<sup>631</sup>. Il est à noter qu'il existe actuellement sept sites archéologiques en Égypte inscrits sur cette liste depuis 1979, l'église Abu Mina à Alexandrie, Thèbes « Louxor », le Caire historique, Les ruines de la Nubie (de Philae à Abou Simbel), le cimetière de Memphis (d'Abou Rawach à Dahchour), le monastère de Sainte Catherine a été ajouté en 2002 et Wadi El-Hitan à Fayoum en tant que site du patrimoine naturel en 2005<sup>632</sup>.



Figure 304 Chantier de restauration de Siwa-Chali. Photos prises par la chercheuse.

---

<sup>631</sup> Article rédigé par Radwa Hachem au journal électronique El- Watan le 06/11/2020 sur le lien : <https://www.elwatannews.com/news/details/5026661>

<sup>632</sup> Informations consultées le 17/01/2021 sur le site officiel de l'Autorité égyptienne de l'information sur le lien <https://www.sis.gov.eg/Story/212935/>





Figure 305 Travaux de restauration à l'Ancienne Chali. Photos prises par la chercheuse.

#### 7.2.4 Institutions Civiles concernées du patrimoine et du tourisme

##### Assemblée de Siwa pour le Développement Communautaire et la Protection de l'Environnement (SCDEPA)<sup>633</sup>

Une organisation non-gouvernementale fondée en 1998, dans le cadre du projet italo-égyptien en tant qu'entité représentative officielle des tribus de Siwa. Elle compte actuellement 120 membres dont 13 membres sont au conseil d'administration représentant les tribus berbères à Siwa. Elle contribue au développement durable de l'Oasis par la participation de tous les segments des habitants de la région et l'amélioration du niveau de leur vie. Elle a pour objectif d'exporter la production agricole nationale et les produits traditionnels vers l'Europe via des ONG en Italie (FAO, 2020).

Parmi ses activités effectuées sur place : le projet d'embellissement et d'amélioration des façades des magasins du centre-ville de Siwa financé par le programme d'aide canadien CIDA. Il est exécuté en août 2003 jusqu'au février 2004 pour 18 bénéficiaires. Des travaux au marché étaient influencés par l'architecture distinctive des styles architecturaux de l'Oasis. Un lieu bien animé où les activités économiques et touristiques sont concentrées. Un autre projet de formation industrielle sur la fabrication manuelle des Kélims, en 2006 pour encourager les petites et moyennes entreprises, préserver le savoir-faire traditionnel, former des cadres, créer des opportunités de travail pour les femmes et augmenter les revenus des familles. Trente et une femmes ont été entraînées à la broderie artisanale dans les deux centres de formation créés dans la ville de Siwa et le village de Bahey El-Dine<sup>634</sup>. L'unité des industries artisanales et environnementales comptait 16 filles et 4 formatrices, le revenu de la fille est entre 400 et 500 L.E. L'unité produit 7,5 mètres de kélime par mois, 2 vêtements brodés par jour en raison de la suspension du soutien gouvernemental depuis 2006. Cependant, il existe 400 prêts dont bénéficient les femmes Siwies de l'intérieur de leurs maisons, dont 150 pour des projets manuels. Cependant, le président du conseil d'administration du développement communautaire local de Siwa a confirmé qu'il existe 400 prêts

<sup>633</sup> Siwa Community Development And Environment Protection Association.

<sup>634</sup> Entrevue le 18/02 /2020 avec le directeur du Centre de documentation du patrimoine de Siwa.

dont bénéficient les femmes Siwies pour mettre en place des projets à l'intérieur des maisons, dont 150 pour des projets manuels<sup>635</sup>.

Actuellement, l'Assemblée a signé un protocole d'accord avec la Fondation Sawiris pour le développement social avec un montant de 6 millions L.E. Une coopération avec les autorités concernées telle que la Direction des Affaires Sanitaires, la Direction des Dotations, l'Administration de l'Éducation et des Affaires Sociales, le Conseil Municipal de Siwa sur une durée de 24 mois pour le développement de l'Oasis. Une tentative de parvenir à l'autonomisation économique et de soutenir les groupes les plus démunis et marginalisés en leur fournissant des compétences requises pour le marché du travail<sup>636</sup>.



**Figure 306** Le Conseil Municipal de Siwa. Photos prises par la chercheuse.

#### Association Al - Birr pour le développement communautaire

Une association inaugurée en 2011, elle dépend de la Direction de la Solidarité Sociale de Matrouh. Elle compte 208 membres de toutes les régions de Siwa. Ses objectifs visent le développement de la communauté locale, la mise en place de petits projets, la réhabilitation des personnes ayant des besoins spéciaux, l'élimination de l'analphabétisme et la perfection des talents artisanaux. L'association fournit des subventions annuelles d'une valeur financière estimée à 50 000 LE aux 250 familles les plus démunies à titre d'auto-assistance de l'association<sup>637</sup>.

En 2017, L'Association a signé un accord avec l'Association du Club Rotary à Alexandrie afin de soutenir 52 petits projets, pour un montant total 147,500 L.E<sup>638</sup>. Ainsi l'association a participé aux plusieurs événements et conférences, au festival des dattes égyptiennes à Siwa en 2015 et 2016, l'exposition organisée avec le Conseil national pour les personnes handicapées, en coopération avec le Ministère de la Coopération Internationale et la conférence sur le tourisme médical tenue à Charm el-Cheikh en 2017<sup>639</sup>.

---

<sup>635</sup> Entrevue le 18/02/2020 avec le directeur de l'Unité des industries artisanales et environnementales de Siwa.

<sup>636</sup> Entrevue le 19/02/2020 avec un membre de l'Association SCDEPA.

<sup>637</sup> Entrevue le 19/02/2019 avec le secrétaire du président du conseil d'administration de l'association.

<sup>638</sup> Entrevue le 26/03/2019 avec une femme d'affaire au club Rotary d'Alexandrie.

<sup>639</sup> Entrevue le 19/02/2019 avec le secrétaire du président du conseil d'administration de l'association.

*Association des Fils de Siwa pour les Services de Tourisme et la Conservation de l'Environnement*<sup>640</sup> (NSA)

Une association non gouvernementale fondée en 2008. Elle englobe des membres Siwis de tous les tributs. Créé pour protéger l'Oasis des changements rapides et nouveaux liés à l'augmentation du nombre de touristes se rendant dans l'Oasis au cours des dernières années. Préserver Le patrimoine culturel, les coutumes, les savoirs traditionnels et protéger l'environnement désertique.

Elle contribuait au projet Chali financé par la coopération italienne par une variété de programmes de formation professionnelle pour les guides pour développer leurs compétences requises dans le domaine du tourisme, telles que les langues, la conduite au désert et la communication. Elle mène également un certain nombre d'autres activités touristiques, comme la promotion de safaris écologiques et tours du désert, l'amélioration des services touristiques et la sensibilisation de la population locale aux problèmes environnementaux. Elle joue un rôle actif au processus de développement territorial et elle est un lieu de rencontre, de débat de tous les acteurs concernés et elle participe aux évènements et aux festivals locaux et nationaux<sup>641</sup>.

### **7.2.5 Secteur privé**

L'Association de la Qualité Environnementale Internationale (EQI)<sup>642</sup> est une entreprise privée créée en 1981, elle a commencé à Siwa par des investissements privés en hébergement, artisanat traditionnel, agriculture biologique et l'énergie renouvelable. Ces activités ont permis d'établir un modèle de développement durable du secteur privé, socialement et écologiquement responsable. En 1997, elle a fourni des services dans les domaines environnementaux, elle a engagé la communauté Siwie au processus de l'identification et l'exploitation des projets (EQI, 2009, p. 2).

Elle a réussi à maintenir un dialogue ouvert avec les Autorités égyptiennes par une approche qui se base sur les compétences traditionnelles, la créativité de la communauté locale et le savoir-faire moderne par la construction des éco-lodges et l'exportation des produits biologiques et traditionnels<sup>643</sup>. Elle a mis en œuvre l'initiative communautaire intitulée : « *Initiative de développement durable de Siwa* ». Cette initiative visait à améliorer les pratiques de gestion des déchets solides, à restaurer les techniques de construction traditionnelles, à revitaliser l'artisanat autochtone, à promouvoir les petites entreprises et à participer à la réhabilitation du marché de Siwa et de certains sites historiques (Dalia, 2014). Cette initiative comprenait la construction des trois éco-lodges :Adrère Amellal<sup>644</sup>, Chali-Lodge-Kenooz<sup>645</sup>, le lodge patrimonial Albabenshal<sup>646</sup>

---

<sup>640</sup> The Siwa Sons Association for Tourism Services and Environmental Conservation.

<sup>641</sup> Entrevue le 26/03/2019 avec le directeur exécutif de l'Association.

<sup>642</sup> EQI : Environmental Quality International

<sup>643</sup> L'initiative « Siwa Organic » pour une agriculture durable, favorise l'utilisation des méthodes d'agriculture biologique, EQI pré-achète les récoltes et vend ensuite les produits au marché international. Siwa Organic est le nom de marque établi pour les produits biologiques de Siwa. Il se positionne comme un produit d'excellence offrant des produits biologiques originaires d'une destination unique.

<sup>644</sup> Adrère Amellal est un Lodge naturel surplombant le lac Siwa, au pied des falaises de la Montagne blanche. Construit avec des matériaux indigènes par des techniques de construction traditionnels Siwi ayant un impact minimal sur l'environnement.

<sup>645</sup> Chali Lodge - Kenooz, situé dans la ville de Siwa, à proximité du Centre d'activités. Il offre 20 chambres et une atmosphère chaleureuse et conviviale. Il devient un point de rencontre local et un lieu aimé par les visiteurs.

<sup>646</sup> Albabenshal, est un pavillon de 14 chambres, situé à la périphérie de la forteresse historique de Chali dans la ville de Siwa. Il est un projet de restauration des anciennes maisons Siwies abandonnées.

et le centre d'artisanat féminin<sup>647</sup>. L'idée principale du projet est de restaurer l'identité culturelle et traditionnelle du lieu, de promouvoir le tourisme et de favoriser un développement fondé sur le riche patrimoine, les traditions et les caractéristiques environnementales. L'initiative de développement durable de Siwa a reçu un soutien international et un grand nombre de prix prestigieux en tant qu'exemple novateur du développement durable. Au National Geographic Adventure<sup>648</sup>, Adrère Amellal est classé parmi les 50 plus grands écolodges du 2009, le prix de Global Vision Award, the World Business Award du PNUD<sup>649</sup> en 2006 ; le prix du Top 5 Lodges , le Talent Award parmi les Top 20 des Hip Hotels Orient<sup>650</sup> en 2005; le certificat d'appréciation du Ministère du Tourisme à l'occasion de la Journée mondiale du tourisme<sup>651</sup> en 2004 (EQI, 2009).



Figure 307 Eco Lodge Albabenshal au Coeur de l'ancien Chali. Photos prises par la chercheuse.

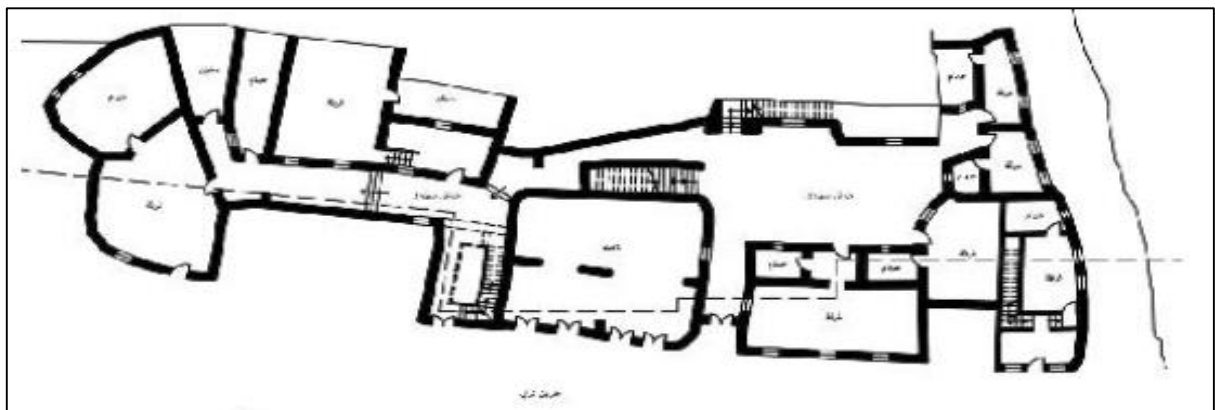


Figure 308 Projection horizontale de l'écolodge Albabenshal. Source : (عطيات، 2017).

<sup>647</sup> Le Centre artisanal féminin « Siwa Creations » offre une opportunité de travail pour les filles et un apprentissage de la couture, la broderie et la vannerie à partir de leurs mères et grands-mères.

<sup>648</sup> Une magazine créée en 1999 par la Société géographique Nationale National aux États-Unis. Il couvre les voyages d'aventure, les questions environnementales, les sciences naturelles et d'autres sujets liés au plein air.

<sup>649</sup> Les prix récompensent les modèles commerciaux innovants qui offrent à la fois un succès commercial et contribuent à améliorer les conditions sociales, économiques ou environnementales.

<sup>650</sup> Un ouvrage qui liste les tops hôtels de l'orient.

<sup>651</sup> L'Organisation mondiale du tourisme des Nations Unies célèbre la Journée mondiale du tourisme le 27 septembre 1980 dont le but de favoriser le rôle du tourisme au sein de la communauté internationale et de montrer comment il affecte les valeurs sociales, culturelles, politiques et économiques au monde.



Figure 309 Les éco-lodges (Chali-Lodge-Kenooz et Albabenshal). Source : (EQI 2009).



Figure 310 L'écologie Albabenshal de l'intérieur. Source (عطيات, 2017)

L'initiative de développement de l'artisanat féminin était lancée en août 2001 en tant qu'intervention de développement communautaire visant à accroître l'autonomisation et l'autosuffisance économique de la femme Siwie<sup>652</sup> par le biais de la revitalisation de la production artisanale traditionnelle et la promotion des manifestations artistiques participatives<sup>653</sup>. L'initiative

<sup>652</sup> Entrevue le 18/02 /2020 avec la formatrice générale responsable des ateliers et des stages pour les filles et les femmes Siwies.

<sup>653</sup> Telles que la manifestation « Land Art » organisée en novembre 2003 par l'EQI et « Siwa Art « » qui a eu lieu en 2005 par des artistes russes en collaboration avec des membres de la communauté locale.

englobait d'autres activités de restauration, elles ont eu lieu aux anciennes sources romaines, le bain de Cléopâtre et le lac de Fétnas dans une optique de conception de la gestion des déchets et de substitution des sacs en plastique. Ces initiatives pour le développement économique, éducatif, technique et social local, destinées à financer les petits projets des collectivités locales ont reçus des fonds canadiens sous la surveillance de l'État Égyptien (2010, البريري).



Figure 311 Centre des Industries Artisanales de Siwa. Photos prises par la chercheuse.

### 7.3 Types de tourisme et offres touristiques à Siwa

Siwa est dotée d'un patrimoine naturel aussi riche que son patrimoine culturel. Une région prometteuse possédant tous les potentiels d'un marché touristique diversifié en termes d'offres et d'attractions. L'offre touristique est tout ce qu'une région peut offrir à ses touristes actuels et futurs, représenté par une série intégrée d'attractions naturelles, de ressources humaines, des services et installations qui peuvent laisser un impact sur leur esprit à visiter et à y séjourner pendant une période de temps (2003, غنيمية). La diversité des éléments de l'offre touristique, créé de multiples types de tourisme à Siwa. Le rapport de l'Organisation Mondiale du Tourisme en 1998 indiquait les nouvelles tendances du mouvement mondial du tourisme vers les formes de tourisme du loisir, de confort, de nature, et de culture (2002, دعيس).

L'OMT a publié le Code mondial d'éthique du tourisme<sup>654</sup> dont ses principes sont fondés sur le tourisme durable. Plusieurs formes de tourisme que l'on qualifie souvent d'alternatifs gravitent autour de ce concept, chacune mettant l'accent sur un aspect en particulier (UNWTO, n.d.). En 1970, le terme « *tourisme alternatif* » désigne la visite des lieux dans lesquels les visiteurs interagissent souvent avec les habitants locaux par des types de tourisme diversifiés en respectant les valeurs environnementales et l'identité culturelle et religieuse, ce qui génère d'importants bénéfices pour les entreprises touristiques et les locaux. Ces types sont basés sur la nature, la culture et le patrimoine et ils sont liés les uns aux autres, en fonction des souhaits et des capacités spécifiques des touristes. Bien que le tourisme alternatif devienne un secteur important dans le monde du tourisme, il attire récemment l'attention des pays dans leurs programmes touristiques internationaux pour inclure les lieux culturels et patrimoniaux des petites communautés (العربية للسياحة, 2015).

<sup>654</sup>Le Code est un ensemble de principes destinés à maximiser les effets bénéfiques du tourisme tout en limitant toute incidence négative sur l'environnement, le patrimoine culturel et les sociétés partout dans le monde.

Autour du terme alternatif sont nés d'autres concepts qui désignent ces types de tourisme comme le tourisme équitable, social, solidaire et responsable qui définissent toutes activités touristiques qui respectent et préservent les ressources à long terme et créent une confiance mutuelles entre les personnes basées sur l'originalité et la rencontre des touristes avec la population locale. ( زين الدين, 2016). De là, les éléments naturels de Siwa constituent un spectacle attrayant au public de l'éco-tourisme tel que le climat, la topographie, les sources d'eau, la faune et la flore. Les éléments patrimoniaux et culturels tels que les vestiges archéologiques et les monuments historiques, une composante qui répond aux désirs des touristes dans la pratique de plusieurs types d'activités de tourisme culturel. Les matériels et services formant actuellement à l'Oasis les composantes auxiliaires et complémentaires des principaux constituants naturels et humains pour atteindre un niveau approprié, par les projets d'infrastructure publique : l'eau, le gaz, les routes, l'éclairage de nuit ainsi que les transports; les projets de besoins de base indispensables dans la vie contemporaine comme : les banques, les marchés, les pharmacies et la police du tourisme ; les projets d'infrastructure spécialisés au secteur touristique uniquement, tels que les agents de tourisme et les services d'information touristique ; les superstructures qui fournissent leurs services directement aux touristes représentés par les différents projets d'hébergement ,les restaurants, et les lieux de divertissement.

Le marché touristique est le point de rencontre des désirs et des besoins des touristes et leurs capacités d'achat auprès des organisations touristiques pour obtenir les produits touristiques nécessaires pour satisfaire leurs besoins dans le cadre d'un certain niveau d'information (الزعيبي, 2013). Par conséquent, le marché touristique se concentre sur les touristes, leurs dépenses moyennes pour déterminer l'étendue et la taille du pouvoir d'achat de la demande pour le produit touristique, leurs intérêts pour déterminer les formes du produit touristique qui seront présentées au marché touristique. Les organisations touristiques sont la deuxième composante du marché, qui doit être étudiée en termes des capacités financières et humaines et les produits touristiques constitue le troisième volet du marché et comprend les types de produits disponibles sur le marché.

On a essayé d'en savoir plus sur la nature du marché touristique de Siwa, on a recueilli des données quantitatives<sup>655</sup> utiles qui nous ont permis d'apprécier et de mesurer l'état touristique et son évolution en se référant aux documents officiels. Ainsi des données qualitatives<sup>656</sup> issues de nos entretiens avec les fonctionnaires de l'Autorité générale pour la promotion du tourisme, les visiteurs, leurs nationalités et le nombre de nuitées sont enregistrés par leurs hôtels d'accueil. De même les données collectées des observations du territoire nous a permis de qualifier les faits touristiques et les phénomènes patrimoniales.

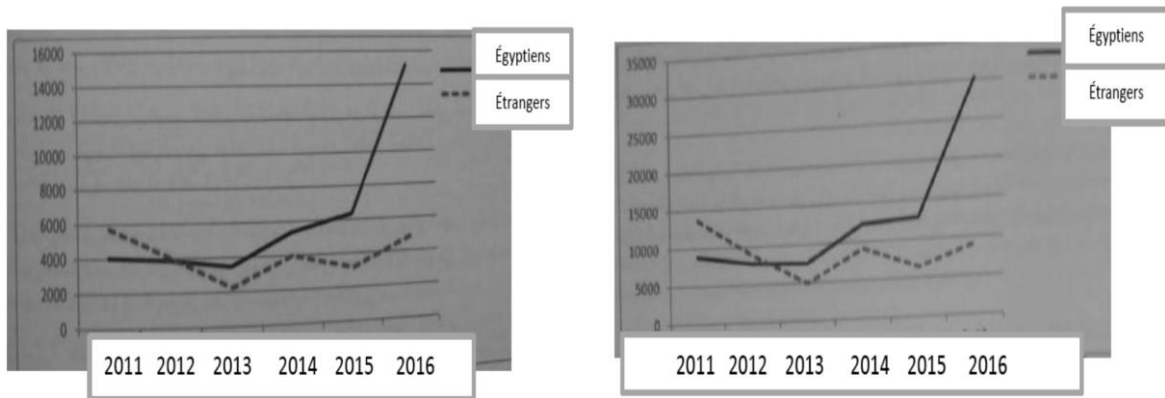
Grâce à ces données, les spécialistes classent les visiteurs selon les nationalités et les enregistrent dans une liste approuvée annuellement. Ces documents sont les seuls documents officiels qui expriment les marchés exportant du tourisme à Siwa. Il est à noter l'absence d'enquête de satisfaction et de diagnostic de la part de l'Autorité, du Conseil municipal, ou même des hôtels pour mesurer les motivations et les demandes des touristes afin d'attirer de nouveaux marchés touristiques ou de fidéliser les marchés existants. On a récolté les données disponibles dans les documents puis on a commencé à construire une analyse des données en utilisant des outils adaptés

---

<sup>655</sup> Des données permettant à décrire le quand et le qui.

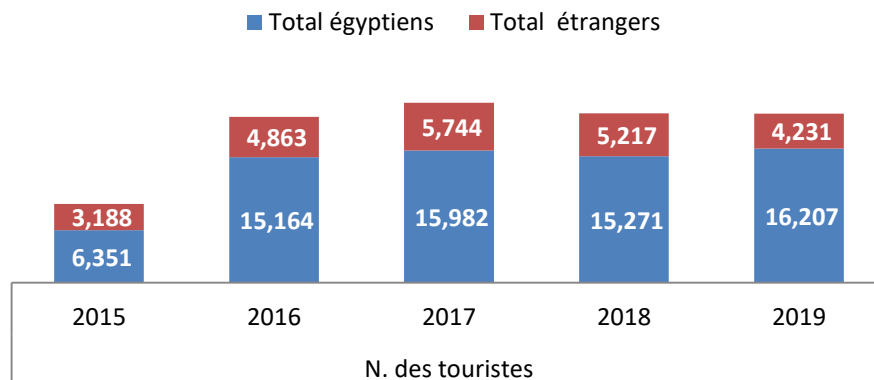
<sup>656</sup> Des données permettant à comprendre le comment et à expliquer le pourquoi.

comme les tableaux de données, les grilles et les diagrammes. Une forte croissance de nombre de visiteurs et de nuitées par rapport aux années précédentes de 2011 jusqu'au 2015.



**Figure 312 N. de touristes et N. de nuitées.** Source : données traduites par la chercheuse du (الزلاقي، 2017، الصفحات 25, 26).

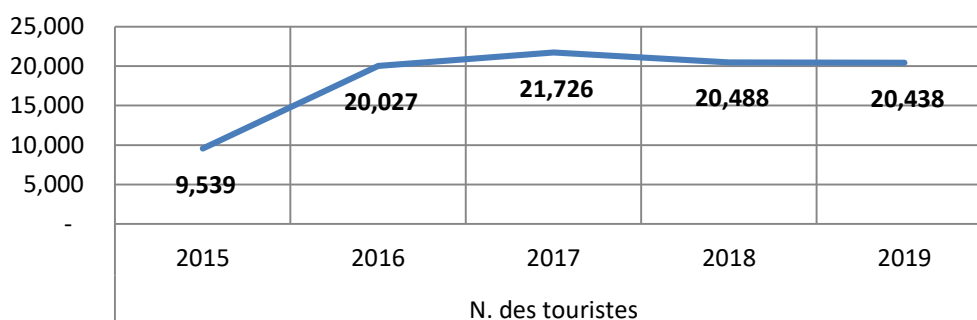
On a présenté le nombre de touristes égyptiens et étrangers au cours des cinq années précédentes de 2015 à 2019 sous forme d'un graphique. Le tourisme intérieur est fort et reflète l'intérêt constant des Égyptiens à visiter l'Oasis, le mouvement touristique égyptien augmente et en pleine mutation, il atteint 16,207 visiteurs en 2019, une augmentation approximative de trois fois le nombre en 2015 de 6,351 visiteurs. La demande internationale atteignait son maximum en 2017 et son minimum en 2015, elle restait quasi constante pour les années 2016, 2018 et 2019.



**Figure 313 Nombre de touristes de Siwa du 2015-2019.** Schéma fait par la chercheuse.

On a surveillé le mouvement touristique à Siwa en général et son taux de croissance, quelles que soient les nationalités des visiteurs, le graphique montre le nombre total des touristes par an, durant les cinq dernières années. On remarque une hausse notable de l'indice au cours des années 2015 et 2016 pour atteindre son niveau le plus élevé en 2017 suit d'une baisse légère en 2018 et finalement une stabilité au cours de l'année 2019. En général, cette stabilité indique que l'Oasis conserve son attractivité en tant que destination touristique, mais d'un autre coté la baisse des visiteurs étrangers peut également être une indication de la mal commercialisation, on ne peut pas déterminer la cause principale sans étude spéciale du marché, ce qui n'est pas disponible.





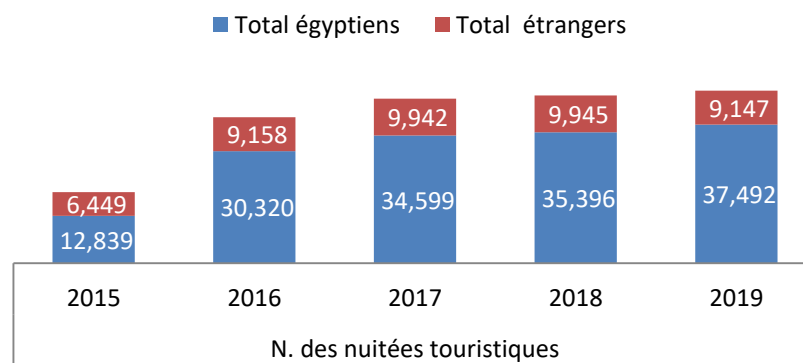
**Figure 314** Indicateur du nombre des touristes de Siwa de 2015 à 2019. Schéma fait par la chercheuse

	2015			2016			2017			2018			2019		
	N. des touristes	N. nuitées touristiques	N. nuitées /touriste	N. des touristes	N. nuitées touristiques	N. nuitées /touriste	N. des touristes	N. nuitées touristiques	N. nuitées /touriste	N. des touristes	N. nuitées touristiques	N. nuitées /touriste	N. des touristes	N. nuitées touristiques	N. nuitées /touriste
Egypte	6351	12839	2.02	15164	30320	2.00	15982	34599	2.16	15271	35396	2.32	16207	37492	2.31
Malaysie	833	1452	1.74	1752	2995	1.71	1740	2225	1.28	1590	1729	1.09	958	1312	1.37
Indonesie	426	796	1.87	1110	1889	1.70	1013	1309	1.29	963	1486	1.54	644	985	1.53
France	346	785	2.27	513	1118	2.18	736	1550	2.11	648	1687	2.60	505	1318	2.61
Coree	193	435	2.25	272	523	1.92	310	704	2.27	279	676	2.42	219	552	2.52
Angleterre	165	404	2.45	228	453	1.99	253	490	1.94	177	406	2.29	227	584	2.57
Italie	250	554	2.22	225	504	2.24	349	649	1.86	212	523	2.47	315	875	2.78
Allemagne	225	527	2.34	212	459	2.17	385	876	2.28	275	713	2.59	317	967	3.05
Chine	101	202	2.00	169	381	2.25	142	322	2.27	185	494	2.67	217	562	2.59
Japon	85	171	2.01	152	377	2.48	155	327	2.11	119	314	2.64	178	429	2.41
Hong Kong	35	71	2.03	43	74	1.72	15	31	2.07				18	37	2.06
Belgique	29	40	1.38	35	66	1.89	179	418	2.34	127	388	3.06	54	127	2.35
Suede	57	116	2.04	29	69	2.38	25	50	2.00	76	212	2.79	45	96	2.13
Portugal	9	18	2.00	22	32	1.45	112	287	2.56	105	218	2.08	86	202	2.35
Autriche	51	94	1.84	20	48	2.40	20	42	2.10	12	18	1.50	18	24	1.33
Finlande	18	41	2.28	17	36	2.12				18	53	2.94	26	55	2.12
Inde	10	22	2.20	9	21	2.33	10	32	3.20	14	25	1.79	63	154	2.44
UAE			-	9	18	2.00			-	9	27	3.00			-
Emirates			-	8	16	2.00			-			-	37	104	2.81
Etats Unies	86	183	2.13	7	17	2.43	56	111	1.98	169	415	2.46	108	294	2.72
Swisse	11	12	1.09	7	14	2.00	33	69	2.09	4	12	3.00			-
Hongrie			-	6	12	2.00	16	37	2.31	37	73	1.97			-
Australie	33	76	2.30	5	12	2.40	32	92	2.88	12	25	2.08	12	25	2.08
Espagne	72	155	2.15	4	11	2.75	61	107	1.75			-			-
Russie			-	4	8	2.00	25	50	2.00			-	18	37	2.06
Thailand			-	4	4	1.00			-			-			-
Pays-Bas	78	147	1.88			-	12	23	1.92	42	123	2.93	12	26	2.17
Norvege	35	72	2.06			-	8	16	2.00			-			-
Slovakie	2	6	3.00			-			-			-			-
Pologne	12	24	2.00			-			-			-			-
Denmark	26	46	1.77			-			-			-	26	44	1.69
Canada			-			-	30	71	2.37			-			-
Venezuel			-			-	10	20	2.00			-			-
Singapore			-			-	8	16	2.00			-			-
Mexique			-			-	9	18	2.00			-			-
Grece			-			-			-	76	152	2.00	27	52	1.93
Lybie			-			-			-	28	90	3.21	22	71	3.23
Argentine			-			-			-	12	27	2.25			-
Ukraine			-			-			-	8	17	2.13	27	75	2.78
Sud- Afrique			-	1	1	1.00			-			-			-
Sudan			-			-			-	5	12	2.40			-
Colombie			-			-			-			-	32	94	2.94
Pakistan			-			-			-			-	20	46	2.30
Autres Nationalites			-			-			-	15	30	2.00			-

**Tableau 40** Tableau identifiant le n. des nuitées, des touristes et leurs nationalités, le moyen de nuits/touriste. Fait par la chercheuse.

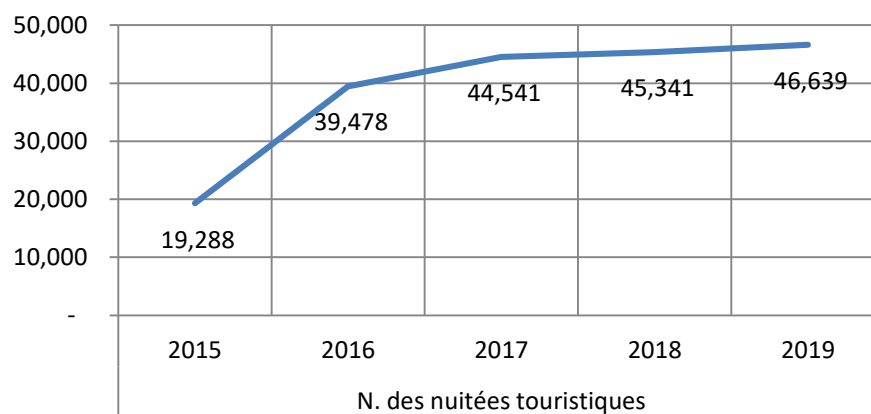
Le tableau précédent déclare le nombre de touristes visitant l'Oasis au cours de la période 2015-2019, leurs nationalités et le nombre de nuitées qu'ils ont passées dans l'Oasis, par conséquent on a calculé le nombre moyen de nuits touristiques par touriste dans une tentative de notre part de connaître la période moyenne du séjour estimative, à travers laquelle les acteurs pourront mieux déterminer les programmes touristiques et les meilleures activités à présenter aux visiteurs. Le tableau montre l'étendue de la demande internationale pour l'Oasis de nombreux pays de différents continents, les pays les plus exportant sont la Malaisie, l'Indonésie, la France, la Corée, l'Angleterre, l'Italie, l'Allemagne, la Chine et le Japon ; alors que le Portugal, l'Inde, la Suisse, la Slovaquie et la Pologne sont les moins.

Le graphique ci-dessous indique le nombre de nuits passées par les touristes égyptiens et étrangers, une augmentation de la demande égyptienne (du 12,839 en 2015 au 37,492 en 2019) durant les dernières cinq années. La demande étrangère oscille entre une stabilité relative et une baisse légère (du 6,449 en 2015 au 9,147 en 2019).



**Figure 315 Nombre de nuitées touristiques à Siwa de 2015 à 2019. Schéma fait par la chercheuse.**

Le graphique clarifie plus l'image, l'indicateur haussier montre une augmentation de la demande en nombre de nuitées touristiques (du 19,288 touriste en 2015 au 46,639 touristes en 2019, le nombre d'arrivées a multiplié) ce qui reflète le désir accru des visiteurs de passer plus de temps dans l'Oasis et l'augmentation des activités sur place, ce qui annonce un bon avenir touristique pour l'Oasis en tant que destination attrayante.



**Figure 316 Indicateur du nombre de nuitées touristiques à Siwa de 2015 à 2019. Schéma fait par la chercheuse.**

Après avoir connaître les marchés touristiques internes et externes de Siwa, il était important de présenter à travers les chiffres le nombre de nuits touristiques pour les deux groupes afin de

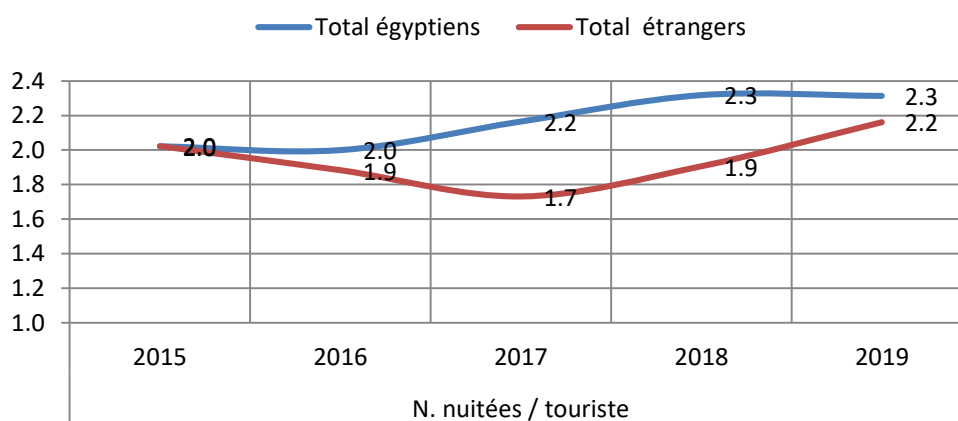
déterminer les tendances de chaque catégorie en termes d'augmentation ou de baissment de leur demande. On a calculé des données le nombre moyen de nuits passé par chaque touriste. La moyenne générale de nuitée varie entre 2 et 3 nuits par touriste. La période de séjour est courte surtout après les difficultés de voyage, les revenus touristiques ne sont plus les souhaitées, cela est dû à l'absence d'un programme touristique complet qui satisfait les désirs des touristes et couvre tous les aspects de l'Oasis.

	2015			2016			2017			2018			2019		
	N. des touristes	N. des nuitées touristiques	N. nuitées /touriste	N. des touristes	N. des nuitées touristiques	N. nuitées /touriste	N. des touristes	N. des nuitées touristiques	N. nuitées /touriste	N. des touristes	N. des nuitées touristiques	N. nuitées /touriste	N. des touristes	N. des nuitées touristiques	N. nuitées /touriste
Total égyptiens	6,351	12,839	2.02	15,164	30,320	2.00	15,982	34,599	2.16	15,271	35,396	2.32	16,207	37,492	2.31
Total étrangers	3,188	6,449	2.02	4,863	9,158	1.88	5,744	9,942	1.73	5,217	9,945	1.91	4,231	9,147	2.16

**Tableau 41** Nombre total de touristes étrangers et égyptiens par an, le n. des nuitées et le moyen de nuits/touriste. Tableau fait par la chercheuse.

À partir la figure suivante, deux indicateurs sont présents pour montrer la tendance de la demande touristique locale et étrangère. La demande touristique intérieure et extérieure a augmenté, la période de séjour accroît de deux à trois nuits. Cependant, on constate que la courbe de la demande extérieure a dévié négativement au cours de la période 2016 et 2017 et semble augmenter progressivement en 2018 et 2019, on n'en connaît pas la raison, faute d'absence des études ou de questionnaires expliquant la situation.

Au cours des dernières années, notamment après l'adoption de certains hôtels l'e-marketing via certains sites web touristiques comme Trivago<sup>657</sup> et Booking.com<sup>658</sup>, des offres touristiques ont été faites pour pas moins de trois jours, ce qui a encouragé la demande extérieure. Quant au tourisme intérieur, il dépend d'abord des agents des entreprises touristiques de toute la République, notamment celles du Caire et d'Alexandrie<sup>659</sup>.



**Figure 317** Indicateurs indiquant le moyen de nuitée/ touriste égyptien et étranger à Siwa de 2015 à 2019. Schéma fait par la chercheuse.

<sup>657</sup> Une société technologique transnationale allemande spécialisée dans les services et produits liés à Internet dans les domaines de l'hôtellerie et de l'hébergement.

<sup>658</sup> Un moteur de recherche de voyages pour les réservations d'hébergement. Son siège est à Amsterdam.

<sup>659</sup> Entrevue le 11/02/2020 avec le propriétaire du complexe Dream Lodge.

D'après l'étude de terrain et les informations prises de l'Autorité de promotion du tourisme de Siwa, on a remarqué la diversité des nationalités des touristes venant à l'Oasis. Siwa propose une diversification touristique toute l'année, des activités variées en hiver et en été pour les amateurs du tourisme de nature, de divertissement, de détente, d'aventure, de santé, de culture, de sports, de festivals et d'événements. On classe les types de tourisme à Siwa selon les motivations de voyage et le but du séjour des visiteurs en tourisme médical, culturel, environnemental, d'aventure et de divertissement.

### **7.3.1 Tourisme médical ou hospitalier**

Le tourisme médical est le voyage des touristes pour se rendre dans des endroits ou des régions de traitement et y résident pour la guérison pendant une période d'au moins 12 jours et peut dépasser plusieurs mois si nécessaire, pendant cette période il peut se livrer à d'autres activités récréatives (2014, عبد الصمد، سند، و فوزي). Les touristes médicaux choisissent de traverser les frontières internationales pour recevoir une forme de traitement médical accompagné par une gamme de services. Il peut inclure de nombreuses activités touristiques à des fins de santé ou de loisirs, comme fournir des soins, une évaluation de la santé, des procédures chirurgicales ou plastiques spécialisée, une période de réadaptation et de récupération, en plus de passer des moments à des activités culturelles et récréatives disponibles dans la région (kelley, 2013).

L'Égypte possède 16 régions spécifiques aux traitements naturels des maladies dermatologiques et rhumatismales, les plus célèbres à Héliwan, Wadi Mariout, Wadi Al-Natroun, Minia, l'Oasis de Siwa, Ain El Soukhna et les bains de Cléopâtre à la Mer Rouge. Près de 1 356 sources d'eau dont cinq à Helwan, 3 à Ain El-Seera, 36 à Fayoum, 4 à Wadi Rayan, 33 au Sinaï, 315 à l'Oasis de Bahariya, 106 à Siwa, 564 à l'Oasis de Dakhla, 188 à l'Oasis El Kharga, 16 à l'Oasis Farafra et les autres sources sont éparpillées au golf de Suez, dépression El Qattara et à El Gara (الهيئة العامة للاستعلامات، 2012).

Siwa est connue par la thérapie du sable et le traitement de l'eau de soufre. Jabal El-Dakroul occupe une place importante pour les résidents de l'Oasis pour le traitement du sable, hérité et appris pour le traitement des maladies rhumatismales, des douleurs articulaires et de la faiblesse générale en enterrant les patients au sable chaud en été (2002, عبد القوي، السياحة في سيوة). Un processus environnemental primitif dont un grand nombre d'Égyptiens et d'étrangers y viennent constamment chercher le traitement médical Siwi. Le corps de la personne est enterré au sable riche en minéraux d'une température de 527° pour une durée de 15 minutes. Cette richesse améliore la circulation sanguine et soulage les douleurs rhumatismales et articulaires, le calme, la beauté de la nature et la pureté de l'environnement améliorent le côté psychologique des malades<sup>660</sup>. Des parasols sont posés pour capturer la lumière solaire intense, puis transférer le patient dans la tente pour boire les boissons chaudes et naturelles. Cette opération dure deux semaines pendant les mois d'été du juin à septembre à certaines heures de la journée<sup>661</sup>.

---

<sup>660</sup> Conversation le 29/01/2020 avec un traiteur Siwi de sable à Mont El Dakroul.

<sup>661</sup> Conversation le 23/03/2019 avec une femme égyptienne âgée de 53 ans autour son expérience de guérison par le sable à Siwa.



Figure 318 Trous de sable au pied du Mont El-Dakroul utilisés au tourisme médical. Source : (التداوي, 2011, p. 26).

Les sources d'eau de soufre sont principalement utilisées à des fins vitales quotidiennes des Siwis et pour le traitement, les sources les plus fréquentées sont Tafnawi طفناوي, Zekara قارة (3 km à l'est de Siwa) Fetnas فطناس (5 km de Siwa), Ein Haloul عين هلول (4 km au nord de Siwa) et Ein El Hamawat عين الحموات (5 km à l'est de Siwa) L'eau est riche en éléments minéraux important comme le sodium, le magnésium, le calcium, l'iode, les chlorures et le soufre. Des analyses récentes sont effectuées, elles déterminent le degré de pollution, des éléments tels que l'ammoniac et le phénol se sont un peu supérieurs aux limites autorisées, et l'oxygène est également inférieur au niveau normal, un simple problème facile à résoudre par les spécialistes. Pomper une quantité supplémentaire d'air pour se débarrasser de l'ammoniac et d'autres matières en excès, ainsi que l'ajout d'antiseptiques comme le Chlore et l'iode, appropriés en quantités spécifiques (عبد الصمد، 2014، و فوزي، 2014).

### 7.3.2 Tourisme culturel et patrimonial

Le tourisme culturel se repose sur la participation à une activité culturelle (Commission Canadienne du Tourisme, 1999) en vue de vivre de nouvelles expériences et d'acquérir de nouvelles connaissances (la Commission européenne de tourisme en 2005)<sup>662</sup> dans le but de découvrir le patrimoine et la culture locale, et de s'en imprégner<sup>663</sup>(Commission historique du Texas).

Le tourisme culturel est un voyage qui se concentre sur la visite et la découverte de sites antiques, de lieux historiques, des musées et même la participation au folklore traditionnel, aux festivals et d'autres événements. La force motivante de ce type de tourisme est la passion pour le passé et l'intérêt à découvrir les cultures anciennes ou historiques de la région visitée. Il sensibilise au patrimoine culturel et encourage les gens à le rendre vif par leurs visites. Le patrimoine existe sur deux types, l'environnement phénoménal qui englobe les phénomènes naturels, culturels et artificiels résultants de l'activité humaine et l'environnement comportemental dans lequel il ne substitue que les réalités sociales et culturelles choisies par la société qui garde leurs valeurs fonctionnelles du passé jusqu'à présent. Alors, tout ce qui est nommé et classé comme patrimoine existe lorsque les sociétés lui donnent une valeur et une fonction utile. Afin de mettre en valeur le patrimoine, nous passons par plusieurs étapes allant de la définition du bien en tant qu'héritage pour sa transition et son détournement de l'environnement phénoménal vers l'environnement

---

<sup>662</sup>Consulté et traduit du site web City Tourism : National Capital Perspectives sur le lien : [www.etc-corporate.org/resources/uploads/ETC\\_CityTourism&Culture\\_LR.pdf](http://www.etc-corporate.org/resources/uploads/ETC_CityTourism&Culture_LR.pdf) le 17 février 2019

<sup>663</sup>Consulté et traduit du site web de la Commission historique du Texas sur le lien : [www.thc.state.tx.us/faqs/faqht.shtml](http://www.thc.state.tx.us/faqs/faqht.shtml) le 10 février 2019.

comportemental jusqu'à sa promotion comme produit touristique qui a une valeur économique (الزهراني, 2001).

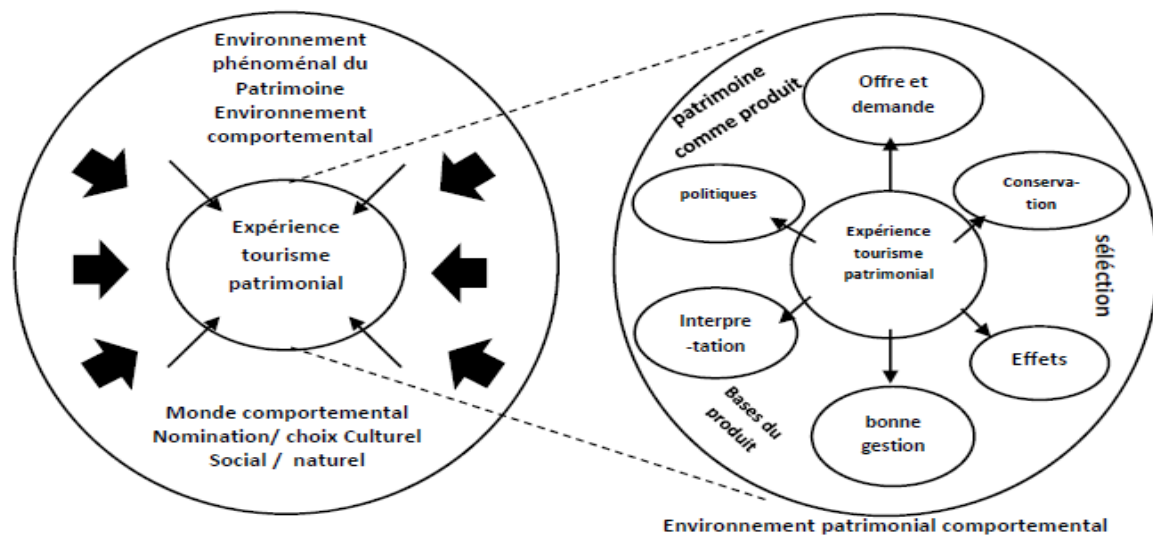


Figure 319 Le patrimoine et le tourisme patrimonial. Source : traduit par la chercheuse du (الزهراني, 2001, p. 9).

De là, Le tourisme patrimonial s'inscrit dans le contexte d'un environnement expérimental, dont le produit principal est le patrimoine dans le fait d'expérimenter de nouvelles expériences durant le voyage. Cette expérience est influencée par une combinaison d'éléments tels que l'offre et la demande des biens, la nature du patrimoine préservé et protégé, les effets du patrimoine sur les destinations touristiques, la gestion des ressources du patrimoine et le rôle de la politique touristique dans l'élaboration de cette expérience.

Le tourisme culturel est apparu en Égypte depuis la découverte des antiquités égyptiennes et le déchiffrement des hiéroglyphes, il est le premier type de tourisme qui s'est répandu en Égypte, avec l'émergence de l'Égyptologie en tant que science universelle. Environ 10% des touristes venant en Égypte (au moins un dollar sur 10 est dépensé pour le tourisme culturel) sont passionnés par ce type (Russo, 2012). Siwa est placée aux programmes touristiques internationaux grâce à ces sites culturels et patrimoniaux (المنظمة العربية للسياحة, 2015). Cette forme de tourisme brise sa personnalité, son authenticité, sa culture comme synonyme d'identité de la communauté Amazighe et base de développement touristique d'un enjeu économique majeur qui pousse les acteurs et les locaux à faire reconnaître ce patrimoine aux visiteurs. Les visiteurs de Siwa viennent pour découvrir les activités, les lieux les artefacts, les ressources naturelles et culturelles, motivés à découvrir la culture et l'histoire afin de se familiariser avec les pensées passées et présentes des Siwis.

On a déjà présenté les sites et les lieux touristiques à visiter à Siwa, elle est riche en sites préhistoriques, pharaoniques, romaines, coptes et islamiques, dont les plus fameux à voir, la plus ancienne trace humaine découverte en 2007 et qui date à trois millions d'années (وزارة الدولة لشئون البيئة, 2008) ; les temples d'Ammon au village d'Aghormy et le temple de l'Oracle (Oldfather, 1933). Le temple d'Oum Oubaida, au sud du temple d'Oracle à Jabal El-Dakrou surmonté de cinq sommets, ou les deux grottes Tin-Ashur et Tin al-Fifan en Amazigh<sup>664</sup>. La forteresse de Chali, la colline des Morts et les autres sites archéologiques à la région d'Oum El Sir, l'ancienne mosquée,

<sup>664</sup> Signifiant en arabe un type de couvert de têtes portées par les Siwis. Les colonnes sont surmontées par des chapiteaux en forme de papyrus qui ressemblent à eux.

les sites de l'ouest de l'Oasis comme Wazdi, Telwa, Déhéba, les tombes des romains, la région Ein-El Rahma, Markada et le hajj Aly et Bahy El dine (2005, *الدميري*).

Intéressée personnellement par ce type de tourisme, les sites archéologiques de Siwa nécessitent des opérations de restructuration et restauration de l'extérieur et de l'intérieur ; une promulgation des lois et législations liées aux sites ; une stimulation du processus touristique patrimonial par l'animation et la commercialisation des festivals, des événements aux niveaux local et international ; une meilleure gestion des sites et de surveillance. Le tourisme patrimonial à Siwa a besoin d'introduire le patrimoine immatériel spécialement l'art oratoire, les chants, la poésie, le folklore, les danses et la cuisine. L'animation des festivals au cours des saisons religieuses ou sociales et les séminaires scientifiques peuvent être une passerelle culturelle festive d'interaction et de communication entre les visiteurs et les locaux.

### **7.3.3 Tourisme environnemental**

Le tourisme environnemental est généralement défini comme un voyage vers des destinations où la flore, la faune et le patrimoine culturel sont les principales attractions<sup>665</sup>. Le plan du Ministère de l'Environnement en Égypte se concentre sur un certain nombre d'axes, dont le plus important est d'augmenter l'efficacité de l'infrastructure en plus de la gestion rationnelle et durable des ressources naturelles pour stimuler le tourisme environnemental, soutenir l'économie, accroître la compétitivité et créer de nouvelles opportunités d'emploi en tant que droit pour les générations futures. Le nombre de visiteurs des réserves et protectorats naturels en 2019 a atteint plus de 304.164 visiteurs dont 211810 étrangers et 111514 égyptiens (2019, *جهاز شئون البيئة*).

Les attractions naturelles de Siwa sont des caractéristiques géographiques et biologiques qui ont un attrait touristique particulier. Il existe d'innombrables variétés d'attractions naturelles uniques de l'environnement environnant y comprennent le désert et les collines, les sources d'eau et les lacs salés, la faune et la flore. Les visiteurs profitent de la beauté de la nature pour s'échapper des pressions de la vie urbaine et de la pollution, ils explorent les différents paysages pour vivre des aventures en plein air et pour en savoir plus sur l'environnement<sup>666</sup>. Une exposition sur le patrimoine environnemental et culturel a été organisée en coordination entre la Ministère de l'Environnement et avec l'Association des Fils de Siwa pour les services touristiques et la préservation de l'environnement au festival des dattes, à la fête du tourisme et de fraternité au bureau de la réserve de Siwa, et au Forum Sainte-Catherine pour la tolérance des religions pour soutenir le tourisme environnemental et la communauté locale<sup>667</sup>.

Maintenant, l'Égypte Selon l'Autorité égyptienne de développement du tourisme<sup>668</sup> a la capacité de favoriser ce type de tourisme en quatre zones : côtières, désertiques, berges et zones humides; mais il est malheureusement peu exposé au niveau mondial, tandis il pourra contribuer à l'industrie du tourisme en mesure de recruter plus d'employés et faire rentrer les devises étrangères. Il peut également sauver les 30 réserves égyptiennes, qui couvrent 15 % du terrain égyptien protégés par

---

<sup>665</sup> Définition traduit du Journal de l'écosystème et l'échographie sur :

<https://www.omicsonline.org/scholarly/environmental-tourism-journals-articles-ppts-list.php>

<sup>666</sup> Entrevue le 28/01/2020 avec le responsable anthropologue du Centre des Visiteurs de la réserve naturelle de Siwa.

<sup>667</sup> Informations collectées du directeur de l'Association des fils de Siwa selon les dernières données de 2017.

<sup>668</sup> Tourism Development Authority (TDA).

la loi n ° 102 de 1983, ensuite réaffirmée par la loi n ° 4 de 1994, par l'augmentation des afflux de touristes et l'investissement étranger direct en Égypte. Siwa comme réserve naturelle, la rareté de la flore ou de la faune augmente sa valeur perçue comme attraction touristique. De nombreuses espèces rares sont portées à l'attention des visiteurs et des spécialistes par le biais de programmes d'études, de protection ou de découverte des zones protégées. Une variété d'activités et d'intérêts pourront être mise en place comme les excursions d'une journée aux aventures de plusieurs semaines d'après l'obtention des autorisations de sécurité nécessaires. Des activités populaires incluent l'observation des oiseaux migrateurs et des animaux sans oublier l'aménagement des installations adéquates pour les visiteurs et la protection appropriée des ressources (Reda, 2019).

Le patrimoine naturel de Siwa, déjà présenté dans ce travail, ainsi que la mémoire de son histoire et sa culture ne doivent pas être considérés comme une ressource inépuisable, il a besoin d'une stratégie de gestion, une approche globale prenant en compte la récupération des aspects anthropologiques, archéologiques, historiques et architecturaux ainsi que les caractéristiques naturalistes et les activités traditionnelles, tous destinés à une nouvelle opportunité continue de développement qualitatif, avant économique, des populations locales.

### **7.3.4 Tourisme d'aventure et de divertissement**

Ce type de tourisme apparaît comme l'une des tendances internationale grâce à son style distinct et diffère des autres modèles touristiques en termes de suspense, de plaisir et d'acquisition de connaissances et d'expériences.

Il est très populaire auprès des jeunes, il est défini comme le mouvement des personnes d'un endroit à un autre pour l'exploration des zones naturelles et exotiques, le touriste exerce des activités d'aventure comme le parachutisme, l'escalade, la plongée sous-marine (Kane & Tucker, 2004).

Devenu un moyen important à promouvoir à Siwa comme destination touristique, il attire les étrangers à grande échelle, en conséquence, il contribue à la génération de devises et soutient l'économie de l'Oasis. Les activités associées à l'aventure à Siwa sont des activités physiques basées sur la nature comme les randonnées pédestres, l'observation des oiseaux et des animaux rares, l'exploration des sites culturels. Les activités de tourisme d'aventure ont directement contribué à augmenter le niveau de vie de la population locale, en louant les bicyclettes, les véhicules à 4 roues motrices, en se référant des guides du désert lors des voyages, des camps, des soirées bédouines en pleine étoile et les animations au cœur du désert<sup>669</sup>.

En fonction de la nature du sable du désert de Siwa, le tourisme de safari<sup>670</sup> occupe une place importante, chaque jour, les guides organisent des excursions au cœur du désert. Plusieurs voitures équipées à quatre roues motrices sortent ensemble en fonction du nombre des touristes, chaque voiture peut accueillir 4 personnes, accompagnée d'une autre voiture équipée en bois de chauffage, eau, nourriture et boissons à préparer au désert. Pour faire plaisir aux voyageurs, les voitures se dirigent à grande vitesse sur les sommets et les collines, ils prennent des photos de souvenirs, ils font le ski de sable avec la planche de dune<sup>671</sup> au milieu des dunes jusqu'à une profondeur de 300

---

<sup>669</sup> Conversation le 27/03/2019 avec le conducteur d'une voiture de safari.

<sup>670</sup> Le mot safari d'une origine arabe *سافر*, qui signifie il a voyagé, elle désigne actuellement une excursion touristique à caractère sportif ou aventurier.

<sup>671</sup> On dit que les origines du ski sur sable sont originaires d'Égypte depuis l'époque des pharaons, où ils patinaient sur les dunes sur des morceaux de planches de bois. Actuellement, c'est un sport de glisse sur le sable en s'aidant d'une



mètres, à les regrimper à nouveau avec des cordes pendant environ une heure. À la fin, le groupe touristique s'amuse avec les chants, les danses et les repas Siwis<sup>672</sup>. Les planches de dunes ont une base solide, beaucoup plus dure que celles utilisées sur la glace fabriquée en formica ou laminex mélangés à d'autres matériaux spécialement conçus pour ce sport. Le bas de la planche est couvert avec une cire spéciale de paraffine<sup>673</sup>.

### **7.3.5 Tourisme des festivals**

Le festival est une série périodique de manifestations artistiques appartenant à un genre donné et qui se tient habituellement dans un lieu précis<sup>674</sup>. Le festival comme une manifestation culturelle est inscrit dans un calendrier le plus souvent annuel, s'est progressivement imposé comme un dispositif essentiel de médiation culturelle au sein des pays (Négrier & Jourda, 2006). Le tourisme des festivals se base sur un ensemble d'activités d'animation se déroulant autour d'un thème central et selon une programmation ayant une durée limitée<sup>675</sup>.

L'animation du patrimoine à travers des différentes actions de médiation notamment en favorisant de visites, d'ateliers et des festivals ouverts aux publics, a comme mission de valoriser le patrimoine égyptien dans toute sa diversité et sa richesse en proposant toute l'année des événements divers pour les touristes et les habitants. Aujourd'hui cette structure culturelle sujet est au centre du débat actuel des professionnels afin d'assurer les moyens pour son pérennisation. La richesse des traditions populaires permettent par ces festivals de donner une image complète du patrimoine égyptien, ce qui crée une relation d'intimité entre le public et le patrimoine et le désir de fortifier les valeurs de loyauté et d'appartenance<sup>676</sup>. L'Égypte organise de nombreuses expositions et festivals culturels annuellement, la place des festivals folkloriques ou religieux locales sur son agenda est temporaire et les dates changent annuellement. Actuellement les politiques touristiques en Égypte essaient de développer le plein potentiel des événements culturels comme produit de qualité compétitif basé sur l'authenticité comme élément de différenciation auquel répondent les festivals (L'Organisation générale de l'information, 2017).

Les festivals sont des acteurs essentiels de l'économie touristique et sociale à Siwa, ils offrent aux touristes une expérience unique à travers un temps festif rythmé répété tous les ans. Les festivals à Siwa sont des festivals locaux comme le festival de tourisme ou internationaux comme le festival des dattes. On peut les répertorier selon le contenu de leurs activités comme manifestations artistiques, sociales et religieuses axées sur le patrimoine culturel et naturel représentés sous les formes traditionnelles locales de l'Oasis. Le gouvernement a approuvé un plan élaboré par les Ministères de l'Agriculture et du Commerce et de l'Industrie pour promouvoir Siwa comme

---

planche de dune ; les dunes préférées pour le ski en Égypte sont situées dans la grande mer de sable près de l'Oasis de Siwa, les dunes de Catane, près de l'Oasis de Bahariya et les dunes jaunes et Hodoudah, situés entre la ville de Dahab et le monastère Sainte-Catherine au Sinäi.

<sup>672</sup> Une aventure au cœur de la Mer de Sable le 27/03/2019 faite par la chercheuse.

<sup>673</sup> Conversation le 27/03/2019 avec l'organisateur de l'excursion de Safari.

<sup>674</sup> Dictionnaire de français Larousse.

<sup>675</sup> Définition de l'association FEQ : Festivals et Événements Québec » et SATQ : la Société des Attractions Touristiques du Québec, sur : <http://www.evenementsattractions.quebec/accueil/a-propos/definitions.html>, consulté le 11/04/2020.

<sup>676</sup> Communication et discours de la chercheuse le 04/03/2018 lors de l'atelier : « La gestion, la conversation et la commercialisation du patrimoine intangible de l'Égypte à l'Université de Fayoum.

destination internationale à travers le tourisme des festivals (L'organisme générale de l'information, 2016) .

Le festival de tourisme ou des dattes offrent une vivacité culturelle par l'accès large des festivaliers et des investisseurs à la vie culturelle et aux coutumes sociales et religieuses dans une ambiance d'échange, de convivialité, d'appartenance et de citoyenneté ; une insertion sociale et une dynamique patrimoniale entre les tributs et les visiteurs. Ce type de tourisme a besoin d'étudier les publics de Siwa en respectant les normes sociales de l'Oasis ; d'adapter Jabal El-Dakrour et sa périphérie comme site de l'événement ; de travailler sur la fluidité de la circulation et l'emplacement des magasins et des tentes de camping ; d'afficher et annoncer l'événement par le média ; d'encourager l'accueil des investisseurs et des partenaires internationaux et de profiter de l'événement pour revivre les arts folkloriques Amazighs de Siwa.

Mois	N. de touristes			N. de nuitées	
	Égyptiens	Étrangers	Total	Égyptiens	Étrangers
1ère moitié de septembre	412	422	834	925	871
Seconde moitié de septembre	307	193	500	626	352
1ère moitié d'octobre	924	383	1207	1215	346
Seconde moitié d'octobre	2627	284	2911	4817	640
1ère moitié de novembre	5733	140	713	1816	240
Seconde moitié de novembre	600	163	600	945	258

**Tableau 42** Nombre de touristes pendant le Festival de Tourisme au mois d'octobre 2016. Source : informations tirées et traduites d'après les statistiques 2017 de l'Autorité de développement de tourisme, Bureau de Siwa.



**Figure 320** Fête de Tourisme au Mont El-Dakrour. Source : (التداوي, 2011, p. 18)

#### 7.4 Infrastructures et services à Siwa

Les critères de planification pour le développement touristique et hôtelier à Siwa, selon la présidence du Conseil des Ministres en 2010, sont pour répondre aux besoins directs et indirects des hôtels, des camps touristiques et des appartements touristiques à Siwa. Les moyens de transport par voie terrestre ou aérienne, les routes, les installations de base y compris l'eau potable, l'assainissement, l'électricité et les services civils, tels que la santé, l'éducation et la culture (توفيق وهدان، 2018).

On suggère la création de plus de centres d'informations touristiques, l'aménagement des zones de loisirs, des services touristiques, et des jardins. Ainsi, une rénovation urbaine et l'entretien des installations sanitaires, la fondation des centres de communication, de premiers secours, des

hôpitaux, des industries locales et environnementales, des arts folkloriques et des biens environnementaux.

L'État a élaboré un réseau de routes régionales reliant Siwa aux autres pays égyptiens dont les plus importantes sont la route Siwa- Matrouh au nord d'une longueur de 306 km et une autre au nord qui passe de l'Oasis El-Gara puis El-Jarawla à l'ouest de Matrouh d'une distance de 350 km<sup>677</sup>. Il existe trois autres routes pistiles المدقات non pavées, une de 310 km relie Siwa à Salloum, la seconde à l'ouest, relie Siwa à l'Oasis de Djabgoub d'une longueur de 120 km tandis que la dernière relie Siwa à la vallée du Nil. Une autre route relie Siwa à l'Oasis de Bahariya en passant par un certain nombre d'Oasis désertes d'une longueur de 420 km (Megalli, 1989).

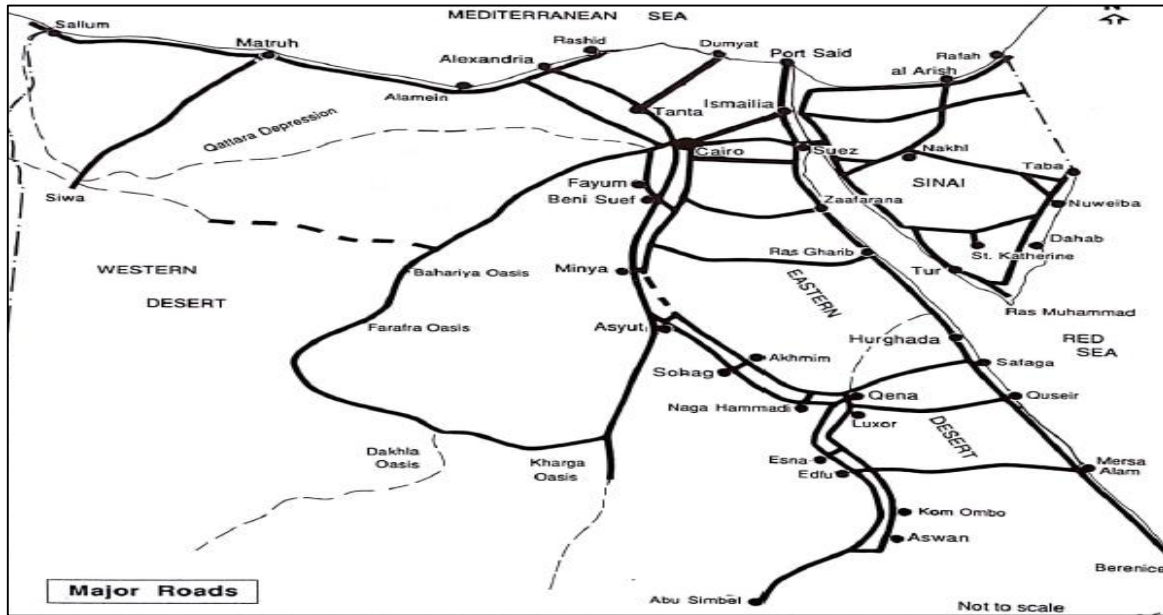


Figure 321 Carte des routes principales de l'Égypte. Source : (Megalli, 1989).

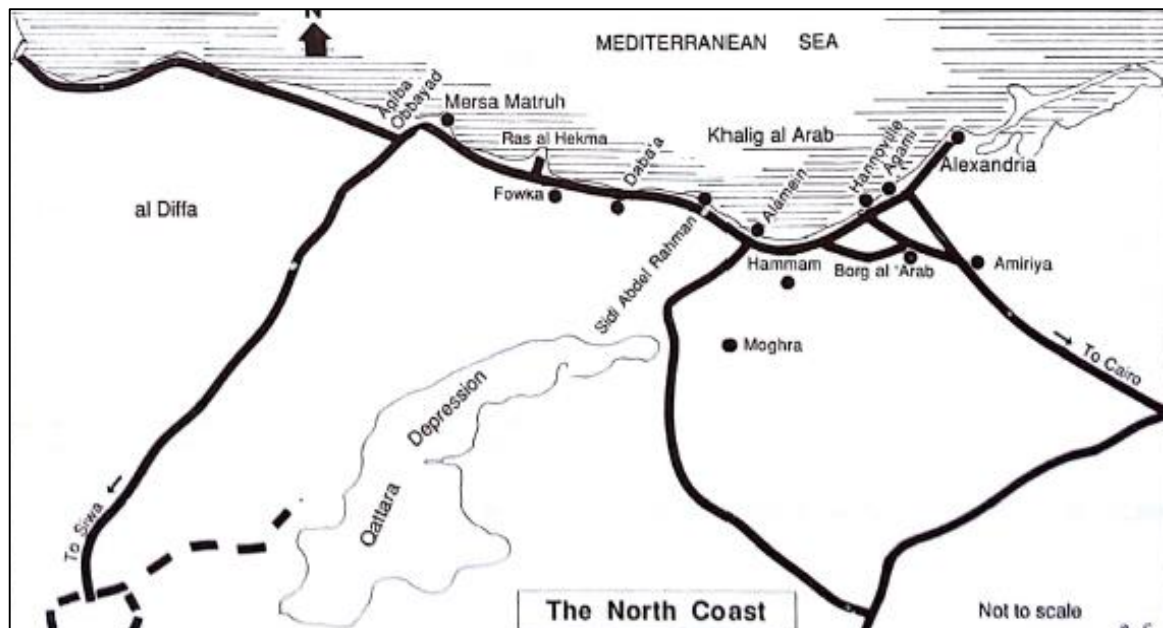


Figure 322 Carte des routes de la Côte Nord en Égypte. Source : (Megalli, 1989).

<sup>677</sup> Cartes de signalisation de l'Autorité Générale des Routes observées par la chercheuse durant son voyage à Siwa.

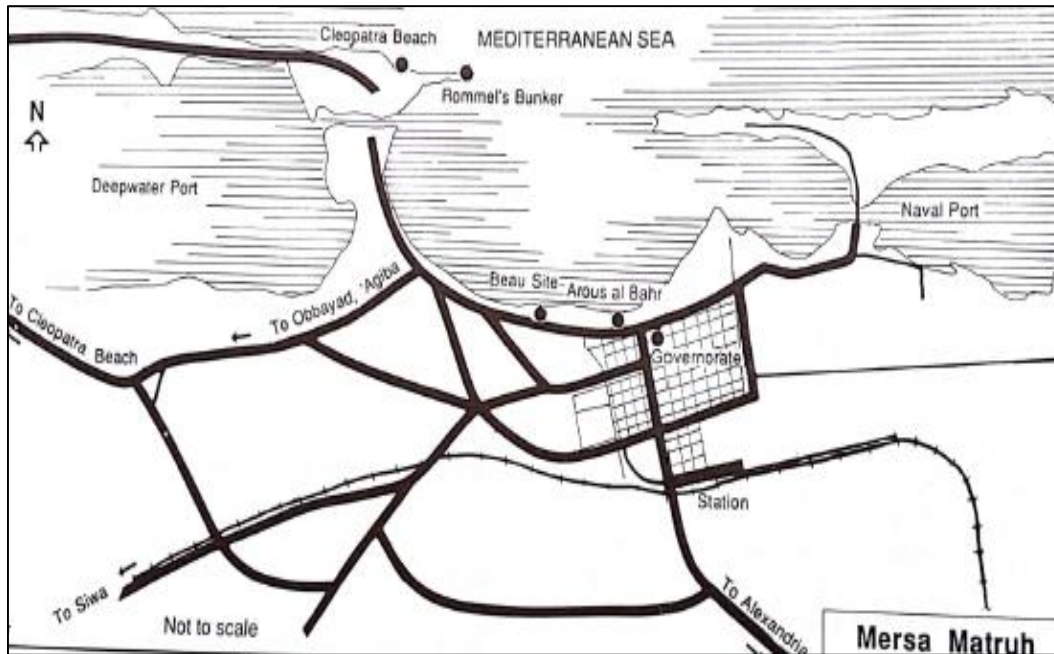


Figure 323 Carte des différentes routes du gouvernorat de Marsa-Matrouh. Source : (Megalli, 1989).

En ce qui concerne les routes intérieures, On note le manque de routes intérieures goudronnées, la plupart sont non pavées. La route de Siwa- Abu Shrouf à Ain El-Zahra de 40 km, la route de Siwa- Alraqi-Bahi El-Dine de 27 km (1998 ، الزغبي).

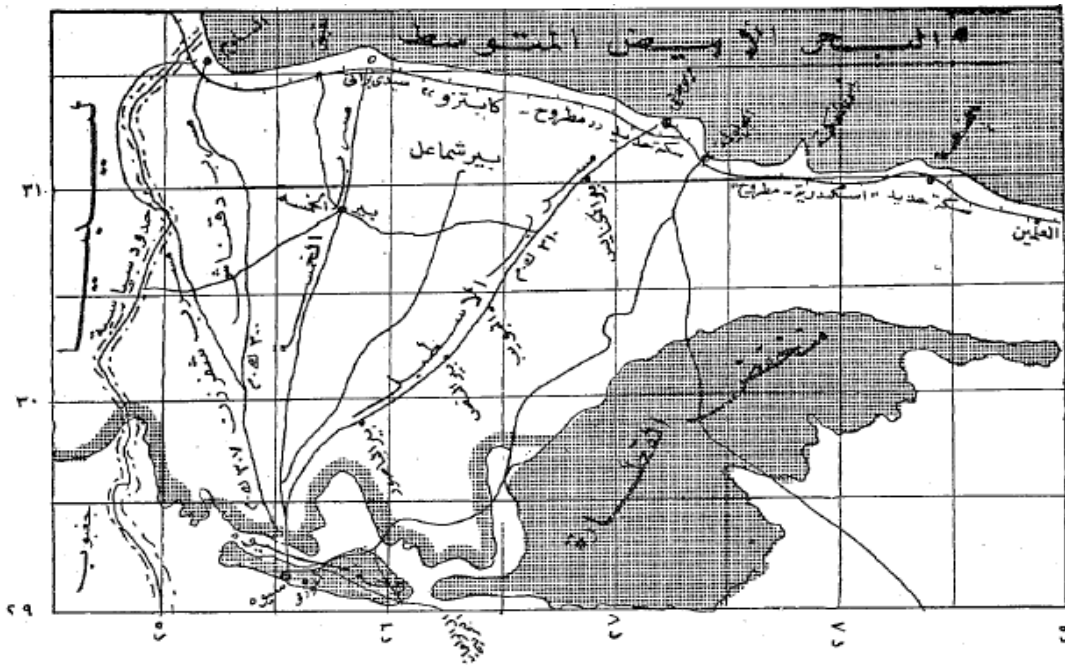


Figure 324 Les routes menant à l'Oasis. Source : (1957، واكد و مرعي).

Après avoir examiné les types de routes à Siwa, selon l'Autorité générale des routes, la longueur de la route internationale menante à Siwa est de 306 km, la longueur de la route régionale est de 85 km, les routes pavées internes de 50 km tandis que les routes internes en terre et non pavées s'étendent sur 97 km. Aucune route ne relie les villages à la route internationale, ce qui augmente la pression sur la route internationale (2015، الهيئة العامة للطرق).



Figure 325 La Route menant à l'Oasis El- Bahariya traversant les lacs Quraichet et El- Zaitoune. Source : (التداوي, 2011, p. 16)

Des projets sont en cours de négociation pour l'augmentation de l'efficacité de la route de Siwa - Matrouh d'une longueur de 80 km, sur deux phases dont la première 30 km et la seconde de 50 km, des projets sont présentés sur la planification, les panneaux de guidage et réflecteurs<sup>678</sup>.



Figure 326 Travaux d'expansion et d'augmentation de l'efficacité de la route Siwa-Matrouh. Photos prises par la chercheuse.

Pour se rendre à l'Oasis, les visiteurs prennent les bus publics qui relient Siwa à Alexandrie, à Matrouh et au Caire selon des horaires quotidiens fixes ou louent des voitures ou des taxis de Marsa- Matrouh<sup>679</sup>.

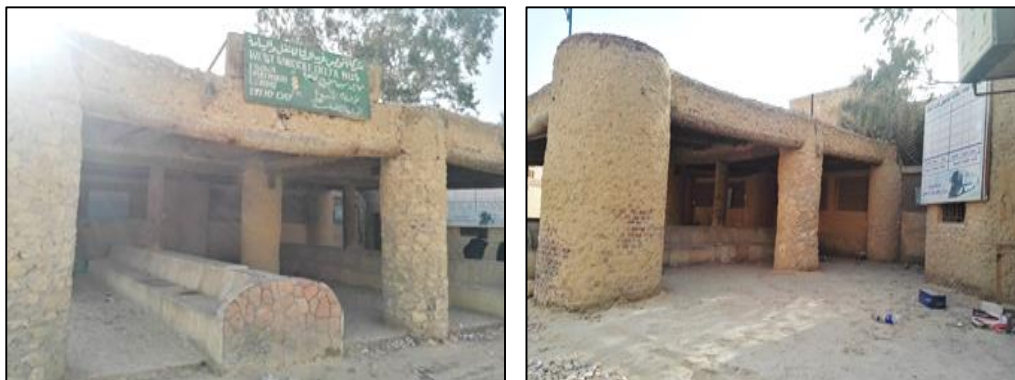


Figure 327 Station de Bus de Siwa. Photos prises par la chercheuse.

<sup>678</sup> Entrevue le 25/03/2019 avec le secrétaire de la gestion des projets au Gouvernorat de Matrouh.

<sup>679</sup> Entrevue le 27/03/2019 avec le directeur du bureau de l'Autorité touristique égyptienne à Siwa.

Le moyen de transport le plus privilégié par les touristes à l'intérieur de l'Oasis est la Carousa الكاروزة cette charrette traditionnelle à âne pour transporter les personnes, les récoltes et d'autres fins, utilisée dès la domination italienne par la population locale<sup>680</sup>. Actuellement quelques habitants possèdent des voitures privées pour transporter les touristes.



**Figure 328** La Carousa traditionnelle et le nouveau moyen de transport à Siwa. Photos prises par la chercheuse.

Le Gouvernorat de Matrouh a révélé que près de 6 millions de livres ont été pompées vers des projets d'infrastructure, des routes, des services publics, et des réservoirs d'eau dans l'Oasis de Siwa, notant que ces projets sont actuellement en cours d'achèvement. L'Agence de développement des petites entreprises a injecté près de 2 millions de livres pour les petits projets, en plus de 500 000 pour financer les microprojets de Siwa<sup>681</sup>. En ce qui concerne les services de communication, il existe deux bureaux de poste appartenant au gouvernement et un central, d'une capacité de 3 000 lignes, fournissant des services de communication locaux et internationaux en plus une couverture de trois réseaux téléphoniques mobiles et Internet (مركز المعلومات و دعم اتخاذ القرار، يونيو 2010).



**Figure 329** Plan du centre-ville de Siwa, gravé sur une muraille près de l'ancienne Chali. Photo prise par la chercheuse.

Il existe 21 écoles primaires, 14 écoles préparatoires et 6 écoles secondaires, supervisées par les Autorités locales et le Ministère de l'éducation. Il existe un hôpital central, quatre centres sanitaires et cinq cliniques privées. Deux stations de police, deux stations d'essence, une gare routière, un centre sportif de jeunesse, deux unités de pompiers, une bibliothèque et une maison culturelle (Centre d'aide à la décision et à l'information, 2019). Les organisations non gouvernementales et la société civile jouent un rôle important dans l'éducation, la santé et les services de développement pour répondre aux besoins du peuple de Siwa. Il y a 16 organisations créées entre 1966 et 2014<sup>682</sup>.

<sup>680</sup> Conversation le 12/02/2020 avec le conducteur d'une Carousa.

<sup>681</sup> Entrevue le 25/03/2019 avec le secrétaire de la gestion des projets au Gouvernorat de Matrouh.

<sup>682</sup> Entrevue le 25/03/2019 avec le secrétaire de la gestion des projets au Gouvernorat de Matrouh.

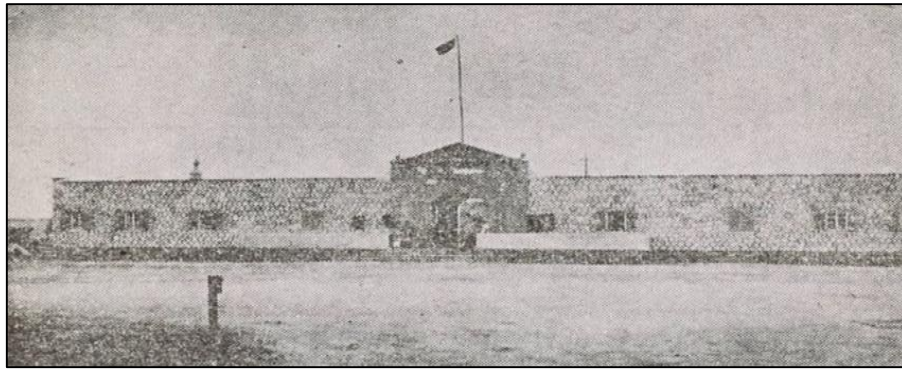


Figure 330 Station de police de Siwa dans les années 40 . Source : (الجوهري, 1946).



Figure 331 La Maison Culturelle de Siwa. Photo prise par la chercheuse.

Les lieux d'hébergement à Siwa sont divisés en hôtels ou complexes écologiques, ils respectent l'environnement et dépendent des matériaux environnementaux naturels tels que des troncs de palmiers dans la fabrication de meubles et les bougies pour l'éclairage. Ils travaillent à rationaliser la consommation d'énergie et d'eau. Ils visent un équilibre entre l'activité touristique et l'augmentation du profit et le respect de l'environnement. Les maisons écologiques reflètent un modèle d'harmonie entre la nature Siwite et son environnement, elles répondent aux besoins et se caractérisent par le confort, construites par le karchife dérivé de l'environnement local, pour sa capacité à isoler la chaleur, avec de petites fenêtres étroites en bois pour empêcher les rayons du soleil et offrir un confort visuel, les toits plats sont en troncs de palmiers et les murs épais de 50 à 80 cm<sup>683</sup> pour former un isolant thermique. Le nombre d'hôtels écologiques affiliés à la Chambre des établissements hôteliers<sup>684</sup> sont cinq (Adrère Amellal , Chali, Siwa Safary, Déhéba et Coral Ghaly<sup>685</sup>), il existe 27 autres hôtels non répertoriés, ils suivent les localités (غرفة المنتشات) (2017, الفندقية). En mentionnant certains des hôtels bien connus pour l'hébergement à Siwa, dont le niveau varie de modeste à luxueux, Sfaray Paradise, El Killany, Chali Resort, Dream Lodge, Desert Rose, Cléopâtre, Arous El-Waha, Palm Trees, Fodok Youssef et Kasr el-Zaitoun (هيئة الاستعلامات المصرية, 2019).

<sup>683</sup> Conversation le 20/01/2020 avec un groupe de maçons dans un chantier de construction des maisons traditionnelles.

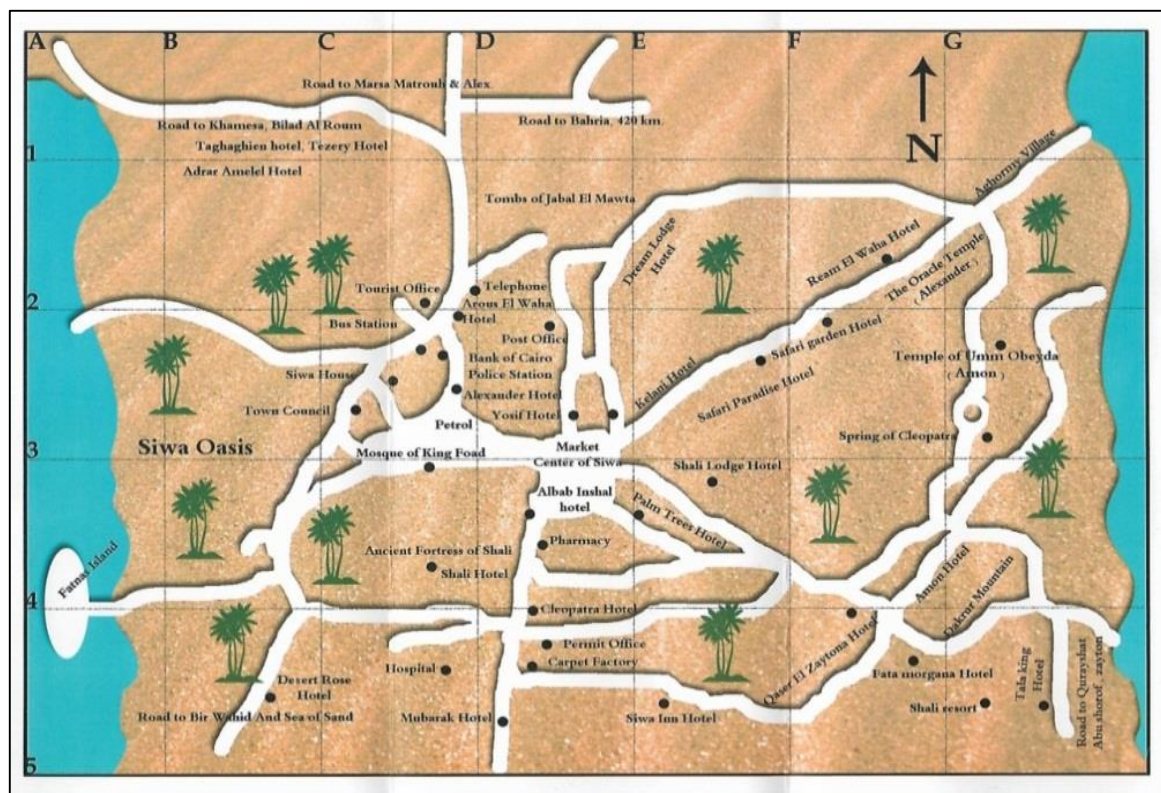
<sup>684</sup> Créée par la loi n ° 85 de 1968, organisée par la loi n ° 124 de 1981 du Ministère du tourisme et de l'aviation civile. La Chambre comprend tous les établissements hôteliers fixes et flottants et veille aux intérêts de ces établissements par le biais d'un conseil d'administration élu par l'Assemblée générale des propriétaires et représentants de ces établissements.

<sup>685</sup> Adrère Amellal et Chali sont classifiés de 3 étoiles, Safary Siwa est 2 étoiles (50chambres), Déhéba (50chambres) et Coral Ghali (26 chambres) sont sous la classification.

Les hôtels et les centres de villégiature à Siwa se divisent alors en trois catégories, ceux de haut niveau dont les prix sont les plus élevés, d'une qualité d'hébergement et de service de haute qualité et reçoivent des voyages réguliers qui ciblent le tourisme médical. Quant aux hôtels de moyenne spécification, qui prédominent dans l'Oasis, ils sont soumis aux normes de la Charte égyptienne de l'hospitalité et offrent au visiteur un bon niveau de qualité, bien équipés et fournissent au touriste au moins le petit-déjeuner. Et enfin, les hôtels hors classification, ne sont pas engagés à des normes spécifiques y compris les auberges et les camps. Ils sont parmi les endroits les plus populaires pour les voyageurs à la recherche d'une vie d'aventure et de simplicité au cœur du désert.

Haut niveau	N. chambres	Capacité	Niveau Moyen	N. de chambres	Capacité	Hors classification	N. de chambres	Capacité
Adrère Amelal	42	100	Arousse El Bahr Hotel	20	50	Alexander Hotel	20	42
El Babanchal	13	28	Cleopatra Hotel	47	112	Amon Hotel	13	29
Shali Lodge	20	40	Dream Lodge Hotel	20	40	Warda El-Saharaa	13	35
Siwa Safari Paradis	90	170	Fata Mourgana hotel	15	35	El Kilany Hotel	15	30
Siwa Safari Gardens	22	50	Tala Ratch Hotel	6	18	El Nakhil Hotel	23	50
Siwa Shali Resort	70	190	Siwa Inn Hotel	13	28	Rim El Waha Hotel	16	50
Siwa Oasis Hotel	75	130	Zaitouna Palace Hotel	21	55	Youssef Hotel	14	31
Tazbery Resort	30	76	Taghaghine Resort	30	60			

**Tableau 43 Les hôtels de Siwa, leur niveau, N.de chambres et capacité. Source : Informations collectées par la chercheuse<sup>686</sup> d'après les données de la Chambre des établissements hôteliers égyptiens en 2017.**



**Figure 332 Plan du Centre-ville de Siwa montrant les routes intérieures, les hôtels et les services. Source : Brochure de Siwa 2017 éditée par l'Autorité Égyptienne de Tourisme.**

<sup>686</sup> Informations collectées du propriétaire du Dream Lodge, du directeur de l'Association des fils de Siwa et de la brochure de l'Oasis éditée par l'Autorité Égyptienne de tourisme selon les dernières données de 2017.



Quant aux restaurants, on peut citer plusieurs noms connus dans la ville de Siwa, comme le restaurant Abdo, Al-Bab-Inshal, Alexander, East-West, Kénouz, New Star et Nour El-Waha (هيئة الاستعلامات المصرية, 2019).

### **7.5 Enquêtes et diagnostics**

Le meilleur moyen de comprendre les faits est d'aller les découvrir par la visite du terrain et l'obtention des informations directement observée comme méthodes de base. En fait, l'étude du terrain de Siwa a orienté notre vision et nous a guidé à tester les hypothèses et à mieux résoudre les problématiques. L'enquête par questionnaire présentait une étape essentielle dans cette recherche, on a construit les questionnaires comme support scientifique de récolte des informations, on a sélectionné les échantillons de personnes à interroger puis on a terminé par le regroupement, la classification et l'analyse des résultats

L'étude de terrain est un test rapproché et une analyse d'une partie du pays pour illustrer une ou plusieurs données de variance (عمر، 2011). Cette étude spatiale de Siwa vise à répondre aux questions spécifiques relatives à notre problématique de recherche et à démontrer les hypothèses proposées. Les échantillons choisis couvrent objectivement les axes traités, on s'est appuyé au processus d'investigation par des questionnaires et la consultation des sources d'informations connexes et secondaires (cartes, publications officielles, statistiques, etc.) pour démontrer les informations requises. L'enquête pose des questions standardisées aux parties prenantes (les employés au secteur du tourisme, la population locale et les touristes) pour retirer des données quantitatives une dérivation générale normative.

Pour la pertinence de l'étude, la sélection des échantillons était ciblée pour toucher les personnes en relation direct et indirect avec le secteur du tourisme et du patrimoine. Le procédé utilisé était le contact direct avec les personnes interrogées. Les résultats de l'enquête étaient analysés par l'application spécifique SPSS<sup>687</sup>. Ce programme est généralement utilisé dans les recherches scientifiques qui incluent de nombreuses données numériques, et a été créé spécifiquement pour l'analyse des données de recherche sociale. On a étudié les phénomènes traités à travers la collecte de données, leur traitement puis leur analyse statistique pour présenter les résultats d'une manière compréhensible et scientifique.

La conception des questionnaires est logique, lisible, visible, chaque questionnaire est composé d'une seule feuille recto verso rapide à remplir. L'enchaînement des questions est logique et incitatif. Les questions sont courtes et simples à comprendre. Le questionnaire ne comporte pas trop de questions, les questions sont variées dont la majorité sont fermées à choix unique<sup>688</sup> ou à choix multiples<sup>689</sup> et quelques-unes sont ouvertes<sup>690</sup>. Un court message explicatif du but de la quête est au début du questionnaire suivi par les questions générales identifiant le profil des participants pour préciser leurs connaissances et les classer selon les groupes de sexes d'âge, de nationalités, d'éducation et de travail qui le constituent. La séquence des questions est logique, les questions

---

<sup>687</sup> SPSS : Statistical Package for the Social Sciences ou en français l'ensemble des programmes statistiques pour les sciences sociales est un logiciel utilisé pour l'analyse statistique.

<sup>688</sup> Où la personne interrogée n'a qu'une réponse à donner, comme les questions de filtrage (âge, sexe...)

<sup>689</sup> Où la personne interrogée doit sélectionner une réponse parmi celles proposées.

<sup>690</sup> Où la personne interrogée peut écrire librement son opinion.

sont courtes, précises et sans mystère, graduellement divisées du simple au complexe et du général au spécial, elles répondent aux objectifs de la recherche.

Trois questionnaires ont été préparés pour être adressés aux employeurs du secteur du tourisme, les locaux et les touristes de l'Oasis. Aucune donnée personnelle n'a été demandée pour garantir la confidentialité et la crédibilité pendant le processus de remplissage des questionnaires.

### **7.5.1 Questionnaire adressé à la communauté locale et les habitants de l'Oasis**

Les questions ont été divisées pour couvrir les points suivants :

La population locale et le processus de préservation du patrimoine Amazigh à Siwa : cette partie reflète l'importance du patrimoine Amazigh chez la communauté Siwite ; ce qu'il représente pour eux ; le niveau de connaissance de leur patrimoine ; leur conscience vers les éléments prioritaires à conserver ; le degré de leur désir à participer à sa préservation et le sens de leur responsabilité au processus de sa valorisation.

Le secteur du tourisme et son rôle dans le développement de l'Oasis et la préservation du patrimoine : Dans cette partie, des questions ont été posées pour tracer la relation entre l'investissement touristique et la croissance économique dans l'Oasis. Elles soulignent l'opinion de la population sur les liens entre le tourisme et la préservation du patrimoine ; le retour économique du secteur et son impact sur leur niveau de vie ainsi les avis des habitants sur le niveau des projets touristiques en cours et leurs impacts sur l'Oasis.

La communauté locale et le développement touristique de l'Oasis : Cette partie montre la relation entre la communauté locale et le développement touristique ; le niveau d'acceptation des activités touristiques par la population et leur intégration au travail dans le domaine du tourisme ; leur participation au processus décisionnel concernant le développement touristique ; leurs évaluations autour des campagnes de sensibilisation liées à la préservation du patrimoine, le niveau des activités et des produits liés à l'offre du secteur du tourisme.

### **7.5.2 Questionnaire adressé aux travailleurs du secteur du tourisme**

Il cible les travailleurs dans des organisations publiques ou privées de toutes catégories, le questionnaire comprenait une section spéciale sur le lieu de travail, sa nature et sa relation avec le patrimoine. Les questions étaient réparties selon les sections suivantes :

L'état actuel du développement touristique dans l'Oasis : cette partie aborde la question de la présence d'un plan de développement touristique clair et annoncé aux employés ; si il existe un lien entre la préservation du patrimoine et le développement touristique dans l'Oasis ; la compatibilité entre les objectifs et la vision de l'établissement du travail avec le plan général du développement local ; l'opinion des travailleurs sur le rôle des organisations dans la réalisation de ces objectifs.

Les facteurs du développement du tourisme durable dans l'Oasis : les travailleurs ont été interrogés sur les éléments disponibles comme facteurs importants à Siwa, qui contribuent à la réalisation d'un développement durable sur son territoire comme la promotion de nouvelles formes de tourisme alternatif et la diversité du produit touristique et patrimonial de qualité ; la commercialisation du tourisme responsable en tant que marché touristique durable ; la

préservation du patrimoine naturel et culturel de l'oasis et la proposition des produits compatibles avec les exigences du marché touristique durable.

*Les obstacles du développement du tourisme durable dans l'Oasis :* les travailleurs ont été interrogés sur les principaux obstacles qui empêchent la réalisation d'un développement durable dans l'Oasis tels que le manque des ressources et les d'études de recherches spécialisées ; les obstacles administratifs ; le faible intérêt à la préservation du patrimoine et la faible participation communautaire et le partenariat entre les secteurs.

*Les défis du développement du tourisme durable dans l'Oasis:* les travailleurs ont été interrogés sur les défis les plus importants auxquels ils se sont confrontés comme le manque de soutien au développement des établissements touristiques et leurs employés ; l'absence du budget spécial pour la préservation du patrimoine ; la faible promulgation des règles et des lois préservatifs du patrimoine, le manque des moyens appropriés pour préserver le patrimoine et la négligence d'améliorer les infrastructures et les services.

*Les mécanismes du développement durable dans l'Oasis:* cette partie met en évidence les mécanismes qui aideront au développement du tourisme durable à Siwa en termes de l'augmentation des investissements et l'amélioration des services touristiques ; l'accroissement de la sensibilisation touristique de la communauté locale et de ses membres ; le renforcement du rôle des médias et de la promotion touristique adaptés aux composantes touristiques et patrimoniales de l'Oasis ; l'étude des marchés touristiques et la politique touristique de l'offre et la demande ; la préservation du patrimoine et la promotion du tourisme.

### **7.5.3 Questionnaire adressé aux touristes de l'Oasis**

On a préparé ce questionnaire en trois langues l'arabe pour les visiteurs égyptiens et arabes, l'anglais et le français pour les visiteurs étrangers afin de faire une enquête complète qui couvre toutes les catégories de touristes présents à Siwa pendant la période d'étude de terrain. Le questionnaire commence par la partie introductive concernant le profil du touriste et la nature de son voyage suivi de quatre sections consécutives pour mesurer ses motivations, satisfactions, demandes et perceptions.

*Les motivations du touriste vers Siwa en tant que destination touristique et patrimoniale :* cette partie consistait à demander au touriste comment il a connu l'Oasis en tant que destination touristique et les sources de cette connaissance ; s'il a lu l'histoire de l'Oasis et possédait des informations sur son patrimoine ; les raisons pour lesquelles il l'a choisi pour sa visite et selon lui quels sont les éléments les plus attirants de l'Oasis et qui la rend distinctif en tant que destination.

*Le degré de satisfaction du touriste à l'égard de la visite de l'Oasis:* Dans cette partie, les touristes ont été interrogés sur leur satisfaction à l'égard des divers services touristiques fournis dans l'Oasis ; autour la communication avec les locaux ; le lieu de résidence et de ses employés ; les prix des services touristiques fournis, la signalisation et les panneaux d'affichage et d'informations ; le niveau des marchés et des restaurants locaux, le niveau d'infrastructure ainsi leurs évaluations et leurs opinions autour des services publics

*Les demandes du touriste et le marché touristique de Siwa :* les touristes ont été interrogés sur ;e degrés de la compatibilité de l'Oasis avec leurs attentes avant la visite ; les éléments d'attraction

qui nécessitent un meilleur marketing ; les activités touristiques qui doivent être mieux mises en évidence ; les meilleures zones et sites touristiques à visiter et quelle est la meilleure offre touristique pour revisiter Siwa.

*Les perceptions des touristes envers les types de tourisme durable* : Cette partie consistait à savoir les types de tourisme durable les plus attrayants pour les touristes ; le goût des touristes et leur volonté à participer aux différents modèles de tourisme alternatifs durables ; la conscience des visiteurs autour la relation entre le développement du territoire et le tourisme durable et de là savoir ce qui manque le plus à l'Oasis pour promouvoir ce tourisme durable.

Les questionnaires ont été distribués et remplis lors des différentes visites de terrain effectuées dans l'Oasis au cours des années d'étude (2017-2020). On a tenu à distribuer les questionnaires dans plusieurs places distinctes et à différents moments afin de mener une enquête complète et générale grâce à laquelle nous pouvons accéder à des informations précises qui nous aident à analyser la situation touristique telle qu'elle existe réellement sur le terrain Siwi.

Au cours de l'enquête on a affronté quelques difficultés avec les travailleurs du tourisme au secteur public, ils étaient plutôt conservatifs bien qu'aucune donnée personnelle n'a été demandée lors de remplissage des questionnaires, mais ils ne sont pas familiarisés avec ce type de recherche, ils craignaient de dire leurs points de vue ou de critiquer la situation actuelle. En revanche les travailleurs en secteur privé ou dans les associations civiles étaient coopératifs et hospitaliers.

Il était nécessaire d'obtenir l'approbation préalable des propriétaires ou les directeurs des hôtels et des restaurants pour laisser les fiches à l'accueil, se communiquer avec eux au moment du repas ou se contacter directement aux différents espaces hôteliers.

Les touristes étrangers sont présents toute l'année, même en été pour le tourisme médical mais leur nombre est inférieur à la normale à cause de la chaleur. Les nationalités, les âges et le but de séjour varient selon la saison et le goût. Aucune donnée officielle n'est enregistrée sur l'âge des visiteurs ou le but du voyage. Les statistiques sur le nombre des touristes sont basées sur les enregistrements fournis au bureau de tourisme par les hôtels et le bureau à son tour les classifie en nombres et nationalités.

Le contact direct avec la population locale était aimable, ils sont habitués aux étrangers, on a remarqué malgré le bas niveau d'éducation, surtout des marchands, des chauffeurs et des garçons, ils causent oralement plusieurs langues étrangères. Les Siwis parlent entre eux le tamazigh même devant les égyptiens, il y avait des vieux qui ne parlaient pas l'arabe, les enfants commençaient à apprendre récemment l'arabe courant dans les écoles parce que c'est la langue officielle du pays.

En tant que femme, la chercheuse a eu la chance de découvrir une partie du monde mystérieux des femmes Siwies dans les usines, les ateliers et les maisons. Lors des séances de discussion privées, elles ont parlé de leur rôle, leur place dans la société et le sentiment de fierté d'être protégées par les hommes. Elles se sentaient libres, au contraire de ce qu'on croyait, libres de travailler, d'avoir de l'argent et d'aller à l'école et parfois à l'université jusqu'à l'âge de mariage, le stade de vie le plus important pour elles pour avoir des enfants et former des familles.

## 7.6 Analyses et résultats

### 7.6.1 Analyses des données du questionnaire de la communauté locale et les habitants de Siwa

L'étude en général vise à comprendre et à surveiller un ensemble de variables sur le patrimoine et le tourisme, et en raison de la difficulté de mener l'étude sur toute la population, les touristes et les employés, de compiler et de rencontrer toutes les personnes à cause des coûts élevés et la disponibilité, on a sélectionné trois échantillons qui représentaient les trois secteurs, à travers eux, on a pu généraliser les résultats sur la base que ces échantillons représentaient les différentes catégories concernées.

Cinquante questionnaires ont été distribués à la population Siwie dont six ont été exclus car ils ne répondaient pas aux exigences du questionnaire, et donc les données étudiées étaient issues de 44 questionnaires. La première partie de ce questionnaire portait sur les données personnelles du Siwi : le sexe / le groupe d'âge / le niveau d'éducation et le domaine du travail. Le tableau ci-dessous indique les données des personnes locales qui ont remplis individuellement le questionnaire ou ceux qui ont participé au sondage par le biais de dialogues questions-réponses.

Sexe		Groupe d'âge				
Hommes	Femmes	18-25	26-35	36-45	46-55	>55
31	13	6	14	16	7	1

**Tableau 44 Q1 / Communauté locale: sexe et groupe d'âge.**

Il ressort du premier tableau que le plus grand nombre de personnes ayant rempli le questionnaire sont des hommes, car il était difficile de parler avec les femmes en public dans la rue, les femmes ont donné leurs opinions lors des rencontres privées organisées dans le cadre des relations personnelles avec certains des résidents de l'Oasis. La catégorie majeure des gens interrogés est d'un âge variant entre 26 et 45 ans, elle se trouve nombreuse dans les rues, magasins, restaurants et hôtels.

Niveau d'éducation			Domaine du travail				
Principale	Moyen	Universitaire	Tourisme	Hôtellerie	Patrimoine	Agriculture	Commerce
15	21	8	16	17	4	1	6
34%	48%	18%	36%	39%	9%	2%	14%

**Tableau 45 Q1 / Communauté locale: niveau d'éducation et domaine du travail.**

D'après le tableau ci-dessus, le niveau d'instruction en général des résidents de l'Oasis interrogés est d'un degrés intermédiaire (48%) ou moins (34%) avec une proportion importante de titulaires de diplômes supérieurs et universitaires (18%). Actuellement, il existe une tendance vers l'enseignement universitaire, l'analphabétisme recule. La plupart des personnes âgées sont ignorants surtout les femmes, les grands-parents ne causent pas l'égyptien parlé éduqué à l'école ou parlé avec les touristes, ils se communiquent en tamazigh.

Le deuxième tableau note que la population locale travaille directement ou indirectement dans le domaine du tourisme, (1%) travaille au domaine d'agriculture et (6%) au commerce dans les magasins situés au marché local et aux restaurants et aux hôtels. Il y a également un chevauchement

entre les secteurs, l'individu qui travaille dans l'un des domaines travaille nécessairement dans le tourisme qui augmente le revenu de l'habitant. On note que (16%) de l'échantillon travaille au secteur du tourisme, (17%) à l'hôtellerie et (4%) au patrimoine. Le patrimoine à Siwa n'est pas un secteur distinct en soi, le patrimoine naturel est sous la surveillance du Ministère de l'environnement et le patrimoine culturel est sous la direction du Ministère du tourisme et des antiquités.

Ceux qui travaillent dans le secteur du tourisme ne sont pas des spécialistes du domaine, ils sont tous de l'Oasis ce qui indique l'implication de la communauté locale dans l'industrie du tourisme, quelles que soient leurs qualifications, âges ou expériences. Les langues étrangères sont acquises oralement par la pratique et l'habitude sans savoir ni les lire ou les écrire. Le commerce est basé sur les produits agricoles de l'Oasis, les deux domaines l'agriculture et le commerce servent le tourisme. Les ventes des produits locaux aux touristes occupent une place économique marquée.

La deuxième partie du questionnaire comprenait une section relative à la communauté locale et au processus de préservation du patrimoine Amazigh de Siwa. Cette section comporte dix questions qui visaient à déterminer la relation entre la population locale et leur patrimoine Amazigh, l'étendue de leur connaissance sur ce sujet, leur besoin de préserver ce patrimoine, son importance et ce qu'il représente pour eux, leur conscience et responsabilité à le préserver, les moyens appropriés pour cette préservation, les relations entre les Amazighs de Siwa et les autres tribus Amazighes au monde. Les questions posées couvraient les points suivants :

- Le patrimoine Amazigh de Siwa est-il l'un des piliers du développement touristique ?
- Pensez-vous que le patrimoine Amazigh de Siwa doit être préservé ?
- La population locale souhaite-elle préserver et promouvoir le patrimoine Amazigh ?
- Dans quelle mesure la communauté locale connaît-elle l'histoire et le patrimoine de l'Oasis Amazigh ?
- Que représente l'héritage Amazigh pour les habitants de Siwa ?
- Quels sont les facteurs les plus menaçants du patrimoine Amazigh à Siwa ?
- Quels sont les éléments les plus importants du patrimoine Amazigh à priorité pour la conservation ?
- Qui est responsable de la préservation et de l'entretien du patrimoine Amazigh à Siwa ?
- Comment préserver le patrimoine Amazigh de Siwa ?
- Existe-t-il une relation et une communication entre les Amazighs de Siwa et les autres tribus Amazighs du monde ?

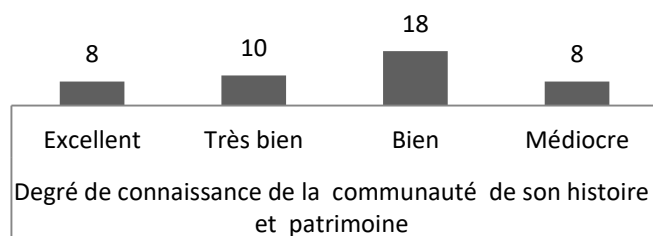
En regardant le tableau suivant, on constate qu'il existe un fort désir chez la population Siwite à préserver et de mettre en valeur leur patrimoine Amazigh, elle a le sentiment que la préservation du patrimoine est une nécessité urgente (98%) contre (1%), en raison de son extinction et de son déclin actuel, en particulier pour les générations futures et ce qu'il représente comme facteur d'identité.

<b>Patrimoine Amazigh est un des piliers du développement touristique à Siwa</b>		<b>Nécessité de conservation du patrimoine Amazigh</b>		<b>Volonté de la population à préserver le patrimoine Amazigh</b>	
Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
44	0	43	1	44	0
100%	0%	98%	2%	100%	0%

**Tableau 46 Q1 / Communauté locale: volonté et nécessité de la préservation du patrimoine Amazigh.**

La modernisation représente un danger, on a remarqué d'après nos rencontres avec les jeunes la manque de leur connaissance autour des détails des cérémonies, les origines des coutumes, les noms et les usages de quelques vêtements ou objets traditionnels. Ils avaient peu d'informations et ils nous ont conseillé de parler avec la population âgée, les jeunes voyaient que la vie moderne leur offre des moyens plus pratiques pour faciliter leur vie et ils essayaient de garder l'équilibre entre le passé, le présent et le futur. La société de toutes ses catégories de différent niveau éducatif ou économique est complètement unanime d'un taux de (100%) contre (0%) et possède une forte volonté à préserver son patrimoine Amazigh. Et cela nous explique l'accord logique de tout l'échantillon d'un taux de (100%) que le patrimoine est un des piliers les plus importants du développement touristique de l'Oasis.

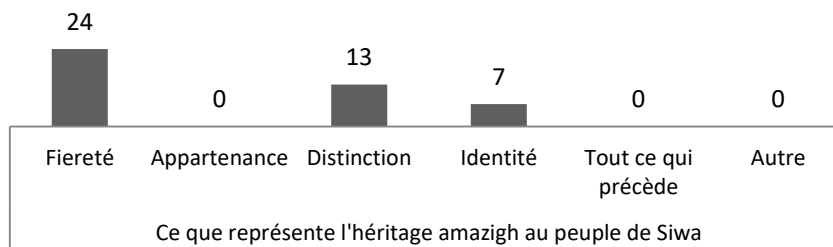
En analysant la réponse de la communauté locale dans la mesure de savoir son niveau de connaissance de son l'histoire et de son patrimoine, la figure si dessous montre la majorité du choix du niveau de degrés « bien » de (41%) représentant le choix de 18 participants, suivi par le choix du (23%) représentant 10 participants du niveau « très bien », puis deux choix identiques en résultats pour les niveaux « excellent » et « médiocre » de (18%) pour chacun représentant 8 participants à chaque rubrique.



**Figure 333 Q1 / Communauté locale: Degré de connaissance de la communauté de son histoire et son patrimoine.**

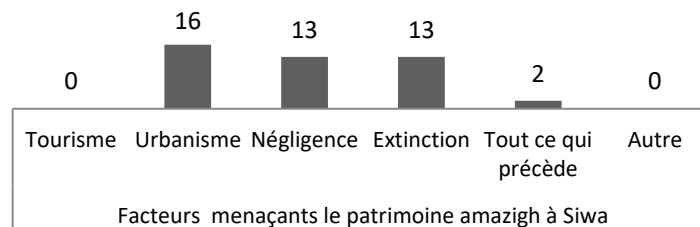
Le niveau de connaissance est lié à l'âge du participant, l'histoire et la valeur patrimoniale à Siwa est transmise d'une génération à l'autre, plus la personne est âgée plus elle est consciente, pratiquante et convoyante. Les idées, les savoirs et les coutumes sont hérités mais graduellement pas forcément utilisés, c'est une transmission automatique des grands parents aux jeunes. Les participants ayant un niveau de connaissance médiocre étaient les plus jeunes et leur commentaire à ce sujet qu'ils n'ont pas vécu encore assez d'occasions ou d'expériences pour savoir ces connaissances de leurs parents ou aux grands-parents, l'histoire et le patrimoine de l'Oasis n'est pas enseigné dans les écoles, il est appris oralement selon les situations vécues par les vieux et les gens de sagesse et d'expériences.

En examinant les choix des locaux interrogés sur ce que représente l'héritage Amazigh pour eux, la figure ci- dessous indique que (55%) représentant le choix de 24 participants confirmait que le patrimoine Amazigh est une source de « fierté » et (30%) représentant le choix de 13 participants voyait que c'est une source de « distinction » de la population. Quant à « l'appartenance » les Siwis soulignaient leur appartenance à leur pays l'Égypte, (16%) représentant le choix de 7 participants choisissait la rubrique « personnalité » car selon eux, ils sont Amazigh de point de vue ethnique. On a compris alors par leurs choix le secret de l'existence de la marque Amazigh répandu dans tous les coins de l'Oasis comme un logo distinctif de leur personnalité ethnique.



**Figure 334 Q1/ Communauté locale: Ce que représente l'héritage Amazigh au peuple de Siwa.**

Le tourisme pour les Amazighs de Siwa ne représente pas une menace pour leur patrimoine, au contraire c'est une source de sa valorisation et sa revivification. Les choix des facteurs menaçant le patrimoine oasien de la plupart de la population locale sont limités à « l'Urbanisme » comme facteur fondamental de (36%) représentant le choix de 16 participants, «la négligence » et « l'extinction » ont le même taux de (30%) représentant le choix de 13 participants à chaque facteur. Deux participants représentant (5%) de l'échantillon choisissaient la rubrique tout ce qui précède pour souligner que l'urbanisme, la négligence, l'extinction et le tourisme constituent tous ensemble des facteurs menaçants du patrimoine oasien.

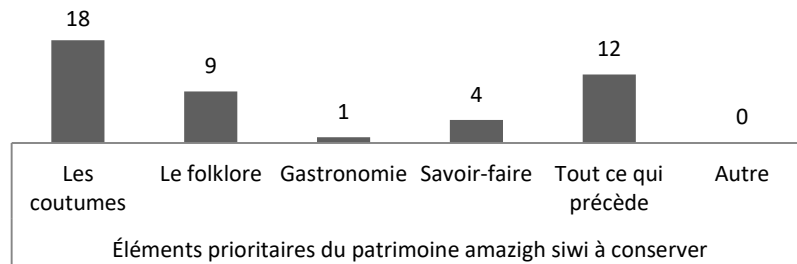


**Figure 335 Q1 / Communauté locale:Facteurs menaçant le patrimoine Amazigh à Siwa.**

En interrogeant les habitants de l'Oasis de Siwa sur les éléments du patrimoine les plus importants qui ont une priorité pour la conservation, on a trouvé que les « coutumes et traditions » occupait le plus grand intérêt de leurs choix d'un taux de (41%) représentant le choix de 18 participants. De nombreux Siwis nous ont indiqué en parlant et en répondant au questionnaire que les générations actuelles risquaient de ne pas connaître leurs coutumes et traditions à cause de leur départ pour étudier ou travailler ainsi que leur leur désir à suivre la modernité et l'urbanisation. On constate facilement la relation logique entre leur choix précédent au facteur menaçant « l'urbanisme » et leur choix des « coutumes et traditions » comme élément patrimoniale prioritaire à préserver.

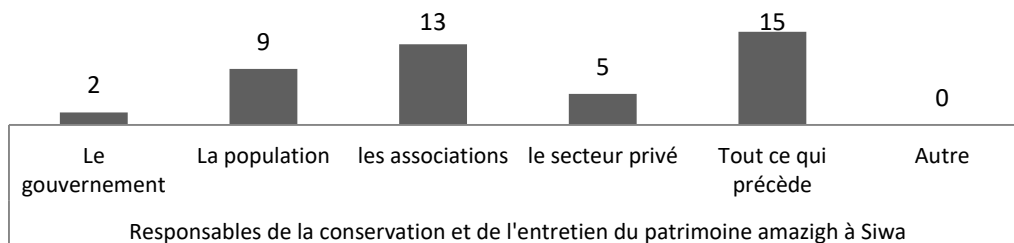
Une autre liaison logique apparaissait entre le choix de « l'extinction » comme facteur menaçant et le choix de 9 participants représentant (20%) de l'échantillon du « folklore » comme second facteur prioritaire à préserver. L'identité Amazigh de Siwa ait été enregistrée et préservée par les chants, les poèmes et la langue parlée. Au 3<sup>ème</sup> rang vient l'élément de « Savoir-faire » d'un taux de (9%) représentant le choix de 4 participants suivi par l'élément de « la gastronomie » choisit par une seule personne d'un taux de (1%). Les Siwis croyaient que les savoirs faire et la gastronomie resteront toujours vivants grâce à leur intégration systématique dans leur usage quotidien. Tandis que (27%) représentant le choix de 12 participants notait que tous les éléments cités sont prioritaires, ils sont enchainés les uns aux autres et forment un tout complexe, le patrimoine pour eux ne se compose pas, il est une unité intégrale de tous les éléments précédents, au cas de négligence d'un élément, cela entraînera l'effondrement du reste et par conséquent la déformation du patrimoine.





**Figure 336 Q1 / Communauté locale: Éléments prioritaires du patrimoine Siwi à conserver.**

En ce qui concerne la responsabilité de la préservation du patrimoine, les participants ont été largement répartis leurs choix entre les associations civiles d'un taux de (30%) représentant l'opinion de 13 participants et la responsabilité communautaire d'un taux de (20%) représentant l'opinion de 9 participants. On a touché les efforts des ONG dans plusieurs sites, tel que l'Association des fils de Siwa qui surveille actuellement le Centre du patrimoine de Siwa affilié auparavant du Centre de documentation de la Bibliothèque d'Alexandrie. De même, la volonté communautaire à transférer le patrimoine aux générations successives.



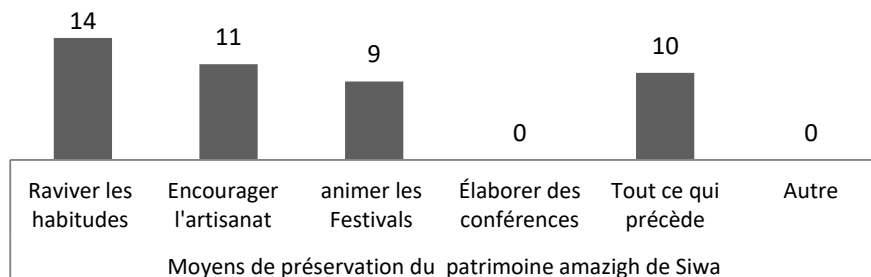
**Figure 337 Q1 / Communauté locale: Responsables de la conservation de l'entretien du patrimoine Amazigh à Siwa.**

Le secteur privé était choisi par 5 participants représentant un taux de (11%) tandis que le gouvernement était choisi par deux personnes représentant un taux de (5%). Le secteur gouvernemental est peu présent en domaine du patrimoine, on peut citer sa direction du centre d'artisanat affilié du centre de la ville de Siwa sous la direction du governorat de Matrouh. Une tentative pour la préservation des industries artisanales et des métiers traditionnels, tels que les vêtements, les textiles, les accessoires en argent et en cuivre et les kilims. Les travaux du secteur privé sont forts présents aux investissements touristiques comme les écolodges, citant comme exemple Adrère Amellal et l'habillement de ces employés par l'ancienne robe originale Siwie « le djilbab<sup>691</sup> ». 15 participants d'un taux de (34%) ont indiqué que chacune de ses parties prenantes est responsable, pour eux la responsabilité est une tâche commune, chaque partie a un rôle, même les personnes, il s'agit d'une responsabilité commune qui ne pourra être acquise qu'à travers leur coopération ensemble.

En ce qui concerne les moyens de préservation du patrimoine Amazigh, les réponses à l'enquête ont indiqué que les moyens les plus pertinentes qui peuvent aider à préserver ce patrimoine sont classés par ordre décroissant comme suivi : « Raviver les habitudes » d'un taux de (32%)

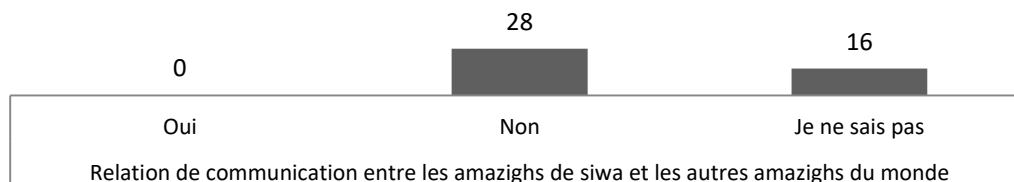
<sup>691</sup> الجلباب en arabe est une ancienne robe ample portée par tous les hommes Siwis. Les habits des hommes étaient d'une forme unique, le tissu change selon la saison (une en été et l'autre en hiver) d'une couleur claire. Au-dessus de ce djilbab, ils portaient des pantalons du même tissu. Actuellement, les Siwis portent les djilbabs blanches pour refléter les rayons du soleil et être plus à l'aise. Quand il fait froid, ils portent des manteaux en laine surmontés par les châles en laine.

représentant le choix de 14 participants ; « Encourager l'artisanat » d'un taux de (25%) représentant le choix de 11 participants ; « Tout ce qui précède » d'un taux de (23%) représentant le choix de 10 participants ; « Animer les festivals » d'un taux de (20%) représentant le choix de 9 participants. Les participants ont insisté sur le rôle du centre d'artisanat à alimenter le marché commercial des produits bien demandés par les locaux et les touristes. La tenue des festivals contribue à la préservation du patrimoine immatériel comme le festival annuel du tourisme et le festival des dattes qui a une place prépondérante de point de vue environnemental et économique.



**Figure 338 Q1 / Communauté locale: Moyens de préservation du patrimoine Amazigh de Siwa.**

Pour connaître l'étendue de la communication entre les Amazighs de Siwa et les autres berbères du monde, on a demandé aux participants s'il existe des relations entre eux et les autres Amazighs. Personne n'a mentionné l'existence des liens, 28 participants représentant un taux de (64%) ont déclaré l'absence de communication avec les autres tribus, tandis que 16 participants représentant un taux de (36%) ne savaient pas s'il y existait ou pas de contacts réels et ils pensaient que les contacts étaient à l'époque ancienne par le commerce. On a constaté que les Siwis craignent avoir de vrai contact pour être loin des questions politiques des Amazighs au monde.



**Figure 339 Q1 / Communauté locale: Relation et communication entre les Amazighs de Siwa et les autres Amazighs du monde.**

La troisième partie du questionnaire a abordé le secteur du tourisme et son rôle dans le développement de l'Oasis et la préservation du patrimoine. Cette section comprenait cinq questions, les réponses sont représentées dans le tableau suivant :

Relation entre l'investissement touristique et la croissance économique de l'Oasis		Rôle du tourisme dans l'élévation du niveau de vie de la population		Relation entre le tourisme et la préservation du patrimoine		Présence de projets touristiques suffisants pour développer l'Oasis		Niveau de satisfaction sur les projets touristiques actuels	
Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
100%	0%	100%	0%	82%	18%	0%	100%	41%	59%

**Tableau 47 Q1 / Communauté locale: le secteur du tourisme et son rôle dans le développement de l'Oasis et la préservation du patrimoine.**

Tous les participants ont convenu qu'il existe une relation claire entre l'investissement touristique et la croissance économique de l'Oasis, ainsi que la forte relation entre le tourisme et l'amélioration et l'élévation du niveau de vie des individus. Ils ont souligné également l'insuffisance de projets

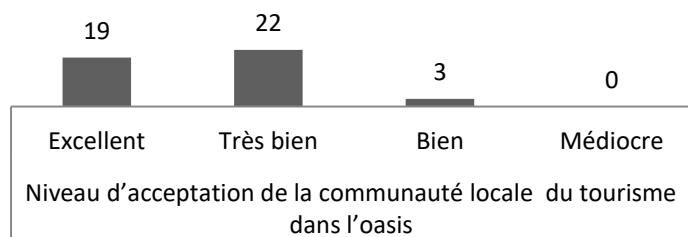
touristiques pour promouvoir l'Oasis et son développement. Un taux de (41%) représentant 18 participants se montraient satisfaits du niveau des projets existants contre (59%) représentant 29 participants se sentaient insatisfaits du niveau des projets sur place. Au cours de nos entretiens avec les personnes, malgré la revendication des responsables autour le développement de l'Oasis, ils voyaient que ce sont des déclarations peu perçues par la communauté locale. La plupart de ces projets profitent principalement les investisseurs, il n'y a pas de plan de développement clair ou annoncé au public. Ils estimaient qu'il n'y a pas de vision claire de ce que sera l'avenir touristique de l'Oasis.

Concernant la relation entre le tourisme et la préservation du patrimoine, (82%) représentant 36 des participants indiquaient l'importance de cette relation et que le tourisme est un facteur influent sur la préservation du patrimoine. Par contre (18%) représentant 8 participants ne croyaient pas que cette relation pourrait préserver le patrimoine, au contraire au cours des années le tourisme incontrôlable pourrait mener à une distorsion de l'originalité de l'Oasis.

La dernière partie de ce questionnaire tourne autour de la communauté locale et sa relation avec le développement touristique de l'Oasis. Les questions suivantes élaboraient les points suivants :

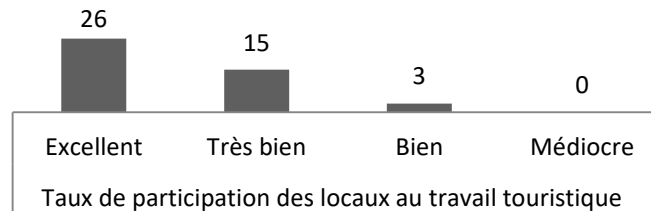
- Quel est le niveau d'acceptation de la communauté locale du tourisme dans l'Oasis ?
- Quel est le taux de participation des locaux au travail touristique ?
- Quel est l'impact du tourisme sur le développement global de l'Oasis ?
- Quel est le taux de participation des locaux au processus décisionnel du développement de l'Oasis ?
- Quel est le niveau des campagnes de sensibilisation liées à la préservation du patrimoine ?
- Quel est le niveau des activités et des produits liés au secteur du tourisme ?

Les réponses sont venues confirmer les résultats des parties précédentes sur l'acceptation, l'intégration de la communauté et son implication dans le travail touristique directement ou indirectement, (43%) montrait l'opinion des 19 participants d'un niveau d'accord des degrés « excellent », tandis que 22 participants d'un taux de (50%) ont indiqué que le niveau d'intégration était « très bien » et 3 participants d'un taux de (7%) étaient limités au niveau de « bien ». Aucun choix pour le niveau « médiocre ». Cela indique la conviction existante de la population locale à l'importance du travail touristique et son engagement dans ce secteur en raison de son importance économique. Le choix des différents niveaux opérés par les participants a été affecté par le degré d'implication de chacun dans le travail touristique, la nature et le type du travail, le lieu du travail, le contact avec les visiteurs et s'il s'agit d'un travail supplémentaire ou de base pour gagner sa vie.



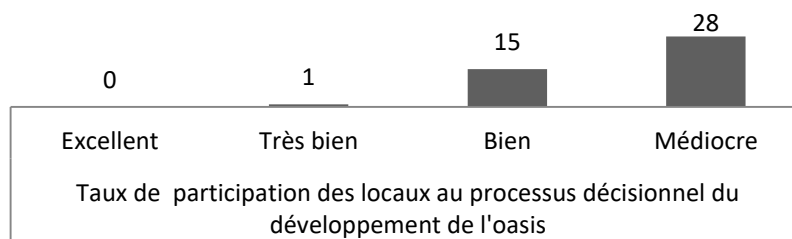
**Figure 340 Q1 / Communauté locale: Niveau d'acceptation de la communauté locale du tourisme dans l'Oasis.**

L'information précédente a été confirmée d'une autre manière lorsqu'on a interrogé les gens sur le taux de leur participation au travail touristique dans toutes ses formes ; 26 personnes interrogées d'un taux de (59%) ont déclaré que la participation est « excellente », 15 autres d'un taux de (34 %) ont choisi « très bien » alors que 3 personnes seulement d'un taux de (7%) ont indiqué « bien ». Aucun participant ne mentionnait le choix « médiocre ».



**Figure 341 Q1 / Communauté locale: Taux de participation des locaux au travail touristique.**

Il fallait mesurer à la suite le taux des locaux au processus décisionnel du développement de l'Oasis. On a remarqué un consensus clair sur le fait qu'il n'y avait pas de réelle participation des locaux au processus décisionnel concernant le développement touristique. Une insatisfaction d'un taux de (65%) pour le choix « médiocre » représentant l'opinion de 28 personnes et (34 %) de l'échantillon représentant le choix « bien » par 15 personnes. Un seul choix d'un taux de (2%) allait pour le niveau « très bien » et aucun indice ne notait le choix « excellent ».



**Figure 342 Q1 / Communauté locale: Taux de participation des locaux au processus décisionnel du développement de l'Oasis.**

Les individus nous ont exprimé leur sentiment de mécontentement à cause du manque de leur participation aux décisions de développement, étant donné qu'ils sont les plus capables à comprendre la nature du lieu, les besoins réels ce qui les rend les mieux à trouver des solutions des problèmes et des propositions plus efficaces pour le bien oasien. Certains ont salué les initiatives récentes du Conseil de la ville de Siwa, dans le fait de faire participer les Cheikhs et les Awakil<sup>692</sup> العوائل des tributs dans quelques projets. Les individus considèrent les Cheikhs de tributs leurs portes paroles qui représentent leurs demandes et leurs besoins.

<sup>692</sup> Awakil العوائل est un terme désignant les grands Cheikhs, présidents des tributs de l'Oasis. Des homes vieux et sages de grandes familles ayant une large expérience et une sagesse remarquable. Ils règnent l'Oasis et gèrent les conflits selon les coutumes et les lois Siwis.

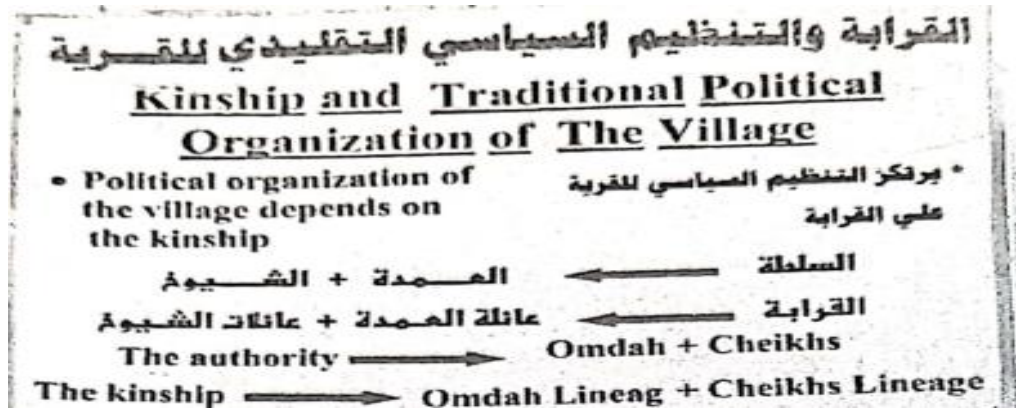


Figure 343: Organisation politique traditionnelle actuelle de l'Oasis. Source : (حسين، 2011)

On a bien voulu mesurer l'opinion de l'échantillon autour le niveau des campagnes de sensibilisation liées à la préservation du patrimoine, le choix indiquait que le niveau approprié aux campagnes était entre le niveau « médiocre » pour (68%) des participants selon le choix de 30 personnes et le niveau « faible » pour (32%) des participants selon le choix de 14 personnes. Les résultats indiquaient une faiblesse ou un quasi absence des campagnes de sensibilisation malgré leurs importances.

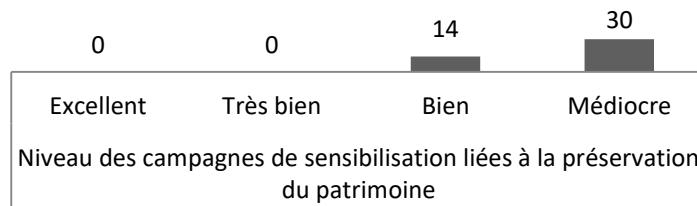


Figure 344 Q1 / Communauté locale: Niveau des campagnes de sensibilisation liées à la préservation du patrimoine.

Pour le niveau des activités et des produits liés au secteur du tourisme, on a constaté une satisfaction générale de la communauté, un taux de (43%) représentant l'opinion de 19 participants votait pour le niveau « excellent » et 23 personnes représentant un taux de (52%) votaient pour le niveau « très bien ». Les gens voyaient une diversification de produits locaux attirants disponibles toute l'année. Le niveau « bien » avait un pourcentage de (5%) d'après le choix de deux participants et aucun choix pour le niveau « médiocre ». Cette minorité craignait la domination des produits importés à Siwa imitant les produits originaux et leur vente à des prix moins chers que les produits authentiques ; une menace à long terme pour l'artisanat local et ses produits.

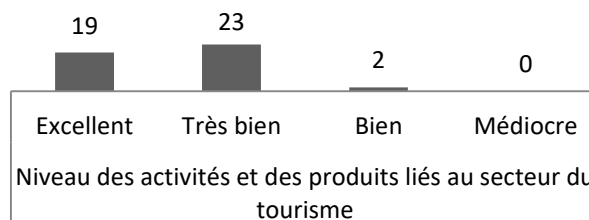


Figure 345 Q1 / Communauté locale: Niveau des activités et des produits liés au secteur du tourisme.

### 7.6.2 Analyses des données du questionnaire des travailleurs du secteur du tourisme (public / privé)

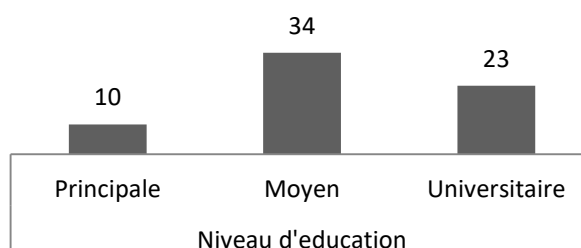
On a élaboré 70 formulaires à remplir par de différents travailleurs au secteur du tourisme dans des organisations gouvernementales ou privées, 3 ont été exclus à cause du manque des réponses sur quelques posées, ce qui pourrait affecter l'exactitude des résultats. L'analyse suivant est tiré des 67 formulaires du questionnaire. La première partie présentait les données personnelles des travailleurs : le sexe, le groupe d'âge, le niveau d'éducation, le domaine d'étude et le nombre des années d'expertise au domaine touristique. Afin de préserver la confidentialité des informations et des individus, aucune précision personnelle n'est demandée sur le nom, le lieu de travail ou le poste.

Sexe		Groupe d'âge				
Hommes	Femmes	18-25	26-35	36-45	46-55	>55
49	18	14	38	13	2	0
73%	27%	21%	57%	19%	3%	0%

**Tableau 48 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Sexe et groupe d'âge.**

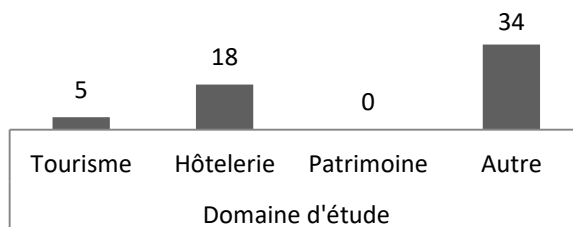
Du tableau précédent, la majorité des cadres travaillant dans ce secteur sont des hommes d'un taux de (73%) représentant l'opinion de 49 personnes, étant donné que Siwa est une société conservatrice où les femmes ne sont pas autorisées à rencontrer les étrangers. Les 18 femmes qui nous ont donné leur opinion d'un taux de participation de (27%) occupaient des tâches administratives ou artisanales sans se contacter directement avec les visiteurs. Le groupe d'âge le plus impliqué dans ce secteur est celui du 26 à 35 ans d'un taux de (57%) représentant 38 participants, suivi de la catégorie la plus jeune du 18 à 25 ans d'un taux de (21%) représentant 14 participants, puis la plus âgée du 36 à 45 ans d'un taux de (19%) représentant 13 participants. Une absence complète de la génération sénior plus de 55 ans et une faible présence de (3%) représentant 2 participants des gens ayant 46 à 55 ans. Ces deux catégories sont presque absentes, la minorité dirigeait ou possédait des magasins, hôtels ou cafés. Cela indique l'implication de la catégorie des jeunes dans le domaine du travail touristique.

En regardant le graphique suivant, travailler dans le domaine du tourisme à Siwa n'exige pas la spécialisation d'étude ou l'obtention d'un diplôme élevé ou spécialisé. Plus de la moitié de l'échantillon (51%) représentant 34 participants avait un niveau moyen d'éducation ; 23 personnes avaient un niveau universitaire d'un taux de (34%) et 10 personnes n'avaient qu'une éducation de base d'un taux de (15%). Le secteur du tourisme à Siwa dépend de la main-d'œuvre existante localement, les employés ne sont donc pas tenus d'avoir des qualifications spécifiques, du fait que les travailleurs ont un besoin urgent de formation professionnelle et technique. Le tourisme ne pourra avancer et le patrimoine ne pourra être préservé sans faire entraîner les employés.



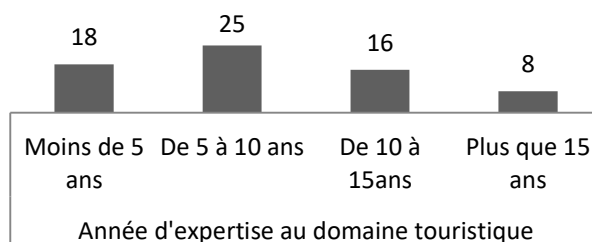
**Figure 346 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Niveau d'éducation.**

La question sur le domaine d'étude venait pour assurer l'opinion de 57 participants ayant un niveau d'éducation moyen et universitaire, à noter que la nature du diplôme d'études ne signifiait pas nécessairement obtenir un diplôme de spécialisation touristique ou hôtelière. Cinq personnes seulement étaient spécialisées en tourisme d'un taux de (7%) ; 18 titulaires d'hôtellerie d'un taux de (27%) et 34 travailleurs d'un taux de (51%) avaient de diplômes collégiaux ou universitaires en commerce, droits et autres.



**Figure 347 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Domaine d'étude.**

Le savoir des années d'expertise des travailleurs au domaine touristique nous ont aidé à mesurer leur continuité au travail touristique. On a constaté que 18 des travailleurs représentant un taux de (27%) avaient une expertise moins de cinq tandis que le pourcentage des années d'expériences de 5 à 10 ans montait à 25 personnes d'un taux de (37%). Un taux de (24%) représentant l'opinion de 16 travailleurs avaient une expertise de 10 à 15 ans puis enfin un taux de (12%) pour l'expertise plus que 15 ans, représentant le choix de 8 travailleurs. Ce graphique indique également que la communauté locale est bien intégrée au secteur du tourisme continuellement en raison de ses avantages économiques et de l'amélioration des revenus des individus et que tous les travailleurs même les jeunes ont une bonne expérience à communiquer avec les visiteurs et les touristes.



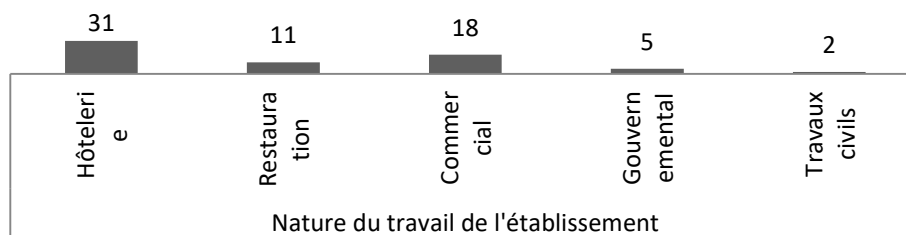
**Figure 348 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Années d'expertise au domaine touristique.**

Dans la deuxième partie du questionnaire, le type de l'établissement était extrapolée sans demander directement le nom ou le lieu du travail ni le poste. Le graphique suivant montre la difficulté de la rencontre des employés du secteur public et le remplissage du questionnaire de leurs parts. On a pu savoir l'opinion de 5 employés au secteur public d'un taux de (7%) seulement. Les 62 travailleurs au secteur public représentaient (93%) de l'échantillon.



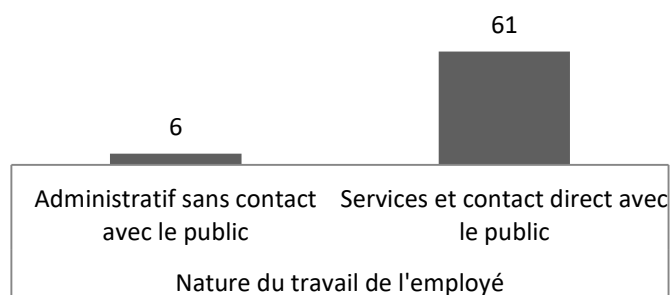
**Figure 349 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Type de l'établissement du travail.**

Le plus grand pourcentage de l'échantillon de 36 travailleurs était au secteur hôtelier d'un taux de (46%), suivi par 18 travailleurs des magasins du marché local d'un taux de (27%), puis 11 travailleurs aux restaurants locaux d'un taux de (16%). Les 5 travailleurs du secteur gouvernemental ne représentaient que (7%) et de 2 travailleurs seulement des sociétés civiles représentaient un taux de (3%). De là, on constate que les hôtels et les magasins sont les lieux d'emploi les plus attractifs et recherchés par les travailleurs de Siwa. Un bon nombre d'hôtels est dispersé dans l'Oasis ou à sa périphérie ainsi que les magasins au marché local, au centre-ville et aux sites touristiques. Les personnes pouvaient travailler à ces endroits à temps complet, partiel ou bien combiner entre l'emploi principal et le travail touristique en tant que revenu supplémentaire. Pas de qualifications spéciales étaient demandées, les contrats de travail variaient entre permanents et temporaires et les salaires différaient selon la nature du travail et sa durée.



**Figure 350 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Nature du travail de l'établissement.**

Et compte tenu de la nature du travail en terme d'existence de relations directes avec le public ou pas, selon la figure ci-dessous 61 participants représentant (91%) sont des travailleurs qui fournissaient des services d'un contact régulier avec le public, alors que 6 personnes d'un taux de (9%) occupaient des postes administratifs loin et hors contact direct avec les touristes. Ce qui a fait que les travailleurs habitués aux visiteurs étaient plus réactifs et ouverts à répondre au questionnaire de l'enquête, tandis que les travailleurs occupant des postes administratifs étaient plus conservateurs à répondre aux questions.

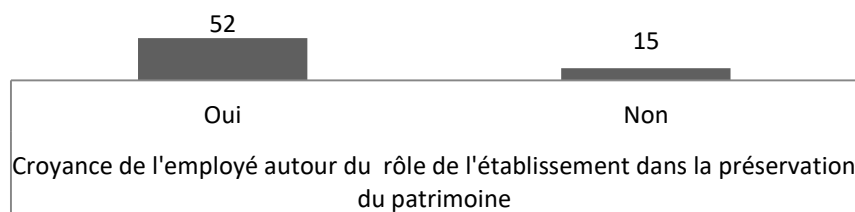


**Figure 351 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Nature du travail de l'employé dans l'établissement.**

Il était important de savoir dans quelle mesure les établissements touristiques étaient liés au processus de préservation du patrimoine, et s'ils avaient un rôle ou une vision à le promouvoir. On a donc demandé aux travailleurs de ces lieux de nous mentionner leur croyance car ils étaient les meilleurs à nous décrire la vraie image. Un taux de (78%) représentant l'accord de 52 participants est contre le refus de 15 travailleurs d'un taux de (22%). La majorité en faveur du rôle des établissements croyait que le tourisme en général préserve le patrimoine, et que sans le développement du tourisme oasien, Siwa risquerait de rester dans son ancien isolement. La



minorité voyait que les établissements leurs objectifs principaux était d'atteindre la rentabilité en premier lieu.



**Figure 352 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Croyance de l'employé autour du rôle de l'établissement dans la préservation du patrimoine.**

Dans la troisième partie du questionnaire destiné aux travailleurs des secteurs public et privé du tourisme, des questions liées à la situation actuelle du développement touristique durable ont été posées en termes : d'existence d'un plan général de développement touristique durable et de la compatibilité de ce plan avec les objectifs et la vision de l'établissement touristique ; la clarification du plan et le niveau de connaissance des employés de ce plan ; la croyance des employés de l'importance de la préservation du patrimoine et sa relation avec le développement durable du tourisme dans l'Oasis.

À partir des données suivantes, le plan de développement du tourisme de l'Oasis de Siwa n'était pas clair ni connu pour tous les travailleurs du secteur du tourisme, 15 participants d'un taux de (22%) ont indiqué qu'il existe un plan clair pour le développement du tourisme dans l'Oasis, en revanche 52 participants d'un taux majoritaire de (78%) affirmaient l'inaffichage du plan. Ce qui expliquait le choix de 59 participants représentant (88%) de l'échantillon sur l'absence d'une annonce clarifiée du plan contre 8 travailleurs d'un taux de (12%). Les huit personnes représentaient des travailleurs administratifs ou propriétaires des établissements, il nous apparaissait clairement à quel point leur rôle est insuffisant dans le transfert du plan du développement aux employés qui en dépendent. La communication entre les institutions était faible de sorte que chaque institution travaillait individuellement, les travailleurs n'étaient pas au courant de leurs droits, devoirs, responsabilités ou rôles dans le processus du développement de l'Oasis. Le gouvernorat n'affichait pas son plan soit en court ou en long terme.

Existence d'un plan clair du développement touristique de Siwa		Annonce et clarification du plan aux employés	
Oui	Non	Oui	Non
15	52	8	59
22%	78%	12%	88%

**Tableau 49 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Existence et clarification du plan du développement touristique de Siwa.**

Le tableau suivant reflète la croyance de l'échantillon autour la relation étroite entre la préservation du patrimoine et le développement touristique dans l'Oasis. Approbation complète d'un taux de (100%) approuve cette relation. Le même taux de (100%) affirmait que les objectifs du plan de développement devraient être parmi les responsabilités des organismes et des institutions opérant dans le secteur du tourisme, qu'il s'agissait du secteur gouvernemental ou privé. La compatibilité entre les objectifs et la vision de l'établissement et le plan général de développement de l'Oasis

occupait une place faible selon (84%) des travailleurs représentant 56 travailleurs du secteur du tourisme contre (16%) représentant 11 travailleurs. Le fait que tout l'échantillon ne voyait aucun lien entre les objectifs de leurs établissements et les objectifs du plan général de développement touristique de l'Oasis. Et en leur parlant, ils ont indiqué leur ignorance sur le rôle de leurs institutions à réaliser les objectifs du plan national de développement de l'Oasis, étant donné qu'ils ne le connaissaient pas au départ. Ils soulignaient leur volonté de participer efficacement qu'individus influents dans le secteur du tourisme et leur souhait à favoriser l'impact de leurs établissements dans la préservation du patrimoine.

<b>Croyance des employés autour l'existence du lien entre la préservation du patrimoine et le développement touristique</b>		<b>Opinion des employés sur la compatibilité entre les objectifs et la vision de l'établissement et le plan général de développement de l'Oasis</b>		<b>Croyance des employés sur le rôle des institutions à réaliser les objectifs du plan</b>	
Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
67	0	56	11	67	0
100%	0%	84%	16%	100%	0%

**Tableau 50 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Relation étroite entre la préservation du patrimoine et le développement touristique dans l'Oasis.**

L'autre section du questionnaire avait comme but de souligner l'opinion des travailleurs autour des facteurs, des obstacles, des défis et des mécanismes du développement durable à Siwa. Pour les facteurs qui contribuent à la réalisation d'un développement touristique durable, 24 travailleurs choisissaient en premier lieu la préservation du patrimoine naturel et culturel de l'Oasis d'un taux de (36%) comme un des éléments les plus importants du développement du tourisme durable. Le deuxième choix de 14 personnes était pour la promotion de la qualité et la diversité du produit touristique et patrimonial d'un taux de (21%). Au 3ème rang, venait le choix de 11 travailleurs pour la proposition des produits compatibles avec les exigences du marché touristique durable d'un taux de (16%). Finalement, le choix de la commercialisation du tourisme responsable en tant que marché touristique durable enregistrait un taux de (15%) par 10 travailleurs.

<b>Promouvoir de nouvelles formes de tourisme alternatif.</b>	8	12%
<b>Commercialiser le tourisme responsable en tant que marché touristique durable.</b>	10	15%
<b>Préserver le patrimoine naturel et culturel de l'Oasis.</b>	24	36%
<b>Promouvoir la qualité et la diversité du produit touristique et patrimonial.</b>	14	21%
<b>Proposer des produits compatibles avec les exigences du marché touristique durable.</b>	11	16%

**Tableau 51 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Facteurs contribuant à la réalisation d'un DTD à Siwa.**

Comme d'habitude, la préservation du patrimoine naturel et culturel devenait évidente pour les travailleurs du secteur du tourisme, ce qui en faisait son emplacement en tête de la liste des facteurs, suivi par la promotion des produits touristiques et patrimoniaux exceptionnels de l'Oasis qui attiraient ses visiteurs. Plus les produits seraient mis en valeur plus le mouvement touristique serait revitalisé à travers la proposition des produits compatibles au marché touristique et la commercialisation de nouveaux types de tourisme alternatifs.

Dans la section relative aux principaux obstacles empêchant la réalisation d'un développement touristique durable dans l'Oasis, l'ensemble de l'échantillon a été agrégé que l'Oasis possédait une diversité de ressources naturelles et culturelles. Un nombre de 28 travailleurs du secteur du tourisme ont choisi en premier lieu le faible intérêt pour la préservation du patrimoine d'un taux de (42%), ils craignaient l'inconscience des générations futures ou le manque du contrôle du secteur du tourisme. Le choix des 26 personnes aux contraintes administratives et manque services constituait le deuxième obstacle d'un taux de (39%). Malheureusement, l'emplacement de l'Oasis et la nature de ses habitants, plaçaient Siwa sous la bureaucratie, la centralisation et la routine, en outre, la faiblesse des services et des infrastructures. Le manque d'études et de recherches sur l'Oasis était d'un taux de (15%) représentant l'opinion de 10 personnes. Certainement, ils mentionnaient l'absence des cadres académiques, des références ou livres sur Siwa, des recherches professionnelles et des études de terrain qui contribueraient de manière significative à déterminer les étapes de cheminement vers un développement touristique durable. Trois participants ont choisi la faible participation communautaire comme obstacle d'un taux de 4% due à la faible communication et partenariat entre les secteurs.

<b>Manque de ressources naturelles et culturelles.</b>	0	0%
<b>Faible intérêt à la préservation du patrimoine.</b>	28	42%
<b>Manque d'études et de recherches spécialisées.</b>	10	15%
<b>Contraintes administratives et manque de services.</b>	26	39%
<b>Faible participation communautaire et partenariat entre les secteurs.</b>	3	4%

**Tableau 52 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Obstacles empêchant la réalisation d'un DTD dans l'Oasis.**

Lorsqu'on a demandé aux travailleurs du secteur du tourisme quels étaient les défis les plus importants auxquels étaient confrontés, le plus grand nombre de 19 employés d'un taux de (28%) a indiqué la négligence d'améliorer les infrastructures et les services. On a bien souffert durant nos visites par le manque de services, la faiblesse de l'infrastructure et le ralentissement des travaux pendant près de 3 ans, ce qui affectait grandement la facilité du mouvement dans et hors l'Oasis. Cela a été suivi par le choix de 14 participants représentant (21%) de l'échantillon pour l'absence d'un budget spécial pour la préservation du patrimoine et également l'incapacité à promulguer des règles et des lois pour sa préservation en tant que défis auxquels sont confrontés 14 employés. Le manque des moyens appropriés pour préserver occupait un taux de (19%) d'après le choix de 13 participants.

De ces options, on constatait un grave problème de préservation du patrimoine en termes de budget, de lois et des moyens appropriés, un vrai obstacle face aux acteurs du tourisme et aux responsables du patrimoine. La dernière option était d'un taux de (10%) choisit par 7 employés pour indiquer le manque de soutien des installations touristiques et de leurs employés. Cette rubrique expliquait les capacités financières limitées des institutions et le manque de soutien adéquat pour elles ou l'allocation d'un budget spécifique pour leur développement et l'amélioration du niveau de leurs employés.

<b>Manque de soutien des installations touristiques et leurs employés.</b>	7	10%
<b>Absence de budget spécial pour la préservation du patrimoine.</b>	14	21%
<b>Manque de promulgation des règles et des lois pour préserver le patrimoine.</b>	14	21%
<b>Manque des moyens appropriés pour préserver le patrimoine.</b>	13	19%
<b>Négligence d'améliorer les infrastructures et les services.</b>	19	28%

Tableau 53 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Défis et problèmes de préservation du patrimoine de Siwa.

En ce qui concerne les principaux mécanismes qui aideront en plus à réaliser un développement touristique durable dans l'Oasis de Siwa ; le renforcement du rôle des médias et la promotion touristique adaptés aux composantes touristiques et patrimoniales de l'Oasis venait au premier rang d'un taux de (28%) d'après le choix de 19 participants. Le travail ségmente à préserver le patrimoine et à promouvoir le tourisme occupait le second rang d'un taux de (27%) d'après le choix de 18 participants. La 3<sup>ème</sup> place indique le choix de 16 travailleurs d'un taux de (24%) pour l'augmentation des investissements touristiques et l'amélioration des services touristiques. Les dernières options des travailleurs comme mécanismes de développement étaient l'étude des marchés touristiques et la politique d'offre et de demande touristique d'un choix de 11 employés d'un taux de (16%) suivi par le choix de 3 travailleurs à l'accroissement de la sensibilisation touristique de la communauté locale et de ses membres d'un taux de (4%).

Les analyses numériques indiquaient la prise de conscience de l'importance de la préservation et la promotion du patrimoine, ainsi que la compréhension du rôle des médias et son utilité à commercialiser les ressources disponibles de l'Oasis en faveur du tourisme. Les investissements touristiques et l'amélioration des services afin d'inciter le visiteur à répéter sa visite. L'étude des marchés touristiques et la politique d'offre et de demande formaient une composante majeure pour attirer les visiteurs cibles et gagner leur fidélité. Les participants n'ont pas accordé beaucoup d'attention au choix de la sensibilisation locale, ils étaient conscients que le patrimoine constituait spontanément leur personnalité.

<b>Augmenter les investissements touristiques et améliorer les services touristiques.</b>	16	24%
<b>Accroître la sensibilisation touristique de la communauté locale et de ses membres.</b>	3	4%
<b>Renforcer le rôle des médias et de la promotion touristique adaptés aux composantes de l'Oasis touristiques et patrimoniales.</b>	19	28%
<b>Étudier les marchés touristiques et la politique d'offre et de demande touristique.</b>	11	16%
<b>Travailler à préserver le patrimoine et à promouvoir le tourisme.</b>	18	27%

Tableau 54 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Principaux mécanismes aidant à la réalisation d'un DTD à Siwa.

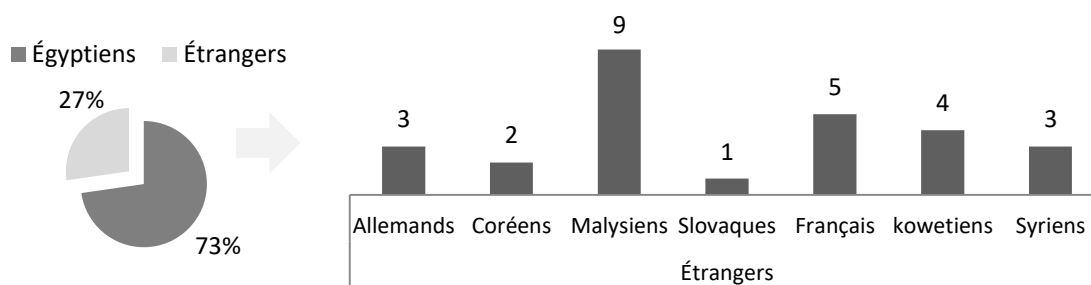
### 7.6.3 Analyse des données du questionnaire adressé aux touristes de Siwa

Cent dix questionnaires ont été distribués aux touristes de Siwa dans les hôtels, restaurants, sites et au marché ; dont 11 ont été exclus car ils ne répondaient pas aux exigences du questionnaire, et donc les données étudiées étaient issues de 99 formulaires. La première partie de ce questionnaire portait sur les données personnelles du touriste : le sexe, le groupe d'âge comme le montrait le tableau suivant pour connaître les principales caractéristiques des groupes de touristes qui visitaient l'Oasis.

Sexe		Groupe d'âge				
Hommes	Femmes	18-25	26-35	36-45	46-55	>55
60	39	16	36	31	13	3
61%	39%	16%	36%	31%	13%	3%

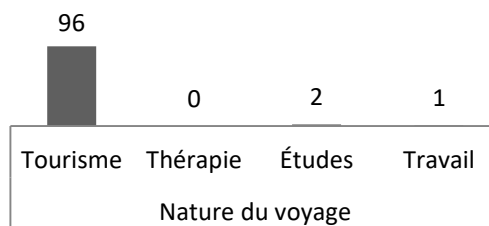
**Tableau 55 Q3 / Touristes de Siwa: Sexe et groupe d'âge.**

L'Oasis est plus fréquentée par les groupes d'âge qui varient entre 18 et 35 ans d'un taux de (77%) de l'échantillon, le reste est réparti entre les âges les plus avancés du 36 jusqu'au plus de 55 ans. En ce qui concerne les nationalités qui ont rempli le questionnaire, les touristes égyptiens représentaient (73%) identifiant la participation de 72 égyptiens pendant la période de l'étude. L'Oasis est considérée comme une destination touristique interne saisonnière pendant les vacances de mi- année grâce à son climat doux aux mois de janvier et février. Les 27 touristes étrangers représentaient (27%) de l'échantillon. Les touristes étrangers venant de différents pays variaient et les proportions étaient traitées auparavant d'après l'analyse des données du Ministère du tourisme durant les années précédentes. On a pu prendre l'opinion de quelques étrangers qui visitaient l'Oasis individuellement venant de l'Allemagne, le Corée, la Malaisie, la Slovaquie, la France, le Koweït et la Syrie comme l'indiquait le graphique ci-dessous.



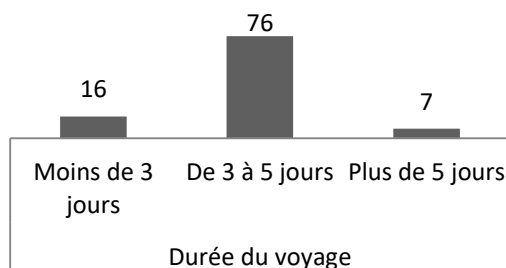
**Figure 353 Q3 / Touristes de Siwa: Types et nationalités des touristes.**

La section ultérieure du questionnaire abordait les informations sur le voyage tel que sa nature, sa durée et la possibilité de sa répétition ou pas. Le but principal de la visite pour la majorité d'un taux de (97%) représentant le choix de 96 touristes était le tourisme. Deux personnes de l'échantillon d'un taux de (2%) étaient présentes aux fins de l'étude, ce qui reflétait en réalité le manque de travaux de recherche liés à l'Oasis en raison de la difficulté d'accès et du coût financier. Une personne avait du travail d'un taux de (1%) de l'échantillon. Les affaires dans l'Oasis dépendent des locaux de l'Oasis, les étrangers seraient plus susceptibles d'être des investisseurs, ils partageaient la gestion et le profit ensemble. Aucun choix mentionné pour la thérapie, le tourisme médical à Siwa est limité aux mois chauds en été et est destiné aux groupes plus âgés venant du monde entier, ils sont soumis à un programme de traitement spécial des maladies osseuses ou cutanées pendant des périodes déterminées.



**Figure 354 Q3 / Touristes de Siwa: Nature du voyage.**

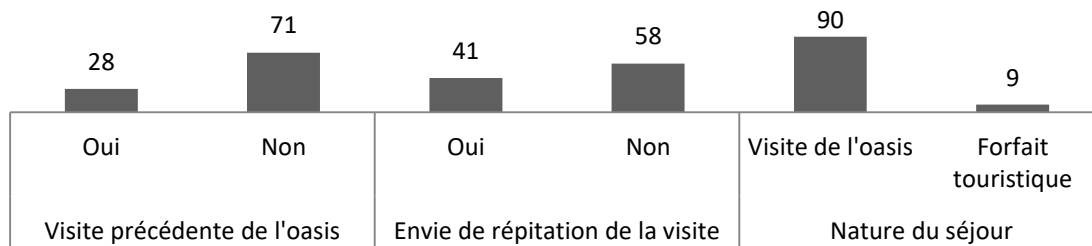
En regardant la durée du voyage, la majorité des touristes d'un taux de (77%) passait de 3 à 5 jours représentant le choix de 76 visiteurs ; (7%) restait plus de 5 jours, le choix de 7 personnes ; (16%) indiquait leur séjour pour une durée moins de 3 jours, le choix de 16 touristes. D'après les informations fournies du Ministère du tourisme, on a calculé le nombre moyen de nuits des visiteurs égyptiens de 2,2 nuits et de 2,1 nuits pour les touristes étrangers.



**Figure 355 Q3 / Touristes de Siwa: Durée du voyage.**

Et compte tenu des choix des touristes concernant la visite de l'Oasis et leur envie à répéter la visite, il a été constaté que (72%) ont déclaré qu'ils n'avaient jamais visité l'Oasis auparavant, représentant le choix de 71 visiteurs. Un taux de (28%) a indiqué que 28 touristes avaient visité l'Oasis avant. Un taux de (59%) représentant l'opinion de 58 visiteurs ont déclaré qu'une visite répétée à l'Oasis était hors de question, tandis que (41%) ont exprimé la possibilité d'une visite répétée à l'Oasis représentant le choix de 41 personnes. Il convient de noter que de nombreux visiteurs égyptiens ont indiqué leur désir de découvrir d'autres lieux chaque année, étant donné que l'Égypte possède de nombreuses destinations attractives qu'ils n'ont pas encore découvertes.

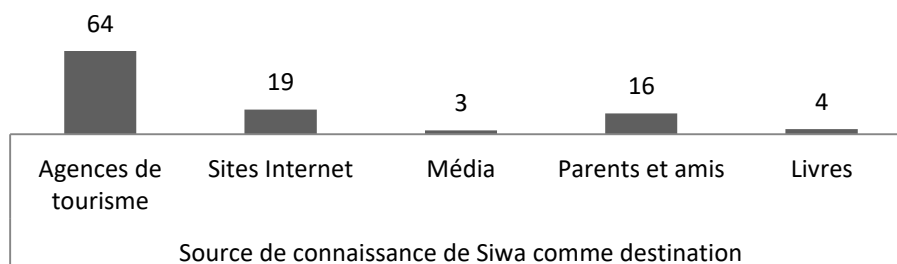
Il était également clair que la préférence du choix de 90 visiteurs, d'un taux de (91%) allait pour un voyage consacré à la visite de l'Oasis. Ce choix est basé sur le fait que la distance qu'ils ont parcourue pour atteindre l'Oasis est longue, la route n'est pas d'un haut degré de confort, plusieurs zones étaient sous le prétexte et la réforme, des difficultés concrètes rend l'Oasis difficile à s'insérer dans le cadre d'un programme de tourisme intégré. Neuf touristes étrangers d'un taux de (9%) étaient principalement attirés par l'idée du forfait appropriée à leurs besoins de découvrir toute l'Égypte selon un plan organisé et économique.



**Figure 356 Q3 / Touristes de Siwa: Nature du séjour et nombre de visites.**

L'étude visait aussi à identifier les motivations, le degré de satisfaction, les demandes et les perceptions des touristes vers Siwa en tant que destination touristique. Des questions ont été posées autour Siwa en tant que destination touristique, les raisons de son choix, les sources de sa connaissance, ce qui la distingue et le degré de cette distinction par rapport à d'autres destinations touristiques.

Il ressort des chiffres suivants que les agences de tourisme présentaient la principale source de connaissance de l'Oasis en tant que destination touristique pour (60%) des visiteurs représentant le choix de 64 touristes. L'Internet venait en 2ème pour (18%) des visiteurs représentant le choix de 19 visiteurs, suivi par l'information bouche à oreille à travers les amis et la famille d'un taux de (15%) pour 16 personnes. Alors que (4%) ont choisi les livres et (3%) pour les médias comme sources de connaissance représentant le choix de sept personnes. Une faiblesse remarquable de la publicité appropriée à l'Oasis comme destination touristique et un manque de livres spécifiques.



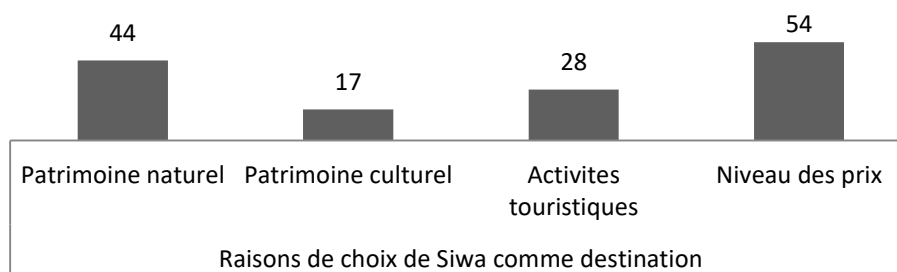
**Figure 357 Q3 / Touristes de Siwa: Source de connaissance de Siwa comme destination.**

Le tableau suivant, notait que 49 touristes ont indiqué leur connaissance de l'Oasis avant leur visite d'un taux de (46%), presque le même pourcentage de (47%) a indiqué l'ignorance de 50 touristes ; ce qui a expliqué que (25%) de l'échantillon a fait des lectures autour Siwa avant son arrivée contre (69%). Un nombre de 26 visiteurs était motivé par le recherche en revanche la majorité représentée par 73 personnes n'y était pas. Le manque de connaissance sur l'histoire de l'Oasis avant sa visite était le résultat de plusieurs facteurs, dont le plus important est le manque de sources, du temps ou d'aspiration pour découvrir le lieu au moment de la visite. Le touriste venant en groupe s'appuyait sur l'explication du guide pendant la visite, tandis que le touriste individuel avait le désir de découvrir toutes les informations nécessaires avant la visite et c'était à lui de les chercher.

La connaissance de Siwa avant la visite		Lectures préalables autour l'histoire et le patrimoine de Siwa	
Oui	Non	Oui	Non
49	50	26	73
46%	47%	25%	69%

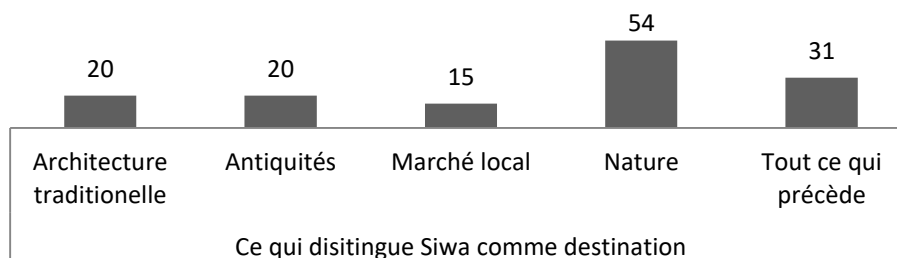
**Tableau 56 Q3 / Touristes de Siwa: Source de connaissance de Siwa, son histoire et son patrimoine.**

Les raisons du choix de l'Oasis comme destination touristique, les touristes avaient la liberté de choisir plus d'un choix. Le niveau du prix moyen était l'une des raisons les plus importantes pour choisir l'Oasis comme destination pour 54 participants d'un taux de (51%). De nombreux touristes soulignaient que les prix étaient compatibles avec le niveau de services fournis. Le patrimoine naturel gagnait le choix de 44 participants d'un taux de (42%). Les touristes parlaient de leur grande admiration de la nature de l'Oasis et leur passion vers les paysages naturels et distincts. Les activités touristiques occupaient un taux de (26%) représentant le choix de 28 visiteurs. Étant donné que le premier but du voyage de la majorité des participants était le tourisme, les diverses activités récréatives étaient incontournables pour eux. Le dernier choix des 17 participants représentait le choix du patrimoine culturel comme raison de choix de Siwa d'un taux de (16%). Plusieurs membres de l'échantillon ont expliqué que le patrimoine culturel de Siwa était une découverte pour eux et un élément éblouissant qu'ils découvraient seulement lors de la visite, très distinct et complètement différent de toute autre région égyptienne, mais ce n'était pas une raison de choisir l'Oasis comme destination avant la visite car ils ne savaient pas grand-chose à ce sujet.



**Figure 358 Q3 / Touristes de Siwa: Raisons de choix de Siwa comme destination.**

Les éléments de distinction de l'Oasis en tant que destination touristique du point de vue des touristes d'après leur tournée, le premier choix était pour la nature d'un taux de (51%) choisi par 54 participants. La sélection de l'architecture traditionnelle et des antiquités occupaient une place égale d'un taux de (19%) représentant le choix de 20 participants à chaque rubrique. Le marché local et ses produits distincts étaient choisis par 15 participants d'un taux de (14%). Le choix de « tout ce qui précède » avait un taux de (29%) d'après le choix de 31 personnes. Ils ont souligné ce choix car selon eux ce qui distinguait l'Oasis, ses divers composants qui apparaissaient au visiteur sous la forme d'une unité qui n'est pas fabriquée ou endommagée, mais plutôt une image naturelle qui reflète la nature charmante du lieu.



**Figure 359 Q3 / Touristes de Siwa: Ce qui distingue Siwa comme destination.**

Soulignant le caractère distinctif de l'Oasis en tant que destination touristique par rapport aux différentes destinations touristiques, on a constaté que (74%) de l'échantillon selon le choix de 78

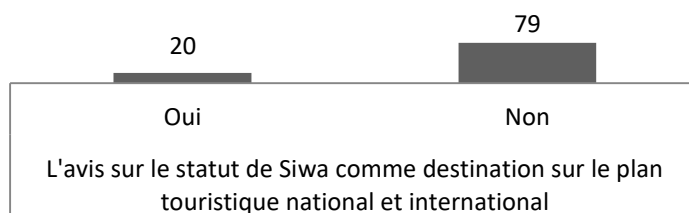


visiteurs, voyait que l'Oasis est très distincte et différente des autres destinations ; (15%) représentant le choix de 16 participants ont considéré que l'Oasis est une destination touristique régulière et (5%) représentant le choix de 5 participants croyaient que rien ne distingue Siwa. Il faut mettre en évidence les facteurs qui font de l'Oasis un endroit spécial de manière à ce qu'elle puisse concourir à se positionner sur la carte touristique parmi les premières destinations égyptiennes.



**Figure 360 Q3 / Touristes de Siwa: Degrés de distinction de Siwa par rapport aux autres destinations.**

En interrogeant les touristes sur leur conviction et leur avis sur le statut de Siwa comme destination sur le plan touristique national et international, l'opinion majoritaire d'un taux de (75%) représentant le choix de 79 touristes contre (19%) représentant le choix de 20 visiteurs qui croyaient que l'Oasis a déjà gagné une place remarquable au contexte touristique local et international.



**Figure 361 Q3 / Touristes de Siwa: Avis sur le statut de siwa comme destination sur le plan touristique national et international.**

La partie suivante du questionnaire concernait la mesure du niveau de satisfaction des touristes à l'égard de la visite, des services touristiques fournis en général, les prix des hôtels et l'accueil des employés, les panneaux indicatifs, la population locale, les restaurants, les marchés locaux, l'infrastructure oasienne et les services publics offerts à Siwa.

Le tableau suivant représentait une indication du degré de satisfaction des touristes à l'égard des éléments susmentionnés. Les termes du médiocre au excellent mesuraient graduellement le degré de satisfaction pour chaque rubrique. À noter le participant représente un pour cent de la taille de l'échantillon. La première a traité le niveau de satisfaction autour des services touristiques fournis : par ordre croissant, (10%) ont sélectionné le niveau « médiocre » ; (17%) pour le niveau « excellent » ; (35%) pour le niveau « très bien » et (37%) pour le niveau « bien ».

Le niveau de satisfaction des touristes sur les prix : on a remarqué une satisfaction générale, personne n'a choisi le choix « médiocre » ; (27%) ont exprimé leur satisfaction par le choix « excellent » ; (33%) ont choisi le niveau « bien » puis (39%) pour le niveau « très bien ». Cela correspondait à leurs motivations de choisir Siwa comme destination grâce au niveau du prix approprié aux services fournis d'un taux de (51%).

Le niveau de satisfaction autour du lieu de résidence et de ses employés, aucune mention pour le choix « médiocre » ; (20%) ont choisi le niveau « bien » ; (35%) pour le niveau « excellent » et finalement (44%) pour choix « très bien ». En générale, l'échantillon était satisfait des structures d'hébergement, ce qui reflète la qualité des services fournis aux clients et l'hospitalité et l'habileté des personnels.

Le niveau de satisfaction général de satisfaction des touristes concernant les panneaux d'affichage et d'informations à Siwa est bas. Malheureusement (31%) de l'échantillon marquait le choix « médiocre » ; (41%) ont choisi le niveau « bien ». On a remarqué l'absence de signalisation, on venait d'interroger les locaux sur le chemin, s'aider des plans ou du programme GPS pour arriver à l'endroit souhaité. Quelques zones touristiques souffraient de l'absence complète des panneaux, dans d'autres les panneaux étaient illisibles, cassés et effacés ou en mauvais état.

Par contre le niveau de satisfaction général des touristes autour de la communication avec les locaux est élevé, (53%) cochaient le choix « très bien » ; (25%) pour le niveau « excellent » ; (20%) exprimait le choix « bien » et (2%) pour le niveau « médiocre ». Cette satisfaction générale est due du bon accueil des Siwis des visiteurs, de leur intégration dans l'activité touristique et leur grande expérience à communiquer avec les différentes nationalités.

<b>Niveau de satisfaction autour du lieu de résidence et de ses employés.</b>	Médiocre	0	0%
	Bien	20	20%
	Très bien	44	44%
	Excellent	35	35%
<b>Niveau de satisfaction autour des panneaux d'affichage et d'informations.</b>	Médiocre	31	31%
	Bien	41	41%
	Très bien	16	16%
	Excellent	11	11%
<b>Niveau de satisfaction autour de la communication avec les locaux.</b>	Médiocre	2	2%
	Bien	20	20%
	Très bien	52	53%
	Excellent	25	25%
<b>Niveau d'évaluation des marchés et des restaurants locaux.</b>	Médiocre	6	6%
	Bien	51	52%
	Très bien	36	36%
	Excellent	6	6%
<b>Niveau d'évaluation de l'infrastructure dans l'Oasis.</b>	Médiocre	36	36%
	Bien	55	56%
	Très bien	6	6%
	Excellent	2	2%
<b>Niveau d'évaluation des services publics dans l'Oasis.</b>	Médiocre	12	12%
	Bien	38	38%
	Très bien	36	36%
	Excellent	13	13%

**Tableau 57 Q3 / Touristes de Siwa: Niveau de satisfaction des touristes.**

Le niveau d'évaluation des marchés et des restaurants locaux pour plus de la moitié de l'échantillon (52%) enregistrait une satisfaction d'un niveau « bien » ; (36%) choisissait le niveau « très bien » ; un pourcentage de (6%) sur une même ligne d'égalité pour le niveau « excellent » et « médiocre ». Les restaurants et les cafés existants se trouvaient au centre-ville à Chali et aux quelques sites touristiques surtout autour des sources d'eau comme Jouba et l'île Fetnas. Ils jouaient un rôle dans

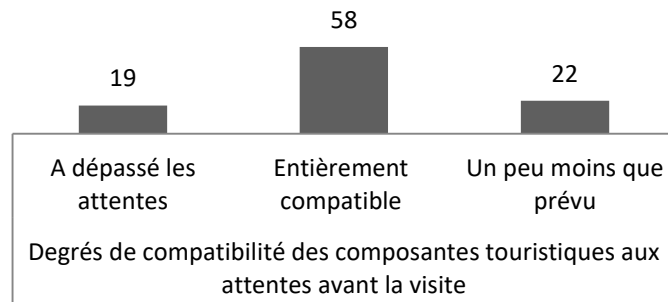
la mise en valeur de l'art culinaire de l'Oasis, l'une des composantes du patrimoine culturel du peuple Siwi, le visiteur savoure une cuisine non conventionnelle avec des composants naturels de l'Oasis. Les restaurants populaires possédaient un caractère local distinctif, leur nombre était petit, le touriste ne pouvait pas quitter l'Oasis sans vivre l'expérience gustative des boissons ou de la nourriture du désert. Certains de ces lieux nécessitent à être aménagés et rénovés tout en préservant le caractère traditionnel du lieu. Les travailleurs ont également besoin d'une formation professionnelle pour augmenter leurs compétences en hospitalité et en restauration des clients.

Il est clair que l'insatisfaction des touristes concernant le niveau de l'infrastructure dans l'Oasis, (2%) seulement de l'échantillon a choisi le niveau "excellent", ils croyaient que les projets actuels de réparation d'infrastructures couvraient toutes les parties de l'Oasis et qu'une fois terminés, l'Oasis serait à son meilleur état. Plus de la moitié des touristes (55%) choisissait le niveau « bien ». Un taux de (6%) se référait au choix « très bien » et (36%) pour le choix « médiocre ». Cela témoigne la médiocrité des infrastructures dans l'Oasis, le plus grand commentaire portait sur le projet d'égouts sanitaire apparu il y a 3 ans et n'est pas été encore finalisé, ce qui affecte considérablement les déplacements dans l'Oasis. La route menant à Siwa souffrait au niveau de pavage, d'absence de services, de lenteur des réformes depuis plus de dix ans, bien qu'elle soit un chemin vital pour le tourisme et le commerce du sel Siwi, des dattes, des olives et d'autres produits.

L'évaluation des services publics par les touristes était globalement moyenne, un taux de (38%) a choisi le niveau « bien » ; (36%) a choisi le niveau « très bien » ; (13%) seulement pour le niveau « excellent » et (12%) pour le niveau « médiocre ». Les membres de l'échantillon ont expliqué que la nature du lieu est en général modeste et qu'il était prévu qu'aucun service de haute qualité ne serait disponible, mais ils espéraient une amélioration à long terme, d'autant plus que l'Oasis devient maintenant un lieu touristique attractif.

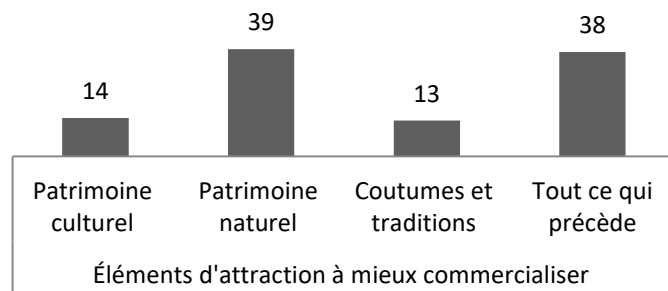
La section suivante du questionnaire traitait les demandes des touristes et le marché touristique de Siwa à travers la mesure des points suivants : le degré de compatibilité des composantes touristiques aux attentes des touristes avant la visite ; les éléments d'attraction à mieux commercialiser ; les activités touristiques attirantes à être souligner plus fortement ; les zones importantes à visiter ; la meilleure offre touristique pour visiter Siwa.

Pour déterminer le degré de compatibilité des composantes touristiques aux attentes des touristes avant la visite, un taux de (59%) de l'échantillon a estimé que l'Oasis était pleinement conforme à son attente ; (22%) des participants ont indiqué que l'Oasis était un peu moins que prévu à leurs attentes ; Les participants constituant (19%) de l'échantillon ont considéré que l'Oasis a dépassé leurs attentes auxquelles ils s'attendaient avant de visiter l'Oasis. Les touristes ont créé leur propre image sur l'Oasis, en fonction de ce qui est présenté par les agences de voyages, les sites Internet ou raconté par les amis qui ont visité l'Oasis ; c'est important de travailler sur l'image touristique de l'Oasis, sa commercialisation efficacement et de laisser de cette expérience touristique unique une impression positive et inoubliable pour les visiteurs.



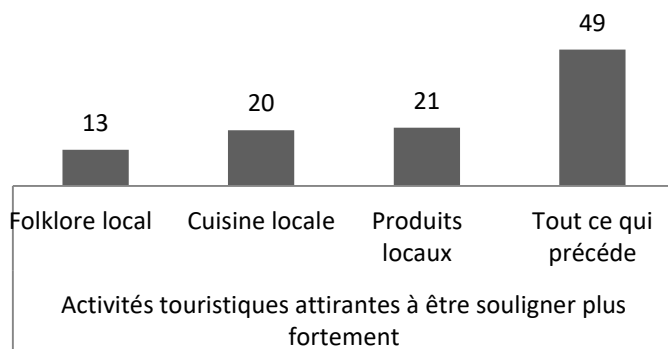
**Figure 362 Q3 / Touristes de Siwa: Degrés de compatibilité des composantes touristiques aux attentes des touristes.**

On a demandé aux touristes quels sont les éléments d'attraction les plus importants de Siwa qui devraient être mieux commercialisés, ils ont indiqué le patrimoine naturel d'un taux de (39%). Le patrimoine culturel d'un taux de (14%), les coutumes et les traditions d'un taux de (13%). Un grand nombre de touristes de (38%) considéraient que tous ces éléments devraient être commercialisés d'une manière appropriée. Ce résultat conforme aux résultats de l'analyse du point précédent sur les éléments de distinction de l'Oasis, les opinions étaient d'un taux de (31%) pour le choix de tous les éléments comme une seule unité.



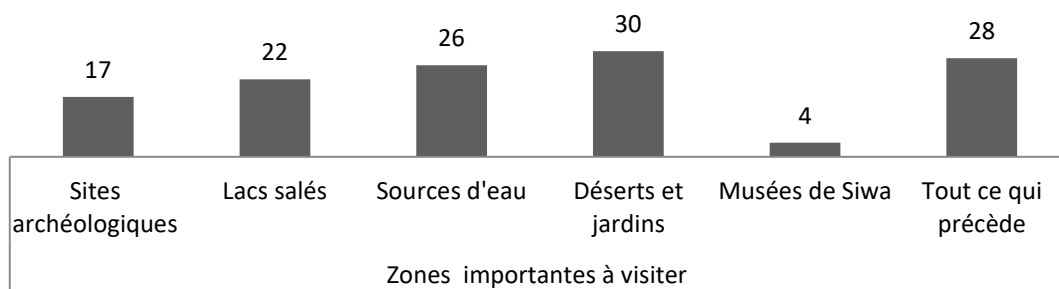
**Figure 363 Q3 / Touristes de Siwa: Éléments d'attraction à mieux commercialiser.**

Les activités touristiques les plus attractives à être souligner plus fortement selon les touristes, le premier choix d'un taux de (21%) était pour les produits locaux, suivi par la cuisine locale de (20%) et le folklore local de (13%). Presque la moitié de l'échantillon (49%) a considéré que toutes ces activités sont attrayantes et devraient être mieux élaborées. Il est nécessaire de renouveler, de diversifier les activités touristiques, le visiteur préfère toujours profiter de chaque minute de son temps libre pendant son séjour, les activités augmentent ainsi que les dépenses touristiques, ce qui stimule plus le mouvement économique dans l'Oasis.



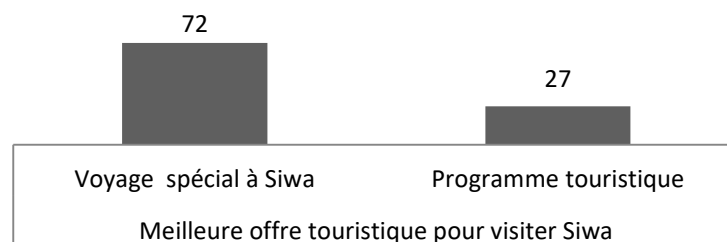
**Figure 364 Q3 / Touristes de Siwa: Activités touristiques attrayantes.**

Pour découvrir les zones les plus importantes de la visite dans l'Oasis pour les touristes ; le premier choix de (30%) pour les déserts et les jardins ; (26%) pour les sources d'eau ; (22%) pour les lacs salés ; (17%) pour les sites archéologiques ; (4%) pour les musées de Siwa et un accord de (28%) de l'échantillon sur l'importance de visiter toutes les zones. Le plus grand choix était pour les déserts et les jardins en raison de ses activités telles que les safaris, les soirées et les dîners bédouins ; suivis par les visites lacs et des sources d'eau pour la baignade et les loisirs. Quant aux zones archéologiques, elles font partie du programme touristique ; les musées comme la maison de Siwa, le musée de la réserve naturelle et le centre d'artisanat ne forment pas une attraction forte. De nombreux touristes ignoraient leur présence, les musées ne sont accessibles malheureusement à l'après-midi, le visiteur devrait faire des choix selon sa disponibilité et son goût.



**Figure 365 Q3 / Touristes de Siwa: Zones importantes à visiter.**

La meilleure offre touristique pour visiter Siwa selon les touristes était l'organisation d'un voyage spécial à Siwa seulement d'une préférence de (72%) que l'inclusion de l'Oasis dans un programme intégré avec d'autres villes de (27%). Ce résultat venait en parallèle avec l'analyse des données de la nature du séjour, 91% de l'échantillon venaient spécialement pour visiter l'Oasis contre (9%) dont l'Oasis faisait partie du programme touristique. La nationalité des touristes de l'échantillon durant l'étude dont la plupart sont des Égyptiens a affecté cette analyse, ils n'ont pas assez de temps pendant les vacances de visiter d'autres endroits, ce qui pourrait également leur coûter des charges financières supplémentaires.

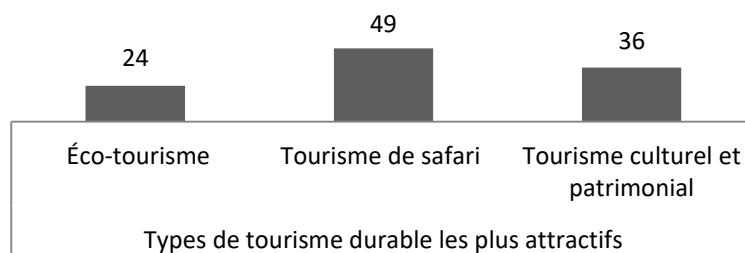


**Figure 366 Q3 / Touristes de Siwa: Meilleur offre touristique pour visiter Siwa.**

La dernière partie du questionnaire portait sur les perceptions des touristes envers les types de tourisme durable. Cette partie consistait à interroger les touristes sur les types de tourisme durable les plus attrayants pour eux ; le niveau de leur participation à ces types ; leurs avis autour de la contribution du tourisme durable au développement de Siwa et ce qui manque le plus pour promouvoir le tourisme durable à Siwa.

Les types de tourisme durable les plus attrayants pour les touristes étaient en première place, le tourisme de safari de (44%) suivi par le tourisme culturel et patrimonial de (33%) puis l'éco-

tourisme de (22%). Une acceptation des modèles de tourisme durable de toutes sortes, étant donnée aux activités récréatives prévues pour répondre aux différents goûts des visiteurs.



**Figure 367 Q3 / Touristes de Siwa: Types de TD les plus attractifs.**

Quant au niveau de participation de touristes aux types de tourisme durable à Siwa, une participation de degrés « excellent » pour (8%) de l'échantillon ; (26%) pour le niveau « très bien » ; (41%) pour le choix « bien » et (17%) de participation « médiocre ». Il ressort clairement de ce tableau que la demande sur les modèles de tourisme durable est supérieure à la moyenne, ce qui indique une sensibilisation générale élevée.

Niveau de participation des touristes aux types de TD à Siwa			
Excellent	Très bien	Bien	Médiocre
9	28	44	18
8%	26%	41%	17%

**Tableau 58 Q3 / Touristes de Siwa: Niveau de participation des touristes aux types de TD à Siwa.**

En interrogeant les touristes sur leur avis autour de la contribution du tourisme durable au développement de Siwa, les touristes avaient conscients de la relation entre le tourisme durable et le développement de l'Oasis du fait (58%) ont choisi l'impact significatif et direct du tourisme durable ; (21%) estimaient que le tourisme pourrait contribuer d'une manière ou d'une autre au développement de l'Oasis ; (12%) indiquaient leur inconnnaissance par le choix « je ne sais pas ». On ne nie pas l'existence d'une conscience touristique générale de ce que le tourisme durable peut offrir au processus de développement de Siwa, l'inconnnaissance de certains indique le manque de campagnes de sensibilisation sur place pour les visiteurs.

Avis autour de la contribution du TD au développement de Siwa		
Oui, effectivement	Ça peut affecter	Je ne sais pas
63	23	13
58%	21%	12%

**Tableau 59 Q3 / Touristes de Siwa: Avis autour de la contribution du TD au développement de Siwa.**

On a essayé de souligner les opinions des visiteurs autour de ce qui manque le plus pour promouvoir un tourisme durable à Siwa ; les projets de développement et les services divers avaient le même taux de (52%) pour chacun ; (28%) de l'échantillon notait le manque de la propagande appropriée et uniquement (2%) choisissait la limite des ressources naturelles et culturelles. L'Oasis est riche en ressources qui ne sont pas encore exploitées, ce qui nécessite des projets de développement et des détournements appropriés pour l'amélioration des services, le confort et la qualité de service doivent être assurés aux touristes. Afin d'attirer les touristes ciblés et activer les modèles de tourisme durable de manière plus large, il faut établir une campagne de propagande émanant des ressources, des activités et des services disponibles.

<b>Ce qui manque le plus pour promouvoir le tourisme durable à Siwa</b>			
Propagande appropriée	Projets de développement	Services divers	Diversité de ressources naturelles et culturelles
30	56	56	2
28%	52%	52%	2%

**Tableau 60 Q3 / Touristes de Siwa: Ce qui manque le plus pour promouvoir le tourisme durable à Siwa.**

On a utilisé le système AFOM<sup>693</sup> pour identifier les facteurs internes et externes qui influencent le processus du développement d'un tourisme durable à Siwa du point de vue culturelle et patrimoniale. L'analyse par ce système évalue le potentiel touristique et aide les gestionnaires à décider quel type d'indicateurs sera utile pour suivre les tendances et les progrès vers la réalisation des objectifs touristiques de la destination. Il offre une image succincte des atouts, des faiblesses, des opportunités<sup>694</sup> et des menaces<sup>695</sup> auxquels elle est confrontée (World Tourism Organization, 2004, p. 34).

Les forces<sup>696</sup> sont les aspects positifs sur lesquels on peut valoriser le tourisme patrimonial. Par opposition les faiblesses<sup>697</sup> sont les aspects négatifs qui présentent des lacunes au développement. Les opportunités sont les possibilités positives pour un meilleur positionnement tandis que les menaces sont les obstacles qui peuvent limiter nos actions.

L'analyse AFOM est également notre première étape du processus de planification stratégique qui nous a aidé par la suite à définir et à proposer une stratégie touristique pour Siwa en fonction des facteurs sélectionnés. AFOM était un moyen efficace d'analyse des facteurs internes et externes, il a orienté nos connaissances sur la situation et nous a permis de concevoir des procédures qui pourraient être utilisées par les acteurs.

<b>Atouts</b>	<b>Faiblesses</b>	<b>Opportunités</b>	<b>Menaces</b>
Les attractions culturelles et patrimoniales	L'absence d'une stratégie de préservation du patrimoine architectural, urbain, naturel et culturel de l'Oasis.	L'exploitation culturelle, naturelle et urbaine de l'Oasis pour réduire le tourisme des masses et encourager les tourisms alternatifs.	L'impact négatif des touristes à cause de manque de la sensibilisation.
Les attractions touristiques	L'absence de la commercialisation. L'absence des informations Difficulté d'accès. L'absence d'une stratégie de DT, seul le Plan structurel du	Le futur marché touristique dépendra des visiteurs individuels ou de petits groupes motivés aux produits touristiques exceptionnels et au patrimoine culturel et naturel unique.	La rareté des infrastructures nécessaires à l'activité touristique.  L'impact négatif du tourisme sur

<sup>693</sup> AFOM est un acronyme de l'outil d'analyse stratégique (Atouts – Faiblesses – Opportunités – Menaces) connu en anglais par SWOT (Strengths – Weaknesses – Opportunities – Threats).

<sup>694</sup> Les opportunités économiques, du marché, efforts communautaires et la préservation.

<sup>695</sup> Les impacts environnementaux, la dégradation culturelle, la mauvaise qualité et les menaces externes.

<sup>696</sup> Les atouts de Siwa comme destination, capacité de gestion, les effectifs de soutien communautaire et la main d'œuvre.

<sup>697</sup> Le manque de valorisation touristique et l'absence de vision et de planification.

	<p>développement urbain 2022, préparé en 2003 par le Ministère du logement et des communautés urbaines.</p> <p>L'absence de la participation communautaire et de la coordination entre les autorités concernées.</p>	<p>La hausse des prix a limité la pression touristique.</p> <p>Le désir Siwi de la préservation du patrimoine naturel et culturel.</p> <p>La tendance gouvernementale vers le développement environnemental, touristique et urbain de Siwa.</p>	<p>l'environnement et l'urbanisme.</p> <p>Le manque de conscience des investisseurs autour des pratiques durables.</p> <p>Les plans élaborés ne sont pas réellement mis en œuvre dans la vie réelle.</p> <p>L'absence d'informations sur la propriété foncière.</p> <p>L'absence de structure pour la participation publique au processus de planification.</p>
<p>L'unicité des produits traditionnels et la diversité des savoir-faire</p>	<p>L'absence des formations artisanales et d'un marché de l'artisanat et des travaux manuels.</p>	<p>Le tourisme favorise la production des produits locaux.</p> <p>L'amélioration du niveau économique de la population.</p> <p>La transmission du savoir.</p>	<p>L'absence des mesures de la production peut causer la perte d'authenticité des produits.</p>
<p>L'individualité architecturale traditionnelle</p>	<p>L'utilisation des méthodes constructives modernes et l'absence de réglementation perdent le caractère architectural distinctif de l'Oasis.</p> <p>La déformation du caractère urbain distinctif de l'Oasis par l'urbanisation.</p> <p>L'absence de lois régissant la construction dans l'Oasis.</p>	<p>L'existence de nombreuses études et de tentatives pour revivre les anciennes techniques dans la construction des hôtels écologiques et le revêtement de nouveaux bâtiments par le karchife.</p> <p>Le projet de coordination de civilisation pour la ville de Siwa est en cours de préparation ainsi la standardisation de revêtement.</p> <p>Certains bâtiments officiels ont été construits sur le modèle Siwi traditionnel.</p>	<p>L'absence des restrictions sur l'achat des terres et la construction des bâtiments à Siwa.</p> <p>La construction aléatoire.</p> <p>Le non-respect du périmètre de sauvegarde des zones du patrimoine architectural ou bâti.</p>



<p>Les services touristiques et les infrastructures modernes</p>	<p>Le manque de services le long de la route.</p> <p>L'absence d'une route du Caire à Siwa.</p> <p>Le mauvais état de l'entrée de la ville de Siwa.</p> <p>Les rues non pavées de l'Oasis.</p> <p>L'absence d'un aéroport civil à Siwa.</p>	<p>Le projet de rénovation est actuellement en étude.</p> <p>Un fond du Gouvernorat de Matrouh est dédié à Siwa.</p> <p>Des travaux sur le projet d'assainissement sont en cours.</p> <p>Accueil de l'aéroport militaire de Siwa des vols affrétés depuis 2017.</p> <p>Ouverture de l'Aéroport d'El-Alamein, à environ 487 km de Siwa, et la rénovation de l'aéroport de Matrouh depuis mai 2019.</p>	<p>Le lentement des travaux.</p> <p>Le défaut de surveillance et de maintenance des services.</p> <p>La mise en œuvre retardée du projet proposé, ce qui pourrait aggraver la situation.</p> <p>La présence d'un aéroport civil dans l'Oasis peut menacer le calme des lieux et expose Siwa au danger du tourisme de masse.</p>
<p>La diversité d'hébergements et de restaurants</p>	<p>La présence d'hôtels et de restaurants non classées.</p> <p>Certains lieux ne sont pas surveillés.</p>	<p>La tendance à construire des hôtels et des restaurants écologiques.</p> <p>La préservation de l'identité de l'Oasis.</p> <p>L'offre de nombreuses opportunités d'emploi.</p>	<p>Le manque de contrôle sur les investissements.</p> <p>L'absence des personnels professionnels qualifiés pour gérer ces lieux.</p> <p>L'absence des règles.</p>
<p>La variété de l'offre et des marchés touristiques</p>	<p>L'absence d'enquête sur la nature des marchés touristiques venant à l'Oasis, les désirs et les motivations des visiteurs.</p> <p>L'offre touristique n'est pas compatible avec la demande.</p>	<p>La variété d'activités proposées et modèles touristiques.</p> <p>L'attraction des touristes de différents âges et groupes.</p> <p>La mise en place des tourisms alternatifs.</p>	<p>La pression sur les ressources naturelles et culturelles.</p> <p>La dominance du tourisme de masse.</p> <p>L'expansion de l'investissement ce qui peut affecté le calme de l'Oasis.</p>
<p>La coopération des acteurs du tourisme</p>	<p>Le manque de communication entre les parties.</p> <p>L'absence de campagnes de sensibilisation et de formation.</p>	<p>La volonté et le désir des acteurs à travailler ensemble.</p> <p>La création de nouveaux cadres de partenariat.</p> <p>Le début de l'activation et de l'intégration de la</p>	<p>La bureaucratie et la routine.</p> <p>Les conflits d'objectifs au cas où le plan et la vision ne sont pas unifiés.</p>

	L'absence d'un plan unifié définissant le rôle de chaque partie au développement.	population locale dans la prise de décision.  La préparation du dossier de l'UNESCO.	La prédominance du principe de rentabilité face à l'intérêt général de l'Oasis et de ses habitants.
--	-----------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------

**Tableau 61** Analyse du cas de Siwa selon le système AFOM.

## 7.7 Stratégie et plan d'actions

Aujourd'hui, la planification<sup>698</sup> stratégique dans le secteur du tourisme est considérée comme l'un des moyens les plus importants qui contribuent à l'avancement et à la revitalisation du secteur. Un processus rationnel, un effort pratique dirigé et un style de travail organisé pour réaliser l'investissement optimal des ressources disponibles pour atteindre des objectifs clairs et spécifiques (2016, (صدار و زدايرية، 2016) .

Chaque destination touristique a besoin d'une stratégie touristique à long terme qui vise un équilibre adéquat entre les intérêts des acteurs, des locaux et les demandes des touristes et les lieux d'accueil. La stratégie touristique détermine les buts, les objectifs de base à long terme d'une destination, l'adoption de plans d'action et l'allocation des ressources nécessaires à la réalisation de ces objectifs (2014, (مكاوي، 2014) . Elle englobe les activités et les plans organisés de manière à garantir le degré d'harmonie entre les objectifs du secteur et les moyens pour les atteindre en tenant compte des opportunités, des risques, des coûts financières et des ressources humaines (2005, (توفيق، 2005) .

La planification dans l'industrie touristique est étroitement liée à sa durabilité, elle est le processus d'élaboration d'approches pour atteindre les objectifs définis, basée sur trois principes généraux (2003, (غنيمة، 2003) : l'anticipation<sup>699</sup>, la réglementation<sup>700</sup> et la surveillance<sup>701</sup>. La planification stratégique du tourisme est très nécessaire pour assurer la cohérence entre le secteur du tourisme et les autres secteurs (2005, (وفا، 2005) . C'est un processus de formulation et d'évaluation d'un ensemble de décisions liées à l'avenir du secteur pour s'engager sur la voie du développement équilibré, compatible avec le potentiel des pays touristiques et aux efforts concertés entre le tourisme et les autres secteurs pour la prospérité de la destination et ses citoyens.

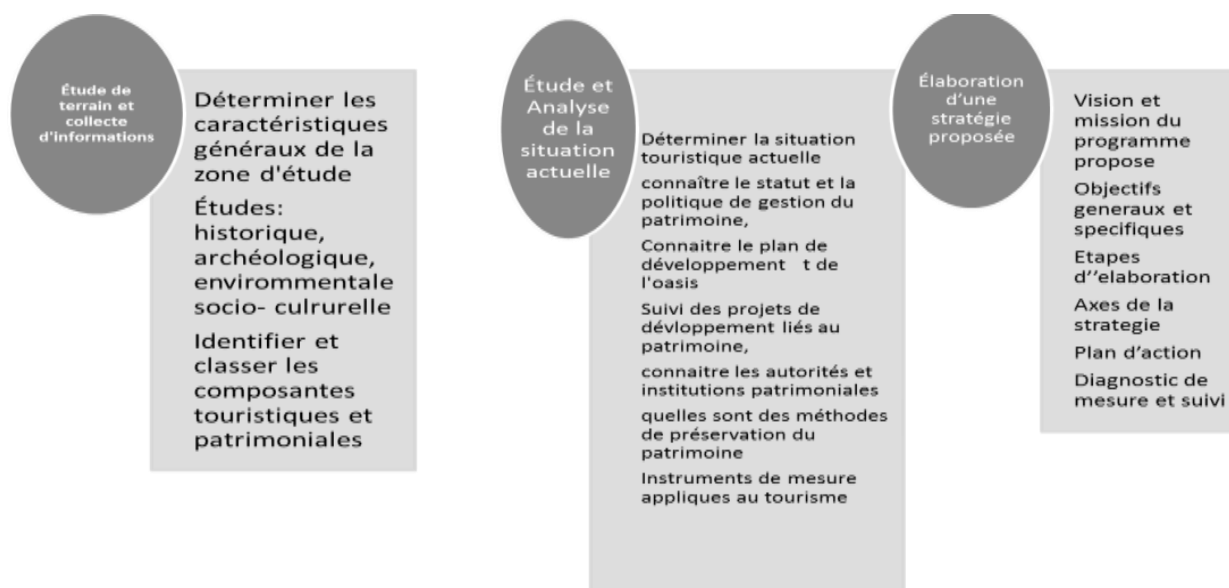
L'élaboration d'une stratégie de tourisme durable à Siwa se présente dans ce travail comme une forme d'approche proposée et un processus continu, car le tourisme s'il n'est pas bien planifié ou correctement géré, il peut causer une incapacité à préserver les valeurs naturelles et une perte de valeurs Amazighes sociales et culturelles à jamais. On a commencé par la connaissance de la situation touristique actuelle, toutes les composantes qui la constituent puis la proposition d'un ensemble d'actions pour atteindre les objectifs prévus que la stratégie tient à mettre en œuvre à travers la détermination des outils et méthodes qui seront utilisés. On a évalué les atouts patrimoniaux naturels, historiques et culturels, les besoins et les potentialités du marché touristique. Puis on a élaboré un diagnostic du territoire par trois enquêtes d'évaluation afin de définir un programme d'actions.

<sup>698</sup> Le dictionnaire de Larousse (édition 1995, p.495) définit la planification comme une triple action déjà conçu ou pré-arrangé.

<sup>699</sup> Faire des projections sur l'état futur du tourisme sur la base de données actuelle.

<sup>700</sup> Les règles des organisations touristiques et celles affiliées de manière directe et indirecte.

<sup>701</sup> Le suivi dans le but d'analyser les performances de l'industrie touristique.



**Figure 368 Les phases d'élaboration de la stratégie proposée par la chercheuse.**

La stratégie a été lancée afin de trouver des solutions aux problématiques de la recherche : de souligner les enjeux de la conservation du patrimoine Amazigh de Siwa et le mettre en valeur ; d'identifier le rôle du tourisme au développement durable du territoire de l'Oasis ; de connaître les types de tourisme alternatifs et les clientèles privilégiées pour préserver l'authenticité de la communauté Siwie et son engagement au développement ; de suggérer des améliorations pour l'offre touristique ; la gestion du tourisme et du patrimoine ; l'accroissement du partenariat et la sensibilité des acteurs du territoire et la population à l'environnement et au patrimoine.

<b>Visions</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire de Siwa une destination touristique distinguée sur le plan du tourisme local et international.</li> <li>• Faire du patrimoine Amazigh de Siwa un produit touristique authentique de haute qualité fondé sur la diversité des sources culturelles et naturelles de l'Oasis.</li> <li>• Répondre aux nouvelles exigences du marché touristique ciblé.</li> </ul>
<b>Missions</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Présenter le patrimoine culturel Siwi comme un facteur distinctif de l'authenticité Amazigh en Égypte.</li> <li>• Soumettre un plan d'action proposé pour un développement touristique durable à Siwa.</li> <li>• Contribuer à la conservation du patrimoine Amazigh de Siwa en offrant une meilleure compréhension de ses composants.</li> <li>• Valoriser et promouvoir le patrimoine Amazigh culturel et naturel comme outil de développement touristique durable.</li> </ul>
<b>Principes</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier les besoins touristiques et patrimoniaux du territoire Siwi.</li> <li>• Intégrer le patrimoine Amazigh et définir ses caractéristiques aux stratégies du développement local de Siwa.</li> <li>• Favoriser le partenariat pour les projets patrimoniaux à Siwa</li> <li>• Patrimonialiser le territoire Siwi.</li> <li>• Éveiller la prise de conscience collective des acteurs, des locaux et des touristes.</li> <li>• Monter une politique durable de valorisation du patrimoine Amazigh.</li> </ul>

<b>Objectifs</b>	<b>Généraux</b>	<b>Spécifiques</b>
		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Adapter les principes du développement durable au contexte touristique local de Siwa.</li> <li>• Impliquer les acteurs nationaux et régionaux au développement patrimonial et la gestion du tourisme.</li> <li>• Définir une stratégie en faveur d'une valorisation du patrimoine Amazigh.</li> <li>• Mieux intégrer le tourisme dans l'environnement naturel, culturel, économique et social.</li> <li>• Énoncer la stratégie sous forme d'un programme d'actions.</li> </ul>
<b>Axes</b>	<b>Actions</b>	
<b>Conservation et valorisation du patrimoine naturel et culturel de Siwa</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entretenir les ressources patrimoniales naturelles et culturelles.</li> <li>• Encourager les activités touristiques patrimoniales.</li> <li>• Modérer l'effet du tourisme sur le patrimoine culturel et naturel.</li> <li>• Collaborer les touristes et les locaux au maintien du patrimoine Amazigh.</li> </ul>	
<b>Renforcement des valeurs patrimoniales et socioculturelles des Amazighs de Siwa</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Promouvoir le patrimoine Amazigh matériel et immatériel.</li> <li>• Favoriser un tourisme oasien alternatif.</li> <li>• Soutenir les savoirs- faire et l'artisanat.</li> <li>• Animer les activités et les traditions socioculturelles.</li> </ul>	
<b>Sensibilisation du public et formation des acteurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Développer les activités d'éducation et d'interprétation.</li> <li>• Concerner les acteurs aux missions de sensibilisation.</li> <li>• Définir un programme d'information des visiteurs.</li> </ul>	
<b>Commercialisation et amélioration de l'offre touristique spécifique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Développer les partenariats.</li> <li>• Créer une offre touristique de qualité.</li> <li>• Définir les clientèles privilégiées.</li> <li>• Établir une politique de promotion.</li> </ul>	
<b>Développement socioéconomique de la communauté Siwie</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Stimuler l'emploi des Siwis au domaine du tourisme.</li> <li>• Consolider la bonne participation communautaire.</li> <li>• Impliquer la communauté Siwie dans l'organisation touristique territoriale.</li> <li>• Promouvoir la vente des produits Siwis.</li> </ul>	
<b>Suivie de l'évolution du secteur touristique à Siwa</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Établir des statistiques touristiques précises.</li> <li>• Gérer l'affluence des flux touristiques.</li> <li>• Encourager les nouveaux marchés de tourisme alternatif.</li> <li>• Développer les investissements touristiques et patrimoniaux.</li> </ul>	

<b>Outils de mesures et indicateurs de suivi</b>	
<b>Diagnostic de durabilité touristique</b>	Planification et contrôle de Siwa comme destination durable.
	Effets du tourisme sur les Amazighs de Siwa.
	Conservation et valorisation du patrimoine Amazigh de Siwa.
	Attraction et fidélisation des marchés touristiques alternatifs.

Tableau 62 La stratégie proposée, préparée par la chercheuse.

### 7.7.1 Vision de la stratégie

Notre vision stratégique présente la vue générale idéale de l'ensemble de ce qu'on souhaite réaliser, elle donne un aperçu général de ce qu'on veut faire et elle nous a permis de cadrer les principes généraux proposés. Elle expose notre rêve par de brèves proclamations pour l'avenir. Elle rend les croyances et les principes directeurs de la stratégie. Elle décrit la façon dont on envisage la situation touristique, elle se concentre sur le maintien et la valorisation de Siwa, un engagement à améliorer le secteur en permanence et d'équilibrer les intérêts des parties prenantes et des touristes mais en se concentrant sur les activités à valeur pour les locaux.

- *Faire de Siwa une destination touristique distinguée sur le plan du tourisme régional, national et international*

Siwa comme destination touristique est une région dans laquelle le visiteur peut passer plusieurs nuits, dans lesquels il s'affronte avec un ensemble de produits, services, activités et des expériences. Pour que le touriste la considère comme une destination attractive, les services doivent répondre aux critères directifs du marché, les activités et les divertissements doivent être variés et il faut intégrer les divers intervenants en réseau ce qui peut influencer sa compétitivité sur le marché.

- *Faire du patrimoine Amazigh Siwi un produit touristique authentique de haute qualité fondé sur la diversité des sources culturelles et naturelles de l'Oasis*

L'authenticité devient un produit précieux dans l'industrie du tourisme, les touristes cherchent à s'immerger dans les cultures et les environnements locaux des destinations (الجميل، 2001). Le produit touristique est un groupe de composants ou d'éléments<sup>702</sup> réunis pour répondre aux besoins des touristes (مكاوي، 2014) dont le patrimoine est un produit de haute qualité. Les visiteurs de Siwa sont des touristes intéressés aux parcours touristiques de la région comme l'une des conditions de base de leurs vacances. Ils recherchent une expérience originale où se trouve cette alliance entre le présent et le passé des Amazighs d'Égypte. Siwa comme destination est généralement associée au produit touristique authentique, réel et vrai, par ses offres culturels et naturels, ses programmes simples et l'insertion de sa communauté locale.

- *Répondre aux nouvelles exigences du marché touristique ciblé*

Le marché du tourisme est le point de rencontre des désirs et des besoins des touristes et leurs capacités d'achat pour obtenir les produits touristiques nécessaires pour satisfaire leurs besoins (الزعيبي، 2013). La satisfaction des exigences renouvelables du marché touristique contribue à rendre les expériences des touristes mémorables et crée une image de marque Amazigh de l'Oasis

<sup>702</sup> Hébergement, transport, restauration et divertissement ainsi que des attractions et des visites.

comme destination. La tâche future des acteurs du tourisme sera de commercialiser cette image en tenant compte des conséquences positives ou négatives du tourisme à long terme sur diverses dimensions. Bien entendu pour réaliser cet objectif, il faut définir précisément au plan stratégique la nature des touristes sur la base d'une analyse des facteurs du marché touristique (leurs nationalités, leur niveau culturel et social, leur pouvoir d'achat, leur âge, leurs types de tourisme de prédilection<sup>703</sup> et leurs types de voyages<sup>704</sup> préférés) En outre, examiner le secteur mondial des transports, de l'hôtellerie et d'autres secteurs, l'analyse des politiques et des stratégies touristiques concurrents.

### **7.7.2 Mission de la stratégie**

On a formulé la façon par laquelle on réalisera la vision sous la forme d'un énoncé de missions. La mission précise la base sur laquelle les objectifs et le plan sont élaborés. La formulation des missions constitue le noyau de départ qui unifiera tous les parties et les efforts ; la concentration autour les missions aidera à réaliser la vision. Les énoncés de la mission ressemblent aux énoncés de la vision, mais ils sont plus concrets et certainement plus orientés vers l'action, ils donnent des indications générales sur la manière dont la stratégie pourrait avancer.

- *Présenter le patrimoine culturel Siwi comme un facteur distinctif de l'authenticité Amazigh*

L'authenticité culturelle est sans doute l'un des principaux facteurs d'attractivité de la plupart des destinations touristiques à travers le monde ( Decoret-Ahiha, 2005). L'importance du patrimoine dans la construction de l'excellence d'une destination touristique réside dans le fait qu'il constitue pour le touriste un univers autre et authentique (Koussoulaa , 2009) ». La présentation de l'image du patrimoine Amazigh ancestrale présente un des fondements de l'attraction touristique de l'Oasis. Le patrimoine joue un rôle énorme au développement du tourisme interne et externe. L'utilisation du patrimoine devient l'une des réelles opportunités de relance économique, sociale et culturelle. Étant un atout important, il ravive les traditions locales, la créativité des savoirs et favorise le dynamisme culturel à des fins de développement de la région tout en préservant l'identité et la personnalité de l'Oasis.

- *Soumettre un plan d'action proposé pour un développement touristique durable à Siwa*

Le plan d'action est un ensemble d'initiatives et de dispositifs mis en place pour atteindre un but précis. Il crée un cadre et des structures à respecter pour atteindre ces objectifs (L'internaute, 2007). Soumettre un plan d'action touristique à Siwa aide les acteurs à maîtriser le temps, sélectionner les projets, répartir les tâches, optimiser les moyens, il identifie généralement les étapes, les mesures de progrès, ainsi que la répartition des responsabilités à travers l'élaboration d'un document clair, simple et précis qui transforme les idées et les perspectives en opérations réelles et concrètes pour élaborer un circuit touristique de la culture Amazighe.

- *Contribuer à la conservation du patrimoine Amazigh de Siwa en offrant une meilleure compréhension de ses composants*

Le patrimoine Amazigh est un sujet vaste qui demande des recherches et des études, en particulier à Siwa, le patrimoine est complexe par ses éléments tangibles et intangibles, il a acquis une nature

---

<sup>703</sup> Culturel et patrimonial, d'affaires, d'aventure, environnemental ou médical...

<sup>704</sup> Voyages organisés par les agences de voyages, voyages de groupe, en famille ou individuels.

multiforme des expériences et des expertises des antécédents. Ce bien commun demande une gestion patrimoniale qui le conserve et le protège par excellence. Cette protection ne sera effective que dans le cadre de procédures de contrôle et d'étude pour mettre en relief sa spécificité dans une optique d'un développement patrimoniale durable.

- *Valoriser et promouvoir le patrimoine Amazigh culturel et naturel comme outil de développement touristique durable*

Le patrimoine Siwi est un ensemble d'éléments attachés les uns aux autres, un réseau de relations et des interrelations entre eux et leurs titulaires. Il est le résultat de l'accumulation de croyances et d'idées héritées qui sont étroitement liées à la nature de la vie sociale de la communauté et la nature géographique de la zone. Les patrimoines naturel et culturel de l'Oasis se sont rapprochés. Comprendre la nature et l'importance du patrimoine est une condition nécessaire pour prendre des décisions stratégiques garantissant la bonne mise en œuvre du tourisme et la gestion durable du secteur. La valorisation de chaque bien culturel matériel ou immatériel comme preuve et trace de l'activité humaine Amazighe promeut sa valeur historique, sa signification sociale et sa durabilité.

### **7.7.3 Principes de la stratégie**

On a élaboré un ensemble de principes comme tâches garantissant que la stratégie est bien planifiée, dotée de ressources et exécutée avec diligence pour atteindre les objectifs requis. Les principes consistent à établir une position marquée sur le marché touristique, mener des opérations, pour atteindre les objectifs et maintenir un positionnement distinctif de Siwa comme destination.

- *Identifier les besoins touristiques et patrimoniales du territoire Siwi*

Les besoins et les motivations touristiques jouent un rôle fondamental dans la mécanique du tourisme à Siwa. L'impact touristique de l'Oasis dépend de l'image qui s'en dégage. L'élaboration de cette image dépend de la bonne articulation entre les acteurs touristiques et la perception du besoin touristique et patrimonial de Siwa, ce qui oriente l'amélioration de l'offre en accord avec les nouvelles tendances du marché.

Pour mettre en valeur cette image il faut exposer le tourisme oasien de Siwa comme une structure générale d'un système fonctionnel (Cuvelier, Torres, & Cadrey, 1994) dont des composants sont interconnectés (les touristes<sup>705</sup>, les services touristiques<sup>706</sup>, les attractions<sup>707</sup>, les infrastructures<sup>708</sup>, le transport<sup>709</sup>, les systèmes d'informations et de commercialisation<sup>710</sup>).

- *Intégrer le patrimoine Amazigh aux stratégies du développement local de Siwa*

La stratégie tient en compte les considérations de durabilité en premier lieu du patrimoine Siwi. Les attractions touristiques et les atouts patrimoniaux sont un facteur d'unicité culturelle du peuple Amazigh, un principe fondamental du développement de son territoire. Le tourisme est un moteur

---

<sup>705</sup> Ils représentent la demande touristique et la composante essentielle de toute activité patrimoniales à Siwa.

<sup>706</sup> Elles englobent toutes les services et les facilités pour satisfaire les besoins des touristes (hôtels, restaurants, agences de voyages,...)

<sup>707</sup> Toute attraction culturelle ou naturelle est une source de motivation des touristes.

<sup>708</sup> L'ensemble des installations qui rendent la destination attractive.

<sup>709</sup> Il facilite les liens entre le lieu émetteur et récepteur, et entre les différents sites et banlieues de la destination.

<sup>710</sup> L'efficacité de ces systèmes par les campagnes de promotions adéquates rend le système touristique efficace et aide à mieux vendre les biens et les services touristiques.

de leur conservation, il stimule l'artisanat, les savoirs faire, le folklore, les coutumes et toutes autres activités créatives comme une gamme de produits patrimoniaux riche et distincte. Il favorise l'appréciation du patrimoine culturel et historique chez les locaux et représente une source économique importante basée sur la culture authentique de la région.

- *Favoriser le partenariat pour les projets patrimoniaux à Siwa*

Les partenariats sont un moyen pour les communautés à faire un usage productif de leurs terres et ressources, en apportant le capital et le savoir-faire touristique qui leur manque souvent. Ils apportent également de la formation, l'expertise, l'exposition et le potentiel d'enrichir la destination (Ashely, Poultney, Menab, & Harris, 2005).

Les partenariats à Siwa concernent l'état, le secteur public et les associations civiles pour offrir des services et des prestations d'une bonne qualité aux touristes, ce qui pourrait être réalisé en agissant seul ou par le biais de relations contractuelles ou consultatives. Les partenariats peuvent aider à accéder aux nouveaux investissements surtout les projets patrimoniaux, à inclure des accords pour garantir l'exclusivité d'utilisation du patrimoine, à développer de nouveaux produits touristiques basés sur les compétences locales

- *Patrimonialiser le territoire Siwi*

La patrimonialisation, la mise en patrimoine ou encore la construction patrimoniale est une approche théorique qui voit la constitution du patrimoine d'une collectivité donnée comme une démarche sociétale (Aubin, 2019). Dans cette perspective, tout bien patrimonial Amazigh à Siwa pourrait être investi selon les préoccupations actuelles de la communauté ce qui encourage les acteurs à le conserver. À Siwa, le patrimoine comme bien collectif oriente tous les intérêts à une patrimonialisation optimale du territoire.

- *Éveiller la prise de conscience collective des acteurs, des locaux et des touristes*

La conscience collective est l'ensemble des croyances, des idées et des attitudes morales partagées qui fonctionnent comme une force unificatrice au sein de la société (Jary, 1991) Selon cette théorie, la mise en œuvre de cette stratégie est basée sur une bonne gestion patrimoniale, est assurée par l'implication de l'ensemble des parties en relation directe ou indirecte avec le secteur du tourisme afin d'unifier les objectifs et réagir comme un individu global . Cette prise de conscience des personnes autour les enjeux du développement touristique durable à Siwa collabora efficacement au futur succès de la stratégie.

- *Monter une politique durable de valorisation du patrimoine Amazigh*

Élaborer une politique durable à Siwa renforce les capacités et développe les ressources vers le développement. Une politique de gestion durable du patrimoine Amazigh prendra en compte la préservation du patrimoine dans le cadre du développement des systèmes économiques, sociaux, culturels et naturels de l'Oasis. La durabilité de la politique dépend des questions socioéconomiques et culturelles prises en compte dans la planification et la gestion des ressources pour répondre aux besoins de la société. Le patrimoine Amazigh sera le facteur majeur et le moteur premier de la politique par son interaction avec les autres composants de la stratégie.



### 7.7.4 Objectifs de la stratégie

Les objectifs classés ci-dessous fournissent les traits généraux et spécifiques pour atteindre les buts et les enjeux de la stratégie. On les a formulés sous la forme de phrases déclaratives indiquant ce qui est important dans notre stratégie de développement. On les a listés en deux catégories pour nous aider à réfléchir aux différents types d'objectifs qui peuvent fonctionner le mieux et à choisir les outils qui nous aiderons à poursuivre le progrès.

Les objectifs généraux	Les objectifs spécifiques
<p>Adapter les principes du développement durable au contexte touristique local de l'Oasis.</p> <p>Impliquer les acteurs au développement patrimonial et la gestion du tourisme.</p> <p>Définir une stratégie en faveur d'une valorisation du patrimoine Amazigh.</p> <p>Mieux intégrer le tourisme dans l'environnement naturel, culturel, économique et social.</p> <p>Énoncer la stratégie sous forme d'un programme d'actions.</p>	<p>Valoriser le patrimoine Amazigh de Siwa comme moteur de développement du territoire.</p> <p>Promouvoir les activités patrimoniales naturelles et culturelles.</p> <p>Repositionner Siwa sur le plan touristique national et international.</p> <p>Préserver l'environnement naturel, les valeurs socioculturelles et renforcer l'identité locale.</p> <p>Améliorer les offres touristiques de qualité et promouvoir les tourisms alternatifs.</p> <p>Promulguer et commercialiser les produits patrimoniaux et les savoirs Siwis.</p>

**Tableau 63 Objectifs généraux et spécifiques de la stratégie.**

### 7.7.5 Axes et plan d'action de la stratégie

Les axes de notre stratégie constituent les orientations et les éléments clés autour desquelles le plan d'action pourra être organisé. Ils sont orientés vers les objectifs assumés par la stratégie comme moyens de leur réalisation. Ils incluent les actions visant à la valorisation du patrimoine, la sensibilisation et la formation, la protection de l'environnement, le contrôle du tourisme, le développement de la communauté, la consolidation des valeurs et la commercialisation de l'offre patrimoniale spécifique. Ces axes sont mis en œuvre par un plan d'action utile, il représente le cadre spécifique du travail et détermine l'ordre sensé des activités et des tâches. Il englobe tous les axes dont une liste détaillée de travaux doit être effectuée pour atteindre l'objectif de chacun. On a travaillé que ce plan soit complet, clair, efficace et réalisable de manière de faire participer toutes les parties pertinentes de la communauté, qu'il anticipe de nouvelles opportunités et surmonte les obstacles, d'identifier les potentiels et les ressources et de déterminer les tâches. Il est recommandé de prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer le succès, la crédibilité et l'efficacité de la stratégie par l'exécution de ce plan pour augmenter les chances de durabilité.

**Axe 1 : Conservation et valorisation du patrimoine naturel et culturel de Siwa**

**Actions 1.1 : Entretenir les ressources patrimoniales naturelles et culturelles**

**Enrôler les ressources naturelles et culturelles.  
Soutenir les projets de protection et de conservation.  
Placer de nombreux mécanismes d'entretien.**

**Actions 1.2 : Encourager les activités touristiques patrimoniales**

**Placer le patrimoine au cœur des activités touristiques.  
Adapter un programme culturel aux visiteurs.  
Concevoir des événements Amazighs, soirées folkloriques, séminaires et visites guidées.**

**Actions 1.3 : Modérer l'effet du tourisme sur le patrimoine culturel et naturel**

**Encourager le tourisme responsable.  
Comprendre les questions culturelles, sociales et environnementales.  
Lier le public touristique à la communauté Amazighe.**

**Actions 1.4 : Collaborer les touristes et les locaux au maintien du patrimoine Amazigh**

**Animer les sites par les Siwis.  
Survivre les traditions et les coutumes par les Amazighes.  
Participer les touristes aux événements, festivals et activités culturels locaux.**

---

Tableau 64 1<sup>er</sup> axe de la stratégie et les actions proposées.

**Axe1 : Conservation et valorisation du patrimoine naturel et culturel de Siwa**

- *Entretenir les ressources patrimoniales naturelles et culturelles*

Les ressources patrimoniales de Siwa englobent tous les côtés précieux du patrimoine naturel et culturel. La question de conservation et de valorisation ne se limite pas à une question de protection et de préservation, elle s'agit d'enrôler les ressources essentielles pour renforcer le développement, enrichir le renouvellement, augmenter la prospérité et améliorer les conditions de vie. Il faut placer de nombreux mécanismes d'entretien : conservatifs, législatifs, formatifs et de recherche.

- *Encourager les activités touristiques patrimoniales*

Au secteur du tourisme, les touristes pratiquent plusieurs activités lors du séjour, la nature des activités varie selon les caractéristiques de la destination et les motivations des visiteurs. Les activités patrimoniales à Siwa font référence aux activités associées à son patrimoine Amazigh matériel ou immatériel ce qui ajoutera un goût touristique spécial à l'Oasis et encourage la durabilité de son héritage. Placer le patrimoine au cœur des activités touristiques à Siwa selon un programme adapté aux visiteurs, encourager la participation des touristes et des résidents de différents âges et demandes, faire connaître le patrimoine Amazigh dans ses différents détails à travers les événements, les conférences, les séminaires culturels intellectuels spécialisés dans les affaires du patrimoine, les visites guidées et les soirées folkloriques.

- *Modérer l'effet du tourisme sur le patrimoine culturel et naturel*

Le tourisme nécessite une bonne gestion du patrimoine pour minimiser ses impacts négatifs et générer en plus ses avantages en impliquant des actions pour identifier, évaluer, et adopter les décisions entrepris pour la protection de la culture et la nature par rapport aux menaces auxquelles ils sont confrontés. Il faut encourager le tourisme responsable pour le bien-être de la communauté d'accueil, apporter une meilleure compréhension des questions culturelles, sociales et environnementales locales et engendrer le respect et la confiance entre les touristes et les locaux.

- *Collaborer les touristes et les locaux au maintien du patrimoine Amazigh*

Pour réaliser un développement touristique durable à Siwa, il faut créer une interaction entre les locaux et les visiteurs. Cette collaboration positive contribue à la fois au maintien du patrimoine et la protection de ses ressources. Ce contact peut être bénéfique par l'implication des locaux à l'animation des sites ou événements et la permission aux visiteurs de rentrer à la vie du site et la survie des traditions.

---

**Axe 2 : Renforcement des valeurs patrimoniales et socioculturelles des Amazighs de Siwa**

**Actions 2.1 : Promouvoir le patrimoine Amazigh matériel et immatériel**

**Réalisation d'un inventaire patrimonial Amazigh.**

**Documenter les biens culturels Siwis.**

**Élaborer une politique de gestion patrimoniale.**

**Activation les activités Amazighes et les insérer aux brochures culturelles.**

**Actions 2.2 : Favoriser un tourisme oasien durable**

**Valoriser les activités de culture et de nature.**

**Créer des manifestations responsables de nature et de bien-être.**

**Soutenir les hôtes et les transports traditionnels.**

**Favoriser les offres spécifiques aux types de tourisms alternatifs.**

**Actions 2.3 : Soutenir les savoirs- faire et l'artisanat**

**Entretenir les métiers traditionnels et commercialiser les produits traditionnels.**

**Promouvoir les expositions tournantes des produits et les événements de dégustation.**

**Organiser des visites aux ateliers artisanaux.**

**Enregistrer les techniques artisanales.**

**Actions 2.4 : Animer les activités et les traditions socioculturelles**

**Placer les événements Amazighs marquant de Siwa au calendrier culturel de L'Égypte.**

**Rénover le salon culturel Siwi.**

**Maintenir les artistes et les arts spectaculaires Siwis.**

**Encourager la participation des femmes Siwies.**

---

Tableau 65 2<sup>ème</sup> axe de la stratégie et les actions proposées.

**Axe 2 : Renforcement des valeurs patrimoniales et socioculturelles des Amazighs de Siwa**

- *Promouvoir le patrimoine Amazigh matériel et immatériel*

La promotion du patrimoine Siwi peut s'effectuer par le renforcement de l'identité Amazigh par l'appropriation des éléments historiques et patrimoniaux par les Siwis, la réalisation d'un inventaire patrimonial et une documentation scientifique des biens culturels, l'élaboration d'une politique de gestion patrimoniale aux services de la culture Amazighe vivante à Siwa, l'activation annuelle des activités et leur insertion aux brochures culturelles.

- *Favoriser un tourisme oasien durable dans l'Oasis*

Le tourisme oasien est en pleine mutation au monde entier, il met en œuvre de nouvelles opportunités plus performantes pour la durabilité touristique des Oasis. On conseille à valoriser les activités de nature par des manifestations responsables de nature et de bien-être ; ainsi la proposition des divertissements culturels dans les hôtes traditionnels ou les jardins des particuliers ; soutenir la Karousa comme transport traditionnel pour éviter les dégâts de la pollution des voitures ; encourager les types de tourisme responsable et éviter le tourisme de gamme.

- Soutenir les savoirs- faire et l'artisanat

Siwa peut être un pôle touristique, un point vif des savoir-faire et l'artisanat Amazigh hérité au fil du temps. On encourage l'entretien des métiers traditionnels, la promotion des expositions tournantes des produits manuels, le recensement des associations concernées, la commercialisation des produits, l'organisation des visites aux ateliers, l'enregistrement vidéo et audio des différentes techniques, la mise en valeur de la gastronomie Siwie et la cuisine locale par des séances de dégustation.

- Animer les activités et les traditions socioculturelles

Siwa est considérée comme une Oasis patrimoniale vivante et un musée ouvert des coutumes et traditions Amazighes d'une manière naturelle, ce qui en fait que l'animation touristique des traditions n'est pas compliquée, elle a besoin seulement d'une programmation et une mise à jour des événements marquant au calendrier culturel du pays ; la rénovation du salon culturel Siwi, l'encouragement des artistes Siwis et le maintien de l'accès et la participation conservatrice des femmes Siwies.

---

**Axe 3 : Sensibilisation du public et formation des acteurs**

**Actions 3.1 : Développer les activités d'éducation et d'interprétation**

**Diffuser des présentations éducatives patrimoniales.**

**Créer des ateliers artistiques et de leçons culinaires pour adultes et enfants.**

**Offrir des formations spécialisées.**

**Favoriser les jeux et les concours éducatifs aux sites et paysages naturelles.**

**Actions 3.2 : Concerner les acteurs aux missions de sensibilisation**

**Placer des affiches de sensibilisation à l'accueil des organisations.**

**Lancer des campagnes et des programmes de sensibilisation.**

**Favoriser les travaux touristiques et sociaux des associations civiles Siwies.**

**Créer un emblème pour le bien être.**

**Actions 3.3 : Définir un programme d'information des visiteurs**

**Exploiter des programmes d'information et offrir des services.**

**Faciliter la connexion entre les organisations touristiques et les services locaux.**

**Générer des revenus grâce à la vente des produits locaux.**

**Collecter les informations et les statistiques importantes sur les touristes.**

---

Tableau 66 3<sup>ème</sup> axe de la stratégie et les actions proposées.

**Axe 3 : Sensibilisation du public et formation des acteurs**

- Développer les activités d'éducation et d'interprétation

Le tourisme peut stimuler l'intérêt du public en différentes directions, la curiosité et la fascination vers des préoccupations particulières favorisent le côté éducatif du tourisme. Les activités d'interprétation permettent aux visiteurs de mieux comprendre les raisons de la conservation et de la protection continue du patrimoine Siwi par l'explication des valeurs culturelles, historiques et naturelles. Voici ce qu'on propose comme activités éducatives et culturelles : des présentations éducatives suivies par des débats au Centre du patrimoine et au Salon culturel ; des ateliers artistiques au Centre de l'artisanat ; des leçons d'art culinaire aux restaurants locaux ; des jeux interactifs aux sites archéologiques et des concours aux paysages naturelles. Pour répondre aux exigences évolutives de la clientèle touristique, ses motivations et ses attentes, il faut encourager les acteurs régionaux du tourisme à participer volontairement aux programmes de formation pour

mieux s'adapter aux spécificités touristiques locales de l'Oasis ; afin de posséder des pratiques fiables en cohérence avec les nécessités du marché touristique local, les évolutions du marché du travail et des métiers du tourisme demandé aux différents projets patrimoniaux.

- Concerner les acteurs aux missions de sensibilisation

Les principaux acteurs du secteur du tourisme sont les touristes et ceux qui répondent à leurs demandes directement ou indirectement. Ils doivent jouer un rôle à la transmission des messages de sensibilisation adressés aux touristes individuels ou en groupes et aux opérateurs afin de réduire les impacts physiques des activités et d'encourager les bons comportements. Il est recommandé de placer des affiches de sensibilisation à l'accueil des organisations ; créer un emblème pour le bien-être ; lancer des campagnes et de programmes de sensibilisation par le Conseil de Siwa, la réserve de Siwa et le bureau d'informations touristiques et favoriser en plus les travaux touristiques et sociaux des associations Siwies civiles.

- Définir un programme d'information des visiteurs

Les visiteurs lorsqu'ils arrivent à Siwa, cherchent souvent les informations autour de l'Oasis. Le bureau d'information touristique à Siwa peut promouvoir un séjour positif en maintenant un programme d'information qui fournira des ressources fiables sur l'Oasis et son patrimoine ce qui augmentera le plaisir des touristes et les incitera à rester plus longtemps. Un lieu de rencontre entre les locaux et les visiteurs qui peut présenter tous les offres ; exploiter des programmes d'information ; faciliter la connexion avec les organisations touristiques et les services locaux ; effectuer des réservations et offrir des services ; générer des revenus grâce à la vente des produits locaux et collecter les informations et les statistiques importantes sur les voyageurs afin de comprendre la situation actuelle et entamer un dialogue sur la manière appropriée de développement de l'Oasis.

---

#### **Axe 4 : Commercialisation et amélioration de l'offre touristique spécifique**

##### **Actions 4.1 : Développer les partenariats**

**Renforcer la prise de conscience collective.**

**Unifier les objectifs généraux et schématiser les objectifs spéciaux.**

**Élaborer des formations aux prestataires touristiques sur la promulgation de Siwa.**

**Soutenir de nouveaux programmes de promotion.**

**Contrôler les prix et définir le moyen de communication entre les partenaires.**

##### **Actions 4.2 : Créer une offre touristique de qualité**

**Faire une image de marque de Siwa.**

**Privilégier une stratégie de prix, d'information et de qualité des offres et des services.**

**Répondre aux demandes des différentes sortes de clientèles.**

**Garantir la fiabilité et la constante dans la livraison de l'offre.**

##### **Actions 4.3 : Cibler les clientèles privilégiées**

**Attirer les types de touristes responsables.**

**Diffuser en ligne un catalogue sur Siwa et ses services.**

**Proposer des offres promotionnelles et personnalisés.**

**Favoriser l'interactivité entre les touristes et les organisations touristiques.**

**Gérer les commandes des nouveaux marchés à travers les nouvelles applications numériques.**

##### **Actions 4.4 : Établir une politique de promotion**

**Élaborer une politique de marketing territoriale.**

**Promouvoir des dispositifs numériques pour la vente et la réservation.**

---

**Diversifier l'offre de qualité présenté sur le site web officiel de Siwa.  
Promulguer par la presse et la radio nationaux.  
Optimiser la communication avec la clientèle touristique.**

---

Tableau 67 4<sup>ème</sup> axe de la stratégie et les actions proposées.

#### **Axe 4 : Commercialisation et amélioration de l'offre touristique spécifique**

- *Développer les partenariats*

La valorisation touristique de Siwa comme destination nécessite l'implication de tous les acteurs pour favoriser les meilleures conditions et façons de commercialisation des offres. Chaque acteur a son influence sur le marché, il faut regrouper tous les efforts selon un plan fixe. On suggère le travail commun des acteurs, renforcé par la prise de conscience collective des enjeux et des attentes du marché touristique ; la gestion du marché par son étude ; unifier les objectifs généraux dans le cadre d'une répartition équitable des revenus ; schématiser les objectifs spéciaux selon les objectifs précédents ; l'élaboration des formations aux prestataires touristiques sur la promulgation de Siwa et le soutien de nouveaux programmes de promotion ; l'observation du nombre des partenaires et l'analyse de la progression de leur participation ; le contrôle des prix et la définition du plan et du moyen de communication entre eux.

- *Créer une offre touristique de qualité*

L'offre touristique de Siwa englobe toutes les activités et les services touristiques liés avec les spécificités et les traditions de l'Oasis. On veut dire par une offre de qualité que toute activité devrait être conçue de manière à permettre la survie des productions traditionnelles culturelles ou artisanales en associant les Siwis à ces activités. Il faut faire une image de marque de Siwa en privilégiant une stratégie de prix, la transparence d'information et la qualité des offres et des services. Il est important de répondre aux segments de clientèles déjà fidélisés et les nouveaux et de garantir la fiabilité et la constance dans la livraison de l'offre.

- *Cibler les clientèles privilégiées*

Les touristes qu'on vise à accueillir à Siwa, ceux qui sentent la responsabilité et s'engagent à respecter la communauté locale Siwie afin de ne pas perturber son mode de vie. Les clientèles privilégiées peuvent rencontrer les locaux dans une ambiance de respect mutuel des uns et des autres. On parle ici des visiteurs responsables de leurs agissements et comportements, solidaires de leur participation et leur appui par des aides volontaires, communautaires de leur engagement et leur connaissance des richesses patrimoniales et naturelles, simplement tout client ami de la nature et conscient de la culture. Pour attirer ces types de touristes il faut les communiquer par la diffusion d'un catalogue sur l'Oasis et ses services en ligne ; leur proposer des offres promotionnelles et personnalisées ; favoriser l'interactivité entre eux et les organisations touristiques et gérer les commandes et adapter les prix des nouveaux marchés à travers les nouvelles applications numériques.

- *Établir une politique de promotion*

On aime bien tracer un profil touristique spécifique de Siwa, il lui permettra de se positionner comme destination unique et à séduire les clientèles privilégiées visées. Cela peut se réaliser par

le Centre technologique de Siwa par l'élaboration d'une politique de marketing territoriale par la création d'un réseau (acteurs-touristes-locaux) ; la promotion des dispositifs numériques ; la vente et la réservation (des hôtes et des produits) sur le site officiel de Siwa ; la diversification de l'offre de qualité présent( les tissus, les produits de sel, la vannerie, les accessoires...) ; la diffusion de la documentation et l'accès aux prix et aux informations ; la promulgation par la presse et la radio nationaux et finalement l'optimisation de la communication avec les clientèles.

---

**Axe 5 : Développement socioéconomique de la communauté Siwie**

**Actions 5.1 : Stimuler l'emploi des Siwis au domaine du tourisme**

**Définir les emplois disponibles et les qualifications recommandées pour le marché du travail**

**Déterminer la nature du travail selon la saisonnalité touristique.**

**Investir dans la formation professionnelle.**

**Sensibiliser les acteurs.**

**Améliorer la performance et la progression à tous les niveaux.**

**Actions 5.2 : Consolider la bonne participation communautaire**

**Élever le taux de la participation locale.**

**Participer aux projets touristiques et patrimoniales.**

**Favoriser la participation spontanée des résidents Siwis.**

**Fortifier leur pouvoir de prendre des décisions sous la direction de l'État.**

**Actions 5.3 : Impliquer la communauté Siwie dans l'organisation touristique territoriale**

**Inventer une nouvelle structuration touristique dont la communauté est au centre.**

**Assurer une équipe formée des représentants des tributs.**

**Favoriser le dialogue et l'échange par des réunions fixes.**

**Élaborer une boîte pour suggestions et réclamations à négocier mensuellement.**

**Consacrer un budget en fonction des besoins et des ressources.**

**Actions 5.4 : Promouvoir la vente des produits Siwis**

**Augmenter les ventes Siwies nationalement et internationalement.**

**Adapter les produits aux normes de production internationaux et leur commercialisation.**

**Exécuter une brochure commerciale.**

**Encourager la concurrence et unifier les prix.**

**Transférer des expositions artisanales hors les murs et encourager le traditionnel local.**

---

Tableau 68 5<sup>ème</sup> axe de la stratégie et les actions proposées.

**Axe 5 : Développement socioéconomique de la communauté Siwie**

- *Stimuler l'emploi des Siwis au domaine du tourisme*

Le secteur du tourisme offre beaucoup d'opportunités de travail, et comme on a déjà mentionné, la plupart de la communauté y travaille directement ou indirectement. Ce qui encourage les Siwis au travail touristique le taux du salaire généralement égal ou plus élevé de celui dans l'agriculture, le lien et l'interaction entre les 3 secteurs (agriculture, commerce et tourisme, le sentiment d'appartenance et l'ouverture au public consommateur ce qui accroît les profits monétaires. Pour mieux stimuler les Siwis aux emplois touristique il faut réévaluer le recrutement pour définir les emplois disponibles ; les qualifications recommandées ; le marché du travail selon la saison ; la nature du travail à temps complet ou partiel et investir dans la formation professionnelle et sensibiliser les acteurs. Cela améliora la performance et la progression à tous les niveaux.

- Consolider la bonne participation communautaire

Dans le contexte du développement touristique et de la gestion du patrimoine, la participation des Siwis varie selon les projets en une participation coercitive (Arnstein, 1969) dont le niveau de participation est faible, les résidents n'ont aucun pouvoir, leur implication se limite aux activités de promotion de la destination et ils reçoivent peu d'avantages économiques. Ou bien une participation induite (Toson, 2006) dont les locaux aient leur mot à dire au processus de gestion et de développement, mais ils n'ont aucun pouvoir ni contrôle réels sur les décisions prises par les Autorités. On souhaite une participation spontanée des résidents Siwis et qu'ils auront le pouvoir de prendre des décisions et de contrôler le processus sous la direction de l'Etat.

- Impliquer la communauté Siwie dans l'organisation touristique territoriale

Le tourisme comme secteur de croissance économique et développement local de l'Oasis, devient graduellement un enjeu dans la politique publique du Gouvernorat. Pour envisager les nouvelles mutations du secteur, Siwa comme territoire touristique doit inventer un nouveau modèle sur-mesure qui suit les directions stratégiques de cette politique. La nouvelle structuration doit placer la communauté au centre de son diagramme, assurer la présence des Chioukhs الشيوخ comme représentants des tributs ; favoriser le dialogue et l'échange selon des réunions fixes, élaborer une boîte pour suggestions et réclamations à négocier mensuellement et consacrer un budget en fonction des besoins et des ressources

- Promouvoir la vente des produits Siwis

Le soutien des entreprises locales et les productions locales est nécessaire pour stimuler le développement territorial. Le tourisme accroît le revenu des agriculteurs et des commerçants à Siwa de diverses façons. Les produits agricoles et artisanaux font partie du produit touristique. On pense à mieux promouvoir leur vente internationalement par l'adaptation des produits aux normes de production internationales et leur commercialisation. Ainsi qu'au niveau régional par la réduction d'importation des aliments des autres gouvernorats égyptiens ; développer le secteur du tourisme en tant que marché complément qui assure la production agricole et favorise le commerce à l'Oasis ; exécuter une brochure commerciale attirante qui englobe tous les produits Siwis ; encourager la concurrence entre les propriétaires des usines Siwis et les commerçants ; unifier les prix pour favoriser la transparence et la crédibilité chez le touriste ; élaborer des expositions artisanales hors les murs et encourager les artisans et les métiers traditionnels.

---

#### **Axe 6 : Suivre de l'évolution du secteur touristique à Siwa**

##### **Actions 6.1 : Établir des statistiques touristiques précises**

**Travailler sur les données touristiques spécialisées.**

**Analyser le marché touristique selon les statistiques.**

**Élaborer des enquêtes touristiques.**

**Encourager les études de terrain.**

##### **Actions 6.2 : Gérer l'affluence des flux touristiques**

**Mesurer la variation saisonnière de la fréquentation.**

**Anticiper une démarche à court et long terme.**

**Restreindre l'accès aux zones sensibles.**

**Tarififier les billets selon la fragilité des lieux et le moment de la visite.**

**Programmer le tour de la visite et sa durée.**

---



**Actions 6.3 : Encourager les nouveaux marchés de tourisme alternatif**

**Axer un marketing sélectif vers les marchés appropriés.**

**Inciter la clientèle à prolonger le séjour par le montage de forfaits.**

**Recenser les besoins du marché.**

**Travailler avec les acteurs internes et extérieurs.**

**Lancer les produits selon la définition des besoins précis des visiteurs.**

**Actions 6.4 : Développer les investissements touristiques et patrimoniaux**

**Investir dans la réutilisation de l'architecture traditionnelle.**

**Encourager la contribution financière des visiteurs aux projets.**

**Attirer les investisseurs étrangers et locaux.**

**S'orienter vers les projets et les pratiques durables.**

**Soutenir les petites entreprises locales.**

**Créer de partenariats public-privé et élaborer des mécanismes de partage des risques.**

---

Tableau 69 6<sup>ème</sup> axe de la stratégie et les actions proposées.

**Axe 6 : Suivre de l'évolution du secteur touristique à Siwa**

- Établir des statistiques touristiques précises

L'activité touristique des visiteurs de Siwa varie selon la forme du voyage (affaires, loisirs, études, santé ou visites personnelles (Organisation mondiale du tourisme, 2014)). Pour que le tourisme atteigne une position importante il doit constamment répondre à l'évolution des attributs de la demande. On a remarqué que le contexte statistique actuel par ses mesures traditionnelles ne suit pas le rythme de croissance future et les changements dans la nature du tourisme. Le besoin de données touristiques spécialisées aide à l'analyse du marché, mesurer l'efficacité du marketing, le développement des emplois et par suite la détermination de la politique adéquate. Les enquêtes peuvent nous offrir une image complète de la situation touristique par les enquêtes journalières dans les établissements d'hébergement et de restauration, aux bureaux d'informations touristiques, l'accueil des lieux touristiques et les moyens de transport.

- Gérer l'affluence des flux touristiques

La gestion des visiteurs et leurs comportements est un aspect essentiel du développement touristique durable qui offre une expérience de qualité aux touristes (UNESCO, 2016). On peut mesurer la variation saisonnière de la fréquentation, puis anticiper une démarche selon les prévisions à court et long terme ; restreindre l'accès aux zones sensibles<sup>711</sup> ; limiter la durée de la visite ; répartir les visiteurs dans l'espace et le temps du lieu visité ; tarifier les billets selon la fragilité des lieux et le moment de la visite ; programmer le tour de la visite et limiter sa durée.

- Encourager les nouveaux marchés de tourisme alternatif

Le tourisme alternatif est une forme de tourisme qui consiste à visiter les zones naturelles et patrimoniales de manière responsable, en préservant l'environnement et le patrimoine de la destination et en améliorant le bien-être des populations locales. Il s'agit d'une source croissante de revenus pour la gestion et l'entretien à long terme dans de plus de 33 000 aires protégées au monde (The international éco-tourisme society, 2017). L'encouragement de ces nouvelles formes assure

---

<sup>711</sup> On peut prendre des précautions supplémentaires comme l'interdiction de certaines activités préjudiciables aux ressources naturelles fragiles, l'imposition des amendes et l'octroi des permis.

que les futurs visiteurs protégeront et contribueront au développement de l'Oasis. On peut axer un marketing sélectif vers les marchés appropriés ; inciter la clientèle à prolonger le séjour par le montage de forfaits ; recenser les besoins du marché ; travailler avec les acteurs internes et extérieurs et lancer les produits selon la définition des besoins précis des visiteurs.

- *Développer les investissements touristiques et patrimoniaux*

Un des aspects les plus importants de la gestion touristique de Siwa consiste aujourd'hui à investir aux projets touristiques et patrimoniaux durables pour leur retour. Par exemple l'investissement dans la réutilisation de l'architecture traditionnelle en Karchife dans la construction des restaurants et des hôtels, est plus pratique que tout autre type d'investissement dans l'Oasis et garde son profil. On peut bien encourager la contribution financière des visiteurs aux projets par le fixement d'un supplément au prix du ticket ou par donation ; l'attraction des investisseurs étrangers et locaux ; l'orientation vers les projets et les pratiques durables ; le soutien des petites entreprises locales, la création de partenariats public-privé et l'élaboration des mécanismes de partage des risques

#### **7.7.6 Outils de mesure et indicateurs de suivi (diagnostic du développement touristique)**

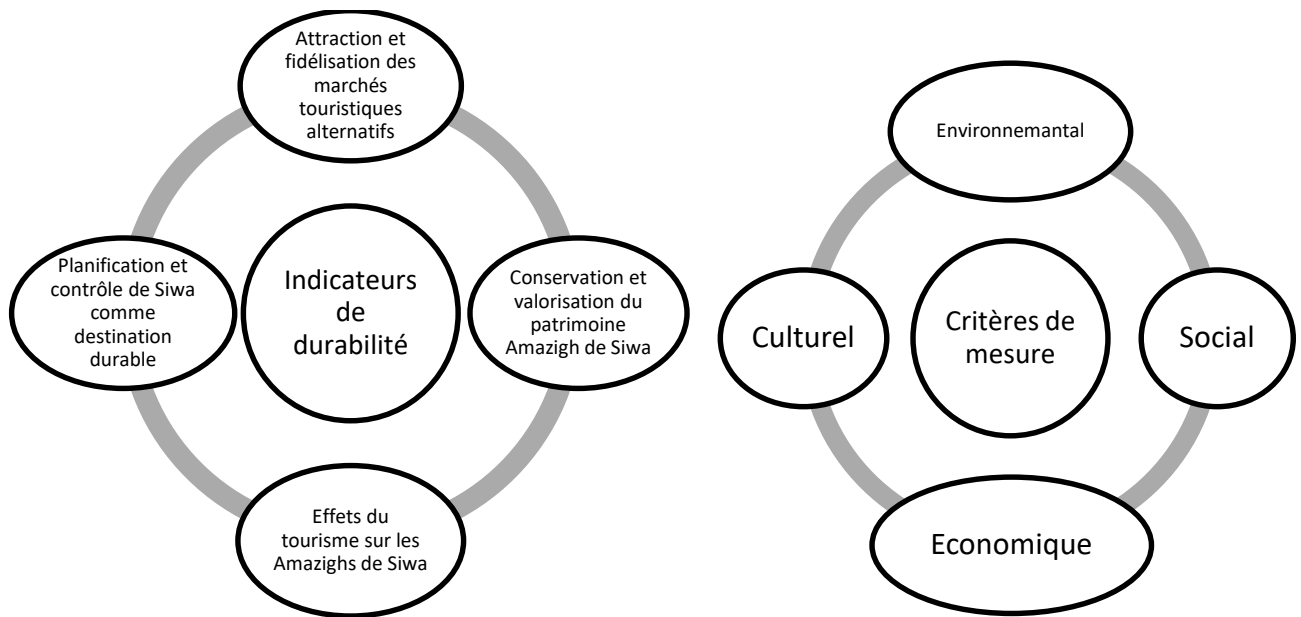
Les indicateurs sont des signaux des problèmes, des mesures du risque, le besoin potentiel d'action et les moyens d'identifier les résultats de nos actions. Ils sont des ensembles d'informations officiellement sélectionnés pour être utilisés régulièrement pour mesurer les changements importants pour le développement et la gestion du tourisme. Les indicateurs peuvent soutenir la prise de décision basée sur l'information à tous les niveaux de la gestion nationale, régionale, ou dans des destinations spécifiques (World Tourism Organization, 2004).

La gestion durable du tourisme peut affecter les conditions de l'Oasis comme destination spécifique, les communautés d'accueil et l'avenir des ressources naturelles et culturelles. On suggère à développer des outils de surveillance adaptés à mesurer le processus et l'impact de durabilité. Ces outils sont des indicateurs de suivi régulier et constant sur le rendement des activités du plan d'action afin d'évaluer les progrès du développement durable du tourisme et conduire par la suite à une amélioration continue dans la gestion. Leur utilisation aide à prévenir les situations non durables et à anticiper à d'autres solutions qui répondent mieux aux principales préoccupations de la stratégie. On a essayé de choisir des indicateurs pertinents pour une meilleure prise de décision, une réduction des risques, une identification des problèmes et un encouragement de la responsabilisation et la prise de décision. Les indicateurs sont flexibles à mesurer la situation de durabilité par différentes méthodes (quantitatives<sup>712</sup> et qualificatives<sup>713</sup>) et ils peuvent être représentés sous différentes formes.

---

<sup>712</sup> Les données brutes (ex. le nombre de touristes visitant un site /an) ; Les ratios (la relation et le rapport entre deux éléments, ex. le rapport du nombre des touristes aux locaux en haute saison) et le pourcentage (les données sont liées au total, à une référence ou à une mesure antérieure, ex. le % de l'évolution des arrivées des touristes et leurs dépenses par rapport à l'année dernière).

<sup>713</sup> Les indices de catégorie (décrivent le niveau de réalisation sur une liste classée, ex. la protection des ressources naturelles selon les normes des protectorats égyptiens) ; les indicateurs normatifs (liés à l'existence de certains éléments de la gestion du tourisme, ex. l'existence des questionnaires d'évaluation) ; les indicateurs nominaux (indicateurs fondés sur l'opinion basés sur des questionnaires exprimés en nombres et pourcentages ex. le niveau de satisfaction des touristes).



**Figure 369 Indicateurs et critères de mesure de la stratégie proposée.**

On a sélectionné des indicateurs de mesure inspirés des critères recommandés par l'OMT (Organisation mondiale du tourisme, 2014, pp. 319-325) pour mesurer les progrès de la durabilité dans une destination touristique. Les composantes couvrent les dimensions environnementales, socio-culturelles et économiques. Elles mesurent la protection de l'environnement, la consommation d'énergie et d'eau, l'altération des sites de Siwa et l'accès aux informations. Un autre côté l'analyse des relations de la communauté locale avec les autres acteurs, leur participation à l'organisation touristique, leur implication et formation et la promotion des employés locaux au secteur. Finalement, le rendement du côté économique du tourisme durable, la nature de l'offre patrimoniale de qualité, la création d'emplois, le niveau de satisfaction des touristes, le niveau des services et le renforcement des capacités et des qualifications des employés.

<b>I. Planification et contrôle de Siwa comme destination durable</b>	
<b>A) Intégration du tourisme et du patrimoine Siwi dans la planification locale et régionale</b>	
<b>Les composantes</b>	<b>Les indicateurs</b>
Impacts du tourisme sur Siwa	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Enquête de satisfaction locale à l'égard du tourisme.</li> <li>• Le taux de contribution au PIB de l'Oasis.</li> <li>• Nombre de nouvelles ressources protégés ou valorisés.</li> </ul>
Pression du tourisme	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombres de sites endommagés (urbanisation et dégradation).</li> <li>• Pourcentage des pressions environnementales et culturelles (pollution et dégradation).</li> <li>• Nombres de risques et des grands flux de masse.</li> </ul>
Mise à jour de la stratégie touristique	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Énumération des phases du plan d'action terminées.</li> <li>• Contrôle du budget et de la chronologie d'exécution.</li> <li>• Identification des parties.</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Vérification de performance ( le taux d'objectifs atteints du plan et d'actions environnementales, sociales et culturelles recommandées mises en œuvre).</li> </ul>
Analyse d'impact et équilibre des actions	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Évaluation de l'impact des aspects environnementaux, sociaux et culturels d'actions de tourisme achevées par rapport au nombre recommandé dans le plan.</li> </ul>
Participation du public	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pourcentage de participation des parties prenantes au processus de planification.</li> <li>• Nombre de réunions et des actions.</li> <li>• Pourcentage impliqué aux comités consultatifs ou autre.</li> </ul>
<b>B) Évaluation de la politique stratégique pour un tourisme durable à Siwa</b>	
<b>Les composantes</b>	<b>Les indicateurs</b>
Législation	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombre d'unités d'hébergement utilisant principalement l'architecture traditionnelle.</li> <li>• Pourcentage des installations et projets touristiques respectant les normes de durabilité.</li> <li>• Nombre des lois juridiques en vue de protection du patrimoine.</li> <li>• Nombre de sanctions appliquées.</li> <li>• Nombre de campagnes de sensibilisations.</li> </ul>
Suivi du tourisme durable	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Liste de travaux des pouvoirs publics à tous les niveaux (administrations et office du tourisme) + les domaines connexes (transports, sensibilisation, zones protégées, etc.).</li> <li>• Liste de programmes et de projets durables des secteurs : public, privé et civil.</li> <li>• Nombres des organisations de conservation ; des résidents, des touristes intéressées par le développement durable.</li> <li>• Nombre des études autour les questions de tourisme durable de l'Oasis.</li> </ul>
Adoption du gouvernement du tourisme durable	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombre d'employés ayant une formation spécialiste en tourisme durable.</li> <li>• Taux d'implication du secteur du tourisme dans les politiques publiques (membre consultatif ou participant aux comités d'examen).</li> </ul>
Coopération des secteurs privés et civils et des locaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombre des gestionnaires du tourisme et des travailleurs ayant une formation spécialisée.</li> <li>• Nombre des entraînements et des formations.</li> <li>• Nombre des résidents participants.</li> <li>• Taux de collaboration financière.</li> <li>• Nombre de projets ou initiatives réalisés.</li> </ul>
<b>C) Contrôle et gestion durable du développement touristique</b>	
<b>Les composantes</b>	<b>Les indicateurs</b>
Aménagement du territoire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pourcentage de la zone protégée hors aménagement.</li> <li>• Nombre permis de densité.</li> <li>• Pourcentage de la superficie affectée au tourisme.</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>Liste de critères d'aménagement.</li> </ul>
Efficacité de la surveillance et de contrôle	<ul style="list-style-type: none"> <li>Liste de critères de contrôle (ex. nombre maximum d'hôtels, les normes de densité, la conception des règles environnementaux et sociaux.</li> <li>Pourcentage des projets présentés à étudier</li> <li>Pourcentage des projets refusé ou envoyé pour révision.</li> <li>Liste des procédures d'évaluation.</li> </ul>
<b>D) Amélioration de l'infrastructure et des services</b>	
<b>Les composantes</b>	<b>Les indicateurs</b>
Diffusion des services	<ul style="list-style-type: none"> <li>Nombre de services de transports publics.</li> <li>Les tarifs de transports publics.</li> <li>Nombre de routes aménagées.</li> <li>Nombre de central et de centres informatique.</li> <li>Nombre de nouveaux équipements touristiques.</li> </ul>
Gestion des impacts visuels des installations et des infrastructures touristiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>Critères de construction.</li> <li>Nombre de projets refusés et acceptés.</li> <li>Factures de pénalité et permis de démolition.</li> </ul>
<b>II. Effets du tourisme sur les Amazighs de Siwa</b>	
<b>A) Bien-être des Siwis</b>	
<b>Les composantes</b>	<b>Les indicateurs</b>
Niveau de satisfaction de la communauté	<ul style="list-style-type: none"> <li>Nombre de questionnaires élaborés.</li> <li>Nombre des questionnaires triés.</li> <li>Taux de satisfaction locale à l'égard du tourisme et ses composantes sur la base d'un questionnaire.</li> </ul>
Plaintes et suggestions des locaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>Nombre de plaintes présentées.</li> <li>Nombre de propositions présentées.</li> <li>Nombre de suggestions réalisées.</li> </ul>
Attitudes de la communauté envers le tourisme	<ul style="list-style-type: none"> <li>Nombre des réunions communautaires.</li> <li>Taux de participation aux réunions.</li> <li>Fréquence des mises à jour du plan touristique.</li> <li>Taux de sensibilisation aux valeurs locales.</li> <li>Renaissance des traditions et des compétences.</li> <li>Nombre d'opportunités d'emploi.</li> </ul>
<b>B) Impacts socio-culturel du tourisme sur la localité Siwie</b>	
<b>Les composantes</b>	<b>Les indicateurs</b>
Avantages sociaux du tourisme	<ul style="list-style-type: none"> <li>Nombre de services disponibles pour la communauté.</li> <li>Nombre de projets d'infrastructure.</li> <li>Nombre de participants à l'artisanat traditionnel.</li> <li>Nombres de participants à l'architecture de Karchife.</li> <li>Nombres de travailleurs au domaine du tourisme et du patrimoine.</li> <li>Nombre de formations touristiques et de compagnes patrimoniales spécialisées.</li> </ul>
Impacts touristiques sur la vie culturelle et l'environnement naturel	<ul style="list-style-type: none"> <li>Ratio touristes / habitants lors d'événements ou de cérémonies.</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombre de questionnaires sur la perception de l'impact touristique sur la communauté.</li> <li>• Pourcentage de la communauté locale reconnaissant sa culture locale.</li> <li>• Taux d'intégration aux activités touristiques culturelles.</li> <li>• Taux de participation au processus de valorisation patrimoniale.</li> <li>• Taux de conservation des modes de vie traditionnelles/ coutumes et traditions.</li> <li>• Nombre de ressources protégés et sites aménagés.</li> <li>• Budget dédié aux conservation et protection patrimoniaux.</li> </ul>
Accessibilité des Siwis à leur patrimoine	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prix spéciaux ou libre des sites.</li> <li>• Nombres d'excursions écolières.</li> <li>• Nombre des volontaires et des guides Siwis aux sites.</li> <li>• Nombre de l'opportunité féminine.</li> <li>• Nombre de plaintes locales concernant l'accessibilité.</li> </ul>
Participation communautaire au secteur	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombre de canaux ou sources audiovisuels/ imprimés d'informations pour promouvoir le développement durable.</li> <li>• Nombre de personnes accédant à l'information et ayant une compréhension claire du rôle du développement durable et à la planification du tourisme.</li> <li>• Nombre d'agences ou d'établissements appliquant les aspects de durabilité à leurs processus de planification stratégique.</li> </ul>
<b>III) Conservation et valorisation du patrimoine Amazigh de Siwa</b>	
<b>Les composantes</b>	<b>Les indicateurs</b>
Législations patrimoniales	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombre et type de nouvelles lois, modifications introduites et sanctions.</li> <li>• Liste des panneaux et d'affichages et les lieux de leur insertion.</li> </ul>
Financement patrimonial	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pourcentage des fonds alloués à la restauration, la préservation et le maintien des biens culturels annuellement.</li> <li>• Liste des différentes sources de financement (frais, dons, fonds publics, privées, internationales, ONG, etc.).</li> <li>• Nombre de contributions volontaires (nombre et durée des programmes, des bénévoles et la valeur estimée des contributions).</li> </ul>
Profil des sites patrimoniaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pourcentage de l'évolution des zones culturelles et naturelles.</li> <li>• Nombre des travaux de maintenance ou des améliorations.</li> <li>• État des sites et le coût annuel de restauration.</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'augmentation ou la diminution des menaces et leurs types.</li> <li>• La classification subjective des sites</li> <li>• Liste de contrôle de l'intensité et l'authenticité des lieux .</li> </ul>
Participation collaborative à la conservation	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombre des touristes, acteurs et locaux participants.</li> <li>• Nombre de programmes et d'organisations de conservation.</li> </ul>
Surveillance des ressources	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Taux de consommation d'eau par habitant et touriste par jour.</li> <li>• Distance à la source d'eau potable la plus proche.</li> <li>• Coût par mètre cube pour le courant et le nouvel approvisionnement de l'industrie touristique.</li> <li>• Liste des éléments de conception des installations.</li> <li>• Indice de la biodiversité de la flore et de la faune.</li> <li>• Nombre des espèces menacées par l'activité touristique.</li> </ul>
<b>IV) Attraction et fidélisation des marchés touristiques alternatifs</b>	
<b>Les composantes</b>	<b>Les indicateurs</b>
Performance du secteur touristique	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombres des touristes / but de la visite.</li> <li>• Durée moyenne de séjour.</li> <li>• Dépense des visiteurs par jour.</li> <li>• Recettes générées par le tourisme.</li> </ul>
Qualité du produit touristique	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Enquête sur l'attractivité des sites et des installations.</li> <li>• Enquête de satisfaction et de perceptions des visiteurs qui reviennent.</li> <li>• Le nombre d'offres existants et ceux en cours de développement.</li> </ul>
Nature de la demande touristique	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombre des touristes responsables.</li> <li>• Pourcentage des activités de nature et de bien être.</li> <li>• Taux du tourisme alternatif sur place.</li> <li>• Nombre d'enquêtes de suivi et de mesure du marché.</li> </ul>
Participation des touristes	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombre des participants aux activités de développement touristique.</li> <li>• Pourcentage des activités.</li> </ul>

## 7.8 Résultats

- Les Oasis du Sahara Occidental et spécialement Siwa, représentent des destinations authentiques, dont les plans d'offre touristique pourraient bien rivaliser avec les destinations internationales sur la carte du tourisme mondial.
- Il existe de fortes relations entre le patrimoine et l'industrie du tourisme, qui a fait de l'Oasis de Siwa avec son patrimoine culturel, naturel et matériel une destination touristique oasienne égyptienne distinctive.
- Le tourisme est un générateur économique pour l'Égypte et un véhicule social d'échange culturel entre le pays et les autres peuples du monde.
- Le patrimoine Amazigh représente l'intimité de l'offre touristique de Siwa, il est étroitement lié à l'originalité du lieu et aux coutumes des peuples autochtones Siwis.

- L'activité touristique dans l'Oasis est récente, elle contribue au rétablissement culturel de l'Oasis et à la préservation de son patrimoine.
- L'ouverture à l'autre et le développement touristique désordonné expose Siwa à de nombreux défis et dangers à cause des aspects de la mondialisation et de la modernité, en particulier par l'absence de normes culturelles, environnementales et locales.
- Les exigences de la communauté Siwie sont des exigences culturelles.
- Siwa a de nombreux attraits pour les investissements touristiques, mais le volume des investissements n'est pas à la mesure du potentiel de la région.
- Un fort engagement local vers le marché de tourisme en raison de ses effets économiques dans la relance de l'agriculture et du commerce, mais sous une forme conservatisme d'une ouverture totale envers l'autre.
- Les infrastructures, la médiocrité des services et des installations sont parmi les obstacles les plus importants du développement.
- L'inefficacité des programmes de sensibilisation culturelle sur le développement du tourisme durable et son importance pour les destinations touristiques.
- L'absence du rôle promotionnel de l'Oasis à son patrimoine et ses atouts touristiques.
- L'émergence de nouvelles tendances touristiques internationales, attire des touristes distinctes et de groupes cibles qui peuvent garantir la durabilité du tourisme à Siwa.
- La planification et le développement du tourisme peuvent jouer un rôle positif à la durabilité de l'Oasis, au soutien des projets de conservation et de protection culturelle du patrimoine Amazigh minoritaire contre l'extinction, et à activer la participation communautaire à la prise de décision.
- La préservation de l'artisanat et le savoir-faire Amazigh traditionnel risquent de disparaître devant l'urbanisation, la modernisation, les prix élevés et l'utilisation des machines et techniques modernes plus économiques et plus rapides pour les autochtones.
- La rareté de l'eau, le creusage de nouveaux puits, la mise en place des salles de bains intérieures ont abaissé la nappe phréatique et bouleversent à long terme l'équilibre environnemental de l'Oasis.
- Le processus de développement à Siwa doit être soumis à un ensemble de contrôles et de restrictions selon la nature de la société désertique et à sa culture héritée.
- Tous les aspects du développement dans l'Oasis doivent être équilibrés afin que l'activité touristique s'intègre aux activités agricoles, industrielles et commerciales.
- Les installations et services touristiques limités et la faiblesse des infrastructures affectent la qualité de l'offre touristique oasienne et l'expérience des touristes.
- Les sites archéologiques, historiques et les zones naturelles souffrent de la négligence, du manque des instructions, de l'absence de travailleurs qualifiés et spécialisés et de leur exposition au pillage, au vandalisme et aux abus de la part de certains investisseurs et visiteurs.



- De graves lacunes concernant le marketing touristique de l'Oasis et le recours à des méthodes traditionnelles, ne mettent pas en évidence les composantes touristiques de l'Oasis et ses atouts patrimoniaux.
- Siwa souffre du faible taux de développement en général et du développement de tourisme en particulier.
- Il y a un grand intérêt international de la part de certaines organisations pour préserver et protéger le patrimoine Siwi, qui se traduit par l'activation de plusieurs projets de développement, mais après le départ des missions étrangères, les projets manquent du soutien technique et financier nécessaire à leur continuité.
- Les effets négatifs résultant de l'activité touristique sont encore très limités à Siwa, tandis que les effets positifs sont touchables aux aspects économiques, sociaux et culturels.
- Il y a une satisfaction générale des Siwis et une tendance générale vers le travail touristique, un accueil hospitalier des visiteurs, un désir de mettre en valeur leur patrimoine, ce qui augmente leur sentiment de fierté et d'appartenance.
- Siwa et le reste des Oasis occidentales de l'Égypte présentent un dossier de sécurité critique pour l'État en raison des conditions politiques, une des raisons qui entravent les opérations de développement touristique et l'activation de certaines activités au désert en raison de permis de sécurité.
- Les Amazighs de Siwa font partie des minorités lointaines qui aspirent à obtenir plus de droits, d'intérêts et des études spécifiques.

## **7.9 Recommandations**

Siwa possède une histoire riche et longue depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'ère actuelle. Elle se caractérise par la présence d'un grand nombre de sites patrimoniaux d'une importance culturelle et naturelle unique. Le Sahara occidental devient une destination pour le tourisme international arrivant en Égypte, cependant, pour parvenir à un tourisme durable qui garde la personnalité de l'Oasis, il est nécessaire de placer une planification et une gestion qui conviennent à la nature de cette destination. Le développement touristique de l'ois de Siwa doit être intégré au plan régional économique et social du gouvernorat de Matrouh et à la stratégie de développement national de l'État. Le tourisme doit être traité en tant que secteur efficace pour l'activité économique de l'Oasis et la préservation de son entité patrimoniale. Travailler sur les potentiels touristiques de Siwa pour fournir une industrie touristique distincte au désert occidental. L'État et tous ses Ministères concernés doivent maximiser les efforts aux différents secteurs, notamment dans le domaine de l'agriculture, de l'artisanat et des petites industries pour améliorer l'économie de cette région, en coordination avec le tourisme comme moteur, pour parvenir à un développement régional équilibré et améliorer le niveau de vie des locaux.

Partant de l'idée que le tourisme durable représente une nouvelle approche fondée sur le dialogue et la coopération des parties prenantes où la planification pour le tourisme et la gestion du patrimoine est intégrée au niveau de la destination, les biens naturels et culturels sont valorisés et protégés, et un tourisme approprié est développé (Centre du patrimoine mondial, 2001). On propose des recommandations dont la responsabilité de conservation du patrimoine Siwi naturel et culturel et ses valeurs exceptionnelles est assurée et partagée entre les parties prenantes du patrimoine et du tourisme pour une meilleure gestion durable de la destination. Une nouvelle option

pour éviter les effets dévastateurs du tourisme mal géré sur les locaux et leurs environnements sensibles et de faire du tourisme un bon vecteur de développement durable et un moteur de protection du patrimoine Amazigh de Siwa.

### **7.9.1 Suggestions et recommandations au gouvernement**

- Formuler une politique touristique locale claire, alignée avec la stratégie nationale de développement tout en respectant les objectifs visés de la durabilité.
- Participer toutes les parties prenantes du patrimoine et du tourisme pour une meilleure gestion durable de l'Oasis.
- Protéger la nature, les cultures, les savoirs traditionnels Amazighs et les sites archéologiques
- Développer un code d'éthique déterminant les mécanismes de régulation, de suivi, et des activités touristiques autorisées à Siwa.
- Définir un périmètre de sauvegarde autour de zones naturelles protégées et des sites du patrimoine archéologique ou bâti et évaluer leur capacité de charge.
- Définir les lois des investissements touristiques et hôteliers.
- Exploiter les bureaux diplomatiques égyptiens à l'étranger pour promouvoir le tourisme oasien.
- Favoriser les publications touristiques spécialisées sur Siwa en plusieurs langues étrangères et les diffuser.
- Encourager les ONG et les organisations à but non lucratif à travailler au sein de l'Oasis.
- Créer des projets touristiques intégrés conformes aux normes du Ministère du Tourisme, de la Stratégie Nationale du DD et de la nature spécifique de l'Oasis.
- Tenir des expositions locales et internationales, des marchés touristiques pour les industries traditionnelles, les produits locaux et les activités touristiques diverses.
- Définir les Autorités de contrôle pour éviter la bureaucratie et la corruption dans la gestion.
- Assurer la continuité des formes de tourisme alternatif et les pratiques responsables.
- Simplifier les procédures douanières et encourager les investissements patrimoniaux.
- Mobiliser les mécanismes techniques et financiers de renforcement des capacités humaines travaillant aux domaines du tourisme et patrimoine.
- Renforcer les capacités des organisations régionales de Matrouh et locaux de Siwa à formuler des politiques spéciales adéquates avec la nature de la région.
- Concevoir le tourisme oasien comme un outil au service de la lutte contre la pauvreté à Siwa par l'implication directe des tributs Siwis et la participation effective des populations autochtones.

- Assurer la sauvegarde du patrimoine Siwi par une politique tarifaire qui pourra subventionner toute opération de protection et conservation dans l'Oasis.
- Soutenir la valorisation du patrimoine Siwi par les capacités techniques, humaines et matérielles nécessaires.
- Offrir une gamme de services aux touristes et diversifier l'offre touristique.
- Favoriser les études sociales, les enquêtes scientifiques et les programmes de sensibilisation.
- Instituer les études et la recherche autour les impacts préalables des projets touristiques sur les Oasis du Désert occidental.
- Déterminer le niveau de la demande, le volume de flux touristiques venant à l'Oasis et leurs motivations.
- Identifier les ressources touristiques de Siwa et leur utilisation optimale actuelle et future.
- Élaborer des plans pour élever le niveau du tourisme dans les zones patrimoniales distinctes et inexploitées touristiquement
- Lier le tourisme avec les autres secteurs pour atteindre les objectifs visés de la politique publique du développement économique et social à tous les niveaux
- Adapter les principes stratégiques aux spécificités locales et nationales.

#### **7.9.2 Suggestions et recommandations aux associations civiles**

- Placer les activités liées au patrimoine Amazigh des habitants de Siwa et des Oasis du Sahara occidental parmi les activités de la Journée Internationale de la Diversité Culturelle et au Calendrier Culturel du pays.
- Préparer un bon dossier pour l'inclusion de Siwa et de son patrimoine sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.
- Élaborer une campagne de promotion de l'image de Siwa, de sa diversité touristique, biologique et culturelle et de ses produits naturels.
- Élaborer des programmes de protection et de mise en valeur du patrimoine culturel et naturel pour les locaux et les visiteurs
- Concevoir un logo pour Siwa qui la distingue en tant que destination touristique saharienne distincte et le commercialiser par les moyens modernes pour attirer les clients cibles.
- Commercialiser le produit Siwi et avoir une véritable stratégie de promotion des ressources de l'Oasis selon les règles du commerce équitable et au profit des populations les plus vulnérables.
- Réactiver le site officiel de l'Oasis et créer un réseau de communication et de partenariat entre les différents acteurs.

- Rédiger des brochures et des dépliants modernisés en langues étrangères des sites, activités, services, produits et des circuits de Siwa.
- Introduire un inventaire Siwi du patrimoine Amazigh tangible et intangible avec l'aide des porteurs du patrimoine vivant (les Siwis = porteurs de leur mémoire culturelle).
- Réaliser un état des lieux du marché touristique à l'Oasis en analysant les potentialités du Siwa, les caractéristiques de la forme de tourisme à développer et les types de touristes cibles et leurs besoins.
- Formuler des programmes de sensibilisation par les moyens d'éducation informelle et formelle aux enjeux culturels environnementaux, sociaux du tourisme
- Diffuser les informations touristiques aux voyageurs et les sensibiliser envers les comportements responsables et l'importance de la protection du patrimoine visité.
- Financer les petites entreprises locales par de micro-crédits pour soutenir les anciens métiers artisanaux.
- Former les acteurs et les professionnels locaux.
- Assurer la coopération active entre les partenaires du tourisme et du patrimoine à l'échelon local en vue d'assurer la durabilité du secteur.

### **7.9.3 Suggestions et recommandations au secteur privé**

- Développer les activités de tourisme responsable de manière bénéfique, en réduisant leur impact négatif sur les systèmes environnementaux et sociaux de Siwa.
- Inclure de nouveaux types de tourisme alternatifs aux programmes touristiques.
- Harmoniser et unifier les prix des prestations et services touristiques.
- Coopérer avec les agences gouvernementales et les organisations civiles pour conserver la diversité biologique et l'exception culturelle du patrimoine Siwi.
- Promouvoir des comportements positifs auprès de leurs clients et une bonne sensibilisation sur les sites touristiques.
- Encourager les contributions volontaires des touristes pour soutenir la communauté Amazighe locale.
- Créer des mécanismes de financement pour aider à la formation et à la commercialisation du tourisme oasien de Siwa et ses produits traditionnels.
- Assurer une répartition équitable des revenus des nouvelles formes de tourisme à Siwa entre les institutions touristiques, les prestataires de services et les communautés locales.
- Déterminer les objectifs de développement touristique à court et à long terme et élaborer les mesures de leur mise en œuvre.

- Contrôler le développement touristique aléatoire et identifier les règles d'aménagement territorial.
- Encourager les parties prenantes à investir tout en développant les équipements et les services touristiques.
- Multiplier les avantages économiques et sociaux des activités touristiques.
- Prévenir la détérioration des ressources et protéger les rares.
- Prendre les décisions appropriées et les usages appropriés dans les sites touristiques.
- Suggérer de nouvelles sources de financements nécessaires aux opérations de développement touristique à l'Oasis.

#### **7.9.4 Suggestions et recommandations aux Siwis**

- Protéger le patrimoine Siwi de tout vol et détérioration auxquels il est menacé.
- Diffuser le bon comportement public approprié à l'accueil et la promotion touristique.
- Identifier les éléments patrimoniaux inexplorés et ceux menacés prioritaires en matière de protection, conservation et valorisation.
- Encourager la diversification des produits traditionnels et la création des produits durables adaptés au milieu.
- Inventorier le patrimoine Amazigh immatériel en coopération avec les associations civiles et enregistrer les expressions orales et la musique sur les différents supports audio-visuels.
- Hériter et revivre les coutumes et les savoirs Siwis en vue de disparition.
- Éduquer les techniques et l'histoire aux étrangers et les transmettre à leurs enfants.
- Guider toutes les activités touristiques et para touristiques.
- Utiliser les Siwis pour préserver leur environnement et garder le niveau de sécurité et d'hygiène dans les sites touristiques.
- Favoriser la relation dynamique leur culture vivante, l'environnement naturel et l'activité touristique au bénéfice des générations Siwies présentes et futures.
- Encourager les jeunes au travail touristique et à développer leurs qualifications comme interprètes, guides et gardiens de leur patrimoine.
- Promouvoir les Siwis locaux eux- même à la connaissance, la protection et le respect de leur patrimoine Siwis.
- Activer le rôle des jeunes Siwis dans la sensibilisation au tourisme.
- Transmettre la créativité traditionnelle et transférer les expressions artistiques vivantes.

- Réviser et assurer la répartition équitable des retombées financières du tourisme entre les locaux.
- Surveiller les sites touristiques et assurer la sécurité des zones patrimoniales et des touristes.
- Déléguer et responsabiliser des personnes engagées dans la voie du tourisme issues des tributs Siwis.
- Privilégier la caroussa comme mode de déplacement traditionnel aux zones protégées ; les structures locales comme lieux d'accueil.
- Animer le Salon Culturel Siwi, le Centre du patrimoine, les hôtels et les espaces ouvertes par l'art populaire Siwi.
- Animer toutes les manifestations culturelles et sociales.
- Développer des ateliers d'apprentissages de la culture Amazighe traditionnelle, des savoirs manuels et de folklore.
- Produire plus de produits agricoles organiques frais ou transformés .

#### **7.9.5 Suggestions et recommandations aux touristes**

- Respecter l'intimité de la vie socioculturelle de la communauté Siwie.
- Suivre les pratiques responsables pour préserver le patrimoine naturel et culturel de l'Oasis.
- Respecter les normes annoncées aux sites archéologiques et aux aires protégées.
- S'intégrer aux activités touristiques Siwies locales pour vivre une expérience unique avec les autochtones de l'Oasis.
- Être coopératif et honnête en donnant leurs opinions et perceptions autour les services.
- Encourager les industries locales par l'achat des produits traditionnels.
- Contribuer à la préservation du patrimoine par leur comportement positif, support financier.
- Identifier leurs envies et leurs problèmes pour mieux répondre aux besoins du marché touristique en remplissant des questionnaires et en rédigeant des propositions.
- Participer aux projets de développement touristique et patrimonial à l'Oasis, soit par argent ou effort de bénévolat.
- Donner leurs opinions, participer au remplissage des questionnaires et des enquêtes.

## **7.10 Conclusion du chapitre**

Partant de l'étude de Siwa dans sa sphère sociale, écologique et culturelle ; son évolution historique et l'exploration de son côté Amazigh tangible et intangible aux chapitres précédents, le dernier chapitre présente une compréhension des facteurs dynamiques affectant la situation par l'interprétation et l'analyse des données collectées et la justification des résultats statistiques.

Ce chapitre a traité l'approche monographique utilisée dans cette recherche, la chercheuse s'est concentrée autour le thème spécifique « TD et patrimoine Amazighe à Siwa » d'une manière approfondie et détaillée afin de clarifier tous ses aspects et de proposer des suggestions. Il a englobé une gamme d'outils de recherche qualitatifs et quantitatifs pour étudier les principes du tourisme et la gestion actuelle dans leur contexte réel. Par ce chapitre, la chercheuse a pu construire une compréhension détaillée du sujet, elle a finalisé son raisonnement par une transition du processus de découverte au contexte de la justification des hypothèses pour en finir par des suggestions fiables pour répondre à la problématique de base.

## **Conclusion générale**

La recherche a présenté le sujet de l'étude exploré par la chercheuse, elle a défini par les différentes parties du travail la manière de progression du travail, le traitement des données collectées et le raisonnement des idées lors de son parcours scientifique. Une description ordonnée et un enchaînement organisé sont menés pour montrer les nouvelles connaissances acquises des phénomènes étudiés. La formulation de la problématique, des objectifs et des résultats attendus a conçu l'explication détaillée des concepts majeurs de cette recherche « le tourisme et le patrimoine » pour présenter à la suite les connexions entre eux et leur liaison avec le processus du développement.

De ce fait, une représentation du tourisme et du patrimoine comme facteurs et moyens de développement est opérée et une concentration sur le tourisme durable comme une nouvelle stratégie de développement des ressources patrimoniales des destinations est démontrée. Une clarification de l'état actuel du processus de développement national en Égypte et les nouvelles orientations de la Stratégie Égyptienne 2030 vers le DD est mise en œuvre. Un soulignement de la politique touristique et culturelle, les mesures adoptées en matière du Tourisme Saharien est effectué, en particulier sur le Tourisme Oasien aux Oasis en tant que zones égyptiennes de nature très particulières. Une étude de cas approfondie est faite sur l'Oasis de Siwa et sa communauté Amazighe comme modèle culturel unique. Des recherches et des études de terrain révèlent son patrimoine Amazigh et ses caractéristiques communautaires distinctes.

Le travail offre une meilleure compréhension de l'image distincte du patrimoine Amazigh de Siwa et son influence positive sur le développement territorial local de l'Oasis. Il rassemble et classe les éléments patrimoniaux Siwis pour clarifier tous les aspects historiques, sociaux, environnementaux et culturels. Il brise les principes du tourisme oasien à Siwa et la gestion patrimoniale actuelle dans leur contexte réel pour proposer une stratégie convenable conformément avec la nouvelle demande vers le Sahara occidental. La recherche met l'accent sur la nécessité à parvenir un tourisme durable dans l'Oasis face à tout développement aléatoire pour sauvegarder sa personnalité et son identité. Elle procure un schéma futur de la planification touristique et un plan suggéré pour la gestion patrimoniale convenant à la nature distincte de Siwa. Elle trace une stratégie alignée avec les principes du DD de la Stratégie Égyptienne nationale afin d'être intégrée au plan régional et national. Bref, la recherche traite le tourisme en tant que secteur efficace pour le développement de l'Oasis et la préservation de son entité à condition de valoriser et conserver durablement ses atouts touristiques, ses ressources environnementales et ses richesses patrimoniale.



## **Bibliographie**

### **Références en langues étrangères**

- Abdedaeim, S. (2015). *Stratégie et plan d'action de développement durable des oasis en tunisie* . Tunisie: Gestion durable des écosystèmes oasiens .
- Abdallah, A. (2007). Assessment of Salt weathering in Siwa Oasis (The Western Desert of Egypt). *Le bulletin de la société de géographie d'Égypte*, 65-75.
- Abdeldaiem, S., & Veyrac- Ben Ahmed, B. (2013). Le paradoxe des oasis du sud tunisien: rénovation ou mort d'un concept. *Oasis dans la mondialisation: ruptures et continuités* (p. 22). France: Hal archives ouvertes.
- Abdelhady, A. (1982). Le système mondial de surveillance de l'environnement. *Revue juridique de l'environnement*(1), 22-24.
- Abed, W. (2015). *Desert heaven, stories from an egyptian oases*. Cairo, Egypt: A.R.Group.
- Abou El-Azm, F., & Ali, S. (2017). The concept of local smart architecture: an approach to appropriate local sustainable buildings. *International journal of cultural heritage*, 2.
- Abo-Ragab, S. (2010). A Desertification Impact on Siwa Oasis: Present and Future challenges. *Research Journal of Agriculture and Biological Sciences*, 6(6), 791- 805.
- Agence de tourisme durable. (n.d.). Consulté septembre 19, 2018, sur Passion terre: l'art de voyager vert: <https://passionterre.com/tourisme-durable-responsable/>
- Ahmed, R. (2014). Lessons Learnt from the Vernacular Architecture of Bedouins in Siwa Oasis, Egypt. *The 31st International Symposium on Automation and Robotics in Construction and Mining*.
- Ake, C. (1980). Sciences sociales et développement. *Afrique et Développement*, 5(4), 5-20.
- Al-Baraa , E.-S., El-Ghamry, A., Owen , P., & and others. (2015). Floristic diversity and vegetation analysis of SiwaOasis: An ancient agro-ecosystem in Egypt'sWestern Desert. *Annals of agriculture sciences*, 60(2), 361-372.
- Alhaddad, A., Ibrahim, O., & Lotaif, H. (2017). The potential of ecotourism in Siwa: opportunities and obstacles. *International journal of heritage, tourism and hospitality*, 11(1/2).
- American Heritage Dictionary* (Fifth edition ed.). (2000). American Heritage Publishing Company.
- Amougou, E. (2004). *La question patrimoniale. Repères critiques, critique des repères*. Paris, France: Harmattan.
- Andrieux, J. (1997). *Patrimoine et histoire*. (E. Bélin, Ed.) Paris,France.
- Anger, M. (1996). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Québec, Canada: Les Éditions CEC inc.
- Arpin, R. (1997). *Des musées pour aujourd'hui*. Québec, Canada: Musée de la civilisation.

- Assa-Tata, G. (2009, janvier 23). Le tourisme oasien, levier du développement. *Le matin*.
- Aufrère, S. (2000). La liste des sept oasis d'Édfou. (IFAO, Ed.) *Bulletin de l'IFAO*(100), 79-127.
- Aufrère, S., & Golvin, J. (1994). *L'Égypte restituée: sites et temples des déserts*. Paris, France: Éviance.
- Ben Temessek, A. (2007). Tourisme saharien, tourisme écologique, tourisme culturel, l'inévitable interdépendance: étude de cas tunisien. *Tourisme saharien et développement durable: enjeux et approches comparative* (pp. 196-199). Tunisie: Jean-Paul Minvielle, Mounir Smida et Wided Majdoub.
- Babelon, J., & Chastel, A. (2008). *La notion de patrimoine*. Paris: Liana Levi.
- Barbut, M. (2016). Des châteaux dans les airs. *Initiative Oasis Durable* (pp. 2,5,6). Marrakech, Maroc: UNDDD.
- Baslez, M., & André, J. M. (1993). *Voyager dans l'antiquité*. Paris, France: Fayard.
- Basset, R. (1890). *Le dialecte de Syouah*. Paris: Ernest le Roux.
- Battesti, V. (2005). *Jardins au desert, évolution des pratiques et savoirs oasiens: Jérid tunisien*. Paris: IRD éditions.
- Battesti, V. (2008). Architecture de terre, l'exemple de Siwa. En M. d. Méditerranée (Ed.), *Berbères de rives en rêves* (HAL archives ouvertes.fr ed., pp. 33-43). Marseille, France.
- Battesti, V. (2009). De Siwa au Caire, la fabrique du patrimoine se nourrit du désir des autres. *Monde Arabe, CEDEJ, 3ème série*(5-6) Pratiques du patrimoine en Égypte et au Soudan), 69-101.
- Battesti, V. (2009). Tourisme d'oasis, les mirages naturels et culturels d'une rencontre. *Cahiers d'études africaines, 193-194/ 2009*, 569, 272 et 274.
- Bayle, S. (1849). *Adventures of the libyan desert and the oasis of Jupiter Amon*. New-York: George P. Putnam.
- Benhaou, F. (2001). *L'économie de la culture*. Paris, France: Repères Découvertes.
- Bergery, L. (2002). *Qualité globale et tourisme* (Economia, collection Connaissance de la gestion ed.). Paris, France.
- Béville, G., Laurent, A., & Vierier, L. (2008). *Tourisme responsable et territoires: document d'orientation stratégique pour l'aide politique du développement de la France*. France: Ministère des Affaires Étrangères et Européennes.
- Bibliothèque Nationale de France. (2010). *Le patrimoine: une notion plurielle à visiter*. France: Direction des collections, département droit, économie et politique.
- Blottière, A. (1994). *L'oasis Siwa*. Paris: Payot.
- Blottière, A., & Sappa, C. (1993). *Tableaux des oasis égyptiennes*. Paris: Arthaud.

- Bonard, Y., & Felli, R. (4/2008). Patrimoine et tourisme urbain: la valorisation de l'authenticité à Lyon et Pékin. *Articulo. Journal of urban research*, 4 (The French Evaluation Agency for Research and Higher Education (AERES)). France: Articulo - Revue de sciences humaines asbl.
- Bouchot-Choisy, I. (2018). *Promouvoir le tourisme durable dans les Outre-Mer* (Vols. Mandature 2015-2020). (E. d. officiels, Ed., & s. e. Conseil économique, Trans.) France: Journal officiel de la république Française.
- Boukous, A. (2018). Revitalisation de la langue amazighe. Défis, enjeux et stratégies. *Les Collections de l'Histoire: Les Berbères de Saint-Augustin à Zinedine Zidane*, 78 (Trimestriel janvier 218).
- Boyer, M. (1996). *L'invention du tourisme* (Vol. Série Culture et Société). (Gallimard, Éd.) Paris.
- Boyer, M. (2005). *Histoire générale du tourisme du XVIe au XXIe siècle*. France: Éditions L'Harmattan.
- Bravard, J.-P., & Garcier, R. (2014). *Le myrte et la rose*. (P. U. Montpellier, Ed.) Montpellier, France.
- Brenzinger, M., Dwyer, A., & et autre. (2003). *Vitalité et disparition des langues*. Consulté août 28, 2019, sur <https://ich.unesco.org/doc/src/00120-FR.pdf>
- Breton, J.-M. (2012). *Patrimoine, tourisme, environnement et développement durable: Europe, Caraïbes, Amériques, Maghreb, Proche-Orient, Asie, Océanie*. Paris, France: Karthala.
- Bricchetti, R. (1885). Une excursion a l'oasis de Siwa. *Bulletin de la Société Khédiviale de Géographie, Série II, numéro 7*.
- Bricchetti, R. (1888). Une excursion a l'oasis de Jupiter-Ammon. *Bulletin de la Société Khédiviale de Géographie, Série II, numéro 12*.
- Bricchetti, R. (1890). *All'oasi di Giove Ammone: viaggio*. Milan, Italy: Fratelli Treves.
- Brodhag, Christian, Breul, Florent, Natacha, Ossama, et al. (2004). *dictionnaire du développement durable*. Armines: AFNOR.
- Brundtland, G. H. (1987). *Rapport Brundtland*. Oslo: Commission Mondiale de l'environnement et le développement.
- Bruwier, M.-C. (1994). *Présence de l'Égypte dans les collections de la Bibliothèque Universitaire Moretus Plantin*. Namur, Belgique: Presses Universitaires de Namur.
- Caillaud, F. (1823). *Voyage à Méroé, au Fleuve Blanc, au-delà de Fâzoql, dans le midi du Royaume de Sennâr, à Syouah et dans cinq autres oasis; fait dans les années 1819, 1820, 1821 et 1822* (Vol. 1). Paris, France: Imprimerie Royale.
- Cambridge University Press. (2011). *Cambridge Advanced Learner's Dictionary & Thesaurus*. United Kingdom: Cambridge University Press.

- Campengoudth, L., Marquel, J., & Quivy, R. (2017). *Manuel de recherche en sciences sociales* (Vol. 5ème édition). Paris, France: Hors collection, Dunod.
- Carr, A., Ruhanen, L., & Whitford, M. (2016). Indigenous peoples and tourism: the challenges and opportunities for sustainable tourism. *Journal of sustainable tourism*, 24(8-9), 1067-1079.
- Castellani, s. (2009). *Discovering Siwa: Tha Shali project*. (R. e. COSPE, Ed.) Rome, Italy: Shali project publication.
- Centre d'aide à la décision et à l'information. (2019). *Gouvernerat de Matrouh*. Consulté octobre 22, 2019, sur <http://www.matrouh.gov.eg/>
- Chafik, M. (2005). *A brief survey of thirty-three centuries of amazigh history*. (I. R. Amazighe, Ed.) Rabat, Morocco: Dar Al-kalam for publishing and distribution.
- Champollion, J.-F. (1844). *Monuments de l'Égypte et de la Nubie: Notices descriptives conformes aux manuscrits autographes rédigés sur les lieux*. The Hague, Netherlands: National Library of the Netherlands.
- Chaoui, L. (2017). *La mise en tourisme du patrimoine culturel saharien: cas d'étude la vallée du M'Zab*. Montréal, Canada: Université de Québec.
- Chaoy, F. (1992). *L'Allégorie du patrimoine*. (E. d. seuil, Ed.) France.
- Chaoy, F. (1996). *L'Allégorie du patrimoine*. Paris, France: édition du seuil.
- Charles kiss, A., & Doumbie Bille, S. (1992). Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (Rio de Janeiro-juin 1992). *Annuaire français de droit international*, 38, pp. 824,834.
- Chetima, M. (2011). Patrimoine naturel et culturel des monts Mandara Cameroun potentialités touristiques et contraintes. Dans P. Kandem, & T. Mesmin, *Repenser La promotion du tourisme au Cameroun: approches pour une redynamisation stratégique* (pp. 217-241). Paris, France: IRESMA, Karthala.
- Clouet, Y. (1995). Les oasis. (Mappemonde, Ed.) *Revue Mappemonde sur l'image géographique et les formes du territoire*(4), 44-48.
- Cluzeau , C. (2005.). *Le tourisme culturel*. Paris: PUF, collection Que sais-je ?..
- Collectivité territoriale de Corse. (2014). Plan d'aménagement et de développement durable de la Corse. Corse: Agence d'Aménagement Durable, de Planification et d'Urbanisme de la Corse.
- Comission canadienne du tourisme. (1999). Faire fructifier les atouts - Une stratégie de mise en oeuvre du tourisme culturel et patrimonial au Canada (sur cinq ans).
- Conseil international des monuments et des sites. (1999). *Chartes internationales sur la conservattion et la restauration*. Paris: ICOMOS.

- Coquin, S. (2008). La longue marche vers le tourisme participatif. (C. r. espaces, Ed.) *Espaces tourisme et loisir*, 264, 18.
- COSPE, & NSA. (2009). *الزراعة و الصناعات اليدوية :واحة سيوة*. (C. I. Syllopo, Ed.) Siwa, Egypt.
- COSPE, & NSA. (2009). *قري الواحة :واحة سيوة*. Cooperazione italiana Syllopo.
- Dabaieh, M. (2013). Earth vernacular architecture in The Western Desert of Egypt. In *VERNADOC RWW* (pp. 24-30). Fillipine: Markku Matilla.
- Dalia, A. (2014). Tourism as a case of developpement of Siwa oases-Egypt, Western desert. (W. Press, Ed.) *Tourism today*, 4, 47.
- D'Almeida, F. (2020). *Culture, territoires et développement durable*. Cours professionnel en gestion patrimonial, Université Senghor, Département Culture, Alexandrie,Égypte.
- Déclaration de Mexico. (1982). *Conférence mondiale sur les politiques culturelles: Rapport final*. Paris, france: CLT/MD.
- DEFR, D., & SECO, D. (2014). *Code mondial d'éthique du tourisme*. Spain: UNWTO.
- Délisle, M.-A., & Jolin, L. (2007). *Un autre tourisme est-il possible? éthique, acteurs, concepts ,contraintes, bonnes pratiques, ressources*. Québec, Canada: Presses de l'Université du Québec.
- Département des Études et de la Perspective. (1989). *Développement Culturel*. (D. d. culturel, Ed.) Paris,France: Cedex.
- Desbiolles, F. (2018, september 01). The potentiel of justice through tourism. *Tourism review*, 13.
- Dhaher, N. ( septembre 2017). Le patrimoine saharien tunisien au défi d'un tourisme dirable: la cas deTozeur et Nefta. *Pensamiento y Cultura*, Vol. 193-785, 11-12.
- Diop, C. (2000). *Nations nègres et culture*. Paris: Présence africaine.
- Di Méo, G. (2007). Processus de patrimonialisation et construction des territoires. *Colloque Patrimoine et industrie en Poitou-Charentes : connaître pour valoriser* (p. 17). Poitiers-Châtellerault, France: Hal: archives ouvertes.fr.
- Djadou Tanoh, P. (2015). *Thèse de master: Valorisation du tourisme culturel dans l'espace de l'union économique et monétaire ouest africaine*. Alexandrie, Egypte: Université Senghor.
- Djeradi, M. (2012). L'architecture ksourienne(Algérie) entre signes et signifiants. (C. s. [https://www.pierreseche.com/AV\\_2012\\_ameur\\_djeradi.htm](https://www.pierreseche.com/AV_2012_ameur_djeradi.htm), Ed.) *L'architecture vernaculaire*, TOME 36-37(2012-2013).
- Drouin, M. (2007). *Le combat du patrimoine à Montréal (1973-2003)*. (P. d. Québec, Ed.) Montréal, Canada: La chaire de recherche du Canada du patrimoine urbain.
- Dunand, F. (2008). *Les oasis d'Égypte*. France: Clio .
- Dupont, A. (1968). L'histoire après Frened. *Revue de l'enseignement supérieur*, p. 27.

- EARTH. (2016, october 11). *Responsible tourism*. Retrieved may 31, 2020, from European Alliance for Responsible Tourism and Hospitality : <https://earthresponsible.wordpress.com/>
- Economides, C. (1982). La déclaration de Manille sur le règlement des différends internationaux. *Annuaire français de droit international*, 28, pp. 617-627.
- Economist Intelligence Unit. (August 2019). *Country Report: Egypt*. London, United Kingdom: The Economist Intelligence Unit Limited.
- Egyptian Tourist Authority. (2005). *Les oasis*. Égypte: Ministry of Tourism.
- Egyptian Tourist Authority. (2017). *Siwa*. (S. Office, Ed.) Siwa, Egypt: Ministry of Tourism.
- El Anssary, A. (2016). Interior design for the ecolodge:utilizing design tools in eco-tourism. *مجلة (فبر اير)التصميم الدولية*.
- Elalfy, N., & Mahmoud, A. (2016). Harmonization between architectural developpement and heritage in Siwa oasis. *Journal of Engineering and Applied Sciences*, 11(3).
- El Tawil, H. (1989). *Thèse de Master : Architecture and environment in Siwa*. (U. d. Collège des beaux arts, Ed.) Alexandrie, Egypte: Département d'architecture.
- El Wakil, R. (2005). *Mémoire de D.E.P.A: Le musée Gréco-Romain d'Alexandrie, comment améliorer le service des publics pour mieux répondre aux exigences du tourisme culturel* . (D. Culture, Ed.) Alexandrie,Egypte: Université Senghor.
- El Wakil, R. (2019). *Cours hôtelier: Secrets et Compétences nécessaires pour diriger l'établissement hôtelier et l'organisation d'accueil* (Organisation Arabe du Tourisme ed.). Jeddah,Arabie-Saudite: Organisation du tourisme arabe.
- El Wakil, R. (2020). Le tourisme patrimonial comme un levier d'attraction et un facteur de développement du tourisme durable à l'oasis de Siwa. *Journal of the Faculty of Tourism and Hotels*(Special Issue of the 2nd Interntional Tourism Conference of tourism & Hotels Matrouh University), 1-18.
- El-Aref, N. (2018). Siwa village to be preserved. *Al- Ahram*(14 Octobre).
- El-Ghani , M., & Fawzy, A. (2006). Plant diversity around springs and wells in five oases of the western desert,Egypt. *International journal of agriculture and biology*, 249-255.
- Elhomossany, M. (2015, octobre 11). Égypte: un festival annuel de dattes organisé à Siwa. *Progrés Égyptien*, Consulté sur <http://www.nileinternational.net/fr/?p=10990>.
- El-Wakil , H., & Harhash, M. (1998). Evaluation of some date palm cultivars. *First International Conference on Date Palms*, (pp. 583-601).
- EQI. (2009). *Siwa initiative description*. Egypt: Environmental Quality International.
- Fakhry, A. (1944). *The Egyptian Deserts. Siwa Oasis. Its History and Antiquities*. (S. d. l'Égypte, Ed.) Cairo, Egypt: Gouvernement Press.

- Fakhry, A. (1973). *The oasis of Egypt : Siwa oasis, Volume I.* (C. Press, Ed.) Cairo, Egypt: American University.
- FAO, & SIPAM. (2016). *Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture.* Consulté août 27, 2019, sur <http://www.fao.org/giahs/news/newsletter-detail/fr/c/852829/>
- Fayed, H. (2002). *PHD thesies: The impact of GATTS: a case study of tourism developpement in Egypt.* United Kingdom: Bournemouth University.
- Fekri, H., Jiménez-Serrano, A., & Glazier, D. (2009). *Managing Egypt's Cultural Heritage* (1st edition ed.). (E. Publications, Ed.) London: Golden House Publications.
- Févre, C. (n.d.). *Siwa: la cité de l'oracle.* Consulté juillet 2, 2019, sur Passion égyptienne: <https://www.passion-egyptienne.fr/oasis%20Siwa.htm>
- Folton, G. (2006). Conservation du patrimoine. *L'encyclopédie canadienne.*
- Formarier, M., & Poirier-Coutansier, G. (1986). Méthodologie de la recherche. *Recherches en Soins Infirmiers, N.4 février 86, 75,76.*
- Fournier, I. (2010). Mise en tourisme des produits du terroir, événements, festifs et mutations du patrimoine ethnologique en France. (U. Laval, Ed.) *Ethnologies, 32/2, 125.*
- France, I.-R. (Composer). (09/01/1981). Un homme une ville - André Malraux à Paris (4). A. Marlaux, Performer. Paris, France.
- Frank, B. (1996). Settlement and anthropological traits in the Oasis of Western Desert of Egypt. *Bulletin of the Egyptian geographical Societey, 69, 112-140.*
- Gautier, B. (2009). *Recherche sociale de la problématique à la collecte des données.* Québec, Canada: Presses de l'Université du Québec.
- George, P., & Verger, F. (2009). *Dictionnaire de la géographie.* Paris: Presses Universitaires de France.
- GIAHS, & FAO. (2016). *Siwa oasis: Proposal for designation as globally important agricultural heritage site.* (D. r. center, Ed.) Egypt: Khalifa international award for date palm and agriculture innovation.
- Gillot, L., & Diekman, A. (2009). *La gestion et la valorisation durables du patrimoine culturel: enjeux et perspectives.* Université libre de Bruxelles(ULB).
- Glob éthik.* (n.d.). Retrieved decembre 02, 2018, from Tourisme-communautaire: <https://www.globethik.com/tourisme-communautaire>
- Grange, D., & Poulot, D. (2013). *L'esprit des lieux: le patrimoine et la cité.* Grenoble, France: Pug collection.
- Grazuleviciute-Vileniske, I. (2006). Cultural Heritage in the Context of Sustainable Development. *Researchgate publications, 37, 74-79.*
- Guiget, P. (1975). *Hérodote d'Halicarnasse* (Jean de Bonnot ed., Vol. tome1). Paris, France.

- Harvey, D. (2001). Heritage Pasts and Heritage Presents: temporality meaning and the scope of heritage studies. *International Journal of Heritage Studies*, 7(4), 319-338.
- Hassanein Bey, A. (1925). *The lost Oases*. London: Long Riders' Guild Press.
- Heinch, N. (2009). *La fabrique du patrimoine. De la cathédrale à la petite cuillère*. Paris, France: Maison des sciences de l'homme.
- Héritier, S., & Guichard-Anguis, S. (2008). Le patrimoine naturel entre culture et ressource. *Revue Géographie et Cultures*, 66.
- Henriet, A. (2003). *Le marketing du patrimoine culturel*. France: Editions de la lettre du cadre territoriale- SEPT.
- Henry, R. (2003). *Le regard de l'histoire: l'émergence et l'évolution de la notion du patrimoine au cours du XXe siècle en France*. (E. Fayard, Ed.) France.
- Hornemann, F. (1802). *Voyages dans l'intérieur de l'Afrique pendant les années 1797,1798*. Paris: Librairie Chez Andé.
- Hoskins, A. G. (1837). *Visit to the Great Oasis of the Libyan Desert: With an Account, Ancient and Modern, of the Oasis of Amun, and the Other Oases Under the Dominion of the Pasha of Egypt*. (A. s. tswode, Éd.) London: Green and longman Paternoster-row.
- Hosni, E. (2000). *Stratégie pour un développement durable au Sahara*. Paris, france: L'unesco.
- Hussanein, A. (1925). Expédition de Valentine de Saint-point. *Le phoenix: Revue de la renaissance orientale*(12/07/1925), 15-22.
- ICOMOS. (2011). *Chartes internationales sur la conservation et restauration*. Paris, France: Conseil International des monuments et des sites.
- Ikram, S. (2000). Cambyses' Lost Army. (A. I. America, Ed.) *Archeology*, 53(05 novembre).
- J.Garcier, R., & Bravard, J.-P. (2013). La durabilité des oasis: aperçus de géographie historique à partir du cas de l'oasis de Kharga, Egypte. *Oasis dans la mondialisation: ruptures et continuités* (pp. 30,31). France: Hal archives ouvertes.
- Jamaa, S. (2011, janvier 05). *Tourisme culturel et patrimonial, un produit en croissance à travers le monde*. Consulté octobre 02, 2017, sur Réseau veille tourisme: <https://veilletourisme.ca/2011/01/05/tourisme-culturel-et-patrimonial-un-produit-en-croissance-a-travers-le-monde/>
- Jean-Philippe, P. (2008). Territoires, mondialisation et développement, Paris/Louvain-la-Neuve, Alternatives Sud. *Anthropoligie et développement, Bulletin de l'A.P.A.D*, 29-30/2009, 199.
- Jeghan, M. (1990). *Tourisme et développement en Méditerranée : tourisme et développement dans les pays du bassin Méditerranéen*.
- Jomard, E. (1823). *Voyage à l'oasis de Syouh d'après les matériaux recueillis par M. le Chevalier Drovetti et*. Paris,France: Verlag.



- Kadri , B., & Bédard, F. (2006). Vers les « sciences du tourisme » ? Complexité et transdisciplinarité. (J.-P. Lemasson, Ed.) *Téoros, revue de recherche en tourisme*(25-1/2006), 62-64.
- Kamal, H. (2017). Siwa Oasis: The Land of Palm Trees, Olives, Sulphur Springs and the Best in Medical Tourism. *Egyptian geographic*(2).
- Knafou, R. (2009). *Culture, tourisme et développement: les voies d'un rapprochement*. France: Harmattan.
- kober, M. (2013). Fiction des oasis dans la littérature égyptienne contemporaine. *oasis dans la mondialisation: ruptures et continuité* (p. 14,15). France: Hal archives ouvertes.
- Le jeune,C. (1833). *Lettres écrites d'Égypte et de Nubie en 1828 et 1829*. Paris: Firmin Didot frères,librairies.
- L' Organisation des Nations Unies. (1993). *Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement*. Rio de Janeiro, Brésil: Département de l'information, l' Organisation des Nations Unies.
- Labrie Pierre, & Mayrand Pierre. (1978). *Promouvoir efficacement le tourisme culturel*. Montréal, Canada: L'Association Technique du Tourisme.
- Laliberté, M. (2005). Le tourisme durable, équitable, solidaire, responsable, social: un brin de compréhension. (E. Uqam, Ed.) *Téoros: revue de recherche en tourisme, 24-2*(2005 Tourisme, religion et patrimoine), 69-71.
- Lalouette, C. (1984). *Textes sacrés et textes profanes de l'ancienne Égypte* (Gallimard ed., Vol. Collection Connaissance de l'Orient). Paris, France.
- Laramée, A., & Vallée, B. (1991). *La recherche en communication:éléments de méthodologie*. Canada: Presse de l'Université de Quebec.
- Larcher, P.-H. (1850). *Histoire d'Hérodote: Tome I*. France: Charpentier.
- Larose, J. (2012). Marlaux et la question de l'héritage. *Encycloédie de l'Agora*. Québec.
- Latouche, S. (2003, 02 o1). L'imposture du développement durable ou les habits neuf du développement. *Mondes en développement, 121*(février), 25.
- Le Larousse. (2015). *Le petit Larousse illustré*. France: Larousse.
- Le Louarn, P., Louis, M., & Breton, J.-M. (2010). *Patrimoine, tourisme, environnement et développement durable*. Paris: Edition Karthala.
- Lebeau, R. (2004). *Pyramides, temples et tombeaux de l'Égypte ancienne* (Autrement ed.). Paris, France.
- Lebeau, R. (2007). *Atlas de la découverte de l'Égypte: Voyageurs, archéologues, amateurs de l'antiquité à nos jours* (Édition Autrement ed., Vol. Collection Atlas mémoires). Paris, France.

- Lehalle Evelyne. (2008). *Tourisme et culture; travailler ensemble. guide pratique*. France: ODT.
- Lehuraux, L. (1934). *Le Sahara, ses oasis*. Algérie: Éditions Baconnier .
- Lejeune, S. (2010). *Thèse de master professionnel de tourisme: L'intégration des principes de développement durable dans le tourisme: approche systémique et territoriale des logiques d'action françaises* (Institut de recherche et d'études supérieures du tourisme ed.). Université de Paris 1 - Panthéon Sorbonne.
- Lembke, K. (2014). *AmonniacaII Das grab des Siamun in der Oase Siwa*. Cermany: Deutshes Archaologisches Institut Kairo.
- Léopold, B. (1986). *Égypte:oasis d'amun-Siwa*. Genève: Musée d'ethnographie.
- Light, D. (2015). In S. Watson, & E. Waterton, *The Pelgrave handbook of contemporary heritage recherche* (pp. 144-158). London: Palgrave Macmillan .
- L'internaute dictionnaire français*. (n.d.). Consulté novembre 28, 2018, sur définition patrimoine matériel: <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/patrimoine-materiel/>
- Liot, F. (2007). Spéctacle vivant et polotiques culturelles: enjeux et perspectives territoriales. *L'Observatoire, n.32(2007/2)*.
- Littré, E. (1873). *Dictionnaire de la langue française*. France.
- Lo, I. (2018). *Méthodologie de la recherche en sciences sociales*. Consulté décembre 28, 2018, sur Fouad-Mooc: [www.foad-mooc.auf.org](http://www.foad-mooc.auf.org)
- M.Vale, M. (2014). *Siwa jewelery, costume and life in an egyptian oasis* (2014 ed.). Cairo, Egypt: AUC Press.
- Marlaux, A. (1996, avril 13). *La plolitique, la culture: discours,articles entretiens, 1925-1975*. Paris, France: Gallimard.
- Marsahll, A., Lavie, E., Chaleard, J.-L., Fort, M., & Lombard, J. (16-17 décembre 2013). Intoduction. In U. P. Diederot (Ed.), *Oasis dans la mondialisation: ruptures et continuités* (p. 7). Paris: Hal archives ouvertes.
- Martel, F. (1988). La méthode decriptive, son fondement théorique. (A. e. ARSI, Ed.) *Recherches en soins infirmières(N.15)*, 57.
- Mégevand, M. (2011). La fête chiite de l'Achoura. *Le monde des religions(07/12/2011)*.
- Meyer, C. (2005). Le tourisme: essaie de défintion. (C. p. editions, Ed.) *Revue management et avenir, 1(3)*, 7-25.
- Mikhail, G. (2012). *Guida turistica:"area protetta di Siwa& dell'antica città di Shali*. Egipto: national Parcs of Egypt, UNDP, Ambasiatta d'Italia.
- Ministère des Affaires Étrangères. (2011). *Tourisme et développement durable: de la connaissance des marchés à l'action marketing*. (E. A. France, Ed.) Paris, France.

- Ministères des Affaires Étrangères . (2007). Contes du désert entre passé et présent, l'Oasis de Siwa. Alexandrie, Égypte: Institut français et Institut Goethe d'Alexandrie.
- Ministres fédéraux, p. e. (2012). *Tourisme culturel et patrimonial: guide pour les maîtres d'oeuvre communautaires*. Canada: FPT.
- Ministry of Planning, & UNDP. (2018). *Egypt's voluntary national review 2018*. (U. N. Egypt, Ed.) Cairo, Egypt: Ministry of Planning, Monitoring & Administrative Reforms.
- Minutoli, V. (1831). *Reise zum Tempel des Jupiter Ammon und nach Oberägypten* (Vol. 2). Berlin: Mit Atlas.
- Minvielle, N., & Minvielle, J.-P. (2010). Le tourisme au sahara: pratiques et responsabilités. (M. P. Ed., Ed.) *Management et Avenir*, 33(2010/3), 188, 195.
- Minvielle, J.-P. (2007). Tourisme au Sahara et imaginaires sahariens. *Tourisme saharien et développement durable: enjeux et approches comparatives* (p. 35). Tunisie: Jean-Paul Minvielle, Mounir Smida et Wided Majdoub.
- Mirela, M., Rabonțu , C., & Marines, R. (2017). New Products and Strategies for Sustainable Tourism in Romania. *Journal of Tourism & Hospitality*, 6(5), 4.
- Misak, R., & Abdel Baki, A. (1997). On the causes and control of the waterlogging phenomenon, Siwa Oasis, northern Western Desert, Egypt. *Journal of Arid Environments*, 37(1), 23-32.
- Mohen, J.-P. (1999). *Les sciences du patrimoine - Identifier, conserver et restaurer*. Paris, France: Odile Jacob.
- Mokhtar, G. (1990). *histoire générale de l'afrique: tome2*. California: James Currey.
- N' Da Pierre. (2010). *Méthodologie et guide du mémoire et de recherche et de la thèse de doctorat*. Paris.
- Nantet, B. (2018). Les premières traces berbères. *Les Collections de l'Histoire: les Berbères de Saint Augustin à Zeinedine Zidane*, N.78(Janvier-Mars 2018), 10.
- Nations Unies. (2004). *Initiative de la CNUCED sur le E-TOURISME*. Nations Unies.
- OCDE. (2020). *Tendances et politiques du tourisme de l'OCDE 2020*. (E. OCDE, Ed.) Paris, France: L'Organisation de Coopération et de Développement économique.
- OMT. (1999). *Guide à l'intention des autorités locales. Développement du tourisme durable*. Madrid: Organisation Mondiale du Tourisme .
- OMT. (Janvier 2019). *Recueil de déclarations de l'OMT du 1980-2018*. Madrid, Spain: L'Organisation Mondiale du Tourisme .
- ONU. (1995). *Charte du tourisme durable*. Consulté juin 01, 2020, sur Charte Lanzarote: <http://www.comite21.org/docs/economie/axes-de-travail/tourisme/charte-lanzarote.pdf>

- Organisation Mondiale du Tourisme . (2016). *Le Programme Tourisme Durable: du Cadre Décennal de Programmation concernant les modes de Consommation et de Production*. Madrid,Spain: UNWTO.
- Orgnisation Mondiale du Tourisme. (1999). *Développement du tourisme durable: guide à l'intention des autorités locales*. Madrid, Spain: OMT.
- OWTO. (2001). *A study of heritage and sustainable tourism*. San Miguel,Mexico: Organisation of world heritage cities.
- Paillé, P. (2006). *La méthodologie qualitative: postures de recherches et travail de terrain*. France: Armand Colin, Collection U.
- Paveau, M.-A. (2009, Mai 20). *La notion de patrimoine : lignées culturelles et fixations sémiotiques*. (P. U. Bordeaux, Ed.) Bordeaux, France.
- Pecqueur, B. (1999). Le développement local. Syros, Alternatives Économiques. *Économie rurale*(197), 18.
- Pierret, P. (1875). *Dictionnaire d'archéologie égyptienne*. Paris, france: Imprimerie nationale.
- Porok, K. (2001). *Mysterious sahara: the land of gold, of sand and ruin*. U.S.A: Stackpole Books.
- Poulot, D. (1998). *Patrimoine et modernité*. Paris, France: Edition l'Harmattan.
- Priskin, J. (2009). *Développement durable et tourisme: un portrait international*. Montréal, Canada: UQAM.
- Programme de communication et de publications OMT. (2014, décembre 10). Le tourisme peut protéger et promouvoir le patrimoine religieux. *UNWTO News*(36).
- Public Affairs and communications of OECD. (2009). *OECD annual report 2009*. Paris,France: Secretary-General of the OECD.
- Québec, T. (2003). *Écotourisme et tourisme de nature, orientations et plan d'action 2003-2008*. Canada: Québec (gouvernement du Québec)Tourisme Québec.
- Qui, R., Van Campenhoudt, L., & Marquet, J. (2017). *Manuel de recherches en sciences sociales*. Malakoff, France: Dunod.
- Racine, F. (2009). *Création d'un village touristique et proposition d'un plan de gestion pour un tourisme culturel durable (Labadie-Cap Haitien)*. Alexandrie, Égypte: Université Senghor.
- Radwan, A., & Ismail, A. (n.d.). Sustainable eco-tourism in Egypt:concepts, the opportunities, potential exploitation and proposals. (F. o. Arts, Ed.) *Unpublish*.
- Raffestin, C. (1986). Ecogénèse territoriale et territorialité. In F. Auriac , R. Brunet, & F. f. Dédirot (Ed.), *Espaces, jeux et enjeux* (pp. 173-185). Paris, France.
- Raouf, J., & Ali, B. (2007). Étude prospective du développement du tourisme saharien en Tunisie: analyse des jeux d'acteurs par la méthode Mactor. *Tourisme saharien et développement*

- durable: enjeux et approches comparatives* (p. 237). Tunisie: Jean-Paul Minvielle, Mounir Smida et Wided Majdoub.
- Retailé, D. (2006/2). Patrimoine. (A. Colin, Ed.) *L'information géographique*, 70.
- Richards, G. (2007). *Atlas cultural tourism survey,summary report 2007*. London,United Kingdome: Atlas cultural tourism project.
- Richez, G. (1996). tourisme et loisirs : textes réunis et compte- rendu par Gérard Richez. *Méditerranée revue géographique des pays méditerranées*, 84, n.3, 61.
- Rieder, L. (2012). Strategic Tourism Planning for Sustainable Destinations and sites. UNWTO.
- Robinson, M., & Picard, D. (2006). *Tourisme,culture et développement durable*. (D. d. interculturel, Ed.) Paris,France: Unesco.
- Rohlfs, G. (2002). *Voyages et explorations au sahara : Tripolitaine,Cyrénaïque< Siwah 1868-1869*. Paris, france: Karthala.
- Rovero, L., Tonetti, U., & Fratini, F. (july 2009). The salt architecture in siwa oasis, Egypt (XII-XX centuries). *Construction and building materials*, 23(7), 2492-2503.
- Ruiz, G. (2013). Le tourisme durable : un nouveau modèle de développement touristique. (A. Colin, Ed.) *Revue internationale et stratégique*, 90(2), 97 à 105.
- Rusch, W., & Stein, L. (1988). *Siwa und die Aulad ali*. Berlin: Akademi Verlac.
- Saadé, W. (2009). *Culture, tourisme et développement: Éthique du toursime culturel*. Paris: Harmattan.
- Saleh, R. (2017). The governemental efforts in emphazing identity through arts projects: Siwa oasis studios as a case study. *The academic research community publication*, 7.
- Schiattarella, V. (2015). *Thèse de doctorat: Le berbère de siwa, documentation, synthaxe et sémanthique*. (E. p. hautes-études, Ed.) HAL archives ouvertes.
- Schiffer, B. (1936). *Die Oase Siwa und ihre musik*. Berlin: Buds und Kundstruckirei With Posterberg.Bottrop.W.
- Selincourt, A. (1972). *Herodotus, The histories*. London, england: Penguin Classics.
- Sen, A. (1988). *Handbook of Development Economics* (Hollis Chenery and T.N. Srinivasan ed., Vol. 1). USA: Hravard University.
- Serrel , V. (2014). *Berbère et arabe dans les représentations des locuteurs d'une double périphérie, l'oasis de Siwa*. (M. M. MMSH, Ed.) France: UniversitéAix-Marseille.
- SES.Webclass*. (n.d.). Consulté octobre 24, 2018, sur notions sciences économiques: développement: <http://ses.webclass.fr/notion/developpement>
- Seymour, M. (2009). Cultural Heritage Management and Development in Egypt. In F. Hassan, G. Tassie, a. Jemenez-Seranno, & L. Owens, *Managing Egypt's Cultural Heritage*. Egyptian

- Cultural Heritage Organisation Heritage* (pp. 95-104). London: Cultural Heritage Organisation Heritage Management Series:Golden House.
- Sharpely, R. (2015). *Tourism and developpement* (Vol. 2). United Kingdome: University of Central Lancashire.
- Sidi Boumedine, R., & Veirier, L. (2003). *Le sahara des cultures et des peuples: vers une stratégie pour un développement durable du tourisme au sahara dans une perspective de lutte contre la pauvreté*. (D. d. interculturel, Ed.) Paris, France: Unesco.
- Société Royale d'Archéologie. (1942). *Bulletin N. 35* (Vol. Vol.XI.2). Alexandrie, Égypte: Société de publications égyptiennes.
- Spenceley, A., Ashley, C., & De Kock, M. (2009). *Tourisme et développement local:guide introductif*. La suisse: Centre de Commerce International.
- Steindorff, G. (1904). *Durch die libysche Wuste zur Amonsosae*. Bilfild und Leipzig.
- Stock, M., Dehorrne, O., Duhamel, P., Gay, J.-C., & Knafo, R. (2003). *Le tourisme acteurs, lieux et enjeux*. Paris: Bélin géographie.
- Stoessel-Ritz, J. (2004). *La question du patrimoine. La production du patrimoine, enjeux des politiques publiques*. Paris, France: Harmattan.
- The Assiciated Press. (1983). Expedition will sift sahara's sands for lost army's fate. *Lakeland Ledger*(07 octobre), 7A.
- Thurley, S. (2005). Into the future: Our strategy for 2005-2010. *Conservation bulletin english heritage*, 49.
- Trading Economists. (2020). *Economic indicators,data2010-2019*. Retrieved june 11, 2020, from Trading economists forecasts: <https://tradingeconomics.com/egypt/tourism-revenues>
- Touboul, M. (2010, Octobre). Siwa: les derniers berbères d'Egypte. *Le Courrier de l'Atlas*(n.41).
- UNCSD. (1996). *Indicators of Sustainable Development: Framework and Methodologies*. New York: United Nations.
- UNEP. (12/10/2014). *Rapport sur l'état d'avancement du protocole de nagoya*. Kenya: Programme des Nations Unies pour l'environnement.
- UNESCO. (2014). *Unesco culture for developpement indicators :methodology manuel*. Paris,France: The United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.
- UNESCO. (n.d.). *Bureau de l'UNESCO à Rabat*. Consulté decembre 02, 2018, sur Patrimoine culturel immatériel:<http://www.unesco.org/new/fr/rabat/culture/patrimoine-culturel-en/patrimoine-culturel-immateriel/>
- United Nations, & WTO. (1994). *Recommendations on tourism statistics*. New York, USA: United Nations.

- UNWTO . (2015). *Tourism and the Sustainable Development Goals*. Madrid,Spain: World Tourism Organization.
- UNWTO. (2013). *Annual report 2013*. Spain: World Tourism Organization.
- UNWTO. (August 2015). *World tourism barometer*. UNWTO.
- UNWTO. (January 2020). *World Tourism Barometer n.18*. Spain: UNWTO.
- UQAM. (2008). Cahier du participant. *Culture et tourisme au coeur de l'identité urbaine*. Québec, Canada: Bibliothèque Nationale du Québec.
- Vale , M. (2014). *Siwa costume and life: an Egyptian Oasis* . Cairo: American University in Cairo Press.
- Vallogia, M. (2004). *Les oasis d'Égypte dans l'antiquité: des origines au deuxième millénaire avant J.C* (Editions In Folio ed.). Bischleim, France: Presses de l'imprimerie SICOP.
- Van Duysen , J.-C., & Jumel, S. (2008). *Le développement durable*. Paris: L'Harmattan.
- Vellas, F. (2006). *Économie et politique du tourisme international* (2ème édition ed.). France: Economica.
- White, A. S. (1899). *From Sphinx to Oracle*. London: Hurst and Blackett.
- Vivian, C. (1992). *Islands of the blest: a guide to the oases and western desert of egypt*. (N. Ryan, Ed.) Monenssen, Pennsylvania: Trade routes entreprises:International publication Limited LTD.
- Von Beckerath, J. (1999). *Handbuch der ägyptischen Königsnamen* (2., verb. u. erw. Aufl. ed., Vol. Münchner ägyptologische Studien). Mainz am Rhein : von Zabern.
- Wagner, G. (1987). *Les oasis d'Égypte à l'époque grecque, romaine et byzantine d'après les documents grecs* (Vol. Tome C). Le caire, Égypte: Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire.
- Weaver, D. (2006). *Sustainable Tourism: theory and practice*. London: Elsevier Butterworth-Heinemann.
- Word Banc Group. (2018). *Egypt economic monitor*. Washington: International Bank for Reconstruction and Development.
- World Commission on Environment and Development. (1987). *Report of the World Commission on Environment and Development: Our Common Future*. United Kingdom: Oxford University Press.
- World Tourism Organisation. (2001). *Cultural heritage and tourism developpement*. Madrid,Spain: World Tourism Organisation.
- World Tourism Organization. (2004). *Indicators of sustainable tourism destinations: a guide book*. Madrid, Spain: World Tourism Organization.

- WTO. (2011). *Tourism Towards 2030: Global Overview*. Spain: World tourism Organization.
- Xavier, G. (2002). *Le développement local*. France: Édition de l'Aube.
- Yaou, N. (2011-2012). *Projet de Master professionnel :L'Architecture de l'Oasis, Respect de l'Environnement et Développement Durable : l'oasis de Figuig*. (U. H. 1er, Ed.) Maroc: Faculté des sciences et techniques Settat.
- Yassin, M. (2010). *Documenting the Art of Traditional Embroidery in North Sinai - Siwa Oasis - Upper Egypt:Enhancing Women's Role as Custodians and Artists of Egyptian Handicrafts Project 2005-2007* (1st edition ed.). (U. / Italy, Ed.) Egypte: National Council For Women.
- Zahour, G. (2012, septembre 26). *Tanmia.ma*. Consulté decembre 05, 2018, sur Chartes internationales sur le patrimoine: <https://www.tanmia.ma/chartes-internationales-sur-le-patrimoine/>
- Zaki, G. (2014). À la découverte de notre patrimoine: l'artisanat traditionnel en Égypte. (O. Khairy, Ed.) *La revue El-Beit*(Al Ahram-press).
- Zins Beuchesne et associés. (2007). *État de la situation du tourisme culturel à Montréal et à l'international*. Canada.

#### Références en langue arabe

- ابن خلدون,ع.( بدون تاريخ). *العبر و ديوان المبتدأ و الخبر في تاريخ العرب و العجم و البربر*. الرياض,السعودية:بيت الأفكار الدولية.
- البرغوثي, ع. (1971). *التاريخ الليبي القديم منذ اقدم العصور حتي الفتح الاسلامي*. بيروت, لبنان: تامغاست.
- البستاوي, ا & .حسن, ي. (2016). *التنمية السياحية المستدامة في المحميات الطبيعية المصرية: دراسة في ضوء الميثاق الأوروبي*. م. ا. البيئية. Ed. *مجلة العلوم البيئية*. 34(2), 533-566.
- ابو زيد, ط, (2017). فبراير. 11. *السياحة العلاجية, حلم جريدة الوطن*, 3, 7832 .
- ابو ليلة, م & .فودة, م, (2017). يناير. (المسارات التراثية الساحية كاداة لتحقيق التنمية المستدامة للمدن). ا. الهندسي (Ed.), *مجلة جامعة الازهر*, 377-394, 12(42).
- احمد, ع & .ابراهيم, د. (2017). *مقابر جبل الموتى في واحة سيوة. المجلة العلمية لكلية السياحة و الفنادق ملحق العدد14*.
- ارحومة, س. (1988). *مؤشرات التنمية الاجتماعية في ليبيا 1970-1980*. ليبيا: الدار الجماهيرية للنشر.
- اسماعيل, ف. (1978). *التغيير و التنمية في المجتمع الصحراوي*. القاهرة, مصر: الهيئة المصرية العامة للكتاب.
- الادارة المركزية للتخطيط و المتابعة. (1996). *وزارة السياحة 1997:الخطة الخمسية لقطاع السياحة 1997-1998 / 2001-2002*. القاهرة: وزارة السياحة.
- الادريسي, م. (2002). *نزهة المشتاق في اختراق الافاق*. بيروت, لبنان: مكتبة الثقافة الدينية.
- الاسكندراني, ا. (2014). *ماذا يهدد أمازيغ مصر في سيوة؟. السفير العربي* (20), 107, اغسطس.
- التداوي, م. (2011). *الواحات المصرية جنان مصر البعيدة*. مصر: الهيئة المصرية للكتاب.
- الترهوني, م. (2009). *السياحة البيئية و التنمية المستدامة دراسة نموذج المجتمع الليبي*. القاهرة, مصر: دار الحرم للتراث.



- الجلاد، ا. (1998). *التخطيط السياحي البيئي بين النظرية و التطبيق*. القاهرة، مصر: عالم الكتاب.
- الجلاد، ا. (2000). *التنمية السياحية المتواصلة*. الطبعة الاولى. القاهرة، مصر: عالم الكتب.
- الجلاد، ا. (2001). *التنمية و البيئة في مصر*. القاهرة: الهيئة المصرية للكتاب.
- الجميل، ر. (2001). *دور النشاط السياحي في الحفاظ علي هوية و اصالة المقصد السياحي*. ك. ا. الاسكندرية (Ed.), الاسكندرية، مصر: رسالة دكتوراة غير منشورة.
- الجهاز المركزي للتعبئة العامة و الاحصاء. (2018). *مصر في ارقام* (Vol. 2018) مارس. القاهرة، مصر. CAPMAS.
- الجهاز المركزي للتعبئة العامة و الاحصاء. (2020). *مصر في ارقام*. 2020 القاهرة، مصر: مطبعة الجهاز المركزي للتعبئة العامة و الاحصاء.
- الجهاز المركزي للتعبئة العامة و الاحصاء. مارس. (2020) *مصر في ارقام*. 2020 القاهرة، مصر: مطبعة الجهاز المركزي للتعبئة العامة و الاحصاء.
- الجوهري، ر. (1946). *جنة الصحراء سيوة و واحة امون*. القاهرة، مصر: الدار القومية للطباعة و النشر.
- الجوهري، ر. (1947). *اسرار من الصحراء الغربية*. القاهرة، مصر: دار المعارف.
- الحديدي، د. (2017). يناير 2017. (28 عام السياحة المستدامة في العالم). خ. صالح. Ed. *جريدة اليوم السابع*.
- الحسن، ع. (2013). دور السياسات الوطنية في التنمية المحلية بالسودان. *مجلة الباحث*. 13/2013, p. 116.
- الحناوي، ع. (2008). *عصام الحناوي الموسوعة العربية للمعرفة من اجل التنمية المستدامة*. المجلد الثاني (البعث البيئي). بيروت: الدار العربية للعلوم.
- الخصراوي، ر. (2012). *رسالة ماجستير: الحفاظ على التراث العمراني لتحقيق التنمية السياحية المستدامة من خلال مؤسسات المجتمع المدني: دراسة حالة سيوة*. مصر: كلية الهندسة عين شمس.
- الدميري، ع. (2005). *سيوة الماضي والحاضر*. الاسكندرية: مطبعة حسن ياسو.
- الدميري، ع. (2016). *سيوة و الساحل: الماضي والحاضر* (الطبعة الثانية). الاسكندرية: حسن ياسو.
- الزهراني، ع. (2001). *السياحة التراثية*. السعودية: جامعة الملك سعود.
- الرفاعي، ح. (1932). *واحة سيوة من النواحي التاريخية والجغرافية والاجتماعية والاقتصادية*. القاهرة، مصر: المطبعة الاميرية.
- الرميدي، ب & .، الزق، ي. (2017). *التخطيط السياحي المستدام كمدخل لتحقيق التنمية السياحية المستدامة في مصر*. مجلة الاقتصاد والقانون، مجلد (1) مارس 10، (2017)، 11.
- الروبي، ن. (1990). *نظرية السياحة*. الاسكندرية، مصر: مؤسسة الثقافة الجامعية.
- الروبي، ن. (1993). *التخطيط السياحي*. الطبعة الاولى. (الاسكندرية، مصر: مؤسسة الثقافة الجامعية).
- الروبي، ن. (1998). *نظرية السياحة*. الاسكندرية، مصر: المؤسسة الثقافية الجامعية.
- السيد، ا. (2009). *التراث الحضاري في الوطن العربي: اسباب الدمار و التلف و طرق الحفاظ*. العراق: مؤسسة النور للثقافة و الاعلام.

- الشربيني, ه., عبد البصير, ح. & فهميم, ت. (2014). التنمية السياحية للواحات البحرية. مجلة كلية السياحة والفنادق, (8), 2, 32-56.
- الشرقاوي, ف. (2009). مبادئ علم السياحة. الاسكندرية, مصر: دار المعرفة الجامعية.
- الشريعي, ط. (2009). تنمية المبيعات السياحية. الاسكندرية, مصر: مؤسسة حورس الدولية.
- الشناوي, ع. (2009). وجبة جديد لمصر: الصحراء و الواحات. طنطا, مصر: مطابع غباشي.
- الشيبياني, ع. (1975). مناهج البحث الاجتماعي. طرابلس, ليبيا: الشركة العامة للنشر و التوزيع و الاعلان.
- العجمي, م. (1983). مقدمة في التنمية و التخطيط. بيروت: دار النهضة العربية
- العيسوي, ف. ابريل. (1998). دراسة ديموجرافية لواحة سيوة: رؤية مستقبلية نحو خريطة جديدة للمعمور المصري (p. 2). الجمعية الجغرافية المصرية. القطن, ط, (2019). ديسمبر. (14) مال و اعمال: إيرادات الهيئة العامة للسياحة. جريدة الشروق.
- محمد, ع. (2006). الموقع الجغرافي لمدينة سيوة: دراسة تحليلية. القاهرة, مصر: الجمعية الجغرافية المصرية.
- القلاوي, ح. (1980). رسالة ماجستير غير منشورة بعنوان: "منخفض سيوة دراسة في الجغرافيا الطبيعية". القاهرة, مصر: كلية البنات, جامعة عين شمس.
- الكردي, م. (1987). التخطيط للتنمية الاجتماعية. القاهرة: دار المعارف.
- ألكساندر, ه. (17/09/2018). محاضرة عن موجبات أهداف التنمية المستدامة. لندن, إنجلترا: صندوق النقد الدولي.
- اللجنة الوطنية للتنمية المستدامة. (2007). نحو إستراتيجية وطنية للتنمية المستدامة "وثيقة إطار الإستراتيجية الوطنية للتنمية المستدامة ومنهجية إعداد المؤشرات لها). ، و. البيئية، (Ed.)، القاهرة، مصر: رئاسة مجلس الوزراء.
- المركز الدولي لدراسة صون الممتلكات التراثية. (2016). حفظ التراث الثقافي في المنطقة العربية في قضايا حفظ المواقع التراثية و ادارتها: (قراءات مختارة). (ICCRUM 1 المنظمة العربية للتربية والثقافة والعلوم ألكسو. Ed. حكومة الشارقة، دولة الامارات العربية: المركز الدولي لدراسة صون وترميم الممتلكات الثقافية.
- المقرزي, ت. (1998). المواعظ والاعتبار بذكر الخطط والآثار: الطبعة الاولى جزء 2 و 3 مكتبة مدبولي: القاهرة, مصر.
- المكتب القطري لبرنامج الأمم المتحدة بمصر. (2015). تقرير انجازات برنامج الأمم المتحدة الإنمائي في مصر: مسارات نحو التنمية. مصر: برنامج الأمم المتحدة الإنمائي في مصر.
- المنظمة العربية للسياحة. (2015). السياحة البديلة.. ملاذ الهاربين إلى البساطة. مجلة بوردينج.
- الهباجي, ي. (2016). دور المنظمات الدولية و الاقليمية في حماية التراث الثقافي. مجلة اثار الوطن العربي ادوماتو يونية 2016(34), 91-92.
- الهيئة المصرية لتنشيط السياحة. (2014). أنشطة السياحة المصرية. القاهرة: الهيئة المصرية لتنشيط السياحة.
- الهيئة الاقليمية لتنشيط السياحة. (1992). سيوة شروق التاريخ (الطبعة الرابعة). (ع. الكتاب (Ed.)، مطروح, مصر: محافظة مطروح.
- الهيئة العامة للتخطيط العمراني. (2003). المخطط الاستراتيجي العام و التفصيلي لمدينة سيوة. مطروح, مصر: محافظة مطروح.
- بخات, م. (2018). السيسى: سنهي مشكلة الصرف الزراعي التي تعاني منها سيوة. الوطن (1) مارس.
- بخاري, ع. (2012). مقدمة في اقتصاديات السياحة. بيروت: مكتبة لبنان.

- بدوي، ا. (1986). معجم مصطلحات العلوم الاجتماعية. بيروت، لبنان: مكتبة لبنان.
- برنامج الأمم المتحدة للبيئة & جامعة الدول العربية. (2009). *الدليل الإرشادي للسياحة المستدامة في الوطن العربي* الطبعة الاولى. (القاهرة، مصر: المنظمة العربية للتنمية الإدارية).
- برورة، م & .، بحري، ا. (2015). التنمية المستدامة في مناطق التراث العمراني. *الملتقى الدولي تحولات المدينة الصحراوية: تقاطع مقاربات حول التحول الاجتماعي و الممارسات الحضرية*. (p. 218) الجزائر: جامعة قاصدي مرباح ورقلة كلية العلوم الانسانية و الاجتماعية.
- بن غضبان، ف. (2005). *السياحة البيئية المستدامة بين النظرية و التطبيق*. الطبعة الاولى. عمان: دار صفا للنشر و التوزيع.
- بن وهب، ا. (2001). *البلدان*. بيروت، لبنان: دار الكتب العلمية.
- توفيق، م. (1997). *صناعة السياحة*. عمان، الاردن: دار زهران للنشر و التوزيع.
- توفيق، م. (2008). *صناعة السياحة*. عمان، الاردن: دار الزهران للنشر و التوزيع.
- توفيق، م & .، وهدان، ش. (2018). استراتيجية مقترحة لتطوير الحفاظ علي التراث الاثري و دعم الضيافة بواحة سيوة. *المجلة الدولية للتراث و السياحة و الضيافة كلية السياحة و الفنادق جامعة الفيوم، مجلد 12(1/1) مارس، 328.*
- توفيق، م & .، وهدان، ش. (2018). استراتيجية مقترحة لتطوير الحفاظ علي التراث الاثري و دعم الضيافة بواحة سيوة. *المجلة الدولية للتراث و السياحة و الضيافة، 327، 12(1/1).*
- عبد الرحيم، ج. (1998). *واحة سيوة و موسيقاها*. القاهرة: المجلس الاعلي للثقافة.
- جمعية ابناء سيوة. (2009). *واحة سيوة تاريخ و اثار*. سيوة، مصر: جمعية ابناء سيوة للخدمات السياحية و الحفاظ علي البيئة.
- جهاز شئون البيئة. (1996). *دليل اسس و اجراءات تقييم التأثير البيئي*. القاهرة: وزارة البيئة المصرية.
- جهاز شئون البيئة. (2005). *نحو إستراتيجية وطنية و خطة العمل للسياحة البيئية في مصر*. ا. ا. البيئة (Ed.)، مصر: وزارة الدولة لشئون البيئة.
- جهاز شئون البيئة. (2014). *السياحة البيئية في مصر*. ش. ا. المصرية (Ed.)، مصر: وزارة البيئة.
- جودة، ج. ح. (1995). *جيمورفولوجية مصر*. الاسكندرية، مصر: دار المعرفة الجامعية.
- جيري، م. (2017). *عمر حسنين عاصر زيارات الملوك و الرؤساء و زمن الحرب و شارك في التنمية بولاد البلد 22* نوفمبر. (حامد، ح. (1994). رسالة ماجستير غير منشورة " بعنوان الخريطة الجيومورفولوجية لمنخفض سيوة ". المنوفية، مصر: كلية الاداب، جامعة المنوفية.
- حافظ، م. (2000). *محاضرات في التنمية السياحية*. القاهرة، مصر: مكتبة سعيد رافت.
- حسن، ع. (1995). *التنمية الاجتماعية*. القاهرة، مصر: مكتبة وهبة.
- حسن، ج. (1999). *اقتصاديات السياحة*. الاسكندرية، مصر: دار المعرفة الجامعية.
- حسنيين بك، ا. (2005). *الواحات المفقودة*. القاهرة، مصر: المجلس الاعلي للثقافة.
- حشاد، ح. (2016). *السياحة الايكولوجية فلسفة سياحية جديدة*. *إفاق البيئة و التنمية*. (86(01/03/2016).
- حنا، م. فبراير. (2002). *سياحة الصحاري في مصر ندوة سياحة الصحراء في مصر*. مصر: الهيئة العامة للتنمية السياحية.
- حواس، ز. (2004). مايو. 15. *اثار و اسرار سيوة و اخواتها العشر*. الاهرام. (42894)

- حواس ز. (2007). *إثارة و اسرار مصر: نهضة مصر للطباعة و النشر و التوزيع*.
- حواس ز. 29 مايو. (2004). *قضايا و آراء، الإهرام* (127)، 42908.
- خطاب، ع. (1991). *رسالة ماجستير بعنوان: المدخل لارتقاء و تنمية البيئة العمرانية لواحة سيوة*. ج. الاسكندرية (Ed.)، الاسكندرية، مصر: غير منشورة.
- خطاب، ف. (2001). *معمور الصحاري المصرية و الخروج الصحراوي*. المنوفية، مصر: مطابع المنوفية
- خليفة، ا. (2019). ديسمبر 17. *عام السياحة البيئية و تطوير المحميات الطبيعية و حماية التنوع البيولوجي*. حصاد. 2019
- خواسك، س. (2015). *بحر الرمال الاعظم* (سلسلة ابداعات. (ed.) لبنان: مكتبة لبنان ناشرون.
- خيرت، ع. (1965). *الزي و الزينة في سيوة*. مجلة *الفنون الشعبية المصرية*، العدد 2 (ابريل 1965)، 128-132.
- خينش، أ. (2016). *الحماية الدولية لحقوق الأقليات*. سكرة، تونس: جامعة محمد خيضر.
- دعيس، م. (2003). *السياحة المصرية بين المقومات و التحديات: دراسة في انثروبولوجيا السياحة*. *الاقاليم السياحية بمناخ البحر المتوسط سلسلة الدراسات السياحية و المتحفية*. 82-86، 1/1.
- دعيس، م. : (2003). *السياحة المصرية بين المقومات و التحديات: دراسة في انثروبولوجيا السياحة*. *الاقاليم السياحية بمناخ البحر المتوسط سلسلة الدراسات السياحية و المتحفية*. 68، 1/1.
- دندراوي، ع. (1995). *صناعة السياحة من منظور اجتماعي*. الاسكندرية، مصر: المكتب العلمي للكمبيوتر و النشر.
- راشد، ا. (1998). *رسالة ماجستير بعنوان: "التأثيرات البيئية المتبادلة لعمارة و عمران القرى السياحية"*. ك. الهندسة (Ed.)، القاهرة، مصر: جامعة القاهرة.
- رفعت، ا. (2017). *بساتين الزيتون و النخيل.. واحة سيوة الخضراء*. *بوردينج مجلة المنظمة العربية للسياحة* (مارس 2017)
- زيدان، ع. (2020). يناير. (8) *حصاد السياحة في*. 2019 *جريدة البورصة الاقتصادية*.
- زين الدين، ص. (2016). *دراسة لفرص و تحديات التنمية المستدامة في مصر*. *المؤتمر العلمي الدولي الثالث: القانون و السياحة* 26-27 بريل. (p. 16) طنطا، مصر: كلية الحقوق، جامعة طنطا
- سالم، س. ي. (2016). *امونيوم* (واحة سيوة) *من خلال المصادر القديمة*. *المجلة الليبية العالمية*، العدد السابع (مايو 5).
- سالم، ه. (2014). *تنمية انماط جديدة للسياحة و ادراجها علي الخريطة السياحية: دراسة حالة علي نمط السياحة الريفية*. *مجلة البحوث السياحية* (اكتوبر 12-13).
- سعادة، ا. (2009). *رسالة ماجستير: النيات تفعيل المشاركة الشعبية في مشاريع الحفاظ المعماري و العمراني دراسة حالة الضفة الغربية*. فلسطين: جامعة النجاح الوطنية.
- سلطان، م. (2013). *قضايا تمويل التراث العمراني*. *سجل ابحاث ملتقى التراث العمراني الوطني*. (p. 219) المدينة المنورة، السعودية: الهيئة العامة للسياحة و التراث الوطني.
- سليمان، ع. (2009). *السياحة العلاجية في مصر و العالم: دراسة جغرافية*. القاهرة، مصر: مكتبة الانجلو المصرية.
- سويدان، ص. (2018). يونيو 10. *واحة سيوة.. مشروعات استثمارية عملاقة لجذب السياح و المستثمرين*. *الدستور*.
- سيد، ا. (2009). *التراث الحضاري في الوطن العربي: اسباب الدمار و التلف و طرق الحفاظ*. *الحفاظ علي التراث الحضاري في الوطن العربي*. (p. 124) البتراء، الاردن: مؤسسة النور للثقافة و الاعلان.

- شحاتة, ب. (2017). سيوة مركز عالمي للاستشفاء قريبا. *إبناء الوطن*, 46-51, 36.
- شهاب, م. (1994). *المنظمات الدولية*. القاهرة, مصر: دار النهضة العربية.
- صابون, ا. (2019). واحة سيوة ووحى امون من خلال المصادر القديمة: دراسة تاريخية حضارية. *المجلة العلمية لكلية السياحة و الفنادق*, عدد خاص بالمؤتمر السياحي الدولي الثاني لكلية السياحة و الفنادق-جامعة مطروح من 26-28 مارس 2019 على خريطة السياحة الدولية. 369-380.
- صقر, ا. (2019). *العوامل الثقافية و الاجتماعية و تأثيرها على الخطط الاستراتيجية لتشغيل الشباب في بعض دول الاسكندرية*, مصر: دار التعليم الجامعي. العالم: درتسة تحليلية و ميدانية.
- صلاح الدين, ع. (1996). *السياحة في عالم متغير*. القاهرة, مصر: مطبعة زهران.
- صلاح, ه. (2016). مايو. 10 لغات الاقليات في مصر: الأمازيغ يطالبون بتدريس لغتهم لأبناء سيوة. *صوت الامة*.
- عبد الرحمن, ع. ع. (n.d.). *معابد سيوة المفقودة: وصفها و محاولة تخطيطها*. ب. غ. شمس (Ed.), *كلية الاثار*.
- عبد السلام, م. (2008). *رسالة ماجستير: سياحة التراث الحضارى و دورها في تنمية الحركة السياحية الدولية الوافدة لمصر*. الاسكندرية, مصر: كلية السياحة و الفنادق جامعة الاسكندرية, قسم الدراسات السياحية.
- عبد القادر الرازى, م. (1983). *مختار الصحاح*. بيروت, لبنان.
- عبد القوى, ش. (2002). *السياحة في سيوة. الثقافة الشعبية*, العدد 3 ابريل, 1179-1195.
- عبد القوى, ش. (2002). *السياحة في سيوة. الثقافة الشعبية*, العدد 3 ابريل, 1180-1183.
- عبد المجيد, ش. (2014). ديسمبر. 19. *سيوة الارض البكر الجميلة. الاهرام*, (46764).
- عبد المجيد, ش. (2014). يونيو. 21. *سيوة.. عروس الواحات المصرية. الاهرام*, (46583).
- عبد المعطي, غ. (2017). *السياحة البيئية في واحة سيوة و اليات تطويرها لوضعها على الخلاطة السياحية الدولية. المجلة العلمية لكلية السياحة و الفنادق 14*, ملحق. 59-72, (2017).
- عبدالله, ع. (2013). *المحميات الطبيعية و السياحة البيئية في مصر*. القاهرة, مصر: نهضة مصر.
- عبدالله, م. م., الموسوى, ص. & محسن, ا. (2015). *استراتيجية التنمية السياحية المستدامة*. عمان, الاردن: دار الايام للنشر و التوزيع.
- عثمان, م. & البري, ع. (2019). *الاستفادة من القيم الجمالية للرموز التراثية بسيوة في تصميم اقمشة المعلقات المطبوعة لتحقيق التنمية المستدامة. مجلة العمارة و الفنون و العلوم الانسانية*, 14, 431-457.
- عراقي, م. & عطا الله, ف. (2007). *التنمية السياحية المستدامة في جمهورية مصر العربية: دراسة تقويمية بالتطبيق على محافظة الاسكندرية. مجلد ورشة عمل السياحة الاسكندرية*, 1-30.
- عطيات, د. (2017). *مميزات العمارة الطينية و فرص تطبيقها, عمارة واحة سيوة نموذجا. المجلة الالكترونية الشاملة متعددة التخصصات* (3, ديسمبر).
- علي, ع. (2006). *الواقع الجغرافي لمدينة سيوة: دراسة تحليلية بسلسلة بحوث جغرافية*, 8-9, 12.
- غازي, ع. (17/04/2015). *التراث المادي و التراث المعنوى. جريدة الحياة*.
- غنيم, ع. & ابو زلط, م. (2014). *التنمية المستدامة: فلسفتها و اساليب تخطيطها و ادوات قياسها*. عمان, الاردن: دار صفاء للطباعة و النشر و التوزيع.

- غنيمة, ع. (1998). *التخطيط السياحي لاقليم مصر السياحية*. القاهرة, مصر: دار الفنون العلمية.
- غنيمة, ع. (2003). *التخطيط السياحي لاقليم مصر المعاصرة* الطبعة الثانية. (الاسكندرية, مصر: دار الفنون العلمية).
- فازولا, ح., عثمان, م. & شوقي, م. (2015). *السياسات الثقافية: إنشأة-التطور-العقلانية*. القاهرة, مصر: مؤسسة حرية الفكر و التعبير.
- فخرى, ا. (1993). *واحات مصر: واحة سيوة المجلد الاول*. مصر: وزارة الثقافة: هيئة الاثار المصرية.
- فخري, ا. & جاب الله, ع. (1992). *واحات مصر: المجلد الاول واحة سيوة*. مصر: مطابع هيئة الاثار المصرية.
- قادوس, عزت. (2000). *آثار الاسكندرية القديمة*. الاسكندرية: منشأة المعارف.
- كامل, م. (1975). *السياحة الحديثة علما و تطبيقا*. جمهورية مصر العربية: الهيئة المصرية العامة للكتاب.
- كردي, ف. & سمان, م. (2008). *المنظمات الدولية و العربية و دورها في الحفاظ و اعادة تاهيل المدن القديمة و تنميتها* سياحيا. مجلة بحوث جامعة حلب, 64-66.
- مالم, ف. (2015). *دليل واحة سيوة و العلاج بالحمامات الرملية*. القاهرة, مصر: مطبعة السلام.
- مجمع اللغة العربية. (2004). *المعجم الوسيط*. جمهورية مصر العربية: مكتبة الشروق الدولية.
- مجلس حقوق الانسان. (19/08/2015). *تقرير حماية حقوق الشعوب الاصلية فيما يتصل بتراثها الثقافي*. الجمعية العامة للامم المتحدة.
- مؤتمر دعم و تنمية الاقتصاد الوطني. (2015). *استراتيجية التنمية المستدامة رؤية مصر 2030 واطار الاستثمار متوسط الاجل 2015/2014-2018/2019* شارم الشيخ, مصر: منشور رسمي لجمهورية مصر العربية.
- محافظة البحر الاحمر. (1999). *تنظيم النشاطات البحرية و حماية و تنمية البيئة البحرية بالبحر الاحمر*. الغردقة, مصر: ادارة البيئة.
- محسوب, م. & حمدي, ص. (2010). *واحات الصحراء الغربية في مصر: دراسات في البيئة و التنمية*. القاهرة, مصر: الدار العالمية للنشر و التوزيع.
- محمد, ش. (2019). *اليات تعزيز التراث في قطاع الضيافة*. *المجلة العلمية لكلية السياحة و الفنادق*, جامعة الاسكندرية, عدد خاص للمؤتمر الدولي الثاني لواحة سيوة (مارس 185-184).
- محمد, ع. (2012). *جغرافية مصر للسياحة*. الاسكندرية, مصر: دار المعرفة الجامعية.
- محمد, ع. (2006). *الموقع الجغرافي لمدينة سيوة: دراسة تحليلية*. القاهرة, مصر: الجمعية الجغرافية المصرية.
- محمود, ش. (2014). يوليو. *14 بحيرات سيوة تتحول الى مناخ لإنتاج الملح العالمي..الصرف الزراعي قضى على الاراضى الزراعية بالواحة صدى البلد*.
- محمود, ن. (2018). *واحة سيوة قبلة العظماء..الإسكندر الأكبر توج بها والأمير تشارلز تفقدها والمطرب الأمريكى الشهير أشرف سبح ببحيراتها*. *صدى البلد* 9 يونيو. (2018).
- مختار, ه. (2019). نوفمبر. *15 استراتيجية التنمية المستدامة للسياحة*. *اليوم السابع*.
- مرسي, ث. (2015). *الاحتفال مفهومة و تشكيلة*. *مجلة الفنون الشعبية المصرية*, العدد 100 ديسمبر. 2011-204, (2015).
- مشالي, ح. (2016). نوفمبر. *19 ارتفاع منسوب المياه الجوفية يهدد أراضى واحة سيوة بالبوارج*. *اليوم السابع*.

- مشالي, ح. (2018). فى ذكرى 30 يونيو.. إنجازات الرئيس السيسى تحول مطروح من التهميش لقاطرة تنمية. اليوم السابع 29 يونيو.
- مصطفى م, & ماهر, ش. (2002). فبراير. سياحة الصحاري في مصر: المشاكل و الامكانيات ندوة سياحة الصحاري في مصر. مصر: الهيئة العامة للتنمية السياحية.
- مكاوي, س. فبراير. (2002) خصائص الطلب و سمات العرض لسياحة الصحراء ندوة سياحة الصحراء في مصر. مصر: الهيئة العامة للتنمية السياحية.
- مكاوي م, (2014). الاستثمار السياحي في مصر و الدول العربية: الاهمية و التحديات و رؤية التطوير الطبعة الاولى, ed., (Vol. 193) ابو ظبي, الامارات العربية المتحدة: مركز الامارات للدراسات و البحوث الاستراتيجية.
- نجيب, س. (1965). اغاني سيوة مجلة الفنون الشعبية المصرية, العدد 2 ابريل. 116-127.
- هرمز, ن. (2006). التخطيط السياحي و التنمية السياحية. س 1. القانونية. Ed. مجلة جامعة تشرين للبحوث و الدراسات العلمية. 28(3), 11-28,
- واكد, ع. (1946). سيوة تحت نير الاحتلال الايطالي. مكان النشر غير محدد: الناشر غير محدد.
- واكد, ع. (1949). واحة سيوة: بحث شامل لواحة سيوة. مصر: مطبعة المقتطف و المقطم.
- واكد, ع & م, مرعي, ح. (1957). واحات مصر: جزر الرحمة و جنات الصحراء الطبعة الاولى. (ed. القاهرة, مصر: دار الطباعة الحديثة).
- وزارة الاعلام اللبنانية, م, (2014). يونيو. 04 السياحة الاجتماعية. جريدة لبنان الالكترونية.
- وزارة البيئة. مارس. (2014) السياحة الصحراوية بصحراء مصر الغربية. مصر: شبكة المعرفة البيئية المصرية.
- وزارة التخطيط. (2016). استراتيجية التنمية المستدامة: رؤية مصر 2030. مصر: وزارة التخطيط و المتابعة.
- وزارة الدولة لشئون البيئة. (2008). التقرير البيئي لمحافظة مطروح. مطروح, مصر: جهاز شئون البيئة.
- وزارة السياحة المصرية. (2000). السياحة في ارقام. القاهرة, مصر: وزارة السياحة.
- وفا, ع. (2005). التنمية السياحية المستدامة بين الاستراتيجية و التحديات العالمية المعاصرة. القاهرة, مصر: دار النهضة العربية.
- وهدان, ش & م, توفيق, م. (2018). استراتيجية مقترحة لتطوير الحفاظ علي التراث الاثري و دعم الضيافة بواحة سيوة. المجلة الدولية للتراث و السياحة و الضيافة) 12, مارس. 1/1
- يوسف, س. (2002). المرأة و الهوية: دراسة في واحة سيوة. الثقافة الشعبية 3, ابريل. 642-681. (2002)

## Références numériques

- Association of Scientific Experts in tourism. (2013). *UIA's Publications*. Retrieved mai 06, 2020, from International Association of Scientific Experts in tourism: <https://uia.org/s/or/en/1100011652>
- Babel voyages. (n.d.). Consulté decembre 02, 2018, sur Tourisme communautaire: <https://www.babel-voyages.com/definition/tourisme-communautaire>
- Dumas, L. (2018, Janvier 21). *Afrique du Nord : les Berbères, une communauté méconnue*. Consulté juillet 09, 2018, sur France télévision : Géopolis Afrique:

<http://geopolis.francetvinfo.fr/afrique-du-nord-les-berberes-une-communaute-meconnue-176597>

Encyclopédie Larousse. (n.d.). *Larousse, dictionnaires de Français*. Consulté Juin 24, 2018, sur <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oasis/55333>.

Lehalle, E. (2009, juillet 20). *L'impact de la Culture sur le Tourisme*. Retrieved septembre 27, 2019, sur: NTC nouveau tourisme culturel: <http://www.nouveautourismeculturel.com/blog/2011/07/20/limpact-de-la-culture-sur-le-tourisme/>

Moussaoui, A. (1994). Thèse de doctorat: Logiques du sacré et modes d'organisation du sacré de l'espace dans le sud-ouest algérien. *Cahier de centres de recherches historiques*(Consulté sur: <https://journals.openedition.org/ccrh/2584>), 370.

Office fédéral de la culture . (n.d.). *Confédération Suisse*. Consulté decembre 06, 2018, sur Législation fédérale, conventions et chartes internationales: <https://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19920006/index.html>

ONU info. (2007, octobre 04). La Déclaration de Davos invite l'industrie touristique à réagir aux modifications climatiques. *L'actualité mondiale de l'ONU*, pp. Consulté sur <https://news.un.org/fr/story/2007/10/117412-la-declaration-de-davos-invite-l39industrie-touristique-reagir-aux>.

Ounis, E. (2014). *Comment développer le tourisme oasien ?* Consulté juillet 11, 2018, sur Global local forum: <http://www.global-local-forum.com>

Service pédagogique Château Guillaume. (n.d.). *Fiche enseignant: la notion du patrimoine*. Consulté novembre 26, 2018, sur Château Guillaume le Conquérant-14700:<http://www.chateau-guillaume-leconquerant.fr/web/pdf/service-pedagogique/dossiers-thematiques/fiche-patrimoine.pdf>

The European Heritage. (2005). *The European Voice of Civil Society committed to Cultural Heritage*. Retrieved septembre 27, 2018, from Europa Nostra: <https://www.europanostra.org/>

*Le matin.ma*. (2004, décembre 10). Consulté novembre 30, 2018, sur Siwa, oasis berbère en Égypte: [https://lematin.ma/journal/2004/Siwa-oasis-berbere-en-Egypte\\_Siwa-oasis-berbere-en-Egypte/47997.html](https://lematin.ma/journal/2004/Siwa-oasis-berbere-en-Egypte_Siwa-oasis-berbere-en-Egypte/47997.html)

*Texas Historical Commission*. (2011). Retrieved août 14, 2018, from What is Heritage Tourism?: [www.thc.state.tx.us/faqs/faqht.shtml](http://www.thc.state.tx.us/faqs/faqht.shtml)

*Voix berbères*. (2011, avril 11). Retrieved novembre 05, 2018, from Appellation d'origine: Amazigh ou berbère ? : <http://amazigh.blog.lemonde.fr/2011/04/11/appellation-dorigine-amazigh-ou-berbere/>

*Encyclopédie financière*. (2018, decembre 12). Consulté novembre 08, 2018, sur Rachat du crédit: <https://www.rachatducredit.com/valeur-actifs-passif-888.html>



- AMIR. (2010). *Alex International pour l'exploitation minière et réfractaires* . Consulté septembre 04, 2019, sur <https://www.aimr-mining.com/fr/produits/rock-salt/>
- ATES. (2017). *La Charte du tourisme équitable et solidaire*. Consulté juin 01, 2020, sur Association pour le tourisme Équitable et Solidaire: <https://www.tourismesolidaire.org/ressources/la-charte-de-ates>
- Baripedia. ( 2018, juillet 22 ). *La notion de « concept » en sciences-sociales*. Consulté octobre 22, 2018, sur Plateforme collaborative de contenu académique en Sciences Sociales: [https://baripedia.org/wiki/La\\_notion\\_de\\_%C2%AB\\_concept\\_%C2%BB\\_en\\_sciences-sociales](https://baripedia.org/wiki/La_notion_de_%C2%AB_concept_%C2%BB_en_sciences-sociales)
- Battesti, V. (2009). *Ethnoécologie dans l'oasis de Siwa*. Consulté juillet 11, 2019, sur Laboasis Foundation : <http://www.laboasis.org/activity/missions-oasis-a-siwa-egypte/#egypt-collapse>
- Battesti, V. (2013). L'agrobiodiversité du dattier (Phoenix Dadylifera L.) dans l'oasis de Siwa(Egypte): entre ce que se dit, s'écrit et s'oublie. *Revue d'éthnoécologie*(version 3) (4/2013 en ligne sur <https://journals.openedition.org/ethnoecologie/1538>), 7.
- Bret, B. (2014). *Hypergéô*. (G. Libergéo, Editor) Consulté octobre 27, 2018, sur Développement,définition: <http://www.hypergeo.eu/spip.php?article511>
- CIA. (2018, mai 30). *The World Factbook*. Retrieved june 12, 2020, from Central Intelligence Agency: <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/eg.html>
- CNRTL, & Ortolang. (2012). *Centre National des ressources textuelles et lexicales*. Consulté Juin 24, 2018, sur <http://www.cnrtl.fr/definition/patrimoine>.
- Conseil de l'Europe. (n.d.). *Bureau des traités*. Consulté decembre 06, 2018, sur Convention de Faro, 2005: <https://www.coe.int/fr/web/culture-and-heritage/faro-convention>
- Conseil Régional du Tourisme, R. G. (2012). *Du tourisme oasien au tourisme du désert*. Consulté août 1er, 2020, sur Portail CRT: [www.portailsudmaroc.com](http://www.portailsudmaroc.com)
- Convention du patrimoine culturel immatériel. (n.d.). unesco: *Patrimoine culturel immatériel*. Consulté novembre 26, 2018, sur Qu'est ce que le patrimoine culturel immatériel sur <https://ich.unesco.org/fr/qu-est-ce-que-le-patrimoine-culturel-immateriel-00003>
- Dunn, J. (2019). *The Temple of the Oracle (Temple of Amun)at the Siwa oasis in Egypt*. Retrieved juillet 1er, 2019, from <http://www.touregypt.net/featurestories/templeoforacle.htm>
- E- RSE. (n.d.). *La platefome de l'engagement RSE et développement durable*. Consulté novembre 12, 2018, sur Qu'est-ce que le développement durable ? Quelle est la définition de ce concept ? Comment comprendre l'histoire du développement durable et ses applications? sur <https://e-rse.net/definitions/definition-developpement-durable/#gs.ai7wtAg>
- Educalingo*. (n.d.). Retrieved Juin 24, 2018, from *Educalingo.sahara*: <https://educalingo.com/fr/dic-fr/sahara>

- El-Sayed, B. (2018). *Les grottes de sel se répandent dans la Monde Arabe*. Consulté septembre 03, 2019, sur <https://fr.majalla.com/node/53241/les-grottes-de-sel-se-r%C3%A9pandent-dans-la-monde-arabe>
- Encyclopédie Larousse. (n.d.). *Larousse, Dictionnaires de Français*. Consulté Juin 21, 2018, sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/patrimoine/58700>
- Fabry Phillipe. (2008, Juin 19). *tourisme culturel / Du bon usage des technologies de l'information et de la communication pour le tourisme culture*. Consulté Juin 20, 2018, sur <http://www.tourisme-tic.com/du-bon-usage-des-technologies-de-1%E2%80%99information-et-de-la-communication-pour-le-tourisme-culturel/>.
- Focus economics. (2020, mai 30). *Economics Forecasts From the World's Leading Economists*. Retrieved June 12, 2020, from Egypt GDP: <https://www.focus-economics.com/country-indicator/egypt/gdp>
- Glossaire de définitions des différentes formes de tourisme*. (n.d.). (Babel voyages) Retrieved juillet 21, 2018, from Babel Voyages: <https://www.babel-voyages.com/definition>
- Groupe int. de travail des peuples autochtones. (n.d.). *iwgla*. Consulté novembre 18, 2018, sur [gitpa: www.gitpa.org](http://www.gitpa.org)
- Guilleux , J. (n.d.). *Les cités Phrygiennes :Gordion*. Consulté mai 16, 2019, sur [http://antikforever.com/Asie\\_Mineure/Phrygiens/gordion.htm](http://antikforever.com/Asie_Mineure/Phrygiens/gordion.htm)
- Guillon, C. (2015, avril 19). *Carnet de recherche*. Consulté novembre 12, 2018, sur La notion de patrimoine : enjeux historiques et problématiques culturelles - présentation: <http://cgcesr.wordpress.com/la-notion-de-patrimoine>
- <http://uhem-mesut.com/>. (n.d.). *Les populations blanches aux temps de l'Égypte antique*. Consulté mai 09, 2019, sur <http://uhem-mesut.com/medu/fr0010.php>
- ICOMOS. (2011, Novembre 11). *Charte du patrimoine bâti vernaculaire*. Consulté Juin 28, 2018, sur Conseil International des monuments et des sites: <https://www.icomos.org/fr/179-articles-en-francais/ressources/charters-and-standards/178-charte-du-patrimoine-bati-vernaculaire>
- ICOMOS. (2012, janvier 24). *Conseil international des monuments et des sites*. Consulté decembre 07, 2018, sur Charte Européenne pour le patrimoine architectural 1975: <https://www.icomos.org/fr/chartes-et-normes/179-articles-en-francais/ressources/charters-and-standards/427-charte-europeenne-pour-le-patrimoine-architectural-1975>
- ISTO. (2019). *A fair and sustainable tourism for all*. Retrieved June 01, 2020, from Sustainable Development Goals (SDGs), Agenda2030: <https://isto.international/>
- Kourtessi-Philippakis, G. (2009). *La notion de territoire :définitions et approches*. Consulté decembre 03, 2018, sur Éditions de la Sorbonne: <http://www.publications-sorbonne.fr/ressources/titles/28405100033420/extras/introduction.pdf>

- Lacost, Y. (n.d.). *Encyclopædia Universalis*. Retrieved Juin 24, 2018, from <http://www.universalis.fr/encyclopedie/oasis/>.
- Lacurci, J. (2014, juin 19). *Egyptologist Discovers What Really Happened to Missing 50,000-Strong Persian Army*. Retrieved mai 10, 2019, from Nature World News: <https://www.natureworldnews.com/articles/7666/20140619/egyptologist-discovers-what-really-happened-to-missing-50-000-strong-persian-army.htm>
- Larousse. (n.d.). *Dictionnaires de français Larousse*. Consulté octobre 24, 2018, sur Développement: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/d%C3%A9veloppement/24951>
- Le Parisien. (n.d.). *Dictionnaire Sensagent*. Consulté Juin 21, 2018, sur Définition patrimoine culturel: [http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/patrimoine%20culturel/fr-fr/#cite\\_note-7](http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/patrimoine%20culturel/fr-fr/#cite_note-7)
- Le Parisien. (n.d.). *Dictionnaire Sensagent*. Consulté Juin 21, 2018, sur [http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/patrimoine%20culturel/fr-fr/#cite\\_note-7](http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/patrimoine%20culturel/fr-fr/#cite_note-7)
- Lewis, R. (2013). *Academia.edu*. Retrieved may 12, 2020, from Defi nitions and examples of the theory of Development: A review of dominant theories within the context of tourism development.: [https://www.academia.edu/16127877/Theory\\_of\\_Tourism\\_Development?email\\_work\\_card=view-paper](https://www.academia.edu/16127877/Theory_of_Tourism_Development?email_work_card=view-paper)
- Long, D. (n.d.). *Les techniques de recherche*. (C. d. éducation, Editor) Consulté novembre 19, 2018, sur Université de Moncton: <http://web.umoncton.ca/umcm-longd01/TheorixDownload/module11.pdf>
- L'organisme Générale de l'Information. (18/07/2017). *Le portail d'Égypte, l'Oasis de Siwa*. Consulté juillet 14, 2019, sur <http://sis.gov.eg/Story/98385?lang=fr>
- Maghraby, M. (2001). *Siwa oasis history*. Retrieved mai 23, 2019, from <http://www.desertegyptsafari.com/siwa-oasis-history/>
- Organisation mondiale du tourisme. (n.d.). Consulté septembre 17 , 2018, sur [http://www.world-tourism.org/statistics/tsa\\_projects/basic\\_references/frances.htm](http://www.world-tourism.org/statistics/tsa_projects/basic_references/frances.htm)
- Organisation mondiale du tourisme. (n.d.). *UNWTO*. Consulté décembre 13, 2018, sur Histoire: <http://www2.unwto.org/fr/content/histoire>
- Passion Terre. (n.d.). Consulté Juillet 07, 2018, sur définir les différentes formes de tourisme: <https://passionterre.com/tourisme-durable-responsable/>
- Pint, J.-P. (2009, février 05). *Environnement et développement du tourisme durable*. Consulté juillet 18, 2018, sur [blog.lemonde.fr](http://blog.lemonde.fr): <https://veilletourismedurable.wordpress.com/2009/02/05/differentes-formes-de-tourisme-durable/>

- Portail de l'Islam. (2018). Consulté août 14, 2019, sur <http://www.islamopediaonline.org/fatwa/what-islams-viewpoint-cremation>
- Sabourin, L. (2012). *Le dictionnaire encyclopédique de l'administration publique*. (E. n. ENAP, Ed.) Consulté décembre 20, 2018, sur organisation internationale: [http://www.dictionnaire.enap.ca/dictionnaire/docs/definitions/defintions\\_francais/organisation\\_internationale.pdf](http://www.dictionnaire.enap.ca/dictionnaire/docs/definitions/defintions_francais/organisation_internationale.pdf)
- Sommet de Johannesburg. (n.d.). *Sommet mondial pour le développement durable*. Consulté décembre 12, 2018, sur <http://www.un.org/french/events/wssd/pages/kit1f.pdf>
- The Tourism society. (n.d.). *Tourism Society's Dictionary for the Tourism Industry*. Retrieved mai 06, 2020, from Tourism Society Chapters: <http://www.tourismsociety.org/index.php?area=page&id=35>
- UNESCO. (2005). *Législations nationales du patrimoine culturel*. Consulté decembre 04, 2019, sur Unesco Database of National Cultural Heritage Laws: <https://whc.unesco.org/fr/etatsparties/eg/lois/>
- Université de Moncton. (2006, avril 28). Consulté novembre 19, 2018, sur l'URL : [http://www.umce.ca/utano\\_recherche/autresfichiers/cadre%20theorique.doc](http://www.umce.ca/utano_recherche/autresfichiers/cadre%20theorique.doc)
- UNWTO. (2015). *Le tourisme dans le programme 2030*. Consulté juin 01, 2020, sur Objectifs du développement durable: <https://www.unwto.org/fr/le-tourisme-dans-le-programme-2030>
- UNWTO. (2016, novembre 08). *Réunion du Conseil exécutif de l'OMT à Louxor (Égypte)*. Consulté juin 28, 2020, sur Archive, presse UNWTO: <https://www.unwto.org/fr/archive/press-release/2016-11-08/reunion-du-conseil-executif-de-l-omt-louxor-egypte>
- UNWTO. (2017, janvier 11). *Le code mondial d'éthique du tourisme*. Consulté june 01, 2020, sur International year of sustainable tourism for developpement: <http://www.tourism4development2017.org/fr/connaissances/le-code-mondial-dethique-du-tourisme>
- UNWTO. (2019). *Staistics Data Base*. Retrieved june 10, 2020, from <https://www.e-unwto.org/na101/home/literatum/publisher/unwto/journals/content/unwtotfb/2020>
- UNWTO. (n.d.). *Le Code mondial d'éthique du tourisme*. Consulté octobre 24, 2018, sur L'Organisation Mondiale du Tourisme : <http://ethics.unwto.org/fr/content/le-code-mondial-d-ethique-du-tourisme>
- Voyageons autrement.com. (2009, mars 10). *Le géotourisme, la valorisation du caractère géographique d'une destination*. Consulté novembre 11, 2018, sur Explorer la nature: <http://www.voyageons-autrement.com/geotourisme.html>
- World Banc. (2020, Juin). *World Bank Open Data*. Retrieved juin 12, 2020, from <https://data.worldbank.org/>

- الفتلاوي ج, (2016). يناير. 13 جامعة بابل كلية التربية للعلوم الانسانية Retrieved نوفمبر 11, 2018, from  
الثقافة :  
[http://www.uobabylon.edu.iq/uobcoleges/lecture\\_view.aspx?fid=10&depid=3&lcid=4793](http://www.uobabylon.edu.iq/uobcoleges/lecture_view.aspx?fid=10&depid=3&lcid=4793)
- الهيئة المصرية العامة للاستثمار و المناطق الحرة. (2017). رؤية مصر Retrieved يوليو 09, 2020, from  
الخريطة الاستثمارية: <https://www.investinegypt.gov.eg/arabic/pages/whyegypt.aspx>
- الهيئة العامة للاستعلامات. (2018). استراتيجية مصر للتنمية المستدامة Retrieved يوليو 09, 2020, from بوابتك الي  
مصر: رؤية مصر 2030: <https://www.sis.gov.eg/section/75/7427?lang=ar>
- الهيئة العامة للاستعلامات, (2019). ديسمبر. 28 مصر اليوم :الاخبار الثقافية Retrieved يوليو 08, 2020, from  
وبرامج عمل وزارة الثقافة: <https://sis.gov.eg/الثقافة/>
- الهيئة العامة للاستعلامات, (2020). مارس. 31 البنك المركزي :السياحة تحقق أعلى إيرادات في تاريخها خلال 2019.  
Retrieved يوليو 07, 2021, from اخبار مصر الاقتصادية :  
<https://www.sis.gov.eg/Story/201414?lang=a>
- حسني, ي, (2016). مايو. 24 الخليج اونلاين نبض الخليج العربي Retrieved يوليو 08, 2018, from واحة "سيوة .."  
جنة مصرية وسط الصحراء ووجهة سياحية فريدة: <http://alkhaleejonline.net>
- حماد, س, (2015). ديسمبر. 31 السياسات الثقافية في المنطقة العربية Retrieved يوليو 08, 2020, from موقع فيتو  
الإخباري: <https://www.arabcp.org/page/442>
- صندوق النقد الدولي, (2020). سبتمبر. 06 وزارة التخطيط و التنمية الاقتصادية Retrieved سبتمبر 15, 2020, from  
اصدارات و تقارير: مصر في التقارير الدولية: <https://mped.gov.eg/Egyptininternationalreports.html>
- ضمراوي, ب, (2015). ديسمبر. 14موضوع Retrieved نوفمبر 09, 2018, from تعريف التنمية :  
[https://mawdoo3.com/%D8%AA%D8%B9%D8%B1%D9%8A%D9%81\\_%D8%A7%D9%84%D8%AA%D9%86%D9%85%D9%8A%D8%A9](https://mawdoo3.com/%D8%AA%D8%B9%D8%B1%D9%8A%D9%81_%D8%A7%D9%84%D8%AA%D9%86%D9%85%D9%8A%D8%A9)
- علي, م, (2010). سبتمبر. 30 ما هي مشاكل واحة سيوة Retrieved يوليو 09, 2018, from كنانة اونلاين شبكات  
المعرفة المجتمعية: <http://kenanaonline.com/users/GREENSIWA/posts/152743>
- غادة الحلايقة. (4 ديسمبر, 2017). ما هي الواحة؟ تاريخ الاسترداد 24 يونيو, 2018, من موضوع.نت:  
<http://mawdoo3.com/%D9%85%D8>
- غالي, ه, (2018). يناير. (01 حصاد السياحة لعام ) 2017تسخير السياحة المستدامة من أجل التنمية Retrieved يونيو  
28, 2020, from الهيئة العامة للاستعلامات :  
<https://sis.gov.eg/Story/154578/%D8%AD%D8%B5%D8%A7%D8%AF->
- وزارة التخطيط و التنمية الاقتصادية. (2020). التخطيط والمتابعة Retrieved يوليو 09, 2020, from رؤية مصر  
2030: <https://mped.gov.eg/egypt2030option2.html>
- وزارة المالية. (2017). الموازنة العامة للدولة Retrieved يوليو 08, 2020, from  
<http://www.mof.gov.eg/Arabic/2017>

## **Table de Figures**

Figure 1 Problématisation de la recherche selon la logique déductive et inductive. ....	16
Figure 2 Étapes de la démarche de la recherche. ....	18
Figure 3 Cheminement de la recherche sociale. ....	18
Figure 4 Types de voyageurs .....	94
Figure 5 Évolution du tourisme. ....	95
Figure 6 Grandes dates du DD. ....	99
Figure 7 Principes du DD. ....	100
Figure 8 Objectifs de DD. ....	101
Figure 9 Développement durable du tourisme. ....	104
Figure 10 Objectifs du TD. ....	110
Figure 11 Avantages du TD. ....	113
Figure 12 Sens différents du patrimoine dans les dictionnaires Français. ....	117
Figure 13 Formes de patrimoine. ....	118
Figure 14 Phases du développement de l'activité touristiques (modèle théorique de Butler). ....	120
Figure 15 Segments d'orientations des activités touristiques alternatives dans les destinations. ....	122
Figure 16 Connaissance du tourisme durable.      Figure 17 Ressources de connaissance. ....	129
Figure 18 Objectifs du tourisme durable. ....	130
Figure 19 Variations du PIB en%. ....	131
Figure 20 Indicateur de croissance du PIB ( Égypte, Moyen-Orient et l'Afrique du Nord). ....	132
Figure 21 Contribution du secteur du tourisme au PIB de l'Égypte. ....	133
Figure 22 Évolution de l'arrivée touristique du 2014 au 2019 .....	134
Figure 23 Revenues du tourisme en Égypte 2010-2019 .....	134
Figure 24 Nombre de touristes et de nuitées par groupes de pays (2014-2019) .....	134
Figure 25 Nombre de touristes par les moyens d'arrivée (2014-2019). ....	134
Figure 26 Statistiques de tourisme intérieur et extérieur en Égypte (2014-2018). ....	135
Figure 27 PIB comme facteur de développement, en pourcentage par industrie (2017 / 2018- 2018/2019).. ....	136
Figure 28 Pourcentage du capital émis à l'investissement interne par secteur. ....	136
Figure 29 Modèles de TD des destinations. ....	140
Figure 30 Axes de la stratégie du DDT en Égypte. ....	141
Figure 31 Stades d'élaboration de la Stratégie Nationale du DD de l'Égypte. ....	143
Figure 32 Cycle de la planification générale de la Stratégie Nationale de DD de l'Égypte. ....	144
Figure 33 Objectifs principaux de la stratégie .....	146
Figure 34 Dimensions et axes de la stratégie Vision Égypte 2030. ....	146
Figure 35 Phases de préparation de la Stratégie Nationale Égypte 2030. ....	147
Figure 36 Principes du Tourisme Durable aux destinations patrimoniales. ....	157
Figure 37 Instruments juridiques internationaux relatifs au DD au Sahara et les recommandations pour un DD des Oasis. ....	160
Figure 38 Carte des Oasis égyptiennes au désert occidental. ....	161
Figure 39 Les aires protégées égyptiennes. ....	162
Figure 40 Destinations et sites durables. ....	167

Figure 41	Processus de planification de destinations et de sites durables..	168
Figure 42	Les exigences du DTD. ....	169
Figure 43	Cartouche portant le nom d'Alexandre le Grand (fils de Ré). ....	176
Figure 44	Carte de Siwa et les routes qui y conduisent en 1822 .....	176
Figure 45	Image satellite de l'Oasis de Siwa.....	176
Figure 46	Carte de l'Égypte et ses Oasis. ....	177
Figure 47	La section nord-est de Siwa.....	178
Figure 48	La Dépression Qattara et Siwa . ....	179
Figure 49	Les Sabkhas utilisés dans la fabrication du Karchife .....	179
Figure 50	Le Gouvernerat de Matrouh (La répartition administrative de Siwa). ....	180
Figure 51	Vue générale du Gouvernerat de Matrouh, Dépression El Qattara et les limites avec la Libye. ....	180
Figure 52	Aire protégée de Siwa et les petites Oasis du côté occidental et oriental de Siwa.....	181
Figure 53	Petites Oasis « Alhtaya » de Siwa .....	182
Figure 54	Carte de l'Oasis de Siwa, ses sites et sources d'eau.....	183
Figure 55	Moyenne mensuelle des précipitations, température maximale et minimale de l'oasis de Siwa.....	184
Figure 56	Moyenne mensuelle du pourcentage de vent et la relation entre l'intensité d'évaporation de l'humidité relative et la température maximale.....	184
Figure 57	Le diagramme du climat de Siwa. ....	185
Figure 58	Le climat à Siwa, la moyenne de la température/mois. ....	185
Figure 59	Variation de température. ....	186
Figure 60	Camp du tribu d'Awlad Aly à Siwa en 1980.. ....	187
Figure 61	Statues datant de la 22 ème Dynastie ( la dynastie libyenne).....	187
Figure 62	Chefs des tributs libyens.....	189
Figure 63	Inscriptions hiéroglyphiques au temple Oum -Oubaida.....	190
Figure 64	Signes des Amazighs à Siwa .....	192
Figure 65	L'Égypte occupée par les Libyens (les téhénou).....	193
Figure 66	Répartition des Berbères en Afrique du Nord et leurs langues. ....	194
Figure 67	Statues du Cheikh du tribu et son épouse. ....	195
Figure 68	Le Grand Cheikh de Siwa et sa fille en 1980.. ....	195
Figure 69	La variété des dattes à Siwa.....	198
Figure 70	Creusage des puits de Siwa à la traditionnelle. ....	199
Figure 71	Chadoufe, roue à eau traditionnels et la collecte des dattes.. ....	199
Figure 72	Ouvrier agricole produisant une corde à partir de gaines fibreuses à base de pétiole. ....	200
Figure 73	Photos des gens travaillant dans l'industrie des dattes. ....	201
Figure 74	Le séchage traditionnel et la conservation des dattes à Siwa. ....	201
Figure 75	Bureau des Informations Touristiques de Siwa.....	202
Figure 76	Aghourmi en 1899.....	203
Figure 77	Anciennes traces des pieds humains.....	204
Figure 78	Cartouches du Pharaon Amasis et du roi Néctanébo 1er. ....	205
Figure 79	Présentations des Pharaons des peuples des Téhénou et Téméhou. ....	206
Figure 80	Reliefs au temple Abou Simbel datant de la 19ème Dynastie (Ramses II).....	207

Figure 81 L'hommage des Oasis, impôts offerts aux Pharaons...	207
Figure 82 Le dieu Ptah et son prêtre accompagné de son épouse.....	208
Figure 83 Carte indiquant les invasions Perses sur l'Égypte, les lieux de résistance et les champs de bataille. ....	209
Figure 84 Route d'Alexandre le Grand vers le temple d'Amon à Siwa .....	211
Figure 85 L'Égypte antique et l'Oracle de Zéus Ammon à Siwa.....	212
Figure 86 Habitation d'El Maamour de Siwa en 1890.. .....	215
Figure 87 Le traducteur connu par El- Torgoman الترجمان.....	215
Figure 88 Carte ancienne de l'Égypte par le voyageur Français Benoît de Maillet en 1740. ....	216
Figure 89 Carte ancienne de l'Égypte par le géographe Abraham Orteluis en 1570. ....	216
Figure 90 Aspect général de Siwa d'après les premiers voyageurs européens.....	216
Figure 91 Caravane partant de Siwa vers le Désert Libylique en 1925.....	217
Figure 92 Caravane de commerce passant de Siwa vers le Salloum. ....	217
Figure 93 Siwa Chali et Siwa Aghormi en 1904. ....	220
Figure 94 Visite du roi Fouad à Siwa.. .....	221
Figure 95 La Grande Mosquée de Siwa.....	221
Figure 96 Sources d'eau (El-Zaitoun, Abou-Chrouf, Qouraichat, Aghourmi et khémissa). ....	221
Figure 97 Ein Qouraichat.....	221
Figure 98 Kafr El-Zaitoune, lieu de réunions des Sénousiens.....	222
Figure 99 Résidence Hassouna où réside le roi lors de sa visite à Siwa.....	223
Figure 100 Tombes rocheuses et le rocher curieux d'El-Gara. ....	226
Figure 101 Ruines d'Aghourmi et le temple d'Oracle. Photos prises par la chercheuse.....	230
Figure 102 Plans du temple d'Oracle et des antiquités d'Aghourmi. ....	231
Figure 103 Plan du temple d'Oracle .....	231
Figure 104 Plan du temple d'après Jimmy Dunn.....	231
Figure 105 Entrée du temple et la place de détente des visiteurs.....	232
Figure 106 Temple d'Oracle .....	232
Figure 107 Salle de couronnement d'Alexandre le Grand.....	232
Figure 108 Les bas-reliefs du temple d'Oracle.....	233
Figure 109 Gravure représentant les ruines du temple d'Oum Oubaida. ....	234
Figure 110 Plan du temple d'après les descriptions des premiers voyageurs.....	234
Figure 111 Plan de l'ancienne muraille d'Aghourmi. ....	234
Figure 112 Ruines d'Oum Oubaida en 1890. ....	235
Figure 113 Dessin du Temple d'après Von Minutoli. ....	235
Figure 114 Dessin du temple en 1837 d'après Georges Hoskins.. .....	235
Figure 115 Temple Oum Oubaida en 2020.....	236
Figure 116 Les scènes gravées aux parois du temple. ....	236
Figure 117 Mont des Morts.....	237
Figure 118 L'entrée et le plan du site de la Montagne des Morts .....	237
Figure 119 Excavations des momies de la colline des morts.....	238
Figure 120 Vue de La colline des Morts de l'ancienne Chali.....	238
Figure 121 Partie des décorations des frises de la tombe Si-Ammon.....	238
Figure 122 Scènes gravées de la tombe. ....	239



Figure 123 Scènes décoratives de la tombe Si-Ammon. ....	239
Figure 124 Scènes du propriétaire de la tombe, l'aigle ailé et les quatre fils d'Horus.....	240
Figure 125 Scènes du propriétaire de la tombe, son fils, son épouse et les dieux Ammon Ré et Hathou.....	240
Figure 126 Tombe du cocodile et son plan.....	240
Figure 127 Scènes de la tombe du crocodile.. ....	241
Figure 128 Entrée de la tombe Niperpathot et une presse d'olives découverte dans la tombe....	241
Figure 129 Plan de la tombe Niperpathot et scène décorative.....	242
Figure 130 Inscriptions et scènes de la tombe Niperpathot. ....	242
Figure 131 Scènes du propriétaire de la tombe Niperpathot.....	242
Figure 132 Chambre funéraire de la tombe Niperpathot. ....	243
Figure 133 Plan de la tombe de Mesu-Isis et l'entrée de la chambre funéraire.....	243
Figure 134 Les escaliers menant à la tombe de Mesu-Isis et vue sur la deuxième salle de la tombe.....	243
Figure 135 Entrée de Chali en 2019. ....	244
Figure 136 Village d'Aghourmi en 1890.....	244
Figure 137 Chali Aghourmi en 1820. ....	244
Figure 138 L'Ancien Chali. ....	245
Figure 139 Les ruines de Chali. ....	245
Figure 140 Vues diverses de la mosquée Tatndy.....	246
Figure 141 Échantillon de la matière de construction : le torchis local (El-Karchife) .....	247
Figure 142 Grottes d'El-Arag, et d'El-Bahrein, et la rivière de Sétra en 1957 .....	247
Figure 143 Sites archéologiques de Siwa .....	248
Figure 144 Presse d'olive en 1945.....	248
Figure 145 Plan général du site des Pays Romains.....	249
Figure 146 Les ruines du temple des Pays Romains.....	249
Figure 147 Dessin du temple des Pays Romains. ....	249
Figure 148 Les ruines du temple.....	249
Figure 149 Plan du temple d'après Abd El Rahman Ali Abd El Rahman.....	250
Figure 150 Plan du temple d'après M. Jomard : Voyage à l'Oasis de Syouh .....	250
Figure 151 Vestiges et jardin de la région El-Maraky. ....	251
Figure 152 Ruines du temple Ghocham.....	251
Figure 153 Plan du temple d'Abou-Chrouf. ....	252
Figure 154 Plan du temple El-Zaitoune. ....	252
Figure 155 Gravures représentant les ruines du temple El-Zaitoune et son entrée principale ....	253
Figure 156 Plan d'une tombe d'Abou Al 'Awaf et plan de la plus large tombe du site.....	253
Figure 157 Vestiges et jardin du village Oum El-Saghir. ....	254
Figure 158 Village El-Gara en 1820.....	254
Figure 159 Chef d'El-Gara. ....	254
Figure 160 Au centre ville de Chali en 1899. ....	255
Figure 161 Vue générale de l'Oasis dans les années 40.).....	256
Figure 162 Les anciennes maisons traditionnelles de Chali. ....	256
Figure 163 Kasr de défense Amazigh en Tighremt en Algérie.. ....	257

Figure 164 Les maisons et les ruelles de Chali.....	257
Figure 165 La maison Siwie traditionnelle.....	258
Figure 166 L'escalier menant au second étage de la maison Siwie de l'intérieur.....	258
Figure 167 Section montrant les troncs de palmiers utilisés pour la construction du toit.....	258
Figure 168 Vue vers le haut du toit.....	259
Figure 169 Les petites fenêtres étroites des maisons.....	259
Figure 170 Le Karchife et les différentes typologies de mur.....	260
Figure 171 Vue des anciennes constructions en Karchife.....	260
Figure 172 Source Fétnas à Siwa.....	261
Figure 173 Les maîtres-maçons de Siwa.....	262
Figure 174 L'utilisation du Karchife et des palmiers dans la construction des maisons.....	263
Figure 175 Les fenêtres (Allumen) et les portes.....	263
Figure 176 Le toit (Sakifa) des maisons.....	264
Figure 177 Adrère Amellal de l'extérieur.....	265
Figure 178 Adrère Amellal de l'intérieur.....	265
Figure 179 Rez-de-chaussée des bâtiments du complexe hôtelier Adrère Amellal.....	265
Figure 180 Artisanat et murs de sel à Adrère Amellal.....	266
Figure 181 Revêtement des nouvelles constructions en Karchife.....	267
Figure 182 Patrimoine culinaire de Siwa.....	268
Figure 183 Fête de tourisme à Siwa.....	269
Figure 184 Cuisson de pain dans le four de terre traditionnel (Tabint).....	270
Figure 185 Piège à oiseaux (El Fakh الفخ) en bois et fibres végétales.....	272
Figure 186 Vêtements traditionnels des hommes Siwis.....	272
Figure 187 Vêtement Siwi à la traditionnelle. Uniforme des travailleurs d'Adrère Amellal.....	273
Figure 188 Détail des broderies en soie multicolore d'un pantalon de mariages.....	273
Figure 189 Boîtes et bols en bois fabriqués à Siwa ( Le Shami, les Tahokitd et le Sanduk).....	273
Figure 190 Jeunes filles portant les vêtements et les bijoux traditionnels de Siwa.....	274
Figure 191 Atelier Siwi de fabrication de poterie.....	274
Figure 192 Collection de poterie ancienne datant des années 1900.....	274
Figure 193 Collection de poterie ancienne datant des années 1960.....	275
Figure 194 Un pot pour cuire nommé ( Telsset طلست ) de 1965.....	275
Figure 195 Pot de stockage ( Terkout تركوت ) datant des années 40.....	275
Figure 196 Tajeens Siwis en terre cuite au musée Siwi fabriqué dans les années 40.....	275
Figure 197 Des porte- encens (Timguimrite تيمجمريت) fabriqué en 1972 et 1940.....	276
Figure 198 Fabrication manuelle de la poterie aux Oasis.....	276
Figure 199 Des pots de formes et de tailles variables fabriqués d'argile.....	276
Figure 200 Deux récipients en terre cuite munis d'anses en cordelette, pour l'eau ou l'huile....	277
Figure 201 Récipients en terre cuite (ajrang) et (tim'shamart).....	277
Figure 202 Récipient (Trkout تركوت) pour huile, fabriqué en 1935.....	277
Figure 203 Deux bols pour pétrir fabriqués en 1965 nommées (Aqsséry اقصري). .....	278
Figure 204 Table traditionnelle utilisée à la fabrication de la poterie et des statuettes en pottererie montrant les travaux de maison des femmes aux Oasis.....	278
Figure 205 La coiffe au style Cushite.....	278

Figure 206 L'ornement du front ( le Lugujaat) en boutons et anneaux d'argent .....	279
Figure 207 Une jeune fille portant le (Tilakeen) et d'autres ornements en argent (l'agraw et l'adrim). .....	279
Figure 208 Ornaments de tresses (lignussia), porté par la mariée.....	279
Figure 209 L'ornement ( le Qsas )pour les cheveux.....	280
Figure 210 Pièces décoratives sur la tête. (Le Lugiyaat ou issudan ,le lagsousa le tizarattain et le tiyalakan).....	280
Figure 211 Ornement décoratif pour la tête et portrait d'une femme Siwie portant le Tilakeen.	281
Figure 212 Bijoux Siwis en argent, exposés à la Maison Siwie. ....	281
Figure 213 Bijoux en argent portés par les vieilles pour chasser le mauvais œil. ....	281
Figure 214 Atelier de broderie au Centre des Industries Artisanales de Siwa.....	282
Figure 215 Vêtements brodés, originaux de Siwa exposés à la Salle de vente du Centres des Industries Artisanales.....	282
Figure 216 Points de suture et techniques de broderie .....	283
Figure 217 Kélims de Siwa et de Fostat, exposés aux touristes à l'entrée de l'Ancien Chali .....	283
Figure 218 Fabrication de kélime au Centre des Industries Artisanales .....	284
Figure 219 Femme Siwie par l'artiste Mervat Refaat.....	284
Figure 220 Les vêtements larges des femmes Siwies .....	284
Figure 221 La robe de mariage (asherah nahuak) et le collier (swwedya).....	285
Figure 222 Robe de mariage traditionnelle et sa voile. ....	285
Figure 223 Voiles Siwies Turqaat.....	285
Figure 224 Les Zarabins Siwis .....	285
Figure 225 Les robes de mariage. ....	286
Figure 226 Les pantalons à broderie des femmes( Israwilen en lekhwatim).....	286
Figure 227 Pantalon Siwi.....	287
Figure 228 Motifs traditionnels de broderie Siwie .....	287
Figure 229 Formes de lignes de broderie.....	287
Figure 230 Dessin de Mariam Mour El-Dine d'une robe Siwie et ses différentes parties. ....	288
Figure 231 Attoq Siwi contenant de petites pochettes cachées. ....	288
Figure 232 Des jeunes filles Siwies vêtues de vêtements et bijoux traditionnels.....	288
Figure 233 Vêtements et bijoux des femmes des Oasis, du Sinaï et de la haute Égypte.....	289
Figure 234 Outils de tissage à la main. ....	289
Figure 235 Collection rare de vannerie datant des années 1920.....	290
Figure 236 Paniers et sacs exposés au Centre des Industries Artisanales et à l'Ancien Chali ....	290
Figure 237 Paniers exposés à la Bibliothèque d'Alexandrie .....	290
Figure 238 Objets magiques en vannerie et touffe de laine multicolore .....	291
Figure 239 Panier de mariage (margunah) avec couvercle conique et cordon de suspension....	291
Figure 240 Atelier de fabrication de vannerie. ....	291
Figure 241 Accessoires Siwies modernes au Centre des Industries Artisanales. ....	292
Figure 242 Fabrication manuelle des bijoux au Centre des Industries Artisanales de Siwa. ....	292
Figure 243 Collier exotique en argent (Aghaiz nesalhatis) .....	293
Figure 244 Outillage du dernier bijoutier de Siwa (Mouhamed Abugsesssa) en 1981.....	293
Figure 245 Bagues et pendentifs en argent .....	294

Figure 246 Bagues Siwies (les Emhabis).....	294
Figure 247 Le bracelet le plus spectaculaire de Siwa l'Ediblidge.....	294
Figure 248 Paire de bracelet en argent travaillé en relief et gravé.....	294
Figure 249 Bijou traditionnel porté par la mariée (aghrav) portant un large disque (adrim). ....	294
Figure 250 Pendentif en argent (tashabat) et boucles d'oreilles.....	295
Figure 251 Femmes égyptiennes du désert, photographiées en 1860 par Schier & Schoefft.....	295
Figure 252 Colliers siwis en argent. ....	296
Figure 253 Vue du côté sud de Siwa, prise par Omar Tousson. ....	297
Figure 254 El Cheikh Abou Mouslim le juriste et le narrateur de l'histoire de Siwa.....	297
Figure 255 Place devant la Mosquée Principale, portant le nom de l'Oasis en tamazigh. ....	297
Figure 256 Tambour en bois, revêtu en cuir, exposé à la Maison Siwie .....	299
Figure 257 Lyre à cinq cordes (Tanga) et l'Aérophone ( Mausmar). ....	299
Figure 258 Des musiciens Siwis avec leurs instruments traditionnels en 1936.. ....	299
Figure 259 Amulettes en argent de différentes formes pour chasser le mauvais œil .....	300
Figure 260 Le Grand Marabout de Siwa en 1890.....	301
Figure 261 Scènes et sculptures commémoratives du roi Chéchonq I. ....	302
Figure 262 Masque en or du roi Chéchonq II exposé au Musée Egyptien au Caire.....	302
Figure 263 Cartouche portant le nom du roi Chéchonq III et les scènes décoratives de sa chambre funéraire au site de Sa El-Hajar. ....	303
Figure 264 Tombe de Sidi-Soulaiman dans les années trente.. ....	304
Figure 265 La tombe de Sidi-Soulaiman au début du XXe siècle. ....	304
Figure 266 La tombe de Sidi-Soulaiman en 2020 .....	304
Figure 267 La mosquée de Sidi-Solaiman dans les années 1940.. ....	305
Figure 268 Etui à kôhl (tangult).....	307
Figure 269 Coffre de la mariée en bois, peint en rouge, blanc et vert. ....	308
Figure 270 Emballage des dattes dans une usine Siwie.....	312
Figure 271 Lacs salés de Siwa .....	313
Figure 272 Entrée du Centre des visiteurs de la réserve naturelle de Siwa. ....	313
Figure 273 Les réserves naturelles de l'Égypte .....	314
Figure 274 Aire protégée de Siwa .....	315
Figure 275 Diversité végétale de Siwa. ....	316
Figure 276 La Source Cléopatre (Jouba). ....	316
Figure 277 Source Cléopatre (Jouba) en 1890.....	316
Figure 278 Ain El –Arayes عين العرايس et Ain Fétnas عين فطناس .....	317
Figure 279 Croissance des cristaux de sel et leur expansion thermique.....	318
Figure 280 Les petites Oasis et dépressions affiliées à Siwa.....	319
Figure 281 Lampes Siwies en sel à l'ancien marché .....	319
Figure 282 Grotte de sel à Dream Lodge.....	320
Figure 283 Outils traditionnels d'agriculture (Alfakh, amjir et teshatta).....	321
Figure 284 Des paniers en vannerie (Akdah, Tankult, Nedibash, Tghara et Tarkamt) .....	322
Figure 285 Le Mont El Dakrour. ....	323
Figure 286 Le Mont durant la fête de tourisme. ....	323
Figure 287 L'état actuel de la gestion de conservation du patrimoine. ....	328

Figure 288 Exposition permanente des familles productives de Siwa. ....	334
Figure 289 El-marbouaa et les hommes de l'Oasis.. ....	335
Figure 290 La Maison Siwie de l'extérieur et de l'intérieur.....	335
Figure 291 Vitrites de poterie à la Maison Siwie.....	336
Figure 292 Vêtements et bijoux exposés à la Maison Siwie. ....	336
Figure 293 Le flotteur (Fakous الفاقوس) .....	337
Figure 294 Ancienne vannerie Siwie exposée au musée Siwi.....	337
Figure 295 La cuisine et la toilette Siwies, au 2 <sup>ème</sup> étage.. ....	337
Figure 296 Salle de réunion familiale.....	338
Figure 297 Le Centre Nationale de documentation du patrimoine de Siwa de l'extérieur et sa salle de projection .....	340
Figure 298 La Bibliothèque du Centre Nationale de documentation du patrimoine de Siwa ....	340
Figure 299 Le Centre des Visiteurs de la Réserve Naturelle de Siwa de l'extérieur.....	342
Figure 300 Centre des Visiteurs de la Réserve Naturelle de Siwa de l'intérieur.....	342
Figure 301 Salles d'expositions du Centre des visiteurs de Siwa.....	342
Figure 302 Administration de la Réserve Naturelle de Siwa.....	343
Figure 303 Gravures montrant la vue générale de Siwa, ses ruelles et ses batiments en 1890..	345
Figure 304 Chantier de restauration de Siwa-Chali. ....	345
Figure 305 Travaux de restauration à l'Ancienne Chali. ....	346
Figure 306 Le Conseil Municipal de Siwa. ....	347
Figure 307 Eco Lodge Albabenshal au Coeur de l'ancien Chali.....	349
Figure 308 Projection horizontale de l'écologde Albabenshal .....	349
Figure 309 Les éco-lodges (Chali-Lodge-Kenooz et Albabenshal). ....	350
Figure 310 L'écologde Albabenshal de l'intérieur. ....	350
Figure 311 Centre des Industries Artisanales de Siwa.....	351
Figure 312 N. de touristes et N. de nuitées à Siwa (2011-2016) .....	353
Figure 313 Nombre de touristes de Siwa du 2015-2019.....	353
Figure 314 Indicateur du nombre des touristes de Siwa de 2015 à 2019. ....	354
Figure 315 Nombre de nuitées touristiques à Siwa de 2015 à 2019.....	355
Figure 316 Indicateur du nombre de nuitées touristiques à Siwa de 2015 à 2019.....	355
Figure 317 Indicateurs indiquant le moyen de nuitée/ touriste égyptien et étranger à Siwa de 2015 à 2019.....	356
Figure 318 Trous de sable au pied du Mont El-Dakrour utilisés au toursime médical .....	358
Figure 319 Le patrimoine et le tourisme patrimonial. ....	359
Figure 320 Fête de Tourisme au Mont El-Dakrour.....	363
Figure 321 Carte des routes principales de l'Égypte en 1989 .....	364
Figure 322 Carte des routes de la Côte Nord en Égypte en 1989.....	364
Figure 323 Carte des différentes routes du gouvernorat de Marsa-Matrouh.....	365
Figure 324 Les routes menant à l'Oasis dans les années 50 .....	365
Figure 325 Route menant à l'Oasis El- Bahariya traversant les lacs Quraichet et El- Zaitoune..	366
Figure 326 Travaux d'augmentation de l'efficacité de la route Siwa-Matrouh. ....	366
Figure 327 Station de Bus de Siwa. ....	366
Figure 328 La Carousa traditionnelle et le nouveau moyen de transport à Siwa. ....	367

Figure 329 Plan du centre-ville de Siwa, gravé sur une muraille près de l'ancienne Chali. ....	367
Figure 330 Station de police de Siwa dans les années 40 .....	368
Figure 331 La Maison Culturelle de Siwa. ....	368
Figure 332 Plan du Centre-ville de Siwa( routes intérieures, hôtels et services) .....	369
Figure 333 Q1 / Communauté locale: Degré de connaissance de la communauté de son histoire et son patrimoine.....	376
Figure 334 Q1/ Communauté locale: Ce que représente l'héritage Amazigh au peuple de Siwa .....	377
Figure 335 Q1 / Communauté locale:Facteurs menaçant le patrimoine Amazigh à Siwa. ....	377
Figure 336 Q1 / Communauté locale: Éléments prioritaires du patrimoine Siwi à conserver. ...	378
Figure 337 Q1 / Communauté locale: Responsables de la conservation de l'entretien du patrimoine Amazigh à Siwa.....	378
Figure 338 Q1 / Communauté locale: Moyens de préservation du patrimoine Amazigh de Siwa. ....	379
Figure 339 Q1 / Communauté locale: Relation et communication entre les Amazighs de Siwa et les autres Amazighs du monde. ....	379
Figure 340 Q1 / Communauté locale: Niveau d'acceptation de la communauté locale du tourisme dans l'Oasis.....	380
Figure 341 Q1 / Communauté locale: Taux de participation des locaux au travail touristique...381	
Figure 342 Q1 / Communauté locale: Taux de participation des locaux au processus décisionnel du développement de l'Oasis. ....	381
Figure 343: Organisation politique traditionnelle actuelle de l'Oasis. ....	382
Figure 344 Q1 / Communauté locale: Niveau des campagnes de sensibilisation liées à la préservation du patrimoine. ....	382
Figure 345 Q1 / Communauté locale: Niveau des activités et des produits liés au secteur du tourisme.....	382
Figure 346 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Niveau d'éducation. ....	383
Figure 347 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Domaine d'étude.....	384
Figure 348 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Années d'expertise au domaine touristique .....	384
Figure 349 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Type de l'établissement du travail.....	384
Figure 350 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Nature du travail de l'établissement. ....	385
Figure 351 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Nature du travail de l'employé dans l'établissement. ....	385
Figure 352 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Croyance de l'employé autour du rôle de l'établissement dans la préservation du patrimoine. ....	386
Figure 353 Q3 / Touristes de Siwa: Types et nationalités des touristes. ....	390
Figure 354 Q3 / Touristes de Siwa: Nature du voyage. ....	391
Figure 355 Q3 / Touristes de Siwa: Durée du voyage. ....	391
Figure 356 Q3 / Touristes de Siwa: Nature du séjour et nombre de visites.....	392
Figure 357 Q3 / Touristes de Siwa: Source de connaissance de Siwa comme destination. ....	392
Figure 358 Q3 / Touristes de Siwa: Raisons de choix de Siwa comme destination. ....	393
Figure 359 Q3 / Touristes de Siwa: Ce qui distingue Siwa comme destination.....	393

Figure 360 Q3 / Touristes de Siwa: Degrés de distinction de Siwa par rapport aux destinations. ....	394
Figure 361 Q3 / Touristes de Siwa: Avis sur le statut de siwa comme destination sur le plan touristique national et international. ....	394
Figure 362 Q3 / Touristes de Siwa: Degrés de compatibilité des composantes touristiques aux attentes des touristes. ....	397
Figure 363 Q3 / Touristes de Siwa: Éléments d'attraction à mieux commercialiser.....	397
Figure 364 Q3 / Touristes de Siwa: Activités touristiques attirantes.....	397
Figure 365 Q3 / Touristes de Siwa: Zones importantes à visiter. ....	398
Figure 366 Q3 / Touristes de Siwa: Meilleure offre touristique pour visiter Siwa. ....	398
Figure 367 Q3 / Touristes de Siwa: Types de TD les plus attractifs. ....	399
Figure 368 Les phases d'élaboration de la stratégie proposée par la chercheuse. ....	404
Figure 369 Indicateurs et critères de mesure de la stratégie proposée.....	420

## **Table de Tableaux**

Tableau 1 Type de données produites par les techniques de recherche.....	21
Tableau 2 Classification des Objectifs du Développement Durable de l'Agenda 2030.....	101
Tableau 3 Objectifs des dimensions du tourisme durable d'après le PNEU. ....	110
Tableau 4 Les dimensions du développement touristique durable. ....	111
Tableau 5 Comparaison entre le DT traditionnel et le DT durable.....	113
Tableau 6 Indicateurs et mesures spécifiques d'évaluation d'après le Rapport de la Conférence des Nations Unies du développement durable. ....	115
Tableau 7 Mot désignant le tourisme durable.....	129
Tableau 8 Données du PIB de l'Égypte 2014-2018 .....	131
Tableau 9 Énumération des points essentiels liés au DTD issus du plan national (1997-2017) du Ministère du Tourisme.....	138
Tableau 10 Axes de la Stratégie Nationale du Développement Touristique en Égypte.....	140
Tableau 11 Objectifs généraux du programme égyptien de réforme du DD.....	142
Tableau 12 Vision égyptienne envers le DD. ....	143
Tableau 13 Défis du secteur du tourisme en Égypte.....	149
Tableau 14 Nombres d'Indicateurs et Cibles de chaque objectif du DD en Égypte.....	149
Tableau 15 Rapport des progrès accomplis en Égypte vers la réalisation des 17 ODD.....	151
Tableau 16 Principes et objectifs de la Politique Culturelle égyptienne .....	153
Tableau 17 Axes et programmes d'actions de la Politique Culturelle du Ministère de la Culture égyptienne. ....	155
Tableau 18 Défis de la Politique Culturelle.....	155
Tableau 19 Phases de la mise en œuvre des Programmes de Développement Culturel selon la Stratégie Égyptienne 2030. ....	155
Tableau 20 Plan d'Actions et Programme Culturelle de la Stratégie Nationale, Égypte Vison 2030.....	156
Tableau 21 Les objectifs de la planification du TD.....	157
Tableau 22 Obstacles et défis du DT en Égypte.....	158
Tableau 23 Éléments influents le processus du DT en Égypte. Analyse de la chercheuse. ....	159
Tableau 24 Nombre de régions archéologiques, visiteurs et revenus par gouvernorat 2016. ....	161
Tableau 25 Réserves Naturelles en Égypte selon le type d'aire protégée d'après l'Agence Égyptienne des Affaires Environnementales. ....	162
Tableau 26 Principes de la Politique Nationale du DTD en Égypte.....	165
Tableau 27 Programmes d'actions gouvernementales en vue du développement du Tourisme aux Réserves Naturelles.....	167
Tableau 28 Indicateurs supplémentaires du TD pour certains environnements. ....	169
Tableau 29 Exigences du développement touristiques en Égypte .....	170
Tableau 30 Nombre estimatif de la population à Matrouh par genre en 2018 par rapport au nombre total du pays.....	196
Tableau 31 Nombre de la population de Siwa en 2019, répartie par zones administratives, ....	196
Tableau 32 Estimations de la population par sexe et gouvernorat en 2020.....	196
Tableau 33 Estimations de la population par gouvernorat (urbain / rural) 1/1/2020.....	196

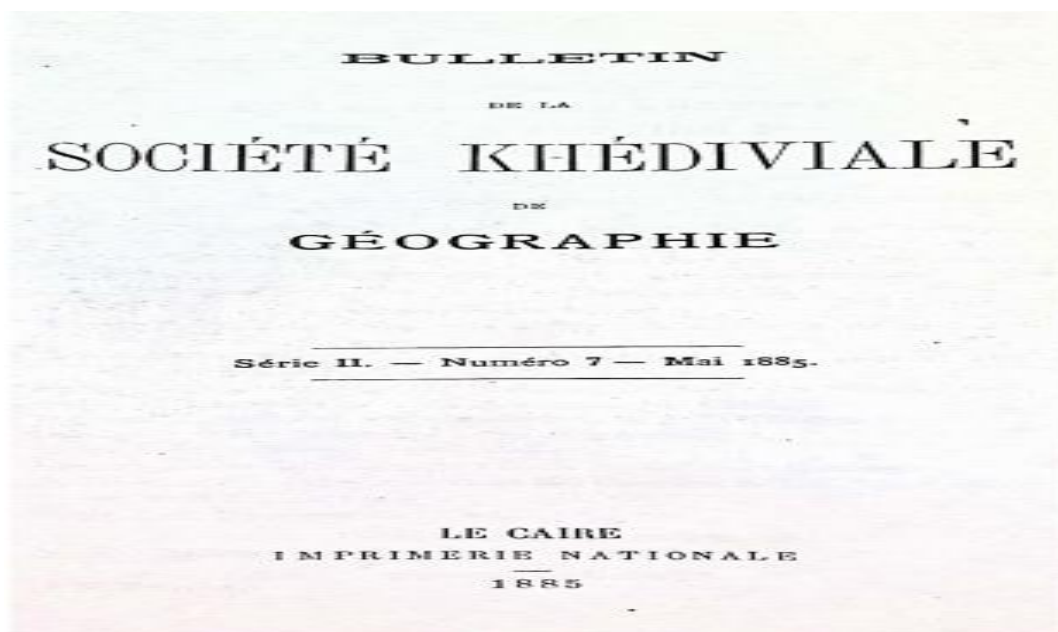


Tableau 34 Nombre de Cultures cultivées par feddan à Siwa selon chaque région .....	197
Tableau 35 Les zones de récoltes à Siwa en Feddans.....	198
Tableau 36 Répartition spatiale des utilisations du territoire de Siwa.....	201
Tableau 37 Inventaire des différentes industries de Siwa et le nombre de leurs employés.....	202
Tableau 38 Services de Siwa répartie par secteurs .....	225
Tableau 39 Les organisations et les associations civiles non-gouvernementales à Siwa. ....	333
Tableau 40 Tableau identifiant le n. des nuitées, des touristes et leurs nationalités, le moyen de nuits/touriste(2015-2019).....	354
Tableau 41 Nombre total de touristes étrangers et égyptiens par an, le n. des nuitées et le moyen de nuits/touriste(2015-2019).....	356
Tableau 42 Nombre de touristes pendant le Festival de Tourisme au mois d'octobre 2016. ....	363
Tableau 43 Les hôtels de Siwa, leur niveau, N.de chambres et capacitance en 2017. ....	369
Tableau 44 Q1 / Communauté locale: sexe et groupe d'âge. ....	374
Tableau 45 Q1 / Communauté locale: niveau d'education et domaine du travail.....	374
Tableau 46 Q1 / Communauté locale: volonté et nécessité de la preservation du patrimoine Amazigh.....	375
Tableau 47 Q1 / Communauté locale: le secteur du tourisme et son rôle dans le développement de l'Oasis et la préservation du patrimoine. ....	379
Tableau 48 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Sexe et groupe d'âge. ....	383
Tableau 49 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Existence et clarification du plan du développement touristique de Siwa. ....	386
Tableau 50 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Relation étroite entre la préservation du patrimoine et le développement touristique dans l'Oasis. ....	387
Tableau 51 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Facteurs contribuant à la réalisation d'un DTD à Siwa.....	387
Tableau 52 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Obstacles empêchant la réalisation d'un DTD dans l'Oasis. ....	388
Tableau 53 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Défis et problèmes de préservation du patrimoine de Siwa. ....	389
Tableau 54 Q2 / Travailleurs du secteur du tourisme: Principaux mécanismes aidant à la réalisation d'un DTD à Siwa.....	389
Tableau 55 Q3 / Touristes de Siwa: Sexe et groupe d'âge. ....	390
Tableau 56 Q3 / Touristes de Siwa: Source de connaissance de Siwa, son histoire et son patrimoine. ....	392
Tableau 57 Q3 / Touristes de Siwa: Niveau de satisfaction des touristes. ....	395
Tableau 58 Q3 / Touristes de Siwa: Niveau de participation des touristes aux types de TD à Siwa. ....	399
Tableau 59 Q3 / Touristes de Siwa: Avis autour de la contribution du TD au développement de Siwa.....	399
Tableau 60 Q3 / Touristes de Siwa: Ce qui manque le plus pour promouvoir le tourisme durable à Siwa.....	400
Tableau 61 Analyse du cas de Siwa selon le système AFOM. ....	403
Tableau 62 La stratégie proposée, préparée par la chercheuse. ....	406

Tableau 63 Objectifs généraux et spécifiques de la stratégie. ....	410
Tableau 64 1 <sup>er</sup> axe de la stratégie et les actions proposées. ....	411
Tableau 65 2 <sup>ème</sup> axe de la stratégie et les actions proposées. ....	412
Tableau 66 3 <sup>ème</sup> axe de la stratégie et les actions proposées. ....	413
Tableau 67 4 <sup>ème</sup> axe de la stratégie et les actions proposées. ....	415
Tableau 68 5 <sup>ème</sup> axe de la stratégie et les actions proposées. ....	416
Tableau 69 6 <sup>ème</sup> axe de la stratégie et les actions proposées. ....	418

## **Annexe I**

### **Corpus de la Société de Géographie d'Égypte**



Le bulletin présente la division administrative de l'Égypte en 1885 en Gouvernorats, Moudirihs et Oasis avec la moyenne des habitants rapportée à chacune des subdivisions. On remarque le nombre des habitants des Oasis de 6,835 du total des habitants du pays de 6.806.381. La population générale à l'époque était dénombrée dans deux classes, sédentaire et nomade. Le rapport a présenté le rapport entre les deux sexes (hommes et femmes).]

— 300 —  
 Les Gouvernorats, Moudirihs et Oasis se subdivisent en :  
 102 *Districts* (Kesm ou Markaz) comprenant :  
 4.035 *Villes et Nahichs* (Communes)  
 9.080 *Bourgades, Hamcaux* (Ezbebs, Nazlehs, N-g'as), soit  
 13.115 *Centres d'habitations* sur toute l'étendue du territoire.

Voici le tableau sommaire de la Division administrative de l'Égypte avec la moyenne des habitants rapportée à chacune des Subdivisions.

**Population générale**  
 6.806.381 habitants

**DIVISION ADMINISTRATIVE DE L'ÉGYPTE.**

GOUVERNORATS ET MOUDIRIHS		DISTRICTS		CIRCONSCRIPTIONS COMMUNALES (Villes et Nahichs)	
Nombre	Moyenne d'habitants	Nomb.	Moyenne d'habitants	Nomb.	Moyenne d'habitants
8 Gouvernorats ...	88.507	25	28.322	15	47.203
14 Moudirihs ....	433.642	73	83.164	4.001	1.517
4 Oasis .....	6.835	4	6.835	19	1.439
<b>22</b>	<b>309.381</b>	<b>102</b>	<b>66.700</b>	<b>4.035</b>	<b>1.687</b>

Les 8 Gouvernorats ont une importance respective très inégale. Ainsi le Gouvernorat de CAIRE compte 374.838 hab<sup>es</sup> et 12 Sections (1).  
 D'ALEXANDRIE " 231.396 " 5 "  
 DE DAMIETTE " 43.616 " 2 "

(1) Les sections de Gouvernorats ont été considérées dans le Recensement comme Districts afin de conserver l'unité subdivisionnaire dans toutes les Divisions administratives du pays.

La Population générale de l'Égypte est ainsi dénombrée dans ses deux classes :

POPULATION	Nombre des centres de résidence	Hommes	Femmes	Total	Proportion pour 100
Sédentaire .....	12.293	3.277.859	3.304.056	6.581.915	96. 70
Nomade .....	822	118.449	106.017	224.466	3. 30
<b>TOTAL....</b>	<b>13.115</b>	<b>3.396.308</b>	<b>3.410.073</b>	<b>6.806.381</b>	<b>100</b>

On voit que l'importance numérique relative des deux classes est très inégale.

Dans les différentes Régions de l'Égypte, le rapport entre les deux sexes, se présente ainsi pour la population égyptienne :

	HOMMES POUR 100 FEMMES					Total des Égyptiens
	Égyptiens proprement dits	Originaires de Turquie	Soudanais	Bédouins		
				Semi-sédentaires	Nomades	
Basse-Égypte .....	98. 87	125. 46	124. 05	131. 48	118. 50	98. 89
Isthme.....	115. 66	246. 05	257. 20	358. 82	"	121. 47
Fst .....	103. 59	"	21. 42	149. 18	77. 51	98. 68
Haute-Égypte.....	99. 56	215. 04	89. 49	110. 25	107. 67	99. 87
Oasis.....	99. 59	"	161. 70	"	"	100. "
Hommes pour 100 femmes sur les totaux	98. 58	140. 35	105. 71	127. 82	111. 72	99. 37

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ KHÉDIVIALE  
DE  
GÉOGRAPHIE

Supplément au N° 12. — II<sup>e</sup> Série.

LE CAIRE  
IMPRIMERIE NATIONALE  
1888

Le bulletin présente le rapport de la séance du 17/12/1886 dans laquelle étaient exposées les photographies des expéditions de l'Hedjaz et de Siwa. La mission de Siwa était faite par M. Robecchi le premier voyageur à traverser le désert du Caire à Tripoli et se dirigea seul vers Siwa. Le bulletin montre les efforts de Robecchi à documenter cette zone même en absence de l'appui du gouvernement Égyptien pour la traversée.

*Séance du 17 décembre 1886.*

*Présidence de S. E. ABBATE PACHA, Vice-président.*

ORDRE DU JOUR :

- I. — S. E. MOHAMED SADIK PACHA : *Les villes et les tribus du Hedjaz :*
- II. — L'Ingénieur ROBECCHI : *Une excursion à l'oasis de Siwa.*

La séance est ouverte à 3 heures et demie dans la salle du Gouvernorat, gracieusement accordée.

Dans la salle, sont exposées par les deux conférenciers de nombreuses photographies de l'Hedjaz et de Siwa prises par eux-mêmes, ainsi qu'un croquis de leurs itinéraires.

Le Secrétaire général dépouille la correspondance et rend compte des dons reçus ; il annonce qu'on a noué des rapports avec la *China Branch Royal Asiatic Society* de Shanghai, l'*Institut Canadien* de Ottawa et la *Société des Sciences et de Géographie de Haïti*.

S. E. Sadik Pacha donne lecture de la communication sur les villes et les tribus du Hedjaz et ajoute diverses explications et

détails sur la demande des personnes présentes. La conférence est fort applaudie. (Voir page 593).

S. E. Abbate Pacha présente à l'assemblée M. Robecchi, un jeune ingénieur italien, qui après avoir parcouru l'Europe, est venu en Afrique avec le projet d'y entreprendre un voyage scientifique : il fait l'éloge de ce jeune homme qui, pouvant jouir tranquillement chez lui de la vie paisible que ses moyens lui permettent, par pur dévouement pour la science, se lance dans les aventures africaines.

M. Robecchi, comme premier voyage, se proposait de traverser le désert, du Caire à Tripoli. A cet effet, et pour s'habituer à la vie des bédouins, il est allé passer un mois aux environs des Pyramides. N'ayant pas pu obtenir du Gouvernement Égyptien l'appui nécessaire pour la traversée, il dut abandonner son projet et y renoncer sur les conseils mêmes de son Gouvernement. M. Robecchi, *pour faire un peu d'école*, se dirigea tout seul vers Siwa. De là, il a rapporté une belle collection de crânes, de spécimens botaniques et géologiques et de photographies qui peuvent intéresser les savants au plus haut degré.

M. Robecchi a recueilli en outre un riche vocabulaire de mots du dialecte parlé par les habitants de Siwa, dont il a composé un volume, qu'il a bien voulu dédier à M. le Secrétaire général.

La parole est donnée à M. Robecchi qui raconte les péripéties de son excursion.

La conférence est fort goûtée par l'auditoire ; plusieurs membres de la Société posent des questions au jeune voyageur sur les antiquités, les mœurs de Siwa et sur les collections qu'il a rapportées.

Le président remercie les conférenciers de leurs communications et la séance est levée à 5 h.  $\frac{1}{2}$ .

---

## BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE D'ÉGYPTE

Tome 69 1996

Settlement and Anthropological Traits in the Oases of the  
Western Desert of Egypt.

Frank Bliss

Le bulletin présente un article scientifique sur le peuplement et les traits anthropologiques des oasis du désert occidental de l'Égypte. Frank Bliss a présenté dans sa recherche une vue générale sur l'ensemble des cinq Oasis égyptiennes. La physiographie environnementale et la topographie générale des zones désertiques en soulignant les traits généraux des peuples oasiens.

### Introduction :

About 96 per cent of the Arab Republic of Egypt is desert and infertile primarily as a result of the complete lack of water. Only a narrow strip on the Mediterranean Coast gets enough rain for a poor agricultural crop in winter. But even in the desert ecological circumstances sometimes create small islands of biological life.

The Western Desert of Egypt occupies the north eastern part of the Libyan Desert which for its part belongs to the Sahara .It covers about 681.000 Sq.kms. The desert appears a huge plateau with moderate altitudes .40 % of its area is said to be in the range of sand duns, which pertain to the western Desert only and are not characteristic of the other deserts in Egypt ( Abu al - Izz 1971: 182 ). There are low basins in the plateau area referred to as depressions. Ground water can be reached in these depressions by artesian wells which have been artificially drilled by man himself since ancient times. Water and fertile ground are the basis for animal and human life.

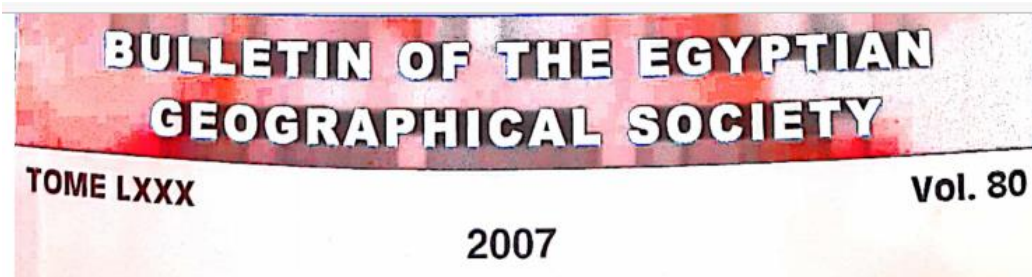
\* Frank Bliss, M.A., Dr Phil., studied in cultural Anthropology, Sociology, Politics, Oriental Studies and International Law at Bonn and Göttingen. His field work in cultural and social change was done in the western Desert of Egypt, in the Sudan, and in Southern Algeria.

- 112 -

In the Western Desert the oases are as follows :in the north, there are Siwa, Gara ( Qattara ),Bahrein ,Sitra , Moghara and Wadi Natrun; in the middle Faiyum ,Bahriya ,Farāfra and Abu Munqār ;and in the south Auwenat ,Dakhla ,Kharga and Kurkur.of these the inhabited are Siwa ,Gara ,Bahriya ,Farāfra,Abu Munqār ,Dakhla Kharga ,Wadi Natrun and the Faiyum - Province .Wadi Natrun and Sadat City are now considered along with the Faiyum as a part of the Nile Valley .As the small newly reclaimed area of Abu Munqār is only populated so far by a couple of engineers and workers, we can exclude it from our study (cf .Mitwalli 1951 :121).Today Siwa and Gara belong to the Matruh Governorate, Bahriya has become a part of Giza and the three oases groups of Dakhla ,Kharga and Farāfra have been united as the new Governorate of "al - Wadi al - Gadid ",the " New Valley" .

This governorate is on one hand the smallest in Egypt in relation to its population but the biggest in surface .It covers about 46% of all Egyptian territory but less than 0.3 per cent of the population live there .Economics ,development and also the social life of the people are affected by these geographical and ecological circumstances .





Le bulletin présente un article scientifique sur l'évaluation de l'altération saline dans l'Oasis de Siwa. Azza Abdallah définit dans sa recherche les effets et les causes de détérioration environnementale. Elle met l'accent sur les changements en utilisant des techniques modernes. L'article présente des cartes géomorphologiques et le degré d'altération saline.

### Assessment of Salt Weathering in Siwa Oasis (The Western Desert of Egypt)

Azza Abdallah\*

*Salt weathering is a negative aspect that causes marked deterioration and hazards in Siwa Oasis. Salt weathering primarily results from both mechanical and chemical deterioration of rocks. In recent years Siwa Oasis have suffered immensely from salt weathering activities such as archaeological excavations, cultivated and urban areas. Human activities are a main cause for secondary salinization lately in the last decades as a result of unplanned development programs. LAND SAT- TM, SPOT, IRS and QUICKBIRD images in addition to GIS techniques were apply to record the varying degrees of extent of salt weathering. They were used to detect, analyze and assess the negative environmental effects of salt weathering. Cartographic representation of this feature was produced from multi-dates data, maps and field investigation. A comprehensive map of such hazards is produced and represents a solution in this connection.*

#### *Location:*

Siwa Oasis is located in the Western Desert of Egypt. The study area is bounded by the zero meridian, lying between latitude 29° 16' 33" and 25° 06' 32" N, and longitudes 25° 48' 15" and 36° E, with a total area of about 408.5 km<sup>2</sup>. Siwa Oasis has a length of about 49.9 kms and varying between 0.6 km and 13.33 kms. (Fig.1 and Plate).

This paper is targeted to define and assess environmental deterioration consequences due to weathering activities. Monitoring the detected changes by applying different techniques through time, represent the main objectives in the production of the "hazard map" which identifies the overall effects of salt weathering in Siwa Oasis.

#### *Methodology:*

The following data and GIS tools were applied to achieve the overall aims of this study:

#### *Maps:*

The topographic sheets (scale 1: 25000) produced in 1933 (Egyptian Survey Authority, 1933).

The geological map (scale 1: 100000) (CONCO, 1998).

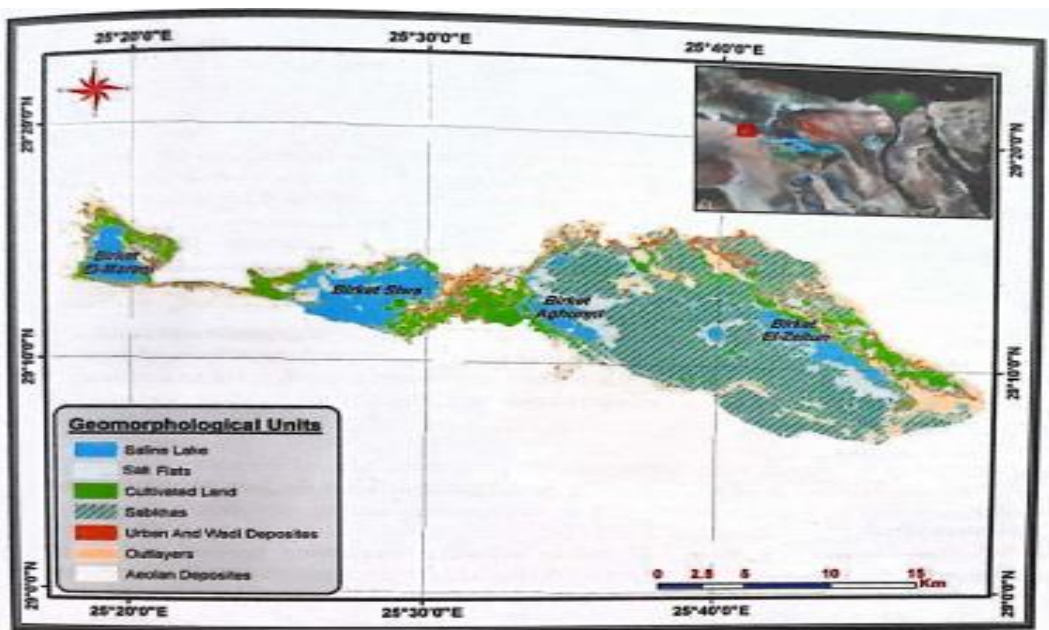
Both maps were used after the conversion into digital format which allowed studying the topographic and geological settings of the study area and explaining the factors lying behind the weathering activities.

\*Department of Geography, Faculty of Arts, Benha University.

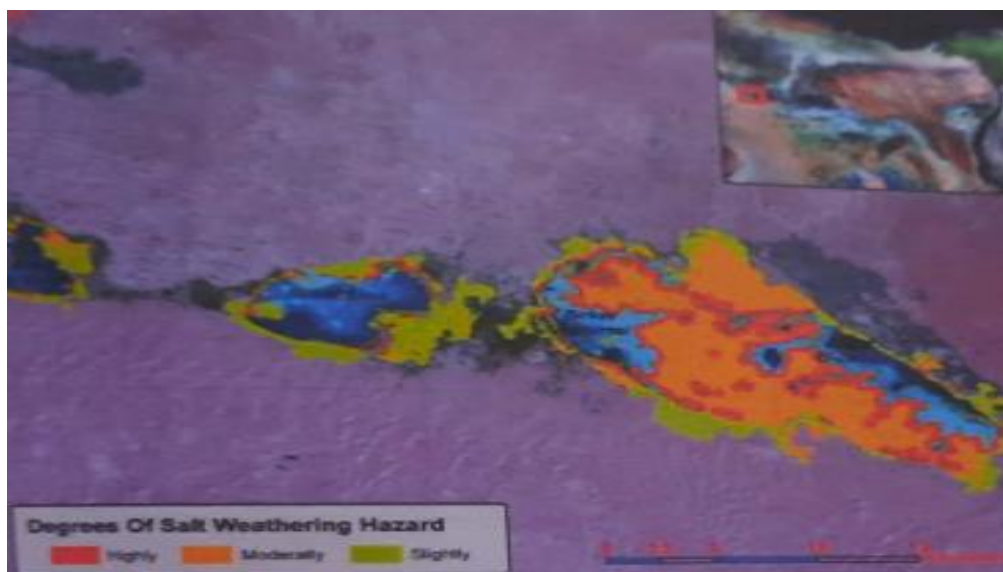
\* **Geomorphological Factors:**

The topographic map indicate that the surface level ranges between - 18 m b.s.l. Oasis is bounded in the south by a discontinuous escarpment partly hidden below a sar whilst the northern edge rises up to (120 m). There are some outlier scattered in Siwa G. Siwa (38 m), G. El Kosha (Plate 2), Qaret Khamsia, G. El Tkrur (88 m) an (Embabi, 2004). The Oasis is covered by a variety of aeolian sands and sabkt important landforms in Siwa Oasis are the saline lakes (Birket) e.g., Zeitun, Agha Maraqi (Plate3). Around the saline lakes spread marshes, salinas and sabkhas cultivated lands (Hatiat) are presented in Siwa, Aghormi, Khemisa, and Maraqi e levels from the floor of the Oasis. The difference in elevation between cultivated

68



Carte géomorphologique de Siwa.

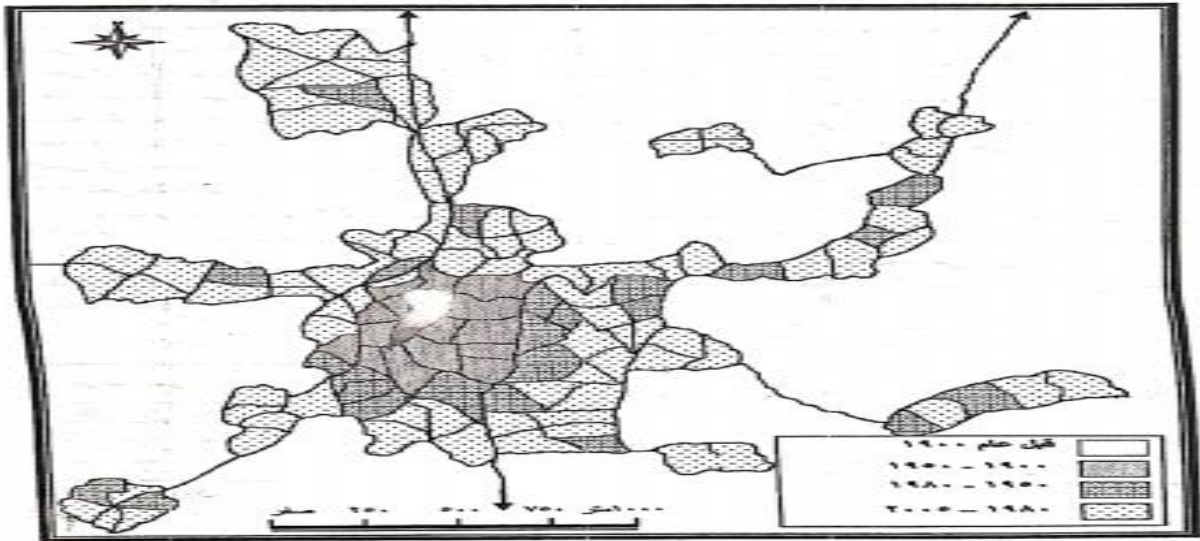


Risque d'altération saline (élevé, moyen ou bas).

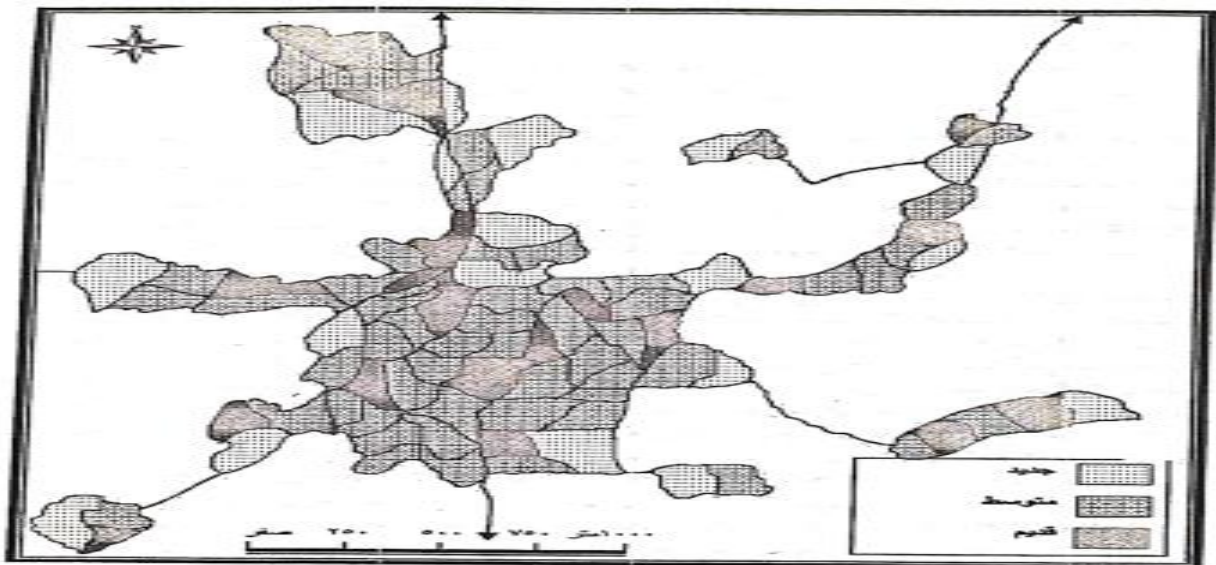
**Bulletin 12/ 2006**

**État géographique de la ville de siwa (étude analytique) par Dr. Omar Mohamed**

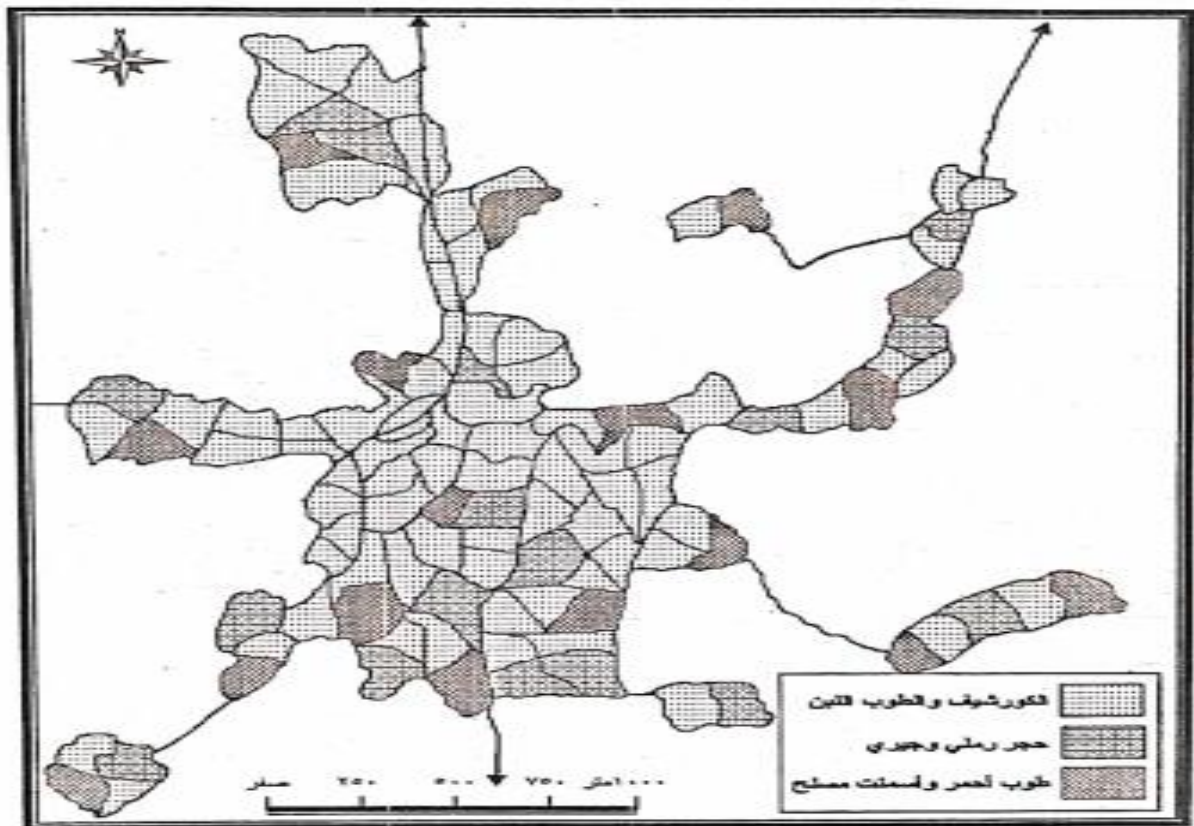
Le bulletin présente une étude scientifique analytique sur l'état géographique de l'Oasis de Siwa. Dr. Omar Mohamed a réussi à documenter le sujet de sa recherche par des cartes et des statistiques qui donnent plus de valeur à son travail. Ce bulletin est considéré comme le travail académique le plus récent sur Siwa. Il se concentre sur le côté urbain et son influence sur le côté géographique. Il montre la croissance démographique dans l'Oasis et son impact sur l'utilisation du territoire et sur l'utilisation des matières de construction.



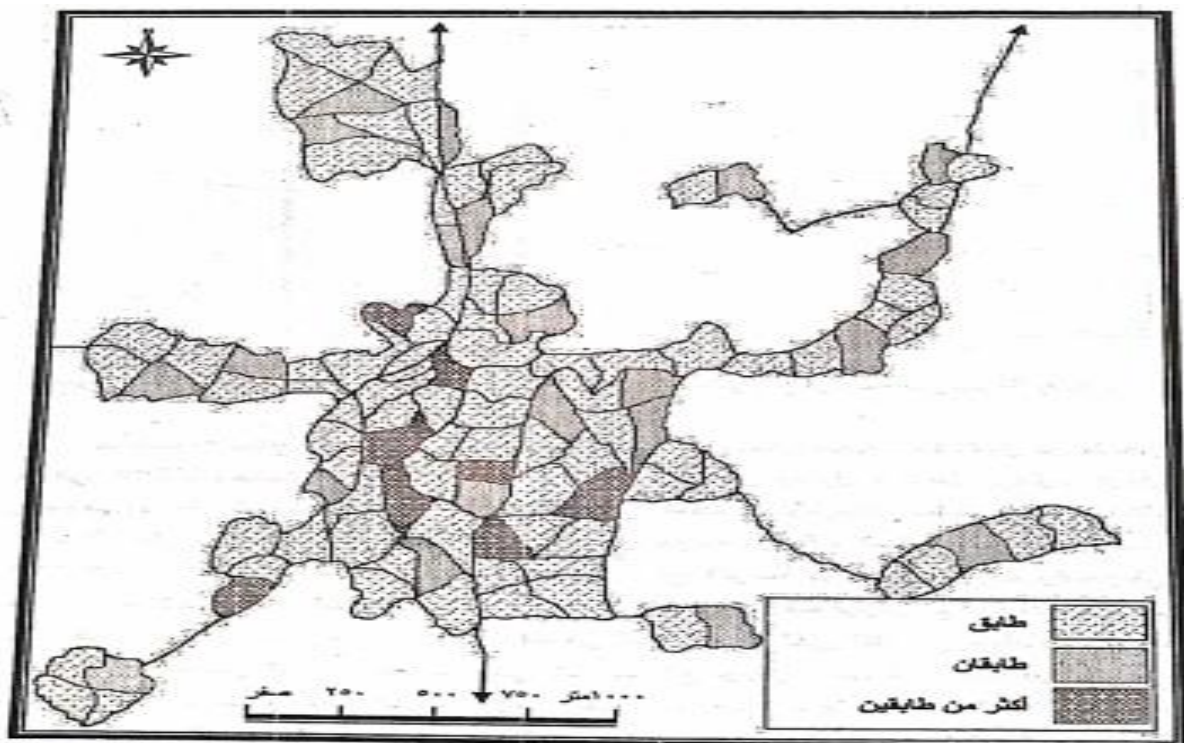
**Croissance urbaine de Siwa (Avant l'an 1900; du 1900 au 1950 ;du 1950 au 1980 et de 1980 au 2005).**



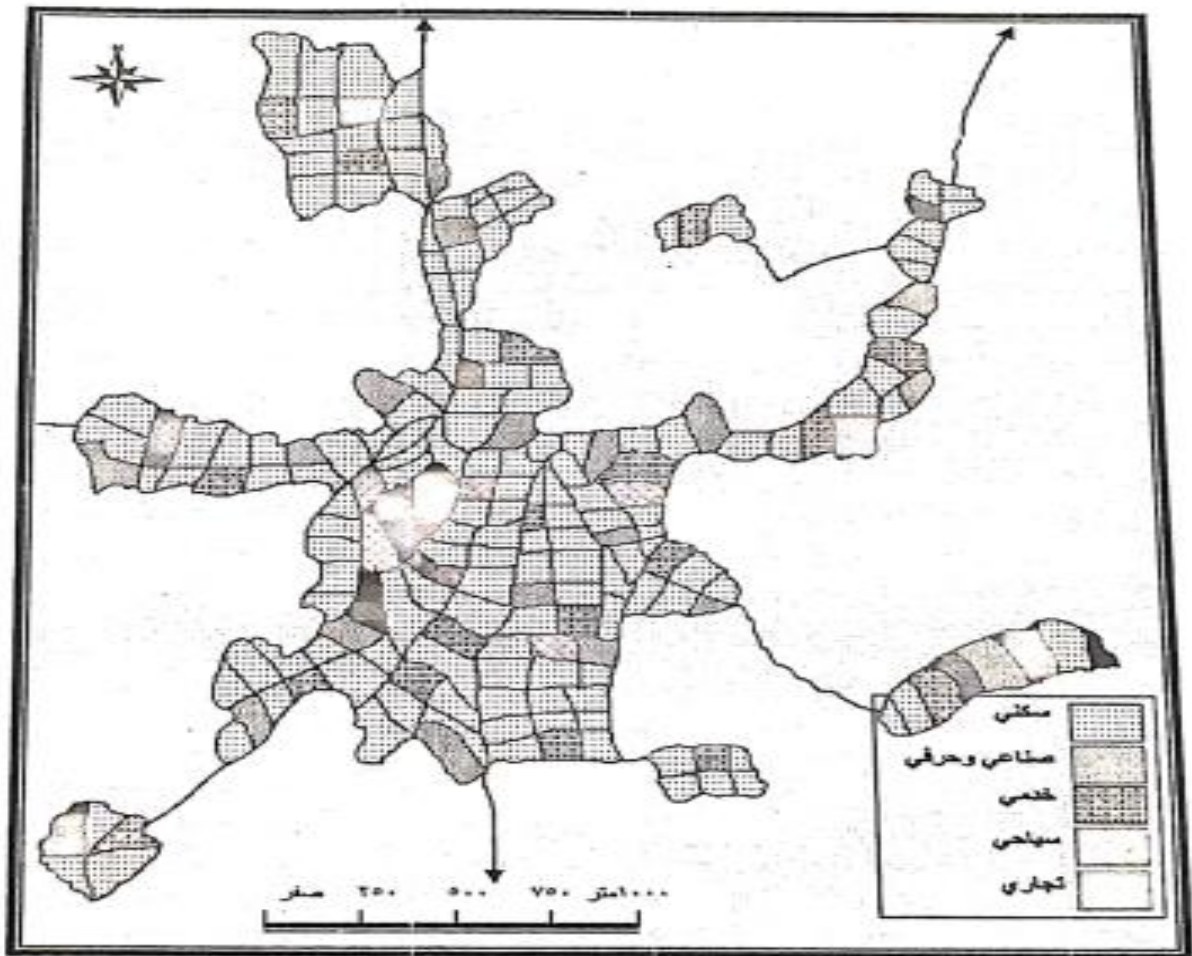
**État général des bâtiments à Siwa en 2005 (nouveau, moyen et ancien)**



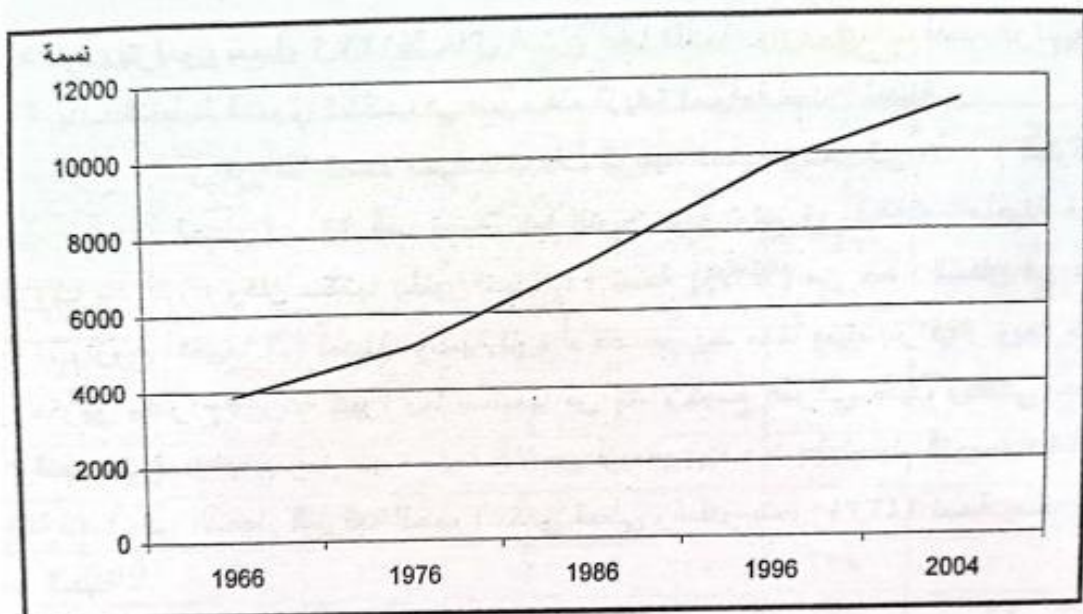
Répartition géographique des matériaux de construction utilisés à Siwa (Karchife, calcaire et béton armé).



Les hauteurs des bâtiments de Siwa (un étage, deux étages, plus que deux étages).



Différentes utilisations du territoire Siwi (résidentiel ; industriel et artisanal ; services ; touristique et commercial).

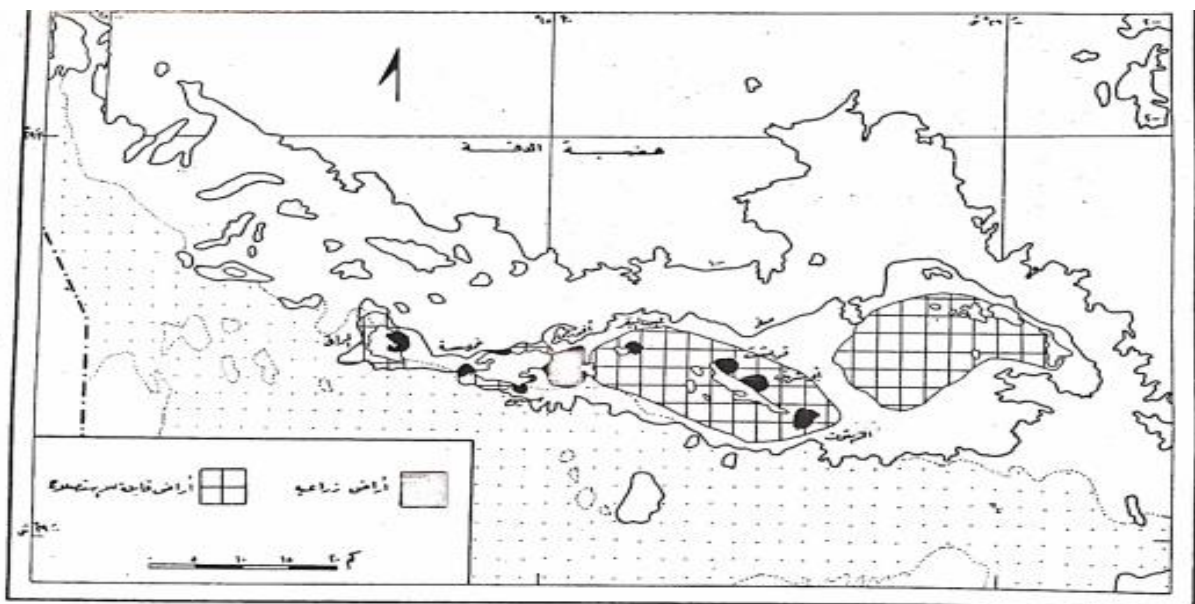
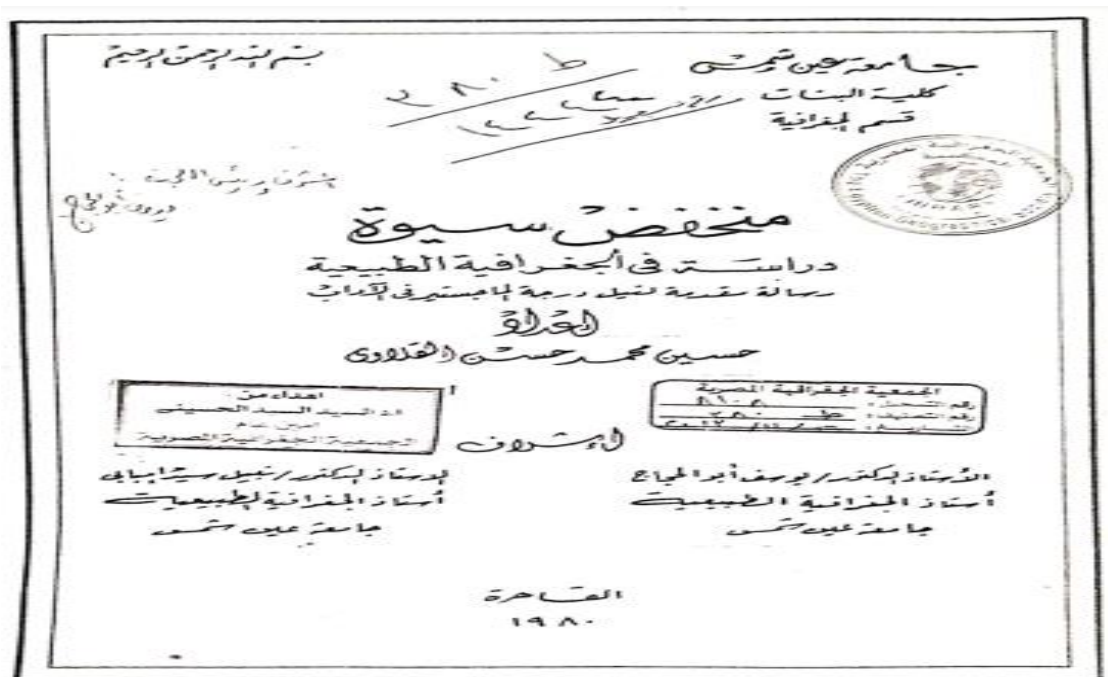


Croissance démographique de la population du 1966 au 2004

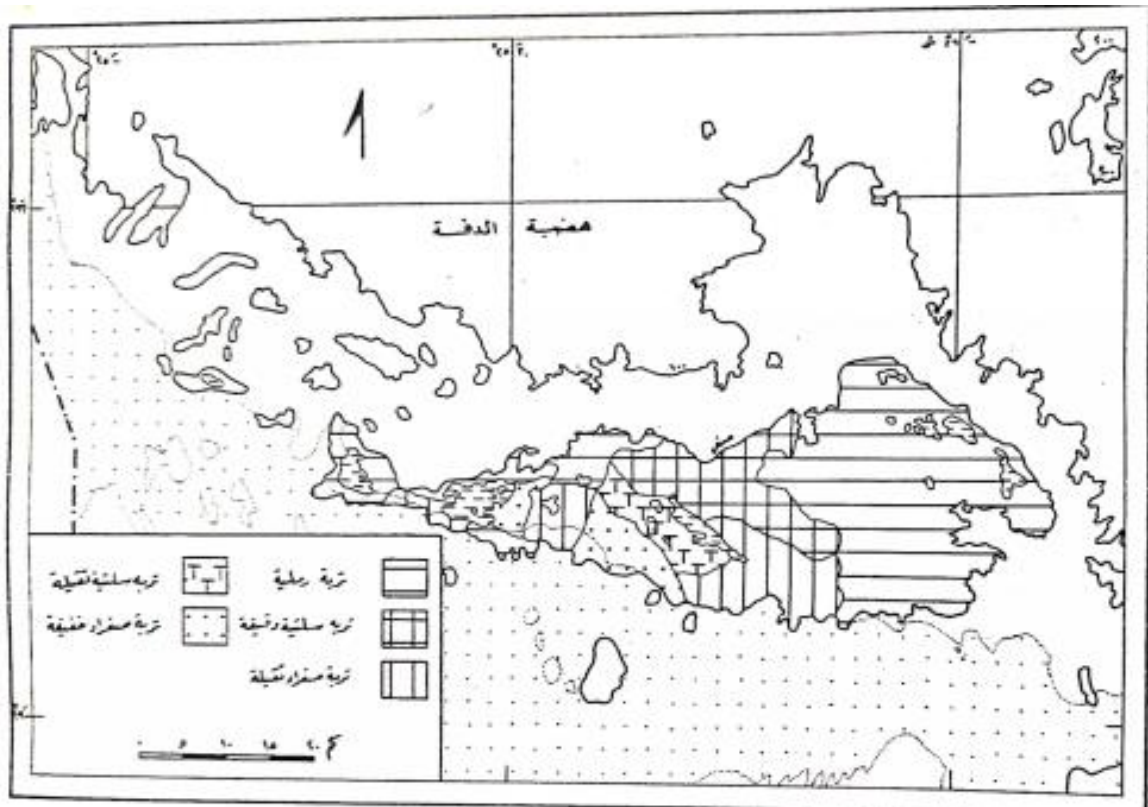
Master en sciences humaines de l'Université Ein Shams en 1980

Dépression de Siwa : étude en géographie naturelle par Hussein Mohamed Hussein El Qualawy

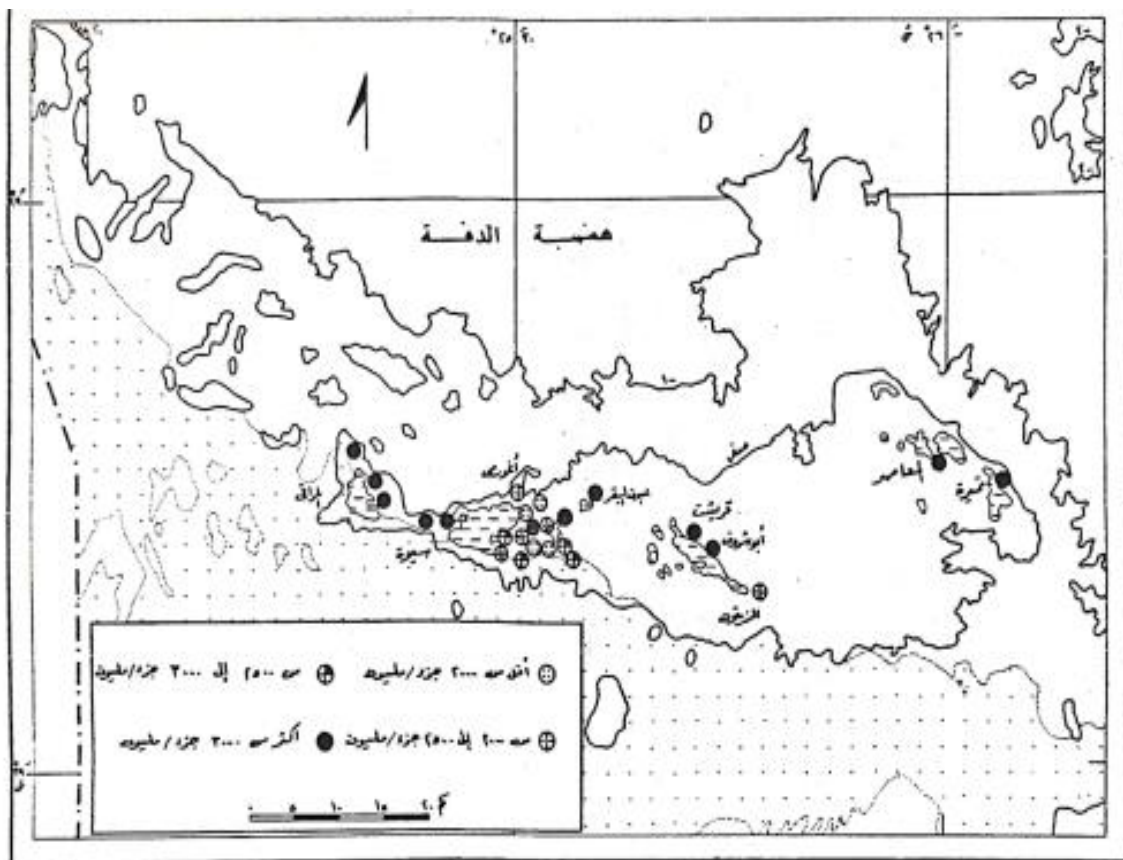
Mémoire de master en sciences humaines sur la géographie naturelle de la Dépression de Siwa. Une étude ancienne faite en 1980, elle permet de souligner l'état géographique à l'époque et de le comparer à la situation actuelle. Dr. Hussein El Qualawy s'est référé aux cartes morphologiques indiquant les terrains agricoles de l'Oasis, leur classification selon leurs textures, les puits et les sources d'eau, les directions des eaux souterraines et les points de drainage



Répartition des terrains agricoles de Siwa (terres fertiles et terres en renaturation).



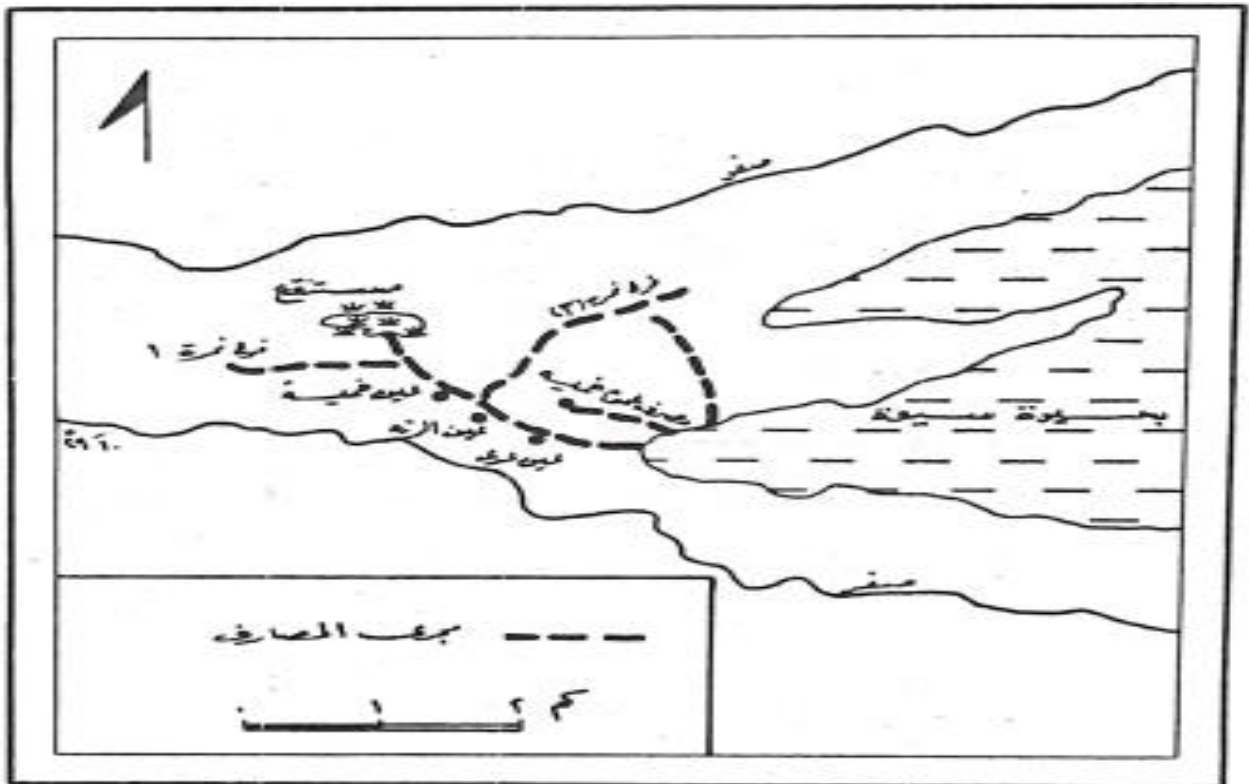
Classification des terres de Siwa selon les textures (sableneuse, sétique minitieuse, jaune lourde, sétique lourde et jaune légère)



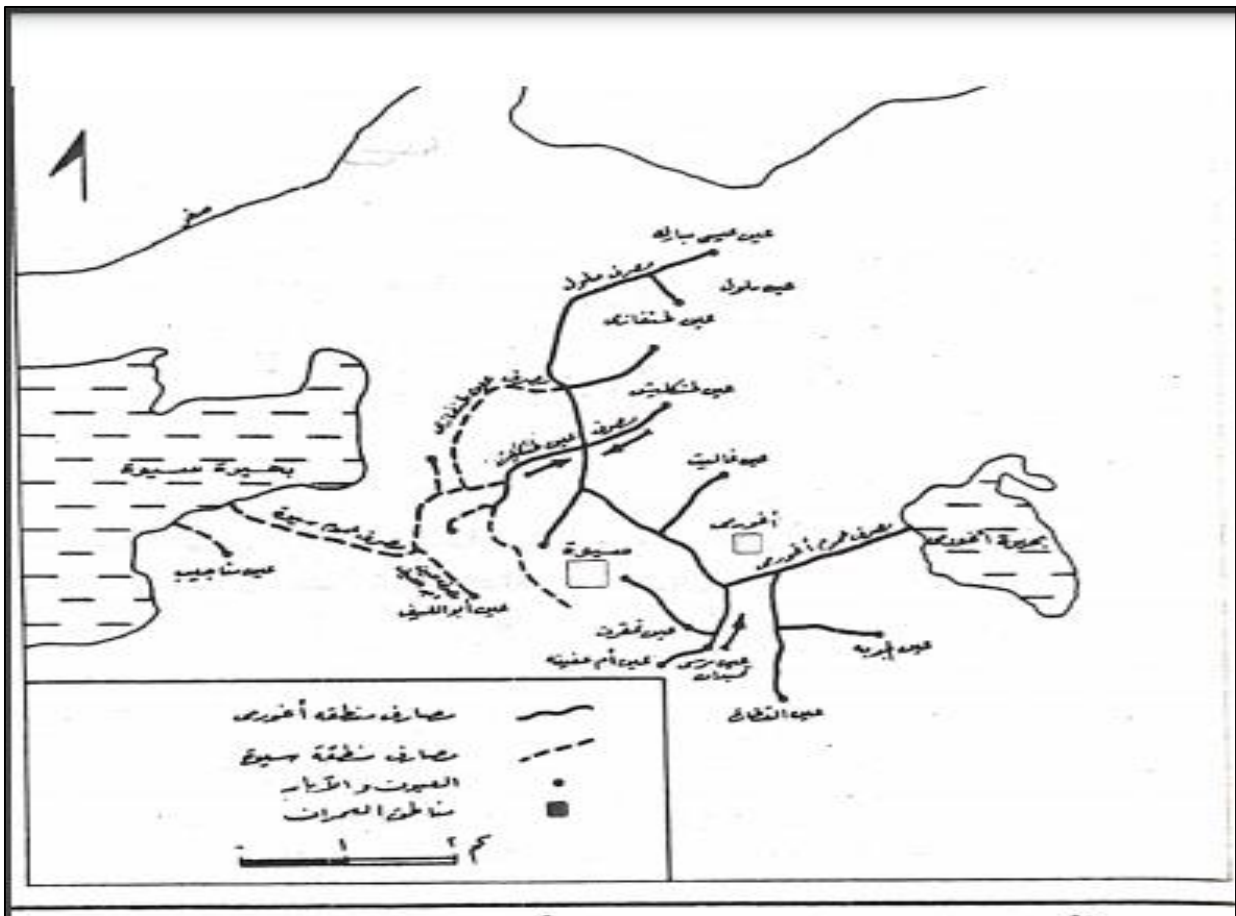
Degré de salinité des puits et des sources d'eau de Siwa (du moins de 2000 parties/million(PPM) jusqu'au plus de 3000 ups/million).







Drainage de l'eau au lac de Siwa.



Directions et points de drainage de l'eau à Siwa et Aghourmi.

## **Annexe II**

### **Extraits de quelques textes des conventions, chartes et déclarations relatifs au patrimoine et au tourisme**

### **La charte d'Athènes**

« La ville prendra le caractère d'une entreprise étudiée à l'avance et soumise à la rigueur d'un plan général. De sages prévisions auront esquissé son futur, décrit son caractère, prévu l'ampleur de ses développements et limité à l'avance leur excès. Subordonnée aux nécessités de la région, destinée à encadrer ses quatre fonctions clefs<sup>714</sup>. »

### **La Convention de La Haye**

« Considérant que la conservation du patrimoine culturel présente une grande importance pour tous les peuples du monde et qu'il importe d'assurer à ce patrimoine une protection internationale, guidées par les principes concernant la protection des biens culturels en cas de conflit armé établis dans les Conventions de La Haye de 1899 et de 1907 et dans le Pacte de Washington du 15 avril 1935; considérant que, pour être efficace, la protection de ces biens doit être organisée dès le temps de paix par des mesures tant nationales qu'internationales, résolues à prendre toutes les dispositions possibles pour protéger les biens culturels<sup>715</sup>. »

### **La Charte internationale de conservation et de restauration des monuments et des sites de Venise**

« Il est dès lors essentiel que les principes qui doivent présider à la conservation et à la restauration des monuments soient dégagés en commun et formulés sur un plan international, tout en laissant à chaque nation le soin d'en assurer l'application dans le cadre de sa propre culture et de ses traditions. » (Zahour, 2012)

### **La convention pour la protection du patrimoine mondial culturel et naturel**

« Considérant que certains biens du patrimoine culturel et naturel présentent un intérêt exceptionnel qui nécessite leur préservation en tant qu'éléments du patrimoine mondial de l'humanité tout entière, et que devant l'ampleur et la gravité des dangers nouveaux qui les menacent il incombe à la collectivité internationale tout entière de participer à la protection du patrimoine culturel et naturel de valeur universelle exceptionnelle, par l'octroi d'une assistance, considérant qu'il est indispensable d'adopter à cet effet de nouvelles dispositions conventionnelles établissant un système efficace de protection collective du patrimoine culturel et naturel de valeur universelle exceptionnelle organisé d'une façon permanente et selon des méthodes scientifiques et modernes, après avoir décidé lors de sa seizième session que cette question ferait l'objet d'une Convention internationale<sup>716</sup>. »

### **La Charte Européenne pour le patrimoine architectural**

« Reconnaissant que le patrimoine architectural, expression irremplaçable de la diversité de la culture européenne, est l'héritage commun de tous les peuples et que sa conservation engage par conséquent la solidarité effective des États européens; Considérant que la conservation du patrimoine architectural dépend largement de son intégration dans le cadre de vie des citoyens et de sa prise en compte dans les plans d'aménagement du territoire et d'urbanisme... Réaffirme sa volonté de promouvoir une politique européenne commune et une action concertée de protection

---

<sup>714</sup> Extrait de la Charte d'Athènes, consulté sur :

[https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/227386/1/GBrausch\\_ChartesAthenes.UnClassique\\_D3.pdf](https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/227386/1/GBrausch_ChartesAthenes.UnClassique_D3.pdf)

<sup>715</sup> Extrait de la Convention de La Haye pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, conclue à La Haye le 14 mai 1954. Tiré du <http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001875/187580f.pdf>

<sup>716</sup> Extrait de la Convention pour la protection du patrimoine mondial culturel et naturel conclue à Paris le 23 novembre 1972. Tiré du <https://whc.unesco.org/archive/convention-fr.pdf>

*du patrimoine architectural, s'appuyant sur les principes de sa conservation intégrée. Recommande aux gouvernements des États membres d'adopter les mesures nécessaires à la mise en œuvre d'une politique de conservation intégrée du patrimoine architectural et de développer l'intérêt du public pour une telle politique. Adopte les principes de la présente Charte, préparée par le Comité des Monuments et Sites du Conseil de l'Europe. » (ICOMOS, Conseil international des monuments et des sites, 2012).*

### **La charte de Florence**

*« Le jardin est une composition d'architecture dont le matériau est végétal et vivant. Son aspect résulte ainsi d'un perpétuel équilibre entre le mouvement cyclique des saisons, du développement et du dépérissement de la nature, et la volonté d'art et d'artifice qui tend à en pérenniser l'état. En tant que monument le jardin historique doit être sauvegardé selon l'esprit de la Charte de Venise. Sa sauvegarde relève de règles spécifiques qui font l'objet de la présente Charte. Qu'il soit lié ou non à un édifice, le jardin historique ne peut être séparé de son propre environnement. La sauvegarde des jardins historiques exige qu'ils soient identifiés et inventoriés. Elle impose les interventions différenciées que sont l'entretien, la conservation et la restauration<sup>717</sup>. »*

### **Le Document d'Acapulco**

*« Le tourisme mondial peut être une force vive au service de la paix dans le monde, peut fournir une base morale et intellectuelle à la compréhension et à l'interdépendance entre les nations" et "est à même de contribuer à l'instauration d'un ordre économique international nouveau qui faciliterait la suppression de l'écart économique entre pays développés et pays en développement...<sup>718</sup> »*

### **La Charte du tourisme et le Code du touriste**

*« Convaincus qu'au prix du respect d'un certain nombre de principes, et de l'observance d'un certain nombre de règles, un tourisme responsable et durable n'est nullement incompatible avec une libéralisation accrue des conditions qui président au commerce des services et sous l'égide desquelles opèrent les entreprises de ce secteur, et qu'il est possible, dans ce domaine, de concilier économie et écologie, environnement et développement, ouverture aux échanges internationaux et protection des identités sociales et culturelles...<sup>719</sup> »*

### **La convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe**

*« Vu la Convention Culturelle Européenne de 1954; vu la Charte Européenne du Patrimoine Architectural adoptée en 1975 : vu la Recommandation de 1979 de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe relatives à l'adaptation des systèmes législatifs et réglementaires nationaux membres concernant la formation spécialisée des architectes, urbanistes, ingénieurs du génie civil et paysagistes ainsi que la Recommandation du Comité des Ministres en 1981 concernant les actions à entreprendre en faveur de certains métiers menacés de disparition dans le cadre de*

---

<sup>717</sup> Extrait de la Charte de Florence des jardins historiques conclue le 21 mai 1981 par le Comité international des Jardins historiques ICOMOS-IFLA et enregistrée le 15 décembre 1982 en vue de compléter la Charte de Venise dans ce domaine particulier. Consulté sur [https://www.icomos.org/charters/gardens\\_f.pdf](https://www.icomos.org/charters/gardens_f.pdf)

<sup>718</sup> Extrait du document d'Acapulco consulté sur : <https://www.eunwto.org/doi/pdf/10.18111/unwtodeclarations.1982.8.5.1>

<sup>719</sup> Extrait du Code mondial du tourisme 1999, consulté sur <https://www.destination-culture.ch/wp-content/uploads/2017/12/code-mondial-ethique-tourisme.pdf>

*l'activité artisanale; rappelant qu'il importe de transmettre un système de références culturelles aux générations futures, d'améliorer le cadre de vie urbain et rural et de favoriser par la même occasion le développement économique, social et culturel des États et des régions<sup>720</sup>. »*

#### **La Déclaration de La Haye sur le tourisme**

*« Rappelant l'article 24 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée en 1948 par l'Assemblée générale des Nations Unies que toute personne a droit aux loisirs et aux congés payés périodiques, ainsi que les articles 7 et 12 du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, adopté en 1966 par l'Assemblée générale des Nations Unies, qui engage les États à assurer à toute personne le repos, les loisirs, la limitation raisonnable de la durée du travail et les congés payés périodiques, ainsi que la rémunération des jours fériés. Considérant les recommandations adoptées par la Conférence des Nations Unies sur le tourisme et les voyages internationaux à Rome en 1963 pour simplifier les formalités gouvernementales requises lors des voyages internationaux. S'inspirant des principes énoncés dans la Déclaration de Manille sur le tourisme mondial, le Document d'Acapulco, la Charte du tourisme et le Code du touriste, qui soulignent la dimension humaine du tourisme, reconnaissent le nouveau rôle du tourisme, ... la présente Déclaration de La Haye sur le tourisme est un instrument de coopération internationale et de rapprochement entre les peuples et facteur de développement individuel et collectif<sup>721</sup>. »*

#### **La Charte internationale de Lausanne pour la gestion du patrimoine archéologique**

*« Le patrimoine archéologique constitue le témoignage essentiel sur les activités humaines du passé. Sa protection et sa gestion attentive sont donc indispensables pour permettre aux archéologues et aux autres savants de l'étudier et de l'interpréter au nom des générations présentes et à venir, et pour leur bénéfice. La protection de ce patrimoine ne peut se fonder uniquement sur la mise en œuvre des techniques de l'archéologie. Elle exige une base plus large de connaissances et de compétences professionnelles et scientifiques<sup>722</sup>. »*

#### **La Conférence internationale sur les statistiques des voyages et du tourisme d'Ottawa**

*« Reconnaissant que les méthodes de mesure traditionnelles du tourisme n'ont pas suivi l'interdépendance croissante entre les diverses économies à l'échelle mondiale. Consciente du fait que l'existence de ressources limitées pour le développement des programmes statistiques rend plus nécessaire les accords de coopération entre les gouvernements et les professionnels du tourisme pour la collecte et l'échange de statistiques... Recommande également l'adoption d'un plan d'action pour la mise en œuvre des recommandations de la Conférence et pour l'identification de travaux ultérieurs en vue de traiter les problèmes non résolus<sup>723</sup>. »*

---

<sup>720</sup> Extrait de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe, conclue à Grenade le 3 octobre 1985. Consulté sur <https://rm.coe.int/168007a094>

<sup>721</sup> Extrait du texte de la Déclaration de La Haye sur le tourisme en 1989, consulté sur <https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/unwtodeclarations.1989.15.5.1>

<sup>722</sup> Extrait du préambule de la charte de Lausanne préparée par le Comité International pour la Gestion du Patrimoine Archéologique (ICAHM) et adoptée par la 9<sup>ème</sup> Assemblée Générale de l'ICOMOS à Lausanne en 1990. Consulté sur : [https://www.icomos.org/charters/arch\\_f.pdf](https://www.icomos.org/charters/arch_f.pdf)

<sup>723</sup> Extrait des résolutions de la conférence internationale sur les statistiques des voyages et du tourisme à Ottawa, Canada du 24 au 28 juin 1991. OTTAWA, Canada. Consulté sur : <http://repository.uneca.org/bitstream/handle/10855/12587/Bib-53682.pdf?sequence=6>

### **La convention européenne pour la protection du patrimoine archéologique**

« Rappelant que le patrimoine archéologique est un élément essentiel pour la connaissance du passé des civilisations; Reconnaisant que le patrimoine archéologique européen, témoin de l'histoire ancienne, est gravement menacé de dégradation aussi bien par la multiplication des grands travaux d'aménagement que par les risques naturels, les fouilles clandestines ou dépourvues de caractère scientifique, ou encore l'insuffisante information du public; Affirmant qu'il importe d'instituer les procédures de contrôle administratif et scientifique qui s'imposent, et qu'il y a lieu d'intégrer les préoccupations de sauvegarde archéologique dans les politiques d'aménagement urbain et rural, et de développement culturel; Soulignant que la responsabilité de la protection du patrimoine archéologique incombe non seulement à l'État directement concerné, mais aussi à l'ensemble des pays européens, afin de réduire les risques de dégradation et de promouvoir la conservation, en favorisant les échanges d'experts et d'expériences; Constatant la nécessité de compléter les principes formulés par la Convention européenne pour la protection du patrimoine archéologique, signée à Londres le 6 mai 1969, à la suite de l'évolution des politiques d'aménagement dans les pays européens, A cette fin, sont considérés comme éléments du patrimoine archéologique tous les vestiges, biens et autres traces de l'existence de l'humanité dans le passé, ...<sup>724</sup> »

### **Le programme « Action 21 » due de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement**

« La Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED) s'est tenue à Rio de Janeiro, Brésil, du 3 au 14 juin 1992. Soucieuse de soutenir l'intérêt porté aux questions de santé. Outre la Déclaration de Rio et l'Action 21 sont le résultat principal de la CNUED... D'ailleurs, des organes directeurs de toutes les organisations sont invités par Action 21 à chiffrer les besoins financiers additionnels que représente pour chacun d'eux leur action de suivi<sup>725</sup>. »

### **La déclaration de Samarkand sur le tourisme, le long des routes de la soie**

« À donner la priorité au développement d'un tourisme durable, à faire en sorte que les populations locales soient toujours les bénéficiaires de toute mise en valeur touristique ; à faire preuve, de la plus grande compréhension envers les mœurs et le comportement des communautés qui les accueillent et du respect à l'égard des environnements naturel et culturel; à prendre note de la possibilité de mener une action efficace et d'atteindre des objectifs communs par une coopération libre et concrète comme celle entreprise entre l'OMT, les Nations Unies et l'UNESCO...<sup>726</sup> »

### **La Déclaration d'Accra sur le programme tourisme culturel**

« Les participants y proposent l'institution d'une journée mondiale en souvenir de la traite négrière. De procéder au recensement et à la restauration des sites, monuments se trouvant sur leur territoire. De mettre en place des stratégies et programmes pour promouvoir le tourisme

---

<sup>724</sup> Extrait de la Convention européenne pour la protection du patrimoine archéologique (révisée), Série des traités européens - n° 143 sur <https://rm.coe.int/CoERM>

<sup>725</sup> Extrait du rapport du directeur général de l'organisation mondiale de la santé au conseil exécutif de la CNUED durant la quatre-vingt-onzième session. Consulté sur :

[http://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/181727/EB91\\_Inf.Doc\\_fre.pdf?sequence=1&isAllowed=y](http://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/181727/EB91_Inf.Doc_fre.pdf?sequence=1&isAllowed=y)

<sup>726</sup> Extrait du texte de l'annexe 3 de la Déclaration de Samarkand consulté sur :

<https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/unwtodeclarations.1994.20.5.1>

*international et national. De réduire les barrières aux voyageurs et flux touristiques. De développer les voyages sur les routes de l'esclave dans le respect des valeurs des populations concernées. Faire contribuer les touristes et à la préservation de l'environnement naturel et des sites historiques. Faire conscience aux populations locales de l'héritage culturel de la traite négrière...<sup>727</sup>»*

### **La charte du tourisme durable**

*« Le tourisme est un phénomène de portée mondiale qui répond aux plus profondes aspirations de tous les peuples, ainsi qu'un important élément de développement social, économique et politique pour de nombreux pays" mais aussi que "le tourisme, de par son caractère ambivalent, puisqu'il peut contribuer de manière positive au développement socio-économique et culturel, mais aussi à la détérioration de l'environnement et à la perte de l'identité locale, doit être abordé dans une perspective globale". La charte indique que "Le développement touristique doit reposer sur des critères de durabilité ; il doit être supportable à long terme sur le plan écologique, viable sur le plan économique et équitable sur le plan éthique et social pour les populations locales...<sup>728</sup> »*

### **La Déclaration sur la prévention du tourisme sexuel**

*Elle prie les gouvernements des pays émetteurs et récepteurs de tourisme de : « prendre des mesures contre le tourisme sexuel organisé. De former les fonctionnaires du secteur touristique sur les conséquences négatives de cette activité. D'appliquer des mesures juridiques et administratives pour prévenir le tourisme sexuel. De lancer des aides et de sources de financement pour créer des projets de diversification de l'offre des services touristiques dans les destinations où se pratique le tourisme sexuel...<sup>729</sup>»*

### **La Déclaration de Bali sur le tourisme**

*« Le tourisme peut favoriser le bien-être des sociétés, notamment celui des communautés locales, et augmenter les possibilités d'emplois et d'affaires en mettant à profit les progrès scientifiques et technologiques qui sont à même de contribuer de façon importante au futur développement du tourisme. Le tourisme doit jouissent toutes les couches sociales, est devenu une importante nécessité humaine et a cessé d'être une simple activité de loisir, il apporte une contribution majeure à l'économie mondiale,...<sup>730</sup>»*

### **La Charte internationale du tourisme culturel pour la Gestion du Tourisme aux Sites de Patrimoine**

*« Le tourisme national et international est l'un des principaux véhicules des échanges culturels. La protection du patrimoine doit offrir des opportunités sérieuses et bien gérées aux membres des communautés d'accueil et aux visiteurs pour expérimenter et comprendre le patrimoine et la culture des différentes communautés. Les opérations de mise en valeur des ensembles patrimoniaux doivent assurer aux visiteurs une expérience enrichissante et agréable. Les*

---

<sup>727</sup> Extrait de la Déclaration d'Accra en 1995, consulté sur :

<https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/unwtodeclarations.1995.21.8.1>

<sup>728</sup> Extrait de la Charte du tourisme durable Consulté sur :

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/typespace/tourisme/popup/CharteTourismeDur1995.pdf>

<sup>729</sup> Extrait de la Déclaration sur la prévention du tourisme sexuel, consulté sur :

<https://www.e-unwto.org/doi/abs/10.18111/unwtodeclarations.1995.05.06>

<sup>730</sup> Extrait de l'annexe 1 de la Déclaration de Bali sur le tourisme, consulté sur :

<https://www.e-unwto.org/doi/abs/10.18111/unwtodeclarations.1996.22.7.1>

*communautés d'accueil et les populations locales doivent participer aux programmes de mise en valeur touristique des sites patrimoniaux. Les activités de tourisme et de protection du patrimoine doivent bénéficier aux communautés d'accueil. Les programmes de promotion touristique doivent protéger et valoriser les caractéristiques du patrimoine naturel et culturel<sup>731</sup>.»*

### **La charte du patrimoine bâti vernaculaire**

*« Les bâtiments vernaculaires présentent un mode de construction partagé par la communauté d'un caractère local ou régional en réponse à son environnement. L'appréciation et l'efficacité de la protection du patrimoine vernaculaire dépendent de l'engagement et du soutien de la collectivité, de son utilisation et de son entretien continu. Les gouvernements et les autorités compétentes doivent reconnaître à toutes les collectivités le droit de préserver leurs modes de vie traditionnels et de les protéger par tous les moyens législatifs, administratifs et financiers à leur disposition et de les transmettre aux générations futures...<sup>732</sup>»*

### **La Déclaration d'Amman sur la paix par le tourisme**

*« Le tourisme est une activité humaine fondamentale ; le droit des personnes à voyager est un droit de l'homme fondamental qui devrait être exercé par la facilitation du voyage pour ceux ayant des incapacités et des besoins spéciaux ; tous les peuples et communautés soient identifiés en tant qu'étant des manifestations d'un héritage ; la diversité culturelle est un capital humain précieux et que les rapports paisibles entre tous les peuples soient favorisés et consolidés par le tourisme durable ; l'extension globale de l'industrie du tourisme soit utilisée pour favoriser le "dialogue sur la paix" et à établir des ponts entre les sociétés...<sup>733</sup>»*

### **La convention sur la protection du patrimoine culturel subaquatique**

*« Reconnaissant l'importance du patrimoine culturel subaquatique en tant que partie intégrante du patrimoine culturel de l'humanité et en tant qu'élément particulièrement important de l'histoire des peuples, en ce qui concerne leur patrimoine commun, il est important de protéger et de préserver ce patrimoine et que la responsabilité de cette tâche incombe à tous les États. Convaincue de l'importance que revêtent la recherche, l'information et l'éducation pour la protection et la préservation du patrimoine subaquatique, le public a le droit de bénéficier des avantages éducatifs et récréatifs d'un accès responsable et inoffensif à ce patrimoine. Ayant conscience du fait que des interventions non autorisées sur le patrimoine culturel subaquatique représentent une menace pour celui-ci, et qu'il est nécessaire de prendre des mesures plus rigoureuses pour empêcher de telles interventions, ... Après avoir décidé, lors de sa vingt-neuvième session, que cette question ferait l'objet d'une convention internationale<sup>734</sup>.»*

---

<sup>731</sup> Extrait de la charte internationale du tourisme culturel, la Gestion du Tourisme aux Sites de Patrimoine Significatif, adoptée par ICOMOS à la 12<sup>e</sup> Assemblée Générale au Mexique en Octobre 1999 sur : [https://www.icomos.org/charters/tourism\\_f.pdf](https://www.icomos.org/charters/tourism_f.pdf)

<sup>732</sup> Extrait des principes de la charte du patrimoine bâti, ratifiée par la 12<sup>e</sup> Assemblée Générale de ICOMOS, au Mexique en octobre 1999. Consulté et tiré de [https://www.icomos.org/charters/vernacular\\_f.pdf](https://www.icomos.org/charters/vernacular_f.pdf)

<sup>733</sup> Extrait de la Déclaration d'Amman sur la paix par le tourisme tiré du portail multilingue dédié aux affaires et au tourisme sur : <http://www.1stjordan.net/actu/fr/archives/resultat.php?id=34&debut=0>

<sup>734</sup> Extrait de la Convention de l'UNESCO sur la protection du patrimoine culturel à Paris, le 02 novembre 2001 en sa trente et unième session.



### **La déclaration de Québec sur l'écotourisme**

« Reconnaissant que le tourisme a des conséquences importantes et complexes, qui peuvent présenter des avantages et des coûts pour l'environnement et les communautés locales; Estiment que l'écotourisme a joué un rôle prépondérant dans l'introduction des pratiques de durabilité dans le secteur touristique ; soulignant que l'écotourisme devrait contribuer à renforcer l'activité touristique en participant à la protection des ressources naturelles et de l'intégrité culturelle des communautés d'accueil et en sensibilisant les voyageurs à la sauvegarde du patrimoine, ... Il faut formuler des politiques nationales, et des stratégies de développement de l'écotourisme avec les objectifs du développement durable ; développer les outils de gestion et inclure les mécanismes de réglementation...<sup>735</sup> »

### **La convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel**

« Considérant l'importance du patrimoine culturel immatériel, creuset de la diversité culturelle et garant du développement durable, telle que soulignée par la Recommandation de l'UNESCO sur la sauvegarde de la culture traditionnelle et populaire de 1989, par la Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle de 2001 et par la Déclaration d'Istanbul de 2002 adoptée par la troisième Table ronde des ministres de la culture. Considérant la profonde interdépendance entre le patrimoine culturel immatériel et le patrimoine matériel culturel et naturel. Reconnaissant que les processus de mondialisation et de transformation sociale, font, tout comme les phénomènes d'intolérance, également peser de graves menaces de dégradation, de disparition et de destruction sur le patrimoine culturel immatériel, en particulier du fait du manque de moyens de sauvegarde de celui-ci... vu le rôle inestimable du patrimoine culturel immatériel comme facteur de rapprochement, d'échange et de compréhension entre les êtres humains, on adopte, le dix-sept octobre 2003, la présente convention <sup>736</sup>. »

### **La convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles**

« Affirmant que la diversité culturelle est une caractéristique inhérente à l'humanité. Consciente que la diversité culturelle constitue un patrimoine commun de l'humanité et qu'elle devrait être célébrée et préservée au profit de tous. Sachant que la diversité culturelle crée un monde riche et varié qui nourrit les capacités et les valeurs humaines, et qu'elle est donc un ressort fondamental du développement durable des communautés, des peuples et des nations. Rappelant que la diversité culturelle, qui s'épanouit dans un cadre de démocratie et de respect mutuel entre les peuples et les cultures, est indispensable à la paix et à la sécurité aux plans local, national et international. Considérant que la culture prend diverses formes dans le temps et dans l'espace et que cette diversité s'incarne dans l'originalité et la pluralité des identités ainsi que dans les expressions culturelles des peuples et des sociétés qui constituent l'humanité. Reconnaissant l'importance des savoirs traditionnels en tant que source de richesse immatérielle et matérielle, et en particulier des systèmes de connaissance des peuples autochtones, et leur contribution positive au développement durable, ainsi que la nécessité d'assurer leur protection et promotion de façon adéquate, ... Se référant aux dispositions des instruments internationaux adoptés par l'UNESCO

---

<sup>735</sup> Extrait de la Déclaration de Québec sur l'écotourisme, consulté sur :

[http://belsp.uqtr.ca/705/1/PNUE\\_OMT\\_2002\\_%C3%A9cotourisme\\_d%C3%A9claration\\_de\\_qu%C3%A9bec\\_A.pdf](http://belsp.uqtr.ca/705/1/PNUE_OMT_2002_%C3%A9cotourisme_d%C3%A9claration_de_qu%C3%A9bec_A.pdf)

<sup>736</sup> Extrait de la convention de l'UNESCO sur la protection du patrimoine culturel immatériel à Paris due en sa 32e session du 29 septembre au 17 octobre 2003.

*ayant trait à la diversité culturelle et à l'exercice des droits culturels, et en particulier à la Déclaration universelle sur la diversité culturelle de 2001 on Adopte le 20 octobre 2005, la présente Convention<sup>737</sup>. »*

### **La Déclaration de Davos**

*« La prise en compte des conséquences et des causes du changement climatique fait partie de grandes priorités stratégiques vu que le secteur touristique est touché par ce phénomène planétaire. Il nous appartient de montrer la voie d'une manière responsable, et le sommet de Londres constitue un pas important en ce sens, de s'assurer qu'une place appropriée est réservée au tourisme dans ce projet global...<sup>738</sup> »*

### **La Charte des itinéraires culturels au Québec**

*« La notion élargie du patrimoine suggère de nouvelles approches de traitement afin de sauvegarder les relations significatives directement associées à son milieu culturel et historique, ainsi qu'à son environnement naturel ou créé par l'homme. Dans ce contexte, le concept d'Itinéraire Culturel représente un apport qualitatif à la notion du patrimoine et à sa conservation. Les Itinéraires Culturels représentent des processus évolutifs, interactifs et dynamiques des relations humaines interculturelles détachant la riche diversité des apports des différents peuples au patrimoine culturel. Étant donné la richesse et la variété que peuvent offrir les relations mutuelles ainsi que les différents éléments directement associés à la raison d'être des Itinéraires Culturels, leur étude et traitement exigent une approche pluridisciplinaire capable d'illustrer et renouveler les hypothèses scientifiques et de permettre l'accroissement des connaissances historiques, culturelles, techniques, et artistiques...<sup>739</sup> »*

### **La Conférence sur l'avenir du tourisme en Méditerranée, à Djerba**

*« Considère que si les 29 destinations touristiques nationales méditerranéennes se trouvent en partie en situation de compétition, leur coopération est de nature à maintenir et développer la part de marché de la Méditerranée au niveau mondial, Considère que le développement du tourisme méditerranéen est de nature à créer des revenus, créer des emplois, lutter contre la pauvreté et contribuer à assurer la paix autour de la Méditerranée. Exprime le souhait que la Conférence sur le tourisme méditerranéen se tienne à intervalles réguliers. Appelle les autorités publiques, les opérateurs privés et les centres de recherche et de formation à coopérer pour développer le tourisme méditerranéen...<sup>740</sup> »*

### **Déclaration d'Abou Dhabi sur le patrimoine des pays en guerre**

*« Miroir de notre humanité, le patrimoine culturel mondial porte en lui notre avenir commun. Aujourd'hui, les conflits armés et le terrorisme qui sévissent sur tous les continents touchent des*

---

<sup>737</sup> Extrait de la convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles due à la Conférence générale réunie à Paris du 3 au 21 octobre 2005 pour sa 33<sup>e</sup> session.

<sup>738</sup> Extrait de la note d'information du sommet ministériel sur le tourisme et le changement climatique à Londres consulté sur : <http://sdt.unwto.org/sites/all/files/docpdf/backglondonf.pdf>

<sup>739</sup> Extrait du préambule de la Charte des itinéraires culturels, élaboré par le Comité scientifique international des itinéraires culturels (CIIC) de l'ICOMOS et ratifiée par la 16<sup>e</sup> Assemblée Générale de l'ICOMOS au Québec (Canada), le 4 octobre 2008. Tiré du [https://www.icomos.org/charters/culturalroutes\\_f.pdf](https://www.icomos.org/charters/culturalroutes_f.pdf)

<sup>740</sup> Extrait de la Déclaration de Djerba, consulté sur :

[http://cf.cdn.unwto.org/sites/all/files/pdf/declaration\\_de\\_djerba\\_0.pdf](http://cf.cdn.unwto.org/sites/all/files/pdf/declaration_de_djerba_0.pdf)

*millions d'hommes et de femmes sans épargner leur patrimoine plurimillénaire. Menacer, attaquer, détruire et piller le patrimoine, revient à s'en prendre aux fondements même de l'identité des peuples, de l'histoire dans laquelle ils s'inscrivent. Sans ce patrimoine, c'est l'identité entière d'un peuple qui disparaît. Sa destruction représente une menace pour la paix, tout comme le trafic illicite de biens culturels dont le développement est souvent le corollaire des temps de crises. En conséquence, nous, chefs d'État, de gouvernement, et leurs représentants, organisations internationales et institutions privées, sommes réunis à Abou Dhabi, pour réaffirmer notre volonté commune de sauvegarder le patrimoine culturel en danger de tous les peuples, contre sa destruction et son trafic illicite et nous exprimons notre soutien à la coalition mondiale « Unis pour le patrimoine » qui a été lancée pour protéger notre patrimoine commun des destructions et des trafics. Nous accueillons favorablement la Stratégie de renforcement de l'action de l'UNESCO pour la protection de la culture et la promotion du pluralisme culturel en cas de conflit armé...<sup>741</sup>»*

---

<sup>741</sup> Extrait de la Déclaration d'Abou Dhabi sur le patrimoine des pays en guerre tiré du : <https://www.icomos.org/fr/a-propos-de-licomos/402-articles-en-francais/notre-action/patrimoine-en-peril/8261-l-icomos-adopte-la-declaration-d-abou-dhabi-sur-le-patrimoine-des-pays-en-guerre>.

### **Annexe III**

#### **Extraits des lois de la protection des Antiquités et du patrimoine égyptien**

**- Loi de 1983 sur la protection des antiquités :**

**Article 6 :**

Toutes les antiquités sont considérées comme propriété de l'Etat, à l'exception de celles qui sont constituées en waqfs. Il est interdit de s'en approprier, de les détenir ou d'en disposer, sauf dans les cas et aux conditions indiqués dans la présente loi et ses règlements d'application.

**Article 8 :**

Hormis les cas de propriété et de détention existant au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi ou créés en vertu de ses dispositions, il est interdit, à compter de la date de mise en application de la présente loi, de détenir des antiquités.

Les antiquaires et autres détenteurs d'antiquités sont tenus, dans les six mois qui suivent l'entrée en vigueur de la présente loi, de faire savoir à l'Organisation quelles antiquités se trouvent en leur possession ; ils doivent conserver ces antiquités jusqu'à ce que l'Organisation les enregistre conformément aux dispositions de la présente loi.

Quiconque omet d'informer l'Organisation dans le délai indiqué des antiquités se trouvant en sa possession en vue de leur enregistrement est considéré comme détenteur sans titre et ne bénéficie pas des dispositions de la présente loi concernant la détention.

**Article 9 :**

Le détenteur d'une antiquité peut en disposer à n'importe quel titre après avoir obtenu l'accord écrit de l'Organisation, conformément aux dispositions et aux règles qui font l'objet d'un arrêté du ministre chargé des affaires culturelles, sous réserve que la cession de l'antiquité n'ait pour effet de la faire sortir du territoire national.

Toute personne à laquelle est transférée la propriété ou la détention d'une antiquité en vertu des dispositions du présent article ou par voie de succession est soumise aux dispositions de la présente loi relative à la détention des antiquités.

Dans tous les cas, l'Organisation jouit d'un droit de préemption sur l'antiquité qui fait l'objet de la cession, moyennant le paiement d'une indemnité équitable. En outre, l'Organisation a le droit d'acquérir les antiquités qu'elle juge utiles et de recouvrer les antiquités détachées d'éléments d'architecture qui se trouvent en possession d'antiquaires ou d'autres détenteurs, moyennant le paiement d'une indemnité équitable.

**Article 24 :**

Quiconque découvre fortuitement, dans un lieu quelconque, une antiquité mobilière ou un ou plusieurs éléments d'une antiquité immobilière est tenu, dans les 48 heures qui suivent cette découverte, d'en informer l'autorité administrative la plus proche et de conserver l'antiquité jusqu'à sa remise à l'autorité compétente, faute de quoi il est considéré comme détenteur non autorisé d'une antiquité, et l'autorité susmentionnée est tenue d'informer immédiatement l'Organisation de ce fait.

L'antiquité devient alors propriété de l'Etat et l'Organisation peut, si elle considère qu'elle revêt un intérêt particulier, accorder à celui qui l'a découverte ou a signalé son existence, une récompense que fixe la commission permanente compétente.

**Article 35 :**

Toutes les antiquités découvertes par les missions archéologiques étrangères sont propriété de l'Etat. Toutefois, l'Organisation peut décider de récompenser les missions qui ont fait un travail particulièrement remarquable en matière de fouilles et de restauration, en offrant certaines antiquités mobilières mises au jour par la mission à un musée désigné par celle-ci pour qu'elles y soient exposées en son nom. Il peut en être ainsi en raison de leur similarité du point de vue des matériaux, du type d'œuvre, de la qualité et de l'intérêt historique et artistique, avec d'autres pièces provenant des mêmes fouilles, après avoir recueilli les informations s'y rapportant et après les avoir classées.

- Convention concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels du 14 novembre 1970**  
**La Convention est entrée en vigueur pour l'Égypte le 5 juillet 1973.**

**Article premier :**

Aux fins de la présente Convention sont considérés comme biens culturels les biens qui, à titre religieux ou profane, sont désignés par chaque Etat comme étant d'importance pour l'archéologie, la préhistoire, l'histoire, la littérature, l'art ou la science, et qui appartiennent aux catégories ci-après :

1. Collections et spécimens rares de zoologie, de botanique, de minéralogie et d'anatomie ; objets présentant un intérêt paléontologique ;
2. Les biens concernant l'histoire, y compris l'histoire des sciences et des techniques, l'histoire militaire et sociale ainsi que la vie des dirigeants, penseurs, savants et artistes nationaux, et les événements d'importance nationale ;
3. Le produit des fouilles archéologiques (régulières et clandestines) et des découvertes archéologiques ;
4. Les éléments provenant du démembrement de monuments artistiques ou historiques et des sites archéologiques ;
5. Objets d'antiquité ayant plus de cent ans d'âge, tels qu'inscriptions, monnaies et sceaux gravés ;
6. Le matériel ethnologique ;
7. Les biens d'intérêt artistique tels que :
  - (I) Tableaux, peintures et dessins faits entièrement à la main sur tout support et en toutes matières (à l'exclusion des dessins industriels et des articles manufacturés à la main) ;
  - (II) Productions originales de l'art statuaire et de la sculpture, en toutes matières ;
  - (III) Gravures, estampes et lithographies originales ;
  - (IV) Assemblages et montages artistiques originaux, en toutes matières ;
8. Manuscrits rares et incunables, livres, documents et publications anciens d'intérêt spécial (historique, artistique, scientifique, littéraire, etc.) isolés ou en collections ;
9. Timbres-postes, timbres fiscaux et analogues, isolés ou en collections ;
10. Archives, y compris les archives phonographiques, photographiques et cinématographiques ;
11. Objets d'ameublement ayant plus de cent ans d'âge et instruments de musique anciens.

- **Convention pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, adoptée à La Haye le 14 mai 1954 entrée en vigueur le 7 août 1956 :**

**Article premier : Définition des biens culturels**

Aux fins de la présente Convention, sont considérés comme biens culturels, quels que soient leur origine ou leur propriétaire :

- a. Les biens, meubles ou immeubles, qui présentent une grande importance pour le patrimoine culturel des peuples, tels que les monuments d'architecture, d'art ou d'histoire, religieux ou laïcs, les sites archéologiques, les ensembles de construction qui, en tant que tels, présentent un intérêt historique ou artistique, les œuvres d'art, les manuscrits, livres et autres objets d'intérêt artistique, historique ou archéologique, ainsi que les collections scientifiques et les collections importantes de livres, d'archives ou de reproductions des biens définis ci-dessus,
- b. Les édifices dont la destination principale et effective est de conserver ou d'exposer les biens culturels meubles définis à l'alinéa a, tels que les musées, les grandes bibliothèques, les dépôts d'archives, ainsi que les refuges destinés à abriter, en cas de conflit armé, les biens culturels meubles définis à l'alinéa a,
- c. Les centres comprenant un nombre considérable de biens culturels qui sont définis aux alinéas a et b, dits « centres monumentaux ».

- **Loi n° 117 de 1983 portant promulgation de la loi sur la protection des antiquités :**

**Article 3 :**

Il appartient au ministre chargé des affaires culturelles de prendre les arrêtés nécessaires pour l'application de la présente loi.

- **Loi de 1983 sur la protection des antiquités :**

- **Classement et enregistrement :**

- **Classement :**

**Article 2 :**

Tout bien meuble ou immeuble présentant un intérêt historique, scientifique, religieux, artistique ou littéraire peut être classé comme antiquité par décision du Président du Conseil des ministres sur proposition du ministre chargé des affaires culturelles, lorsque sa conservation et sa protection présente pour l'Etat un intérêt national, sans qu'il soit tenu compte des limites de temps indiquées à l'article précédent. L'antiquité est enregistrée conformément aux dispositions de la présente loi, et il incombe à son propriétaire de veiller à ce qu'elle soit préservée et ne subisse aucune modification à compter de la date à laquelle la décision lui est notifiée par lettre recommandée avec accusé de réception.

**Article 4 :** Définition du monument historique.

Il faut entendre par monument historique tout édifice considéré comme tel et classé en vertu de décisions ou d'ordonnances antérieures.

Toute personne physique ou morale occupant un monument historique ou un site archéologique dont l'expropriation n'a pas été décidée, est tenue de le préserver de toute altération ou mutilation.

**Article 12 :**

Le classement d'une antiquité s'effectue par arrêté du ministre des affaires culturelles pris sur proposition du Conseil d'administration de l'organisation. L'arrêté de classement de l'antiquité immobilière est notifié à son propriétaire ou au représentant de celui-ci par la voie administrative, publié dans « Al-Wagâ'i' al-Misriya » (Bulletin officiel égyptien) et mentionné en marge de l'enseignement du bien immobilier dans le registre de propriété foncière.

**Article 13 :**

Le classement de l'antiquité immobilière et sa notification au propriétaire, conformément aux dispositions de l'article précédent, ont les conséquences juridiques suivantes :

1. Il est interdit de démolir l'immeuble ou une partie de celui-ci ou d'en exposer un élément hors du territoire de la République arabe d'Égypte ;

2. Il est interdit d'exproprier le terrain ou l'immeuble ; quant aux terrains contigus, ils peuvent être expropriés après accord du ministre chargé des affaires culturelles, qui prend sa décision sur proposition du Conseil d'administration de l'Organisation ;



3. Il est interdit de grever l'immeuble d'une quelconque servitude au profit d'un tiers ;

4. Il est interdit de restaurer l'immeuble ou de modifier en quoi que ce soit son aspect sans autorisation du Président de l'Organisation, après accord de la commission permanente compétente. Les travaux autorisés doivent être réalisés sous la surveillance directe du représentant de l'Organisation.

Au cas où l'intéressé effectue une modification quelconque sans avoir obtenu l'autorisation susmentionnée, l'Organisation remet le bien en l'état antérieur aux frais du contrevenant, sans préjudice du droit de l'Organisation à indemnisation et des peines prévues à l'encontre du contrevenant par la présente loi.

5. Le propriétaire est tenu d'obtenir l'accord écrit de l'Organisation pour toute cession concernant l'immeuble et de fournir le nom du cessionnaire et son adresse ; il est en outre tenu d'informer ce dernier que l'immeuble est classé. L'Organisation doit faire connaître son avis dans les 30 jours qui suivent la date de la notification de la demande de cession. Si, à l'expiration de ce délai, l'Organisation n'a pas fait connaître son avis, la demande est considérée comme rejetée.

6. L'Organisation peut à tout moment effectuer à ses frais les travaux qu'elle juge nécessaire pour préserver l'antiquité. Ces dispositions sont applicables même si les antiquités faisant partie d'un bien immobilier sont devenues mobilières.

Article 26 :

L'Organisation est chargée d'inventorier les antiquités immobilières et mobilières, de les photographier, d'en établir une représentation graphique, de les répertorier et de rassembler les informations les concernant dans les registres établis à cet effet. Le classement est effectué conformément aux dispositions et conditions prévues par le Conseil d'administration de l'Organisation. Sont considérées comme classées les antiquités inscrites dans les registres appropriés à la date d'entrée en vigueur de la présente loi.

L'Organisation s'efforce de généraliser le relevé archéologique des sites et des terrains archéologiques, de déterminer leur position et leurs caractéristiques et de les signaler sur les cartes, et elle communique une copie du relevé au service local compétent et à l'Office public de l'architecture afin qu'il soit tenu compte lors de l'élaboration des projets de l'aménagement du territoire.

L'Organisation tient un registre où sont consignées les données relatives à l'environnement et à l'architecture et les facteurs intéressant chaque site archéologique, en fonction de son importance.

Article 30 :

La restauration des antiquités, des sites et des zones archéologiques et des monuments historiques classés.

Seule l'Organisation est chargée des travaux d'entretien et de restauration qu'exigent les antiquités, des sites et zones archéologiques et des monuments historiques classés.

Le Ministère des Waqfs, l'Office des Waqfs égyptiens et l'Office des Waqfs coptes supportent, chacun pour sa part les frais de restauration et d'entretien des biens immobiliers archéologiques et historiques qui en dépendent et qui sont enregistrés en leur nom.

- *SCA's Regulations for Foreign Archaeological Missions*  
*Ministère de la Culture 26 juin 2002 :*

The Supreme Council of Antiquities (SCA) has created a new department titled *The Department of Foreign Archaeological Missions*. This department will standardize the rules and regulations concerning the application and execution of all archaeological work in Egypt. The director or assistant of a foreign mission will deal solely with this department.

• **The application process :**

1. Three months prior to excavation work, the mission's director is required to submit a list of the expedition team, specifying the nationalities and positions of each member. This application must be written in English, clearly stating the time frame of excavation season. A survey map showing the location of the requested site should be attached to the application form.
2. With the application, the CV's of every team member must be included. The SCA expects that all team members will be affiliated with a recognized institution. According to the antiquities protection laws, permission will not be given to anyone who is not a professional in the field.
3. The expedition team will not be permitted to start their work until they have received a security clearance, signed a contract with the SCA, and their application has been accepted by the Permanent Committee of Antiquities.
4. An assistant director should be specified for each mission, to act in the absence of the mission director.

5. The SCA has the right to request the details of source of any expedition's funding at any time.
- **Additional Requirements for concession applications concerning the West and East Desert or Coastal areas :**
    1. For missions wanting to pursue work at their current site, four survey maps signed by the director of the mission need to be submitted to the SCA, three months prior to following excavation season. The map should use the 1 to 50 000 scale or 1 to 25 000 scale.
    2. According to the presidential *decree n°413 of 1998* the following areas are restricted, even for research purposes :
      - a. The Northern border, from Mersa Wadi Lahmi on the Red Sea Coast to Kom-Ombo.
      - b. The Southern border, Latitude 22 from the Red Sea Coast to Ashkeet.
      - c. The Western border, from the eastern shore of Lake Naser, including Kom-Ombo Aswan and el-Mafarq, to Ashkeet on latitude 22.
      - d. The Eastern border, the Egyptian Red Sea coast.
- **Security Regulation :**
    1. Three months prior to excavation work, personal application for each mission member, including the applicants full name, date of birth, nationality, passport photocopy, position, institution of affiliation, religion and five passport photos must be submitted to the SCA. The Department of Foreign Archaeological Missions requires personal applications in order to issue security clearance for each team member.
    2. A fee of 10.50 LE for each personal application should be paid to the Department of Security in order to process the security clearance.
    3. Sending samples and specimens abroad for analyses is prohibited ; samples must be examined in the Research and Maintenance Lab of the SCA or in approved alternative Egyptian labs.
    4. Adding additional members to the missions team after application acceptance is prohibited.
    5. For missions wanting to work at a location close to their current site in the West or East Deserts or Coastal regions, eleven survey maps signed by the director of mission need to be submitted to the SCA three months prior to the excavation. The maps should use the 1 to 50 000 scale or the 1 to 25 000 scale.
- **Rules for the missions working on sites :**
    1. No new concessions will be given to a current team member wanting to create a new excavation area within the granted site of the mission.
    2. The working mission will not be allowed to open new sites anywhere until they publish their current site completely.

## SANCTIONS :

### - Loi de 1983 sur la protection des antiquités

#### Article 40 :

Sans préjudice de toute autre sanction plus sévère prévue dans le code pénal ou tout autre texte de loi, les auteurs d'infractions aux dispositions de la présente loi sont passibles des peines prévues dans les articles suivants.

#### Article 41 :

Quiconque aura exporté – ou contribué à exporter – illicitement une antiquité sera puni des travaux forcés à temps et d'une amende de 5 000 à 50 000 livres. Dans ce cas, l'antiquité faisant l'objet du délit, ainsi que les appareils, outils, machines et véhicules utilisés pour le commettre, seront confisqués au profit de l'Organisation.

#### Article 42 :

Sera puni d'un emprisonnement de cinq à sept ans et d'une amende de 5 000 à 50 000 livres quiconque :

a) aura volé ou recelé une antiquité ou une partie d'une antiquité appartenant à l'Etat, ou aura participé à un tel vol ou recel.

Dans ce cas, l'antiquité, ainsi que les appareils, outils, machines et véhicules utilisés pour commettre l'infraction, seront confisqués au profit de l'Organisation ;

b) aura intentionnellement détruit, endommagé, altéré ou mutilé une antiquité ou un monument historique, ou aura contribué à commettre un tel acte ;

c) aura effectué ou contribué à effectuer des fouilles sans autorisation. Si l'auteur de l'infraction est un fonctionnaire de l'Etat doté de pouvoirs de contrôle ou travaillant dans le domaine des antiquités, un employé ou un ouvrier des missions archéologiques ou un entrepreneur ayant conclu un contrat avec l'Organisation ou l'un des ouvriers, la peine infligée sera les travaux forcés à temps et une amende de 5 000 à 50 000 livres.

#### Article 43 :

Sera puni d'un emprisonnement d'un à deux ans et d'une amende de 100 à 500 livres ou de l'une de ces deux peines quiconque :

a) aura transféré ou déplacé une antiquité appartenant à l'Etat ou classée sans autorisation écrite de l'Organisation des antiquités ;

b) aura transformé, entièrement ou en partie, des monuments ou des terrains archéologiques en logements, en enclos, en magasins ou en usines, les aura utilisés ou préparés pour la culture, plantés d'arbres, utilisés comme bassins, y aura creusé des canaux ou les aura affectés à toute autre activité ou leur aura porté une quelconque atteinte ;

c) aura sans autorisation de l'Organisation enlevé d'un site ou d'un terrain archéologique des décombres, des engrais, de la terre, du sable ou d'autres matériaux, aura apporté sur le site des engrais, de la terre, des déchets ou d'autres matériaux ;

d) aura sciemment enfreint les conditions indiquées dans le permis de fouilles archéologiques qui lui a été accordé ;

e) aura acquis une antiquité ou en aura disposé, en infraction aux dispositions de la loi ;

f) aura contrefait une antiquité dans un but fabuleux.

Article 44 :

Sera puni des peines prévues à l'article précédent quiconque aura enfreint les dispositions des articles 2, 4, 7, 11, 18, 21 ou 22 de la présente loi.

Article 45 :

Sera puni d'un emprisonnement de trois mois à un an et d'une amende de 100 à 500 livres ou de l'une ou l'autre de ces deux peines quiconque :

- a) aura apposé des affiches ou des panneaux publicitaires sur une antiquité ;
- b) aura écrit ou gravé des inscriptions sur l'antiquité ou l'aura revêtue de peintures ;
- c) aura par sa faute altéré, dégradé ou mutilé une antiquité immobilière ou mobilière.

Article 46 :

Tout employé de l'Etat qui aura enfreint les articles 18, 19, ou 20 sera puni d'un emprisonnement d'au moins deux ans et d'une amende de 100 à 500 livres, avec obligation de réparer le préjudice causé par l'infraction.

Article 47 :

En cas d'infraction aux articles 7, 21 ou 22, les antiquités seront confisquées au profit de l'Organisation des antiquités.

## **Annexe IV**

### **Questionnaires et quêtes de terrain**

## استبيان خاص بالتنمية السياحية المستدامة - واحة سيوة

هذا الاستبيان هو جزء من دراسة ميدانية منبثقة من دراسة الحالة الخاصة بواحة سيوة كجزء من رسالة دكتوراة ، وهذا الجزء من الدراسة الميدانية موجه للعاملين بالقطاع السياحي (الحكومي / الخاص) وذلك لاستقراء الوضع الحالي للتنمية السياحية المستدامة بواحة سيوة. لن يتم طلب أي معلومات شخصية خلال الاستبيان، ويراعى السرية الكاملة لمن يقوم بملى هذا الاستبيان.

### البيانات الشخصية

1. النوع :  ذكر  أنثى
2. الفئة العمرية :  25 - 18  35 - 26  45 - 36  55 - 45  أكبر من 55
3. المؤهل الدراسي :  مؤهل جامعي  مؤهل متوسط  أقل من متوسط
4. التخصص الدراسي :  سياحة  فنادق  تراث  أخرى -----
5. سنوات الخبرة بالقطاع السياحي :  أقل من 5  10 - 5  15 - 10  أكثر من 15

### بيانات جهة العمل

6. نوع المنشأة :  حكومي  خاص
7. طبيعة نشاط المنشأة :  فندق  مطعم  محل  جهة حكومية  جمعية أهلية
8. طبيعة العمل داخل المنشأة :  اداري دون التعامل مع الجمهور  خدمي و تعامل مع الجمهور
9. هل تعتقد أن المنشأة لها دور في حفظ التراث :  نعم  لا

### الوضع الحالي للتنمية السياحية المستدامة

10. هل توجد خطة تنموية سياحية واضحة ومعلنة لواحة سيوة ؟  نعم  لا
11. هل تم ايضاح و شرح الخطة التنموية للعاملين بالمنشأة ؟  نعم  لا
12. هل تعتقد(ي) أن هناك ربط بين حفظ التراث و التنمية السياحية بالواحة ؟  نعم  لا
13. هل هناك توافق بين اهداف ورؤية المنشأة بالخطة العامة للتنمية المستدامة بالواحة ؟  نعم  لا
14. هل تؤمن بوجود دور للهيئات المعنية و المؤسسات المختلفة بتحقيق أهداف الخطة ؟  نعم  لا

### مقومات التنمية السياحية المستدامة بالواحة

15. ما هي أهم المقومات الرئيسية التي تساعد على تحقيق التنمية السياحية المستدامة بواحة سيوة (يمكن اختيار أكثر من اختيار)؟  
 تعزيز أنماط جديدة من السياحة البديلة.  
 العمل على تسويق السياحة المسؤولة كسوق سياحي مستدام.  
 الحفاظ علي التراث الطبيعي و الثقافي للواحة.  
 العمل على تعزيز جودة و تنوع المنتج السياحي و التراثي.  
 الاهتمام بأن يتناسب المنتج المعروض مع متطلبات السوق السياحي المستدام.

### تحديات التنمية السياحية المستدامة بالواحة

17. ما هي التحديات الرئيسية التي تواجه القائمين على التنمية السياحية المستدامة بواحة سيوة (يمكن اختيار أكثر من اختيار)؟

- عدم وجود دعم لتطوير المنشآت السياحية و العاملين بها.
- عدم وجود ميزانية خاصة لحفظ التراث.
- عدم سن القواعد و القوانين لحفظ التراث.
- عدم تحديد الوسائل المناسبة لحفظ التراث.
- اهمال تحسين البنية الاساسية و الخدمات.

### معوقات التنمية السياحية المستدامة بالواحة

16. ما هي أهم المعوقات الرئيسية التي تمنع تحقيق التنمية السياحية المستدامة بواحة سيوة (يمكن اختيار أكثر من اختيار)؟

- قلة موارد الواحة الطبيعية و الثقافية.
- ضعف الاهتمام بحفظ التراث.
- قلة الدراسات و الابحاث المتخصصة.
- المعوقات الادارية و الخدمية.
- ضعف المشاركة المجتمعية و الشراكة بين القطاعات.

### آليات التنمية السياحية المستدامة بالواحة

18. ما هي أهم الآليات الرئيسية التي سوف تساعد على تحقيق التنمية السياحية المستدامة بواحة سيوة (يمكن اختيار أكثر من اختيار)؟

- زيادة الاستثمار السياحي والارتقاء بالخدمات السياحية.
- زيادة الوعي السياحي لدى المجتمع المحلي و أفراده.
- تعزيز دور الاعلام و الترويج السياحي المناسب لمقومات الواحة السياحية و التراثية.
- دراسة الاسواق السياحية و سياسة العرض و الطلب السياحي.
- العمل على حفظ التراث و تعزيزه سياحيا.

شكرا لوقتك و مجهودك في المساعدة على ملئ هذا الاستبيان



**Questionnaire adressé aux employés du secteur du tourisme et du patrimoine**

Ce questionnaire fait partie d'une étude de terrain issue de l'étude de cas de l'oasis de Siwa dans le cadre d'une thèse de doctorat. Elle s'adresse aux employés du secteur du tourisme (public/privé), afin d'extrapoler la situation actuelle du développement touristique durable à Siwa. Aucune information personnelle n'est demandée lors du questionnaire, et la confidentialité est préservée à ceux qui remplissent ce questionnaire.

**Les données personnelles**

1. Le sexe :  Homme  femme
2. Le groupe d'âge :  18-25  26-35  36-45  45-55  < 55
3. Le niveau d'éducation :  Principal  Moyen  Universitaire
4. Le domaine d'étude :  Hôtellerie  Tourisme  Patrimoine  Autre
- 5- Années d'expertise :  Moins que 5 ans  De 5 à 10  De 10 à 15  Plus que 15

**Les données du lieu du travail**

6. Le type de l'établissement :  Public  Privé
7. La nature du travail de l'établissement :  
 Hôtellerie  Restauration  Commercial  Gouvernemental  Travaux civils
8. Nature du travail de l'employé :  
 Administratif sans contact avec le public  Services et contact direct avec le public
9. Pensez-vous que l'établissement joue un rôle dans la préservation du patrimoine?  
 Oui  Non

**L'état actuel du développement du tourisme durable à Siwa**

10. Existe-t-il un plan de développement touristique clair et annoncé pour l'oasis de Siwa?  
 Oui  Non
11. Le plan du développement est-il annoncé et expliqué aux employés?  Oui  Non
12. Pensez-vous, existe-t-il un lien entre la préservation du patrimoine et le développement touristique dans l'oasis?  Oui  Non
13. Existe-t-il une compatibilité entre les objectifs, la vision de l'établissement et le plan général de développement de l'oasis?  Oui  Non
14. Croyez-vous les diverses institutions ont un rôle à jouer dans la réalisation des objectifs du plan?  Oui  Non

**Facteurs du développement touristique durable à Siwa**

15. Quels sont les principaux facteurs qui contribuent au développement durable du tourisme dans l'oasis de Siwa (plus d'un choix peut être fait)?
- Promouvoir de nouvelles formes de tourisme alternatif.
  - Commercialiser le tourisme responsable en tant que marché touristique durable.
  - Préserver le patrimoine naturel et culturel de l'oasis.
  - Promouvoir la qualité et la diversité du produit touristique et patrimonial.
  - Proposer des produits compatibles avec les exigences du marché touristique durable.

**Obstacles au développement du tourisme durable à Siwa**

16. Quels sont les obstacles majeurs empêchant la réalisation d'un développement touristique durable dans l'oasis de Siwa (plus d'un choix peut être fait)?

- Manque de ressources naturelles et culturelles.
- Faible intérêt à la préservation du patrimoine.
- Manque d'études et de recherches spécialisées.
- Contraintes administratives et de service.
- Faible participation communautaire et partenariat entre les secteurs.

**Défis du développement du tourisme durable à Siwa**

17. Quels sont les principaux défis auxquels sont confrontés ceux qui sont impliqués dans le développement du tourisme durable dans l'oasis de Siwa (plus d'un choix peut être fait)?

- Manque de soutien au développement des installations touristiques et de leurs employés.
- Absence de budget spécial pour la préservation du patrimoine.
- Manque de promulgation des règles et des lois pour préserver le patrimoine.
- Manque des moyens appropriés pour préserver le patrimoine.
- Négligence d'améliorer les infrastructures et les services.

**Mécanismes du développement touristique durable à Siwa**

18. Quels sont les principaux mécanismes qui permettront à réaliser un développement touristique durable dans l'oasis de Siwa (plus d'une option peut être choisie)?

- Augmenter les investissements touristiques et améliorer les services touristiques.
- Accroître la sensibilisation touristique de la communauté locale et de ses membres.
- Renforcer le rôle des médias et de la promotion touristique adaptés aux composantes de l'oasis touristique et patrimoniale.
- Étudier les marchés touristiques et la politique d'offre et de demande touristique.
- Travailler à préserver le patrimoine et à promouvoir le tourisme

## استبيان خاص بالتنمية السياحية المستدامة - واحة سيوة

هذا الاستبيان هو جزء من دراسة ميدانية منبثقة من دراسة الحالة الخاصة بواحة سيوة كجزء من رسالة دكتوراة ، و هذا الجزء من الدراسة الميدانية موجه للمجتمع المحلي و السكان المقيمين بالواحة و ذلك لاستقراء الوضع الحالي للتنمية السياحية المستدامة بواحة سيوة .لن يتم طلب أي معلومات شخصية خلال الاستبيان، و يراعى السرية الكاملة لمن يقوم بملى هذا الاستبيان.

### البيانات الشخصية

1. النوع: ذكر  أنثى
2. الفئة العمرية: 18 - 25  26 - 35  36 - 45  45 - 55  أكبر من 55
3. المؤهل الدراسي: مؤهل جامعي  مؤهل متوسط  أقل من متوسط
4. مجال العمل: سياحة  فنادق  تراث  زراعة  تجارة

### المجتمع المحلي و عملية حفظ التراث الأمازيغي

5. هل التراث السيوي / الأمازيغي احد دعائم التنمية السياحية ؟  
 نعم  لا
6. هل تشعر ان التراث السيوي / الأمازيغي في حاجة للحفظ ؟  
 نعم  لا
7. هل هناك رغبة لدى السكان و المجتمع المحلي لحفظ التراث الأمازيغي و تعزيره ؟  
 نعم  لا
8. ما مدى معرفة المجتمع المحلي بتاريخ و تراث الواحة الأمازيغي ؟  
 ممتاز  جيد جدا  جيد  ضعيف
9. ماذا يمثل التراث الأمازيغي لأهل سيوة ؟  
 فخر  انتماء  تمييز  شخصية  كل ما سبق  شئى آخر \_\_\_\_\_
10. ما أكثر العوامل التي تهدد التراث الأمازيغي الخاص بالواحة ؟  
 السياحة  المَدنية  الاهمال  الاندثار  كل ما سبق  شئى آخر \_\_\_\_\_
11. ما هي أهم عناصر التراث الأمازيغي التي لها أولوية الحفظ ؟  
 العادات  الأغاني و الشعر  المأكولات  الثياب  كل ما سبق  شئى آخر \_\_\_\_\_
12. من المسئول عن حفظ التراث السيوي / الأمازيغي و رعايته ؟  
 الحكومة  الأهالي  الجمعيات  القطاع الخاص  كل ما سبق  شئى آخر \_\_\_\_\_
13. كيف يمكن حفظ التراث السيوي / الأمازيغي ؟  
 احياء العادات  انعاش الحرف  المهرجانات  المؤتمرات  كل ما سبق  شئى آخر \_\_\_\_\_
14. هل هناك علاقة و تواصل بين أمازيغ سيوة و القبائل الأمازيغية الأخرى ؟  
 نعم ، كيف؟ \_\_\_\_\_  لا  لا أعلم

### القطاع السياحي و دوره في تطوير الواحة و الحفاظ على التراث

5. هل هناك علاقة بين الاستثمار السياحي و النمو الاقتصادي للواحة ؟  
 نعم  لا
6. هل تعتقد أن للسياحة دور في رفع المستوى المعيشي للأفراد ؟  
 نعم  لا
7. هل هناك علاقة بين السياحة و الحفاظ على التراث و الموروثات ؟  
 نعم  لا
8. هل هناك مشروعات تنموية و سياحية كافية لتطوير الواحة ؟  
 نعم  لا
9. هل أنت راضي عن مستوى المشروعات السياحية الحالية ؟  
 نعم  لا

### المجتمع المحلي و التنمية السياحية للواحة

10. ما مدى اندماج و تقبل المجتمع المحلي للنشاط السياحي ؟  
 ممتاز  جيد جدا  جيد  ضعيف
11. ما مدى تأثير السياحة على التنمية الشاملة للواحة ؟  
 ممتاز  جيد جدا  جيد  ضعيف
12. ما هو معدل الاقبال على العمل السياحي من قبل السكان المحليين ؟  
 ممتاز  جيد جدا  جيد  ضعيف
13. ما مدى مشاركة المجتمع المحلي في عملية التنمية السياحية و اتخاذ القرار ؟  
 ممتاز  جيد جدا  جيد  ضعيف
14. ما هو مستوى حملات التوعية المتعلقة بحفظ التراث ؟  
 ممتاز  جيد جدا  جيد  ضعيف
15. ما تقييمك لمستوى الأنشطة و المنتجات المرتبطة بالقطاع السياحي ؟  
 ممتاز  جيد جدا  جيد  ضعيف

شكرا لوقتك و مجهودك في المساعدة على ملئ هذا الاستبيان

## **Questionnaire adressé à la communauté locale amazighe de Siwa**

Ce questionnaire fait partie d'une étude de terrain issue de l'étude de cas de l'oasis de Siwa dans le cadre d'une thèse de doctorat. Elle s'adresse aux employés du secteur du tourisme (public/privé), afin d'extrapoler la situation actuelle du développement touristique durable à Siwa. Aucune information personnelle n'est demandée lors du questionnaire, et la confidentialité est préservée à ceux qui remplissent ce questionnaire

### **Les données personnelles**

1. Le sexe :  Homme  femme
2. Le groupe d'âge :  18-25  26-35  36-45  46-55  > 55
3. Le niveau d'éducation :  Principal  Moyen  Universitaire
4. Le domaine du travail :  Tourisme  Hôtellerie  Patrimoine  Agriculture  Commerce

### **La communauté locale et le processus de préservation du patrimoine amazigh**

5. Croyez-vous le patrimoine Amazigh est-il l'un des piliers du développement touristique à Siwa?  
 Oui  Non
6. Estimez-vous que le patrimoine Amazigh doit être préservé à Siwa?  
 Oui  Non
7. Est-ce que la communauté locale souhaite-elle préserver son patrimoine amazigh?  
 Oui  Non
8. Quel est le degré de connaissance de la communauté de Siwa de l'histoire et le patrimoine amazigh de l'oasis ?  
 Excellent  Très bien  Bien  Médiocre
9. Que représente l'héritage amazigh au peuple de Siwa?  
 Fierté  Appartenance  Distinction  Identité  Tout ce qui précède  
 Autre chose \_\_\_\_\_
10. Quels sont les facteurs qui menacent en plus le patrimoine amazigh de l'oasis?  
 Tourisme  urbanisme  Négligence  Extinction  Tout ce qui précède  
 Autre chose \_\_\_\_\_
11. Quels sont les éléments les plus importants du patrimoine amazigh qui ont une priorité de conservation?  
 Coutumes  Folklore  Gastronomie  Savoir-faire  Tout ce qui précède  
 Autre chose \_\_\_\_\_
12. D'après vous, qui est le responsable de la conservation et de l'entretien du patrimoine amazigh à Siwa?  
 Gouvernement  Population  Associations  Secteur privé  Tout ce qui précède  
 Autre chose \_\_\_\_\_
13. Comment peut-on préserver le patrimoine Amazigh de Siwa ?  
 Raviver les habitudes  Encourager l'artisanat  Animer les Festivals  Élaborer les Conférences  Tout ce qui précède  Autre chose \_\_\_\_\_
14. Existe-t-il une relation et une communication entre les amazighs de Siwa et les autres tribus amazighs du monde?  
Oui, comment? \_\_\_\_\_  Non  Je ne sais pas

**Le tourisme et son rôle dans le développement de l'oasis et la préservation du patrimoine**

15. Existe-t-il une relation entre l'investissement touristique et la croissance économique de l'oasis?  
 Oui  Non
16. Pensez-vous le tourisme joue-t-il un rôle dans l'élévation du niveau de vie des individus?  
 Oui  Non
17. Existe-t-il une relation entre le tourisme et la préservation du patrimoine?  
 Oui  Non
18. Y a-t-il suffisamment de projets de développement et de tourisme pour développer l'oasis?  
 Oui  Non
19. Êtes-vous satisfait du niveau des projets touristiques actuels?  
 Oui  Non

**La Communauté locale et le développement touristique de l'oasis**

20. Quel est le niveau d'intégration et d'acceptation de la communauté locale du tourisme?  
 Excellent  Très bien  Bien  Médiocre
21. Quel est l'impact du tourisme sur le développement global de l'oasis?  
 Excellent  Très bien  Bien  Médiocre
22. Quel est le taux de participation des résidents locaux au travail touristique?  
 Excellent  Très bien  Bien  Médiocre
23. Dans quelle mesure la communauté locale participe-t-elle au développement du tourisme et au processus décisionnel?  
 Excellent  Très bien  Bien  Médiocre
24. Quel est le niveau des campagnes de sensibilisation liées à la préservation du patrimoine?  
 Excellent  Très bien  Bien  Médiocre
25. Quelle est votre évaluation du niveau d'activités et de produits liés au secteur du tourisme?  
 Excellent  Très bien  Bien  Médiocre

## استبيان خاص بالتنمية السياحية المستدامة - واحة سيوة

هذا الاستبيان هو جزء من دراسة ميدانية منبثقة من دراسة الحالة الخاصة بواحة سيوة كجزء من رسالة دكتوراة ، و هذا الجزء من الدراسة الميدانية موجه للسائحين المتواجدين في الواحة وقت القيام بالاستبيان ، و ذلك لاستقراء الوضع الحالي للتنمية السياحية المستدامة بواحة سيوة . لن يتم طلب أي معلومات شخصية خلال الاستبيان، و يراعى السرية الكاملة لمن يقوم بملئ هذا الاستبيان.

### بروفيل السائح

- النوع :  ذكر  أنثى
- الفئة العمرية :  25-18  35-26  45-36  55-46  أكبر من 55
- الجنسية :  مصري  غير مصري \_\_\_\_\_

### بيانات عن الرحلة

- طبيعة الرحلة :  سياحية  علاجية  علمية  زيارة عمل
- مدة الرحلة بالواحة :  أقل من 3 أيام  من 3 - 5 أيام  أكثر من 5 أيام
- هل زرت الواحة من قبل :  نعم  لا
- هل ستكرر الزيارة للواحة :  نعم  لا
- هل الرحلة مقتصرة على زيارة الواحة فقط ام ضمن برنامج سياحي :  الواحة فقط  برنامج سياحي متكامل

### دوافع السائح تجاه سيوة كمقصد جذب سياحي و تراثي

- كيفية التعرف على سيوة كمقصد سياحي ؟  
 وكالات السياحة  مواقع الانترنت  الاعلام  الاقارب و الاصدقاء  الكتب
- ما أسباب اختيارك للواحة كمقصد سياحي للزيارة ؟  
 عناصر التراث الطبيعي  عناصر التراث الثقافي  الأنشطة السياحية  مستوى الأسعار
- بعد زيارتك للواحة ما أهم ما يميز واحة سيوة كمقصد سياحي من وجهة نظرك ؟  
 المعمار التقليدي  الآثار  المجتمع و السوق المحلي  الطبيعة  كل ما سبق
- ما مدى تميز الواحة مقارنة بالمقاصد السياحية الأخرى التي زرتها ؟  
 الواحة متميزة بشدة  الواحة عادية كمقصد سياحي  لا يوجد ما يميز الواحة
- هل تعتقد أن الواحة حصلت على مكانتها على الخريطة السياحية المحلية و العالمية ؟  
 نعم  لا
- هل كنت تعرف الواحة قبل زيارتها ؟  
 نعم  لا
- هل قمت بالقراءة عن تاريخ الواحة و تراثها قبل زيارتها ؟  
 نعم  لا

### درجة رضا السائح عن زيارة واحة سيوة

9. ما مدى رضائك عن الخدمات السياحية المقدمة بالواحة ؟  ممتاز  جيد جدا  جيد  ضعيف
10. ما تقييمك لأسعار الخدمات السياحية المقدمة بالواحة ؟  ممتاز  جيد جدا  جيد  ضعيف
11. ما هو تقييمك لمستوى مكان الإقامة و العاملين به ؟  ممتاز  جيد جدا  جيد  ضعيف
12. ما تقييمك للالوحات الارشادية و وسائل المعلومات ؟  ممتاز  جيد جدا  جيد  ضعيف
13. ما مدى رضائك عن التعامل مع السكان المحليين ؟  ممتاز  جيد جدا  جيد  ضعيف
14. ما هو تقييمك لمستوى الأسواق المحلية و المطاعم ؟  ممتاز  جيد جدا  جيد  ضعيف
15. ما تقييمك لمستوى البنية التحتية بالواحة ؟  ممتاز  جيد جدا  جيد  ضعيف
16. ما تقييمك للخدمات العامة بالواحة ؟  ممتاز  جيد جدا  جيد  ضعيف

### رغبات السائح و السوق السياحي بواحة سيوة

26. ما مدى توافق مقومات الواحة السياحية مع توقعاتك قبل الزيارة؟  
 فاقت التوقعات  متوافقة تماما  متوافقة بعض الشيء  اقل من المتوقع
27. من وجهة نظرك ما هي أهم عناصر الجذب التي يجب تسويقها بشكل أفضل ؟  
 التراث الثقافي  التراث الطبيعي  العادات و التقاليد  كل ما سبق
28. ما هي أهم الأنشطة الجاذبة للسياحة و التي يجب العمل على ابرازها بشكل أقوى ؟  
 الفلكلور المحلي  المطبخ المحلي  المنتجات المحلية  الجولات السياحية
29. ما هي أهم مناطق الزيارة بالواحة التي يجب على السائح زيارتها ؟  
 المواقع الأثرية  البحيرات المالحة  العيون الساخنة  الصحارى و السفاري  
 المتحف السيوي  كل ما سبق  أخرى \_\_\_\_\_
30. ما هو العرض السياحي الأفضل لزيارة واحة سيوة - من وجهة نظرك ؟  
 رحلة مخصصة لزيارة الواحة فقط  ادراج الواحة في برنامج سياحي مع مدن أخرى

### تصورات السائح تجاه أنماط السياحة المستدامة

31. ما هي أنواع السياحة المستدامة الأكثر جذبا للسائح ؟  
 السياحة البيئية  سياحة السفاري  السياحة الثقافية و التراثية
32. ما مدى اقبال السائحين على أنماط السياحة المستدامة في سيوة ؟  
 ممتاز  جيد جدا  جيد  ضعيف
33. هل تعتقد أن السياحة المستدامة قد تساهم في تطوير و تنمية الواحة و الحفاظ عليها ؟  
 نعم بشكل كبير  قد تساهم بشكل ما  لا أعلم
34. ما هو أكثر ما تفتقده الواحة لتعزيز السياحة المستدامة ؟  
 الدعاية المناسبة  المشاريع التنموية  الخدمات المتنوعة  تنوع الموارد الطبيعية و الثقافية

شكرا



## **Questionnaire on the development of sustainable tourism - Siwa Oasis**

This questionnaire is part of a field study as part of a doctoral thesis; this part of the field study directed to tourists who are in the oasis at the time of the questionnaire, in order to understand the current situation of sustainable tourism development in the Siwa Oasis. No personal information is requested during the questionnaire, and the full confidentiality of those who fill out this questionnaire is observed.

### **Profile of the Tourists**

1. Gender:  Male  Female
2. Age:  25-18  26-35  36-45  46-55  > 55
3. Nationality: \_\_\_\_\_

### **Trip Information**

4. The nature of the trip:  Touristic  Therapeutic  Study  Work
5. The duration of the oasis trip:  < 3 days  3 - 5 days  > 5 days
6. Have you been to the oasis before:  Yes  No
7. Will you repeat the visit to the oasis:  Yes  No
8. The nature of the Trip:  Part of a trip to different cities  Visiting Siwa Only

### **Tourist's motivations for visiting Siwa as a tourist and heritage attraction**

9. How did you identify Siwa as a tourist destination?  
 Tourist agencies  Internet sites  Media  Relatives and friends  
 Books
10. What are your reasons for choosing the oasis as a destination to visit?  
 Natural heritage  Cultural heritage  Tourist activities  Price level
11. After your visit to the oasis, what is the most important thing that distinguishes Siwa Oasis as a tourist destination from your point of view:  
 Traditional architecture  Antiques  Community and local market  
 Nature  All the answers
12. In your opinion, how different is Siwa from the other destinations you have visited?  
 Very different  Regular destination  Nothing special about it
13. Do you think that the oasis is well known in the in local and international tourism market?  
 Yes  No
14. Did you know the oasis before visiting it?  
 Yes  No
15. Have you read the history and heritage of the oasis before visiting it?  
 Yes  No

**Satisfactions and expectations of tourists visiting Siwa Oasis**

(1 is poor / 4 is Excellent)

- |                                                                              | 1                        | 2                        | 3                        | 4                        |
|------------------------------------------------------------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 16. Your degree of satisfaction of tourism services provided in the oasis?   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 17. Your degree of satisfaction of the hotel and its employees?              | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 18. Your degree of satisfaction of dealing with the locals?                  | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 19. Your degree of assessment of the prices of tourist services provided?    | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 20. Your degree of assessment of the signboards and information boards?      | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 16. Your degree of assessment of the level of local markets and restaurants? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 17. Your degree of assessment of the level of infrastructure in the oasis?   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 18. Your degree of assessment of public services in the oasis?               | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

**Requirements of tourists and tourism markets in Siwa Oasis**

19. How well have the elements of tourism in Siwa meet your expectations before the visit?
- Exceeded expectations     As expected     Slightly less than expected
20. What are the most important elements of attraction that should be marketed?
- Cultural heritage     Natural heritage     Customs and traditions     All answers
21. What are the most important activities which attract tourism and which need better marketing?
- Local folklore     Local cuisine     Local products     All
22. What are the most important areas of the oasis that a tourist should visit?
- Archaeological sites     Salt lakes     Water sources     Deserts and gardens
- Siwa Museum     All of the above     Other \_\_\_\_\_
23. What is the best tourist offer for visiting the oasis of Siwa?
- A dedicated trip to visit the oasis only
- Include of the oasis in a tourist program with other Egyptian cities.

**Tourists and Patterns of sustainable tourism**

31. What types of sustainable tourism are most attractive for tourists?
- Eco-tourism     safari tourism     Cultural and heritage tourism
32. To what extent are tourists attracted to the types of sustainable tourism in siwa?
- Very Attracted     Attracted     Attracted with limitations     Not attracted
33. Do you think that sustainable tourism can contribute to the development of the oasis?
- Yes, will highly contribute     Will not affect significantly     I don't know
34. What is the missing element to promote sustainable tourism in siwa?
- Appropriate marketing     Development projects     Appropriate services
- Diversity of natural and cultural resources

## **Questionnaire sur le développement du tourisme durable - Oasis de Siwa**

Ce questionnaire fait partie d'une étude de terrain issue de l'étude de cas de l'oasis de Siwa dans le cadre d'une thèse de doctorat. Elle s'adresse aux touristes qui se trouvent dans l'oasis au moment du questionnaire, afin d'extrapoler la situation actuelle du développement touristique durable à Siwa. Aucune information personnelle n'est demandée lors du questionnaire, et la confidentialité est préservée à ceux qui remplissent ce questionnaire

### **Profil des touristes**

1. Sexe:            Homme                            Femme
2. Âge:            25-18        26-35        36-45        46-55        > 55
3. Nationalité: \_\_\_\_\_

### **Informations du voyage**

4. Nature du voyage:    tourisme    thérapie    études    travail
5. Durée du voyage :    >3 jours    3 à 5 jours    < 5 jours
6. Avez-vous déjà visité l'oasis ?    Oui    Non
7. Voulez-vous répéter la visite de l'oasis ?    Oui    Non
8. Nature du séjour :    un forfait touristique    Visite de Siwa seulement

### **Motivations du touriste vers Siwa en tant qu'attraction touristique et patrimoniale**

9. Quelles est la source de votre connaissance de Siwa comme destination ?  
 Agences de tourisme    Sites Internet    Média    Parents et amis  
 Livres
10. Quelles sont vos raisons de choix de l'oasis comme destination à visiter ?  
 Le patrimoine naturel    Le patrimoine culturel    Activités touristiques  
 Niveau des prix
11. D'après votre visite à l'oasis, ce qui la distingue en plus en tant que destination :    Architecture traditionnelle    Antiquités  
 Marché communautaire et local    Nature    Toutes ces réponses
12. Selon vous, le degrés de distinction de Siwa par rapport aux autres destinations que vous avez visitées?  
 Très distincte    Destination régulière    Rien ne la distingue
13. Pensez-vous que l'oasis occupe sa place adéquate sur le plan touristique locale et internationale?    Oui    Non
14. Connaissez-vous l'oasis avant de la visiter?  
 Oui    Non
15. Avez-vous lu l'histoire et le patrimoine de l'oasis avant de la visiter?  
 Oui    Non

**Le degré de satisfaction du touriste envers la visite de Siwa**

(1 est médiocre / 4 est excellent)

16. Votre satisfaction autour des services touristiques fournis dans l'oasis?
17. Votre satisfaction autour la communication avec les locaux?
18. Votre satisfaction autour du lieu de résidence et de ses employés ?
19. Votre évaluation autour des prix des services touristiques fournis?
20. Votre évaluation autour des panneaux d'affichage et d'informations?
21. Votre évaluation autour du niveau des marchés et des restaurants locaux?
22. Votre évaluation autour du niveau d'infrastructure dans l'oasis?
23. Votre évaluation autour des services publics dans l'oasis?

**Demandes du touriste et le marché touristique de Siwa**

24. Dans quelle mesure les composantes du tourisme de Siwa correspondent-elles à vos attentes avant la visite?  
 A dépassé les attentes  Entièrement compatible  Un peu moins que prévu
25. À votre avis, quels sont les éléments d'attraction les plus importants qui devraient être mieux commercialisés?  
 Patrimoine culturel  Patrimoine naturel  Coutumes et traditions  Tous
26. Quelles sont les activités les plus importantes qui attirent le tourisme et qui doivent être soulignées plus fortement?  
 Folklore local  Cuisine locale  Produits locaux  Tous
27. Quelles sont les zones de visite les plus importantes qu'un touriste doit visiter?  
 Sites archéologiques  Lacs salés  Sources d'eau  Déserts et jardins  
 Musée de Siwa  Tout ce qui précède  Autre \_\_\_\_\_
28. Quelle est la meilleure offre touristique pour visiter l'oasis de Siwa ?  
 Un voyage dédié à la visite de l'oasis uniquement  Inclusion de l'oasis dans un programme touristique avec d'autres villes égyptienne.

**Perceptions du touriste envers les types de tourisme durable**

29. Quels sont les types de tourisme durable les plus attractifs pour les touristes?  
 Éco-tourisme  tourisme de safari  Tourisme culturel et patrimonial
30. Quel est le niveau de participation des touristes aux types de tourisme durable à Siwa?  
 Excellent,  très bon,  bon,  faible
31. Pensez-vous que le tourisme durable puisse contribuer au développement de l'oasis?  Oui, effectivement  N'affectera pas de manière significative  Je ne sais pas
32. Qu'est-ce qui manque le plus pour promouvoir le tourisme durable à siwa ?  
 Propagande appropriée  Projets de développement  Services divers  
 Diversité de ressources naturelles et culturelles